COLLECTIONS DE RECHERCHE DES BIBLIOTHÈQUES CANADIENNES

II ÉTUDES PARTICULIÈRES

4 les collections d'ouvrages slaves et est-européens des bibliothèques canadiennes de recherche et d'établissement d'enseignement supérieur

COLLECTIONS DE RECHERCHE DES BIBLIOTHÈQUES CANADIENNES

II ÉTUDES PARTICULIÈRES

4 les collections d'ouvrages slaves et est-européens des bibliothèques canadiennes de recherche et d'établissement d'enseignement supérieur

par
Bohdan Budurowycz

DIVISION DE L'INVENTAIRE DES RESSOURCES
DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIONS
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA • OTTAWA • 1976

Ministère des Approvisionnements et Services Canada 1976

En vente par la poste

Imprimerie et Edition
Approvisionnements et Services Canada
Ottawa, Canada K1A 0S9

ou chez votre libraire.

No. de catalogue SN3-43/1976F Prix: Canada: $5.00
ISSN 0316-0327 Autre pays: $6.00

Prix sujet à changement sans avis préalable.

Available in English under the title:

Research Collections in Canadian Libraries
Slavic and east european resources
in canadian academic and research libraries.

A LA MEMOIRE DE DANUTA ET DE HELEN

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX..... v

AVANT-PROPOS..... vii

PREFACE..... ix

INTRODUCTION..... xi

PARTIE I

INVENTAIRE DESCRIPTIF ET ANALYTIQUE

ALBERTA..... 3

University of Alberta (5) -- Bibliothèque et musée des Basiliens (25) -- University of Calgary (29) -- University of Lethbridge (39) -- St. John's Institute (42)

COLOMBIE-BRITANNIQUE..... 45

University of British Columbia (47) -- Notre Dame University of Nelson (67) -- Selkirk College (68) -- Simon Fraser University (69) -- Bibliothèque de la Ukrainian Fraternal Society (78) -- University of Victoria (80)

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD..... 87

University of Prince Edward Island (89)

MANITOBA..... 93

Brandon University (95) -- University of Manitoba (98) -- Provincial Library of Manitoba (110) -- St. Andrew's College (111) -- Ukrainian Cultural and Educational Centre (114) -- Ukrainian Free Academy of Sciences (119) -- University of Winnipeg (121)

NOUVEAU-BRUNSWICK..... 125

Université de Moncton (127) -- Mount Allison University (130) -- University of New Brunswick (133)

NOUVELLE-ECOSSE..... 139

Acadia University (141) -- Dalhousie University (146) -- University of King's College (155) -- Mount Saint Vincent University (157) -- St. Francis Xavier University (159) -- Saint Mary's University (162)

ONTARIO..... 167

Archives publiques du Canada (169) -- Bibliothèque nationale du Canada (172) -- Brock University (178) -- Canadian Polish Research Institute (182) -- Carleton University (184) -- University of Guelph (193) -- Lakehead University (196) -- Université Laurentienne (202) -- McMaster University (208) -- Metropolitan Toronto Central Library (215) -- Université d'Ottawa (221) -- Queen's University (235) -- Royal Military College of Canada (240) -- Université Saint-Paul (243) -- St. Vladimir Institute (246) -- Bibliothèque de Statistique Canada (249) -- University of Toronto (252) -- Trent University (309) -- La Bibliothèque du Ukrainian Cultural Centre (312) -- La Bibliothèque de la Ukrainian National Federation (314) -- La Bibliothèque de la Ukrainian People's Home Association (318) -- University of Waterloo (321) -- University of Western Ontario (332) -- Wilfrid Laurier University (341) -- University of Windsor (345) -- York University (349)

QUEBEC..... 357

Bishop's University (359) -- Université Laval (362) -- Loyola College (368) -- McGill University (371) -- Université de Montréal (383) -- Institut polonais des arts et des sciences en Amérique (393) Université du Québec à Montréal (396) -- Université de Sherbrooke (398) -- Sir George Williams University (402)

SASKATCHEWAN..... 405

Mohyla Institute (407) -- University of Regina (409) -- University of Saskatchewan (413)

TERRE-NEUVE..... 421

Memorial University of Newfoundland (423)

PARTIE II

EVALUATION COMPARATIVE ET RECOMMANDATIONS

1. RECAPITULATION GENERALE..... 429

2. CLASSIFICATION, PAR LANGUE ET PAR PAYS, DES FONDS SPECIALISES.. 444

3. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS..... 459

APPENDICE I TABLEAUX..... 469

APPENDICE II LISTES DES BIBLIOTHEQUES VISEES PAR L'INVENTAIRE.... 485

APPENDICE III LISTES DES PERSONNES QUI ONT FOURNI DES RENSEIGNEMENTS LORS DE L'INVENTAIRE..... 491

BIBLIOGRAPHIE..... 501

INDEX..... 511

LISTE DES TABLEAUX

1. Collections d'ouvrages slaves et est-européens des bibliothèques canadiennes de recherche et d'établissement d'enseignement supérieur..... 471

2. Ressources des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur dans le domaine des langues et littératures slaves et est-européennes..... 472

3. Ressources des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur dans le domaine de l'histoire slave et est-européenne..... 473

4. Ouvrages slaves et est-européens relatifs aux sciences politiques et aux gouvernements..... 474

5. Ouvrages slaves et est-européens traitant d'économie..... 475

6. Ouvrages slaves et est-européens: référence et bibliographie..... 476

7. Collections d'ouvrages baltes des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur..... 477

8. Collections d'ouvrages biélorusses des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur..... 477

9. Collections d'ouvrages bulgares des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur..... 478

10. Collections d'ouvrages tchèques et slovaques des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur.... 478

11. Collections d'ouvrages hongrois des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur..... 479

12. Collections d'ouvrages polonais des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur..... 479

13. Collections d'ouvrages roumains des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur..... 480

14. Ressources des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur dans le domaine de la langue et de la littérature russes..... 481

15. Ressources des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur dans le domaine de l'histoire russe et soviétique..... 482

16. Collections d'ouvrages ukrainiens des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur..... 483

17. Collections d'ouvrages yougoslaves des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur..... 484

AVANT-PROPOS

La Bibliothèque nationale du Canada est heureuse de publier le volume 4 de sa série "Collections de recherche des bibliothèques canadiennes" intitulé "Les collections d'ouvrages slaves et est-européens des bibliothèques canadiennes de recherche et d'établissements d'enseignement supérieur" de M. B. Budurowycz. Il s'agit de la première évaluation qualitative et quantitative des ressources dans un domaine d'étude particulier.

Depuis 1968, la Division de l'inventaire des ressources a mené diverses enquêtes pour faire connaître à la communauté universitaire ainsi qu'aux autres intéressés les ressources à leur disposition dans différents domaines et types de bibliothèques. Ces études pourraient aussi servir de fondement à l'établissement d'une coopération plus rationnelle sur le plan des collections spécialisées. En plus des ses propres études, la Division de l'inventaire des ressources publie des études effectuées par des spécialistes dans différents domaines. Le présent travail est particulièrement important en ce qu'il répertorie les ressources de bibliothèques qui sont peu connues en dehors d'un cercle restreint de lecteurs, mais qui contribuent grandement à enrichir l'héritage culturel de toute la nation.

A cet égard, deux exemples méritent d'être signalés:

La Bibliothèque du St. Andrew's College à Winnipeg et la bibliothèque de l'Institut polonais des arts et des sciences en Amérique, succursale canadienne à Montréal.

Ces deux bibliothèques possèdent des documents très rares et précieux, dont certains sont uniques non seulement au Canada, mais sur le continent américain. Toutes deux, cependant, accusent des lacunes déplorables au niveau de l'administration et du catalogage; les documents rares ne sont pas convenablement restaurés ou conservés, les établissements qui en ont la garde dépendant de la générosité de particuliers qui appartiennent en majorité à ces communautés ethniques. Néanmoins, elles sont ouvertes non seulement aux groupes ethniques concernées, mais aussi aux chercheurs des autres institutions.

On a fait beaucoup de cas récemment du recensement de notre patrimoine culturel national. Le Secrétariat d'Etat et les organismes privés se préoccupent énormément de l'inventaire, de la conservation et de la restauration de ce patrimoine, dans le sens le plus large du mot, et il semble que c'est en aidant les bibliothèques, comme on le fait dans certains cas, qu'on pourra les rendre plus accessibles aux Canadiens et assurer la protection complète de leurs précieuses ressources.

La Direction du développement des collections de la Bibliothèque nationale du Canada a financé la publication du rapport et le personnel de la Division de l'inventaire des ressources en a assuré l'édition et la préparation en vue de son impression. De nombreuses heures de travail ardu ont été consacrées à ce projet et je tiens à remercier de leurs efforts tous ceux qui y ont collaboré d'une façon ou d'une autre.

André Preibish
Directeur
Direction du développement des collections

PREFACE

Vers le milieu des années cinquante, lorsque les inscriptions universitaires commencèrent à augmenter et les programmes d'études supérieures à s'étendre, les collections de livres et de périodiques conservées par les bibliothèques des universités canadiennes étaient restreintes et peu remarquables. Comme à cette époque les programmes d'études slaves et est-européennes étaient pour ainsi dire à l'état embryonnaire dans nombre d'universités, bien des lecteurs seront surpris d'apprendre que les bibliothèques universitaires comptent maintenant plus de 650 000 volumes sur l'Europe de l'Est et que les bibliothèques spécialisées en possèdent 150 000.

Trois grands inventaires des collections des bibliothèques universitaires ont été effectués au Canada, soit ceux de E. E. Williams en 1962, de Robert B. Downs en 1967 et, plus récemment, de la Division de l'inventaire des ressources de la Bibliothèque nationale. Le vaste éventail de sujets inventoriés par Williams et Downs a compliqué l'analyse en profondeur, et par matière, des collections. L'inventaire de la Bibliothèque nationale, pour sa part, est de nature statistique et indique, pour chaque bibliothèque, le nombre de volumes dans les moindres divisions de chaque discipline; il semble prouvé que la comparaison numérique des collections ne suffit pas à mesurer leurs forces et leurs faiblesses relatives et que le facteur qualité doit également entrer en ligne de compte.

L'inventaire des ouvrages relatifs aux études slaves et est-européennes dressé par le professeur Budurowycz décrit les collections de soixante-sept bibliothèques. Sont représentées les bibliothèques universitaires et les principales bibliothèques de recherche de même que les bibliothèques spécialisées tenues par des groupements culturels et religieux et de ce fait, moins connues. L'enquêteur fournit, outre des données statistiques, les noms de séries et les ouvrages clé dont la présence ou l'absence dans une collection constitue un indice de la valeur de cette dernière comme instrument de recherche. Les collections des différentes bibliothèques

sont comparées par sujet. Le professeur Budurowycz est le premier enquêteur au Canada à choisir les lettres et les sciences sociales comme domaine d'études et à analyser les fonds des bibliothèques suffisamment en détail pour guider les responsables des programmes, les bibiothécaires et les chercheurs susceptibles d'utiliser ces collections.

L'auteur prévoit que les bibliothèques devront, en raison de la diminution de leur pouvoir d'achat, avoir recours à beaucoup plus de consultation, de coopération et de coordination en ce qui concerne l'acquisition des ouvrages slaves et est-européens. Cet inventaire constituera un guide précieux pour ceux qui désirent rationaliser le développement des collections entre institutions.

Le professeur Budurowycz fait preuve d'une étonnante familiarité avec la littérature de tous les pays et de toutes les langues qu'englobe son inventaire. Une entreprise de cette envergure aurait découragé plus d'un autre bibliographe. Toutefois, il l'a menée à bien et les bibliothèques et instituts de haut savoir du Canada lui seront immensément redevables de son dévouement à la cause des études slaves et est-européennes.

Bruce Peel
Bibliothécaire de la University of Alberta

Edmonton, Alberta
Mai, 1975

INTRODUCTION

Bien que les fonds d'ouvrages slaves et est-européens des bibliothèques canadiennes de recherche et des établissements d'enseignement supérieur s'enrichissent depuis nombre d'années, personne n'a entrepris jusqu'à présent de les décrire, de les analyser et de les évaluer comparativement[1]. Le premier à s'être lancé dans ce genre de travail est le professeur J.B. Rudnyc'kyj, auteur de l'enquête très utile Ukrajins'ki biblioteky v Kanadi (2e éd., augm.; Winnipeg, 1954) et de plusieurs comptes rendus de collections individuelles d'ouvrages ukrainiens; en outre, son livre Z podorožej po Kanadi 1949-1959 (Winnipeg, s.d.) renferme plusieurs chapitres instructifs qui décrivent de façon assez détaillée les fonds d'ouvrages slaves et ukrainiens de diverses bibliothèques canadiennes[2]. D'autres inventaires et comptes rendus descriptifs du même genre portant sur des bibliothèques et des dépôts d'archives ont été compilés par F. Bogdan, P. Horbatiuk, J.S. Machin, T. Onufrijchuk, O. Woycenko et autres chercheurs. Les bibliographies de certains types d'ouvrages (par exemple, les guides des collections d'ouvrages baltes des bibliothèques de la University of Toronto et de la Waterloo Lutheran University) et les listes de périodiques et de publications en série portant sur les études slaves et est-européennes (dont une notamment qui décrit les fonds de la University of Alberta) revêtent également un intérêt considérable.

---

[1]Les inventaires des ressources des bibliothèques canadiennes dans les domaines des lettres et des sciences sociales effectués par Edwin E. Williams (Ressources des bibliothèques des universités canadiennes pour la recherche en humanités et en sciences sociales; Ottawa, 1962) et R.B. Downs et ses associés (Ressources des bibliothèques d'université et de recherche au Canada: Ottawa, 1967) traitaient nécessairement des ouvrages slaves, mais très succinctement, et en termes très généraux; de plus, ces inventaires sont nettement dépassés, étant donné l'expansion des fonds de bibliothèque dans le domaine des études slaves et est-européennes au cours des dix dernières années. La série en plusieurs volumes Collections de recherche des bibliothèques canadiennes, I: Universités (Ottawa, 1972-1974) fournit quelques données statistiques utiles, mais ne fait pas l'analyse de ces données ni l'évaluation comparative des collections.

[2]Il est à noter que le professeur Rudnyc'kyj a rédigé, à titre de conseiller de la Library of Congress, un rapport sur les fonds d'ouvrages ukrainiens de cette bibliothèque.

M. Wacław Ślabczyński, chef du service des échanges internationaux de la Bibliothèque nationale de Pologne (Biblioteka Narodowa) à Varsovie, a dressé un inventaire partiel des collections d'ouvrages polonais des bibliothèques canadiennes. Pendant son séjour de deux mois au Canada (du 26 mai au 24 juillet 1964), il a visité près de vingt institutions universitaires, publiques et de recherche; toutefois, il a eu relativement peu de temps pour en étudier et en évaluer les fonds, sauf en ce qui concerne les institutions de Toronto. Ses constatations, conclusions et recommandations ont été intégrées à un rapport non publié qu'il a terminé en 1966 et remis à M. Robert H. Blackburn, bibliothécaire en chef de la University of Toronto. Malgré quelques erreurs évidentes et le caractère assez fragmentaire des descriptions, d'ailleurs périmées, certaines des observations de M. Ślabczyński sont encore valables[3].

Le premier projet détaillé d'enquête sur les ressources slaves des bibliothèques canadiennes a été mis au point par M. Andrzej H. Mrozewski, alors directeur adjoint de la bibliothèque de l'Université de Sherbrooke. En juin 1966, il exposa son plan dans le cadre de la réunion annuelle de l'Association canadienne des slavistes et, en octobre de la même année, il fit parvenir à 63 universités, institutions gouvernementales, publiques et spécialisées, un questionnaire soigneusement préparé. Les résultats de l'enquête devaient être compilés et analysés à temps pour la réunion annuelle de l'Association canadienne des slavistes en 1967; toutefois, le manque de collaboration de certaines bibliothèques importantes empêcha M. Mrozewski de mener à bien son projet[4]. Un rapport succinct sur les ressources des bibliothèques canadiennes dans le domaine des études slaves, rédigé par

---

[3]Le bibliothécaire en chef de la University of Toronto a gracieusement mis à la disposition de l'auteur le rapport en deux parties de M. Ślabczyński (31 pages dactylographiées).

[4]L'auteur est redevable à M. Mrozewski (maintenant directeur de la bibliothèque de l'Université Laurentienne) de lui avoir gracieusement fourni les résultats préliminaires de son enquête.

M. Andrew Gregorovich de la bibliothèque de la University of Toronto a remplacé le rapport de M. Mrozewski à la deuxième conférence nationale sur les Slaves canadiens, tenue à Ottawa en 1967, et a paru ensuite dans le procès-verbal publié de cette conférence[5]. Toutefois, il restait encore à obtenir une étude détaillée, descriptive, analytique et comparative, de même envergure que l'enquête sur les bibliothèques américaines menée par Melville J. Ruggles et Vaclav Mostecky[6].

L'auteur a entrepris le présent inventaire au cours de son année sabbatique, en 1971-1972, et l'a terminé pendant l'été 1974; toutefois, les données statistiques et les faits que lui ont fournis par la suite plusieurs bibliothèques importantes lui ont permis de mettre à jour l'état de leurs fonds. L'inventaire englobe toutes les disciplines du domaine des lettres et des sciences sociales et tient compte des imprimés, microformes et manuscrits de toutes langues provenant ou traitant des pays suivants: l'Albanie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie, l'U.R.S.S. (y compris l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie) et la Yougoslavie[7]. Comme le but premier de l'auteur était de signaler la nature et l'importance des collections de recherche, il s'est principalement attaché à rassembler des données; ainsi, il a jugé essentiel de visiter la plupart des bibliothèques bien qu'il ait auparavant adressé un questionnaire (suivant en partie le modèle fourni par Ruggles et Mostecky) à bon nombre d'institutions. Tout en consacrant la majeure partie de son temps aux grands centres de recherches slaves et est-européens, il a également tenu compte, au cours de ses voyages, des ressources de certaines bibliothèques d'établissements d'enseignement supérieur qui commençaient à réunir une collection dans ce domaine, afin que les résultats de l'inventaire soient aussi complets et significatifs que

---

[5] A. Gregorovich, "Canadian Library Resources for Slavic Studies", dans Slavs in Canada, II (Ottawa, 1968), 191-203.

[6] Russian and East European Publications in the Libraries of the United States (New York, 1960).

[7] Etant donné la très forte concentration des ressources en ouvrages ukrainiens dans certaines bibliothèques, les fonds de ces dernières dans ce domaine sont traitées, à des fins statistiques, séparément de ceux concernant le reste de l'Union soviétique.

possible. Ont également été inclus les fonds de quelques-unes des plus importantes bibliothèques dirigées par des groupements ethniques ou organismes culturels slaves, bibliothèques qui souvent renferment des ouvrages précieux introuvables dans les bibliothèques universitaires ou dans les collections de recherche. Au total, l'auteur a visité personnellement 59 bibliothèques; son compte rendu de huit autres collections est basé sur les descriptions fournies par les réponses à son questionnaire[8]. Outre l'inventaire proprement dit des collections, l'auteur a effectué une série d'entrevues personnelles et entretenu une correspondance volumineuse avec les professeurs et bibliothécaires d'université chargés du développement des fonds d'ouvrages slaves et est-européens; sans l'aide généreuse, la coopération enthousiaste et la chaude hospitalité des personnes dont les noms figurent à l'Appendice III, il n'aurait pu mener à bon terme son vaste projet. Il tient à remercier particulièrement tous ceux qui ont bien voulu lire et vérifier en détail la version préliminaire des chapitres traitant de leurs collections et dont les observations, corrections et suggestions très utiles ont pour la plupart été intégrées au texte définitif de l'inventaire. Il désire également exprimer sa reconnaissance à Mme Ann B. MacNab, chef de la Division de l'inventaire des ressources de la Bibliothèque nationale, et à M. Roy H. Engfield pour leurs conseils et leur aide dans la préparation de ce livre pour la publication, ainsi qu'à M. Bruce Peel, bibliothécaire de la University of Alberta et à M. André Preibish, chef de la Direction du développement des collections de la Bibliothèque nationale, pour les commentaires rédigés dans l'introduction. Grâce à une subvention de recherche du Conseil des arts du Canada, sous les auspices duquel ce projet a été mené (cette institution se décharge de toute responsabilité portant sur les points de vue, opinions et erreurs qui pourraient s'y trouver) l'auteur a vu sa tâche grandement facilitée.

---

[8]Une liste complète des institutions inventoriées figure à l'Appendice II.

Le rapport définitif, fondé sur les conclusions de l'auteur, comprend essentiellement deux grandes parties: la première est un inventaire descriptif et analytique de chacune des collections; la deuxième veut être un essai d'évaluation comparative des ressources en ouvrages slaves et est-européens des bibliothèques canadiennes de recherche et celles des établissements d'enseignement supérieur, accompagné de recommandations concernant les possibilités d'amélioration des techniques de traitement de ces ouvrages, principalement en ce qui a trait au choix des livres, à l'acquisition et au contrôle bibliographique. Il va de soi que l'auteur s'est surtout attaché à décrire les fonds des principales institutions dont les ressources intéresseront les chercheurs comme les bibliothécaires. Il espère que le présent inventaire sera utile aux professeurs et aux étudiants des cycles supérieurs dans toutes les disciplines du vaste secteur des études slaves et est-européennes de même qu'aux spécialistes, personnes chargées du choix des livres et bibliographes, et qu'il leur fournira des renseignements qui leur permettront de planifier et d'organiser leur travail plus efficacement.

Je dédie ce volume à la mémoire de deux chères collègues et amies, les professeurs Danuta Bieńkowska et Helen Floruk du Département des langues et littératures slaves de la University of Toronto qui ont connu une fin tragique en juillet 1974; cette perte laisse à jamais inconsolables ceux qui ont eu le privilège de les connaître.

Toronto, septembre 1974

Bohdan Budurowycz

PARTIE I

INVENTAIRE DESCRIPTIF ET ANALYTIQUE

ALBERTA

UNIVERSITY OF ALBERTA

EDMONTON, ALBERTA

De toutes les collections des bibliothèques des institutions d'enseignement supérieur du Canada, celle de la bibliothèque de la University of Alberta compte parmi les meilleures et connaît un des plus rapides accroissements (plus de 1 350 000 volumes, 250 000 documents et 15 000 abonnements à des périodiques). Son fonds d'ouvrages slaves et est-européens, qui étaye un programme bien structuré et coordonné d'études de premier cycle et d'études supérieures sur différentes régions de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est, s'est enrichi à vive allure[1].

Langues et littératures

Les ouvrages relatifs aux langues et aux littératures slaves et baltes forment la base de la collection. Leur nombre est passé de près de 13 000 en 1967 à plus de 23 000 à l'automne 1969 et atteignait environ 35 000 volumes au moment de l'inventaire, en juin 1972. Le fonds d'ouvrages relatifs à la langue et à la littérature russes constitue près de 43 p. 100 total, soit environ 15 000 volumes; ainsi, il n'est plus possible d'affirmer que dans l'ensemble, la collection est axée sur la langue et la littérature russes, comme c'était le cas en 1967[2]. De ce nombre, environ 1 500 volumes traitent de linguistique et de philologie russes et plus de 13 500, de littérature et de folklore russes.

Comme l'université accorde une place de choix, dans son programme d'études, à l'enseignement des langues, le développement des fonds dans ce domaine fait l'objet d'une attention particulière -- il constitue l'une des

---

[1]Etant donné cette croissance rapide (quelque 12 000 volumes sont ajoutés chaque mois à la collection), les données statistiques fournies dans la Partie 1, vol. 1 de Collections de recherche des bibliothèques canadiennes (Ottawa, 1972) ne sont plus à jour. L'auteur tient à remercier M. C. N. Suchowersky, bibliothécaire chargé du choix des ouvrages slaves et est-européens pour ses recensements et prévisions statistiques quant au nombre de volumes de la collection.

[2]Voir J. Shumelda, "The Survey of the Slavonic Language and Literature Collection at the University of Alberta in July 1967", p. 6. A cette époque, les fonds d'ouvrages sur la langue et la littérature russes constituaient 61 p. 100 de la collection (ibid., p. 5).

grandes priorités de sa politique d'acquisition. Les séries réimprimées Izvestija et Sbornik de la Section de littérature et de langue russes de l'Académie Impériale des Sciences sont très importantes. En outre, il y a un excellent choix de publications spécialisées en linguistique et en stylistique remontant au début des années soixante; toutefois, la documentation relative à la période qui se termine à la fin des années cinquante est plutôt pauvre. La collection offre une bonne source de documentation aux étudiants des cycles supérieurs et aux professeurs, et elle satisfait amplement aux besoins des étudiants du premier cycle, en mettant à leur disposition de nombreux exemplaires de textes, d'abécédaires, de grammaires et d'autres aides pédagogiques. L'histoire de la littérature russe est bien représentée par des originaux et des éditions réimprimées d'ouvrages importants dans ce domaine (tant prérévolutionnaires que soviétiques), ce qui assure un traitement équilibré et judicieux du sujet. Des critiques et des ouvrages historiques traitant de périodes déterminées sont également disponibles, dont des xérographies de quelques publications rares. Les chefs-d'oeuvre littéraires de la vieille Russie et les ouvrages de critique portant sur les périodes de Kiev et de Moscou de même que la littérature du 18e siècle (à l'exception de Lomonossov et de Trediakovskij) sont encore trop peu nombreux pour atteindre le niveau du reste de la collection. On trouve un bon échantillonnage d'oeuvres appartenant à la littérature classique du 19e siècle et, plus particulièrement, des ouvrages d'écrivains bien connus. De ce nombre, on compte environ 500 volumes qui sont l'oeuvre de Dostoevskij ou le concernent, dont de nombreuses critiques et interprétations; toutefois, la plus importante édition de ses oeuvres, Polnoe sobranie hudožestvennyh proizvedenij (13 vol; Moscou-Léningrad, 1926-1930) n'est pas disponible. La section sur Puškiniana (près de 500 volumes) doit être considérée comme l'une des meilleures de la collection. En plus de l'édition très représentative en 17 volumes "Académique", elle comprend des séries essentielles telles que Puškinskij vremennik, Puškin: Issledovanija i materialy et une réimpression de la série Puškin i ego sovremenniki. Dans la section consacrée à Gogol (plus de 300 volumes), la critique littéraire n'est pas très bien représentée, alors que la collection sur L. N. Tolstoj (un peu plus de 500 volumes), ne comprend pas, chose étonnante, l'indispensable

édition "Jubilé" en 90 volumes (Moscou, 1928-1958); cette collection réalise toutefois un équilibre entre les éditions individuelles et les éditions des oeuvres complètes de Tolstoj et des études critiques s'y rapportant. La production littéraire de Tourgueniev est représentée par l'édition de ses oeuvres complètes, par celle de ses lettres et par une collection assez riche d'ouvrages critiques[3]. La plupart des autres écrivains célèbres du 19e siècle (par exemple, Leskov, Saltykov-Ščedrin et les critiques littéraires "progressistes") occupent également une place de marque dans la collection, mais les écrivains de second et de troisième ordres sont faiblement représentés, ce qui s'explique sans doute par l'importance accordée aux classiques et par la quasi-impossibilité d'obtenir les oeuvres des auteurs moins connus. La littérature des années 1890 à 1917 est relativement bien illustrée par les éditions complètes et les oeuvres individuelles d'écrivains éminents tels que Belyi, Blok, Brjusov, Čehov (quelque 300 volumes dont son oeuvre en 20 volumes Polnoe sobranie sočinenij i pisem), Gor'kij (plus de 450 volumes comprenant, entre autres, l'édition assez rare de 1933-1934 de son oeuvre Sobranie sočinenij et un choix très vaste d'ouvrages de critique littéraire), Vjačeslav Ivanov, Korolenko, Kuprin, Merežkovskij (près de 50 volumes de sa main ou à son sujet) et Gleb Uspenskij. La bibliothèque ne possède aucune édition des oeuvres complètes d'Andreiev et plusieurs écrivains importants (notamment Sologoub) n'y figurent pas. La section de littérature russe soviétique est dans l'ensemble la plus complète et la mieux structurée de la collection. Ahmatova, Ehrenburg, Esenin, Leonov, Paustovskij et Solohov semblent être, de tous les écrivains, les mieux représentés, par leurs oeuvres aussi bien que par la critique littéraire dont ils sont l'objet; les autres écrivains importants ne sont pas, pour autant, négligés. Le tableau est moins brillant en ce qui concerne les écrivains émigrés car, si certains d'entre eux sont mieux représentés que d'autres (par ex. Aldanov), il n'y a aucune documentation systématique sur la littérature de ces écrivains. Dans le domaine des périodiques littéraires

---

[3] L'édition originale de Ostaf'evskij arhiv knjazej Vjazemskih (5 volumes en 6; St-Petersbourg, 1899-1913), qui renferme la correspondance entre le prince Vjazemskij et Tourgueniev, comporte un certain intérêt.

raires, la bibliothèque possède une bonne collection de fichiers sur microformes des revues littéraires russes de la première moitié du 19e siècle; elle doit cependant augmenter considérablement ses ressources, encore insuffisantes, pour la seconde moitié du 19e et le début du 20e siècles et combler les nombreuses lacunes qui subsistent dans ses collections de périodiques littéraires soviétiques (plus particulièrement en ce qui concerne la période antérieure à 1960).

Les ressources de la bibliothèque en langue et littérature ukrainiennes (près de 500 volumes de linguistique et de philologie et 4 500 volumes de littérature) sont qualitativement au moins aussi riches que les ressources russes. Comme l'auteur de l'inventaire des fonds d'ouvrages en langue et littérature slaves l'a fait remarquer, il y a quelques années, la collection d'ouvrages ukrainiens est beaucoup plus équilibrée en elle-même que la section russe, étant donné qu'elle "représente donc toutes les nuances des idées, tendances et techniques[4]". Elle est également plus équilibrée du point de vue chronologique puisqu'elle comprend plus de documents prérévolutionnaires.

Dans le domaine de la linguistique et de la philologie, la collection d'ouvrages ukrainiens présente les mêmes caractéristiques que son équivalente russe; elle est passablement riche en livres savants publiés après 1960, mais accuse de sérieuses lacunes en ce qui concerne la période précédant la Seconde Guerre mondiale et les premières années de l'après-guerre. Le choix d'ouvrages d'éminents linguistes ukrainiens est assez impressionnant et comporte même un certain nombre d'ouvrages relativement rares. Dans l'ensemble, la faiblesse principale de la collection réside dans la morphologie, l'inflexion, l'étymologie et la lexicographie générale (particulièrement en ce qui a trait aux ouvrages publiés dans les années vingt et trente); elle est toutefois riche en ouvrages de grammaire, de lexicographie spécialisée et d'argot ukrainien[5].

---

[4]Shumelda, p. 15.

[5]Ibid., p. 17.

Les fonds de périodiques linguistiques comprennent les titres les plus importants, mais ils offrent peu de série complètes; ainsi, la bibliothèque n'a pas l'ouvrage important Ukrajins'ka mova v školi, mais possède sa suite Ukrajins'ka mova i literatura v školi.

Les fonds d'ouvrages de littérature ukrainienne sont beaucoup plus riches et couvrent la production littéraire de toutes les périodes et de toutes les régions de l'Ukraine; les éditions soviétiques des auteurs classiques ukrainiens et les éditions d'après-guerre d'auteurs ukrainiens soviétiques sont toutefois mieux représentées; les oeuvres publiées avant la Première Guerre mondiale et entre les deux guerres en Ukraine occidentale et en Ukraine soviétique sont relativement rares. L'un des plus grands trésors de la collection est la série de volumes rares et précieux de O. Ohonovs'kyj intitulée Istorija literatury ruskoji (Lvov, 1887-1994); d'autres livres d'histoire de la littérature ukrainienne sont également disponibles, ainsi que des études critiques et des anthologies générales. Parmi les auteurs particuliers, c'est l'oeuvre de Ševčenko qui est la plus complète (plus de 500 volumes dont un vaste choix d'ouvrages critiques et un dossier assez complet de l'important Zbirnyk prac' des conférences de Ševčenko), suivie de celle de Franko (environ 250 volumes, pour la plupart des éditions soviétiques de l'oeuvre et des études critiques) et de Lesja Ukrajinka (100 volumes approximativement). Presque tous les auteurs célèbres (sauf, ce qui est remarquable et étonnant, P. Kuliš) sont représentés par leurs oeuvres complètes ou par des oeuvres choisies, souvent en plusieurs éditions, y compris celles publiées dans la collection de recherche bien connue "Ruska pys'mennist"/ (par ex., Kvitka-Osnovjanenko). La première édition critique complète de Pysanja de O. Fed'kovyč (5 vol., Lvov, 1902-1910), qui renferme des documents de valeur sur sa biographie et publiée dans la série "Ukrajins'ko-rus'ka biblioteka", est particulièrement importante. La bibliothèque possède également presque toutes les éditions récentes des oeuvres complètes d'écrivains ukrainiens soviétiques (souvent en plusieurs exemplaires) ainsi qu'un assez bon choix de littérature de l'émigration, et même des traductions en ukrainien. La collection serait de beaucoup améliorée si la bibliothèque pouvait s'enrichir de revues littéraires et spécialisées ukrainiennes (Literaturno-naukovyj vistnyk,

les périodiques littéraires des années vingt publiés en Ukraine soviétique et Zapysky de la Société scientifique Ševčenko seraient indiscutablement à retenir).

La collection d'ouvrages polonais connaît un essor prodigieux depuis quelques années, en partie à cause de l'intensification de l'édition en Pologne et en partie à cause de l'introduction du polonais dans le programme d'études de l'université. Au moment de l'enquête, elle comportait approximativement 700 volumes dans les domaines de la linguistique et de la philologie et près de 5 500 volumes de littérature. La collection d'ouvrages de linguistique met l'accent sur l'enseignement du polonais aux étudiants étrangers, comme le prouve la grande quantité de manuels scolaires de niveaux élémentaire et avancé comparativement à la rareté d'ouvrages savants. La collection d'ouvrages de linguistique publiés par les universités polonaises et les sociétés savantes demeure très incomplète, bien qu'on se soit de toute évidence efforcé de l'enrichir et d'en combler les lacunes. Si le choix de dictionnaires polonais est encore insuffisant, la collection comprend nombre d'ouvrages importants (par ex. Słownik języka polskiego de Karłowicz) et plusieurs dictionnaires récemment traduits du polonais en langue étrangère et d'une langue étrangère en polonais. Comme la politique d'acquisition du département vise à constituer, au sein de la bibliothèque, une collection d'ouvrages dans toutes les langues slaves, l'avenir du fonds d'ouvrages de linguistique et de philologie polonaises semble prometteur, d'autant plus que la collection s'enrichit régulièrement d'une grande quantité de publications courantes dans les domaines théoriques de la linguistique, de la dialectologie, de l'étymologie, de la lexicographie et de la stylistique.

La section de littérature polonaise est relativement bien pourvue en ce qui concerne les études historiques et comprend des ouvrages de valeur tels que Historya literatury polskiej de Tarnowski (6 vol., 1903-1905), la deuxième édition de la bibliographie de Korbut (4 vol., 1929-1931) et l'oeuvre collective Wiek XIX--sto lat myśli polskiej. La littérature antérieure au 19^{e} siècle est plutôt irrégulièrement représentée, bien que certaines excellentes anthologies et éditions intégrales ou choisies des oeuvres des principaux

écrivains de la Renaissance, du Baroque et du Classicisme soient disponibles, notamment la série rare de I. Krasicki intitulée Dzieła (10 vol., Varsovie, 1803-1804). Parmi les classiques polonais, Mickewicz est le mieux représenté (plus de 350 volumes de lui et sur lui, y compris plusieurs éditions de ses oeuvres et un bon choix d'études critiques). La collection d'oeuvres d'autres poètes romantiques (notamment Słowacki) est, dans l'ensemble, convenable, mais devrait être enrichie d'ouvrages critiques. Fait à noter, la collection comprend les éditions complètes des oeuvres de certains auteurs relativement obscurs du 19^{e} siècle; ces éditions doivent être considérées comme des raretés bibliographiques (par ex., l'éditions en dix volumes de Poezye de Syrokomla [Varsovie, 1872] et Pisma de I. Chodźko [2 vol., Vilnious, 1880]). D'autre part, la collection d'oeuvres littéraires des grands prosateurs polonais laisse beaucoup à désirer. En effet, la bibliothèque ne possède pas d'édition représentative des oeuvres de Orzeszkowa ni d'édition critique de Sienkiewicz, bien qu'une édition populaire de son Pisma, publiée au début du siècle, soit disponible. De même, la collection comprend l'oeuvre Pisma (29 vol., 1948-1952) de Bolesław Prus, mais ne comporte pas la série en plusieurs volumes de son Kroniki, et ne compte que quelques études critiques à son sujet. D'autres écrivains éminents ne sont que très sommairement représentés (par ex., la bibliothèque n'a jamais été complétée, l'édition critique de Fredro et aucune édition intégrale de Żeromski n'est disponible, même si ses oeuvres et les études critiques à son sujet s'élèvent à quelque 65 volumes). Une source importante pour l'étude de la "jeune pologne" est la collection originale et complète de Chimera (1901-1907); les oeuvres de certains auteurs rattachés à ce mouvement sont assez nombreuses bien que les critiques (notamment sur Wyspiański) soient plutôt rares. Les oeuvres littéraires de l'entre-deux-guerres sont disponibles pour la plupart dans des éditions postérieures à 1945 et il y a un assez bon choix d'ouvrages littéraires contemporains; toutefois, les collections de périodiques littéraires sont pauvres et les séries incomplètes.

L'expansion remarquable de la collection d'ouvrages tchèques est un phénomène relativement récent (la collection comptait moins de 300 volumes en 1967 et cinq ans plus tard, plus de 2 000). Le nombre des ouvrages de linguistique et de philologie s'accroît rapidement et représente à l'heure actuelle

au moins 30 pour cent de la collection. L'édition en cinq volumes du dictionnaire tchèque-allemand (Prague, 1835-1839) de Jungmann est une acquisition précieuse. La section littéraire réunit un nombre considérable d'anthologies dont Wybor z literatury české (Prague, 1845-1868) et la série "Sbírka pramenů k poznání literárního života" est bien représentée. Parmi les auteurs particuliers, les oeuvres de Čapek (40 vol. environ de lui et sur lui), Hašek, Mícha, Neruda et Zeyer sont presque complètes. La collection d'ouvrages slovaques est quantitativement et qualitativement plus faible (moins de 500 vol.) mais semble assez bien répartie entre les ouvrages de linguistique et ceux de littérature. Les oeuvres de Hviezdoslav et Martin Rázus sont convenablement représentées, mais celles d'autres auteurs sont à peu près inexistantes.

La collection d'ouvrages serbo-croates est presque aussi étendue que le fonds d'ouvrages tchèques de la bibliothèque. Dans l'ensemble, les ouvrages de linguistique sont peu nombreux et si la collection d'ouvrages de lexicographie est relativement complète, les douze premiers volumes de l'énorme Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika ne font pas partie de la collection. L'édition de 1894-1895 de l'oeuvre Skupljeni gramatički i polemički spisi (3 vol.) de Vuk Karadžić revêt un certain intérêt. La bibliothèque possède nombre de collections en plusieurs volumes, y compris la plupart des chefs-d'oeuvre de la littérature serbo-croate, dont "Pet stoljeća hrvatske književnosti", "Srpska književnost" (100 vol.) et "Srpski pisci"; la série "Građa za povijest književnosti hrvatske" est également passablement bien représentée. En outre, on compte de nombreuses éditions populaires des oeuvres d'auteurs particuliers, mais les ouvrages savants (y compris des éditions critiques d'auteurs éminents) sont rares et certaines périodes littéraires (particulièrement la littérature serbe médiévale et la littérature de Dubrovnik) devraient être considérablement enrichies.

La section d'ouvrages bulgares paraît assez importante (près de mille volumes), particulièrement en ce qui concerne la linguistique qui comprend un bon choix d'ouvrages contemporains, ainsi que certaines publications rares du 19^{e} siècle dont Slovar' bulgarskago jazyka (Moscou, 1885-1889) de A. Djuvernua. La littérature bulgare est, dans son ensemble, bien représentée; la priorité ici allant aux oeuvres des éminents prosateurs des 19^{e} et 20^{e} siècles,

dont certaines sont traduites en russe.

Les collections dans les autres langues et littératures slaves sont passablement incomplètes quoique nullement négligeables; par exemple, un bon nombre d'ouvrages biélorusses et macédoniens mettent en valeur divers aspects de la linguistique, le fonds d'ouvrages sorabes comprend un dossier partiel de l'important Letopis Instituta za serbski ludospyt (séries A-C) et la section d'ouvrages slovènes offre au moins un choix symbolique, quoique superficiel, de la production littéraire de ce peuple.

Le fonds de la bibliothèque en ouvrages généraux de linguistique et de philologie slaves a presque triplé au cours des cinq dernières années (1 900 vol. environ) et continue de s'accroître à un rythme accéléré par suite de la grande importance attachée à l'étude des langues slaves dans le programme d'études du département et de la mise en pratique d'un ambitieux programme d'acquisition dans ce domaine. On s'intéresse principalement à la linguistique synchronique et on ne s'efforce pas de faire concurrence à quelque autre bibliothèque pour ce qui est de l'aspect diachronique de l'étude linguistique; on ne cherche pas les oeuvres qui, à l'heure actuelle, revêtent une valeur historique. Cette pratique nuit à l'équilibre de la collection (par ex. la contribution de l'Ecole de Vienne de Miklosič et Jagič n'est que superficiellement représentée); toutefois, les documents illustrant l'approche diachronique en linguistique sont légion dans les périodiques contemporains. Les plus importantes revues en ce domaine sont disponibles sur microformes (Archiv für slavische Philologie, Prace filologiczne, Rocznik slawistyczny, Russkij filologičeskij vjestnik, Slavia) ou dans les éditions originales (Revue des études slaves, Zeitschrift für slavische Philologie, etc.) mais certaines séries sont fort incomplètes. La section d'oeuvres en vieux slave semble être passablement riche; elle comprend au complet la série importante "Monumenta linguae Slavicae dialecti veteris" et un nombre considérable d'études générales et spécialisées dans la plupart des langues slaves et dans plusieurs langues occidentales. Elle possède un assez bon échantillon d'ouvrages généraux sur les littératures slaves (y compris des études comparées) et certaines des études historiques les plus célèbres (par ex. une traduction tchèque de

l'Istorija slavjanskih literatur de Pypine et Spasovic, publiée à Prague de 1880 à 1882).

La bibliothèque ne compte que peu d'ouvrages généraux de linguistique balte mais possède une collection assez respectable d'ouvrages dans le domaine des langues et littératures lituaniennes (près de 400 vol.) et lettones (plus de 200 vol.) dont des manuels de langues et des dictionnaires, quelques études linguistiques spécialisées, des introductions à la littérature, des anthologies et un petit choix d'oeuvres d'auteurs particuliers (en partie traduites en russe). Les sections d'ouvrages roumains et hongrois comprennent, outre des manuels et des anthologies élémentaires, des histoires de la littérature, quelques traductions en anglais, français, allemand et russe, de même que certains titres choisis au hasard dans les langues originales. Le fonds d'ouvrages estoniens et albanais est encore plus petit et n'est que symbolique.

Histoire

La collection d'ouvrages historiques de la bibliothèque constitue son principal mérite. Elle possède un vaste choix de livres d'histoire de la Russie et de l'Union soviétique (plus de 8 000 volumes, sans compter les documents sur l'Ukraine et les pays baltes), des ouvrages d'histoire générale en russe et dans d'autres langues ainsi que des oeuvres de presque tous les historiens célèbres. Elle compte en outre des sources historiques et des collections de documents (allant de Polnoe sobranie russkih letopisej à Dokumenty vnešnej politiki SSSR), bien que certaines séries importantes (par ex. Pis'ma i bumagi Petra Velikogo) semblent incomplètes; elle a également un choix d'oeuvres descriptives générales, notamment Rossija: polnoe geografičeskoe opisanie našego otečestva (11 vol., Saint-Pétersbourg, 1899-1919). Un certain nombre d'études et de collections spécialisées, dont une série presque complète intitulée 'Materialy i issledovanija po arheologii SSSR', traitent de l'époque préhistorique sur le territoire qui constitue aujourd'hui l'Union soviétique. Alors que la section d'ouvrages relatifs à la période de Kiev est plutôt superficielle, celle se rapportant à la période de Moscou peut être considérée comme l'une des plus riches de la collection. La section

consacrée au 18e siècle (particulièrement des ouvrages volumineux sur Pierre le Grand et Catherine II) est sans aucun doute l'une des plus complètes au Canada. C'est cependant le 19e siècle qui fait l'objet du plus grand nombre d'ouvrages historiques. La bibliothèque a été capable d'acquérir, outre des oeuvres et des collections générales importantes (par ex. Istorija Rossii v XIX vjekje et Epoha velikih reform), des réimpressions de nombreuses monographies de valeur ayant trait aux règnes et époques de souverains particulier (études de Schiemann, Schilder, Tatiščev, etc.). L'accent est mis sur l'histoire politique, diplomatique et militaire (notamment la Guerre de Crimée), bien que les événements sociaux et culturels ne soient aucunement négligés. Le 20e siècle n'est pas moins bien représenté: les événements et processus précédent la révolution, la période révolutionnaire elle-même et l'ère soviétique sont traités en détail d'une façon équilibrée et judicieuse. Des sources documentaires et primaires (Arhiv russkoj revoljucii, la série "Revoljucionnoe dviženie v Rossii", les oeuvres complètes de Lénine en russe et en anglais, Leninskij sbornik, et nombre de notes et de souvenirs personnels) ainsi que d'importantes études descriptives et analytiques contemporaines (par ex. Obščestvennoe dviženie v načalje XXgo vjeka de Martov) on été réunies. Le nombre d'études soviétiques et occidentales spécialisées relatives à divers aspects de cette époque mouvementée est assez impressionnant. Il convient également de faire remarquer que l'histoire locale et régionale de la Russie impériale et de l'URSS (particulièrement de la Sibérie et de l'Asie centrale) est passablement complète et que la section qui lui est consacrée comprend certains ouvrages intéressants en anglais (la plupart de la fin du 19e siècle) ainsi que certaines publications sociétiques récentes.

La collection d'ouvrages sur l'histoire de l'Ukraine (plus de 2 500 vol.) est qualitativement plus faible que son équivalente russe, bien qu'elle compte un choix représentatif d'études générales, certains ouvrages documentaires et d'autres sources primaires (particulièrement des mémoires). On a porté l'effort sur le 20e siècle, notamment sur la lutte pour la libération de l'Ukraine de 1914 à 1921 et sur la période de l'entre-deux-guerres; on s'est intéressé en outre considérablement à l'histoire locale et régionale. D'autre part, l'ère des Cosaques et les événements du 19e siècle

sont traités d'une façon assez superficielle. L'histoire des pays baltes est représentée quelque peu fragmentairement, en partie avec des publications décrivant les points de vue russes ou allemands; cependant, des études plus sérieuses et objectives (particulièrement d'histoire de la Lituanie) sont également disponibles.

La section d'ouvrages d'histoire de la Pologne est loin d'être suffisante (1 000 vol. environ), bien qu'elle présente quelques points forts et contienne certaines publications et éditions rares, notamment Historya powstania listopadowego de St. Barzykowski (4 vol., Poznań, 1883), l'édition de 1863 de Opera omnia de Jan Długosz (14 vol.), O skutecznym rad sposobie de St. Konarski (réimpression de l'éd. de 1760), Rzecz o roku 1863 de Kołłątaj (3 vol., 1894), Sprawy wojenne i polityczne (Paris, 1859) de Krzysztof Radziwiłł, Dzieje Polski de Szujski (3 vol., Lvov, 1862-1866), etc. Chose assez surprenante, la période qui suit 1914 semble être moins bien représentée que l'histoire de la République polono-lituanienne et celle de la Pologne morcelée; la période de l'entre-deux-guerres peut être considérée comme la partie la plus faible de la collection.

Le fonds d'ouvrages historiques de la Tchécoslovaquie compte moins de 500 volumes (y compris certains ouvrages généraux classés avec l'Empire austro-hongrois) et devra être considérablement enrichi pour atteindre la qualité et la distinction de la collection d'ouvrages russes. Certains ouvrages de référence et quelques études représentatives (parmi lesquelles des oeuvres de Palacký et de Denis) sont tout de même présents. L'histoire de la Hongrie est représentée de façon plus superficielle encore (100 vol. environ) et la plupart des ouvrages sont en anglais. La section réservée à l'histoire des Balkans comprend quelques collections documentaires (par ex., une série passablement complète de Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae) et des collections d'ouvrages savants, mais aucun pays n'est vraiment traité d'une façon appropriée et on constate une pénurie remarquable de sources primaires et d'études secondaires dans les langues originales. D'autre part, il convient de signaler que la bibliothèque a réussi à constituer une bonne collection d'ouvrages relatifs à la civilisation slave et qu'elle possède une section passablement solide d'ouvrages ayant trait à l'histoire des

groupes slaves et d'autres groupes est-européens au Canada. La collection compte en outre des microformes de certaines revues historiques importantes concernant les périodes prérévolutionnaire et soviétique; mais les collections d'autres périodiques russes,.polonais et tchèques sont plutôt pauvres. Quant aux périodiques sur l'histoire des Balkans, ils sont pratiquement inexistants.

Science politique

Le fonds d'ouvrages de science politique de la bibliothèque complète, d'une certaine manière, la collection très importante d'ouvrages d'histoire russe et est-européenne et peut être évalué à 6 500 volumes approximativement[6]. Plus de 80 pour cent de ces ouvrages ont trait au gouvernement, à l'administration et au système politique de la Russie et de l'URSS (y compris l'Ukraine soviétique) ainsi qu'à l'histoire et aux fondements théoriques du PCUS et de ses adversaires politiques et idéologiques. Il comprend de nombreuses collections de documents, des études et enquêtes officiellement parrainées (en partie rattachées à l'histoire de la Russie impériale), des rapports sténographiés des Congrès du Parti et des réunions plénières de son Comité central, des oeuvres théoriques et des comptes rendus historiques, analytiques et interprétatifs en russe, en anglais et en plusieurs autres langues. Certains problèmes particuliers (par ex., les minorités nationales en Union soviétique, le rôle du PCUS dans la lutte antireligieuse, etc.) sont traités en détail. Le fonds d'ouvrages polonais compte pour environ 10 pour cent du total et comprend surtout des ouvrages ayant trait à la République populaire de Pologne et au Parti des travailleurs unis de Pologne, bien que certaines études sur d'autres partis et groupes idéologiques (particulièrement de l'entre-deux-guerres) soient également disponibles. Parmi les autres pays de l'Europe de l'Est, la Yougoslavie (suivie de près par la Tchécoslovaquie) semble être la mieux représentée --

---

[6]Il est à remarquer qu'il y a chevauchement inévitable entre les catégories "histoire" et "science politique". Selon le système de classification de la Library of Congress, la plupart des oeuvres de Lénine et la riche collection de "Leniniana" ont été comptés comme des ouvrages historiques.

non seulement par la présence de certaines sources primaires et d'études critiques de valeur, mais aussi par un certain nombre d'abonnements aux principaux journaux et revues théoriques publiés dans le pays. Il convient de souligner, cependant, que la collection est passablement faible en ce qui concerne les publications de périodiques de l'Internationale communiste et les ouvrages documentaires relatifs à ses congrès. Elle compte uniquement quelques numéros de la version anglaise de la revue Internationale communiste et ne comprend aucune édition russe ou allemande de cette dernière dont le contenu est souvent sensiblement différent. De même, sont absents les volumes publiés de 1948 à 1960 de l'important Kommunist (Bol'ševik avant 1952), et les premiers volumes (1947-1960) de Nowe drogi, revue théorique du Parti des ouvriers unis de Pologne.

Autres disciplines et ouvrages généraux

Dans le domaine connexe du droit, les ressources de la bibliothèque ne sont pas particulièrement impressionnantes. En effet, le nombre total des collections et codes de droit, des études générales et spécialisées relatives aux systèmes juridiques de l'Europe de l'Est s'élève à environ 250 volumes, dont certains revêtent une valeur purement historique. Dans le domaine de l'économie, de l'histoire et de la géographie économiques et dans celui des statistiques, la collection ne s'est apparemment pas accrue au même rythme que celles de l'histoire et des sciences politiques, et quoique le fonds d'ouvrages dans ces domaines puisse être considéré comme respectable (2 750 vol. approximativement, dont environ 2 200 vol. relatifs à la Russie et à l'Union soviétique), il laisse encore beaucoup à désirer, particulièrement en ce qui concerne les publications soviétiques antérieures à 1960 et les rapports statistiques des républiques constituantes et des provinces individuelles de l'URSS. Il faut cependant souligner que presque toutes les études importantes publiées en anglais sur les systèmes économiques des pays de l'Europe de l'Est sont sur les rayons, parfois en plusieurs exemplaires.

Un choix judicieux d'ouvrages en russe et en anglais, dont une grande quantité de publications soviétiques récentes, traitent de la sociologie et de l'histoire sociale de la Russie et de l'URSS. Mais la collection d'ouvrages des autres pays de l'Europe de l'Est (à l'exception de la Pologne) est pauvre. Dans le domaine de l'éducation, la bibliothèque possède un vaste choix d'études générales et spécialisées publiées en Occident ainsi qu'un certain nombre d'oeuvres théoriques, historiques et descriptives soviétiques relatives au système d'éducation en URSS à tous les niveaux, mais le choix de ces ouvrages semble avoir été fait un peu au hasard. Le fonds d'ouvrages sur d'autres pays de l'Europe de l'Est (à l'exception une fois de plus de la Pologne) est limité. Il compte, cependant, un bon choix de périodiques et de journaux éducatifs en russe, en ukrainien et en polonais (12 titres en tout).

Le secteur de la géographie constitue, dans l'ensemble, l'un des plus faibles de la collection bien que, tel qu'il a été mentionné ci-dessus, la bibliothèque possède certaines études descriptives de la Russie et des pays voisins, ainsi qu'un certain nombre de manuels de géographie en russe (dont plusieurs de niveau secondaire) et en anglais, de même que quelques atlas; les publications savantes semblent toutefois relativement rares. La bibliothèque est abonnée à plusieurs journaux dans ce domaine, dont certains proviennent de l'Europe de l'Est (surtout de Pologne).

Dans les domaines du folklore et de l'ethnologie, le fonds est quelque peu inégal. Il semble que les folklores russe, ukrainien et à un degré moins élevé, polonais soit raisonnablement représenté, on y trouve quelques publications rares (par ex., Narodnye pjesni Galickoj i Ugorskoj Rusi, édité par Ja. Holovac'kyj [3 vol. en 4, Moscou, 1878] et Piesni, compilé par P. N. Rybnikov [2^{e} éd. en 3 vol., Moscou, 1909-1910]), des microreproductions et des réimpressions de plusieurs collections importantes, ainsi que des collections courantes (une série complète de Russkij fol'klor et des volumes disparates de Dzieła wszystkie de Kolberg). La collection d'ouvrages de littérature orale des autres peuples slaves et est-européens (particulièrement les Slaves du Sud) semble plutôt négligée.

La section de philosophie, dans l'ensemble, passe presque inaperçue, bien qu'elle renferme passablement d'ouvrages destinés au niveau du premier cycle (200 vol. environ). Les oeuvres de certains philosophes (notamment Berdjaev, Šestov et Uspenskij) sont bien représentées et les collections de périodiques courants (Studies in Soviet Thought, Voprosy filosofii, etc.) semblent passablement importantes. La pensée philosophique de la Russie du 19^{e} siècle est superficiellement traitée, et la contribution d'autres pays de l'Europe de l'Est (à l'exception de la philosophie marxiste contemporaine) est largement négligée.

La collection d'ouvrages de religion (400 vol. approximativement) est, des points de vue qualitatif et quantitatif, l'une des meilleures au Canada. Grâce à un choix judicieux et minutieux, elle réussit à présenter une juste image de la vie religieuse en Russie et en Union soviétique ainsi qu'en d'autres pays de l'Europe de l'Est. L'histoire de l'Eglise orthodoxe russe, la lutte de l'Eglise établie contre les dissidents et l'Etat, ainsi que divers problèmes connexes sont étudiés en détail et de divers points de vue. La collection comprend des études historiques fondamentales et des monographies spécialisées (oeuvres de Bulgakov, Denisov, Golubinskij, Harlampovič, etc.), de même que presque toutes les publications importantes en anglais. La série ininterrompue (depuis 1946) de Žurnal Moskovskoj Patriarhii que complètent d'autres publications officielles de l'Eglise orthodoxe russe, constitue une source primaire des plus importantes. Dans la même section, on trouve encore des ouvrages précieux (y compris des sources documentaires) en histoire des Eglises orthodoxe et catholique ukrainiennes, de l'Eglise orthodoxe serbe, et de certaines sectes religieuses (notamment les Doukhobors). Leur valeur est rehaussée par une collection unique de microfilms de plus de 250 livres liturgiques, d'oeuvres polémiques et homilétiques, et d'autres ouvrages d'un caractère essentiellement religieux (ils sont maintenant en vente à l'Ukrainian Book Store à Edmonton), que la bibliothèque de la University of Alberta a reçus de l'Université de Kiev en échange de certains autres ouvrages. S'étalant sur une période de plus de deux siècles et demi, ces ouvrages renferment certains des exemplaires les plus anciens et les plus

beaux de l'édition slave de l'Est, depuis l'époque de Schweipoldt Fiol (Triod' postnaja et Časoslov, tous deux publiés à Cracovie, en 1491, de Francis Skorina (Biblija, Prague, 1517-1519) et d'Ivan Fedorov (Apostol, Lvov, 1574) jusqu'aux réalisations techniques et artistiques des presses du Monastère des Grottes de Kiev et d'autres centres d'édition. L'importance de ces ouvrages pour l'étudiant en histoire tout comme pour le linguiste ou le spécialiste en littérature ne saurait être surestimée, car en plus de livres strictement religieux, ils comprennent des jalons dans l'histoire de la culture ukrainienne tels que Ključ carstva nebesnoho (Ostrov, 1587) de Herasym Smotryc'kyj, Apokrisis (1598), Grammatika slavenskaja (Vilnious, 1619) de Meletij Smotryc'kyj, Leksikon slavenorosskij i imen tolkovanie (Kiev, 1627 et Kuteino, 1653) de Pamva Berynda, Ključ razumjenija (Kiev, 1659 et Lvov, 1663 et 1665) de Ioannikij Galjatovs'kyj, Sinopsis de Innokentii Gizel (Kiev, 1680), etc.

Le fonds d'ouvrages de beaux-arts de la bibliothèque est assez substantiel (près de 600 vol.): nombreux volumes d'histoire de l'art russe et ukrainien dont plusieurs sont des études fondamentales, monographies et albums spécialisés consacrés à des périodes déterminées, diverses formes d'arts visuels, monuments architecturaux et artistiques, collections de trésors artistiques et enfin, études sur un certain nombres d'artistes célèbres. Les sections réservées aux arts polonais, tchèque et slave du Sud sont plutôt décevantes et gagneraient a être enrichies. Les fonds de périodiques sont loin d'être suffisants et consistent pour la plupart en numéros incomplets de Iskusstvo (depuis 1958) et Mystectvo. Il est à remarquer, cependant, que la collection ne joue qu'un rôle de soutien et que, par voie de conséquence, n'est pas obligée de devenir une collection de recherche. La collection d'ouvrages sur le théâtre russe et est-européen qui est passablement considérable (plus de 500 vol.) remplit une fonction semblable et elle fournit à l'usager des outils bibliographiques essentiels, des études historiques, des séries incomplètes de journaux (Teatr depuis 1967, et plusieurs autres titres) ainsi que des études spécialisées et des oeuvres complètes de certaines des grandes figures du théâtre russe. Dans le domaine de la musique, le fonds est beaucoup plus faible; les acquisitions de la bibliothèque ont porté

sur le patrimoine musical de Russie et d'Ukraine, alors que la contribution des autres pays d'Europe de l'Est est très modeste.

Dans le domaine des études slaves et est-européennes les ouvrages généraux de référence doivent être considérés comme l'une des parties les plus impressionnantes du fonds de la bibliothèque[7]. La section consacrée aux encyclopédies et aux dictionnaires encyclopédiques comprend les oeuvres les plus représentatives, et même inestimables, publiées dans la Russie impériale et en Union Soviétique, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie, en Hongrie et en Roumanie; la répartition de ces ouvrages est particulièrement équilibrée. Des dictionnaires biographiques et bio-bibliographiques ainsi qu'un choix judicieux de bibliographies générales et nationales (tant courantes que rétrospectives), de catalogues et de guides bibliographiques spécialisés sont également disponibles; toutefois certains ouvrages importants (Knižnaja letopis', Letopis' žurnal'nyh statej, etc.) manquent encore.

Malgré son importance et sa richesse surprenante dans plusieurs disciplines, le fonds d'ouvrages slaves et est-européens de la bibliothèque ne possède pas la caractéristique essentielle qui en ferait une vraie collection de recherche, c'est-à-dire la conservation de séries complètes de revues spécialisées et littéraires et de publications d'académies des sciences et des sociétés savantes[8]. On s'efforce réellement de combler cette grave lacune, particulièrement par un programme étendu d'acquisition de microformes de certains des périodiques les plus importants consacrés à la linguistique, à la littérature et à l'histoire slaves[9].

---

[7]Pour de plus amples renseignements voir Alberta, University, Library, Reference Materials in Slavic and East European Studies, compilé par C. N. Suchowersky (Edmonton, 1974).

[8]Sur 736 inscriptions sur la List of Periodicals and Serials in East European and Slavic Studies (Edmonton, 1971), compilée par C. N. Suchowersky et publiée par la bibliothèque de la University of Alberta, les fonds de pas moins de 604 sont incomplets (p. v).

[9]Au moment de l'inventaire, le fonds de publications en série et de revues microfilmées de la bibliothèque s'élevait à 1 600 volumes environ.

L'analyse statistique du fonds de périodiques de la bibliothèque révèle une tentative de maintenir un équilibre linguistique et géographique dans cette partie de la collection; mais une certaine préférence pour les ouvrages ukrainiens est indéniable, quoique compréhensible étant donné l'importance numérique du groupe ethnique ukrainien en Alberta[10]. La bibliothèque reçoit régulièrement 28 journaux publiés en Europe de l'Est, dont 13 ouvrages en russe, 5 en polonais, 5 en ukrainien, 3 en tchèque, 1 en biélorusse et 1 en serbo-croate. Bien que les séries de la plupart de ces journaux (à l'exception de l'Izvestija et la Pravda) soient incomplètes, on essaie d'équilibrer la collection par des publications importantes, notamment Borba (Belgrade), Polityka et Trybuna ludu (Varsovie) et Rudé pravo (Prague) afin qu'elle représente vraiment l'histoire et la vie politique de l'Europe de l'Est.

Enfin, il faudrait souligner que, grâce à une planification efficace et à des politiques de sélection et d'acquisition judicieuses, la bibliothèque de la University of Alberta a réussi, en relativement peu de temps[11], à constituer une collection rationnelle et passablement complète d'études slaves et est-européennes et, à certains égards, à surpasser deux des collections les mieux organisées au Canada (celle de la University of Toronto et de la University of British Columbia).

---

[10] La List of Periodicals and Serials comprend 316 titres en russe, 114 en ukrainien, 90 en polonais, 83 en anglais, 50 en tchèque, 27 en allemand, 25 en croate, 24 en serbe, 18 en français, 15 en bulgare, 4 en biélorusse, 4 en slovaque, 4 en slovène, 2 en hongrois, 1 en macédonien et 1 en roumain.

[11] Bien que le département de Langues modernes de l'université ait introduit les cours en russe dès 1945 (voir l'ouvrage de V. O. Buyniak, "Slavic Studies in Canada: An Historical Survey", Canadian Slavonic Papers, vol. IX, n° 1, p. 11), la collection n'a pas été développée avant 1948 et n'a atteint son point culminant que ces dix dernières années.

BIBLIOTHÈQUE DE LA UNIVERSITY OF ALBERTA

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPÉENS

Art	600	vol.
Economie	2 750	"
Education	100	"
Folklore et ethnologie	200	"
Géographie	250	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Bulgarie	75	"
Tchécoslovaquie	500	"
Hongrie	100	"
Pologne	1 000	"
Russieet URSS	8 000	"
Ukraine	2 500	"
Yougoslavie	325	"
Autres pays est-européens et généralités	900	"
Langues et littératures		
Biélorusses	300	"
Bulgares	1 000	"
Tchèques	2 000	"
Hongroises	150	"
Lettonnes	200	"
Lituaniennes	400	"
Macédoniennes	100	"
Polonaises	6 200	"
Roumaines	250	"
Russes	15 000	"
Serbo-Croates	2 000	"
Slovaques	500	"
Slovenes	250	"
Ukrainiennes	5 000	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes*	600	"
Philologie slave générale	1 900	"
Droit	250	"
Musique	300	"
Philosophie	200	"
Science politique	6 500	"
Religion	400	"
Sociologie et histoire sociale	1 000	"
Théâtre	500	"
Ouvrages généraux	1 500	"
Périodiques généraux	1 000	"
Microformes	2 100	"
Total	66 900	"

*Y compris des traductions de langues non slaves en slave.

BIBLIOTHEQUE ET MUSEE DES BASILIENS
C.P./P.O. BOX 379, MUNDARE, ALBERTA

Dans une communauté éloignée et isolée de l'Alberta (à quelque 40 milles au nord-est d'Edmonton), un musée unique en son genre et une riche bibliothèque ont été établis grâce surtout aux efforts et à l'enthousiasme d'une personne remarquable, le Rév. Père Josaphat Jean, OSBM, originaire de Rimouski, qui consacra sa vie à la communauté ukrainienne du Canada et à la cause ukrainienne en général[1]. La collection comprend aujourd'hui plus de 20 000 monographies et brochures (sans compter les journaux reliés en volumes conservés au musée). Malheureusement, ces fonds précieux et à certains égards uniques, ne sont pas catalogués, bien qu'on se soit efforcé de les classer par matière.

La collection de livres rares et de manuscrits du musée (conservée depuis 1953 dans un édifice distinct) est mieux organisée et d'accès facile aux visiteurs; elle compte un Evangile écrit à la main datant de la fin du 15^{e} siècle ou du début du 16^{e} siècle (1503 semble être la date inscrite à la dernière page du manuscrit), un Triodion de Pâques (datant également du 15^{e} siècle et contenant nombre de variantes textuelles et grammaticales intéressantes), les Actes des Apôtres et les Epîtres publiés à Lvov en 1574 par Ivan Fedorov (le premier livre daté à être publié en Ukraine), la Bible d'Ostroh de 1581 (l'un des deux exemplaires conservés dans des bibliothèques canadiennes), et un nombre considérable de livres liturgiques et religieux des17^{e} et 18^{e} siècles publiés à Lvov, Počajiv et Vilnious. Outre ces anciens documents de l'art de l'imprimerie ukrainienne et biélorusse, le musée possède un certain nombre de publications rares et de grande valeur relatives à l'histoire de l'Ukraine et de la Pologne, certaines d'entre elles sont l'oeuvre d'auteurs étrangers. Les plus importantes sont la Kronika ziemie Ruskiey de Alessandro Guagnini (Guagninus) de Vérone (Cracovie, 1611), la

[1]Pour une description plus détaillée de cette collection, voir le document de O. Kupranec' "Muzej-arhiv OO. Vasylijan u Mnnderi, Alberta" dans Propamjatna knyha OO. Vasylijan u Kanadi (Toronto, 1953), pp. 196-201. Pour de plus amples renseignements, consulter Mundare Yesterday and Today (Mundare, 1969) pp. 139-140 et 142, et l'ouvrage de J. B. Rudnyc'kyj, Z podorožej po Kanadi 1949-1959 (Winnipeg, s.d.) pp. 88-90.

Historia Polonica de Jan Długosz (Dobromil, 1615), la Description d'Ukraine par le Sieur de Beauplan (Rouen, 1660)[2], et la Historia delle guerre civili di Polonia par Alberto Vimina (Venise, 1671)[3]. Parmi les ouvrages plus récents qui revêtent une importance historique et littéraire, on compte la première édition de Rusalka Dnistrovaja (Buda, 1837),. Sbornik ukrainskih pjesen, compilé par M. Maksymovyč (Kiev, 1849) et la troisième édition de Kobzar de Ševčenko (Saint-Pétersbourg, 1860). Le musée possède également une collection importante de documents relatifs à l'histoire de la lutte pour la libération de l'Ukraine de 1918 à 1920 et à l'histoire religieuse et politique de la communauté ukrainienne au Canada; cette collection n'a pas encore été mise à la disposition des étrangers[4].

Le fonds même de la bibliothèque comprend un bon nombre d'ouvrages littéraires ukrainiens des deux derniers siècles, notamment la plupart des éditions critiques qui figurèrent dans la série "Ruska pys'mennist"' (plus tard 'Ukrajins'ke pys'menstvo"), un choix de romans du vingtième siècle et de nombreuses pièces publiées sous forme de brochures. Il compte en outre plusieurs anthologies et études générales sur l'histoire de la littérature ukrainienne par Franko, Jefremov et Lepkyj. Les ressources historiques sont très riches en oeuvres populaires publiées en Ukraine occidentale avant 1914 et entre les deux guerres mondiales, et au Canada à partir du début du siècle (particulièrement des brochures, dont quelques-unes sont très rares). Sont aussi disponibles des mémoires de personnages éminents de l'Ukraine et des études savantes dans plusieurs langues (ukrainien, polonais, russe, anglais et français). Le fonds d'ouvrages sur l'histoire de l'Eglise et la littérature religieuse de tous genres est particulièrement riche; il compte, entre autres,

---

[2]Le musée possède également une carte générale de l'Ukraine publiée à Gdańsk en 1648.

[3]Il y a lieu de noter qu'un certain nombre d'anciens livres anglais, français, grecs et latins des 15e et 16e siècles en montre dans le musée ne font pas partie du présent inventaire non plus qu'une collection volumineuse de publications plus récentes (surtout anglaises et françaises) sur des sujets non slaves. Le musée renferme également une mine d'anciennes icônes et autres objets religieux, de même que des exemples de l'art et de l'artisanat unkrainiens et nombre d'autres articles variés.

[4]Voir l'ouvrage de Kupranec' "Muzej-arhiv OO. Vasylijan", pp. 199 et 201.

les publications de la Basilian Press dans Ževkva (parmi lesquelles on trouve une série assez complète de la revue Misionar, à partir du vol. III (1899), et plusieurs Canadiana ukrainiens). Certains ouvrages rares et précieux sont d'un intérêt particulier, notamment les Annales Ecclesiae Ruthenae, compilées par Michael Harasiewicz (Harasevyč) et publiées à Lvov en 1862, le classique de Pelesz Geschichte der Union der ruthenischen Kirche mit Rom (Vienne, 1878-1903), Acta et decreta synodi provincialis Ruthenorum Galiciae habitae Leopoli an. 1891 (Rome, 1895) qui réunit les documents et résolutions de l'un des synodes les plus importants de l'Eglise catholique ukrainienne, et une collection unique de 37 lettres pastorales publiées par le métropolite André Šeptyc'kyi de 1901 à 1912 ainsi que celles de Nicetas Budka et Basil Ladyka, les deux premiers évêques de l'Eglise catholique ukrainienne au Canada. Certaines collections d'ouvrages généraux bien connues (Acta Apostolicae Sedis, Analecta OSBM, Orientalia Christiana, etc.) complètent cette section et rehaussent sa valeur. Sont également très bien représentées les publications des Basiliens, celles d'autres ordres religieux de l'Eglise catholique ukrainienne et de quelques autres institutions religieuses du Canada. Une partie considérable du fonds consiste en diverses éditions de la Bible en plusieurs langues et en livres purement théologiques ou religieux (droit canonique, mariologie, patrologie, oeuvres liturgiques, homilétique, etc.). Les ouvrages d'intérêt général de la bibliothèque comprennent, outre nombre d'oeuvres courantes en anglais, des documents rares slaves (par ex. l'édition originale de Slovar' cerkovno-slavjanskago i russkago jazyka [4 vol., Saint-Pétersbourg, 1847]) et ukrainiens (Slovar' ukrainskago jazyka de Hrinčenko, une série incomplète de Ukrajins'ka zahal'na encyklopedija, Atljas Ukrajiny i sumežnyh krajiv de Kubijovyč, etc.).

Le fonds de plus de 40 titres de journaux, périodiques et annuaires ukrainiens de la bibliothèque (dont quelques-uns sont extrêmement rares) mérite une attention particulière[5]. Il comprend des séries incomplètes mais néanmoins précieuses de plusieurs quotidiens et hebdomadaires de l'Ukraine de l'Ouest, dont Dilo (1912-1914), Meta (1931, 1937-1939), Nova zorja (1927-1939), Novyj čas (1923-1934), Pravda (1931-1939) et Ruslan (1910-1914). Il compte en outre

[5]Une petite partie de cette collection est conservée dans la bibliothèque même, alors que la majeure partie occupe les locaux du musée.

des séries passablement complètes de journaux ukrainiens publiés au Canada, aux Etats-Unis, au Brésil, en Allemagne de l'Ouest et dans certains autres pays[6].

Dans l'ensemble, les fonds de la bibliothèque et du musée des Basiliens doivent être considérés comme l'une des collections les plus inestimables d'ouvrages ukrainiens au Canada. Toutefois, parce que ces fonds ne sont catalogués et parce qu'ils sont passablement éloignés des grands centres urbains du pays, ils restent, pour ainsi dire, inaccessibles à de nombreux chercheurs qualifiés.

---

[6]La série complète de Kanada, publiée à Winnipeg du 2 septembre 1913 au 24 décembre 1914 qui, selon l'auteur, ne se trouve dans aucune autre bibliothèque canadienne, revêt un intérêt particulier. L'hebdomadaire Novyj kraj, publié par la Society of Ruthenian Farmers à Rosthern, Saskatchewan, de 1910 à 1913, constitue un autre ouvrage bibliographique rare.

UNIVERSITY OF CALGARY[1]

CALGARY, ALBERTA

Une des plus jeunes institutions canadiennes de haut savoir, la University of Calgary fut fondée en 1945 comme succursale de la University of Alberta à Edmonton. Elle occupe son campus actuel depuis 1960 et est entièrement autonome depuis 1966. A partir de 1962-63, elle offrit des cours d'histoire de la Russie, de langue russe en 1964-1965 et de littérature russe en 1965-1966; les départements d'archéologie, de géographie, de linguistique et de sciences politiques offrent aussi des cours se rapportant à l'Europe de l'Est. La bibliothèque de l'université compte une collection, en croissance rapide, de près de 600 000 volumes et elle reçoit environ 9 000 périodiques; sa collection pour les études slaves et de l'Europe de l'Est peut être évaluée à 25 000 volumes environ. Par ses politiques de sélection et d'acquisition, la bibliothèque s'efforce "d'appuyer les programmes existants, de se préparer en fonction des programmes prévus et d'enrichir l'ensemble de la collection afin que les enseignants puissent poursuivre leurs recherches[2]".

Langues et littératures

A elle seule, la documentation concernant les langues et les littératures de l'Europe de l'Est comprend plus de 12 000 volumes; soigneusement choisie et bien équilibrée, elle constitue le secteur le plus important de toute la collection. La section sur la linguistique, la philologie et la littérature comparée slaves (près de 750 vol.) est particulièrement riche quant aux périodiques (Archiv für slavische Philologie, Scando-Slavica, Slavia, Zeitschrift für slavische Philologie, etc.); en outre la bibliothèque compte une excellente collection de dictionnaires et de bibliographies littéraires slaves.

---

[1]La plupart des renseignements contenus dans ce chapitre ont été aimablement fournis par la spécialiste slave de la Division des lettres de la bibliothèque de la University of Calgary, Mme Lina Szucs. L'auteur a recueilli des données additionnelles lors de sa visite à la bibliothèque en juillet 1972 et il a révisé certaines de ses données statistiques à l'automne 1974.

[2]Réponse de Mme Szucs au questionnaire de l'auteur.

Les ouvrages en russe (environ 1 000 vol.) traitent surtout de l'enseignement de la langue. Les ouvrages d'érudition y sont relativement peu nombreux, mais ceux de littérature russe sont assez nombreux (plus de 6 500 vol.)[3]. Outre les volumes d'histoire générale en plusieurs volumes et les aperçus en russe et en anglais, on trouve des ouvrages généraux et des anthologies en assez grand nombre. Toutes les périodes littéraires (à l'exception, peut-être, de l'époque antérieure à 1700) se sont donné rendez-vous à la bibliothèque; ainsi, des auteurs du 18e siècle aussi connus que Cantemir, Kapnist, Karamzine, Lomonossov et Radiščev sont bien représentés et la bibliothèque possède une collection complète de la publication érudite de base, XVIII vek. De même, on trouve généralement les meilleures éditions critiques des ouvrages classiques du 19e siècle: près de 300 volumes: des oeuvres de Puškin et des études critiques de ces oeuvres (y compris l'édition "Académique"), un peu plus de 250 sur Dostoevskij et plus de 400 sur Tolstoj (dont l'édition "Jubilé" et un choix équilibré de critiques), tandis que la section sur Tourgueniev (env. 300 vol) comprend la récente édition critique de ses oeuvres et de sa correspondance, de même qu'un choix judicieux d'études biographiques et d'interprétations. Des critiques de la période, Belinskij et Herzen semblent les mieux représentés. Parmi les figures dominantes de l'"Age d'argent", Čehov occupe une place de choix (près de 250 vol.); Belyj, Brjusov et Merežkovskij sont également très bien représentés et on trouve parfois des raretés (par ex. Polnoe sobranie sočinenij de Bounine, publié à Pétrograd en 1915); par ailleurs, le nombre des ouvrages sur Andreiev et sur Sologoub est encore très insuffisant. Dans l'ensemble, la section sur la littérature russe soviétique est assez importante et choisie avec compétence, bien que, de toute évidence, inférieure à la collection sur le 19e siècle. Les périodiques sur la langue et la littérature russes comprennent la collection complète de la réédition des Izvestija Otdelenija russkogo jazyka i slovesnosti, la série complète de Trudy Otdelenija drevnerusskoj literatury, des réimpressions de LEF, Novyj mir, Otečestvennyja zapiski, Russkaja mysl', Russkoe bogatstvo et Sovremennik, de même que les

---

[3] Selon Mme Szucs, en janvier 1972, la bibliothèque possédait 80 p. cent des principaux textes de base en littérature russe et prévoyait acquérir d'autres sources premières et secondes "afin d'atteindre à un niveau supérieur prévu pour le programme de maîtrise" (ibid.).

volumes courants de presque toutes les revues spécialisées soviétiques et quelques-unes de l'émigration (bien que, généralement, la littérature de l'émigration ne puisse être considérée comme importante dans la collection).

Les ouvrages sur la langue et sur la littérature ukrainiennes sont plus nombreux qu'on ne l'aurait cru (beaucoup plus de 1 500 vol.), les ouvrages de Ševčenko et les études qui lui sont consacrées représentant à eux seuls environ 200 volumes. D'autres classiques ukrainiens (notamment Franko et Lesja Ukrajinka), de même que des auteurs soviétiques ukrainiens remarquables sont assez bien représentés. La production littéraire à l'extérieur de l'URSS ne l'est pas assez. La section de langue et de littérature polonaises (plus de 600 vol.) comprend les oeuvres complètes de Kasprowicz, Mickiewicz, Słowacki et Żeromski, de même qu'une série incomplète de Dzieła de Sienkiewicz (éd. 1948), mais on trouve comparativement peu d'ouvrages littéraires et de périodiques concernant la littérature contemporaine. Les ouvrages en langue et littérature tchèques sont relativement nombreux (plus de 500 vol.); ils comprennent, outre une collection incomplète de Naše řeč (1917-1936 et depuis 1967) et des collections utiles comme Národní klenotnice (60 vol.), une section qui réunit les auteurs importants, Jirásek et Neruda étant les mieux représentés. On trouve également quelques revues littéraires spécialisées. Par ailleurs, la langue et la littérature slovaques sont à peine représentées. Quant aux ouvrages sur la langue bulgare, ils dépassent en nombre ceux du domaine purement littéraire. La documentation serbo-croate, loin d'être suffisante, est quand même importante à la fois par sa qualité et par sa quantité. Les fonds d'ouvrages sur les autres langues et littératures slaves sont négligeables. Il faut ajouter, toutefois, que la bibliothèque de l'University of Calgary est, en autant que l'auteur se souvienne, la seule institution canadienne d'enseignement à posséder des exemplaires du journal biélorusse Literatura i mastactva; les responsables des achats et acquisition méritent une mention particulière pour leur effort manifeste d'honnêteté et d'objectivité face à tous les idiomes et à toutes les nationalités du monde slave.

Aucune des langues et des littératures non slaves de l'Europe de l'Est n'est convenablement représentée, bien qu'on trouve parfois des publications ou des collections de valeur comme Raksti de Rainis en 17 vol., (don d'un particulier), dans la section lettone, ou la collection en plusieurs volumes Magyar történélmi regénysorozat et A Magyar irodalom története dans la collection hongroise.

Histoire

Dans cette bibliothèque, la collection d'ouvrages historiques sur l'Europe de l'Est est la deuxième en importance après celle des langues et des littératures de l'Europe de l'Est; à l'automne 1974, elle était évaluée à près de 10 000 volumes. A elle seule, la documentation sur l'histoire de la Russie comprend environ 5 000 volumes, dont plusieurs éditions importantes constituent des sources premières ou secondes (Akty otnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii, Archiv für wissenschaftliche Kunde von Russland, Byloe, Drevnjaja rossijskaja vivliofika, Kolokol, etc.). Par ailleurs, les dossiers de la littérature périodique courante (par ex. Voprosy istorii) accusent des lacunes. Dans l'ensemble, les ouvrages des principaux historiens russes sont bien représentés, mais la collection est mal équilibrée au point de vue chronologique; ainsi, la section réservée à l'histoire du 20^{e} siècle est importante alors que les périodes de Kiev et de Moscou (à l'exception d'une série incomplète de Polnoe sobranie russkih letopisej) sont plutôt négligées. La section sur le 18^{e} siècle est mieux pourvue, surtout pour ce qui concerne les règnes de Pierre le Grand et de Catherine II, bien que la documentation sur cette dernière se concentre sur la vie à la cour et sur le côté sensationnel de ses aventures. La collection sur le 19^{e} siècle comprend plusieurs ouvrages écrits ou édités par le grand duc Nikolaj Mihajlovič, dont ses biographies d'Alexandre I et du comte P. A. Stroganov et l'histoire des relations diplomatiques franco-russes (6 vol.; Saint-Pétersbourg, 1905); on trouve également des monographies de base de Schilder et de Tatiščev. L'histoire de la période antérieure à la Révolution est représentée par des ouvrages de marque dont une réimpression du classique de Martov, Obščestvennoe dviženie v

Rossii v načalje XX vjeka et la biographie rare de Nicolas II (1915) par Dubenskij, tandis que le soulèvement de 1917 et les années qui suivirent sont connus par des collections aussi importantes que les Arhiv russkoj revoljucii et les Padenie carskogo režima, sans compter un grand nombre de monographies, de mémoires et d'autres ouvrages spécialisés. Il est fort surprenant de constater que les oeuvres complètes de Lénine sont disponibles en anglais et en allemand, mais non en russe, et celles de Staline dans leur version anglaise. A tout prendre, l'histoire de la période soviétique est assez bien représentée, par des publications tant en russe qu'en langues occidentales. Plus de 500 volumes traitent de l'histoire régionale et locale de certaines régions de l'URSS, surtout de la Sibérie et de l'Asie centrale. L'histoire des pays de la Baltique est assez superficiellement représentée; mais l'Ukraine est bien servie avec près de 350 volumes sur l'Ukraine, et des collections, incomplètes il est vrai, de revues spécialisées (dont l'importante Ruthenische Revue publiée à Vienne de 1905 à 1907), l'Istorija Malorossii de Markevyč, une série complète d'Istorija Ukrajiny-Rusy de Hruševs'kyj et un assez bon choix d'ouvrages généraux et d'études particulières.

La section sur l'histoire de la Pologne compte 750 volumes et elle est comparativement riche en sources premières, dont l'édition de Przeździecki des Opera (14 vol., Cracovie, 1878-1887) de Długosz, les Elementa ad fontium editiones (21 vol.) publiées par l'Institut d'histoire de la Pologne à Rome et Pomniki dziejowe Polski, quelques monographies rares (par ex. Geschichte des Aufstandes des polnischen Volkes in den Jahren 1830 und 1831 de R. O. Spazier [3 vol.; Altenbourg, 1832]) de même qu'un choix représentatif d'exposés généraux et d'études spécialisées en polonais et en anglais, la priorité ayant été accordée à la période qui suit la fin de la Première Guerre mondiale.

Les ouvrages sur l'histoire tchèque forment, en qualité, une des plus imposantes parties de la collection: ils comprennent près de 1 800 volumes dont des raretés comme Staat von Böhmen de P. Stránský (6 vol., Prague, 1792-1801) et un excellent choix d'ouvrages d'histoire générale et d'ouvrages spécialisés dont l'original tchèque et deux traductions allemandes de Dějiny narodu českého de Palacký, les monographies de Denis, en français et en tchèque,

et l'ouvrage précis de J. Pekař sur Žižka et son époque; les ouvrages sur l'histoire locale sont également assez abondants. L'évolution historique des Slaves du Sud l'est moins (environ 75 vol. sur la Bulgarie et à peine plus de 200 sur la Yougoslavie), bien que la bibliothèque possède d'importants ouvrages de base sur les peuples balkaniques (par ex. Izvori-Fontes historiae Bulgaricae). La civilisation slave est représentée principalement par des introductions générales en anglais (Dvornik) et par des périodiques (Slavia antiqua). Parmi les pays non slaves de l'Europe de l'Est, la documentation sur la Hongrie réunit près de 300 volumes, dont les études en plusieurs volumes de G. Prinz et B. Hóman, et quelques ouvrages relativement rares (par ex. Die Geschichte der Ungern und ihrer Landsassen de J. A. Fessler 10 vol.; Leipzig, 1847); on trouve également environ 75 volumes sur l'histoire de la Roumanie, dont la collection majeure Documente privind istoria României. La documentation sur les groupes ethniques de l'Europe de l'Est établis au Canada (les Canadiens ukrainiens surtout) se chiffre à environ 130 volumes et grandit rapidement grâce aux efforts du Research Centre for Canadian Ethnic Studies de la University of Calgary, dont le bulletin, Canadian Ethnic Studies, contient d'utiles bibliographies sur cette matière.

Autres disciplines

Dans le domaine des sciences politiques et des gouvernements, la bibliothèque possède une collection assez imposante (près de 1 000 vol.); on trouve un nombre appréciable de documents de base (rapports sténographiés des congrès du PCUS, collections des résolutions du Parti, etc.); des collections récentes des principales revues soviétiques spécialisées (Kommunist, Partijnaja žizn'), de même qu'un bon choix d'ouvrages secondaires en plusieurs langues se rapportant à la fois à l'Union soviétique et à ses alliés de l'Europe de l'Est. Dans la section sur le socialisme et l'anarchisme (HX), les ouvrages russes sont en nombre relativement restreint, bien que certaines sources premières (notamment une réimpression de Vpered et les archives Bakounine) soient disponibles. Les publications sur le droit et les systèmes juridiques en Europe de l'Est (environ 75 vol.) se limitent surtout à des études générales et à des revues spécialisées comme la collection "Pravo" de la Vestnik de l'Université de Moscou, Radjans'ke

pravo, Sovetskoe gosudarstvo i pravo, Soviet Law and Government et Soviet Statutes and Decisions.

Les ouvrages d'économie n'impressionnent guère par leur nombre (moins de 500 vol.), mais certains sont de première main (les décisions du PCUS et du gouvernement soviétique sur des questions d'ordre économique); d'autres offrent d'importantes analyses. La section traitant des mouvements de paysans en Europe de l'Est semble passablement bien constituée, tandis que la documentation sur les problèmes ouvriers est relativement pauvre. Evidemment, on a accordé plus d'intérêt à la Russie et l'Union soviétique, mais on trouve tout de même un nombre convenable d'ouvrages généraux et spécialisés, en anglais, sur les autres pays de cette partie du monde. La documentation en sociologie et en histoire sociale est passablement faible (environ 75 vol.), mais comporte des ouvrages rares et intéressants (par ex. une traduction française de l'ouvrage de Pobedonoščev, Questions religieuses, morales et politiques [Paris, 1897]).

En ce qui concerne les autres disciplines, la géographie fait piètre figure (moins de 200 vol., dont certains portent une cote d'histoire ou d'économie), surtout au niveau des périodiques courants (on reçoit cependant la revue spécialisée, Soviet Geography). Les ouvrages d'archéologie, d'ethnologie et de folklore sont en nombre négligeable (environ 50 vol.), mais on trouve occasionnellement un ouvrage important ou même une collection (par ex. une réimpression de Poetičeskie vozzrenija slavjan na prirodu d'Afanassiev, publié originellement en 1865). La documentation en éducation (moins de 50 vol.) se limite surtout à des ouvrages généraux qui, toutefois, pourraient fournir une base convenable pour une recherche sur le sujet. La section de philosophie semble relativement bien pourvue (plus de 125 vol., Berdjaev et Soloviev étant les mieux représentés); quant à la section religieuse (environ 125 vol., également, dont un certain nombre d'ouvrages de référence), elle comporte presque toutes les études courantes en langue anglaise, quelques monographies dans d'autres langues occidentales, et un échantillonnage d'ouvrages généraux et spécialisés en russe (Golubinskij, Harlampovič, etc.). La collection d'ouvrages traitant des beaux-arts (plus de 150 vol.) contient des ouvrages sur l'histoire

des arts russe et ukrainien en plusieurs volumes et presque toutes les publications connues en langue anglaise sur l'art et l'architecture russes, en plus d'un choix d'albums et de livres d'art. Les arts d'interprétation (surtout le théâtre russe et son rayonnement) sont également représentés assez en détail (près de 100 vol.). La documentation en ouvrages sur la musique (moins de 150 vol.) comporte, à part les exposés historiques généraux et quelques ouvrages spécialisés (par ex. l'étude relativement rare de R. A. Mooser sur la musique russe au 18^{e} siècle), un choix passable de monographies sur des compositeurs originaires de l'Europe de l'Est (notamment Čajkovskij, Chopin, Musorgskij, Rimskij-Korsakov, etc.).

La collection d'ouvrages généraux sur l'Europe de l'Est (environ 1 000 vol.) comprend, outre un nombre impressionnant de dictionnaires et de bibliographies (dont une série assez complète de Knižnaja letopis') une sélection représentative d'encyclopédies russes soviétiques, ukrainiennes et tchèques, parmi lesquelles se trouvent des ouvrages absents de la plupart des autres bibliothèques canadiennes (par ex. Komenského slovník naučný [10 vol.; Prague, 1937-1938]); mais on n'y trouve aucune encyclopédie polonaise ni slave du Sud, Hrvatska enciklopedija mise à part. Dans l'ensemble, cependant, cette collection est l'une des plus complètes dans l'Ouest canadien.

En 1972, la bibliothèque était abonnée à environ 250 périodiques dans le domaine des études slaves et sur l'Europe de l'Est et elle en recevait 17 dans le cadre d'échanges avec divers pays de l'Europe de l'Est. Le choix des titres est judicieux et semble couvrir une gamme étendue de sujets, l'accent principal portant sur la linguistique, la littérature et l'histoire; toutefois, aucune discipline et aucun pays ne sont négligés (par ex. l'Albanie est représentée par Studime filologjike qu'on ne trouve pas ailleurs, même dans les plus grandes bibliothèques de recherche). On estime que la bibliothèque possède à peu près 1 300 volumes reliés constitués par des périodiques généraux dans le domaine des lettres et des sciences sociales. A part les revues spécialisées en linguistique et en littérature qui, dans l'ensemble sont bien représentées (notamment celles des académies des sciences d'URSS et de la RSS d'Ukraine, de la Bulgarie et de la Tchécoslovaquie), on trouve peu de publi-

cations des académies et des sociétés savantes de l'Europe de l'Est (particulièrement dans la sous-classe AS du système de classification de la Library of Congress). La bibliothèque est abonnée à une douzaine de journaux de l'Europe de l'Est (dont certains sont également disponibles sur microfilm)[4]. Incidemment, on ne trouve presque pas d'autre documentation slave sur microcopie; les microfilms disponibles se limitent à certaines thèses de doctorat et à des périodiques, mais on prévoit acquérir, sur microformes, les principales revues spécialisées russes des 19^{e} et 20^{e} siècles[5].

Dans l'ensemble, la collection d'ouvrages slaves et est-européens de la bibliothèque de la University of Calgary est de volume moyen, mais la documentation a été choisie avec soin et compétence; elle dessert assez bien les chercheurs. De fait, il est surprenant qu'une institution relativement jeune ait réussi à recueillir une si riche documentation sur les peuples, les langues et les littératures slaves et ce, dans un laps de temps relativement court. L'honneur en revient forcément à la compétence de la spécialiste slave de la bibliothèque et à l'intérêt du personnel enseignant.

---

[4]Par exemple, la collection de microfilms de Trybuna ludu (depuis 1948) de la bibliothèque est probablement la plus complète au Canada.

[5]Réponse de Mme Szucs au questionnaire de l'auteur.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF CALGARY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	150 vol.
Economie	500 "
Education	50 "
Folklore et ethnologie	50 "
Géographie	200 "
Histoire et sciences auxiliaires	
Bulgarie	75 "
Tchécoslovaquie	1 800 "
Hongrie	300 "
Pologne	750 "
Roumanie	75 "
Russie et URSS	5 000 "
Ukraine	350 "
Yougoslavie	200 "
Autres pays est-européens et généralités	250 "
Langues et littératures	
Tchèques	500 "
Hongroises	125 "
Polonaises	600 "
Russes	7 500 "
Serbo-croates	250 "
Ukrainiennes	1 600 "
Autres pays slaves et est-européens	250 "
Philologie générale slave	750 "
Droit	75 "
Musique	150 "
Philosophie	125 "
Science politique et gouvernement	1 000 "
Religion	125 "
Sociologie	75 "
Théâtre	100 "
Autres disciplines	150 "
Référence et bibliographie	1 000 "
Périodiques généraux (reliés)	1 300 "
Microformes	250 "
Total	25 675 "

UNIVERSITY OF LETHBRIDGE[1]

4401, UNIVERSITY DRIVE

LETHBRIDGE, ALBERTA

Il s'agit de l'une des plus jeunes institutions canadiennes de haut savoir (fondée en 1967) dont la collection principale de la bibliothèque a été évaluée, en 1973, à 120 000 volumes. La bibliothèque commença à monter sa collection d'ouvrages slaves et sur l'Europe de l'Est en juillet 1967, afin de favoriser le programme d'études de l'université qui comprend maintenant des cours d'économie et d'éducation comparées, dont une partie traite de l'URSS: un aperçu géographique de l'Union soviétique, trois cours d'histoire de la Russie, un cours de science politique consacré aux systèmes politiques soviétique et d'Europe de l'Est, deux autres cours portant sur la théorie politique marxiste et sur la politique étrangère de l'URSS et, enfin, quatre cours de russe élémentaire et intermédiaire.

Cette approche pragmatique se reflète dans la collection d'ouvrages slaves et est-européens, qui est plus riche en histoire de la Russie (environ 1 200 vol.) et comprend des microreproductions de sources premières comme Arhiv russkoj revoljucii (22 vol.; 1922-1937), Krasnyj arhiv (1922-1941), Sbornik de la Société historique de Russie (148 vol.; 1867-1916) et la collection de documents publiés par la Commission d'archéographie russe (1846-1855). La collection d'ouvrages sur l'histoire de la Pologne comprend plusieurs oeuvres offertes par la communauté polonaise locale (dont certaines dans la langue d'origine), de même qu'un choix d'ouvrages généraux et spécialisés, l'accent étant mis sur l'histoire politique et diplomatique. D'autres pays de l'Europe de l'Est sont plus ou moins bien représentés, bien qu'on trouve approximativement 100 volumes traitant des groupes ethniques canadiens originaires de l'Europe de l'Est.

En sciences politiques, la bibliothèque possède une appréciable collection de base sur le marxisme et son application en Russie, de même qu'un

---

[1] La description de cette collection est largement fondée sur les renseignements aimablement fournis à l'auteur par le bibliothécaire en chef de l'université, M. D. E. Wick, dans sa lettre du 6 janvier 1972.

choix de textes, d'aperçus généraux et de comptes rendus analytiques des structures gouvernementales, des idéologies, des systèmes de parti et d'autres aspects de la vie politique de l'Europe de l'Est contemporaine. Les sections d'économie et de géographie contiennent surtout des ouvrages généraux en anglais, choisis en fonction des cours offerts dans ces disciplines; de même, les ouvrages en éducation découlent des besoins des programmes de l'université et consituent une bonne introduction générale au système d'éducation contemporaine en URSS, à tous les niveaux.

Pour ce qui est de la langue et de la littérature russes, l'usager trouve une collection de matériel pédagogique élémentaire et avancé (manuels, grammaires, abécédaires, etc.). Cette collection comporte également un choix suffisant de textes littéraires pour les débutants. Les ouvrages des classiques russes et d'autres écrivains de marque sont disponibles dans leur traduction anglaise, mais on trouve également sur les rayons des éditions dans la langue originale. Les autres langues et littératures slaves (à l'exception de la Pologne, peut-être) sont, à tout prendre, assez faiblement représentées.

La documentation dans les autres disciplines (philosophie, religion, beaux-arts, etc.) joue uniquement un rôle de soutien et, pour cette raison, est trop fragmentaire pour être analysée en détail. La collection d'usuels de la bibliothèque contient, en plus des guides habituels, le Dictionary Catalog of the Slavonic Collection de la New York Public Library qui constitue le principal instrument bibliographique; on trouve également, sur microforme, les Russkij biograficeskij slovar' (25 vol.; 1896-1918). Cette petite collection qui augmente rapidement (le taux de croissance est d'environ 300 vol. par année) compte encore 36 revues spécialisées (en anglais pour la plupart) se rapportant aux études slaves et est-européennes et un journal russe (Pravda).

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF LETHBRIDGE

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	200 vols.*
Education	50 "
Géographie	50 " *
Histoire et sciences auxiliaires	
Pologne	75 "
Russie et U.R.S.S.	1 250 "
Autres pays est-européens et généralités**	175 "
Langues et littératures	350 "
Science politique et gouvernement	300 "
Autres disciplines	150 "
Ouvrages généraux	100 "
Total	2 700 "

*Certaines ouvrages de géographie économique ont été classés sous la rubrique économie.

**Comprend les groupes ethniques est-européens du Canada.

ST. JOHN'S INSTITUTE
11024, 82^{e} AVENUE
EDMONTON, ALBERTA

Fondée en 1918, cette institution (anciennement connue sous le nom de Hrushevsky Institute) a réussi à réunir une collection relativement limitée (environ 3 000 volumes) mais précieuse dans le domaine des études ukrainiennes; cette collection comprend également certaines productions en anglais et des traductions ukrainiennes d'ouvrages rédigés d'abord en d'autres langues.

La littérature ukrainienne constitue environ la moitié de la collection. La bibliothèque possède quelques éditions critiques des oeuvres des classiques ukrainiens qui ont paru dans la série "Ruska pys'mennist'" (Kuliš, Vorobkevyč, etc.). La section sur Ševčenko est particulièrement riche (quelque 160 volumes): elle comprend, en plus de nombreuses autres éditions, une série incomplète de l'édition dite de Varsovie de ses oeuvres. Parmi les autres écrivains célèbres, Franko, Kobyljans'ka, Kocjubyns'kyj, Lepkyj et Lesja Ukrajinka sont les mieux représentés. De nombreux romans et des collections de nouvelles de quelques écrivains populaires dont le mérite littéraire est négligeable (par exemple, A. Čajkovskyj) font partie de la collection. On y trouve un assez grand nombre d'oeuvres de plusieurs écrivains ukrainiens soviétiques (Hončar, Skljarenko, Stel'mah, etc.). Toutefois, dans l'ensemble, il y a peu de publications soviétiques. Des histoires de la littérature ukrainienne sont également disponibles (entre autres, la série en plusieurs volumes de Hruševs'kyj); le nombre de critiques et de comptes rendus interprétatifs est toutefois relativement peu élevé. La section sur la langue ukrainienne comprend des grammaires et quelques études savantes et un nombre imposant de dictionnaires, dont une réimpression du précieux Slovar' ukrainskago jazyka de Hrinčenko. La documentation sur l'histoire et la politique comporte un choix suffisamment vaste d'études savantes et populaires, de mémoires et de quelques ouvrages spécialisés (presque exclusivement en ukrainien). L'histoire de la communauté ukrainienne du Canada est illustrée de façon assez fragmentaire, bien qu'on puisse trouver certaines publications importantes

notamment celles du jubilé de diverses institutions culturelles et d'autres ouvrages commémoratifs. La section de littérature religieuse (en majeure partie de la controverse entre les Eglises catholique ukrainienne et orthodoxe grecque ukrainienne et renferme quelques ouvrages populaires sur la science dont le présent inventaire ne tient pas compte. Parmi les ouvrages généraux, il faut mentionner Ukrajins'ka radjans'ka encyklopedija et une série incomplète de Ukrajins'ka zahal'na encyklopedija. En outre, la bibliothèque possède un nombre considérable d'ouvrages divers, dont une collection intéressante, et vraisemblablement d'une grande valeur, de calendriers publiés par l'hebdomadaire Ukrajins'kyj holos de Winnipeg et les annuaires de "Červona kalyna" (1923-24, 1926, 1930-31, 1933, 1938) et de "Prosvita" (1925, 1927, 1929-32, 1936-37, 1939). Elle possède également des séries incomplètes (quelques volumes reliés) de certains journaux canado-ukrainiens. Enfin, il faut mentionner que l'institut abrite la bibliothèque et les archives Svarich, la collection de documents et de manuscrits laissés par Peter Svarich, qui renferme d'importantes sources premières pour l'étude de la communauté ukrainienne du Canada. Dans l'ensemble, il ne s'agit pas d'une grande collection de recherche, mais elle complète d'une certaine façon les fonds d'autres bibliothèques locales, notamment celle de la University of Alberta.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

VANCOUVER, C.-B.

Sise à proximité du Pacifique et des pays de l'Asie, la University of British Columbia devrait vraisemblablement, plus que toute autre, être consciente du rôle que joue l'Union soviétique dans le monde moderne et du défi intellectuel que nous lance ce voisin d'outre-mer. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait été une des premières à élaborer et à perfectionner des programmes d'études slaves à tous les cycles. Sa bibliothèque, de près de 2 millions de volumes (y compris des microformes), possède la plus imposante collection d'ouvrages slaves et est-européens de l'Ouest du Canada, n'étant surpassée sur ce plan que par la bibliothèque de l'University of Toronto, à laquelle elle dispute d'ailleurs le premier rang pour la qualité du fonds. Bien que l'université possède depuis 1946 son propre Département d'études slaves[1], les ressources de la bibliothèque dans ce domaine ne se sont vraiment développées qu'au cours des années soixante, grâce, en grande partie, à la générosité de bienfaiteurs qui ont fourni les sommes nécessaires et ont permis à la bibliothèque d'arrêter une politique d'acquisition avisée et énergique sous la direction du professeur Stanley Z. Pech, principal architecte de la collection. Malheureusement, cette impulsion initiale ne s'est pas maintenue au cours des dernières années; le ralentissement est imputable, en partie, à l'absence d'une personne responsable, à temps complet, du soin et du choix des ouvrages slaves. Le fonds d'ouvrages est-européens de la bibliothèque a néanmoins continué à s'étendre grâce à des commandes automatiques faites à plusieurs fournisseurs[2]. En outre, l'université s'intéresse de plus en plus aux pays du Pacifique, à l'Asie du Sud-Est, à l'Inde et à l'Amérique latine, alors que son intérêt pour les études slaves semble décroître.

---

[1] Voir V. O. Buyniak, "Slavic Studies in Canada: An Historical Survey", Canadian Slavonic Papers, Vol. IX, n° 1 (printemps 1967), p. 8.

[2] Il est à noter que cette solution est loin d'être idéale étant donné que certains fournisseurs ne tiennent pas d'ouvrages d'érudition et ont à l'occasion tendance à choisir des publications dont la valeur documentaire est restreinte ou négligeable.

Le fonds de la bibliothèque est particulièrement riche en ouvrages documentaires et autres sources premières; on y trouve des revues et des collections spécialisées des universités, des académies de science et des sociétés savantes, des ouvrages de référence et des séries complètes ou à peu près d'autres publications érudites, en plusieurs volumes. Ce choix judicieux et entièrement pragmatique a donné de très bons résultats car il a permis de réunir une solide collection de recherche dont les points forts sont, outre la Russie et l'Union soviétique, les pays de l'Europe centrale de l'Est. La bibliothèque possède en particulier une excellente collection qui, par des ouvrages de recherche sur les anciens éléments constitutifs et les provinces de la monarchie danubienne, illustre la puissance de l'Empire austro-hongrois. De même, on trouve de nombreux ouvrages expliquant en détail l'influence de l'Allemagne sur l'Europe de l'Est et l'Europe centrale de l'Est. L'accent est mis sur l'histoire générale, bien que les fonds d'ouvrages sur la littérature et les sciences politiques (particulièrement l'histoire des mouvements socialiste et syndicaliste) soient également assez étendus.

Langues et littératures

Les cours de langue, de littérature et d'histoire slaves et les autres cours axés sur l'Europe de l'Est ont vu le jour au Département d'études slaves qui, jusqu'à sa réorganisation, en 1966-1967, visait à embrasser diverses disciplines reliées à ce vaste domaine, et qui les a inscrites à son programme de cours. Comme le département avait réuni quelques spécialistes dont les principaux sujets de recherche débordaient en partie le cadre des langues et des littératures slaves, sa politique de sélection et d'acquisition a englobé d'autres sujets et contribué à monter une collection générale plus riche et mieux équilibrée.

Jusqu'en 1965, l'accent était mis surtout sur l'enseignement des langues et de la philologie slaves, fait que reflète dans une certaine mesure la collection de linguistique russe qui renferme une quantité assez impression-

nante d'ouvrages (près de 2 000 volumes)[3], bien que cette force numérique soit attribuable en grande partie au nombre élevé de grammaires, d'abécédaires et d'autres manuels qui s'y trouvent. Cependant, la bibliothèque possède la série complète d'un ouvrage précieux de la Section de langue et littérature russes de l'Académie impériale des sciences: le Sbornik, de même qu'une collection partielle (depuis 1911) de Izvestija. Un bon choix de monographies spécialisées traitant de divers aspects de la linguistique et de la philologie russes et datant en partie de la période prérévolutionnaire est également disponible, mais les ouvrages des autorités en la matière sont peu nombreux. Dans l'ensemble, la collection est largement suffisante pour les besoins du cours du premier cycle, assez abondante pour étayer un programme de maîtrise, mais insuffisante pour la recherche approfondie au niveau du doctorat[4].

La section de littérature russe s'est considérablement enrichie au cours des dernières années, à tel point que son importance numérique (environ 13 000 volumes) et sa qualité dans certains secteurs ont permis au Département de mettre au point un programme de doctorat dans ce domaine. Dans l'ensemble, la collection comprend un nombre satisfaisant d'ouvrages sur l'histoire de la littérature russe et parmi eux, pratiquement tous les ouvrages courants des périodes prérévolutionnaire et soviétique et même quelques raretés bibliographiques (par exemple, Istorija russkoj slovesnosti de S. Ševyrev, publié

---

[3]Il est difficile d'évaluer le nombre d'ouvrages qui forment le fonds de la bibliothèque dans divers domaines ou disciplines étant donné qu'une partie considérable de ses ressources en ouvrages slaves et est-européens est conservée dans ses magasins; par conséquent, avant d'arrêter un chiffre approximatif, nous avons passé en revue tant les catalogues que les rayons et consulté le volume sur la Colombie-Britannique de la série Collections de recherche des bibliothèque canadiennes (Partie I, vol. III, Ottawa, 1972).

[4]Il faut signaler que la collection de la bibliothèque en linguistique russe (ou, en fait, dans tout autre domaine) doit être évaluée conjointement avec les ressources de la Simon Fraser University, étant donné que ces deux maisons d'enseignement sont liées par un service de livraison par camion et qu'elles essaient, dans la mesure du possible, d'éliminer toute duplication d'ouvrages dispendieux. Cette rationalisation voulue des collections a pris forme au cours de quelques dernières années. (Mme Iza Laponce, bibliographe des ouvrages slaves, bibliothèque de la University of British Columbia, dans sa lettre à l'auteur, 4 décembre 1973).

en 1846). La section de littérature en vieux russe est encore assez faible[5], et le 18e siècle paraît assez mal représenté bien que la bibliothèque ait fait l'acquisition de quelques éditions précieuses des ouvrages de Deržavin (microfiche de Sočinenija en 8 volumes, St-Pétersbourg, 1864-1883), de Cantemir, de Karamzine et de Lomonossov.

Le point fort de la collection est le 19e siècle; bien que les meilleurs ouvrages critiques sur certains classiques semblent manquer, les ouvrages de la plupart des écrivains célèbres sont,d'autre part, bien représentés, mais les études critiques de ces auteurs sont très peu nombreuses. Les oeuvres de Tolstoj, en particulier, s'y trouvent presque en entier (quelque 550 volumes de sa main ou à son sujet); on remarque entre autres une série incomplète de l'édition "Jubilé" de ses oeuvres et un choix judicieux d'études critiques et interprétatives. Le nombre d'oeuvres de Puškiniana est plutôt impressionnant (plus de 300 volumes) et comprend l'édition "Académique" des oeuvres du poète et une réimpression de la série "Puškin i ego sovremenniki"; toutefois, les ouvrages de critique à son sujet, pourtant plus qu'abondants, se trouvent en nombre limité dans la collection. Parmi les autres écrivains de renom, Tourgueniev semble être raisonnablement bien représenté alors que les sections sur Dostoevskij (près de 400 volumes) et, plus particulièrement, sur Gogol pourraient être enrichies considérablement. Les autres écrivains importants du 19e siècle, y compris les critiques littéraires "progressistes", sont dans l'ensemble, convenablement représentés et les oeuvres de quelques écrivains de second ordre (G. P. Danilevskij, D. V. Grigorovič, etc.), probablement choisies à partir de catalogues de livres anciens, sont également disponibles. La documentation sur la littérature de la fin du siècle et de la période prérévolutionnaire est cependant beaucoup moins satisfaisante, bien que les ressources sur Čehov et, plus particulièrement, sur Gorkij (près de 500 volumes) suffisent pour mener une recherche approfondie de niveau supérieur. Alors que les oeuvres des auteurs les mieux connus (notamment celles qui font partie de collections réimprimées ou qui ont récemment été publiées de nouveau en

---

[5]Il est à noter cependant que grâce à la participation de l'université au Center for Research Libraries, les usagers de la collection ont facilement accès aux microfilms de tous les ouvrages cités dans Knigi kirillovskoj pecati, izdannye v Moskve v XVI-XVII vv. (Moscou, 1958) de A.S. Zernova.

U.R.S.S.) se trouvent sur les rayons, la contribution de certains écrivains qui furent célèbres à un époque (pour ne mentionner qu'Andreev, Remizov et Sologoub) est fragmentaire et la littérature de l'émigration semble largement négligée. Le chercheur ne doit toutefois pas oublier la collection de microformes qui renferme quelques études importantes sur le modernisme russe de même que quelques ouvrages de A. Belyj, V. Brjusov, Z. Gippius, N. Goumiliov, M. Kuzmin, D. Merežkovskij et quelques autres écrivains. Dans la section consacrée à la littérature russo-soviétique, on remarque l'absence des premières éditions de certains écrivains, très difficiles à obtenir; toutefois, les éditions subséquentes (surtout postérieures à 1950) sous forme de recueils ou d'oeuvres choisies de la plupart des écrivains bien connus s'y trouvent, bien que les ouvrages de critique et d'interprétation sur cette période importante soient plutôt rares. La bibliothèque possède un bon choix de guides bibliographiques généraux de la littérature russe, mais elle pourrait augmenter sa collection de bibliographies sur chaque écrivain en particulier. La collection de revues littéraires comporte de nombreuses lacunes assez étonnantes, spécialement en ce qui a trait aux périodiques de la première moitié du 19^{e} siècle, faciles à obtenir sur microforme. Certains ouvrages sont disponibles sur microforme (Sovremennik, Vjesy) et d'autres (une série incomplète de Vjestnik Evropy de 1866 à 1907), dans leur forme originale. Il y a également plusieurs éditions réimprimées, de publication récente (y compris Novyj mir, 1925-1944) mais les séries de la plupart des revues soviétiques sont incomplètes.

La section de langue et de littérature ukrainiennes (près de 1 500 volumes), tout en comportant quelques graves lacunes, répond peut-être aux besoins d'une université qui vient tout juste de porter les cours d'ukrainien à son programme. Il y a suffisamment d'ouvrages d'introduction pour un débutant, mais un étudiant en linguistique et en philologie pourrait difficilement effectuer une recherche approfondie. D'autre part, certains écrivains sont assez bien représentés (par exemple, la collection sur Ševčenko comporte environ 250 volumes), la production littéraire des périodes prérévolutionnaire et soviétique est assez bien répartie; la littérature de l'émigration n'est pas oubliée. La bibliothèque possède aussi une petite collection d'ouvrages biélorusses (moins de 200 vol.) dont le but est évidemment de faire connaître à l'étudiant en philologie slave les particularités linguistiques du troisième membre du

groupe slave de l'Est et d'en illustrer, au moins symboliquement, les réalisations dans le domaine littéraire (parfois en traduction russe).

Le fonds d'ouvrages de langue et de littérature polonaises n'est surpassé en nombre que par celui des ouvrages russes et comprend quelque 700 volumes de linguistique et de philologie et plus de 3 800 volumes de littérature. La collection est parfaitement adaptée aux besoins de l'enseignement du premier cycle et, dans certains secteurs, à la recherche de niveau supérieur. En fait, elle semble mieux équilibrée que la collection russe, ce qui n'empêche pas d'évidentes carences. Les nombreuses lacunes au niveau de certaines des plus importantes revues (Język polski, Twórczość, etc.) sont particulièrement déplorables; cependant le fonds polonais de périodiques et de publications en série est de façon générale très complet, particulièrement en ce qui a trait aux publications courantes; les plus anciennes (ex. Pamiętnik literacki) sont microfilmées. La section sur la langue n'est guère impressionnante, bien que le stock de manuels, de grammaires, d'ouvrages principaux de lexicographie (Linde et Karłowicz) et d'autres ouvrages généraux semble convenable; un choix d'ouvrages de quelques éminents linguistes polonais est disponible. L'échantillonnage d'histoires de la littérature polonaise est également assez bon, mais il y a pénurie d'ouvrages de critique et d'interprétation (par exemple, il n'y a que quelques volumes de S. Brzozowski et les études monographiques des années vingt et trente sont presque totalement absentes). En ce qui concerne les écrivains, les ouvrages de Mickiewicz sont presque tous disponibles; on peut trouver sur les rayons l'édition critique de Dzieła en 16 volumes et un bon choix d'ouvrages de critique à son sujet. Les autres poètes romantiques sont également bien représentés (par exemple, la bibliothèque possède l'édition "Jubilé" de Pisma (1912) de Krasiński et l'édition de 1949 de Dzieła de Słowacki), mais on ne peut en dire autant de certains grands prosateurs des 19^{e} et 20^{e} siècles (notamment Orżeszkowa). L'absence des récentes éditions critiques de quelques écrivains éminents (par ex., Wyspiański et Żeromski) est surprenante. Manquent aussi des oeuvres des quelques écrivains importants. Un certain nombre des écrivains les mieux connus des périodes de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre (Boy-Żeleński, Kossak-Szczucka, Parandowski, Parnicki, etc.) sont amplement représentés, mais la section de

littérature contemporaine est dans l'ensemble assez clairsemée, bien qu'elle puisse répondre aux besoins des usagers.

La collection de langue et de littérature tchèques (plus de 1 500 volumes) doit surtout sa très grande qualité aux séries complètes ou presque complètes de revues de linguistique (Časopis pro moderní filologii, Naše řeč, Slovo a slovesnost) qui en rehaussent considérablement la valeur pour la recherche. Elle comprend également un bon échantillonnage de monographies sur la linguistique et la philologie tchèques, plus particulièrement dans le domaine de la lexicologie et de l'onomastique. Les oeuvres de littérature sont moins nombreuses; les études et les anthologies historiques de base, dont certaines publications rares (par ex., la première édition de Bohemia docta de Balbín [3 vol., Prague, 1776-1777], la Historie literatury České de Jungmann [2e ed., Prague, 1849] et Dějepis literatury československé staré a střední doby (1866) de Sabinas et Wybor z literatury české (2 vol.; 1845-48) sont néanmoins disponibles. Les sections sur Čapek et Jirásek sont relativement riches, mais la contribution de Vrchlický semble quelque peu négligée, compte tenu de sa grande abondance littéraire. De tous les auteurs, Jan Neruda est sans doute le mieux représenté (près de 80 volumes), mais il n'y a pour ainsi dire aucun ouvrage de critique à son sujet. La collection d'ouvrages de langue et de littérature slovaques est très maigre (250 volumes environ), seuls Kukučín et Hurban-Vajanský y occupent une bonne place, et le fonds d'ouvrages sorabes (20 volumes environ) fait piètre figure.

Dans la partie de la collection consacrée aux ouvrages slaves du Sud, la langue et la littérature serbo-croates figurent assez bien (quelque 2 000 volumes). Dans le domaine de la linguistique et de la philologie, la bibliothèque compte des séries passablement complètes des principales revues spécialisées (Jezik, Naš jezik, Južnoslovenski filolog), un très bon choix de dictionnaires, dont le monumental Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika au complet, divers manuels d'introduction et un certain nombre de monographies spécialisées. L'intérêt de la section de littérature réside en grande partie dans plusieurs séries importantes ("Srpski pisci", "Stari pisci hrvatski", etc.) qui renferment certains des principaux ouvrages de critique littéraire, dans

d'autres publications en série et dans des périodiques qui fournissent un bon échantillon d'études interprétatives et analytiques à leur sujet. La série presque complète (à partir de 1871, avec quelques petites lacunes) de Letopis Matice Srpske (Novi Sad) est particulièrement importante. En outre, il y a de nombreuses éditions modernes des classiques serbo-croates et des écrivains contemporains. La collection slovène, bien que moins volumineuse (près de 400 volumes) comprend également un bon nombre de périodiques (Časopis za slovenski jezik, književnost in zgodovina, Slavistična revija, etc.) et des recueils d'oeuvres de plusieurs écrivains célèbres. La documentation sur la langue et la littérature bulgares est plus limitée (environ 250 volumes), mais on peut quand même y trouver les périodiques spécialisés de base (une série incomplète de Bulgarski ezik), les principaux ouvrages contemporains de dialectologie et d'étymologie, des collections importantes telles que Bulgarski starini (14 volumes) et Bulgarsko narodno tvorčestvo (13 volumes) et quelques oeuvres des auteurs classiques et modernes. La section macédonienne est encore moins volumineuse (moins de 100 volumes), mais donne une idée assez juste de la production récente des linguistes (particulièrement dans le domaine de la lexicologie) et écrivains macédoniens.

Dans le domaine de la linguistique et de la philologie slaves, en général le fonds de la bibliothèque est respectable (1 300 volumes environ); il comprend des séries complètes ou presque complètes (originaux ou microformes) des revues les plus représentatives. D'autre part, on constate quelques lacunes du côté des monographies, bien que dans certains secteurs (notamment en philologie slave comparée) la collection soit suffisante pour étayer une recherche approfondie au niveau des études supérieures.

La documentation sur les langues et les littératures est-européennes qui ne sont pas d'origine slave est dans l'ensemble limitée. La section roumaine se compose de près de 300 volumes et comprend entre autres quelques revues, des collections d'oeuvres folkloriques et les ouvrages, sous leur forme originale, de quelques écrivains célèbres (notamment, G. Călinescu et M. Eminescu). Pour sa part, le fonds d'ouvrages hongrois (150 volumes environ) comporte surtout des manuels, des dictionnaires, des anthologies et quelques oeuvres littéraires disponibles surtout en anglais et en allemand. La collection sur les langues

baltes est encore plus limitée (environ 100 volumes en lituanien et moins de 50 en letton). En outre, on compte une trentaine de volumes sur la langue et la littérautre estoniennes, et une douzaine d'ouvrages (surtout des études linguistiques) sur la langue et la littérature albanaises.

Il est à noter à cet égard que la présence d'ouvrages slaves et est-européens est également frappante dans la section de linguistique et de philologie générales qui comprend des ouvrages aussi connus que Listy filologické (série complète à partir de 1874), Sbornik filologický (à partir de 1910), Voprosy jazykoznanija (à partir de 1952) et nombre d'autres périodiques et monographies.

Histoire

Le fonds d'ouvrages d'histoire est-européenne est manifestement plus consistant et plus vaste que tous les autres. Dans la partie de la collection consacrée à l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique (près de 11 500 volumes), il est surprenant de trouver des collections originales de périodiques et de publications en série tels que Russkaja starina (1870-1914), Pamjatniki drevnej pis'mennosti (série incomplète) et Sbornik de la Société historique de la Russie; certains ouvrages d'une grande valeur (par ex., les séries 1 et 2 de "Russian Historical Sources") sont disponibles sur microformes. Un bon choix d'histoires générales courantes de la Russie, y compris certaines séries et éditions d'avant la révolution s'offre aux usagers. Les périodes de Kiev et de Moscou sont représentées de façon plutôt superficielle mais, à partir du règne de Pierre le Grand jusqu'à la période soviétique inclusivement, la quantité et la qualité des ouvrages de recherche s'améliorent nettement. La collection comprend de nombreux ouvrages précieux et même rares, notamment Istorija carstvovanija Petra Velikago de Ustrjalov (6 vol., Saint-Pétersbourg, 1858-1859), l'étude de Grigorovič sur le chancelier Bezborodko (2 vol., Saint-Pétersbourg, 1879-1881), l'étude du Grand Duke Nikolaj Mihajlovič sur Alexandre 1er, les monographies de Shilder et de Tatiščev sur Nicolas 1er et Alexandre II et des xérographies des réimpressions de séries essentielles telles que Petr I de Bogoslovskij et l'ouvrage en plusieurs volumes Istorija Rossii v XIX vjekje. Plus du tiers de la collection est consacré aux événements du

20e siècle et la documentation sur la Révolution d'octobre et la guerre civile est très détaillée et fait état de divers points de vue. En général, il y a un assez bon échantillonnage de collections documentaires et de sources premières, mais quelques séries importantes sont incomplètes (par ex., Pis'ma i bumagi Petra I). La documentation sur l'histoire régionale et locale est très vaste (environ 1 500 vol.) et porte surtout sur la Sibérie et l'Asie centrale; le Caucase et les grandes villes de la Russie d'Europe sont également assez bien traités. La bibliothèque contient encore un nombre assez important d'ouvrages sur l'histoire des pays baltes et, plus particulièrement, de périodiques (Acta Baltica, Baltic Review, Lituanus, etc.). D'autre part, l'histoire de la Biélorussie est grandement négligée; la qualité de la section sur l'Ukraine (près de 450 volumes) laisse aussi à désirer, malgré la présence de certains ouvrages documentaires et de l'ouvrage en plusieurs volumes de Hruševs'kyj, Istorija Ukrajiny-Rusy.

Le joyau de la collection d'histoire polonaise (près de 3 000 volumes) est la série pratiquement complète du très important Kwartalnik historyczny; la collection comprend en outre sur microfilm le Przegląd historyczny, plusieurs séries d'une grande valeur comme sources premières, des collections érudites et des instruments de référence (Dziennik ustaw Rzeczypospolitej Polskiej, Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, Reformacja w Polsce, Słownik geograficzny Królestwa Polskiego i innych krajów słowiańskich, etc.). En ce qui concerne le fonds de monographies, les études historiques générales semblent prédominer, mais on trouve aussi quelques excellentes études spécialisées (par ex., Dzieje Unii Jagiellońskiej de Halecki). Dans l'ensemble, tous les aspects et toutes les périodes de l'histoire de la Pologne sont traités de façon équilibrée, bien qu'on accorde un peu plus d'importance à l'histoire diplomatique et aux mémoires.

La plus remarquable partie du fonds d'ouvrages slaves et est-européens de la bibliothèque est certainement sa collection sur l'histoire de la Bohême et de la Tchécoslovaquie. Sa valeur numérique, quoique considérable, (environ 4 000 volumes) est loin d'être un indice de son excellence générale qui en fait la meilleure et la plus vaste collection sur ce sujet

au Canada, et l'une des meilleures sur le continent nord-américain. Dans cette collection, choisie avec soin et intelligence, où les histoires générales et les monographies spécialisées sont bien équilibrées, toutes les périodes de l'histoire tchèque sont pour le moins convenablement illustrées (notamment l'ère des hussites), l'accent étant mis sur les 19e et 20e siècles. Elle est particulièrement riche en périodiques, (entre autres, les séries complètes ou presque complètes d'ouvrages tels que Archiv česky et Český časopis historický), en ouvrages en plusieurs volumes (par ex. Československá vlastivěda) et en collections de documents (Fontes rerum Bohemicarum, etc.). La documentation sur l'histoire locale et régionale (particulièrement celles de la Moravie et de la Silésie) est également considérable et comprend une série presque complète de l'important Časopis Matiče Moravské (à partir de 1872). Un peu moins pourvue, mais non moins représentative, la collection sur la Slovaquie réunit un certain nombre de publications rares (par ex., Úradné noviny, organe officiel de l'Etat slovaque indépendant qui n'a existé que de 1939 à 1945).

Le fonds d'ouvrages sur l'histoire hongroise est très impressionnant, particulièrement en ce qui a trait aux périodiques; il comprend environ 1 000 volumes. La bibliothèque possède presque au complet la série de la principale revue historique du pays, Századok (à partir de 1877), complétée par la Revue des études hongroises (1923-1948) et Ungarische (maintenant Ural-altaische), Jahrbücher (à partir de 1922), de même que quelques séries et collections documentaires (par ex., Iratain az emigrácziób61 de Kossuth en 13 volumes, publié entre 1880 et 1911) et quelques monographies en hongrois; toutefois, la sélection a porté davantage sur les ouvrages en langues occidentales.

En ce qui concerne l'histoire des Balkans, la bibliothèque possède une collection de plus de 3 000 volumes (à l'exclusion de la Turquie d'Europe et de la Grèce) dont la majeure partie est consacrée à la Yougoslavie. Elle compte quelques collections rares et précieuses de publications en série, notamment une série complète de Starine, (Vol. I-LIII, 1869-1966) publiée par l'Académie yougoslave des arts et des sciences, Wissenschaftliche Mitteilungen aus Bosnien und der Hercegovina (13 volumes, Vienne, 1893-1916) de même que des périodiques courants (Istoriski glasnik, Jugoslovenski istorijski časopis, etc.)

Les collections documentaires, riches et vastes, sont d'une extrême importance particulièrement la série complète (Vols I-XLIX) de Monumenta spectantia historiam Slavorum meridionalium, qui s'étend sur plus d'un siècle (1868-1970), de Zbornik zakona i uredaba u kraljevini Srbiji (Belgrade, 1840-1908), de Zbornik za istoriju, jezik i književnost srpskog naroda, etc. Beaucoup plus incomplète est la collection de monographies; cependant, certaines parties de la Yougoslavie (notamment, la Croatie) semblent convenablement représentées. D'autre part, l'histoire de la Bulgarie et de l'Albanie est traitée de façon superficielle (en tout, 200 volumes environ), bien qu'une série complète de Istoričeski pregled (à partir de 1946) se trouve sur les rayons. La section sur la Roumanie est un peu plus considérable (environ 350 vol.) et renferme quelques collections documentaires (Documente privind istoria României) et des études historiques de base (par ex., Histoire des Roumains de Iorga); la rareté des études spécialisées rédigées dans la langue originale est très manifeste.

Dans l'ensemble, la bibliothèque possède une bonne collection d'ouvrages généraux sur l'histoire des slaves et de leur civilisation et, parmi eux, la plupart des périodiques courants (entre autres, Slavische Rundschau de 1929 à 1934), Sebrane spisy (3 volumes) de Šafařík, édition de 1865, le classique Slovanské starožitnosti de Niederle et un bon choix de séries et de monographies courantes sur la culture slave, le mouvement panslave et d'autres sujets d'intérêt général. Par ailleurs, les sciences auxiliaires de l'histoire (sauf, peut-être l'archéologie) semblent avoir été quelque peu négligées.

Dans sa documentation sur l'histoire des groupes ethniques slaves et est-européens du Canada, la bibliothèque a concentré son attention sur les Doukhobors. Le "Doukhobor File" (le dossier doukhobor) de la Special Collections Division comprend livres, brochures, journaux, publications officielles, manuscrits, microfilms, fiches, chansons doukhobor enregistrées sur bandes magnétiques et autres ouvrages relatifs à cette secte controversée. La collection acquise en 1966 de M. Peter N. Maloff, Sr., de Thrums, C.-B., est particulièrement précieuse; elle réunit 847 titres différents de livres,

140 brochures et 15 séries de périodiques[6]. La section générale de la bibliothèque abrite également des ressources étendues sur les Doukhobors, y compris une série complète de leur hebdomadaire, Iskra, (à partir de 1950) et le rapport du Comité de recherche (Hawthorn) sur les Doukhobors de Colombie-Britannique[7]. Les autres communautés slaves et est-européennes (notamment les Ukrainiens) sont, dans l'ensemble, assez bien représentées. En outre, la bibliothèque possède sur microfilm les volumineux dossiers pour les années 1802-1867 de la Compagnie russo-américaine (Rossijsko-amerikanskaja kompanija) qui, s'ils ne traitent pas des groupes ethniques canadiens, ont néanmoins un certain rapport avec l'histoire du pays.

Science politique et économie

Les ouvrages qui traitent de science politique et des gouvernements semblent avoir été choisis soigneusement et judicieusement. Dans l'ensemble, les brochures et livres marginaux ou peu utiles à la recherche ont été laissés de côté. La qualité des ouvrages documentaires et des autres sources premières est très impressionnante, surtout si l'on considère le nombre relativement modeste des volumes de la collection (environ 3 500 vol.), dont la moitié environ se compose d'ouvrages sur la Russie et l'Union soviétique. Les ouvrages sur la théorie politique sont loin d'épuiser le sujet; cependant la contributiondes principaux penseurs des mouvements ouvriers, anarchistes, populistes et des autres idéologies analogues, en Russie et en Union soviétique, est assez abondante. Presque tous les périodiques importants dans ce domaine, tant de l'Est que de l'Ouest, sont largement représentés; on compte la réédition de Die Kommunistische Internationale et une microreproduction de sa contrepartie russe, Kommunističeskij Internacional, des séries complètes ou partielles des revues spécialisées officielles des partis communistes locaux, publiées

---

[6]Ces fonds sont décrits en détail dans quatre brochures compilées par Mme Maria Horvath et publiées par la bibliothèque de la University of British Columbia sous les numéros 22, 33 et 43 de sa série de publications de consultation, notamment A Doukhobor Bibliography Based on Material Available in the University of British Columbia Library, Part I: Books and Periodical Articles (Vancouver, 1968, suivi d'un supplément publié en 1970), Part II: Government Publications (1970) et Part III: The Doukhobor File (1973).

[7]Le fichier compilé pendant la préparation de ce rapport est conservé à la Division des collections spécialisées.

dans la plupart des capitales de l'Europe de l'Est; l'importante collection de Párttörténeti közlemények, sans être complète, est la plus étendue au Canada, sinon en Amérique du Nord[8].

La section sur les systèmes politiques de la Russie et de l'URSS est évidemment très volumineuse; d'autres parties de la collection ne sont pas pour autant de qualité inférieure. L'accent est mis sur les collections documentaires, les rapports sténographiés des congrès du Parti et les sessions de la Douma de l'Etat et du Soviet suprême et d'autres documentations de base, mais les analyses et les interprétations, de même que les exposés généraux et les manuels d'usage courant, en plusieurs langues, sont également assez nombreux[9]. Les publications de la période prérévolutionnaire relatives aux divers ministères et aux institutions gouvernementales de la Russie impériale ont une valeur toute particulière. Les ouvrages sur la Pologne semblent avoir été choisis quelque peu au hasard, ils comprennent cependant des pièces rares (par ex., Vom Entstehen und Untergange der polnischen Konstitution vom 3ten May 1791 [s.l., 1793]). L'histoire des partis politiques polonais (particulièrement des mouvements socialiste, communiste et, à un degré moindre, populiste) est assez bien représentée. La section sur l'histoire constitutionnelle et l'administration des terres tchèques, slovaques et hongroises est étonnamment riche: elle comprend un nombre considérable de collections documentaires et d'autres sources premières importantes aussi bien pour l'histoire que pour la bibliographie (par ex., Vestigia comitiorum apud Hungaros, et 3 vol. de suppléments; Buda, 1790-1801). La bibliothèque est également pourvue d'une section exceptionnelle sur la Yougoslavie; cette section riche en ressources sur les anciennes provinces de l'empire austro-hongrois, s'augmente d'une documentation volumineuse sur le Parti communiste et sur le gouvernement yougoslave. Des périodiques et des monographies rares (pour ne mentionner que les Jura regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae édités par J. Kukuljević) donnent encore plus de valeur à cette collection bien montée.

---

[8] I. Laponce, lettre à l'auteur.

[9] En outre, la participation de la bibliothèque à l'Inter-University Consortium for Political Research (ICPR, association inter-universitaire pour la recherche en politique) lui donne accès aux nombreux ensembles de données provenant des études internationales touchant un ou plusieurs pays de l'Europe de l'Est (par ex., Eastern European Political Elites de Carl Beck), tandis qu'en étant membre du Canadian Consortium for Social Research (C.C.S.R. association canadienne pour la recherche sociale) elle a accès à d'autres sources d'information importantes (ibid.).

Outre son impressionnante collection d'ouvrages de science politique et sur les gouvernements, la bibliothèque possède près de 1 000 volumes sur les lois et les systèmes juridiques de l'Europe de l'Est. Elle est abonnée à la plupart des périodiques et des collections importantes de monographies sur l'Union soviétique, la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Yougoslavie. L'histoire juridique russe et les divers aspects de la jurisprudence soviétique sont couverts en détail; on trouve également des collections complètes ou presque des lois et statuts officiels de la Tchécoslovaquie, de la Pologne et de la Russie, de même que des documents plus anciens de grande valeur historique (par ex., Acta comitiorum Regni Hungariae [2 vol.; 1830] et Corpus juris Hungarici [3 vol.; 1844-1846]).

La documentation en économie, en géographie économique et en statistique est relativement égale en nombre à la collection d'ouvrages de science politique et sur les gouvernements (environ 3 000 vol.). L'histoire économique de l'URSS et des autres pays de cette région (l'accent étant mis sur les problèmes agraires et les mouvements ouvriers) est particulièrement bien représentée, tant en sources premières qu'en études analytiques de langue anglaise, russe et autres. Divers aspects des systèmes économiques (la planification surtout) soviétiques et est-européens sont couverts en détail (près de 1 500 vol., dont un pourcentage élevé d'ouvrages en russe et en polonais), et les périodiques sont généralement en nombre suffisant. On trouve également une quantité acceptable de documents statistiques (env. 500 vol. dont près de 200 sur l'URSS et plus de 100 sur la Tchécoslovaquie), et les répertoires statistiques annuels de chaque pays de l'Europe de l'Est sont généralement acquis. Cependant, le nombre d'annuaires soviétiques locaux et régionaux (des provinces et des républiques) est étonnamment limité.

Autres disciplines

Le nombre des ouvrages de sociologie est relativement négligeable (plus de 200 vol.), bien qu'ils renferment un bon choix de périodiques et de publications érudites récentes. De même, la collection sur l'éducation en Europe de l'Est (env. 200 vol., sans compter les microreproductions) est peu

étendue; elle comporte cependant d'importantes sources premières comme la xérographie de l'histoire du ministère de l'Education russe de 1802 à 1902 de S. V. Rožděstvenskij, une microcopie du très important Žurnal publié par ce ministère, de 1834 à 1917, et un assez bon choix de revues spécialisées sur l'éducation supérieure et générale, dans les divers pays de l'Europe de l'Est. En géographie, les ressources de la bibliothèque semblent plutôt maigres (moins de 500 vol.); toutefois les périodiques courants sont en nombre suffisant, et des publications de la période prérévolutionnaire (notamment les Izvestija de la Société de géographie de la Russie impériale) sont disponibles sur microforme ou en xérographie. En folklore et en ethnologie, la collection est inégale et fragmentaire (près de 250 vol.); on trouve évidemment des ouvrages importants (par ex., une série complète de Český lid, de Srpski etnografski zbornik et Dzieła wszystkie de Kolberg), mais la documentation sur la culture populaire de certains peuples slaves et non slaves est plutôt limitée. D'autre part, des irrégularités dans le système de classification de la bibliothèque rendent difficile la localisation de documents dispersés dans plusieurs sections (DB, DK, GR et PG).

La collection de philosophie (près de 350 vol., contient, outre les aperçus généraux et les anthologies courant, un choix judicieux d'ouvrages de certains des principaux penseurs russes et d'études d'analyse et d'interprétation. Comme dans la plupart des autres bibliothèques que l'auteur a visitées, Berdjaev semble le mieux représenté; certains de ses illustres prédécesseurs (notamment Soloviev dont la deuxième édition de Sobranie sočinenij, en 10 vol, est disponible) et contemporains occupent aussi une assez large place. Par ailleurs, la contribution des autres pays de l'Europe de l'Est semble passablement négligée. La section de religion (env. 300 vol.) comporte surtout des ouvrages sur l'histoire de l'Eglise plutôt que sur la doctrine théologique. Les histoires générales de l'Eglise orthodoxe russe, des études spécialisées sur les divers aspects de la vie religieuse en Russie et les rapports entre l'Eglise et l'Etat sont disponibles dans plusieurs langues. En outre, la bibliothèque possède une excellente collection des sources premières et secondes traitant du mouvement hussite en Bohême, de ses répercussions internationales, et d'autres aspects de l'histoire de l'Eglise dans les terri-

toires tchèques (surtout des activités des frères de Bohême). Par ailleurs, l'histoire de l'Eglise catholique et des dissidents (anti-uniates) de la République polono-litvanienne est assez mal représentée; on trouve peu de volumes consacrés à l'héritage religieux des autres pays de l'Europe de l'Est.

La collection sur les beaux-arts en Russie, en Ukraine et en Pologne est passable. Les histoires de l'art en plusieurs volumes, monographies et albums consacrés aux diverses formes d'art visuel, aux écoles d'art et aux artistes particuliers (Repin, Ševčenko, etc.) sont en nombre raisonnable (env. 800 pièces en tout). La bibliothèque possède également, sur microfiches, la principale revue artistique russe, Apollon (1907-1917), et un choix de périodiques contemporains publiés en Union soviétique, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Toutefois, la contribution des autres pays de ce territoire est limitée puisque l'université n'offre pas de cours sur l'art de l'Europe de l'Est et, conséquemment, la Division des beaux-arts de la bibliothèque n'essaie pas d'acquérir les ouvrages épuisés qui s'y rapportent [10]. La documentation sur le théâtre et sur les autres arts d'interprétation est relativement importante (env. 300 vol.), les ouvrages soviétiques venant en tête de liste, suivis de ceux de la Russie de la période prérévolutionnaire (xérographies). En musique, la bibliothèque reçoit des périodiques et des collections publiés en URSS et dans d'autres pays de l'Europe de l'Est (par ex., Muzsika, Muzykal'noe nasledstvo, Sovetskaja muzyka); elle possède près de 450 volumes sur l'histoire de la musique de divers pays de cette région, de même que des collections complètes ou presque complètes des oeuvres de compositeurs originaires de l'Europe de l'Est (Čajkovskij, Chopin, Dvořák, Glinka, Liszt, Moniuszko, Moussorgskij, Prokofiev, Rimskij-Korsakov, Smetana, etc.).

Documentation générale

Particulièrement importante est la collection des ouvrages de référence qui comprend un choix varié d'encyclopédies et de dictionnaires généraux et spécialisés, russes, slaves et est-européens (notamment, tchèques, hongrois

---

[10] Quelques-uns de ces renseignements ont été aimablement communiqués à l'auteur par le chef de la Fine Arts Division de la bibliothèque de la University of British Columbia, Mlle Melva J. Dwyer, dans sa lettre du 23 octobre 1973.

et yougoslaves), de même qu'un assez bon choix de bibliographies nationales et d'autres guides bibliographiques courants et rétrospectifs; cependant les dossiers sur certaines collections importantes (particulièrement les index des périodiques) sont loin d'être complets. La bibliothèque possède également une appréciable collection de revues générales des pays slaves et d'autres pays de l'Europe de l'Est (plus de 3 000 vol. reliés), particulièrement riche en pièces tchèques, slovaques et slovènes[11]. De plus, les publications des académies des sciences et des sociétés savantes de l'Europe de l'Est sont représentées par près de 2 000 volumes; on y trouve des collections aussi importantes que les Commentarii Academiae Scientiarum Imperialis Petropolitanae (vol. I-XIV, 1728-1751), Časopis du Musée national de Prague (depuis 1827; toutes les collections, à quelques manques près), la collection complète des publications de l'Académie des sciences tchèque, Letopis Matiče Slovenske (Ljubljana, 1866-1912), Rad Jugoslavenske Akademije Znanosti i Umjetnosti (depuis 1873, quelques numéros manquant), etc. Les lettres et les sciences sociales retiennent aussi l'attention. Les collections et les périodiques relatifs aux études des pays slaves et est-européens comptent plus de 900 titres dans environ 8 500 volumes[12]. Quelque 250 revues spécialisées courantes, dans la même catégorie, arrivent régulièrement à la bibliothèque. Par ailleurs, le nombre des abonnements aux journaux de l'Europe de l'Est est étonnamment faible (quatre quotidiens, quatre hebdomadaires et un bimensuel), même si, dans l'ensemble, le choix s'avère judicieux[13].

---

[11] Les ouvrages suivants méritent d'être mentionnés: Bratislava (1927-1937), Čas (Prague, 1898-1920), Čechoslaw (Prague, 1823), Česká revue (1898-1920), Danica Ilirska (réimpression de l'édition de 1843-1845), Hrvatska revija (Zagreb, 1928-1945), Květy (Prague, 1879-1915), Ljubljanski zvon (1881-1925), Naše doba (Prague, 1894-1949), Osvěta (Prague, 1871-1921), Slovanský přehled (Prague, 1899-1970) et Slovenské pohl'ady (Sv. Martin, 1881-1971).

[12] La Russie et l'Union soviétique viennent en tête (près de 40 p. 100), suivies de la Pologne (20 p. 100), de la Tchécoslovaquie (15 p. 100), de la Yougoslavie (12 p. 100) et des autres pays (5 p. 100), la documentation générale absorbant les autres 8 p. 100. Il faut noter, toutefois, que les périodiques tchécoslovaques et yougoslaves forment le plus grand nombre des collections complètes.

[13] Comme l'indique Mme Laponce dans sa lettre à l'auteur, la situation est quelque peu compensée par la participation de la bibliothèque au programme de journaux étrangers du Center for Research Libraries, ce qui permet aux usagers de la collection d'avoir facilement accès à tous les journaux soviétiques et de l'Europe de l'Est conservés par cette institution.

La collection sur microformes est assez importante (près de 3 500 vol.), spécialement en histoire, en science politique, en philologie slave, en bibliographie et en littérature russe de la période des modernistes, mais, tel qu'indiqué ci-dessus, certaines revues littéraires spécialisées russes du 19e siècle en sont absentes.

Si la collection d'ouvrages slaves et est-européens de la bibliothèque de la University of British Columbia ne le cède en importance numérique qu'à la bibliothèque de la University of Toronto, si ses collections n'atteignent pas l'équilibre interdisciplinaire de la bibliothèque de la University of Alberta, plus que ses deux principales concurrentes néanmoins, elle se rapproche d'une collection de recherche idéale, choisie intelligemment et judicieusement selon des normes et des critères d'études rigoureux. De plus, en évaluant les ressources de cette bibliothèque, on ne doit pas oublier que ses usagers disposent d'une documentation additionnelle par suite de la participation de la bibliothèque à diverses institutions et à plusieurs programmes de partage des collections. Cependant, l'absence d'un responsable à temps complet pour les ouvrages slaves et les réductions considérables des budgets affectés aux bibliothèques universitaires, causent des inconvénients sérieux. Malgré cela, la collection continue à se développer, moins vite qu'auparavant, il est vrai,et elle conservera certainement une place prédominante parmi les principaux centres canadiens d'études slaves et est-européennes.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	800	vol.
Economie	3 000	"
Education	200	"
Folklore et ethnologie	250	"
Géographie	500	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Bulgarie	200	"
Tchécoslovaquie	4 000	"
Hongrie	1 000	"
Pologne	3 000	"
Roumanie	350	"
Russie et URSS	11 500	"
Ukraine	450	"
Yougoslavie	1 750	"
Autres pays est-européens et généralités	1 250	"
Européens de l'Est au Canada	1 250	"
Langues et littératures		
Biélorusses	200	"
Bulgares	250	"
Tchèques	1 500	"
Hongroises	150	"
Lettonnes	50	"
Lituaniennes	100	"
Macédoniennes	100	"
Polonaises	4 500	"
Roumaines	300	"
Russes	15 000	"
Serbo-croates	2 000	"
Slovaques	250	"
Slovènes	400	"
Ukrainiennes	1 500	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	100	"
Philologie slave générale	1 300	"
Droit	1 000	"
Musique	1 500	"
Philosophie	350	"
Science politique	3 500	"
Religion	300	"
Sociologie	200	"
Théâtre	300	"
Référence et bibliographie	1 250	"
Comptes rendus, délibérations, etc.	2 000	"
Périodiques généraux	3 000	"
Autres ouvrages généraux	750	"
Microformes	3 500	"
Total	74 850	"

NOTRE DAME UNIVERSITY OF NELSON[1]

NELSON, C.-B.

L'université ne dispense aucun cours qui concerne directement l'Europe de l'Est; il s'ensuit que le fonds de la bibliothèque dans ce domaine est passablement limité (évalué à plus de 800 vol.). Il ne compte aucun ouvrage de recherche important, abstraction faite peut-être de certaines publications d'académies des sciences et de sociétés savantes. Près de 40 p. 100 des ressources relèvent du domaine de l'histoire (280 vol. sur l'histoire de la Russie et de l'URSS, 40 sur les Balkans, et 30 approximativement sur d'autres pays); on compte en outre 30 volumes relatifs aux groupes ethniques est-européens vivant au Canada (notamment les Doukhobors). La deuxième section, la plus importante, est consacrée aux langues et aux littératures slaves (200 vol. environ, dont 80 p. 100 sur la littérature russe). Les sous-classes HC (histoire et conditions économiques), HX (socialisme, communisme, anarchisme) et JN (science politique) contiennent respectivement environ 30, 80 et 50 volumes. Le reste du fonds (130 vol. approximativement) se répartit entre quelques autres sujets spécialisés.

---

[1]Les renseignements donnés dans cette page ont été aimablement fournis à l'auteur par M. H.-J. Fadum, catalographe en chef de la Bibliothèque de Notre Dame University of Nelson, dans sa lettre du 10 janvier 1972.

SELKIRK COLLEGE[1]

C.P./P.O. Box 1200

CASTLEGAR, C.-B.

Les ressources de la bibliothèque du Selkirk College en études slaves et est-européennes comprennent 1 500 volumes approximativement, dont 800 dans le domaine de la langue et de la littérature russes et 200 consacrés à l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique. La bibliothèque est également abonnée à 7 périodiques et journaux ayant quelque rapport avec les études slaves. Le fonds ne comporte que des ouvrages de base; le secteur le plus riche est une collection encore modeste mais en voie d'expansion sur les Doukhobors (100 articles catalogués approximativement et 50 articles non catalogués); plusieurs de ces articles sont présentés sur des feuilles séparées ou ne constituent que quelques pages (par ex., les brochures "Sons of Freedom"). La plus grande partie de la collection est en anglais, à l'exception de certains ouvrages historiques de base et de livres religieux (psaumes) en russe. Elle comprend la plupart des oeuvres essentielles publiées et des thèses nord-américaines sur les Doukhobors, ainsi que de nombreuses photocopies d'articles, mais très peu d'ouvrages qu'on ne trouve pas dans la collection principale des Doukhobors à la University of British Columbia.

---

[1]Cet exposé est fondé sur les renseignements que Mme Susan M. Port, bibliothécaire du Selkirk College et M. John Mansbridge, bibliothécaire de collège, ont eu l'amabilité de fournir à l'auteur dans leurs lettres respectives du 8 février 1972 et du 15 septembre 1972.

SIMON FRASER UNIVERSITY

BURNABY, C.-B.

La collection d'ouvrages slaves et est-européens de la Simon Fraser University a été inaugurée en 1965, au moment de la fondation de l'université et de sa bibliothèque. Les administrateurs de la bibliothèque s'étaient fixé pour objectif de développer une collection de travail destinée principalement à étayer les cours offerts par l'université et les recherches menées par les professeurs dans le cadre des programmes d'études[1]. On a surtout cherché à développer le fonds dans le domaine de la langue russe et de la linguistique slave. L'université possède à l'heure actuelle la deuxième plus grande collection de recherche slave de la province (plus de 17 000 vol. dans une bibliothèque comprenant plus de 700 000 articles, dont 450 000 livres environ et plus de 17 000 revues) dont les ressources en certains domaines sont supérieures à celles de la University of British Columbia. Il convient cependant de souligner qu'on ne saurait prétendre que les trois bibliothèques universitaires de la province se font concurrence dans quelque domaine--en effet, toutes trois ont atteint un degré de coopération vraiment remarquable, et les résultats sont très encourageants tant pour les usagers des bibliothèques que pour les contribuables[2].

Langues et littératures

Dans le domaine des langues et des littératures slaves et est-européennes, la bibliothèque possédait, au moment de l'inventaire (juin 1972), 6 500 volumes approximativement, dont 4 300 de langue et de littérature russes.

---

[1]La plupart des renseignements indiqués ci-dessous ont été aimablement fournis à l'auteur par Mme A. Wawrzyszko, bibliothécaire préposée aux lettres, à la bibliothèque universitaire de la Simon Fraser University, dans ses lettres du 25 janvier 1972 et du 7 juillet 1974.

[2]Pour une étude plus détaillée de ce problème très important, voir University of British Columbia, Library, Report of the University Librarian to the Senate 1970-1971 (Vancouver, 1971) p. 1.

Le fonds d'ouvrages de philologie et de linguistique russes (plus de 800 vol.) est qualitativement meilleur en Colombie-Britannique; il comprend un nombre important d'ouvrages savants, dont des raretés bibliographiques (par ex., l'édition originale de l'ouvrage de Šahmatov Sintaksis russkogo jazyka (Leningrad, 1925), un excellent choix de grammaires, d'abécédaires et d'autres manuels élémentaires ainsi qu'un bon échantillonnage de dictionnaires. La section de littérature russe (près de 3 500 vol.) est, dans son ensemble, suffisante, surtout en ce qui concerne les études générales (Pypine, Ovsjaniko-Kulikovskij, etc.), mais la collection d'ouvrages de littérature antérieure au 19^{e} siècle gagnerait à être enrichie (par ex., la série de la bibliothèque intitulée Trudy Otdelenija drevnerusskoj literatury est incomplète, et des grands écrivains du 18^{e} siècle, seul Lomonossov est représenté par son Polnoe sobranie sočinenij). Les classiques russes sont relativement assez nombreux: on compte environ 200 volumes par et sur Puškin, dont l'édition "Académique" de ses oeuvres et une réimpression de la collection Puškin i ego sovremenniki, près de 350 volumes par et sur Tolstoj (dont l'édition "Jubilé") et plus de 200 volumes par et sur Tourgueniev, notamment la collection récemment complétée Polnoe sobranie sočinenij i pisem. Le fonds d'oeuvres de Dostoevskij, de Gogol et de Čehov, quoique moins complet, semble également assez respectable. En règle générale, les écrivains de deuxième et de troisième ordres ne figurent pas dans la collection, bien qu'on rencontre parfois un nom inattendu (par ex., les oeuvres complètes de D. V. Grigorovič en 12 volumes publiées à Saint-Pétersbourg, en 1896). L'un des points les plus faibles de la collection est la période de 1890 à 1917; certains des écrivains les plus éminents de ce temps, notamment Andreiev, Merežkovskij et Sologoub y sont assez superficiellement représentés par des traductions anglaises et françaises, parfois par un ouvrage original ou par certaines études critiques[3]. Par contre, la littérature soviétique russe semble être traitée assez en profondeur pour une collection de moyenne importance. Le fonds de périodiques en langue et en littérature russes est relativement modeste, mais il comprend la plupart des titres essentiels publiés en

---

[3]Il convient en outre de faire remarquer que les oeuvres de certains auteurs et sur ceux-ci reliés au mouvement futuriste (notamment Kamenskij, Hlebnikov, Majakovskij et Severjanin) ont été récemment acquises sous forme de microfilms.

Union soviétique et à l'étranger, de même que des réimpressions de revues et de collections plus anciennes (Russkoe bogatstvo, Vjesy, etc.). Certains ouvrages de valeur (par ex., Sbornik de la Section de langue et de littérature russes de l'Académie impériale des sciences et Novyj LEF) sont disponibles sur microformes.

Les ouvrages sur la langue et la littérature polonaises occupent dans l'ensemble, la deuxième place en importance dans la collection (plus de 400 vol.); on compte un nombre considérable de publications savantes, particulièrement dans les domaines de la philologie et de la linguistique. Des ouvrages d'histoire moderne de la littérature polonaise (Kridl, Krzyżanowski, Miłosz) sont disponibles, mais les oeuvres courantes plus anciennes semblent absentes. Parmi les auteurs particuliers, Mickiewicz et Sienkiewicz sont bien, mais insuffisamment représentés; la plupart des autres écrivains célèbres ne le sont que partiellement. Ce n'est pas surprenant car l'université n'offre aucun cours de polonais. Et puis tout lecteur intéressé à la matière peut facilement consulter le riche fonds de la bibliothèque de l'University of British Columbia. La collection d'ouvrages tchèques (plus de 350 vol.) se trouve dans une situation semblable; en effet, elle contient des ouvrages savants inestimables dans le domaine de la linguistique (Dobrovský, Gebauer, Profous), des histoires générales de la littérature (Jakubec) et des anthologies; les auteurs individuels (à l'exception de Čapek et Šalda) ne sont que faiblement représentés. De la même façon, on doit considérer comme suffisant le fonds d'ouvrages de langue et de littérature ukrainiennes (200 vol. approximativement): l'institution n'offrant aucun cours dans ces domaines. Les ressources serbo-croates (200 vol. environ) et bulgares de la bibliothèque (près de 100 vol.) sont dignes de mention étant donné qu'elles fournissent une introduction modeste mais convenable à l'étude de ces langues, tandis que les autres langues slaves comptent fortpeu. La collection d'ouvrages de linguistique et de philologie slaves générales (y compris le vieux slave) et de littérature slave comparée est plutôt riche (environ 500 vol.): la bibliothèque possède en effet les séries complètes des revues les plus connues dans ce domaine (Archiv für slavische Philologie, Revue des études slaves, Slavia, Zeitschrift für slavische

Philologie) et est abonnée à plusieurs autres ouvrages importants. Les documents des congrès internationaux de slavistes et autres ouvrages généraux sont également assez nombreux. Les langues non slaves et les littératures de l'Europe de l'Est qui ne figurent pas au programme d'études de l'université sont, cela va de soi, négligées: le fonds se limite habituellement à quelques manuels scolaires, à des anthologies, et parfois à un ouvrage savant. On rencontre toutefois des traductions de certaines oeuvres populaires (notamment du hongrois) en anglais.

Histoire

Les ouvrages d'histoire et des sciences connexes (près de 6 500 vol., dont plus de 5 000 relatifs à la Russie et à l'Union soviétique) constituent la partie la plus importante de la collection. Les études d'histoire générale et les oeuvres d'éminents érudits de l'époque prérévolutionnaire de la Russie soviétique sont en grand nombre. Cependant, la Russie de Kiev,de Moscou et de la Russie impériale ne sont pas aussi bien traitées qu'on le souhaiterait, bien que la bibliothèque offre un choix assez bon de sources primaires et d'oeuvres générales relatives à ces époques particulières. Le 18^{e} siècle est traité plus en détail, spécialement les règnes de Pierre le Grand et de Catherine II. Le 19^{e} siècle figure en bonneposition avec des ouvrages biographiques et des études monographiques complètes sur Alexandre 1er, Nicolas 1er et Alexandre II, et avec des oeuvres précieuses sur les politiques internes, l'administration et l'histoire diplomatique de cette période (par ex., l'ouvrage de Th. v. Bernhardi Geschichte Russlands und der europäischen Politik in den Jahren 1814 bis 1831 3 vol., Leipzig, 1863-1877). Les ouvrages de la fin du 19^{e} s. et du début du 20^{e} s. sont plus rares. La révolution de 1917 et l'époque soviétique sont exposées dans de nombreux volumes: la bibliothèque possède surtout des mémoires, des études biographiques et des interprétations; on y compte également une collection complète réimprimée de Arhiv russkoj revoljucii et d'autres sources primaires fondamentales, dont les oeuvres complètes de Lénine en russe et en anglais et une xérographie des oeuvres de Trockij[4]. La documentation sur la

[4]Il est également à remarquer que parmi les collections spécialisées de la bibliothèque, on trouve des affiches de la Révolution russe.

contribution de la Russie à la Seconde Guerre mondiale et à ses réalisations de l'après-guerre est riche et bien valable; par contre, certains ouvrages présentent peu de valeur pour la recherche (oeuvres populaires et de propagande). L'histoire régionale et locale est représentée par plus de 600 volumes, la plupart sur la Russie asiatique. Les régions soviétiques limitrophes de l'Europe (notamment la Biélorussie et les pays Baltes) sont moins présentes; cependant, on compte près de 50 volumes sur l'Ukraine, dont des histoires courantes et certaines collections documentaires; l'ouvrage rare de Charles L. Lesur, Histoire des Kosaques (2 vol., Paris, 1814) est d'un intérêt particulier.

La section sur l'histoire de la Pologne (300 vol. approximativement) est relativement riche; elle comprend certaines études générales courantes et des ouvrages qui illustrent le rôle joué par la Pologne au cours des deux guerres mondiales et dans l'histoire diplomatique entre les deux guerres; mais on y trouve peu d'ouvrages sur l'histoire médiévale, celle du début des temps modernes avant les successifs partages de la Pologne; de même, il y a bien peu d'ouvrages sur l'histoire du 19^{e} siècle. La collection d'ouvrages sur l'histoire de la Tchécoslovaquie est plutôt mince (plus de 250 vol.) et se limite dans l'ensemble à des oeuvres récemment publiées en anglais. Il serait évidemment inutile de reproduire l'excellent fonds de la bibliothèque de la University of British Columbia dans ce domaine. Des ouvrages en langues occidentales relatent l'histoire des Balkans (plus de 400 vol.); cependant, la période médiévale est presque complètement ignorée; il en est de même pour ce qui est de l'histoire de la Hongrie (quelque 120 vol.). Le fonds de la bibliothèque relatif à la civilisation slave est plutôt modeste, et la contribution des groupes ethniques de l'Europe de l'Est à l'histoire et à la culture du Canada est bien minime (à peine plus de 20 vol.).

Il convient de signaler que la bibliothèque est abonnée aux revues spécialisées les plus importantes dans le domaine des histoires russe et soviétique (Istorija SSSR, la collection historique de Vestnik des universités de Moscou et Léningrad, Voprosy istorii). Mais à cause de l'accès aux riches ressources de l'University of British Columbia, elle ne s'efforce pas d'acquérir des numéros anciens ou des réimpressions d'autres ouvrages disponibles sur le marché (à l'exception de Istoričeskie zapiski, Istoričeskij vjestnik, et d'un

certain nombre d'articles faisant partie de la deuxième série de "Russian Historical Sources").

Les ouvrages concernant les sciences auxiliaires de l'histoire sont presque inexistants tout comme ceux qui traitent de l'ethnographie et du folklore. Cependant, on compte environ 250 volumes relatifs à la sociologie et à l'histoire sociale (dont certains sont classés sous la cote DK et d'autres sous la cote HN).

Autres disciplines

Les ressources dans le domaine des sciences politiques ne sont pas particulièrement riches (près de 750 vol., y compris des copies multiples de manuels scolaires et de monographies spécialisées); toutefois, on trouve un bon choix d'ouvrages généraux et de documentaires (par ex., des rapports sténographiés des congrès du PCUS). La contribution russe à la pensée et à la théorie politiques est, dans l'ensemble, appréciable. A l'exception d'études courantes en anglais, on compte peu d'ouvrages ayant trait aux systèmes et aux partis politiques des autres pays de l'Europe de l'Est. La documentation sur le droit russe et est-européen est pauvre. Le fonds d'ouvrages en économie est un peu plus riche (1 000 volumes approximativement) et encore plus celui des ouvrages relatifs à l'histoire économique de l'Union soviétique, de la Pologne et de la Yougoslavie; il présente certains ouvrages dans les langues originales des pays de l'Europe de l'Est. L'agriculture et certains problèmes particuliers au développement industriel sont couverts par un nombre respectable d'ouvrages sérieux; les périodiques concernant les systèmes économiques de la région sont, dans l'ensemble, suffisants.

Quant aux autres disciplines, elles ont peu retenu l'attention des administrateurs, ainsi le fonds d'ouvrages de géographie (y compris ses aspects économiques) fait piètre figure (moins de 100 volumes) et ne renferme pratiquement que des manuels courants et certaines revues (Przeglad geograficzny et Soviet Geography). La section réservée à l'éducation (environ 50 volumes) semble se limiter à des ouvrages relatifs au système scolaire soviétique et à l'enseignement supérieur; on y trouve cependant, sur microforme, l'important Zurnal du ministère impérial de l'Education. La collection d'ouvrages de

philosophie (près de 100 volumes) convient aux besoins du premier cycle d'études. Elle contient un échantillonnage d'oeuvres par et sur plusieurs grands philosophes russes (Berdjaev, Gurdjieff, Leontiev, Šestov, etc.). La section d'ouvrages de religion semble plus faible (plus de 75 volumes); elle comprend des histoires courantes de l'Eglise orthodoxe russe (Golubinskij, Smolitč, etc.) ainsi que des études spécialisées, en russe et en langues est-européennes; le nombre d'ouvrages sur les vieux-croyants et les autres sectes religieuses (notamment les Doukhobors) est, cependant, décevant. Très limité, le fonds d'ouvrages sur les beaux-arts (moins de 50 volumes) contient surtout des études générales en anglais. Les ressources concernant la musique est-européenne (environ 50 volumes) sont presque inexistantes. D'autre part, la section sur les arts d'interprétation (particulièrement le théâtre russe) est assez bonne (plus de 75 volumes).

Les livres de référence de la bibliothèque en ce qui a trait aux études est-européennes sont nombreux et bien choisis; cette collection divisée en deux sections (Lettres et sciences sociales), renferme près de 750 volumes, dont plusieurs encyclopédies russes générales et spécialisées (y compris l'Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron et la deuxième et troisième éditions de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija), un bon choix de dictionnaires contenant certaines oeuvres de lexicographie majeures russes, polonaises et tchèques ainsi que nombre de guides bibliographiques généraux et spécialisés[5].

En juin 1972, la bibliothèque était abonnée à plus de 220 revues slaves et est-européennes dans les domaines des lettres et des sciences sociales et recevait régulièrement six journaux russes.

Dans l'ensemble, les ressources slaves et est-européennes de la Simon Fraser University peuvent être considérées comme étant de moyenne importance quant à la quantité, mais choisies avec beaucoup de soin et bien adaptées aux besoins de la communauté universitaire. Elles peuvent actuellement étayer les programmes du premier cycle d'études et ceux de la maîtrise dans plusieurs

---

[5] Pour de plus amples renseignements, voir l'ouvrage de A. Wawrzyszko (comp.) Bibliography of Slavic Philology (Simon Fraser University Library Humanities Collection, publication n° 5, décembre 1968).

domaines (notamment ceux de la langue et de la littérature russes, la linguistique slave et l'histoire de la Russie). Il faut surtout rappeler que des ouvrages plus spécialisés peuvent être obtenus facilement grâce à la coopération étroite entre les trois bibliothèques des universités de la région.

BIBLIOTHEQUE DE LA SIMON FRASER UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	50 vol.
Economie	1 000 "
Education	50 "
Folklore et ethnologie	25 "
Géographie	100 "
Histoire et sciences auxiliaires	
Tchécoslovaquie	250 "
Hongrie	125 "
Pologne	300 "
Roumanie	50 "
Russie et URSS	5 000 "
Yougoslavie	150 "
Autres pays est-européens et généralités	175 "
Langues et littératures	
Baltes	35 "
Bulgares	100 "
Tchèques	350 "
Hongroises	75 "
Polonaises	400 "
Roumaines	50 "
Russes	4 300 "
Serbo-croates	200 "
Ukrainiennes	200 "
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	100 "
Philologie slave générale	500 "
Musique	50 "
Philosophie	100 "
Science politique et gouvernement	750 "
Religion	75 "
Sociologie et histoire sociale	250 "
Théâtre	75 "
Autres disciplines	100 "
Référence et bibliographie	750 "
Périodiques (reliés)	900 "
Microformes	650 "
Total	17 285 "

BIBLIOTHEQUE DE LA UKRAINIAN FRATERNAL SOCIETY

154 EAST, 10th AVENUE

VANCOUVER, C.-B.

Fondée en 1928, cette bibliothèque contient de livres et de documents ukrainiens en anglais la plus vaste à l'Ouest des montagnes Rocheuses (plus de 7 000 volumes)[1]. Les livres sont classés simplement par matière et sont inscrits dans un catalogue des titres. La bibliothèque est, en grande partie, l'oeuvre d'une seule personne, M. F. Bogdan, qui en est le conservateur depuis le début, et son fonds complète les ouvrages ukrainiens des bibliothèques universitaires et publiques de la région de Vancouver. Ses sections les plus complètes portent sur les chansons folkloriques ukrainiennes (dont des partitions de musique) et sur des livres ukrainiens en anglais; les publications canadiennes en ukrainien sont également très bien représentées. Alors qu'elles ne comptent que pour un quart de l'ensemble des volumes, les belles-lettres comprennent un bon choix d'oeuvres d'écrivains canadiens ukrainiens (depuis 1911) ainsi que des éditions complètes et des ouvrages particuliers des classiques de la littérature ukrainienne, d'un bon nombre d'auteurs modernes soviétiques et d'émigrés. Les ouvrages sur l'histoire de l'Ukraine, sa littérature, son art et sa religion, de même que sur plusieurs autres aspects de sa vie et de sa culture sont nombreux et valables. La bibliothèque possède en outre, des collections passablement complètes de diverses publications sériées d'institutions savantes ukrainiennes du Canada et des Etats-Unis. La collection de périodiques comprend quelque 120 titres de revues et environ 90 journaux; il y a peu de séries complètes. On trouve encore un certain nombre de raretés bibliographiques (Literaturno-naukovyj vistnyk [16 volumes, à partir de 1908], Ridna nova [1935-1938],

---

[1] Pour de plus amples renseignements, voir l'ouvrage de F. Bogdan, Biblioteka Tovarystva Vzajimnoji Pomoči i ukrajins'ka knyžka v Vankuveri, UVAN Chronicle, n° 17 (2e éd., Winnipeg-Vancouver, 1959); Ukrajins'ka knyžka i jiji počatky v Brytans'kij Kolijmbiji (Vancouver, 1968), et celui de O. Moycenko, Do istoriji ukrajinciv u Brytans'kij Koljumbiji, UVAN Chronicle, n° 7 (Winnipeg, 1972) pp. 34-39. Pour des commentaires intéressants sur les collections ukrainiennes dans la région de Vancouver, consulter également l'ouvrage de J. B. Rudnyc'kyj, Z podorožej po Kanadi 1949-1959 (Winnipeg, s.d.), pp. 118-122.

Tryzub [1935-1939], Žyttja i znannja [1931-1934] etc.) ainsi que des séries complètes et reliées de plusieurs hebdomadaires et mensuels ukrainiens canadiens. La bibliothèque possède également une bonne collection d'ouvrages de référence qui permettent aux usagers, dont beaucoup d'étudiants, de se renseigner sur l'Ukraine et tout ce qui concerne ce pays.

UNIVERSITY OF VICTORIA

VICTORIA,(C.-B.)

Le Victoria College affilié de 1903 à 1914 à la McGill University, puis à la University of British Columbia de 1920 à 1963, est à l'origine de la University of Victoria qui fut fondée le 1er juillet 1963. Celle-ci offre un premier programme d'études générales, un second avec concentration et un troisième avec spécialisation, qui comportent des cours de langue et de littérature russes et, depuis peu, de langue et de littérature serbo-croates; elle dispense, en outre, des cours sur l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique, les régimes politiques communistes, de même que sur le gouvernement et la politique de l'URSS. En janvier 1972, le fonds de la bibliothèque en ouvrages slaves et est-européens dépassait largement 15 000 volumes sur les quelque 550 000 qui composent la collection complète[1].

Langues et littératures

Les ressources de l'université en langues et littératures slaves constituent un ensemble de près de 8 000 volumes, dont 6 000 sur la langue et la littérature russes. Les documents ne manquent pas en linguistique et en philologie russes et comprennent notamment presque tous les grands ouvrages lexicographiques et un certain nombre de monographies savantes, sans parler d'un nombre considérable de manuels élémentaires et avancés. Dans l'ensemble, les histoires générales et les anthologies de la littérature russe sont en quantité suffisante. La littérature antérieure au 19e siècle semble assez superficiellement illustrée, bien qu'il soit possible de consulter les textes fondamentaux des périodes de Kiev et de Moscou. L'accent porte principalement sur la littérature classique de l'Age d'or; ainsi, par exemple, les oeuvres de Puškin et les études qui lui ont été consacrées, comportent environ 350 volumes; celles de Dostoevskij et les essais qui concernent son oeuvre, près de 400, tandis que pour Tolstoj, la collection (de beaucoup supérieure à 500 volumes) ne comprend pas seulement l'édition "Jubilé" de ses oeuvres, mais

[1] M. Peter Melnyk, Division du catalogage à la Bibliothèque McPherson de la University of Victoria a fait parvenir gracieusement à l'auteur des statistiques détaillées obtenues par ordinateur.

aussi un grand nombre d'ouvrages critiques. La période de 1881 à 1917 (à l'exception de Čehov) est moins bien représentée, mais les ressources relatives à la littérature russe soviétique se révèlent assez riches et aucun des écrivains marquants n'a été négligé. Les collections de la plupart des revues littéraires commencent avec la fin des années 50 ou le début des années 60, mais il ne semble pas qu'un effort particulier ait été fait pour en acquérir les anciens numéros.

La section serbo-croate est étonnamment bien pourvue (près de 1 000 volumes) et comprend une série incomplète du monumental Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika ainsi qu'un assez bon choix d'oeuvres classiques et modernes, dont plusieurs fascicules de la série "Srpska književna zadruga". Les autres langues et littératures slaves sont moins bien illustrées: ainsi, par exemple, les sections tchèque et polonaise (environ 200 volumes chacune) sont d'assez faible niveau et, alors que la première comprend au moins quelques publications rares (en l'occurrence, l'édition de 1862-1863 du Spisy de Kollár), la deuxième n'a absolument rien de remarquable et aucun auteur n'y est convenablement représenté. Il en va de même des ressources ukrainiennes (moins de 100 volumes), slovènes (près de 100 volumes) et bulgares (un peu plus de 50 volumes) tandis que celles des autres idiomes sont réduites à leur plus simple expression. A l'inverse, les ressources en philologie générale slave (y compris en vieux slave) et en linguistique et littérature comparées semblent assez riches (environ 500 volumes). En effet, outre des séries intégrales de revues essentielles comme Archiv für slavische Philologie, la Revue des études slaves et Zeitschrift für slavische Philologie, elles renferment un bon nombre de réimpressions et d'études originales publiées dans diverses revues savantes (notamment dans "Forum Slavicum" et "Slavische Propyläen"). En ce qui concerne les langues et les littératures est-européennes non slaves, la bibliothèque ne possède que des documents disparates (moins de 50 volumes) pour les langues baltes, une section hongroise relativement bien garnie (plus de 150 volumes) comportant un choix au petit bonheur d'ouvrages d'imagination surtout traduits en anglais et un nombre limité (moins de 50 volumes) d'anthologies d'études linguistiques et de belles-lettres roumaines (également en traduction).

Histoire

Les ressources en histoire de l'Europe de l'Est s'élèvent à plus de 4 000 volumes, dont près de 3 200 consacrés à l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique. La collection comprend de grands ouvrages généraux des principaux historiens russes prérévolutionnaires, à commencer par Tatiščev, ainsi que des textes documentaires. Les périodes de Kiev, de Moscou et de la Russie impériale sont assez bien illustrées par de nombreux ouvrages consacrés surtout à la guerre de Crimée et de précieuses monographies (notamment celles de Paul 1er par Schilder et d'Alexandre 1er par le Grand Duke Nikolaj Mihajlovič et la version de 1902 de Bojarskaja duma de Ključevskij, etc.) dans leur édition originale. Les ressources sur la période soviétique (dont la valeur de certaines se révèle douteuse) constituent près de 60% de la collection et comportent une section particulièrement complète de "Léniniana". En revanche, les ressources en histoire locale et régionale laissent beaucoup à désirer.

Les documents relatifs à l'histoire polonaise (environ 150 volumes) semblent avoir été choisis un peu à l'aveuglette. Par ailleurs, les ressources sur la Tchécoslovaquie leur sont légèrement supérieures (près de 200 volumes), couvrant à fond la période moderne, mais en surface seulement l'histoire médiévale. La section d'histoire yougoslave est étonnamment riche (environ 250 volumes) et comprend des publications assez rares. L'histoire de la Roumanie est, dans l'ensemble, illustrée de manière satisfaisante mais les documents relatifs à la Bulgarie révèlent des carences et en nombre et en qualité, tandis que la section hongroise se réduit presque essentiellement à des ouvrages généraux en anglais. La section possède un assez bon choix d'ouvrages sur la civilisation slave et le panslavisme, mais elle n'a presque rien à offrir en ce qui concerne les groupes ethniques est-européens établis au Canada et leur apport à la culture canadienne. De même, les sciences auxiliaires de l'histoire sont peu ou pas représentées.

Economie politique

Les ressources relatives à la politique et au gouvernement (plus de 500 volumes) peuvent sans doute convenir aux étudiants qui préparent le baccalauréat et peut-être même aux candidats à la maîtrise. Figurent sur les rayons

de la bibliothèque des travaux classiques en anglais (ouvrages généraux et monographies) sur divers aspects de l'administration soviétique de même qu'un nombre limité de publications documentaires et de sources de première main; toutefois, les rapports sténographiés des congrès du PCUS en sont absents. D'autre part, on y trouve peu d'ouvrages sur l'histoire et l'évolution de la pensée politique russe et on remarque dans la section consacrée au socialisme et à l'anarchisme (HX) une pénurie de documents sur l'Europe de l'Est dans les langues d'origine. Au chapitre des sciences et de l'histoire économiques (près de 350 volumes), dominent les monographies anglaises sur les systèmes économiques de l'Union soviétique et d'autres pays est-européens; les sources de première main n'y abondent pas, malgré la présence surprenante de certaines collections documentaires relatives aux mouvements paysans en Russie et du grand classique de Semevskij, Krestjanskij vopros v Rossii (2 volumes, Saint-Pétersbourg, 1888). Par ailleurs, les sections sur le travail et les sociétés industrielles est-européennes semblent insuffisamment pourvues.

Autres disciplines

On note des différences en ce qui concerne les autres disciplines. Ainsi, les ressources en géographie sont marginales (moins de 100 volumes), et l'anthropologie, l'ethnologie et le folklore sont, dans l'ensemble, représentés par moins de 50 volumes. Il existe peu d'ouvrages en sociologie et en histoire sociale (moins de 50 volumes) ou en éducation (guère plus de 50), bien que les renseignements généraux de base qu'ils fournissent puissent être jugés suffisants. La section philosophique est relativement bien pourvue (plus de 100 volumes), l'accent portant principalement sur la pensée russe du 20^{e} siècle (notamment Berdjaev). Les ressources relatives à la religion sont particulièrement impressionnantes (près de 150 volumes); elles renferment des histoires générales de l'Eglise orthodoxe russe en plusieurs volumes de Makarij (Boulgakov) et de Golubinskij, un abrégé en un volume de l'enquête de l'archevêque Filaret (Saint-Pétersbourg, 1877) et quelques études spécialisées assez rares telles que Patriarh Nikon i Car' Aleksej Mihajlovič de N. F. Kapterev (2 volumes, Sergiev Posad, 1909-1912). Les documents sur les sectes russes (surtout les Doukhobors) et l'Eglise orthodoxe serbe sont également d'un grand

intérêt. Etonnamment bien pourvue aussi est la section des beaux-arts (plus de 150 volumes) qui comprend l'Istorija russkogo iskusstva en plusieurs volumes, un choix représentatif de monographies, dans plusieurs langues sur divers aspects de l'art russe et est-européen, de même qu'un certain nombre d'albums. Il existe aussi une section assez riche (environ 100 volumes) sur le théâtre russe où se trouvent notamment les oeuvres complètes de Stanislavskij et de nombreuses monographies russes et anglaises. Enfin, bien que la bibliothèque détienne une excellente collection musicale, les documents sur la musique est-européenne y sont rares (environ 100 volumes).

Ouvrages généraux

Au nombre des ouvrages de référence de la bibliothèque se trouvent 7 titres (sur 150 volumes) d'encyclopédies générales slaves (dont l'Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron, la deuxième édition de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija et de l'Enciklopedija Jugoslavije). On y trouve en outre maints ouvrages spécialisés (notamment la Kratkaja literaturnaja enciklopedija et la Sovetskaja istoričeskaja enciklopedija) et certains titres importants (par exemple, Russkij biografičeskij slovar') en microforme. La section bibliographique est, dans l'ensemble, assez bien pourvue (environ 400 volumes) et comprend des éditions originales ou des réimpressions de certains guides généraux et spécialisés fondamentaux (notamment Muratova, plusieurs titres répertoriés par Vengerov, Svodnyj katalog russkoj knigi graždanskoj pečati XVIII veka, etc.).

En janvier 1972, la bibliothèque recevait quelque 200 revues émanant ou traitant de l'Europe de l'Est, dont 21 titres généraux; de plus, elle était abonnée à 7 journaux publiés en URSS. La collection comprenait également à cette date des numéros dépareillés de publications des académies des sciences et des sociétés savantes est-européennes (au total, près de 100 volumes).

En résumé, on peut dire que les ressources slaves et est-européennes de l'université suffisent au programme d'études qu'elle offre dans ce domaine. Bien que leur choix ait été, de tout évidence, axé sur l'Union soviétique et, à un degré moindre, sur la Yougoslavie, ces ressources sont largement suffisantes pour que l'utilisateur puisse s'initier à l'étude de tous ces pays.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF VICTORIA

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS*

Art	150	volumes
Economie	350	"
Education	50	"
Folklore et ethnologie	50	"
Géographie	100	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	200	"
Hongrie	100	"
Pologne	150	"
Roumanie	50	"
Russie et URSS	3 200	"
Yougoslavie	250	"
Autres pays est-européens et généralités	250	"
Langues et littératures		
Baltes	50	"
Bulgares	50	"
Tchèques	200	"
Hongroises	150	"
Polonaises	200	"
Roumaines	50	"
Russes	6 000	"
Serbo-croates	1 000	"
Slovènes	100	"
Ukrainiennes	100	"
Autres langues et langues slaves et est-européennes	50	"
Philologie slave générale	500	"
Musique	100	"
Philosophie	100	"
Science politique et gouvernement	500	"
Religion	150	"
Sociologie et histoire sociale	50	"
Théâtre	100	"
Autres disciplines	100	"
Référence et bibliographie	600	"
Périodiques généraux (reliés)	300	"
Autres ouvrages généraux	100	
Total	15 450	"

*Les statistiques ci-dessus se fondent principalement sur les données obtenues par ordinateur et compilées en janvier 1972 par M. Melnyk (voir la note 1). Certains de ces chiffres furent légèrement modifiés, suite à l'inventaire personnel des ressources de la bibiothèque que l'auteur dressa en juin 1972 (par exemple, ne figurent dans la sous-classe HX que les titres qui ont directement trait à l'Europe de l'Est).

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

UNIVERSITY OF PRINCE EDWARD ISLAND

CHARLOTTETOWN, I.-P.-E.

Cette institution de haut savoir est une des plus nouvelles au Canada (elle fut fondée en 1969 après la fusion du Prince of Wales College [établi en 1834] et de Saint Dunstan's University [établie en 1855]); elle est située dans la plus petite des provinces canadiennes et le pourcentage de la population d'origine est-européenne est négligeable; toutefois, les ressources de sa bibliothèque (environ 140 000 volumes et 1 400 périodiques), sans être de premier choix peuvent offrir une introduction suffisante au lecteur qui désire se renseigner sur les antécédents culturels et historiques de cette région.

Le fonds d'ouvrages en langues slaves et est-européennes se chiffrent à environ 700 volumes, pour la plupart des traductions d'oeuvres russes (on ne trouve que quelques manuels de russe élémentaire et supérieur). En plus de certaines études et anthologies générales, la collection comporte quelques traductions d'ouvrages choisis et colligés de plusieurs auteurs classiques et, dans certains cas (par exemple, Gogol et Tolstoj) dans la langue originale; on trouve aussi quelques études critiques (notamment sur Dostoevskij, Tolstoj et Čehov). Parmi les auteurs contemporains, Pasternak et Solženicyn reçoivent la plus grande part de l'attention. La section polonaise compte près de 50 volumes, dont la plupart sont des traductions d'auteurs connus en Occident comment les deux récipiendaires du Prix Nobel (Reymont et Sienkiewicz), les oeuvres choisies de Żeromski (en russe) et quelques livres par et sur Mickiewicz; les oeuvres de Čapek et Hašek forment la plus grande part des volumes tchèques tandis que les ressources serbo-croates et hongroises se limitent surtout à des traductions des auteurs contemporains les plus réputés (en particulier Andrić et Krleža). Les autres langues slaves et est-européennes ne sont que symboliquement représentées.

Les ressources en histoire russe sont plus impressionnantes; en plus des études courantes de Florinsky, Ključevskij, Pokrovskij et Vernadsky, elles comptent des titres assez rares comme View of the Russian Empire during the Reign of Catharine II (W. Tooke, 3 volumes, Londres, 1799) et plusieurs livres sur la Guerre de Crimée écrits par des universitaires contemporains. On a cependant

mis l'accent sur la Russie moderne et, même si les documents dans la langue originale manquent, la collection semble suffisante pour répondre aux besoins des étudiants. D'autre part, on ne trouve que quelques volumes traitant des régions frontières entre l'Europe et l'U.R.S.S. (les pays baltes et l'Ukraine). Dans les sections tchèque, hongroise, polonaise et yougoslave, le point de mire semble être l'histoire moderne, même si on trouve nombre d'études spécialisées et valables sur des événements plus anciens (par Heymann, Marczali, Odložilík, etc.). Il n'y a que très peu de volumes sur les autres pays de l'Europe de l'Est, sur la civilisation slave et sur l'histoire des groupes ethniques est-européens vivant au Canada.

Les ouvrages sur les sciences politiques et le gouvernement se limitent à environ 75 volumes (dont la plupart sont des manuels scolaires, quelques monographies érudites, mais peu ou pas d'ouvrages de référence, bien que la contribution russe et est-européenne au développement des mouvements socialiste et anarchiste soir assez détaillée). La section économique (plus de 50 volumes) comprend des ouvrages courants en anglais sur le développement économique de l'U.R.S.S. et du bloc est-européen en général, parmi lesquels des traductions d'auteurs russes (Ljaščenko, entre autres). La section de la philosophie contient un bon choix d'études historiques et d'anthologies (Edie, Losskij, Zenkovsky) et met en valeur la contribution de plusieurs penseurs russes (entre autres, Berdjaev et Šestov), mais le fonds n'a que peu à offrir sur la religion, sauf pour quelques ouvrages d'introduction.

En ce qui touche les autres disciplines, la bibliothèque possède une section étonnamment bien remplie sur le système d'éducation russe, quelques ouvrages généraux sur la sociologie et l'histoire sociale, un bon nombre de volumes traitant de la géographie physique et économique de l'Europe de l'Est, mais fort peu de documents sur l'anthropologie, l'ethnologie et le folklore. Les ouvrages sur les beaux-arts et les arts d'interprétation se limitent à des ouvrages d'introduction; par ailleurs, la section de la musique contient, en plus des études historiques générales, un assez bon choix de biographies et d'interprétations sur les compositeurs d'origine est-européenne (approximativement 30 volumes).

La bibliothèque ne possède pas d'encyclopédie générale est-européenne,

mais on y trouve, par contre, des titres importants comme Kratkaja literaturnaja enciklopedija, Information USSR de Maxwell, Ukraine: A Concise Encyclopedia, et un choix restreint de guides bibliographiques de base sur la Russie et l'Europe de l'Est. Elle reçoit aussi une quinzaine de périodiques d'études slaves et est-européennes (si l'on ne compte pas ceux qui traitent des sciences pures et appliquées).

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF PRINCE EDWARD ISLAND

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	50 volumes
Histoire et sciences auxiliaires	
Tchécoslovaquie	60 "
Hongrie	30 "
Pologne	90 "
Russie et URSS	850 "
Yougoslavie	55 "
Autres pays est-européens et généralités	125 "
Langues et littératures	
Tchèques	20 "
Polonaises	50 "
Russes	650 "
Autres langues slaves et est-européennes	35 "
Musique	30 "
Philosophie et religion	60 "
Science politique	75 "
Autres disciplines	75 "
Référence et bibliographie	25 "
Périodiques (reliés)	60 "
Total	**2 340**

MANITOBA

BRANDON UNIVERSITY[1]

BRANDON, MANITOBA

C'est une petite collection (un peu moins de 1 300 volumes) qui est essentiellement destinée à améliorer l'enseignement donné à l'université et qui n'est pas suffisante pour permettre des recherches avancées. En conséquence on s'est surtout attaché à réunir de la documentation sur l'histoire et les disciplines connexes (un cours d'histoire russe a été offert en 1967-1969 et de nouveau en 1971-1972); dans ce domaine, le nombre des ouvrages s'élève à environ la moitié de tous ceux consacrés aux études sur les pays slaves et les pays de l'Europe de l'Est. L'histoire de la Russie et de l'U.R.S.S. est présentée de façon assez détaillée, en particulier la période moderne. Il faut ajouter aux études courantes de caractère général un certain nombre de monographies spécialisées parues dans plusieurs publications en série savantes (entre autres celle de l'Institut d'études russes de la Columbia University et celle du Russian Research Center à Harvard) qui traitent de divers aspects de l'histoire russe sur les plans politique, militaire, social et intellectuel avant la révolution et depuis l'établissement de l'Union soviétique. On peut aussi se référer à des sources de première main, dont les Oeuvres complètes de Lénine en anglais et les écrits de Trockij (1917-1922). Une vingtaine de volumes sont consacrés à l'Ukraine, à la Biélorussie et aux pays Baltes; c'est là un nombre qui semble tout à fait raisonnable compte tenu du volume réduit de la collection et des besoins des usagers. Sur l'histoire de Pologne, on trouve environ 30 livres parmi lesquels une bonne étude en français sur Etienne Báthory publiée sous les auspices de l'Académie polonaise de sciences (Cracovie 1935), les mémoires du prince Czartoryski et l'ouvrage en trois volumes sur la présence polonaise au Parlement britannique (1939-1945). Les ressources en ce qui concerne l'histoire de la Hongrie sont également suffisantes; elles ont été augmentées par un don de livres fait récemment par la Calgary Széchenyi Society. La documentation sur les autres pays qui nous intéressent

---

[1] L'auteur tient à remercier ici Mme Szivos-Szalay, adjointe au Directeur des services de la bibliothèque, de la Brandon University, qui lui a aimablement fourni des informations statistiques et autres.

est fournie en partie par des oeuvres collectives éditées pour le compte de Mid-European Studies Center of the Free Europe Committee, mais la bibliothèque offre aussi un choix d'études courantes et d'études spécialisées sur l'histoire de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie; on y trouve tout particulièrement des oeuvres concernant la période moderne; il faut ajouter près de 40 livres traitant de questions générales qui se rapportent aux pays Balkaniques. La civilisation slave est à peine représentée bien que l'histoire des groupes ethniques de l'Europe de l'Est immigrés au Canada soit traitée dans environ 25 ouvrages.

Les livres de science politique (près de 125 volumes) présentent un éventail assez complet d'analyses et de textes interprétatifs concernant le système politique soviétique tandis que ceux qui traitent des sciences économiques (environ 100 volumes) apportent dans l'ensemble des notions préliminaires bien équilibrées sur les tendances et les réalisations économiques en URSS. En revanche, la géographie de l'Europe de l'Est est restée quelque peu en marge des préoccupations lorsqu'on a constitué la bibliothèque; on peut en dire autant d'autres disciplines telles que les beaux-arts, la philosophie, la religion et la sociologie pour lesquelles on ne trouve qu'une documentation très limitée; un certain intérêt pour l'éducation est cependant mis en évidence par la présence sur les rayons de quelques ouvrages et études de base consacrés à ce sujet.

Les ressources de la bibliothèque dans le domaine des langues et des littératures de la Russie et des autres pays slaves et est-européens n'ont qu'un rôle accessoire puisque l'université n'offre pas de cours dans ces disciplines. Par conséquent, il n'y a pratiquement pas de documents en russe et tout ce qui existe consiste en traductions anglaises, que ce soit des études de caractère général ou des oeuvres de critique. Chez les écrivains russes, Čehov, Dostoevskij, Gogol, Tolstoj et Tourgueniev sont parmi les plus favorisés; si l'on considère les autres écrivains slaves, ce sont Ivo Andrić, Mickiewicz et Sienkiewicz qui l'emportent. Il y a aussi un petit choix d'oeuvres hongroises en anglais et notamment plusieurs anthologies.

On ne trouve dans la bibliothèque que peu d'ouvrages de référence (surtout de bibliographies générales); il n'y a pas de microreproductions concernant des études sur les pays slaves ou de l'Europe de l'Est; par contre, la bibliothèque est abonnée à un grand choix de publications périodiques (25 titres) qui traitent de ces questions, dont la plupart des meilleures revues en anglais et une seule (Istorija SSSR) en russe.

BIBLIOTHEQUE DE LA BRANDON UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	100	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Russie et URSS	500	"
Autres pays est-européens et généralités*	150	"
Langues et littératures		
Russes	125	"
Autres pays slaves et est-européens	50	"
Science politique	125	"
Autres disciplines	100	"
Documentation générale et périodiques	150	"
Total	1 300	"

*Y compris les groupes ethniques de l'Europe de l'Est établis au Canada.

UNIVERSITY OF MANITOBA

WINNIPEG, MANITOBA

Voici, peut-on dire, une collection unique en son genre puisque la plupart des ressources en langues slaves de la bibliothèque ont été groupées à la section des collections spéciales et sont ainsi matériellement séparées des livres et des autres documents en langues non slaves[1]. L'origine de cette collection remonte à 1949, année où une faculté d'études slaves a été créée par la University of Manitoba[2]. Cette collection a été estimée en octobre 1971 à approximativement 17 000 volumes; il faut remarquer cependant que plus de 2 000 volumes en langues slaves et plus de 5 000 volumes en langues non slaves consacrés à l'Europe de l'Est se trouvent hors de la section des collections spéciales; aussi, en ce qui concerne les pays slaves et ceux de l'Europe de l'Est, les ressources réelles de l'université (non compris celles du St. Andrew's College qui est affilié à l'université mais possède une bibliothèque autonome) se montent-elles à près de 25 000 volumes. A cause de ce cloisonnement, il est difficile de se faire une idée exacte du nombre de volumes dans chaque domaine; il n'en est pas moins évident que la plupart des ressources de la bibliothèque qui ont trait aux pays slaves et à ceux de l'Europe de l'Est en général sont en langues slaves; on se rend compte aussi qu'on n'a pas fait le même effort pour acquérir des documents en anglais et dans d'autres langues de l'Europe de l'Ouest.

---

[1] On doit noter qu'il n'y a qu'un tiers environ de la collection qui a été répertoriée mais la plupart des documents et des livres ont été classés par sujet.

[2] Pour plus de détails voir J. S. Machin, Slavic Collection of the University of Manitoba Libraries (Winnipeg, 1970), pp. 9 à 12, et W. T. Zyla, Z istorij ukrajinoznavstva i slavistyky v Kanadi: Departament Slovjanoznavstva Manitobs'koho Universytetu 1949-1959 (Winnipeg, 1961), pp. 47 à 59.

Manuscrits et livres rares

Dans la collection slave, la bibliothèque a surtout réuni des livres russes, ukrainiens, et, en moins grand nombre, polonais. Plus que toute autre bibliothèque, celle-ci s'est attachée à acquérir des manuscrits slaves dont certains sont aussi intéressants du point de vue linguistique que du point de vue historique. Parmi eux, il faut citer avant tous les autres le Horodyšče Pomjanyk (1484-1737), gros volume de 548 pages qui donne la liste des personnes dont la mémoire a été célébrée au cours des siècles à l'église de Horodyšče, village de Volhynia (Ukraine de l'Ouest). C'est, sur le continent américain, le plus ancien manuscrit daté en alphabet cyrillique et son importance, lorsqu'on étudie l'histoire de la langue ukrainienne, l'onomastique et la paléographie de ce pays est à peu près inestimable[3]. Il ne faut pas non plus oublier de mentionner un fragment non daté de l'évangile selon St-Mathieu (15e siècle) en vieux slave qui contient la généalogie de Jésus-Christ. Parmi les autres reliques intéressantes, citons un livre de psaumes en russe du 18e siècle (probablement de la région de Pskov) dont 144 pages (Psaumes XV à CXXXI) ont été conservées[4]. Au nombre des documents de la collection présentant un intérêt particulier, on trouve aussi des manuscrits signés de plusieurs écrivains ukrainiens connus dont Marko Vovčok, Osyp Makovej et Bohdan Lepkyj. La bibliothèque s'enorgueillit aussi de posséder un nombre important de livres sur les pays slaves et ceux de l'Europe de l'Est; le plus ancien est l'édition de 1581 de la Chronica Slavorum de Helmold, suivie, par ordre chronologique, d'un herbier polonais de Szymon Syrenius (Syreński) publié à Cracovie en 1613, du fragment imprimé d'un évangile selon St-Luc dans une traduction en vieux slave de 1626, d'une traduction anglaise des Voyages and Travels... to the

---

[3] Pour plus de détails voir J. B. Rudnyc'kyj (ed.) Pomianyk of Horodyshche, 1ère partie: A. D. 1484 (Winnipeg, 1962) et I. I. Gerus-Tarnawecky, Anthroponymy in the Pomianyk of Horodyšče of 1484. Onomastica, n° 30 (2e édition rev; Winnipeg, 1965) pp. 9 à 11.

[4] Machin, p. 36; voir aussi J. B. Rudnyc'kyj, "Psalterium Winnipegense Cyrillicum: A Note on a Hitherto Unknown Manuscript in Canada", Annals of the Ukrainian Academy of Arts and Sciences in the U.S., XI (1964-1968), n° 1-2 (31-32), 105-8; et O. Kalicinsky, "Psalterium Winnipegense, a Cyrillic Manuscript: Paleographic and Linguistic Analysis" (thèse de maîtrise non publiée, University of Manitoba, 1970).

Great Duke of Muscovy and the King of Persia d'Olearius (2e éd.: Londres, 1669), l'Annalium Poloniae ab obitu Vladislai IV climacter primus de W. Kochowski, (Cracovie 1683) et beaucoup d'autres ouvrages parmi lesquels l'édition de 1826 de la Sonety de Mickiewicz (imprimée par les Presses Universitaires) mérite une attention spéciale[5].

Langues et littératures

Les ressources en langue et littérature russes (y compris la documentation dans toutes les langues) s'élèvent approximativement à 4 000 livres[6]. La bibliothèque possède une bonne collection d'ouvrages sur l'histoire de la langue russe et une section lexicographique assez étoffée. Dans le domaine de la littérature, on constate que si les études historiques d'ordre général sont en nombre convenable, il y a vraiment peu d'ouvrages critiques à l'exception toutefois de ceux des critiques progressistes tels que Belinskij et Dobroljubov (représentés tous deux par leur Polnoe sobranie sočinenij). La bibliothèque possède une collection à peu près complète sur la littérature populaire russe (environ 100 volumes); il semble aussi qu'on ait porté un grand intérêt aux écrivains de l'époque de Kiev ainsi qu'en font foi les nombreux ouvrages, critiques et études qui figurent sur les rayons (en particulier tout ce qui a trait à Slovo o polku Igoreve). Pour ce qui est de la période moscovite, le choix est assez maigre; par contre, les écrivains du 18e siècle (en particulier Deržavin) sont favorisés. En ce qui concerne les écrivains classiques du 19e siècle, on remarque l'édition "Académique" des oeuvres de Puškin en 17 volumes et des livres russes de critique qui lui sont consacrés; les livres de critique littéraire en anglais ne sont guère nombreux; "Gogoliana" est aussi relativement limitée bien qu'elle comprenne quelques livres intéressants[7]. On peut regretter que les meilleures éditions critiques de quelques écrivains marquants (en particulier l'édition "Jubilé" de Tolstoj) fassent défaut, mais on peut généralement

---

[5]Voir Machin, pp. 34 à 42 pour une liste détaillée des livres et manuscrits slaves rares.

[6]Sur ce nombre il faut compter environ 500 livres qui traitent de linguistique et de philologie (y compris les manuels, les recueils de textes, les grammaires, etc.). La collection slave abrite à peu près 2 500 volumes sur la littérature russe et il y a 1 000 autres volumes dans la collection principale; dont la moitié a été classée selon le système Dewey et le reste selon le système de la Library of Congress.

[7]Pour avoir plus de détails consulter Zyla, Z istoriji ukrajinoznavstva i slawistyky v Kanadi p. 51-52.

trouver des traductions anglaises (par exemple le Tolstoj de Maude). Bien qu'elles ne paraissent pas particulièrement remarquables, les collections consacrées à Dostoevskij, Tourgueniev, Čehov et aux autres écrivains de premier plan sont dans l'ensemble suffisantes. Parmi les écrivains de la dernière moitié du 19^{e} siècle et du début du 20^{e}, Korolenko occupe une place privilégiée. En fait, il semble qu'on ait ici la meilleure collection de ses oeuvres au Canada. On trouve aussi un assez bon choix d'ouvrages sur Belyj bien que la bibliothèque soit insuffisamment pourvue en ce qui concerne d'autres auteurs du mouvement moderniste. Sur la période soviétique, on ne trouve pas tout ce qu'on pourrait espérer: il est certain que si l'on peut se procurer les oeuvres des personnalités littéraires les plus connues, les critiques littéraires éditées dans l'Ouest sur des oeuvres soviétiques en sont presque totalement absentes à quelques rares exceptions près. Quant aux périodiques, la bibliothèque n'offre que relativement peu de ressources sur le 19^{e} siècle et la première moitié du 20^{e}, à part des microreproductions des Izvestija de la section de littérature et de langue russes à l'Académie des sciences de l'URSS (1900-1923) et le Vjestnik Evropy (1866-1917), à part aussi la réimpression de Vjesy (1904-1909) et l'édition originale de Niva (1870-1918). Les séries de quelques importantes revues soviétiques littéraires et savantes (Novyj mir, Voprosy literatury) partent seulement de 1962 tandis que les journaux les plus importants des années vingt (LEF, Novyj LEF, Na postu) font défaut.

La plus grande richesse de la bibliothèque dans le domaine des langues et des littératures slaves réside sans aucun doute dans sa collection de livres ukrainiens, remarquables par leur nombre et par la façon judicieuse dont ils ont été choisis; le noyau de cette collection est constitué par la bibliothèque appelée Hirniak achetée par l'université en 1951. Dans la section consacrée à la linguistique, il faut ajouter à un large choix de dictionnaires, des oeuvres d'intérêt général et des oeuvres spécialisées écrites par un certain nombre de savants qui font autorité dans ce domaine; citons A. Potebnja, A. Krymš'kyj, A. Šahmatov, I. Chijenko, N. Sumcov, V. Simovyč, et bien d'autres encore. On trouve aussi dans cette section des ouvrages rares tels que Hrammatyka ruskoho jazyka de Ja. Holovac'kyj (Lvov, 1849) une introduction à l'ukrainien de

M. Hatcuk (Moscou, 1861) et une collection complète du journal Ridna mova (Varsovie, 1933-1939). Ce sont surtout les oeuvres littéraires, cependant, qui constituent la principale richesse de cette collection: elles sont toutefois assez inégales et donnent parfois l'impression d'avoir été rassemblées au hasard; néanmoins ces faiblesses évidentes et inévitables n'altèrent pas sérieusement l'intérêt de la collection qui demeure une riche source de documentation pour les érudits qui s'intéressent aux études ukrainiennes. La section qui, peut-être, retient le plus l'attention du visiteur est cependant celle qui est consacrée aux histoires de la littérature ukrainienne; celles-ci s'y trouvent à peu près au complet et comprennent un ouvrage rare, l'Istorija literatury ruskoji en plusieurs volumes de O. Ohonovs'kyj (Lvov, 1887-1889), ainsi que la Hrestomatija staroruska du même auteur (Lvov, 1881) et Očerki istorii ukrainskoj literatury XIX st. (1884) de N. I. Petrov. En tout, on trouve des oeuvres de plus de 250 auteurs individuels et le nombre total des volumes atteint approximativement 3 500. Bien que la bibliothèque ne possède au complet les oeuvres d'aucun d'entre eux, on constate cependant que celles de Ševčenko (quelque 200 volumes) et de Vynnyčenko figurent presque toutes sur les rayons. On peut aussi trouver quelques rares anthologies (par exemple Harkivs'ka škola romantykiv, en trois volumes) et des collections comme Za sto lit ainsi que certaines des revues les plus importantes de l'histoire de la littérature et de la culture ukrainiennes (par exemple une série assez complète de Literaturno-naukovyj vistnyk, une collection complète de Ukrajins'ko-rus'kyj arhiv [15 volumes; Lvov, 1906-1911] et Zapysky de la Société scientifique Ševčenko pour les années (1892-1920). On s'est efforcé, surtout, de réunir des oeuvres littéraires classiques ukrainiennes et des ouvrages sur les événements survenus en Ukraine de l'Ouest avant la Première Guerre mondiale et pendant l'Entre-deux-guerres; par contre la production littéraire des années vingt et des années trente en Ukraine soviétique est très mal représentée, surtout en ce qui concerne les revues (Literaturnyj jarmarok, Prolitfront, VAPLITE, etc.) qui manquent totalement. Dans le domaine connexe de la littérature populaire et du folklore ukrainiens, la bibliothèque possède l'édition originale de l'étude de Potebnja, Objasnenija malorusskih i srodnyh narodnyh pjesen (vol. I, 1883) et l'intéressant Etnohrafičnyj zbirnyk

de la Société scientifique Ševčenko pour les années 1895-1914.

Quant à la langue et à la littérature polonaises elles n'occupent qu'une place relativement restreinte dans la bibliothèque (quelque 750 volumes au total); au moins ces ressources sont-elles pour répondre aux besoins élémentaires des étudiants du premier cycle. Il y a peu de chose sur la linguistique et la philologie. La section de littérature présente un peu plus d'intérêt: on y trouve quelques études historiques d'ordre général et quelques oeuvres de critique de même que des oeuvres complètes ou des morceaux choisis d'une vingtaine d'écrivains polonais de premier plan, parmi lesquels les poètes s'avèrent les meilleurs. La section tchèque offre une gamme d'importants ouvrages d'érudition parmi lesquels le dictionnaire tchèque-allemand de Jungmann (5 volumes; Prague 1835) et la grammaire historique en plusieurs volumes de Gebauer; du point de vue littéraire, il y a peu de choses intéressantes si ce ne sont les études historiques courantes et plusieurs études de critique et d'analyse. La situation laisse encore plus à désirer lorsqu'il s'agit des autres langues slaves ou est-européennes qui, en mettant les choses au mieux, ne sont représentées que de manière fragmentaire (au total environ 550 volumes). Par contre, on trouve là davantage de documents en ce qui concerne la linguistique et la philologie slaves en général (y compris le vieux slave). La bibliothèque possède les oeuvres de nombreux érudits qui font autorité en linguistique théorique et pratique, en onomastique et en étymologie. L'étude de ces sciences est encore favorisée par la présence des séries complètes ou presque de revues telles qu'Archiv für slavische Philologie (microfiches), la Revue des études slaves, Slavia et Zeitschrift für slavische Philologie.

Histoire

Le fonds de livres sur l'histoire et les sciences auxiliaires se chiffre à près de 6 000, ce qui en fait la deuxième collection de documents est-européens. La documentation la plus riche a trait à l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique (à peu près 4 400 volumes) bien que les oeuvres en anglais soient en nombre insuffisant. On trouve des oeuvres d'historiens russes bien connus depuis Tatiščev jusqu'à Pokrovskij, de même que des collections documentaires courantes et un choix d'études spécialisées et de monographies

de Kostomarov, Schilder, Semevskij, et d'autres encore. Dans l'ensemble, les resources, en ce qui concerne la période moscovite et celle de Kiev, ne sont pas très riches; elles augmentent par contre avec les 18e et 19e siècles[8]. Les périodes historiques qui concernent les dernières années de la Russie impériale et la Russie soviétique sont celles pour lesquelles il existe le plus de renseignements surtout lorsqu'il s'agit des aspects sociologiques et politiques de leur histoire[9]. Toutes proportions gardées, il existe peu de documentation sur l'histoire de la Biélorussie et des pays Baltes. Par contre, des études publiées récemment et d'autres ouvrages plus anciens (la plupart étant des récits de voyages) qui ont été réimprimés dans différentes collections, donnent suffisamment d'informations sur la Sibérie et sur l'Asie centrale. La collection de revues historiques est assez complète; elle contient des microreproductions de la plupart des ouvrages importants que l'on peut trouver sur le marché (à l'exception de Istoričeskij vjestnik). On peut se renseigner convenablement sur l'histoire de l'Ukraine en consultant les livres que contient la bibliothèque sur ce sujet (environ 900 volumes), même si l'indispensable Kievskaja starina ne figurait pas sur les rayons à l'époque où l'auteur a effectué son étude (juin 1972). En plus de xérocopies de l'Istorija Maloj Rossii de Bantyš-Kamenskij (4 volumes) et de l'Istorija Molorossii de Markevyč (5 volumes édités en 1842), la bibliothèque possède pratiquement toutes les études d'ensemble sur l'histoire de l'Ukraine publiées au cours des cent dernières années, des collections importantes de documents (par exemple Akty otnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii [15 volumes, Saint-Pétersbourg 1846-1892] sur microfiches), un grand nombre d'études spécialisées (y compris les ouvrages publiés à la fois en Ukraine et dans les pays occidentaux, en particulier sur l'histoire du 20e siècle) et une bonne collection de mémoires[10].

---

[8]Il faut noter pourtant que la bibliothèque possède quelques-unes des sources de première main les plus importantes pour l'étude de ces périodes, notamment Polnoe sobranie russkih letopisej et Akty Moskovskago gosudarstva (en microreproduction).

[9]Pour plus de renseignements sur les ressources de la bibliothèque dans le domaine de l'histoire russe consulter Machin, Slavic Collection of the University of Manitoba Libraries, pp. 29 à 30.

[10]Voir aussi ibid., p. 31.

Les ressources de la bibliothèque concernant la Pologne sont moins abondantes (environ 250 livres); on y trouve bien quelques études d'ensemble, les unes en plusieurs volumes, les autres en un seul volume, qui traitent de l'histoire politique, sociale et culturelle, mais il y a peu d'études spécialisées et pour ainsi dire aucun périodique (à l'exception de titres tels que Polish Perspectives, The Polish Review et Polish Western Affairs); les sources documentaires se limitent à la série d'Acta Poloniae historica. Il ne faut pas oublier de mentionner le Słownik geograficzny Królestwa Polskiego i innych krajów słowiańskich (14 volumes, Varsovie, 1880-1897), véritable encyclopédie de toutes les connaissances historiques sur la Pologne et les territoires voisins.

Il y a peu de choses sur les autres pays slaves et est-européens, mais, au moins dans certains cas, la documentation paraît suffisante pour répondre aux besoins du 1er cycle d'études supérieures. En particulier, il y a près de 100 volumes sur la Tchécoslovaquie (très peu d'entre eux portent sur la période antérieure à 1918), environ 75 volumes sur la Hongrie, à peu près le même nombre sur la Yougoslavie, et, en gros, une centaine de volumes sur les autres pays et peuples de l'Europe de l'Est. On trouve moins de 100 volumes qui traitent de l'histoire générale des Slaves et de leur civilisation; en font partie les ouvrages classiques de Moszyński et de Niederle de même que la série Vznik a počatky Slovanů. En ce qui concerne les groupes ethniques slaves et est-européens installés au Canada, la collection est, dans l'ensemble, satisfaisante; la communauté ukrainienne est particulièrement favorisée.

Autres disciplines

En géographie, la bibliothèque possède la série de géographie descriptive en plusieurs volumes Sovetskij Sojuz: geografičeskoe opisanie, publiée à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Union soviétique, de même qu'un certain nombre d'études de base et de manuels universitaires (au total, près de 500 volumes). Soulignons également l'existence, dans cette section, d'une vaste collection d'atlas de l'U.R.S.S. et d'autres pays de l'Est (particulièrement de la Tchécoslovaquie) dont l'Atljas Ukrainy de V. Kubijovyč (Lvov, 1937).

Dans le domaine des sciences politiques, la bibliothèque n'est pas particulièrement riche (juste un peu plus de 500 volumes). Les oeuvres des théoriciens et des figures de proue du marxisme russe (à l'exception de Plehanov) sont assez bien représentées; on trouve à la fois les éditions anglaise et russe des oeuvres complètes de Lénine. Il faut remarquer cependant que les ressources, en ce qui concerne l'histoire du parti communiste russe et des autres partis communistes de l'Europe de l'Est sont insuffisantes, surtout si l'on considère les collections de documents et les autres sources de première main. Les étudiants qui suivent les cours du 1er cycle peuvent, à la rigueur, se contenter de la petite collection de manuels et de monographies de base qui traitent des institutions politiques russes et soviétiques, mais il est évident que cette collection s'avère insuffisante quand il s'agit de faire des recherches plus poussées. On ne s'est guère soucié, semble-t-il, du droit international, des systèmes juridiques et des institutions de l'Europe de l'Est, bien que certains ouvrages importants figurent sur les rayons de la bibliothèque (par exemple l'ouvrage en plusieurs volumes intitulé Sbornik dejstvujuščih dogovorov, soglasenij i konvencij SSSR et une réimpression de Sergeevič intitulé Lekcii i issledovanija po drevnej istorii russkago prava [1910]).

La bibliothèque possède une collection d'environ 400 volumes qui traitent des sciences économiques, de la géographie économique et des statistiques; cette collection comprend des ouvrages courants en anglais sur les divers aspects de l'économie de la Russie soviétique et de l'Europe de l'Est, et un bon choix de publications russes. Les autres sciences sociales, la sociologie et l'éducation sont plutôt négligées (en tout, une cinquantaine de volumes). Les ressources en philosophie (à peu près 200 volumes) présentent certains points faibles (Soloviev) mais, dans l'ensemble, on peut considérer qu'elles sont suffisantes; la section sur la religion est numériquement importante (plus de 300 volumes, y compris un certain nombre de bibles dans les différentes langues slaves); il y a une bonne documentation qui permet, en particulier, de faire des recherches sur l'histoire de l'Eglise Uniate et, d'une façon moins approfondie, sur l'histoire de l'Eglise orthodoxe ukrainienne; la documentation sur l'Eglise orthodoxe russe et sectes russes est visiblement moins riche bien qu'il existe des études de base par Golubinskij, Kartašev et

d'autres[11]. Dans le domaine des arts, la bibliothèque possède le remarquable ouvrage en plusieurs volumes Istorija russkogo iskusstva et Istorija ukrajins'koho mystectva de même qu'un certain nombre d'études d'une portée générale et de monographies spécialisées sur l'art et l'architecture russes, ukrainiens et polonais; l'apport artistique des autres peuples slaves et est-européens semble être quelque peu négligé. Une caractéristique intéressante des ressources de la bibliothèque dans le domaine musical est la place importante faite à la musique d'Eglise (russe et ukrainienne); la collection des oeuvres de Bortnjanskij (35 concertos adaptés pour le piano) en constitue un des éléments les plus précieux. Il semble que les compositeurs ukrainiens (M. Lysenko, K. Stečenko et A. Koshetz qui a été, à un moment donné, un membre très actif de la communauté ukrainienne de Winnipeg) aient été spécialement favorisés, bien que des monographies sur d'autres compositeurs de l'Europe de l'Est (en particulier Čajkovskij, Chopin, Moussorgskij et Stravinsky figurent aussi sur les rayons de la bibliothèque.

Documentation générale

Parmi les oeuvres encyclopédiques que l'on peut se procurer à la bibliothèque, on trouve un beau choix d'encyclopédies générales russes (bien que Enciklopedičeskij slovar' de Granat et la première édition de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija manquent), un certain nombre d'ouvrages spécialisés (Russkij biografičeskij slovar', Literaturnaja enciklopedija etc.) et plusieurs encyclopédies ukrainiennes; malheureusement, on ne s'est pas soucié des Etats de l'Europe de l'Est qui n'appartiennent pas à l'Union soviétique. On trouve des guides bibliographiques, généraux ou spécialisés (en particulier en linguistique, en littérature et en histoire), y compris une série complète de Knižnaja letopis' sur microfiche, le catalogue de la collection slave de la bibliothèque municipale de New York et d'autres éléments de base nécessaire pour entreprendre des recherches sur la Russie et l'Ukraine, sans compter des ouvrages de référence polonais et tchécoslovaques.

---

[11] Pour plus de détails voir ibid., p. 20.

La bibliothèque a constitué une assez vaste collection de périodiques dont beaucoup sont reçues en vertu d'échanges entre la faculté d'Etudes slaves, à la University of Manitoba et d'autres institutions. En tout, on compte environ 300 titres de revues et d'autres publications en série qui traitent de tous les sujets (environ 2 100 volumes); quelques-unes de ces publications sont en microreproduction; les abonnements en cours et le nombre des échanges dépassent largement 200. En outre, il faut ajouter de nombreuses collections de journaux (plus de 50 titres, mais la plupart de ces collections sont incomplètes) dont environ la moitié est publiée par les diverses communautés ethniques slaves installées au Canada et aux Etats-Unis; le nombre de journaux soviétiques reçus régulièrement est relativement réduit, une forte proportion venant d'Ukraine (6 titres sur 9).

En résumé, la collection de journaux et revues est importante même si elle n'est pas toujours homogène; elle est particulièrement riche dans le domaine des langues et des littératures russes et ukrainiennes et elle constitue une bonne documentation sur l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique alors qu'un intérêt croissant se manifeste pour les autres disciplines (en particulier la géographie, les sciences politiques et économiques). Au point de vue de la qualité, les ressources en livres ukrainiens sont de loin les plus satisfaisantes, lorsqu'on les ajoute aux collections du St. Andrew's College et à celles des bibliothèques ukrainiennes de plusieurs organismes culturels de Winnipeg; ensemble, elles constituent un centre de documentation sur l'Ukraine qui figure parmi les plus vastes et les plus riches du continent américain.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF MANITOBA

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS*

Art	350	volumes
Economie	400	"
Géographie	500	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	100	"
Hongrie	75	"
Pologne	250	"
Russie et U.R.S.S.	4 400	"
Ukraine	900	"
Yougoslavie	75	"
Autres pays est-européens et généralités	200	"
Langues et littératures		
Tchèques	250	"
Polonaises	750	"
Russes	4 000	"
Ukrainiennes	4 500	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	550	"
Philologie générale slave	250	"
Traductions vers les langues slaves	300	"
Droit	150	"
Musique	350	"
Philosophie	200	"
Science politique et gouvernement	500	"
Religion	300	"
Théâtre	100	"
Autres disciplines	500	"
Ouvrages généraux	1 250	"
Périodiques (y compris les microformes)	2 100	"
Autres documents	150	"
Total	23 450	"

*Les documents des succursales ne sont pas comptés. Ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, il est difficile de faire une évaluation précise des ressources slaves et est-européennes de la bibliothèque et de les diviser selon la matière puisqu'une partie seulement de la collection a été répertoriée et, par conséquent, les chiffres publiés dans Collections de recherche des bibliothèques canadiennes (Partie I, Vol. I, Ottawa, 1972) ne reflètent pas son importance actuelle; d'autre part, les renseignements qu'a fournis M. Nuchin dans Slavic Collection of the University of Manitoba Libraries sont quelque peu dépassés et ne portent que sur la section des collections spéciales de la bibliothèque. La situation se complique par le fait que les documents catalogués sont disposés sur les rayons selon deux systèmes de classification différents: le système Dewey et celui de la Library of Congress.

PROVINCIAL LIBRARY OF MANITOBA

LEGISLATIVE BUILDING

WINNIPEG, MANITOBA

Parmi toutes les bibliothèques législatives provinciales, celle du Manitoba est probablement la seule vraiment intéressante pour tout chercheur qui veut se documenter à fond sur les groupes ethniques d'origine slave et est-européenne. La collection de journaux ethniques y est particulièrement importante et comprend des séries complètes ou presque (sur papier et microfilm) d'environ 20 journaux publiés par les collectivités hongroises, polonaises et ukrainiennes du Canada et, dans quelques cas, des Etats-Unis, parmi lesquels on retrouve Canadian Hungarian News (depuis 1928), Czas (depuis 1920), Głos Polski (auparavant Gazeta katolicka et Gazeta Polska, depuis 1908), Kanadijs'kyj farmer (depuis 1920), Kanadijs'kyj ranok (1923-62), Kanadijs'kyj Ukrajinec' (auparavant Kanadijs'kyj Rusyn) de 1911 à 1931, Svoboda (Jersey City, N.J.) de 1893 à 1923 (microfilm) et Ukrajins'kyj holos (depuis 1910). Il y a lieu de signaler que les éditions originales de ces journaux seront conservées lorsqu'il sera possible, même s'il en existe un microfilm.

De plus, la bibliothèque possède une collection de base pour la recherche sur les divers pays et peuples slaves et est-européens axée principalement sur l'histoire, la politique et le gouvernement, les conditions économiques et les relations avec l'étranger sans oublier l'apport de certains groupes à l'épanouissement culturel et économique du Canada. On y trouve aussi quelques documents sur la civilisation et les études slaves en général, mais on note de graves lacunes en ce qui concerne les langues et les littératures particulières à chaque peuple slave et est-européen (à l'exception, toutefois, d'un certain nombre de documents sur la langue et la littérature ukrainiennes). La plupart de ces publications sont en anglais, bien qu'il existe quelques titres dans les langues originales (notamment, en polonais et en ukrainien). Le nombre total de volumes qui composent la collection relative aux études slaves et est-européennes s'élève à 700, dont près de 400 portent sur la Russie et les Russes, environ 100 sur l'Ukraine et les Ukrainiens et 65 sur la Pologne et les Polonais.

ST. ANDREW'S COLLEGE

475, DYSART ROAD

WINNIPEG, MANITOBA

Le St. Andrew's College de Winnipeg est une école confessionnelle rattaché à l'Eglise ukrainienne orthodoxe grecque du Canada et affiliée à la University of Manitoba. Ainsi que le précise l'annuaire du collège, il s'agit là de la seule institution orthodoxe ukrainienne de ce genre au monde, puisque non seulement elle prépare les jeunes gens à la prêtrise, mais qu'elle les imprègne de la culture ukrainienne traditionnelle[1]. La bibliothèque du collège possède une quantité appréciable d'ouvrages relatifs à cette culture et la collection privée de feu le métropolite Ilarion est récemment venue accroître son fonds[2]. La bibliothèque détient environ 20 000 volumes, dont la plupart proviennent d'un certain nombre de bienfaiteurs. La collection laissée par feu le juge M. Stechishin est d'une valeur particulière; elle comprend des journaux publiés en Ukraine au début du 20^{e} siècle ainsi que d'autres documents.

Se révèlent particulièrement précieuses pour le chercheur les imposantes ressources de la bibliothèque relatives à l'histoire de l'Eglise ukrainienne orthodoxe grecque au Canada et du groupe ethnique ukrainien en général; la bibliothèque possède également un assez bon choix d'ouvrages sur l'histoire de l'Ukraine, sa littérature et certains autres aspects de sa culture. Bien que la plupart des documents soient écrits en ukrainien, on trouve aussi des livres, des brochures et des revues dans d'autres langues (la plupart en anglais, en polonais et en russe). Parmi les titres les plus importants, il faudrait mentionner un dossier partiel de Literaturno-naukovyj vistnyk et Nyva ainsi que des séries complètes ou à peu près de périodiques et d'annuaires publiés sous les auspices de l'Eglise ukrainienne orthodoxe grecque, et de diverses institutions et associations qui lui sont affiliées et d'autres associations ou groupes ukrainiens du Canada. Les ouvrages de référence que l'on trouve

---

[1] Le St. Andrew's College de Winnipeg, Calendar of Program of Studies 1972-1973 (Winnipeg, 1972), p. 11.

[2] Au moment de l'enquête (juin 1972) une bonne partie de la collection n'avait pas encore été déballée.

à la bibliothèque comprennent, en plus des ouvrages généraux en anglais, Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron et Ukraine: A Concise Encyclopaedia. Les ressources de la bibliothèque ne sont que partiellement répertoriées; au début, le système Dewey était en usage, mais on y utilise maintenant le système de la Library of Congress.

Comme on l'a mentionné plus haut, la bibliothèque du métropolite Ilarion qui est maintenant officiellement intégrée à la bibliothèque du St. Andrew's College et dont les ressources demeurent séparées du reste du fonds et non répertoriées, revêt une importance capitale[3]. On estime que ces ressources varient entre 15 000 et 20 000 documents, notamment des manuscrits, d'anciens textes et des livres rares, une collection de bibles dans diverses langues, des livres liturgiques (surtout en vieux slave et en ukrainien), ainsi qu'un vaste choix d'ouvrages dans divers domaines, particulièrement en théologie (y compris l'histoire des Eglises orthodoxes, ukrainienne et russe, le droit canon, la théologie pastorale et l'homilétique), en philologie et en linguistique (surtout ukrainiennes, russes, et slaves en général, l'accent portant particulièrement sur la lexicographie et la linguistique diachronique), en littérature (ukrainienne, russe, slave et ouest-européenne), en histoire de l'Ukraine, de la Russie et d'autres peuples slaves, en philosophie (ukrainienne, russe et ouest-européenne), en beaux-arts et en bibliographie (y compris la paléographie). On y trouve encore de nombreux ouvrages de référence, des séries complètes ou partielles de revues théologiques, historiques et linguistiques, et des dossiers partiels de journaux ukrainiens de la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale.

L'élément le plus précieux de toute la collection est sans aucun doute l'exemplaire de la Bible d'Ostroh de 1581, monument unique des débuts de l'art de l'imprimerie slave de l'Est, dont il n'y a que deux exemplaires au Canada et quatre sur tout le continent nord-américain. Un autre document qui ne manque pas de valeur est l'Buchologion (Trebnik) publié en 1695 par

---

[3]Pour avoir une idée plus précise de cette collection, voir Knyhozbirnja Mytropolyta Ilariona (Winnipeg, 1963) de T. Onufrijchuk.

la maison d'édition du Confrèrie Stauropigion de Lvov[4]. Outre ces deux volumes, que l'auteur a pu examiner grâce à la courtoisie du principal du collège, la collection du métropolite Ilarion comprend, selon sa description[5], plusieurs manuscrits non datés de lectionnaires d'évangiles et d'épîtres, le Leitourgikon (Služebnik) imprimé à Lvov en 1637, un bon nombre de rituels et d'eucologes du carême et de Pâques (sous forme imprimée et manuscrite), le Hirmologion, édition manuscrite de 1682, des écrits polémiques d'Ioannikij Galjatovs'kyj, l'illustre prédicateur ukrainien de la seconde moitié du 17e siècle (dont l'édition de 1663 de son Ključ razumjenija), deux éditions du Leksikon slavenorosskij (1627 et 1653) de Pamva Berynda et beaucoup d'autres livres et manuscrits rares. Il faut aussi mentionner que les archives contiennent la correspondance du métropolite avec des personnalités marquantes de l'Eglise ukrainienne et du monde politique (le métropolite André Šeptyc'kyj, S. Petljura, Hetman P. Skoropads'kyj et plusieurs autres). Malheureusement, en attendant que tous ces trésors bibliographiques et ouvrages documentaires soient classés et répertoriés, ils resteront fermés, même aux chercheurs compétents.

---

[4]Il s'agit là d'une version réduite et abrégée du "Grand Eucologe" de 1646, publiée sous les auspices du métropolite P. Mohyla (Mogila) de Kiev. Voir Mystectvo knyhy na Ukrajini v XVI-XVIII st. d'Ja. P. Zapasko (Lvov, 1971), p. 186 et Opyt rossijskoj bibliografii de V. S. Sopikov, partie I (Saint-Pétersbourg, 1904), p. 74, article 1460 et p. 75, article 1484.

[5]Voir Onufrijchuk, passim.

UKRAINIAN CULTURAL AND EDUCATIONAL CENTRE

C.P./P.O. BOX 722

184, ALEXANDER AVE.

WINNIPEG, MANITOBA

Cette collection ukrainienne est une des mieux gérées et mieux organisées au Canada. Elle remonte à 1944, au moment où l'on a décidé de fonder à Winnipeg une institution représentative qui pourrait préserver l'héritage culturel des Ukrainiens et le mettre à la disposition des érudits et des amateurs. En réalité, le Centre se compose de plusieurs institutions: la bibliothèque les archives et la collection de livres rares, le musée et la galerie d'art[1]. La bibliothèque loge 20 000 livres, brochures et périodiques (la plupart en ukrainien, mais certains aussi dans d'autres langues) et se spécialise en études ukrainiennes et dans les domaines connexes[2]. Les belles-lettres, l'histoire, l'ethnographie, les arts et la musique sont très bien représentés alors que d'autres aspects de la culture ukrainienne (la langue et surtout la religion) le sont moins. On y trouve relativement peu d'encyclopédies et d'autres ouvrages généraux de référence. Le répertoriage (selon le catalogage descriptif et le classement par vedettes-matière en usage à la Library of Congress et le système Dewey) se poursuit toujours et on n'a classé jusqu'ici qu'une partie de la collection. On a quand même réussi à grouper par sujets la plupart des documents non répertoriés et à les placer sur les rayons dans l'ordre alphabétique de manière à ce que l'usager puisse les trouver sans trop de difficulté. Il existe aussi des catalogues spéciaux qui donnent la liste des ouvrages provenant de collections privées offertes à la bibliothèque par des donateurs particuliers (les bibliothèques de Pavlychenko, Skyba, Svarich et les "bibliothèques du Bureau de la Fédération nationale ukrainienne du Canada")[3].

---

[1] Pour de plus amples renseignements, voir Biblioteka Oseredku Ukrajins'koji Kul'tury i Osvity v Kanadi 1944-1954 (Winnipeg, 1955) de J. B. Rudnyc'kyj; "Kul'turnyj centr na etapi rozbudovy", Ukrajins' kyj holos (Winnipeg), 25 août 1971, p. 5; H. Mahyna (Machin), "Krajkas cëa po Oseredku Ukraijins'koji Kul'tury", Novyj šljah (Winnipeg), 3 juin 1972, p. 7 et Ukrainian Cultural and Educational Centre, une brochure descriptive anglo-ukrainienne publiée en 1972.

[2] Les livres qui sortent du domaine des études slaves (notamment ceux de la bibliothèque d'Iu. Lisovyi) ne représentent pas plus, au total, de 5% de la collection.

[3] Une autre collection privée d'environ 1 000 livres est venue s'ajouter récemment au fonds de la bibliothèque (voir Novyi šljah, 19 mai 1973, p. 10).

La bibliothèque du Centre a été décrite à juste titre comme possédant l'une des collections les plus remarquables en Amérique du Nord[4], car elle est celle qui reflète le mieux la continuité de l'évolution culturelle et littéraire de l'Ukraine. Particulièrement dignes d'intérêt sont les premiers échantillons de l'art typographique ukrainien des 17^e et 18^e siècles, notamment un évangile publié en 1658 par la célèbre maison d'édition du Monastère des grottes de Kiev, le Puno oroŝennoe (la description d'une icône miraculeuse, représentant la Vierge Marie, dans le monastère Saint-Elias à Černihiv) par St. Dimitrij Rostovskij (4^e édition, Černihiv, 1697) et un Hirmologion manuscrit ("Irmoloj") de 1733, un livre de prières de 1746, deux éditions de Kievo-Pečerskij Paterik (1777 et 1783), etc. D'un grand intérêt également est la riche collection de publications du 19^e siècle sur la littérature et l'histoire ukrainiennes qui, en plus de contenir des trésors bibliographiques, a beaucoup de valeur pour les chercheurs. On y trouve, entre autres, la deuxième édition de l'Enejida de Kotljarevs'kyj (Saint-Pétersbourg, 1808), Pis'ma iz Malorossii (Kharkov, 1816) d'A. Levŝin, Opisanie Kievosofiiskago sobora i kievskoj ierarhii (Kiev, 1825), Opisanie Kievopečerskoj Lavry (2^e édition revue et augmentée, Kiev, 1831), Utrennaja zvjezda (le volume 1 de l'almanach publié à Kharkov en 1833 avec la collaboration de Kvitka-Osnovjanenko), Malorossijskija poslovicy i pogovorki (le premier florilège de proverbes ukrainiens réunis par V. N. Smyrnyc'kyj avec le concours de Kvitka-Osnovjanenko, publié à Kharkov en 1834), Basni har'kovskija (Moscou, 1837) de Skovoroda, la première édition de Sava Čalyj de M. Kostomarov (publié sous le pseudonyme d'"Jeremija Halka", Kharkov, 1838), Istorija drevnej russkoj slovesnosti de M. Maksymovyč (vol. 1, Kiev, 1839), Malorusskija i galickija zagadki (la première collection d'énigmes ukrainiennes publiée par K. Sementovs'kyj, Kiev, 1851), l'édition de Narodnyja južnorusskija pjesni établie par A. Metlyns'kyj (Kiev, 1854), Zapiski o Južnoj Rusi de P. Kuliš (2 volumes, Saint-Pétersbourg, 1856-1857), la première édition de Narodni opovidannja de M. Vovčok publiée par P. Kuliš (Saint-Pétersbourg, 1858) et précédée d'une dédicace de l'auteur à M. P. Pogodin ainsi que la seconde édition (Povistky) de 1861, Ukrajins'ki opovidannja d'O. Storoženko (Saint-Pétersbourg, 1863) et de nombreux autres.

---

[4] Ukrainian Cultural and Educational Centre (voir la note n° 1 ci-dessus).

L'almanach féminin Peršyj vinok publié par N. Kobryns'ka et O. Pčilka (Lvov, 1887) et regroupant des textes de femmes auteurs de l'Ukraine russe et autrichienne offre un intérêt particulier. On y trouve aussi au grand complet "Ruska pys'mennist'" (qui deviendra plus tard "Ukrajins'ke pys'menstvo"), précieuse anthologie en plusieurs volumes des grands classiques ukrainiens accompagnée de l'appareil critique, ainsi que d'autres éditions savantes et populaires d'auteurs tels que Ševčenko (environ 400 volumes composés de ses oeuvres et d'essais relatifs à l'auteur et à son oeuvre), Rudans'kyj, Franko, Lesja Ukrajinka et beaucoupd'autres. On peut y consulter également des ouvrages généraux et des monographies critiques sur la littérature ukrainienne (des écrits d'O. Barvins'kyj, L. Bilec'kyj, I. Franko, M. Hruševs'kyj, S. Jefremov, B. Lepkyj, V. Radzykevyč, M. Zerov, etc.) ainsi que des guides bibliographiques de base. Il existe en outre un choix judicieux d'études linguistiques et une bonne collection de dictionnaires de la langue ukrainienne et de l'ukrainien traduit en d'autres langues, y compris le rarissime Ukrajins'ko-nippons'kyj slovnyk (dictionnaire ukrainien-japonais), d'A. Dibrova et V. Odynec' (Kharbin, 1944).

Les ressources relatives à l'histoire politique, sociale et intellectuelle de l'Ukraine et de certains pays limitrophes sont, dans l'ensemble, en nombre suffisant et comprennent notamment une intéressante collection de mémoires jalonnant toute la période allant du début du 20e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et ses répercussions. Quelques documents (par exemple, Poselstwo wielkie J. W. Jegomości Pana Rafała Leszczyńskiego... do Mustafy II., Cesarza Tureckiego y całey Porty Ottomańskiey [Poznań, 1744] de F. Poklatecki [Radzewski], The Rites and Ceremonies of the Greek Church in Russia [Londres, 1772] de J. G. King, les études de D. I. Evarnickij et Istorija ukrainskago naroda [2 volumes, Saint-Pétersbourg, 1906]), d'A. Ja. Efimenko peuvent être considérés comme des trésors bibliographiques. Les archives de personnalités aussi marquantes qu'Jevhen Konovalec' (le chef de l'Organisation des nationalistes ukrainiens jusqu'à son assassinat en 1938), A. Koshetz (le célèbre chef d'orchestre et compositeur dont l'épouse, Mme T. Koshetz, participa à la fondation du Centre), I. Bobersky, R. P. Gonsett, W. Kossar, T. Pavlychenko et certains autres revêtent une grande importance pour l'étude de l'histoire contemporaine de l'Ukraine et de la collectivité ukrainienne du Canada. Notons que les

documents et les autres pièces concernant les activités du Fonds canadien de secours aux Ukrainiens (Ukrainian Canadian Relief Fund) ont aussi été placés sous la garde vigilante du Centre. Ces importantes sources de première main n'ont pas encore été groupées et classées convenablement, mais elles constituent une mine de renseignements pour les chercheurs.

Une des sections les plus importantes de la bibliothèque est consacrée à la musicologie. Elle comprend surtout une collection de près de 1 000 partitions et autres ouvrages de compositeurs ukrainiens et étrangers, dont A. Arhangel'skij, V. Barvins'kyj, M. S. Berezovskij, D. Bortnjanskij, M. Hajvorons'kyj, F. Kolessa, M. Leontovyč, S. Ljudkevyč, M. Lysenko, P. Niščyns'kyj, N. Nyžankivs'kyj, S. Rahmaninov, K. Stecenko, A. Vedel' et de nombreux autres[5]. On y trouve l'oeuvre et les manuscrits publiés de A. Koshetz, sans excepter ses mémoires. On y trouve aussi de vastes anthologies en partie inédites de chansons folkloriques ukrainiennes, dont certaines, enregistrées par Koshetz, sont importantes pour l'étude de la littérature orale ukrainienne et la musique populaire.

La collection de périodiques est particulièrement riche et totalise à elle seule environ la moitié des ressources de la bibliothèque (à peu près 10 000 volumes); elle comporte quelque 230 titres (environ 180 séries complètes et près de 50 incomplètes), y compris des revues rares de la période de l'Entre-deux-guerres et des publications de divers établissements d'enseignement et d'instituts de recherche[6]. Hliborobs'ka Ukrajina (Vienne, 1920-1921), une série partielle de Literaturno-naukovyj vistnyk, Nova hata (1927-1939), Rozbudova naciji (1928-1933) et Za deržavnist' (Kalisz-Varsovie, 1930-1937) ont une valeur particulière. Aussi imposante est la collection des journaux (près de 200 journaux), courants et anciens, (dont certaines séries ne sont que fragmentaires) du Canada, des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud, de l'Europe de l'Ouest et de l'Ukraine soviétique ainsi qu'un nombre incalculable d'annuaires et d'almanachs publiés par les institutions culturelles et les journaux ukrainiens.

---

[5]Pour une liste plus exhaustive des compositeurs et de leurs oeuvres, voir Biblioteka Oseredku de Rudnyc'kyj, pp. 14-18.

[6]Pour une liste exhaustive, bien que périmée, voir ibid, pp. 26-31.

En somme, de toutes les bibliothèques ethniques du Canada, cette riche et représentative collection est sans doute celle qui offre le plus d'avantages au chercheur et, comme elle est gérée avec compétence et énergie, elle semble appelée à un brillant avenir.

UKRAINIAN FREE ACADEMY OF SCIENCES (UVAN)

456, MAIN STREET (2nd FLOOR)

WINNIPEG, MANITOBA

Cette collection, petite, mais importante au point de vue de la recherche a, pour une bonne part, été mise sur pied à la suite d'un vaste et efficace programme d'échanges entre les académies de sciences, les bibliothèques nationales et universitaires et les sociétés savantes de divers pays[1]. Les ressources de la bibliothèque s'élèvent à près de 2 500 livres dans plusieurs langues slaves et ouest-européennes. La plus grande partie de la collection n'est pas encore cataloguée; on utilise le système Dewey. La section sur la littérature, la linguistique, la philologie, l'histoire et les groupes ethniques au Canada est la mieux pourvue alors que les collections consacrées aux sciences pures et appliquées semblent fragmentaires. On y trouve des ouvrages généraux sur la littérature ukrainienne, certains comptes rendus critiques, les oeuvres des classiques ukrainiens et de plusieurs auteurs émigrés mais, semble-t-il, assez peu d'écrits d'auteurs ukrainiens soviétiques. Dans le domaine de l'histoire, la bibliothèque possède une série complète d'Istorija Ukrajiny-Rusy de Hruševs'kyj et une vaste collection de diverses publicationsde l'émigration; certains titres (par exemple, Knjažyj Halyč [Cracovie-Lvov, 1944] de Ja. Pasternak) doivent être considérés comme des raretés bibliographiques. Revêtent également une importance capitale des documents miméographiés publiés en Allemagne par l'Université libre d'Ukraine et d'autres institutions ou même par des particuliers durant les années qui ont immédiatement suivi la Seconde Guerre mondiale. Parmi les instruments de recherche les plus précieux on trouve une série presque intégrale de Zapysky de la Société scientifique Ševčenko (environ 70 livres dans l'édition originale) ainsi qu'un dossier complet de toutes les séries (Chronicle, Literature, Onomastica, Slavica Canadiana, Slavistica, Ukrainian Scholars, Ukrainica Canadiana et

---

[1] Voir "Ukrainian Free Academy of Science-UVAN of Canada", dans Slavs in Canada (Actes de la deuxième conférence nationale sur les slaves canadiens), partie II (Ottawa, 1968), pp. 210-211, de J. B. Rudnyc'kyj et Slavic Archives in Canada, partie I: UVAN Collections in Winnipeg, Slavistica, n° 71 (Winnipeg, 1971) de O. Woycenko. Certains des documents décrits par Mme Woycenko (notamment la collection du professeur Rudnyc'kyj) ont depuis été transférés à la division des Archives ethniques nationales à Ottawa.

Ukrainica Occidentalis) et des numéros spéciaux publiés sous les auspices de l'UVAN. Il faut aussi mentionner que la bibliothèque reçoit, du monde entier et dans de nombreuses langues, plus de 50 journaux et autres publications courantes en série, dont certains d'une solide érudition (par exemple, plus de 40 volumes d'Analecta OSBM). Les archives des personnalités ukrainiennes canadiennes marquantes (T. Kobzey, M. Stechishin et certains autres) contiennent des manuscrits, des lettres, des circulaires, des coupures de presse, des livres, des photographies et d'autres pièces documentaires traitant principalement des divers aspects de l'histoire de la collectivité culturelle ukrainienne au Canada.

Depuis que l'auteur a effectué son enquête, UVAN a quitté son ancien emplacement du 221, Plora Avenue, pour s'installer au deuxième étage de l'édifice du Ukrainian Canadian Committee.

UNIVERSITY OF WINNIPEG
515, PORTAGE AVENUE
WINNIPEG, MANITOBA

Bien que sa fondation remonte à 1871, la University of Winnipeg (autrefois connue sous le nom de United College et affiliée à la University of Manitoba) n'a obtenu son indépendance qu'en 1967. Elle n'a pas l'intention de concurrencer la University of Manitoba dans le domaine des études slaves et est-européennes mais, néanmoins, sa bibliothèque qui est relativement modeste (plus de 200 000 livres et volumes reliés de périodiques) possède une section équilibrée sur l'histoire des pays d'Europe de l'Est et sur plusieurs autres disciplines les concernant.

Les ressources relatives à la langue et à la littérature russes s'élèvent à près de 400 livres. Certains ouvrages se trouvent dans la langue originale, mais les traductions anglaises dominent nettement, y compris certaines éditions brochées. Tolstoj et Čehov sont les auteurs les mieux représentés, mais on trouve aussi les oeuvres des autres classiques ainsi que celles de plusieurs auteurs modernes et bon nombre d'ouvrages critiques sur certains écrivains (en particulier Dostoevskij). On peut y consulter des dictionnaires anglais-russe et russe-anglais, mais aucun effort n'est fait pour fournir aux usagers de la bibliothèque des manuels scolaires, des grammaires et d'autres aides linguistiques. La section est particulièrement bien pourvue en livres sur les autres langues et littératures slaves et est-européennes tels que des ouvrages d'introduction et certaines traductions anglaises, sans excepter quelques études savantes sur la philologie slave. Cette partie de la collection est évidemment conçue pour servir de base à l'étude des autres disciplines, en particulier l'histoire, au niveau des études de premier cycle.

Les ressources en histoire ont été judicieusement choisies dans un but précis en tenant compte de tous les aspects de ce domaine: social, intellectuel, diplomatique, et politique. Elles servent à étayer quatre cours sur la Russie et l'Europe de l'Est offerts par le Department of History et totalisent près de 1 200 volumes (environ 900 sur la Russie et l'Union soviétique

et 300 sur d'autres pays slaves). Cette section ne trahit aucune préférence pour une période ou une région donnée et on y trouve aussi une collection bien montée d'ouvrages généraux et un choix de monographies sur chacune d'elles. Les réimpressions de l'Arno Press-New York Times et certaines autres séries commerciales sont très utilisées; on trouve aussi des études circonstanciées dans des langues étrangères (surtout en français et en allemand).

La collection d'ouvrages de sciences politiques (plus de 250 volumes) complète et renforce le fonds de la bibliothèque dans le domaine de l'histoire et elle est étonnamment riche en ce qui a trait à la politique étrangère. Les ressources relatives aux autres sciences sociales (notamment l'économie) sont également suffisantes, si l'on tient compte des besoins précis qu'elles doivent combler, mais la section consacrée aux beaux-arts, à la philosophie et à la religion se révèle, dans l'ensemble, plutôt médiocre. Il n'y a que quelques ouvrages de référence (y compris un microfilm de Russkij biografičeskij slovar') et un nombre restreint de guides bibliographiques. Notons à ce propos que la bibliothèque reçoit régulièrement environ 25 périodiques concernant les études et les pays slaves et est-européens dont les séries sont en grande partie incomplètes, mais l'on s'efforce d'acquérir au moins certains numéros anciens.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF WINNIPEG

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS*

Economie	150	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Russie et U.R.S.S.	900	"
Autres pays est-européens et généralités	300	"
Langues et littératures		
Russes	400	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	75	"
Science politique	250	"
Autres disciplines et ouvrages généraux	200	"
Périodiques	100	"
Total	2 375	"

*Il y a lieu de signaler que la bibliothèque utilise deux systèmes de classification (le système Dewey et celui de la Library of Congress), ce qui ne permet pas d'évaluer facilement et avec précision ses ressources dans certains domaines.

NOUVEAU-BRUNSWICK

UNIVERSITE DE MONCTON

MONCTON, NOUVEAU-BRUNSWICK

La collection de l'Université de Moncton présente un intérêt particulier car elle est liée à la seule université francophone des Maritimes[1]. Située dans une ville à majorité anglophone, l'Université de Moncton demeure néanmoins le seul institut de haut savoir de la région. Les publications slaves et est-européennes de la bibliothèque sont peu nombreuses, et les chiffres (environ 150 000 volumes et 3 000 périodiques) reflètent le peu d'intérêt que portent les francophones du Canada aux études est-européennes. Toutefois, cette collection mérite qu'on s'y attarde puisqu'elle diffère quelque peu de celles consultées par les étudiants anglophones.

La section consacrée à la langue et à la littérature russes contient 250 volumes, y compris la célèbre anthologie en plusieurs tomes De Pouchkine à Gorki, des traductions françaises de classiques russes et des études critiques et biographiques. On peut s'étonner de ce que Čehov soit l'auteur le mieux traité (environ 50 volumes dont deux éditions françaises, distinctes, de ses oeuvres); viennent ensuite Tolstoj (plus de 40 volumes) et Dostoevskij (40 volumes). Par contre, Gogol, Puškin, Tourgueniev et les auteurs soviétiques (à l'exception de Gor'kij et de Pasternak) ne sont que faiblement représentés. Les oeuvres littéraires des autres pays de l'Est semblent avoir été recueillies au hasard. La section roumaine (tout près de 25 volumes) est la mieux montée. Elle comprend une anthologie de la poésie roumaine publiée par A. Bosquet, des traductions françaises (principalement de P. Dumitriu et V. Gheorghiu) et une importante étude critique de N. I. Apostolescu: de l'influence du romantisme français sur la poésie roumaine (Paris, 1909). Quant aux autres langues et littératures de cette partie du monde, elles totalisent moins de 50 volumes, de sorte qu'il serait abusif de parler de collections représentatives ou équilibrées. A titre d'exemple, la section polonaise (un peu plus de douze volumes) comprend quatre traductions de Quo vadis? de Sienkiewicz, la traduction

---

[1] L'université a été fondée officiellement en 1963, mais ses origines remontent à la fondation du Collège Saint-Joseph, en 1864.

des oeuvres de Fredro par Segel et un recueil de l'oeuvre de Gombrowicz, tandis que d'autres grands écrivains sont tout à fait oubliés.

La section sur l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique se compose d'un peu plus de 200 volumes et porte davantage sur la Russie soviétique que sur les événements antérieurs au 20^{e} siècle. En dépit de ces lacunes évidentes, le chercheur aura le plaisir de retrouver des publications contemporaines, en français, que l'on ne trouve habituellement pas dans les bibliothèques du Canada anglais. Il en est de même, à un degré moindre, des répertoires qui touchent à d'autres pays de l'Europe de l'Est, et qui se composent toutefois d'un pourcentage considérable de livres en anglais, mais dont la valeur de référence est très souvent négligeable. Somme toute, la bibliothèque compte une vingtaine de volumes sur l'histoire de la Pologne, un peu moins de vingt sur la Tchécoslovaquie et environ douze sur la Hongrie et sur la Yougoslavie (y compris un exemplaire relativement rare de La Grande Serbie, de E. Denis [Paris, 1915]). On y trouve quelques ouvrages sur l'histoire générale des peuples slaves[2] et sur les groupes ethniques slaves du Canada.

Dans le domaine des sciences politiques, les ressources de la bibliothèque comprennent environ cinquante volumes (notamment des études générales du régime politique soviétique et du Parti communiste, mais aussi des oeuvres théoriques traitant de l'anarchisme et du socialisme russes). Les publications sur l'économie (environ quarante volumes) comprennent, outre les textes classiques anglais, certaines monographies spécialisées en français, dont deux études intéressantes de René Dumont et Moshe Lewin sur la question du collectivisme. Les ouvrages sur la géographie portent davantage sur l'aspect économique, mais leur valeur pour la recherche est plutôt négligeable, exception faite de deux atlas économiques de l'U.R.S.S. Les sections consacrées à l'art, à l'éducation, à la philosophie, à la religion et à la sociologie n'ont qu'une valeur informative car elles sont incomplètes, tandis que les ressources dans le domaine de la musique témoignent d'une richesse remarquable (environ cinquante volumes consacrés à la musique est-européenne en général et aux compositeurs est-européens,

---

[2] Notons qu'il existe un exemplaire photocopié de l'ouvrage de R. Portal Les nationalités slaves de 1871 à 1914: un cours de Sorbonne (Paris, s.d.).

principalement Chopin et Liszt). La bibliothèque ne possède aucune encyclopédie est-européenne et ses quelques bibliographies sont d'ordre général (Horecky, Maichel, etc.). De plus, les revues consacrées aux études slaves et est-européennes sont presque inexistantes (bien qu'il soit possible de consulter certaines revues scientifiques qui n'entrent pas dans le champ de la présente étude), à l'exception de certaines publications éphémères telles que Soviet News Bulletin (1966-1967), Soviet Union Today (quelques numéros épars depuis 1963) et Yugoslav Survey (que la bibliothèque reçoit de façon intermittente de l'ambassade yougoslave à Ottawa). En guise de conclusion, on peut dire que dans l'ensemble, la collection constitue surtout une source de renseignements généraux sur divers aspects de l'histoire et de la culture est-européennes.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE DE MONCTON

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	40	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Pologne	20	"
Russie et U.R.S.S.	225	"
Autres pays est-européens et généralités	60	"
Langues et littératures		
Roumaines	25	"
Russes	250	"
Autres langues et littératures est-européennes	50	"
Musique	50	"
Science politique et gouvernement	50	"
Autres disciplines et documents généraux	50	"
Total	820	"

MOUNT ALLISON UNIVERSITY
SACKVILLE, NOUVEAU-BRUNSWICK

Mount Allison University est sortie du Wesleyan College (fondé en 1843, et autorisé à conférer des grades universitaires en 1858). Sa bibliothèque se compose de près de 200 000 livres, périodiques et documents gouvernementaux répertoriés; elle est abonnée à plus de 1 300 publications en série. Dans l'ensemble, sa collection slave et est-européenne est plutôt minime (environ 1 800 volumes), mais elle donne néanmoins au lecteur débutant un aperçu général des pays slaves, de leur histoire et de leurs réalisations culturelles.

Les ressources relatives à la langue et à la littérature russes totalisent plus de 400 volumes et comprennent, outre les grammaires, les livres de lecture, les anthologies et les ouvrages généraux sur la littérature russe, un choix de traductions anglaises (et parfois même de traductions françaises et allemandes) et un certain nombre d'études critiques. On y trouve surtout les oeuvres des grands classiques (notamment Dostoevskij, Tolstoj et quelques Čehov) alors que la période soviétique est très faiblement représentée. Les ressources relatives à la langue et à la littérature des autres pays de l'Europe de l'Est comprennent des anthologies de la poésie hongroise, ukrainienne et yougoslave, de la poésie folklorique roumaine et de ballades populaires yougoslaves, des traductions anglaises et françaises de certains auteurs classiques et contemporains tchécoslovaques, hongrois, polonais, roumains, serbo-croates et ukrainiens ainsi que quelques ouvrages généraux (en tout, quelque 60 volumes).

La collection d'histoire russe comprend près de 550 volumes dont un nombre de publications assez rares du 19^{e} siècle. On y trouve une assez bonne section consacrée aux ouvrages généraux et un choix plutôt mal équilibré de biographies et d'études spécialisées portant sur diverses périodes et sur certains aspects de l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique. Les règnes de Pierre le Grand et de Catherine II ainsi que la Guerre de Crimée semblent assez

bien illustrés; toutefois, les acquisitions ont été axées sur l'évolution du 20e siècle, avec une incidence particulière sur les événements dramatiques de 1914-1920. Cependant, outre la collection documentaire, des monographies et d'autres importantes sources de première main, on trouve des publications populaires assez peu utiles au chercheur. La section consacrée aux régions frontières de l'U.R.S.S. (notamment les pays baltes et l'Ukraine) comprend un grand nombre d'ouvrages classiques en anglais et même certaines raretés bibliographiques (par exemple, An Account of Livonia, C. J. von Blomberg, [Londres, 1701]). La section d'histoire de la Tchécoslovaquie (près de 50 volumes) se compose de la plupart des récentes publications en langue anglaise portant principalement sur la période postérieure à 1945, tandis que la collection sur l'histoire polonaise est moins volumineuse mais plus également répartie. Les ressources relatives à l'histoire hongroise sont peu nombreuses et fragmentaires, mais les documents sur les pays balkaniques comprennent plusieurs éléments d'un grand intérêt bibliographique, notamment History of the War in Bosnia during the Years 1737-8 and 9 d'Umar Busnavi traduit du turc par Charles Fraser (Londres, 1830) et Journey from Moscow to Constantinople in the Years 1817, 1818 de W. Macmichael (Londres, 1819).

Médiocre est la section dite Science politique et Gouvernement (un peu plus de 100 volumes), on y trouve principalement des manuels scolaires sur la Russie et l'Union soviétique (parfois en plusieurs exemplaires), bien qu'il existe un choix de documents en anglais. L'histoire du PCUS est illustrée de façon superficielle, mais la collection paraît suffisante pour des étudiants diplômés. La bibliothèque possède également des publications sur les événements politiques récents survenus dans certains autres pays de l'Europe de l'Est. Les documents sur l'économie (environ 75 volumes) comprennent surtout des manuels scolaires et quelques monographies. La représentation des autres disciplines demeure fragmentaire: une vingtaine de volumes traitant de l'évolution des sociétés est-européennes et de divers aspects de la sociologie et de l'histoire sociale. La revue Soviet Geography et un choix limité d'ouvrages généraux et descriptifs composent la section géographique. La section éducative se limite à quelques études portant sur le système d'enseignement en vigueur en Union soviétique en tant que défi pour les pays de l'Occident.

Dans les domaines de la philosophie et de la religion, les ressources se limitent à des anthologies, à des ouvrages d'introduction historique auxquels viennent d'ajouter quelques monographies classiques. Quant aux ressources en livres concernant les beaux-arts, elles ne comportent que quelques titres choisis à l'aveuglette[1]. Les documents sur le folklore et l'ethnologie des peuples est-européens sont très rares (exception faite de l'oeuvre de K. Viski sur les coutumes des paysans hongrois, [Budapest, 1932]); on y trouve toutefois quelque quinze volumes traitant de l'apport et du rôle des groupes ethniques d'origine slave au Canada.

La bibliothèque ne possède aucune encyclopédie est-européenne (à l'exception d'ouvrages tels que McGraw-Hill Encyclopedia of Russia and the Soviet Union, Information USSR de Maxwell et Ukraine: A Concise Encyclopedia) et très peu de livres de référence et d'instruments bibliographiques. Par contre, elle détient 16 périodiques slaves et est-européens réunis en 250 volumes reliés, portant sur plusieurs disciplines et sur certains pays de la région (il convient de souligner l'importance d'un dossier où se trouvent la majorité des numéros du Current Digest of the Soviet Press et d'une série complète du Slavonic and East European Review).

BIBLIOTHEQUE DE LA MOUNT ALLISON UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	75	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	50	"
Pologne	40	"
Russie et U.R.S.S.	550	"
Autres pays et est-européens et Généralités	100	"
Langues et littératures		
Russes	450	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	60	"
Philosophie et religion	25	"
Science politique et Gouvernement	100	"
Sociologie et histoire sociale	20	"
Autres disciplines et ouvrages généraux	75	"
Périodiques (reliés)	250	"
Total	1 795	"

[1] Toutefois, il existe une douzaine de volumes consacrés aux arts d'interprétation (traitant surtout de l'histoire et des réalisations du théâtre russe).

UNIVERSITY OF NEW BRUNSWICK
FREDERICTON, NOUVEAU-BRUNSWICK

La University of New Brunswick est l'un des plus anciens établissements d'enseignement supérieur au Canada. Fondée en 1785, elle porte son nom actuel depuis 1859. Le dépôt central de livres sur le campus, la bibliothèque Harriet Irving, totalise beaucoup plus de 400 000 volumes et reçoit près de 7 000 périodiques et collection diverses[1]. La section slave et est-européenne de cette bibliothèque, bien que modeste, occupe le deuxième rang dans les Maritimes, une région qui est pourtant renommée pour la pénurie de ses ressources dans ce domaine. La plupart des documents qui s'y trouvent ont été choisis en fonction du nombre plutôt restreint de cours qu'on donne en langue et en littérature russes, en histoire et en sciences politiques[2].

Les ressources relatives à la langue et à la littérature russes totalisent environ 1 400 volumes et constituent une petite collection de qualité, réunie avec soin, qui, malgré son faible potentiel de recherche, devrait répondre à presque tous les besoins des étudiants de premier cycle. Près de 300 volumes, en majorité des livres de lecture, des grammaires et quelques dictionnaires, portent sur la linguistique et la philologie russes. L'université est dotée d'une bonne sélection d'anthologies et d'histoires populaires de la littérature russe, en russe et en anglais, et on peut y trouver les oeuvres de plusieurs écrivains dans l'édition originale. Les ouvrages sur les périodes de Kiev et de Moscou et sur la littérature du 18^{e} siècle sont peu nombreux et il est évident que la collection contient principalement les oeuvres des auteurs classiques du 19^{e} siècle, notamment, Tourgueniev dont on trouve le Polnoe sobranie sočinenij i pisem ainsi qu'une traduction de ses

---

[1] De plus, la bibliothèque juridique de l'Université possède 37 000 volumes et reçoit environ 700 périodiques et collections.

[2] Notons, que certains de ces documents ont été acquis grâce aux capitaux de la Saint Thomas University, qui partage les installations de l'University of New Brunswick et qui, à un certain moment, tenta de monter une collection de recherche sur l'Europe de l'Est. Malheureusement, ces efforts (dus en grande partie à l'initiative personnelle d'un membre du corps professoral) furent abandonnés par la suite.

romans et contes par Hapgood (en tout, près de 100 volumes réunissant ses oeuvres et des études à son sujet). Il existe également bon nombre d'ouvrages sur Tolstoj (plus de 75 volumes) dont on peut consulter les principales oeuvres dans leur édition originale (celle de 1960 en 20 volumes) et dans des traductions anglaises alors que les études biographiques et critiques que lui consacrent Bayley, Lavrin, Šklovskij, Troyat et d'autres sont peu nombreuses. La section consacrée à Dostoevskij (moins de 50 volumes) n'a pas d'édition convenable en russe tandis que les sections sur Gogol et Puškin semblent bien pourvues: on y trouve les éditions complètes de leurs oeuvres et un choix de monographies biographiques et critiques de base. La littérature de la fin du siècle et de la période prérévolutionnaire semble quelque peu négligée: à titre d'exemple, la bibliothèque ne possède aucune édition russe complète des oeuvres de Čehov, mais on peut y trouver l'excellent Oxford Chekhov. La bibliothèque possède une édition presque complète en 30 volumes de l'oeuvre de Gor'kij et un choix suffisant des écrits des auteurs soviétiques les plus marquants (notamment Ehrenbourg, Essenine, Kataiev, Paustovskij, Šolohov et Tvardovskij). Par contre, les ressources en journaux littéraires russes manquent d'uniformité.

Un des aspects les plus étonnants de la collection est sa richesse en littérature ukrainienne (plus de 300 volumes) et en études sur l'Ukraine, étant donné que la province compte peu d'habitants d'origine ukrainienne. Ainsi, outre l'Istorija ukrajins'koji literatury en plusieurs volumes de Hruševs'kyj et le guide bibliographique de base Ukrajins'ki pys'mennyky, les ressources de cette section comprennent certaines éditions complètes des oeuvres de plusieurs auteurs classiques ukrainiens (Nečuj-Levyc'kyj, Ševčenko, Lesja Ukrajinka) et une petite sélection d'études critiques de leurs oeuvres. Quant aux ressources relatives aux autres langues et littératures slaves et est-européennes, elles n'ont qu'une importance secondaire; par exemple, la collection polonaise comprend moins de 50 volumes (surtout des traductions anglaises de Sienkiewicz et de quelques autres auteurs et des études concernant plusieurs écrivains, publiées dans la collection Twayne World Authors) tandis qu'on peut qualifier, au mieux, de fragmentaires les ressources en livres bulgares, tchèques et serbo-croates, malgré la présence d'une sélection arbitraire d'auteurs classiques et contemporains (Andrić, Čapek, Djilas, Njegoš, Škvorecký).

A l'exception de quelques périodiques, on peut dire qu'une situation semblable existe au sujet de la linguistique et de la philologie générales slaves et de la littérature comparée. Rares sont les ouvrages dans les autres langues et littératures de l'Europe de l'Est; il existe toutefois quelques revues littéraires hongroises, des traductions du hongrois et du roumain, des études critiques françaises et allemandes sur plusieurs écrivains hongrois, un aperçu général de la littérature lituanienne émigrée et une introduction à la littérature roumaine (tous deux en anglais). Etonnamment riche (près de 75 volumes) est la section de littérature lettone; elle comprend une édition complète des oeuvres de J. Raĭnis (17 volumes, Riga, 1952), une collection de chansons folkloriques lettones en 12 volumes réunie par A. Švabe, une série presque complète (depuis 1967) de Karogs, revue officielle de l'Association des écrivains soviétiques de la Lettonie, ainsi que quelques traductions du letton en langues étrangères (surtout en allemand).

Dans le domaine de l'histoire, la bibliothèque peut exhiber une bonne collection d'ouvrages de référence sur la Russie et l'Union soviétique (plus de 800 volumes), y compris certains documents en langue originale (une série partielle de Polnoe sobranie russkih letopisej et des oeuvres des principaux historiens russes), une assez bonne sélection d'études générales en histoire et certaines publications documentaires. Très bien servis sont les 19^{e} et 20^{e} siècles. On trouve aussi quelques bouquins consacrés à l'histoire régionale. Sur l'histoire des pays baltes, il existe près de 100 volumes, de nombreuses publications dans la langue originale et certains documents en anglais sur la Lettonie. La section d'histoire de l'Ukraine comprend approximativement 300 volumes et, dans l'ensemble, est d'une qualité exceptionnelle: ce qui étonne c'est la prédominance de documents en ukrainien, bien que la plupart des études générales et spécialisées importantes se trouvent aussi en anglais.

Les ouvrages historiques sur les autres pays de l'Europe de l'Est et du Centre-est sont moins abondants, bien que la bibliothèque possède bon nombre livres de base en anglais (surtout les publications récentes) sur l'histoire de la Tchécoslovaquie (environ 50 volumes) et de la Hongrie (30 volumes). Par contre, la section d'histoire de la Pologne est très pauvre:

elle ne comprend même pas certaines études contemporaines essentielles publiées en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. L'histoire des Balkans est, elle aussi, insuffisamment illustrée, au double point de vue des études générales et d'ouvrages traitant de certains pays. Bien qu'on trouve quelques rares ouvrages généraux tels qu'Ukrajins'ka emigracija de S. Narižnyj (vol. I, Prague, 1942) et Bez terytoriji d'O. Sul'hyn (Paris, 1934), on peut qualifier de superficielle l'illustration des civilisations slaves et de l'apport des groupes ethniques slaves et est-européens à la culture canadienne. Notons enfin que la bibliothèque possède un assez bon nombre de revues historiques et générales spécialisées dans les affaires est-européennes (Osteuropa, Slavic Review, Voprosy istorii, Die Welt der Slaven, Zeitschrift für Ostforschung, etc.). Par contre, il y a peu de monographies et de périodiques traitant des sciences auxiliaires de l'histoire.

La section dite Science politique et gouvernement est relativement riche et compte près de 600 volumes[3], dont plusieurs portent sur les origines et l'histoire du PCUS. Les oeuvres complètes de Lénine en russe et en anglais ainsi que certaines sources documentaires font partie de cette même section. Egalement assez impressionnantes sont les ressources sur la politique étrangère russe et soviétique qui comptent notamment plusieurs ensembles de documents. On peut y trouver en outre les plus importants périodiques russes (Sovetskoe gosudarstvo i pravo, Voprosy istorii KPSS, etc.). Les autres pays de la région sont moins bien représentés, mais le lecteur peut consulter un nombre suffisant d'ouvrages d'introduction et une petite sélection de monographies. D'un autre côté, les ressources relatives aux systèmes économiques de l'Europe de l'Est sont étonnamment peu nombreuses (moins de 200 volumes) et de faible qualité; certains documents sont dépassés et quelques études récentes importantes ne figurent pas sur les rayons.

---

[3] Notons à cet égard que la bibliothèque a adopté le système Dewey, d'après lequel certains documents classés dans la catégorie 'D' en vertu du système de la Library of Congress (Histoire) sont rangés dans les 300 (Economie politique).

Pour ce qui est des autres disciplines, la bibliothèque possède des études générales et des anthologies de la philosophie russe, mais l'oeuvre de certains philosophes (à l'exception de Berdjaev) en est presque totalement absente. La collection religieuse, elle aussi, est insuffisante et les ressources sur l'éducation, le folklore et l'ethnologie, la géographie, la musique et la sociologie n'ont qu'une importance secondaire[4]. La section consacrée aux arts est d'une richesse étonnante (près de 50 volumes) et comprend des séries essentielles comme Istorija russkogo iskusstva (13 volumes en 16) et Istorija ukrajins'koho mystectva (6 volumes en 7), presque toutes les études récentes en anglais et des monographies ou des albums consacrés à l'oeuvre de certains artistes (Rublev, Ševčenko, Surikov, etc.). La collection des ouvrages de référence suffit à répondre aux besoins des étudiants du premier cycle et comprend, outre la deuxième et la troisième éditions de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, des guides bibliographiques aussi indispensables que Ežegodnik knigi (depuis 1957), Knižnaja letopis' (depuis 1967), Letopis' recenzij (depuis 1969) et Letopis' žurnal'nyh statej (depuis 1970). On y trouve également Latvijas PSR preses hronika (depuis 1967), qui n'existe pas même dans les plus importantes collections canadiennes. Notons en outre que la bibliothèque reçoit quelque 50 revues qui constituent un bon échantillonnage des périodiques consacrés aux études slaves et est-européennes.

---

[4] Toutefois, la bibliothèque reçoit des revues aussi importantes que Soviet Education et Soviet Geography.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF NEW BRUNSWICK

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Arts	50	volumes
Economie	200	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Pays baltes	100	"
Tchécoslovaquie	50	"
Hongrie	30	"
Pologne	30	"
Russie et U.R.S.S.*	800	"
Ukraine	300	"
Yougoslavie	25	"
Autres pays est-européens et Généralités	75	"
Langues et littératures		
Hongroises	35	"
Lettones	75	"
Polonaises	50	"
Roumaines	25	"
Russes	1 400	"
Ukrainiennes	300	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	50	"
Philosophie et religion	75	"
Science politique et Gouvernement	600	"
Autres disciplines	150	"
Référence et bibliographie générales	150	"
Périodiques (reliés)	350	"
Total	4 920	"

*A l'exclusion des pays baltes et de l'Ukraine.

NOUVELLE-ECOSSE

ACADIA UNIVERSITY

WOLFVILLE, N.-E.

Acadia University a pour origine Horton Academy (fondée en 1828) et le Queen's College (fondé en 1838). C'est en 1841, que le nom de Acadia College fut adopté pour être remplacé en 1891 par celui de Acadia University. On n'y dispense peu ou pas de cours sur les études slaves, mais cette université n'en présente pas moins un intérêt pour tous ceux qui effectuent des recherches sur l'Europe de l'Est. En effet, Watson Kirkconnell, le recteur de la Acadia University de 1948 à 1964, a largement contribué au développement des études slaves et est-européennes au Canada, surtout par ses traductions des chefs-d'oeuvre des littératures hongroise, polonaise et ukrainienne.

La bibliothèque de l'université possède environ 220 000 livres catalogués et reçoit à peu près 2 200 périodiques, mais ses ressources sur l'Europe de l'Est (moins de 1 500 volumes) ne sont pas le meilleur exemple de cette richesse d'ensemble. Le fonds de langues slaves et est-européennes se chiffre à environ 275 volumes. La section consacrée à la langue et à la littérature russes contient quelques études historiques générales (entre autres Russian Literature de Kropotkine édité en 1905), plusieurs études critiques et explicatives, des morceaux choisis et des anthologies, ainsi que des traductions anglaises d'auteurs russes, parmi lesquelles Tolstoj est le mieux représenté (environ 30 volumes, par l'auteur et à son sujet), suivi de Dostoevskij et de Čehov. On y trouve également une sélection assez représentative d'ouvrages d'auteurs modernes (notamment Boulgakov, Leonov, Nabokov, Pasternak, Šolohov et Solženicyn), mais, à quelques rares exceptions près, les textes russes originaux font défaut. La collection polonaise (près de 50 volumes) est constituée de plusieurs histoires de la littérature en anglais et en français; elle comprend des traductions en anglais d'oeuvres choisies de certains écrivains: Gombrowicz, Kossak-Szczucka, Mickiewicz, Mrożek, Reymont, Sienkiewicz et Witkiewicz, avec, de temps en temps, un volume dans l'original. Les littératures des autres pays est-européens sont représentées de manière fort incomplète; elles se réduisent essentiellement à des anthologies et des traductions de quelques

écrivains modernes dont les noms semblent parfois avoir été choisis presque au hasard. Toutefois, l'ensemble de ces ouvrages offre au lecteur une idée générale des traits caractéristiques de chaque littérature.

La collection d'histoire est-européenne est beaucoup plus importante; seulement en histoire russe, il y a plus de 600 volumes qui constituent un choix classique de recueils de morceaux choisis, d'histoires générales en anglais et d'un bon nombre d'études spécialisées. On trouve plusieurs ouvrages consacrés à la période de Moscou et notamment des études de Presnjakov et des monographies sur Ivan le Grand et Ivan le Terrible; en revanche, le documentation sur le règne et les réalisations de Pierre le Grand semble être numériquement pauvre et plutôt superficielle, bien qu'il y ait un nombre satisfaisant d'ouvrages sur la seconde moitié du 18^{e} siècle. Pour ce qui est du 19^{e} siècle, le point de vue britannique sur la guerre de Crimée est généreusement illustré par des ouvrages classiques contemporains, mais d'autres aspects et courants de cette période cruciale (à l'exception peut-être du mouvement révolutionnaire) ne sont étudiés que dans quelques monographies. En contrepartie, un choix judicieux de documents de première et de seconde main présente les époques tsariste et soviétique de manière assez détaillée. La section d'histoire locale et régionale comprend des titres de valeur ou peu courants (par exemple Narrative of a Pedestrian Journey through Russia and Siberian Tartary de J. D. Cochrane [en deux volumes; Londres, 1825]); le fonds concernant les pays européens limitrophes de l'URSS (les pays baltes, à l'exception de la Lettonie et de l'Ukraine) est assez faible. Il existe environ 50 volumes sur l'histoire de la Pologne, entre autres, les ouvrages de R. Roepell (deux volumes, Hambourg, 1840) et de J. Caro (deux volumes, Gotha, 1863) ainsi qu'un choix d'études de base générales et d'études spécialisées sur l'histoire diplomatique surtout. En ce qui concerne la Tchécoslovaquie, les ressources sont un peu plus importantes (près de 60 volumes); bien qu'elles ne comprennent pas de documents dans les langues originales, elles comportent une section assez représentative d'histoires générales et de monographies en anglais, depuis les ouvrages classiques de Kerner et de Lützow jusqu'aux études plus récentes de Heymann, de Kaminsky, d'Otložilík et de Pech. Cependant, c'est surtout la période moderne qui est mise en valeur, --phénomène qu'on rencontre également dans la collection

assez incomplète consacrée à la Hongrie[1]. L'histoire des pays balkaniques (à l'exception de la Yougoslavie) n'est traitée qu'en surface et il n'y a pratiquement aucun document sur la civilisation slave en général et sur le panslavisme (même les études classiques de Kohn et Petrović semblent absentes). Par contre, l'histoire des groupes ethniques est-européens au Canada est traitée dans près de 20 volumes.

Le fonds d'ouvrages sur les sciences politiques et le gouvernement n'est pas très important (environ 100 volumes), mais il réunit la plupart des histoires du PCUS et les documents en anglais sur les congrès du Parti; il offre aussi un bon choix de manuels de caractère général et d'études récentes sur les institutions politiques russes et d'autres aspects de la société soviétique contemporaine. On y trouve également des ouvrages et des monographies de base (parfois en multiples exemplaires) qui traitent de l'apport de la Russie et de l'Europe de l'Est (surtout de la Yougoslavie) à la théorie et à la pratique du socialisme. Les ressources en économie, bien que moins importantes (75 volumes environ) contiennent également un choix judicieux de textes de base et d'études spécialisées sur divers aspects de l'histoire économique russe et sur l'évolution de l'agriculture soviétique et de sa puissance industrielle.

Les ressources dans la plupart des autres domaines visent manifestement à fournir à l'usager de la bibliothèque une introduction générale aux nombreuses disciplines concernant la Russie et l'Europe de l'Est. Mais il semble que ces ouvrages ont été acquis par hasard, sans but défini; aussi ne présentent-ils aucun intérêt pour une recherche poussée. Cet état de choses se vérifie surtout en ce qui concerne la documentation sur l'éducation, l'ethnologie, le folklore, la géographie (sauf pour ce qui est des compte rendus descriptifs du siècle dernier), et la sociologie. La situation s'améliore un peu avec la philosophie (environ 25 volumes en comptant les études générales, les anthologies, et les études rédigées par des penseurs et celles qui leur sont consacrées, notamment Berdjaev et Soloviev)et la religion (près de 20 volumes qui mettent l'accent sur l'histoire de l'Eglise orthodoxe russe et les dissidents). Les documents sur les arts en général et les arts d'interprétation

---

[1] Rerum Hungaricarum monumenta Arpadiana édité par S. L. Endlicher (Sangalli, 1849) est une intéressante exception.

sont plutôt rares, mais peuvent s'avérer suffisants pour donner au lecteur non initié les renseignements fondamentaux sur l'apport de la Russie (et à un degré moindre, de la Pologne) dans ces domaines. La section de musique est plus riche (plus de 20 volumes) et comprend un bon nombre de biographies et d'ouvrages explicatifs sur des compositeurs d'origine est-européenne (notamment Chopin, Liszt et Stravinskij). La collection des ouvrages de référence contient, en plus de nombreux dictionnaires, la troisième édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, des ouvrages encyclopédiques et des manuels en anglais traitant de la Russie et de l'Europe de l'Est, mais très peu de bibliographies générales et spécialisées. La bibliothèque reçoit 15 revues et un journal (la Pravda) dans le domaine des études slaves et est-européennes, et fournit un choix représentatif des ouvrages les plus importants publiés aux Etats-Unis, au Canada et dans plusieurs pays européens.

BIBLIOTHEQUE DE LA ACADIA UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	75	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	60	"
Pologne	50	"
Russie et URSS	600	"
Yougoslavie	25	"
Autres pays est-européens et généralités	125	"
Langues et littératures		
Polonaises	50	"
Russes	165	"
Autres pays slaves et est-européens	60	"
Musique	20	"
Philosophie	25	"
Science politique et gouvernement	100	"
Religion	20	"
Autres disciplines et généralités	100	"
Périodiques (reliés)	20	"
Total	1 495	"

DALHOUSIE UNIVERSITY

HALIFAX, N.-E.

La bibliothèque de la plus grande et de l'une des plus anciennes universités des Maritimes[1] contient la collection slave et est-européenne la plus complète de toute la région située à l'est de Montréal (plus de 7 000 vol.)[2]. Sans doute, le budget dont dispose la bibliothèque pour augmenter ses ressources dans ce domaine n'est-il pas très important ($1 600 par an pour des monographies et $100 pour le renouvellement des publications en série); il n'en reste pas moins que l'importance et la qualité de ces ressources se sont beaucoup améliorées au cours des dernières années.

Langues et littératures

Les documents en langues et en littératures slaves constituent l'une des parties les plus intéressantes de la collection (environ 2 500 volumes). Naturellement, on s'est intéressé d'abord aux ouvrages relatifs à l'enseignement de la langue et de la littérature russes. Plus de 200 volumes de philologie et de linguistique russes, dont un bon nombre d'ouvrages d'érudition, s'ajoutent aux livres de grammaire et de prononciation, aux recueils de morceaux choisis et à plusieurs types de manuels scolaires. La section consacrée à la lexicographie est d'une importance particulière; elle contient des dictionnaires compilés par Dal', Ušakov et Preobraženskij ainsi que le Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka en plusieurs volumes. Le fonds de littérature russe dépasse 2 000 volumes[3]; la bibliothèque possède de nombreuses études

---

[1] Fondée en 1818 mais, à l'exception de la période 1838-1845, ne fonctionne comme université que depuis 1863.

[2] Les ressources globales de l'université se chiffrent à plus de 500 000 volumes, dont plus de 300 000 se trouvent dans la bibliothèque centrale Killam; plus de 82 000 volumes sont à la bibliothèque des sciences de la santé, 62 000 à la bibliothèque de droit et 60 000 à la bibliothèque scientifique Macdonald.

[3] Notons cependant qu'à cause de certaines anomalies dans la classification, près de 50 volumes dans les domaines de l'histoire et des sciences politiques ont été classés dans la section PG (entre autres Petr I de Bogoslovskij, Kurs russkoj istorii de Ključevskij et même le Voprosy leninizma de Staline).

historiques de base, un certain nombre de recueils et d'anthologies, et les oeuvres de près de 300 auteurs (entre autres, celles de plusieurs critiques littéraires) dans des éditions complètes ou partielles. Il y a très peu d'ouvrages littéraires en vieux russe mais une assez large place est faite aux écrivains du 18^{e} siècle (notamment Deržavin, Lomonossov, Novikov et Soumarokov). Les auteurs classiques du 19^{e} siècle sont à l'honneur, mais les meilleures éditions savantes de leurs oeuvres font défaut, à la seule exception de celles de Tourgueniev: ainsi, à part quelque 120 volumes des oeuvres de Tolstoj et des ouvrages critiques à son sujet, dont quelques études biographiques et critiques, il n'y a aucune édition vraiment représentative de ses oeuvres complètes en russe, même si l'édition "Centenaire" (traduite par A. Maude) est disponible en anglais. Les sections réservées à Dostoevskij et à Tourgueniev sont moins importantes du point de vue de la quantité (elles renferment environ 100 volumes chacune), mais leur qualité compense leur insuffisance numérique. Quant à Puškin, il est représenté par plus de 60 volumes au nombre desquels figure un assez bon choix de monographies spécialisées en anglais. On a cependant quelque peu négligé les oeuvres laissées par les autres auteurs importants et la majorité des auteurs secondaires de l'âge d'or de la littérature russe. Le fonds sur Čehov reflète sa popularité chez les gens de langue anglaise; il renferme, outre l'Oxford Chekhov et de nombreuses traductions de ses oeuvres, un éventail d'études biographiques et explicatives (en tout plus de 80 volumes), mais aucune édition critique russe à l'exception toutefois de celle de 1969 de Sobranie sočinenij en huit volumes. Gor'kij, Korolenko, et Kouprine semblent être les plus favorisés de leurs contemporains, tandis que quelques-uns des auteurs les plus marquants de l'école moderniste (Belyj, Sologoub) sont négligés. En ce qui concerne la production littéraire de la Russie soviétique, D. Bednyj, Ehrenbourg, Fadéev, Fedine, Vsevolod Ivanov, Kataiev, Leonov, Pasternak, Paustovskij et A. Tolstoj sont les mieux représentés avec d'autres auteurs moins importants; le choix a nettement favorisé les auteurs politiquement controversés.

Le fonds des autres langues et littératures slaves et est-européennes atteint 200 volumes environ; il comporte un certain nombre de lacunes et se résume surtout à des traductions. C'est ainsi que dans la section ukrainienne, on trouve des études de Coleman et Manning, Ukrainian Poets, 1189-1962 d'Andrusyshen et Kirkconnell,les Songs of Ukraina de Livesay, des traductions russes de Ševčenko (6 volumes, Moscou 1964) et de L. Martovyč, une version anglaise des oeuvres choisies de L. Ukrajinka (éditées par C. Bida), mais seulement quelques volumes en langue ukrainienne. Le fonds polonais, quant à lui, atteint près de 60 volumes et comprend quelques recueils de morceaux choisis, des grammaires, des histoires de la littérature polonaise de Kridl, Krzyżanowski et Miłosz, un choix d'oeuvres de Fredro, Gombrowicz, Kossak-Szczucka, Mickiewicz, Miłosz, Sienkiewicz, Witkiewicz, et quelques autres auteurs traduits en anglais. Les ressources tchèques comprennent plusieurs ouvrages de Čapek et de Hašek en anglais, et quelques oeuvres dans le texte original, tandis que les documents en serbo-croate et dans les autres langues slaves du sud sont trop peu nombreux pour permettre de tirer des conclusions valables. La section générale de linguistique, de philologie et de littérature comparée slaves contient l'International Journal of Slavic Linguistics and Poetics au complet, des séries incomplètes de nombreuses autres publications ainsi que d'autres documents se rapportant aux congrès internationaux d'études slaves et une petite sélection de monographies savantes. Parmi les idiomes non slaves de l'Europe de l'Est, la langue et la littérature hongroises semblent bénéficier d'une situation privilégiée, comme en fait foi la présence de quelques études linguistiques et littéraires (la plupart en anglais et en français) et d'un assez bon nombre de traductions d'auteurs modernes hongrois dans ces deux langues, en particulier des oeuvres de F. Molnár. Le fonds roumain suit à peu près le même modèle mais les ressources en albanais et en langues baltes sont à peu près inexistantes.

Histoire

Il existe une forte concentration d'ouvrages slaves et est-européens dans le domaine de l'histoire et de ses sciences auxiliaires; en fait, ces ressources, supérieures en nombre à celles qui existent en langues et en littératures, se chiffrent, au bas mot, à plus de 2 750 volumes, dont près de 2 000

traitent de la Russie et de l'Union Soviétique. La collection comprend des histoires générales en plusieurs volumes de Tatiščev, de Soloviev et de Ključevskij ainsi que des études de base en anglais; de plus, la bibliothèque possède un petit choix de sources et d'ouvrages documentaires, entre autres Vnešnjaja politika Rossii XIX i načala XX veka, Dokumenty vnešnej politiki SSSR et des rééditions de Kolokol, de Poljarnaja zvezda et de Krasnyj arhiv. Les différentes périodes historiques sont assez inégalement couvertes: la quantité de documents sur la Russie de Kiev est négligeable et les ressources sur l'histoire de l'Etat moscovite sont plutôt faibles, tandis que certains aspects de l'histoire de la Russie impériale (notamment le règne de Catherine II, le mouvement des décabristes, la Guerre de Crimée et l'histoire de la pensée du 19^{e} siècle) sont en comparaison, bien représentés. Les ressources sur le 20^{e} siècle (surtout depuis 1917) forment la partie la plus importante de la collection et un choix judicieux de périodiques s'y ajoute. Les sections concernant l'histoire locale et régionale sont bien fournies en documents sur la Sibérie et l'Asie centrale mais contiennent peu d'articles sur les zones limitrophes de l'URSS (les pays Baltes, la Biélorussie et l'Ukraine).

On trouve un nombre surprenant de volumes sur la Pologne (près de 200); ils contiennent des documents et d'autres sources de valeur (par exemple, un jeu presque complet d'Acta Poloniae historica) mais ce fonds est plutôt inégal, car s'il fait une large place à l'histoire des relations diplomatiques pendant la période de l'entre-deux-guerres, il néglige presque totalement la période d'avant les partages. La section d'histoire de la Tchécoslovaquie (environ 100 volumes) se concentre également sur les événements qui ont suivi l'année 1938, bien qu'on puisse se procurer des études récentes sur la période hussite et la poussée du nationalisme tchèque. Le fonds d'histoire hongroise (plus de 60 volumes) contient des narrations britanniques assez rares datant du milieu du 19^{e} siècle, des mémoires et des biographies des grands noms de la révolution hongroise de 1848-1849, mais c'est la période postérieure à 1918 qui est la mieux représentée. Il existe très peu de documents sur les pays balkaniques susceptibles de présenter un intérêt quelconque pour le chercheur; les ressources de la bibliothèque dans ce domaine sont surtout constituées de documents de grande diffusion et d'études de vulgarisation et sont tout au plus

utilisables au niveau du premier cycle d'études universitaires. De la même façon, on trouve peu de documents sur la civilisation slave et le panslavisme, et l'apport des groupes ethniques est-européens est en grande partie passé sous silence. D'une façon générale, les ressources sur les sciences auxiliaires de l'histoire sont loin d'être complètes.

Autres disciplines

Dans le domaine des sciences politiques et du gouvernement, la bibliothèque possède une assez bonne collection de documents parmi lesquels figurent des rapports sténographiés des congrès du PCUS et des assemblées plénières de son comité central, des manuels et des monographies de base en anglais, et des séries incomplètes (depuis 1966) de périodiques aussi indispensables que Kommunist et Voprosy istorii KPSS. L'évolution de la pensée politique est-européenne de Bakounine et de Plehanov à Djilas est représentée assez en détail. Dans une certaine mesure, les ressources de la Sir James Dunn Law Library peuvent servir de complément; elles contiennent en effet quelques études générales et publications en série (par exemple "Law in Eastern Europe"), des monographies et des bibliographies traitant des problèmes et des aspects propres aux systèmes juridiques des pays de l'Europe de l'Est et d'autres publications pertinentes (en tout moins de 100 volumes). Le fonds d'ouvrages en économie est à peu près de la même importance que celui des sciences politiques (près de 250 volumes) et se compose en majeure partie de manuels, d'études spécialisées récentes et d'un choix de publications documentaires dont un certain nombre en russe. On semble avoir porté l'intérêt à la planification économique et au développement industriel; toutefois l'histoire économique (surtout la question agraire en général, les mouvements paysans est-européens et l'émancipation des serfs) ainsi que le problème des relations de travail en Russie tsariste et en URSS sont assez bien représentés; il existe cependant peu de documents sur l'histoire de la pensée économique, sur le commerce extérieur et les transports.

Quant aux autres disciplines, les fonds sont dans l'ensemble assez rudimentaires. La section sur la philosophie (environ 50 vol.) contient un

choix assez représentatif de publications sur la pensée religieuse moderne en Russie; Berdjaev y occupe la place d'honneur; d'autres grands penseurs (surtout Gurdjieff, Khomjakov, Leontiev, Šestov, Soloviev et Uspenskij) y sont aussi présents. La collection sur la religion est plus limitée (environ 45 vol.) mais elle semble comprendre la plupart des études générales et des études en anglais et en français (par exemple, le classique de Pascal sur Avvakoum) ainsi que quelques rares écrits en russe; on ne trouve malheureusement pas les ouvrages de base sur l'histoire de l'Eglise orthodoxe russe de Golubinskij et de Makarij (Bulgakov) même si certaines monographies (comme les livres de Kazakova et de Lurie sur les mouvements hérétiques) sont sur les rayons. Les livres sur la sociologie (environ 30 vol.) et sur l'éducation (25 vol.) ont été groupés tout comme les ouvrages sur la géographie (à peu près 100 volumes réunis en partie dans la MacDonald Memorial Science Library), et on y trouve peu de choses à part des études générales, des récits de voyages du 19e siècle et quelques périodiques (dont une partie des numéros de Geographia Polonica). Il n'y a presque rien sur l'anthropologie, l'ethnologie ou le folklore (pas même Russian Folklore de Sokolov).

La situation est de beaucoup meilleure dans le domaine des beaux-arts, des arts d'interprétation et de la musique. En plus de l'Istorija russkogo iskusstva en plusieurs volumes et des études courantes en anglais, la bibliothèque possède un certain nombres d'études spécialisées sur l'art russe, polonais et serbe ainsi que des monographies sur certains artistes en particulier (Chagall, Grabar', Kramskoj, Serov, Rublev, Surikov, etc.). A part les ouvrages généraux, on trouve sur l'histoire et l'évolution du théatre russe des mémoires de certaines des grandes vedettes de la scène russe et un certain nombre d'études spécialisées (portant surtout sur Stanislavskij et sa contribution au théâtre). Mentionnons également la présence de 50 volumes sur la musique est-européenne, dont des bibliographies d'une douzaine de compositeurs et des ouvrages d'interprétation de leurs oeuvres.

Ouvrages généraux

La collection de référence de la bibliothèque comprend la deuxième édition de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija (avec publications annuelles), la Kratkaja literaturnaja enciklopedija, une sélection des plus importantes publications encyclopédiques en anglais sur la Russie et l'Europe de l'Est; elle comprend également une petite section consacrée aux dictionnaires et un choix assez pertinent de bibliographies générales (dont Knižnaja letopis' et Letopis' recenzij, les deux depuis 1967) et de guides spécialisés dont un certain nombre d'ouvrages de référence dans le domaine de l'histoire et de la littérature russe. La bibliothèque est abonnée à plus de 70 périodiques différents qui traitent des études russes et est-européennes[4], et même si elle ne possède, dans la plupart des cas, que des séries incomplètes (à partir du début et du milieu des années 60)[5], on y trouve au moins un titre rare qui n'existe dans aucune autre université canadienne; il s'agit de Perezvony, un hebdomadaire littéraire et artistique publié à Riga de 1925-1929 (numéros 1-20, 22-42).

Quant aux journaux, la bibliothèque reçoit depuis 1917, mais uniquement sur microfilm, le journal Pravda, tandis qu'elle ne conserve les éditions courantes de Literaturnaja gazeta que pendant six mois. A l'exception de quelques séries spécialisées, on ne trouve pratiquement aucun périodique publié par des académies est-européennes de sciences et seulement un fonds peu étendu de documents gouvernementaux.

En somme, la bibliothèque de la Dalhousie University a réussi, malgré un budget très limité, à constituer le noyau d'une collection prometteuse dans le domaine des études slaves et est-européennes. Le fait est d'autant plus remarquable que la collection s'est développée dans des conditions assez chaotiques qui ne permettaient guère de planification à long terme et qui exigeaient souvent l'établissement de critères pragmatiques de sélection et d'acquisition,

---

[4]L'auteur en avait d'abord dénombré 50 au début de son étude en 1972 mais on a depuis commandé 21 nouveaux titres (renseignements fournis par M. W. Pomaranski, Spécialiste des questions russes à la bibliothèque de la Dalhousie University, dans sa lettre datée du 24 août, 1972).

[5]Soulignons cependant que la plupart des séries publiées dans l'Ouest (notamment, Novyj žurnal, The Russian Review et The Slavic Review), sont complètes ou presque.

ce qui ne répond pas toujours aux besoins d'une bibliothèque universitaire (par exemple la sélection au hasard à partir de catalogues d'occasion, les restrictions volontaires sur l'achat de reproductions sur microfiches de revues et de réimpressions faciles à trouver sur le marché, à cause de leur coût trop élevé, et la préférence accordée aux éditions populaires qui présentent les oeuvres complètes d'un auteur en particulier, à cause de leur prix moins élevé, etc.).

BIBLIOTHEQUE DE LA DALHOUSIE UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	60	volumes
Economie	250	"
Education	30	"
Géographie	100	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	100	"
Hongrie	60	"
Pologne	200	"
Russie et URSS	2 000	"
Yougoslavie	75	"
Autres pays est-européens et généralités	350	"
Langues et littératures		
Tchèques	30	"
Hongroises	40	"
Polonaises	60	"
Roumaines	20	"
Russes	2 200	"
Ukrainiennes	25	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	25	"
Philologie slave générale	60	"
Droit	100	"
Musique	50	"
Philosophie	50	"
Science politique et gouvernement	250	"
Religion	45	"
Sociologie et histoire sociale	25	"
Théâtre	45	"
Autres disciplines et ouvrages généraux	100	"
Référence et bibliographies	200	"
Périodiques (reliés)	500	"
Total	7 050	"

UNIVERSITY OF KING'S COLLEGE
HALIFAX, N.-E.

Cette institution de haut savoir, la plus ancienne des Maritimes et du Canada anglais (fondée en 1789 à Windsor, N.E.), fait maintenant partie de la Dalhousie University; elle ne donne pas de cours dans le domaine des études slaves et est-européennes, mais sa petite bibliothèque (environ 55 000 volumes) contient quelques publications rares sur le sujet. Son fonds est-européen est d'environ 350 volumes et comprend un peu plus de 150 livres sur la langue et la littérature russes, dont les traductions de Constance Garnett des oeuvres de Dostoevskij, de Gogol et de Tourgueniev, diverses traductions des oeuvres de Tolstoj, et quelques études et comptes rendus critiques et biographiques. Les autres langues slaves et est-européennes sont représentées par quelques traductions dont Hero Tales and Legends of the Serbians (Londres, 1914), de V.M. Petrović, par deux oeuvres de Sienkiewicz et par une version allemande d'un livre de Carmen Sylva. C'est cependant la collection sur l'histoire qui est la plus intéressante pour le chercheur. Bien que petite (près de 150 volumes) elle offre des ouvrages bibliographiques rares, tels The Ancient and Present State of Muscovy de J. C. M. D. (Jodocus Crull) publié à Londres en 1698; Survey of the Russian Empire (Londres, 1792) de S. Pleščeev; The History of Poland, par S[tephen] J[ones] (Londres, 1795); A History or Anecdotes of the Revolution in Russia in the Year 1762, de Claude Carloman de Rulhière, traduit du français (deuxième édition; Londres, 1797); History of Russia de Wm. Tooke (2 volumes; Londres, 1800) et View of the Russian Empire (2e éd. en 3 volumes; Londres, 1800), ce dernier dédié par l'auteur "au King's College, Nova Scotia, 1801"; et A Tour, Performed in the Years 1795-66, through the Taurida, or Crimea (Londres, 1802), de Maria Guthrie. On trouve également plusieurs ouvrages sur la campagne de Crimée dont Pictorial History of the Russian War, qui remonte à l'époque même de cet événement (Edimbourg et Londres, 1856), et une sélection restreinte de documents plus récents relatifs à la période soviétique. L'histoire des autres pays est-européens n'est illustrée que de façon partielle. Les ressources dans le domaine des sciences politiques et de l'économie ne sont pas

très étendues tandis que certaines disciplines (l'anthropologie et l'ethnologie, l'éducation, les beaux-arts, la musique et la sociologie) ont nettement été négligées. Cependant, la bibliothèque possède près de 25 livres sur la philosophie est-européenne,(en majorité des oeuvres de Berdjaev et des ouvrages consacrés à ce grand philosophe), et sur la religion, y compris The Religion of Russia, par G. B. H. Bishop (Londres, 1915). Un livre de prières serbes (Molitvenik), édité à Londres en 1917 et offert par les membres de l'Eglise d'Angleterre à l'Eglise de Serbie, présente un intérêt particulier.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF KING'S COLLEGE

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Histoire et sciences auxiliaires	150	volumes
Langue et littérature russes	150	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	15	"
Philosophie et religion	25	"
Autres disciplines et généralités	15	"
Total	355	"

MOUNT SAINT VINCENT UNIVERSITY[1]

HALIFAX, N.-E.

Fondée en 1914, cette institution était à l'origine un collège qui offrait, en vertu d'un accord avec la Dalhousie University, les deux premières années du programme du baccalauréat ès arts, jusqu'à ce qu'elle reçoive sa charte du gouvernement provincial en 1925. Sa bibliothèque est assez petite (environ 95 000 volumes et 600 périodiques et journaux courants), mais les étudiants et les professeurs ont accès aux collections plus vastes de Dalhousie et Saint Mary's University; de plus, il est possible, grâce au Catalogue collectif tenu à jour par la Provincial library de la Nouvelle-Ecosse de retracer les documents conservés hors de la région d'Halifax.

Comme dans le domaine des études slaves, l'université n'offre qu'un cours sur l'histoire de la Russie, elle ne s'est pas préoccupée de se constituer à long terme un fonds d'ouvrages sur l'Europe de l'Est. Par conséquent, la collection de la bibliothèque sur le sujet se réduit approximativement à 650 oeuvres réparties en 675 volumes (y compris les publications en série); elle est pauvre dans toutes les disciplines, bien qu'elle suffise aux besoins du cours inclus dans le programme d'études de l'université. Des 180 titres (près de 200 livres) portant sur les langues et les littératures est-européennes, 174 sont des traductions anglaises d'ouvrages russes ou des comptes rendus de critique ou d'interprétation en anglais. La bibliothèque possède aussi 285 ouvrages sur l'histoire de l'Europe de l'Est, dont 200 sur celle de la Russie, 50 sur celle de la Pologne et de la Tchécoslovaquie et le reste sur la Hongrie et les pays baltes; de plus, une quinzaine d'ouvrages existent sur les groupes ethniques est-européens établis au Canada. La pensée politique, l'histoire constitutionnelle et l'administration de la Russie et des pays de l'Europe de l'Est sont représentées par une quinzaine d'ouvrages et le socialisme, le commu-

---

[1] Ce compte rendu est presque entièrement fondé sur les renseignements aimablement fournis, en réponse au questionnaire de l'auteur, par M. Lucian Bianchini, directeur de la bibliothèque de Mount Vincent University, dans sa lettre du 9 juillet 1974.

nisme et l'anarchisme par une centaine (se rapportant en partie seulement à la Russie et à ses voisins). Quant aux autres disciplines, l'économie, la religion et la sociologie se limitent surtout à des aperçus généraux et à des oeuvres d'introduction, tandis que pour l'ethnologie et le folklore, les beaux-arts et les arts d'interprétation et la philosiphie, le fonds est sommaire. On peut consulter des ouvrages de référence tels que la McGraw-Hill Encyclopedia of Russia and the Soviet Union, un choix de dictionnaires russe-anglais, des atlas historiques de la Russie et des pays de l'Europe de l'Est, et plusieurs bibliographies spécialisées; soulignons également que la bibliothèque est sur le point d'acquérir la traduction anglaise de la troisième édition de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija. Pour ce qui est des périodiques, on trouve 3 revues portant sur l'Europe de l'Est, dont deux sont courantes.

ST. FRANCIS XAVIER UNIVERSITY

ANTIGONISH, N.-E.

Cette institution a obtenu son statut d'université en 1866, peu de temps après sa fondation en 1853. Sa bibliothèque contient près de 200 000 volumes, mais la façon dont ils sont disposés présente certains problèmes pour l'usager; la moitié du fonds est classée selon le système décimal Dewey et le reste selon celui de la Library of Congress.

Les ouvrages portant sur la langue russe se réduisent à une douzaine de grammaires, d'abécédaires et de manuels. Dans le domaine de la littérature russe, la bibliothèque essaie, avec plus ou moins de succès, d'acquérir certaines études biographiques et critiques sur les auteurs importants ainsi que des traductions anglaises de leurs oeuvres. Le fonds, quoique restreint (250 ouvrages en comptant ceux qui existent en plusieurs exemplaires), est probablement suffisant pour quelqu'un qui veut se familiariser avec les chefs-d'oeuvre de la littérature russe, avec les meilleures études générales et les monographies analytiques sur l'histoire littéraire de la Russie ainsi qu'avec ses auteurs les plus célèbres (en particulier Dostoevskij et Tolstoj). Néanmoins, la collection ne semble pas équilibrée et devrait posséder davantage d'oeuvres d'écrivains célèbres (entre autres celles de Puškin). Par ailleurs, on est agréablement surpris de trouver sur les rayons des monographies récentes sur certains auteurs modernes (entre autres l'étude de Woodward sur Andreiev) ainsi qu'un choix de textes représentatifs des oeuvres de poètes, de romanciers et de nouvellistes soviétiques. Quant aux littératures et aux langues des autres pays de l'Europe de l'Est, elles sont représentées de façon partielle par des ouvrages de valeur médiocre, même pour le lecteur ordinaire, sauf peut-être dans le cas du fonds polonais qui contient des traductions d'auteurs aussi différents que Mickiewicz et Mrožek et des essais de vulgarisation sur un certain nombre de figures littéraires éminentes publiées dans le Twayne's World Author Series.

La section la plus complète et la plus précieuse de la collection est celle consacrée à l'histoire de la Russie (plus de 450 livres): elle présente des ouvrages de référence importants (des documents du gouvernement provisoire, les oeuvres complètes de Lénine et différentes éditions d'oeuvres choisies en anglais) ainsi qu'une bonne sélection d'études spécialisées fortement axées sur les périodes prérévolutionnaire et soviétique. La section sur la politique russe étrangère est exceptionnellement riche, mais la section sur l'histoire locale et régionale est plutôt superficielle. On trouve moins de 50 volumes sur la Pologne: la majorité est consacrée à la période de l'entre-deux-guerres; ce sont surtout des livres de documentation sur l'histoire diplomatique. Par ailleurs, la collection sur la Tchécoslovaquie, bien que plus limitée (une trentaine de livres), est mieux constituée du point de vue chronologique. Quant aux documents sur les autres pays de l'Europe de l'Est, s'il contiennent quelques études spécialisées, ils sont trop incomplets pour être utiles à la recherche.

La collection d'ouvrages de science politique semble répondre aux besoins d'une petite institution, qui n'offre pas de cours sur les pays de l'Europe de l'Est, mais ne peut se permettre d'ignorer le rôle qu'ils ont joué dans l'élaboration des théories politiques et leur mise en pratique. Il semble que la bibliothèque possède la plupart des études récentes en anglais sur la marxisme-léninisme (bien qu'on ne trouve presque rien sur les anarchistes russes). De plus, une judicieuse sélection de documents sur le PCUS et sur les institutions politiques soviétiques est classée sur les rayons et comprend à la fois des textes de base et des monographies spécialisées en anglais, mais presque aucun ouvrage de documentation. On remarque également, pour ce qui est des autres pays de l'Europe de l'Est, des ouvrages sur la Yougoslavie et son type particulier de communisme. La section sur l'économie semble bien fournie, dans l'ensemble, en manuels sur l'économie soviétique (certains ouvrages existent en plusieurs exemplaires) et sur certains problèmes majeurs de l'histoire économique de la Russie et des pays de l'Europe de l'Est (surtout sur la question agraire et l'industrialisation), mais on ne trouve aucun écrit en langue originale. La plupart des autres disciplines font plutôt piètre

figure: ainsi, on trouve quelques livres seulement de sociologie, d'anthropologie, d'ethnologie et de beaux-arts, moins d'une douzaine d'ouvrages sur la musique est-européenne, et seulement quelques textes éparpillés sur l'histoire du théâtre russe. Sauf quelques récits de voyages et des manuels périmés, les livres sur la géographie sont également rares. Il est assez surprenant de constater que la religion, qui occupe une place de choix dans le programme d'études de l'université, soit représentée si superficiellement; par contre, les documents sur l'histoire de la philosophie russe sont en nombre suffisant et comprennent à la fois des études générales et des études spécialisées sur différents grands penseurs. On trouve également des ouvrages sur certains aspects de l'éducation (notamment sur la politique soviétique en matière d'éducation). La bibliothèque ne possède aucune encyclopédie est-européenne et seulement quelques bibliographies, mais elle reçoit en revanche un éventail assez bien choisi de revues importantes et quelques journaux (à peu près 25 titres dont plusieurs en russe).

BIBLIOTHEQUE DE LA ST. FRANCIS XAVIER UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	75	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	30	"
Pologne	50	"
Russie et URSS	450	"
Yougoslavie	25	"
Autres pays est-européens et généralités	60	"
Langues et littératures		
Russes	250	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	40	"
Philosophie	35	"
Science politique et gouvernement	100	"
Autres disciplines et généralités	60	"
Périodiques (reliés)	75	"
Total	1 250	"

SAINT MARY'S UNIVERSITY

HALIFAX, N.-E.

Cette institution fondée en 1802 a d'abord été un collège confessionnel, puis elle est devenue, en 1930, un collège public et laïque; plus tard, en 1941, elle a accédé au rang d'université. Même si son programme d'études slaves n'est pas très vaste, sa bibliothèque plutôt modeste (112 000 livres) abrite une quantité respectable d'ouvrages d'introduction générale et d'études spécialisées sur un certain nombre de disciplines se rapportant à l'Europe de l'Est. Malheureusement, le fonds est classé selon deux méthodes différentes (le système décimal Dewey et celui de la Library of Congress), ce qui rend difficile l'évaluation précise et satisfaisante des ressources de la bibliothèque.

Cette dernière possède près de 250 livres sur la langue et la littérature russes dont quelques grammaires et quelques recueils de textes choisis, des anthologies, des études critiques et un certain nombre de traductions d'oeuvres isolées ainsi que les éditions complètes des écrits des auteurs classiques et modernes. Parmi ces dernières les meilleures sont consacrées à Tolstoj, Čehov et Dostoevskij (dans cet ordre). Cependant d'autres figures éminentes (particulièrement Ehrenbourg, Gogol, Gor'kij, Leonov, Pasternak, Puškin, Solžencyn, Tourgueniev) ont aussi une place de choix. La bibliothèque est pauvre en ouvrages sur les autres langues et les autres littératures est-européennes: ainsi, Čapek et Hašek sont les seuls auteurs tchèques présents sur les rayons alors que les ouvrages de Mickiewicz et de Mrožek se partagent la section polonaise avec une étude critique sur Sienkiewicz. Il existe également quelques adaptations des romans hongrois modernes et du 19^{e} siècle et quelques traductions d'oeuvres littéraires contemporaines serbo-croates (Andrić); en outre, une anthologie et des textes choisis de Lesja Ukrajinka et de Ševčenko constituent la section des lettres ukrainiennes.

Le fonds d'histoire est beaucoup plus impressionnant et forme véritablement le noyau de toute la collection est-européenne: on y trouve environ 850 volumes sur l'histoire de la Russie et de l'URSS, y compris des histoires générales en anglais (dont deux exemplaires de tous les volumes de l'oeuvre

majeure de Ključevskij), le Geschichte Russlands de Stählin et un choix d'une qualité surprenante d'ouvrages d'érudition et d'études en plusieurs volumes sur les grands hommes et les problèmes particuliers de l'histoire des 19^{e} et 20^{e} siècles; on peut donc consulter des ouvrages aussi essentiels que L'expédition de Crimée de Bazancourt (Paris 1856), Geschichte Russlands und der europäischen Politik in den Jahren 1814 bis 1831 (en 3 volumes; Leipzig, 1863-1867), de T. von Bernhardi, La Russie des Tsars pendant la grande guerre de M. Paléologue (3 volumes; Paris 1921-1922), une réimpression de La Russie et le Saint-Siège de Pierling (4 volumes; 1806-1907), Geschichte Russlands unter Nikolaus 1 de Schiemann (4 volumes; Berlin, 1904-1919), et Nicolas 1er et Napoléon III de L. Thouvenel (Paris, 1891). De plus, on découvre avec plaisir sur les rayons, des ouvrages aussi importants que les mémoires de Herzen, la correspondance de Izvol'skij, les documents du gouvernement provisoire et les oeuvres complètes de Lénine et de Staline. Par ailleurs, il y a peu de documents sur les événements qui se sont produits avant la fin du 18^{e} siècle. L'histoire locale et régionale est assez bien documentée (surtout dans le cas de la partie de l'Union soviétique qui se trouve en Asie Centrale) et des ouvrages de base qui traitent des pays voisins de l'URSS (l'Ukraine et de façon moins exhaustive, les pays baltes) sont disponibles.

Le fonds d'ouvrages relatifs à l'histoire de la Pologne vient en deuxième lieu pour le nombre de ses volumes (plus de 100); en plus d'une section assez complète d'études générales et de travaux contemporains spécialisés (dont la plupart portent sur l'évolution des relations diplomatiques pendant la période de l'entre-deux-guerres), il comprend des documents rares et intéressants tels que Mémoires sur la Pologne et les Polonais de M. K. Ogiński (2 volumes; Paris 1836), l'étude de S. Askenazy sur le prince Józef Poniatowski (Paris, 1921), La Pologne en France de J. Lorentowicz (3 volumes; Paris, 1935-1941), ainsi que des documents de grande valeur sur l'insurrection polonaise de 1863 (entre autres l'Italie et la Pologne 1860-1864 de J. Lubomirski [Paris, 1892], Confidential Correspondence of the British Government respecting the Insurrection in Poland: 1863, publié par T. Filipowicz [Paris, 1914], et une photocopie de Das Jahr 1863 de S. Kozmian [Vienne, 1896]). Le fonds tchèque est plus limité

(moins de 30 livres) et de qualité inférieure; il comprend, toutefois, la plupart des publications récentes en anglais, particulièrement sur l'histoire moderne de ce pays. La section sur la Hongrie, un peu plus riche (près de 40 volumes), est presque sans intérêt, mises à part quelques études courantes en anglais et la monographie bien connue de E. Wertheimer sur le comte Andrássy. L'histoire des Balkans est traitée de façon plutôt fragmentaire et les ouvrages portent surtout sur la période moderne, bien qu'on trouve ici et là quelques titres importants tels que l'Histoire des Roumains de N. Iorga (4 tomes en 5 volumes; Bucarest, 1937). Il n'existe presque rien sur la civilisation slave en général et seulement quelques écrits sur la contribution des groupes ethniques est-européens à la culture canadienne.

Comme toujours, il est difficile de départager avec précision le fonds d'histoire et celui des sciences politiques, d'autant plus que la bibliothèque, comme nous l'avons déjà signalé, utilise deux systèmes différents de classification, ce qui rend le chevauchement presque inévitable. En gros, l'évolution de la pensée politique en Europe, en Russie et dans d'autres pays de l'Europe de l'Est n'est pas suffisamment traitée; on y trouve très peu de documents sur les congrès du PCUS, voire aucune autre source de référence, mais des manuels (histoire du PCUS et des partis communistes bulgare et polonais), certaines monographies sur les divers aspects de la structurepolitique soviétique et est-européenne ainsi que sur leurs systèmes juridiques, et de plus, une section représentative consacrée à la politique étrangère russe. Les nombreux et divers aspects de l'économie sont dans l'ensemble insuffisamment traités et comprennent surtout des études élémentaires et des manuels, en plus cependant de quelques monographies sur l'agriculture, l'industrie et la main-d'oeuvre en Russie ainsi que sur la paysannerie polonaise.

Pour ce qui est des autres disciplines, le fonds de la bibliothèque est fragmentaire et parfois même pauvre et négligeable. Par exemple, on trouve seulement quelques volumes consacrés à l'art, à la musique et au théâtre russes (sans parler des autres pays d'Europe de l'Est) et il arrive même que des ouvrages essentiels en anglais brillent par leur absence. De même, le fonds d'ouvrages sur l'anthropologie, l'ethnologie, le folklore et la sociologie

des pays de l'Europe de l'Est laisse à désirer. Celui de géographie est surtout constitué d'anciens récits de voyages, mais également d'acquisitions récentes qui traitent des aspects physique, historique et économique de certains pays (notamment An Historical Geography of Russia par W. H. Parker). Les ressources en philosophie présentent un plus grand intérêt (près de 50 volumes), et consistent en études générales (Blakeley, Laszlo, Zenkovsky), en anthologies (Shein), et en un choix représentatif d'oeuvres de grands penseurs russes ou d'ouvrages qui leur sont consacrés, notamment Radiščev, Čaadaev, Berdjaev, Šestov et Uspenskij. Les écrits traitant de la religion et de l'histoire de l'Eglise sont relativement rares (environ 20 volumes), mais, en plus d'études faites par de célèbres érudits contemporains, on trouve quelquefois un document rare (dont Persécution et souffrance de l'Eglise catholique en Russie par M. J. Horrer (Paris, 1842). Le fonds d'ouvrages en éducation, quoique peu étendu, couvre à la fois l'héritage russe en matière d'éducation et les expériences soviétiques dans ce domaine. La bibliothèque ne possède aucune encyclopédie générale d'origine est-européenne; elle contient seulement quelques ouvrages de référence, à l'exception de manuels de base en un volume (McGraw Hill Encyclopedia of Russia and the Soviet Union, Everyman's Concise Encyclopaedia of Russia, de Utechin, Prominent Personalities in the USSR, etc.) et une petite section consacrée aux bibliographies.

Les périodiques constituent l'un des points forts de la collection car les séries sont étonnamment complètes si l'on considère que le fonds est en général assez restreint et que beaucoup de revues ne sont pas reliées ou le sont seulement en partie. Certaines d'entre elles, qui portent sur les sciences, n'entrent pas dans le cadre de cette étude, cependant, dans le domaine des lettres et des sciences sociales, la bibliothèque possède une quarantaine de revues différentes en 350 volumes (reliés ou non) au nombre desquelles se trouvent des publications aussi essentielles que Jahrbücher für Geschichte Osteuropas (depuis 1953), Osteuropa (réimpression de 1925-1939), The Slavonic and East European Review (depuis 1922), Studies in Soviet Thought (depuis 1961), SüdostForschungen (depuis 1946), Zeitschrift für osteuropäische Geschichte (1931-1935), et Zeitschrift für Ostforschung (depuis 1952). Cette collection

tire une partie de sa valeur du fait qu'on y trouve tous les numéros ou presque de la plupart de ces revues. De plus, l'université est abonnée à un journal soviétique (Pravda), qui n'est cependant pas conservé dans la bibliothèque.

En résumé, on peut dire que le fonds slave et est-européen de la Saint Mary's University est inégal, mais que dans certains domaines (surtout en histoire et dans les sciences auxiliaires) les possibilités de recherche sont étonnamment vastes. Par conséquent, la qualité des ressources de la bibliothèque sur certains sujets est supérieure à celle d'institutions beaucoup plus importantes.

BIBLIOTHEQUE DE LA SAINT MARY'S UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES EST-EUROPEENS

Economie	75	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	30	"
Hongrie	40	"
Pologne	125	"
Russie et URSS	850	"
Yougoslavie	30	"
Autres pays est-européens et généralités	60	"
Langues et littératures		
Russes	250	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	30	"
Philosophie	50	"
Science politique, gouvernement, droit	150	"
Religion	20	"
Autres disciplines et généralités	60	"
Périodiques*	350	"
Total	2 120	"

*Série complète des volumes, reliés ou non.

ONTARIO

ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA

395, RUE WELLINGTON

OTTAWA, ONTARIO

C'est l'une des plus importantes sources d'information à la disposition des chercheurs qui s'intéressent à l'histoire des collectivités culturelles est-européennes du Canada. Le rôle de cet établissement est double: d'une part, il conserve les archives historiques de tous les ministères fédéraux[1], et d'autre part, il fait l'acquisition de manuscrits privés ayant trait au Canada et appartenant à des groupements, à des établissements ou à des particuliers, et en assure la conservation. L'une des tâches les plus importantes des Archives publiques du Canada est donc de trouver et de réunir divers documents d'archives décrivant l'histoire et la vie des groupes ethniques est-européens qui sont venus au Canada pour s'y établir.

Le chercheur qui veut retracer l'histoire des groupes ethniques est-européens aura tout intérêt à examiner le groupe d'archives 76 de la Division des manuscrits, aux Archives publiques, qui englobe toutes les activités de la Direction de l'immigration de 1873 à 1930[2] et qui comprend des documents aussi variés que des listes de passager arrivés à Québec entre 1865 et 1900 et à Halifax entre 1801 et 1899[3], des listes de personnes entrées au Canada par les Etats-Unis, des listes de déportés, des livres de copies de lettres conservés par des agents d'immigration du gouvernement fédéral, des plans de colonisation, des

---

[1]Les Archives publiques renferment une quantité énorme de documents ayant trait à l'histoire des groupes ethniques est-européens établis au Canada, mais il faut remarquer que, sauf dans certains cas précis, aucun document d'archives du gouvernement ayant moins de 30 ans ne peut être utilisé à des fins de recherche sans l'autorisation écrite du ministère ou de l'organisme qui l'a créé ou transféré.

[2]Au cours du siècle dernier, la Direction de l'immigration a passé d'un ministère à l'autre, mais le système d'enregistrement est demeuré essentiellement le même.

[3]Il faut aussi se rappeler que la Direction de la citoyenneté, au Secrétariat d'Etat, tient des registres de naturalisation et de citoyenneté depuis 1865.

statistiques, des rapports, etc. Il existe un index alphabétique par matières pour ces dossiers. Parmi les documents présentant un intérêt particulier, il y a ceux qui portent sur l'immigration russe dans l'Ouest canadien de 1893 à 1925 (vol. L, dossier n° 2183, part. 1, et vol. LI, dossier n° 2183, part. 2-5), l'immigration des Moraves venus de Russie entre 1893 et 1903 (vol. LXXXII, dossier n° 8305, part. 1-2), des débuts d'une forte immigration ukrainienne au Canada en 1895-1896 (vol. CIX, dossier n° 21103, part. 1) et de 1896 à 1900 (vol. CX, dossier n° 21103, part. 2) et de l'immigration hongroise pendant la période 1903-1913 (vol. XX, dossier n° 337, part. 1-2). En outre, les archives de la division de la rédaction, ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, pour la période 1940-1947 (groupe d'archives 26, vol. I-XII) comprennent des lettres, des notes et des coupures de journaux conservés par M. V. J. Kaye, membre de la division. Ces documents portent sur certains immigrants en particulier ou sur des groupes entiers de nouveaux arrivés (notamment les personnes déplacées) et décrivent leur attitude à l'égard du mouvement communiste ou d'autres problèmes du genre (p. ex. l'affaire d'espionnage Gouzenko). Le catalogue topographique renvoie à des documents sur les divers groupes ethniques, leurs associations, leurs journaux, ainsi que sur certaines de leurs personnalités marquantes. Les chercheurs voudront peut-être aussi examiner le rapport de la direction de la nationalité, ministère des Services nationaux de guerre[4], presenté en 1944 (groupe de documents 26, vol. XIII), et le rapport statistique de l'immigration pour la période 1880-1956, qui comprend des grands livres et des relevés statistiques faisant état du nombre, de la nationalité et de l'origine ethnique des immigrants venus au Canada.

Un nouveau programme lancé au mois de janvier 1972 a donné lieu à la création des Archives ethniques nationales, qui constituent l'un des services des Archives publiques du Canada. Le but visé est de réunir dans la capitale nationale et de mettre à la disposition des chercheurs des documents d'archives (principalement des manuscrits et des photographies) ayant trait à des groupes

---

[4]Créé en 1941 pour encourager les citoyens d'origine étrangère à participer à l'effort des guerres du Canada.

ethniques importants sur le plan national ou à des personnalités qui ont fait leur marque au pays[5]. Grâce à la collaboration des dirigeants des diverses collectivités ethniques, le programme a connu des débuts encourageants, et les ententes conclues avec certains organismes (par exemple le Comité des Ukrainiens Canadiens) augurent bien pour l'avenir. Les collections ne sont pas encore très considérables, mais on ne peut surestimer l'importance du rôle que joueront les Archives publiques en mettant des documents et des installations à la disposition des chercheurs qui s'intéressent aux études ethniques[6].

---

[5]Pour en savoir plus long à ce sujet, voir "Les archives ethniques nationales", Archives publiques du Canada (Ottawa, 1973)

[6]La plus grosse collection privée déposée aux Archives est celle de M. J. B. Rudnyc'kyj, de Winnipeg, qui comprend plus de 100 boîtes de documents divers, dont une partie se rapporte directement aux travaux de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme ("Zbahačeno ukrajins'kyj viddil kanads'koho arhivu", Svoboda [Jersey City] 6 décembre 1974, p. 1).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU CANADA

395, RUE WELLINGTON,

OTTAWA, ONTARIO

La Bibliothèque nationale, qui prend rapidement de l'ampleur, contient près de 750 000 volumes, mais ses ressources slaves et est-européennes restent plutôt modestes[1] en raison de sa ligne de conduite relative au développement de ses collections. Un très petit nombre d'ouvrages (quelque 1 250 titres représentés par environ 1 750 volumes) est consacré aux langues et aux littératures slaves. Il y a peu d'études sur la linguistique et la philologie générales slaves et une sélection limitée de périodiques (Revue des études slaves et Slavistica). Ses ressources en langue (à peu près 50 titres) et en littérature russe (en gros 600 titres) comprennent un assez bon choix de dictionnaires (notamment Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka) en 17 volumes de même que des études courantes de littérature russe et des ouvrages de critique littéraire en anglais. On ne peut trouver ni Dostoevskij ni Tolstoj dans l'édition originale bien que des traductions anglaises et françaises de leurs oeuvres et un choix d'études critiques (dont quelques titres en russe) figurent sur les rayons. La section de langue et de littérature ukrainienne (quelque 200 titres et 250 volumes), bien que numériquement inférieure à la section russe consacrée au même domaine, lui est supérieure quant à la qualité et contient un plus fort pourcentage d'oeuvres dans l'édition originale. Les ressources tchèques et slovaques (environ 90 titres représentés par 150 volumes) sont très fragmentaires

---

[1] Il y a lieu de signaler que l'acquisition de documents slaves est limitée parce que la bibliothèque n'achète ordinairement ni livres ni périodiques dans ces langues, se limitant plutôt aux ouvrages publiés en anglais et en français. La seule exception est Canadiana: ainsi entre le 1er avril 1971 et le 30 avril 1972, la Bibliothèque nationale n'a acquis au total que 936 volumes dans les langues slaves. Notons également que celle-ci a créé le Biblioservice multilingue dont le rôle est de réunir et de répertorier des livres en diverses langues ethniques, dont le russe, le polonais, l'ukrainien, etc. Ces livres sont répartis dans diverses bibliothèques municipales et régionales où le grand public pourra les consulter. Ainsi on peut dire que la Bibliothèque nationale met les documents slaves à la disposition d'un plus grand nombre de gens que la moyenne des bibliothèques universitaires. Le "nouveau programme multiculturel de la Bibliothèque nationale" - Nouvelles de la Bibliothèque nationale, vol. IV, n° 1 [Janv.-fév. 1972], pp. 3-5 et "Le Biblioservice multilingue est en marche", Nouvelles de la Bibliothèque nationale, vol. VI, n° 3 [Mai-juin 1974], pp. 8-10.

et seulement quelques auteurs (K. Čapek, J. Hašek, B. Němcová, J. Neruda)[2] sont convenablement illustrés. Il en est ainsi de la section polonaise (80 livres représentés par environ 120 volumes) alors qu'il n'existe presque rien sur les autres langues et littératures slaves et est-européennes.

Bien que leur qualité laisse beaucoup à désirer, les ressources de la bibliothèque sur l'histoire de l'Europe de l'Est (environ 1 750 titres représentés par plus de 2 500 volumes) constituent la plus grande partie de la collection. Dans la section consacrée à la Russie et à l'U.R.S.S., une documentation populaire et élémentaire en anglais (études de Florinsky, Pares, Mirsky, Riasanovsky, etc.) semble dominer et on est frappé de l'extraordinaire pénurie (pour une bibliothèque de recherche) d'oeuvres en russe. Il y a peu d'études spécialisées et la période soviétique est la seule pour laquelle la bibliothèque possède une documentation suffisante. La collection sur l'histoire de l'Ukraine est numériquement assez forte (près de 150 volumes), mais elle semble avoir été constituée au hasard; là encore, c'est sur l'époque moderne que l'on trouve le plus grand nombre de livres et de publications en ukrainien[2]. La section polonaise contient surtout des études générales; elle offre peu de monographies sur l'histoire de la Pologne avant les partages et sur la vie du peuple polonais sous la domination étrangère; par contre, la documentation sur l'histoire de la diplomatie au cours de l'entre-deux guerres est bonne. L'histoire de la Tchécoslovaquie est exposée dans plus de 100 volumes, la plupart traitant de l'époque hussite, des accords de Munich et de la prise du pouvoir par les communistes; de même, dans la section relative à la Hongrie (plus de 50 volumes), il existe un nombre suffisant d'ouvrages sur les événements de 1956. Sur l'histoire des Balkans, on trouve quelques études générales; une petite sélection d'études et de monographies sur la Bulgarie (12 titres), la Roumanie (34 titres) et la Yougoslavie (40 titres) s'offre aussi au lecteur. La bibliothèque possède, en outre, près de 50 ouvrages sur les Juifs de l'Europe de l'Est, tandis que l'histoire des groupes ethniques est-européens établis au Canada est illustrée par une vingtaine de titres.

---

[2] A noter que la bibliothèque a acquis récemment une importante collection de documents de première main pour l'étude de l'histoire de l'Ukraine, y compris la collection originale de Kievskaja starina (volumes I-XCIV des années 1882-1906), le mensuel Ukrainskaja žizn' (Moscou, 1912-1917) et le microfilm du journal de Kiev Rada (le seul quotidien ukrainien de l'empire russe) des années 1906-1914 (Novyj šljah [Winnipeg], 31 mai 1975, p.7).

Dans le domaine des sciences politiques, la bibliothèque possède quelques ouvrages seulement sur la pensée politique russe. Elle offre, au contraire, une riche documentation sur le marxisme et le socialisme; toutefois, on trouve 200 livres au plus sur leur implantation en Europe de l'Est; en outre, près de 100 volumes (dont quelques-uns en russe) étudient et analysent les systèmes politiques de l'Union soviétique et des Etats voisins. La section consacrée à l'économie (quelque 150 titres représentés par environ 200 volumes) comprend une sélection assez judicieuse d'études courantes sur l'histoire économique et des monographies sur la politique économique russe et les tendances économiques en U.R.S.S., sur la géographie et la planification économiques, l'agriculture et le travail.

En ce qui concerne les autres disciplines, la bibliothèque possède approximativement 50 livres qui traitent de la philosophie russe (Berdjaev et Sestov semblent les plus favorisés) et près de 60 sur la religion en Russie et en Ukraine, parmi lesquels 10 titres d'ouvrages sur l'Eglise catholique ukrainienne, quelques études sur l'Eglise ukrainienne orthodoxe grecque et plusieurs récits concernant les Doukhobors. Les ressources en éducation totalisent environ 25 titres (surtout des ouvrages généraux en anglais). Un certain nombre d'études courantes (Rice, Hamilton, Voyce) sont consacrées à l'héritage artistique de la Russie; on trouve, en outre, quelques ouvrages généraux et quelques albums en russe, de même que plusieurs monographies sur certains artistes et certaines grandes oeuvres d'art. En ce qui concerne la géographie, la sociologie, le folklore et l'ethnologie, la documentation est fort pauvre (en tout, à peine plus de 50 volumes).

Un des principaux atouts de la collection est sa section d'ouvrages de référence qui contient un excellent choix d'encyclopédies russes (Brockhaus-Efron et les trois éditions de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija) de même qu'une encyclopédie soviétique ukrainienne, Ottův slovník naučný et deux ouvrages yougoslaves (Enciklopedija Jugoslavije et Enciklopedija Leksikografskog zavoda). Mais il n'y a pas un seul livre polonais. La bibliothèque est également assez bien pourvue en bibliographies nationales et en guides bibliographiques généraux, y compris non seulement la réimpression de Knižnaja letopis' et d'autres ouvrages

russes généraux et spécialisés (Sopikov, Vengerov, Muratova, Russkie sovetskie pisateli-prozaiki, Ežegodnik knigi SSSR, Bibliografija sovetskoj bibliografii, etc.), mais aussi des listes bibliographiques de certaines républiques de l'Union soviétique (Letapis druku BSSR, Latvijas PSR preses hronika, Lietuvos TSR bibliografija). On y trouve aussi une gamme impressionnante de bibliographies polonaises, depuis la Bibliografia polska de Estreicher et les principaux guides de Finkel, Korbut (l'édition de 1929-1931 ainsi que l'édition dite Nowy Korbut), Korzeniewska, Wierzbowski et Zabielska jusqu'à la série intégrale de Przewodnik bibliograficzny (depuis 1944).

Notons que beaucoup d'acquisitions récentes de la bibliothèque n'ont pas encore été répertoriées. Tel est le cas, notamment, de la collection d'ouvrages de droit de la Russie impériale (1 079 titres représentés par 2 924 volumes, dont 101 ont été donnés parce qu'on en avait des doubles, comprenant des statuts, des codes, des rapports d'enquête, des études spécialisées, des revues juridiques, des bibliographies et d'autres ouvrages de référence), à quoi il faut ajouter la collection Bryck de la série ukrainienne de Canadiana (180 volumes)[3], un don de livres de la Bibliothèque nationale de Bucarest (648 titres) répartis en 750 volumes environ qui reflètent l'héritage culturel du peuple roumain)[4] et une collection de livres russes offerts par la Commission pour Unesco de l'U.R.S.S. et le Comité d'organisation de l'U.R.S.S. pour l'Année internationale du livre.[5]

Outre ses collections de monographies relatives aux études slaves et est-européennes, la Bibliothèque nationale possède de nombreuses séries, bien

---

[3]Une partie de cette collection se compose d'un petit nombre de textes ukrainiens canadiens publiés à Winnipeg, Saskatoon et Edmonton, dans les années 1920, 1930 et 1940. D'après la description fournie par la Bibliothèque nationale, la collection comprend des livres de littérature, de critique littéraire, d'histoire, quelques ouvrages de référence ainsi que des publications en série et plusieurs livres consacrés au monde des affaires et du travail, à la vie culturelle, religieuse et sociale des Ukrainiens au Canada (Nouvelles de la Bibliothèque nationale, vol. III, n° 3 [Juillet-septembre 1971], p. 14). On y trouve aussi le manuscrit dactylographié des mémoires inédits de M. Bryck.

[4]Ibid., vol. IV, n° 3 (Mai-juin 1972), p. 22

[5]Ibid., vol. V, n° 1 (Janvier-février 1973), p. 10

que souvent incomplètes, de journaux ethniques.[6] Parmi ceux-ci, l'ensemble le plus important (27) est formé de journaux ukrainiens; il est suivi des journaux hongrois (10), puis des tchèques et slovaques (chacun 7), croates, polonais et serbes (5 chacun), finnois (4), lituaniens et russes (3 chacun), biélorusses, estoniens, lettons et slovènes (chacun 2), bulgares et macédoniens (1 chacun) et deux journaux classés comme "yougoslaves". Réunis, ils constituent un grand total de 88 publiés par les différents groupes ethniques d'origine est-européenne. Dans quelques cas, ces collections traitent d'une part considérable de l'histoire du groupe ethnique en cause, illustrant ainsi de façon détaillée son apport à la culture canadienne[7].

---

[6] A la suite des recommandations de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, la Bibliothèque nationale a élaboré un programme spécial afin de réunir et de conserver les journaux dans d'autres langues que l'anglais et le français, puisqu'on a constaté qu'ils représentaient une source essentielle de renseignements sur les groupes ethniques et les collectivités culturelles au Canada. Bien que la bibliothèque reçoive quelques journaux ethniques depuis 1965, ce n'est que depuis 1972 qu'elle est chargée de l'acquisition et de la conservation de toutes les publications en série des divers groupes ethniques du Canada. A cette époque, la section des journaux de la bibliothèque recevait 150 journaux publiés par 35 collectivités ethniques et, en janvier 1973, un spécialiste en ce domaine a été engagé pour superviser ce programme. La Bibliothèque nationale a aussi acquis des microfilms des séries rétrospectives de certains journaux et va tenter de retracer et acquérir les ancien numéros d'autres publications en série. Ce programme complétera le projet de microfilmage des journaux ethniques (Ethnic Newspaper Microfilming Project) du Conseil des bibliothèques d'université de l'Ontario auquel collabore la Bibliothèque nationale (M. Trudel, "Les journaux ethniques: une étape importante du programme multiculturel", ibid., vol. V, nos 2-3 [Mars-juin 1973], pp. 8-10).

[7] Les collections les plus importantes sont celles de Czas (polonaise; Winnipeg, 1928-), Glas kanadskih srba (serbe; Windsor, Ontario, 1944-), Homin Ukrajiny (ukrainienne; Toronto, 1948-), Hrvatski glas (croate; Winnipeg, 1941-), Kanadai magyar ujság (hongroise; Winnipeg, 1929-), Kanadský Slovak (slovaque; Toronto, 1945-), Kronika tygodniowa (polonaise; Toronto, 1941-), Liaudies balsas (lituanienne; Toronto, 1932-), Liekki (finnoise; Sudbury, 1935-), Naša meta (ukrainienne; Toronto, 1949-), Nepriklausoma Lietuva (lituanienne; Montréal, 1941-), Novo vreme (bulgare; Toronto, 1942-), Novyj šljah (ukrainienne; Winnipeg, 1932-), Ukrajins'ki visti (ukrainienne; Edmonton, 1939-), Ukrajins'kyj holos (ukrainienne; Winnipeg, 1925-), Vapaus (finnoise, Sudbury, 1919-) et Związkowiec (polonaise; Toronto, 1933-).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU CANADA

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS*

Economie	200	volumes
Education	25	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	100	"
Hongrie	50	"
Pologne	100	"
Roumanie	40	"
Russie et URSS	1 900	"
Ukraine	150	"
Yougoslavie	50	"
Autres pays est-européens et généralités	125	"
Langues et littératures		
Baltes	80	"
Tchèques et slovaques	150	"
Hongroises	50	"
Polonaises	120	"
Roumaines	70	"
Russes	900	"
Serbo-croates	25	"
Ukrainien	250	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	75	"
Philosophie	50	"
Science politique et gouvernement	300	"
Religion	60	"
Autres disciplines	125	"
Référence et bibliographie	800	"
Total	5 795	"**

*Chiffres fondés sur l'étude que l'auteur a menée en mai 1972 (à l'exclusion des journaux).

**Y compris les collections qui n'ont pas été répertoriées, (voir ci-dessus) soit près de 10 000 volumes.

BROCK UNIVERSITY
MERRITTVILLE HIGHWAY
ST. CATHARINES, ONTARIO

Cette institution relativement nouvelle (créée en 1964) peut se vanter de posséder une bibliothèque déjà respectable de plus de 210 000 volumes dont la collection slave (env. 4 000 vol.) semble assez bien munie pour satisfaire aux besoins immédiats du personnel enseignant et des étudiants. L'université offre une vingtaine de cours se rapportant à l'Europe de l'Est et la collection de la bibliothèque reflète dans une très grande mesure le contenu de ces cours; en outre, elle fournit la documentation d'appui nécessaire à la compréhension des principaux courants politiques, sociaux et intellectuels en Russie et dans les autres pays slaves.

La majeure partie de la collection (plus de 2 000 vol.) est consacrée à la langue et à la littérature russes. Malgré des anomalies de classification, les ressources dans ce domaine produisent une impression généralement favorable et semblent avoir été choisies judicieusement et avec soin. La section de linguistique et de philologie russes (plus de 200 vol.) se compose principalement de manuels, de grammaires et d'autres ouvrages d'introduction. Parmi les ouvrages de survol sur l'histoire de la littérature russe, on doit mentionner l'Istorija drevnej russkoj literatury de Speranskij (3^{e} éd.; Moscou, 1920) et un certain nombre d'ouvrages généraux plus récents; c'est pourtant la littérature des 19^{e} et 20^{e} siècles qui est la mieux représentée. Dostoevskij et Puškin viennent en tête (env. 100 vol. chacun), suivis de près de Tolstoj, Tourgueniev et Čehov; la bibliothèque possède également les éditions complètes d'autres auteurs et critiques littéraires de marque (Belinskij, Dobroljubov, Leskov, Nekrasov, A. N. Ostrovskij, etc.); il existe évidemment certaines lacunes (spécialement Tjutčev et même Gogol, jusqu'à un certain point). La période prérévolutionnaire est traitée assez superficiellement, mais la littérature soviétique semble bien couverte. En plus des éditions contemporaines de classiques et d'auteurs modernes russes, la bibliothèque possède plusieurs

numéros des collections rééditées "Slavische Propyläen" et "Slavistic Printings and Reprintings", de même que des ouvrages relativement rares comme Literaturnyja vospominanija d'Annenkov (Saint-Pétersbourg, 1909) ou Skladčina (almanach littérature auquel certains des plus importants auteurs russes ont contribué et publié à Saint-Pétersbourg en 1874 pour venir en aide aux victimes de la famine dans la province de Samara). La linguistique slave en général et les langues et littératures non russes de l'Europe de l'Est font assez piètre figure (env. 150 vol., dont quelques ouvrages en polonais et en ukrainien).

La bibliothèque compte environ 800 volumes sur l'histoire de la Russie; on y trouve presque toutes les études et manuels scolaires contemporains en anglais, et quelques rares ouvrages dans la langue originale. Les autres pays de l'Europe de l'Est sont traités assez superficiellement (moins de 50 vol. respectivement sur la Tchécoslovaquie et la Pologne, près de 50 sur l'histoire générale des Balkans, plus de 20 sur la Yougoslavie, etc.), mais la contribution de personnes originaires de l'Europe de l'Est et de leurs descendants à la culture canadienne n'est pas oubliée. Les ouvrages de géographie sont très peu nombreux (env. 25 vol.), tandis que les collections d'économie et de science politique (env. 150 et 200 vol. respectivement) contiennent la plupart des manuels d'usage et un assez bon choix de monographies récentes en anglais. Les ouvrages de philosophie constituent un point fort pour une bibliothèque qui dessert des étudiants du 1er cycle (près de 60 vol.), mais la section sur la religion est étonnamment faible. La documentation sur les beaux-arts (moins de 50 vol.) répond probablement aux besoins de la plupart des usagers; elle comprend, entre autres, l'ouvrage en plusieurs tomes, Istorija russkogo iskusstva. Les ressources dans les autres disciplines (anthropologie, folklore, musique, sociologie, etc.) sont négligeables et ne suffisent guère, même s'il s'agit d'une collection pour des études de 1er cycle. Les ouvrages généraux sont représentés par la deuxième édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija et la troisième édition de Malaja sovetskaja enciklopedija et plusieurs ouvrages usuels en un volume; il existe également une assez bonne collection de guides bibliographiques généraux relatifs aux études slaves et soviétiques (Hammond, Horecky, Maichel, etc.).

La bibliothèque est assez bien pourvue en publications sériées concernant l'Europe de l'Est (plus de 30 ouvrages); cependant les fonds sont généralement incomplets; ils ont été créés récemment (p. ex., les revues savantes et littéraires russes sont acquises régulièrement depuis 1967, tandis que les collections de périodiques en langues occidentales ne remontent généralement qu'au début des années 60[1]. En outre, la bibliothèque est abonnée à trois journaux russes (Literaturnaja gazeta, Novoe russkoe slovo et Pravda).

[1]Quelques réimpressions existent (p. ex., Vlasy pour 1905-1909).

BIBLIOTHEQUE DE LA BROCK UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Arts	50	volumes
Economie	150	"
Géographie	25	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	50	"
Pologne	50	"
Russie et URSS	800	"
Autres pays est-européens et généralités	100	"
Langues et littératures		
Russes	2 000	"
Autres littératures et langues slaves et est-européennes*	150	"
Philosophie	60	"
Science politique	200	"
Autres disciplines	125	"
Référence et bibliographie	150	"
Périodiques (reliés)	250	"
Total	4 160	"

*Philologie et linguistique slaves générales comprises.

CANADIAN POLISH RESEARCH INSTITUTE[1]

288, RONCESVALLES AVENUE

TORONTO, ONTARIO

C'est l'une des bibliothèques ethniques les mieux organisées au Canada, bien que sa collection (plus de 6 000 vol., y compris les périodiques, mais exception faite des journaux reliés, représentés par environ 15 000 notices dans le catalogue dictionnaire)[2] soit d'importance moyenne. L'institut et la bibliothèque ont été créés en 1956, grâce surtout à l'initiative et à l'enthousiasme d'un éminent Canadien d'origine polonaise et bibliothécaire professionnel, M. Victor Turek. A titre de premier directeur de l'institut, M. Turek en a organisé la bibliothèque et catalogué tous les ouvrages; il a tenté de recueillir "toutes les publications et documents disponibles, écrits par des Canadiens d'origine polonaise et traitant du groupe ethnique polonais au Canada". Il a voulu créer "un centre d'information pour les chercheurs intéressés aux relations de groupe des Canadiens d'origine polonaise"[3]. Fréquemment utilisée par les membres de la communauté polonaise de Toronto et par les étudiants et professeurs d'universités, la bibliothèque sert avant tout à la consultation, et se spécialise dans une gamme restreinte de publications. La section la plus importante de la bibliothèque est celle des Polonica Canadiana qui compte des ouvrages publiés au Canada en polonais, des publications d'écrivains d'origine polonaise traitant de réalités canadiennes ou d'auteurs canadiens sur des sujets polonais, d'autres pièces publiées au Canada sur des sujets polonais, des traductions d'oeuvres de Polonais publiées au Canada et des traductions d'ouvrages de Canadiens publiés en Pologne[4]. En outre, des sections spéciales sont consacrées

---

[1] L'histoire, les objectifs et les activités de l'institut sont exposés en détail dans T. Krychowski, "Polish Canadian Research Institute", dans Slavs in Canada, II (Ottawa, 1968), 212-221.

[2] Ce catalogue est le seul à essayer de rassembler les collections des bibliothèques d'autres institutions polonaises au Canada et même de certaines collections de quelques particuliers.

[3] Krychowski, p. 215.

[4] Ibid., p. 216. Comme le fait remarquer M. Krychowski, dans cette partie de la collection, "on trouve toutes les publications depuis l'arrivée des Polonais au Canada. On y trouve publications, livres, brochures, volumes commémoratifs et autres ouvrages de même genre, de tous les organismes, associations, paroisses polonaises, y compris des copies de constitutions et de rapports" (ibid., pp. 216-217).

aux Polonica (publications relatives à la Pologne et aux affaires polonaises qui, malheureusement, ne sont pas systématiquement acquises), aux Canadiana (surtout des ouvrages de référence), à l'immigration, à l'émigration et à la bibliographie[5]. La bibliothèque possède également un important dossier informatif comprenant des coupures de presse sur des sujets d'intérêt courant et d'autres documents éphémères. Il est à noter, en outre, que les administrateurs de la bibliothèque ont réussi à établir des liens d'échange avec plusieurs bibliothèques et institutions polonaises de haut savoir et à maintenir des rapports étroits avec les institutions et les associations polonaises du Canada. Cette collaboration permet à la bibliothèque d'augmenter et de consolider ses ressources actuelles, d'améliorer ses installations et d'étendre ses activités. Quelques organismes gouvernementaux canadiens lui ont également accordé des subventions.

Les ressources abondantes de la bibliothèque sur l'histoire, l'activité et la contribution de la communauté polonaise au Canada sont dignes de mention. On y retrouve une série complète (en volumes reliés) de deux journaux polonais publiés au Canada, Głos Polski et Związkowiec, de même que la collection partielle de Czas et de Kronika tygodniowa et des documents traitant de l'émigration polonaise dans d'autres pays, dont certaines pièces rares et précieuses. Dans l'ensemble, la documentation de la bibliothèque peut être considérée comme une collection spécialisée choisie avec soin; elle peut servir de modèle aux autres institutions qui visent à préserver et à mettre à la disposition des chercheurs qualifiés divers documents de nature à faire connaître la contribution de chaque groupe ethnique à l'histoire et à la culture canadiennes.

---

[5] On trouve également des publications qui n'entrent pas dans ces classes (p. ex., des belles-lettres reçues de Pologne).

CARLETON UNIVERSITY
OTTAWA, ONTARIO

Fondé en 1942, le Carleton College obtient le statut d'université en 1957. Ses bibliothèques comptent 725 000 volumes, 185 000 microformes et près de 15 000 périodiques courants. C'est fondamentalement une institution d'enseignement pour prédiplômés, mais les études et la recherche supérieures ont atteint un haut niveau dans plusieurs départements, et certains domaines d'études (dont les études soviétiques et est-européennes, les affaires internationales et les études canadiennes) reçoivent une attention particulière. Située dans la capitale nationale et dans un des principaux centres de la culture canadienne, la Carleton University jouit de certains avantages; celui de pouvoir accéder facilement aux ministères fédéraux et aux ambassades dont la générosité est reconnue et celui de recevoir en dons des livres et d'autre matériel de bibliothèque. Elle peut aussi gérer plus rationnellement ses ressources en tâchant, chaque fois que cela est possible, de ne pas conserver des ouvrages qui se trouvent d'autres bibliothèques d'université et de recherche d'Ottawa. La collection slave de Carleton s'est accrue surtout depuis 1970; en introduisant un nouveau programme de maîtrise en études slaves et est-européennes, l'université s'est engagée à affecter, sur une période de cinq ans, la somme de $50 000 au développement des effectifs slaves de la bibliothèque. Le développement de cette collection semble surtout porter sur la documentation se rapportant à la politique, au gouvernement, au droit, au communisme international, à la religion et à l'athéisme -- ce qui reflète, en quelque sorte, les principales préoccupations du personnel et des étudiants de l'Institut d'études soviétiques et est-européennes de l'université.

Langues et littératures

La bibliothèque possède une collection étendue, quoique inégale, en langues et littératures slaves. Ses ouvrages en linguistique et philologie russes (près de 650 vol.) conviennent certes à l'enseignement au niveau des prédiplômés et ils peuvent satisfaire, dans une certaine mesure, les besoins

des candidats à la maîtrise. La collection de littérature russe (env. 5 500 vol.) comprend un bon choix d'aperçus historiques généraux en russe (Ovsjaniko-Kulikovskij, Polevoj, Pypin) et en langues étrangères. La littérature russe ancienne et les auteurs du 18e siècle (à l'exception de Karamzine) sont traités assez superficiellement, tandis que les auteurs classiques du 19e siècle sont beaucoup mieux représentés. On trouve près de 350 volumes de Dostoevskij et sur son oeuvre et plus de 150 volumes de Gogol et à son sujet, dont une édition rare de ses Večera na hutore bliz Dikan'ki et Mirgorod illustré par S. M. Dudin et N. I. Tkačenko (Saint-Pétersbourg, 1911), bien que l'édition en 14 volumes Polnoe sobranie socinenij (1937-1952) soit absente. Puškin est représenté par quelque 250 volumes (y compris l'édition Académique en 17 volumes). La collection contient aussi près de 350 volumes sur Tolstoj et à son sujet (l'édition Jubilé de ses oeuvres est absente) et approximativement 200 volumes sur Čehov et son oeuvre, tandis que Gor'kij est représenté par quelque 250 volumes. Les modernes sont faiblement représentés et la littérature de l'émigration est pratiquement inexistante; mais dans l'ensemble, la littérature russe soviétique est convenablement couverte[1]. Parmi les périodiques relatifs à la littérature et à la linguistique russes, on trouve des titres aussi importants que Izvestija et Sbornik de la section de langue et littérature de l'Académie Impériale des sciences (microformes et réimpression), des rééditions de Otečestvennyja zapiski (1821-1830) et de Sovremennik (1836-1846) des volumes originaux dépareillés de Moskovskij telegraf, Russkaja mysl' et Russkoe bogatstvo, des réimpressions de LEF et Novyj LEF, et une bonne collection de revues soviétiques courantes.

Parmi les littératures et les langues slaves non russes, l'ukrainienne est la mieux représentée (plus de 750 vol.), non sans lacunes graves toutefois (aucune édition savante de Ševčenko). La collection de langue et de littérature tchèques comprend surtout des manuels scolaires et des traductions (Čapek et Hašek). La collection polonaise (env. 200 vol.) contient des monographies importantes mais presque aucun auteur n'est représenté convenablement et des écrivains de premier ordre (Sienkiewicz, Żeromski, etc.) ne peuvent être

[1] Il faut préciser, toutefois, le manque d'études critiques et d'interprétation pour toutes les périodes de la littérature russe.

lus qu'en traductions anglaises ou russes. De même, les ouvrages biélorusses et serbo-croates se retrouvent presque exclusivement sous forme de traduction russe (Kolas, Kupala) ou anglaise (Andrič, Djilas). On peut en dire autant de la collection balte et roumaine, tandis que les langues et les littératues bulgares et hongroises sont représentées par un ensemble d'ouvrages limité; mais ils sont bien choisis, originaux pour la plupart. La section de philologie slave générale comporte un bon choix d'ouvrages de Jagić, de Leskien, de Selišč̆ev, de Vasmer, et d'autres auteurs de marque, mais, à l'exception de deux ou trois collections (Revue des études slaves, Zeitschrift für slavische Philologie, etc.), les périodiques sont insuffisants.

Histoire

La collection d'histoire est numériquement imposante (à peine moins de 5 500 vol.), mais elle est peu équilibrée. Elle comprend des réimpressions et des éditions originales de sources premières (Akty otnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii, Archiv für wissenchaftliche Kunde von Russland, Arhiv russkoj revoljucii, Drevnjaja rossijskaja vivliofika, Vnešnjaja politika Rossii XIX i načala XX veka, etc.). L'histoire des peuples de l'URSS est largement traitée (près de 3 500 vol.) et les ouvrages des principaux historiens de Russie (notamment Karamzine, Soloviev, Ključevskij et Pokrovskij) s'y trouvent presque tous. Les périodes de Kiev et de Moscou sont quelque peu négligées, et la collection sur le 18^{e} siècle (à l'exception des règnes de Pierre le Grand et de Catherine II) est également loin d'être suffisante. La documentation sur le 19^{e} siècle est relativement bonne, spécialement pour la période de la Guerre de Crimée, mais des monographies importantes de Schilder et de Tatišč̆ev, de même que plusieurs autres études spécialisées manquent. Par ailleurs, la bibliothèque possède des publications rares remontant au règne de Nicolas I^{er} (c.-à-d. la traduction de 1843 de l'ouvrage controversé du marquis de Custine, The Empire of the Czar) et plusieurs études descriptives sur la Russie impériale, y compris une xérographie de l'ouvrage en plusieurs volumes, Rossija: polnoe geografičeskoe opisanie našego otečestva. Les ouvrages du 20^{e} siècle (particulièrement de la période soviétique) sont beaucoup plus nombreux et

comptent une série impressionnante de sources premières et secondes (ainsi, la bibliothèque possède l'ensemble des oeuvres de Lénine en russe et en anglais, une réédition de Leninskij sbornik et une excellente collection d'autres "Leniniana" -- près de 200 vol. en tout). Généralement, peu de choses importantes manquent et un bon équilibre entre les ouvrages en russe et en anglais est maintenu. Pour ce qui concerne l'histoire locale et régionale (env. 400 vol.), la Sibérie et l'Asie centrale semblent les mieux couvertes. La section d'histoire de l'Ukraine (env. 250 vol.) comprend une réimpression de l'Istorija Ukrajiny-Rusy d'Hruševs'kyj, de même que la plupart des ouvrages courants en anglais, mais la Biélorussie et la Baltique sont traitées de façon moins étendue. En dernier lieu, on trouve près de 50 volumes sur les Juifs de la Russie et de l'Europe de l'Est.

Pour ce qui est de l'histoire de la Pologne, la bibliothèque a relativement peu à offrir (env. 350 vol.). On trouve très peu de livres en polonais et la documentation sur l'histoire antérieure à la séparation est clairsemée. La période de l'entre-deux-guerres semble la mieux couverte, comparativement aux événements postérieurs à 1945. Par ailleurs, il existe une bonne collection de base sur l'histoire de la Tchécoslovaquie (près de 500 vol.), y compris une série complète de Československá vlastivěda et de Slovenská vlastivěda (vol. I-IV), de Dějiny národu českého de Palacký (éd. de 1927), les monographies classiques d'E. Denis et même des publications rares. La période de l'entre-deux-guerres (spécialement les accords de Munich et leurs suites) est très bien représentée. L'histoire de la Hongrie (env. 130 vol.) se limite surtout à des ouvrages en anglais et aux oeuvres d'usage courant (Marczali, Macartney, Király, etc.). Les événements de 1956 sont couverts assez en détail, mais la suite des événements précédant la Première Guerre mondiale semble quelque peu négligée.

La collection d'histoire des Etats balkaniques est modeste (quelque 600 vol., dont plus de 300 ouvrages généraux), mais elle convient bien aux besoins des étudiants prédiplômés. La Yougoslavie est la plus abondamment traitée (près de 200 vol.), mais l'époque médiévale est presque complètement négligée, tandis que la période de l'après-guerre est exceptionnellement bien

représentée. Les ouvrages sur la Roumanie (plus de 80 vol.) et la Bulgarie (quelque 30 vol.) sont peu nombreux et dispersés.

L'antiquité et la civilisation slaves sont assez mal représentées, bien que la bibliothèque possède le monumental Slovanské starožitnosti de Niederle. On trouve également une petite collection traitant du mouvement panslave et une section comparativement importante (env. 150 vol.) sur la Seconde Guerre mondiale et l'Europe de l'Est. L'histoire et la contribution des Slaves et d'autres groupes ethniques de l'Europe de l'Est au Canada sont traitées assez superficiellement (env. 30 vol.). Le tableau serait incomplet si nous omettions de mentionner la collection de périodiques de cette bibliothèque sur l'histoire de l'Europe de l'Est (plus de 30 titres, dont les principales revues spécialisées publiées en Occident et un choix limité de périodiques russes, polonais et ukrainiens, certains d'entre eux sur microforme).

Autres disciplines

Les ressources de la bibliothèque dans les domaines des sciences politiques, gouvernement, droit et autres connexes forment qualitativement une des parties les plus importantes de sa collection slave et est-européenne (près de 2 200 vol.). Elles sont constituées en grande partie par des documents et d'autres sources premières, comme des collections de lois et décrets du gouvernement soviétique, des protocoles et des rapports sténographiés des congrès du Parti et des réunions plénières du Comité central du PCUS, des résolutions du Parti, etc. L'histoire du PCUS et d'autres partis communistes de l'Europe de l'Est (notamment du Parti des travailleurs unis de Pologne) est également représentée convenablement, bien que la plupart des publications d'avant-guerre ne s'y retrouvent pas. Par ailleurs, il faut noter que la bibliothèque possède une vaste collection générale d'approximativement 3 000 volumes traitant de l'histoire du socialisme et du communisme international et, bien que la documentation se rapportant directement à l'Union soviétique et à l'Europe de l'Est ne compte pas pour plus de 20 p. 100 de la collection, celle-ci offre de nombreux renseignements de base et permet un bon aperçu des activités du Comintern. Les ouvrages de droit russe et soviétique sont également très nombreux (près de 450 vol.); on trouve plusieurs documents originaux

et des études de base en russe. Ils reflètent l'intérêt de l'Institut pour les droits des minorités, la liberté religieuse et les droits de l'homme -- tous sujets ayant des répercussions juridiques. Les fonds de périodiques en science politique et en droit sont riches et variés; ils comprennent plusieurs publications officielles soviétiques, dans leur forme originale ou sur microforme, quoique certaines collections soient incomplètes; en outre, on trouve une bonne quantité de revues spécialisées publiées dans d'autres pays de l'Europe de l'Est[2]. La bibliothèque fait également un réel effort pour combler les lacunes dans sa collection de monographies traitant de droit et de sciences politiques, mais il s'agit certainement d'un projet de longue haleine, les ouvrages devant être choisis avec beaucoup de soin en raison du coût élevé de la xérographie et des autres procédés de reproduction.

En économie et en histoire économique, la bibliothèque a monté une collection de base bien équilibrée de quelque 1 000 volumes, dont des documents et des réimpressions de valeur (p. ex., Rossija v koncje XIX vjeka édité par V. Kovalevskij et publié en 1900 sous les auspices du ministère impérial des Finances), de même que des ouvrages généraux et des monographies spécialisées en russe et en langues européennes occidentales. On trouve également un bon choix d'ouvrages traitant des systèmes économiques de la Pologne et de la Yougoslavie modernes. Il faut également mentionner les périodiques Mirovaja ekonomika i meždunarodnye otnošenija (depuis 1965), Sovetskaja torgovlja (depuis 1955), Vnešnjaja torgovlja (depuis 1946, incomplet) et Voprosy ekonomiki (depuis 1948). En outre, la bibliothèque tâche d'obtenir les principales séries statistiques publiées dans tous les pays de l'Europe de l'Est et elle a réussi à acquérir la plupart des annuaires statistiques officiels (en tout, plus de 300 vol. de documents variés en langue originale et en anglais, l'URSS, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie et la Yougoslavie étant les mieux couverts).

---

[2]On trouvera des informations détaillées dans Carleton University, Committee on Soviet and East European Studies, Checklist of Periodicals and Serials in Carleton University Library Pertaining to Communist, Slavic and East European Studies (Ottawa, 1970).

La collection de sociologie et d'histoire sociale comporte relativement peu de documentation en russe et dans les autres langues de l'Europe de l'Est. On constate la même situation en éducation, bien que la valeur de cette section soit augmentée par la présence de Vestnik vyšej školy (depuis 1955); l'ethnologie et le folklore sont à peine représentés. Le fonds des ouvrages de géographie s'est nettement amélioré avec l'achat de la collection Zaborski à la fin de 1972; on compte maintenant quelque 500 volumes, dont une série complète de Soviet Geography et de Prace geograficzne[3].

La section de philosophie est relativement bien pourvue (près de 200 vol.); on y trouve une série presque complète de Voprosy filosofii). Outre les ouvrages d'intérêt général, les oeuvres de Berdjaev, de Šestov et de Soloviev sont bien représentées. La documentation sur la religion et l'athéisme en URSS est plus importante encore (plus de 200 vol.); elle comprend des rééditions de l'Istorija russkoj cerkvi de Golubinskij et de l'Istorija ·hristianstva y Rossii de Bulgakov de même que plusieurs importantes études spécialisées assez rares. Elle est plutôt faible, cependant, du côté de la documentation relative aux pays de l'Europe de l'Est en dehors de l'Union soviétique.

Dans le domaine de l'art, la bibliothèque possède en plusieurs volumes, l'Istorija russkogo iskusstva et l'Istorija ukrajins'koho mystectva, de même que des ouvrages généraux en anglais. Le Katalog russkih portretov dressé par A. V. Morozov (4 vol. et index; Moscou, 1912-1913) mérite une mention spéciale. La collection sur le théâtre de la Russie et de l'Europe de l'Est semble plutôt médiocre (moins de 100 vol.) tandis que les ouvrages de musique, bien qu'insuffisants pour l'instant, comptent approximativement 50 volumes d'histoire et de critique et 200 volumes de compositions d'auteurs russes et est-européens.

---

[3]Il faut noter que la bibliothèque se fie également à la cartothèque du département de géographie qui se spécialise en cartes soviétiques et est-européennes.

Ouvrages généraux

La collection des ouvrages de référence n'est guère impressionnante: l'accent est surtout mis sur l'Union soviétique avec l'Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron, la Bol'šaja enciklopedija d'Južakov, les trois éditions de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija et les encyclopédies de Biélorussie et d'Ukraine, tandis que d'autres pays de l'Europe de l'Est sont représentés seulement par la Wielka encyklopedia powszechna polonaise et l'Enciklopedija Jugoslavije. Parmi les bibliographies, on trouve les guides soviétiques généraux et spécialisés, mais les collections d'ouvrages importants (Knižnaja letopis', Letopis' žurnal'nyh statej, etc.) sont incomplètes[4].

La partie la plus importante de la collection dans son ensemble est la grande quantité de périodiques (près de 400 titres comportant env. 1 400 vol. reliés, sans compter les microformes qui représentent plus de 500 vol.). On trouve plus de 30 journaux provenant de pays de l'Europe de l'Est ou les concernant, y compris quelque 25 ouvrages publiés en URSS, dont pratiquement tous les organes officiels des républiques soviétiques, de même que les journaux représentatifs de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la République démocratique allemande. En outre, on trouve certains journaux sur microfilm (Izvestija, depuis 1938, Pravda, depuis 1961 et Russkija vjedomosti des années 1890-1918).

En résumé, on peut dire que, grâce à la façon pragmatique et réaliste dont elle aborde les problèmes de sélection et d'acquisition des ouvrages, et grâce à l'utilisation rationnelle de ressources financières limitées, la bibliothèque de la Carleton University a réussi à former le noyau d'une collection très valable dont le potentiel en tant que collection de recherche en études soviétiques et est-européennes est important.

---

[4] Selon le bibliothécaire des sciences sociales et bibliographe slave de Carleton, M. Alex Liros, la bibliothèque a dû dépendre, jusqu'à un certain point, d'autres institutions d'Ottawa pour certaines pièces coûteuses (p. ex., la Bibliothèque nationale possède d'anciennes éditions de bibliographies de l'Europe de l'Est tandis que la bibliothèque de l'Université d'Ottawa possède d'excellents ouvrages de référence sur la Pologne et l'Ukraine); elle possède toutefois des ouvrages indispensables comme le Dictionary Catalog of the Slavonic Collection de la New York Public Library. (Lettre de M. Liros à l'auteur, 4 décembre 1973.)

BIBLIOTHEQUE DE LA CARLETON UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Arts	75	volumes
Economie	1 000	"
Education	100	"
Folklore et ethnologie	25	"
Géographie	500	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Bulgarie	30	"
Tchécoslovaquie	500	"
Hongrie	130	"
Pologne	350	"
Roumanie	80	"
Russie et URSS	3 500	"
Ukraine	250	"
Yougoslavie	200	"
Autres pays est-européens et généralités	300	"
Langues et littératures		
Baltes	50	"
Bulgares	50	"
Hongroises	150	"
Polonaises	200	"
Roumaines	25	"
Russes	6 150	"
Ukrainiennes	750	"
Autres langues slaves et est-européennes	225	"
Philologie slave générale	150	"
Droit	450	"
Musique	250	"
Philosophie	200	"
Science politique	1 750	"
Religion	200	"
Sociologie et histoire sociale	100	"
Théâtre	100	"
Référence et bibliographie	850	"
Périodiques (reliés)	1 400	"
Microformes	550	"
Autres ouvrages	150	"
Total	20 790	"

UNIVERSITY OF GUELPH

GUELPH, ONTARIO

La University of Guelph a été fondée en 1964; avant cette date, Guelph était le siège du Ontario Veterinary College, du Ontario Agricultural College et du Macdonald Institute. Les documents slaves et est-européens ne forment qu'une infime partie de sa collection de 680 000 volumes, ce dont il ne faut peut-être pas se surprendre puisque l'intérêt envers les études slaves semble décliner à l'heure actuelle: en effet, au niveau du baccalauréat, les cours de langue et de littérature russes qu'offrait anciennement l'Université ont été abandonnée et la bibliothèque a donné à d'autres établissements une partie de ses ouvrages slaves non encore cataloguées. L'importance de la collection catalogué (près de 3500 volumes) demeure bien modeste, mais cette collection suffit probablement à l'enseignement de la langue et de l'histoire russes à des débutants.

Il y a moins de 50 volumes d'ouvrages généraux de philologie et de linguistique slaves, tandis que la section de linguistique russe en contient quelque 200 (y compris une série de dictionnaires étonnamment bien choisis) et que dans le domaine littéraire, on compte près de 1 100 volumes. Quelques ouvrages d'histoire générale et quelques oeuvres de certains auteurs s'y trouvent dans leur édition originale, mais les textes de critique littéraire sont très peu nombreux. Puškin, Dostoevskij et Čehov figurent avec 50 volumes chacun et Tolstoj avec plus d'une centaine; ces chiffres englobent et les oeuvres et les études critiques sur ces oeuvres. "L'âge d'argent" de la littérature russe compte très peu d'ouvrages, tandis que la période soviétique est dans l'ensemble raisonnablement bien documentée. D'autres langues slaves et est-européennes y sont représentées à titre uniquement symbolique (approximativement 150 vol.). La linguistique slave et les journaux littéraires comptent certains titres représentatifs, bien que les séries sont en grande partie incomplètes; la bibliothèque possède également une collection partielle des Literaturnoe nasledstvo.

La collection d'histoire russe (environ 900 vol.) est de meilleure qualité et contient un matériel documentaire important (Arhiv russkoj revoljucii, Katorga i ssylka, Padenie carskogo režima, etc.) ainsi que certaines réimpressions précieuses (par exemple, l'histoire de la Russie par Karamzine et le Petr I de Bogoslovskij). On trouve aussi certaines histoires générales d'autres peuples est-européens, telles Geschichte von Böhmen de Palacký, l'Histoire des Roumains de Iorga, ou Geschichte der Serben de Jireček. La civilisation slave et l'histoire des groupes ethniques de l'Europe de l'Est se trouvant au Canada ne jouissent que d'une documentation marginale. Les sciences politiques et le gouvernement sont représentés par un échantillonnage de textes scolaires et d'ouvrages généraux (environ 100 vol.); le domaine de l'économie (quelque 75 vol.), documenté aussi de façon superficielle, peut suffire aux besoins des étudiants. De même, le fonds de philosophie est apparemment suffisant du point de vue de l'usager. Les ressources en ouvrages religieux, tout en étant numériquement modestes, sont d'une qualité étonnamment bonne et comprennent non seulement une réimpresssion de l'Istorija russkoj cerkvi de Golubinskij, mais également quelques études spécialisées de grande importance (par exemple, la monographie de Ključevskij sur les vies de saints en Russie). Les autres sujets sont cependant représentés de façon bien fragmentaire: une dizaine de volumes sur les beaux-arts, moins d'une vingtaine sur le théâtre et un peu plus d'une centaine traitant des autres disciplines (ethnologie, géographie, musique, sociologie, etc.). Parmi les ouvrages de référence dont dispose la bibliothèque, on se doit de mentionner l'Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron (sans supplément) et la deuxième édition de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija (avec suppléments annuels). Le fonds des périodiques comprend des réimpressions de nombreuses séries importantes et des séries incomplètes de plusieurs revues courantes (en tout, environ 20 titres).

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF GUELPH

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	75	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Russie et URSS	900	"
Autres pays est-européens et généralités	300	"
Langues et littératures		
Russes	1 300	"
Autres langues slaves et est-européennes*	200	"
Philosophie	30	"
Science politique et gouvernement	100	"
Religion	25	"
Autres disciplines	150	"
Référence, bibliographie, etc.	200	"
Périodiques (reliés)	175	"
Total	3 455	"

*Comprenant la philologie générale slave et la linguistique.

LAKEHEAD UNIVERSITY

THUNDER BAY, ONTARIO

Lakehead University s'est développée à partir du Lakehead Technical Institute (fondé en 1946; début de l'enseignement en 1948), qui est devenu en 1956 le Lakehead College of Arts, Science and Technology, et qui a reçu le rang d'université en 1965. Sa bibliothèque compte plus de 200 000 volumes catalogués: des livres et des périodiques reliés, et environ 30 000 microfilms; elle est abonnée, en outre, à plus de 2 500 revues.

L'université n'offre qu'un petit nombre de cours en langue, en littérature, en pensée et en culture russes: par conséquent, son fonds d'ouvrages pour les études slaves et est-européennes est plutôt modeste (moins de 6 000 vol.), quoique probablement fort suffisant pour une collection d'introduction générale à ces études. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les ressources en langue russe (environ 250 vol., limités presque exclusivement à des manuels scolaires, des grammaires et des anthologies de textes choisis) et en littérature (approximativement 1 500 vol.). La section littéraire contient, outre les nombreuses anthologies et quelques histoires littéraires générales, un petit nombre d'oeuvres originales et d'études littéraires de russe ancien et de la littérature du 18^{e} siècle. Par comparaison, la section consacrée aux oeuvres des classiques russes et aux ouvrages de critique littéraire est pauvre: par exemple, il n'y a pas d'édition russe de Gogol, ni même une seule série des oeuvres complètes de Puškin dans la langue originale; ici encore, les études d'interprétation sont rares. Pareillement, la bibliothèque compte seulement quelques oeuvres choisies de Tolstoj, en russe; mais on y trouve la traduction anglaise de Maude. En somme, c'est Tolstoj qui est le mieux représenté, oeuvres et critiques, avec un peu plus de 100 vol., puis viennent Dostoevskij, Tourgueniev (environ 80 vol. chacun) et Čehov (près de 50 vol., y compris l'édition d'Oxford). D'autre part, certains écrivains moins éminents (par exemple, Nekrasov et Pisemskij) sont, comparativement, bien représentés. La période moderne est tout à fait négligée (3 vol. par et sur Andreev,

2 par Merežkovskij et 1 par Sologoub -- la plupart d'entre eux dans la version traduite), mais il y a environ 50 volumes comprenant des oeuvres de Gor'kij et des essais de critique sur son oeuvre. La littérature soviétique russe est, dans l'ensemble, inégalement représentée, mais du point de vue de la qualité elle constitue peut-être la partie la plus importante de la collection, avec des oeuvres d'Essénine, Forš, Majakovskij, Paustovskij, Šolohov, Tihonov et de quelques autres auteurs, en langue originale. Le fonds d'ouvrages en langue et en littérature ukrainiennes comprend près de 150 vol., dont quelques grammaires, des textes scolaires et même des ouvrages lexicographiques d'importance (la réimpression de 1958 du dictionnaire de Hrinčenko) placés sur les rayons. Parmi les écrivains, Ševčenko et Lesja Ukrajinka sont les mieux représentés par leurs oeuvres tant en ukrainien qu'en anglais, alors que les oeuvres choisies de Franko ne s'y trouvent qu'en traduction. Dans la section polonaise (moins de 50 vol.), aucun écrivain n'est bien représenté et la collection se limite presque exclusivement à des traductions anglaises et à quelques histoires générales de la littérature polonaise. Les autres langues et littératures slaves et est-européennes ne figurent qu'à titre symbolique (un peu plus de 50 vol. en tout et pour tout); pareillement, il n'y a que très peu d'oeuvres relatives à la linguistique et à la philologie slaves comparées (y compris le vieux slave).

La section réservée à l'histoire russe présente la concentration la plus forte de documents slaves (près de 2 000 vol.) et comporte un choix prononcé d'ouvrages généraux en russe et en anglais. On a mis l'accent sur la période moderne: bien au-delà de 60% de la collection est consacré aux événements survenus depuis 1917, alors que les périodes de Kiev et de Moscou, de même que, à un moindre degré, celle de la Russie impériale, sont traitées d'une façon plutôt superficielle, malgré la présence de certaines sources fort valables (notamment, une série partielle de Polnoe sobranie russkih letopisej). La bibliothèque possède une réédition de Arhiv russkoj revoljucii et quelques collections documentaires, mais le pourcentage des livres en russe est forcément peu élevé, de sorte que même le recueil des oeuvres complètes et choisies de Lénine ne s'y trouve qu'en anglais. Il y a environ 150 vol. traitant de l'histoire

locale et régionale, parmi lesquels la Sibérie et l'Asie centrale sont les mieux représentées. En outre, une section appréciable (approximativement 100 vol.) porte sur l'histoire ukrainienne, dont plusieurs oeuvres d'importance (par exemple, la série complète des Hruševs'kyj) dans la langue originale, et la plupart des monographies courantes en anglais. De même, peu d'ouvrages concernent les pays baltiques et la Biélorussie. Le fonds consacré à la Pologne (près de 100 vol.) semble porter surtout sur l'histoire diplomatique et il contient en majorité des livres en anglais et en français, tandis que la collection intéressant la Tchécoslovaquie (moins de 50 vol.) met en valeur presque uniquement les événements survenus depuis 1918. L'histoire de la Hongrie est abordée dans un certain nombre d'études générales et spécialisées écrites en anglais (Helmreich, Jászi, Macartney, etc.). L'histoire des Balkans (moins de 200 vol., dont quelque 50 vol. consacrés à la Yougoslavie) a été négligée; ici, la section ne contient même pas certains ouvrages essentiels en langue anglaise, même si l'on y trouve des histoires et des ouvrages d'intérêt général. Les documents portant sur la civilisation slave sont maigres, alors que ceux des groupes canadiens d'origine est-européenne s'élèvent à quelque 25 volumes.

La collection touchant le domaine des sciences politiques et du gouvernement est, par comparaison, la mieux pourvue et compte près de 300 vol. (y compris les ouvrages à multiples exemplaires). Elle est surtout très bien montée en volumes et documents traitant du marxisme et de l'anarchisme russe et est-européen. Un certain nombre de documents de base ainsi qu'une quantité assez importante de livres de recherche et de manuels scolaires traitant des régimes politiques est-européens sont disponibles. Ces ressources concernent surtout l'Union soviétique et, à un moindre degré, la Yougoslavie. L'histoire du droit et des régimes juridiques en Europe de l'Est contemporaine est traitée dans une douzaine de volumes, parmi lesquels on trouve des publications relativement rares, telles Drevnosti russkago prava, par V. I. Sergeevič (Vol. I; Saint-Pétersbourg, 1903) et Lectures on Slavonic Law, par F. F. Zigel' (Londres, 1902). Il y a environ 250 vol. (principalement des manuels scolaires et un choix de monographies en anglais) sur les régimes économiques de l'Europe de l'Est, mais les documents en russe et dans les autres langues de ces régions sont

très rares[1]. Le fonds consacré à l'éducation (au-delà de 50 vol., incluant les ressources de la bibliothèque de la faculté d'éducation) comprend un exemplaire photocopié de l'Istorija russkoj pedagogii par M. I. Demkov (2 vol.; Tallinn, 1896); on peut le considérer comme suffisant dans une petite collection destinée à initier l'étudiant à ce sujet; en sociologie et en philosophie, même situation, les livres se limitant surtout à des histoires générales de base, en anglais, et à quelques oeuvres de Berdjaev, Šestov et Uspenskij. La section d'ouvrages religieux (près de 40 vol.) est d'une importance inattendue: ouvrages généraux en anglais, histoire de l'Eglise orthodoxe russe par Golubinskij, certaines études spécialisées et documents de première main (notamment les lettres de Peter Verigin publiées par V. Čertkov en 1901). D'autre part, en anthropologie, en ethnologie et en géographie, le fonds présente peu d'intérêt et de valeur, mises à part les revues soviétiques courantes dans la version anglaise (Soviet Anthropology and Archeology, Soviet Geography, etc.). Dans le domaine des beaux-arts, on compte un choix d'ouvrages d'introduction, en anglais, et l'Istorija russkogo iskusstva (en tout, quelque 25 vol.); il y a également une douzaine de livres sur l'histoire du théâtre russe, dont les mémoires de certains metteurs en scène et d'acteurs éminents, dans la version anglaise. Le fonds consacré à la musique est modeste par rapport au précédent, bien que la bibliothèque possède plusieurs histoires générales de la musique russe, de même que des biographies et des études portant sur certains compositeurs remarquables d'origine est-européenne.

La salle de consultation sur place loge une petite collection d'ouvrages encyclopédiques de base (parmi lesquels la deuxième et la troisième édition de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, une série incomplète de la Wielka encyklopedia powszechna PWN et des encyclopédies ukrainiennes d'émigrés), ainsi qu'un choix satisfaisant de dictionnaires anglais-slave et slave-anglais, en plus d'une section passablement bien garnie (près de 50 vol.) de guides bibliographiques spécialisés relatifs à l'Europe de l'Est. Le nombre des

---

[1] Il existe une exception, c'est-à-dire la section réservée à la question paysanne en Russie, où l'on trouve l'étude classique de Semevskij, Krest'janskij vopros v Rossii v XVIII i pervoj polovinje XIX vjeka (réimpression), ainsi que certaines collections documentaires.

périodiques touchant aux domaines slaves et est-européens est évalué à environ 60 titres judicieusement choisis, en langues anglaise, française, russe, polonaise et ukrainienne (environ 200 vol. reliés). La bibliothèque est également abonnée à certains journaux russes (Izvestija et Novoe russkoe slovo). Il n'existe aucun fonds valable de documents en microreproduction, sauf peut-être certains titres importants (par exemple, Russkij biografičeskij slovar).

En résumé, on peut décrire la collection slave et est-européenne de Lakehead comme petite par rapport à d'autres, mais elle est soigneusement choisie; aussi, correspond-elle bien à sa fonction première: fournir une base de renseignements aux étudiants inscrits aux cours offerts en ce domaine et assurer des documents d'information générale aux autres cours et programmes[2].

---

[2]Les objectifs de la bibliothèque sont mentionnés dans la lettre de M. E. J. Belton, bibliothécaire en chef à Lakehead University dans une lettre adressée à l'auteur, en date du 3 février 1972.

BIBLIOTHEQUE DE LA LAKEHEAD UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	25	volumes
Economie	250	"
Education	50	"
Géographie	50	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	50	"
Hongrie	50	"
Pologne	100	"
Russie et URSS	2 000	"
Ukraine	100	"
Yougoslavie	50	"
Autres pays est-européens et généralités	200	"
Langues et littératures		
Polonaises	50	"
Russes	1 750	"
Ukrainiennes	150	"
Autres langues slaves et est-européennes	75	"
Musique	25	"
Philosophie	30	"
Science politique et gouvernement	300	"
Religion	40	"
Sociologie et histoire sociale	30	"
Autres disciplines et généralités	100	"
Référence et bibliographie	200	"
Périodiques (reliés)	200	"
Microformes	25	"
Total	5 900	"

UNIVERSITE LAURENTIENNE

SUDBURY, ONTARIO

L'université Laurentienne a été formée en 1960 à partir de deux établissements d'obédience religieuse: l'Université de Sudbury (établie en 1957) et la Huntington University (fondée en 1960); en 1963, cette fédération d'université accueille en son sein la Thornloe University de l'Eglise anglicane du Canada. La bibliothèque Laurentienne compte en 1973 au-delà de 200 000 unités (livres, périodiques reliés et documents gouvernementaux) abrités dans la bibliothèque centrale, la bibliothèque scientifique et la salle de lecture de la Faculté d'éducation physique[1]. L'université étant très jeune, il n'est pas surprenant de constater que sa collection slave et est-européenne soit plutôt modeste (environ 4 000 vol.), même si on y offre 8 cours en langue et en littérature russes, 2 cours d'histoire russe et soviétique et, au département des sciences politiques, un cours sur l'U.R.S.S.

Les caractéristiques les plus remarquables du fonds consacré à la langue et à la littérature russes (approximativement 1 500 vol.) résultent de l'importance accordée à la traduction du russe (y compris le russe scientifique) à l'anglais dans les ouvrages portant sur la linguistique[2], ainsi que la présence de traductions françaises des auteurs russes et des ouvrages critiques, reflétant ainsi le caractère bilingue de cette université. L'intérêt principal est accordé aux grands auteurs du 19^{e} siècle; ici, Dostoevskij est le mieux servi avec son oeuvre au complet et de très nombreuses études critiques de cette oeuvre (près de 200 vol.). Viennent ensuite Tolstoj (près de 150 vol.), Čehov (au-delà de 70 vol.), Gor'kij (approximativement 60 vol.), Puškin et

---

[1] Il est bon de noter que la bibliothèque Laurentienne dessert les étudiants relevant de l'éducation permanente et qui reçoivent des cours dans 18 localités disséminées de Timmins à Parry Sound et d'Elliot Lake à Mattawa (voir l'annuaire 1973-1974 de l'université Laurentienne, Sudbury 1973, p. 20).

[2] On doit noter que l'Ecole des traducteurs et interprètes à l'université Laurentienne offre, parmi ses options spéciales, le russe scientifique; on y utilise une nouvelle méthode d'enseignement de cette matière, suivant le livre Russian for Scientists, par Y. Gentilhomme (4 vol., Paris, 1970).

Tourgueniev (plus de 50 vol. chacun). Quelques auteurs et critiques (notamment Černyševskij, Dobroljubov, Herzen et Tourgueniev) y figurent dans les meilleures éditions scolaires de leurs oeuvres. Par ailleurs, la période moderne a été, jusqu'ici, négligée: plusieurs des écrivains majeurs sont absents ou ne sont représentés que par une seule oeuvre, en traduction. La littérature russe soviétique est également traitée assez pauvrement, qu'il s'agisse des oeuvres originales ou de la critique littéraire, quoique la bibliothèque possède les meilleures éditions actuellement sur le marché de certains auteurs (par exemple, Majakovskij). La langue et la littérature ukrainiennes sont représentées par une centaine de volumes; Bohdan Lepkyj ainsi que Lesja Ukrajinka y sont traités de façon très complète (une part considérable de cette collection a été apparemment donnée par la communauté ukrainienne locale, ce qui peut expliquer la position avantageuse faite à ces deux écrivains). Cinquante volumes à peine dans le fonds polonais et aucun auteur représenté de façon satisfaisante, la plupart des oeuvres ne s'y trouvant qu'en versions anglaise et française[3]. Les autres langues slaves et est-européennes sont à peine abordées, hormis le cas notoire du finnois[4]. Les ressources du côté de la philologie et de la linguistique slaves sont également minimes (approximativement 20 vol.).

Les ressources en histoire russe et soviétique comprennent environ 1 250 volumes et comptent un assez bon choix de manuels scolaires de base[5], quelques documents et des microreproductions de certains ouvrages importants en matière d'historiographie russe (par exemple, Opyt russkoj istoriografii par

---

[3] L'auteur sait pertinemment que depuis la date de son étude (juillet 1972) on a déployé des efforts considérables pour corriger cet état de chose.

[4] Bien que les études finlandaises n'entrent pas dans le champ de cette étude, il est intéressant de souligner que la collection de la bibliothèque en langue et en littérature finlandaises se chiffre à plus de 300 volumes, grâce surtout à la générosité de la communauté finlandaise locale.

[5] Sous ce rapport, on devrait noter que le professeur J. L. Black, du département d'histoire à l'université Laurentienne, a reçu une subvention du Conseil des arts du Canada pour l'achat de photocopies des manuels scolaires les plus importants ayant servi à l'enseignement de l'histoire russe depuis le milieu du 18e siècle jusqu'à la fin du 19e siècle. Cette collection, composée de 18 volumes reliés et de documents sur microfiches, deviendra la propriété de la bibliothèque Laurentienne, mais sera accessible aux autres établissements et aux chercheurs par voie de prêt entre bibliothèques (voir Laurentian Journal, Vol. III, n° 3, février 1972, p. 8).

Ikonnikov). Il y a des histoires générales de la Russie tant en français qu'en anglais; on découvre à l'occasion quelques raretés bibliographiques, telle que l'Histoire de la Russie par A. de Lamartine (deux volumes; Paris 1855). Toutefois, on dispose de très peu d'ouvrages sur les périodes de Kiev et de Moscou; le 18^{e} siècle est légèrement mieux documenté alors que le 19^{e} siècle (hormis le règne d'Alexandre 1er) a été négligé. De toute évidence, la période révolutionnaire et l'ère soviétique, sont les mieux représentées; toutefois, les documents en anglais et en français surpassent en nombre les ouvrages en langue russe. L'histoire locale et régionale est traitée dans quelque 50 volumes. Par comparaison, il y a très peu d'ouvrages traitant des pays de l'empire russe limitrophes de la Baltique, mais la section de l'histoire finlandaise se révèle remarquablement bien pourvue (environ 50 vol.). Pareillement, les ressources consacrées à l'Ukraine comptent une assez bonne sélection d'histoires générales et de certains ouvrages spécialisés (près de 50 vol.), plusieurs d'entre eux dans leur langue d'origine. En général, la documentation sur l'histoire de la Pologne est parcellaire, mais l'entre-deux-guerres s'y trouve représenté de façon très complète; la bibliothèque possède cependant quelques collections importantes de documents de première main, parmi lesquels Elementa ad fontium editiones, publié depuis 1960 par l'Institut historique polonais à Rome, et une réimpression de Monumenta Poloniae historica. Les sections réservées à la Tchécoslovaquie et à la Hongrie contiennent surtout des publications récentes en anglais et en français, et n'offrent que peu de volumes traitant de la période antérieure à la Première Guerre mondiale. Une centaine de volumes (surtout des études générales) racontent l'histoire des Balkans. Quelques volumes seulement portent sur la civilisation slave et à peine une douzaine sur tous les groupes est-européens vivant au Canada. De même, les sciences connexes à l'histoire sont représentées de façon marginale.

Dans les sciences politiques, le fonds (environ 200 vol.) comprend une bonne section sur le socialisme, le communisme et l'anarchisme russes avec, en versions françaises ou anglaises, les oeuvres de plusieurs théoriciens éminents[6]. Dans l'ensemble, il y a un nombre suffisant d'aperçus généraux et

---

[6]L'oeuvre complète de Lénine (classifiée sous la vedette histoire) se trouve également dans ces deux langues.

d'analyses critiques du régime politique soviétique, mais la rareté en documents et en autres sources primaires n'est que trop manifeste, même si l'on trouve des ouvrages importants sur microfilm (par exemple, The Communist International de 1919 à 1940). La collection d'ouvrages sur les sciences économiques (moins de 100 vol.) se limite principalement aux histoires économiques générales de l'U.R.S.S. et à quelques monographies relatives à divers aspects du développement économique en pays socialistes. Dans les autres disciplines, la bibliothèque offre comparativement peu de chose: il y a quelque 25 volumes sur la sociologie et l'histoire sociale, moins de 10 sur l'éducation, seulement quelques textes sur l'ethnologie et le folklore, une maigre collection de documents en géographie et moins d'une douzaine de titres sur la musique est-européenne. Dans la section arts, on peut se réjouir de trouver une réimpression datant de 1968 de l'excellent ouvrage intitulé l'Art russe de Louis Réau (édition originale de 1921-1922), tandis que le fonds réservé aux arts de la scène comprend, parmi les quelque 20 volumes traitant du théâtre russe et est-européen, le précieux ouvrage de B. V. Varneke, intitulé Istorija russkago teatra (2e édition, Saint-Pétersbourg, 1913). En philosophie, les ressources se chiffrent à environ 30 volumes avec un profil représentatif des oeuvres de Berdjaev, Šestov, Soloviev et Uspenskij, en traduction. La section religieuse compte très peu d'ouvrages, mises à part les études classiques de Curtiss, de Fedotov et de Grunwald[7]. La collection des ouvrages de référence contient seulement la troisième édition du Bol'šaja sovetskaja enciklopedija et une encyclopédie ukrainienne "émigrée", mais le nombre de guides bibliographiques est plutôt impressionnant et on peut y trouver des ouvrages spécialisés, tels Letopis' žurnal'nyh statej (depuis 1968) et une réimpression du Bibliografia historii Polski de Finkel. Un choix suffisant de dictionnaires russes, ukrainiens et polonais s'ajoute à cette collection.

On ne trouve aucune publication gouvernementale des pays de l'Europe de l'Est, même si les responsables des acquisitions ont souvent demandé aux

---

[7] Il faut remarquer que les établissements fédérés énumérés en tête du présent chapitre maintiennent aussi leurs propres bibliothèques et salles de lecture dans le domaine de la philosophie et de la religion, lieux que l'auteur n'a pas visités; c'est pourquoi l'auteur n'a pas tenu compte de leurs fonds dans son étude.

ambassades de certains de ces pays de faire parvenir leurs bulletins d'actualités. D'autre part, il est bon de savoir que la bibliothèque reçoit près de 60 revues provenant ou traitant de l'Europe de l'Est, dont un nombre significatif de titres dans le domaine des sciences humaines et sociales, ainsi que 3 journaux soviétiques et 1 journal ethnique canadien; de plus, la bibliothèque possède une petite collection de microfilms d'un intérêt certain, dans laquelle on trouve des revues russes du 19^{e} siècle (par exemple, Atenej de 1828 à 1830 et Vjestnik Evropy de 1802 à 1830), The Communist International (voir ci-haut), certains documents sur l'histoire des relations américano-soviétiques (les documents Lansing) et plusieurs ouvrages importants dans le domaine de l'historiographie russe.

En général, le fonds slave et est-européen de l'université Laurentienne présente peu de cohérence, avec seulement quelques sections relativement bien établies, mais il satisfait aux exigences d'une collection de base et de niveau collégial; il renferme, en outre, quelques ouvrages permettant aux étudiants plus avancés, ainsi qu'aux professeurs, de franchir au moins les premières étapes conduisant à des recherches de niveau plus élevé.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE LAURENTIENNE

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	100	volumes
Géographie	25	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	50	"
Hongrie	25	"
Pologne	100	"
Russie et U.R.S.S.	1 250	"
Ukraine	50	"
Yougoslavie	25	"
Autres pays est-européens	150	"
Langues et littératures		
Polonaises	50	"
Russes	1 500	"
Ukrainiennes	100	"
Autres langues slaves et est-européennes	50	"
Philosophie et religion	50	"
Science politique et gouvernement	200	"
Sociologie et histoire sociale	25	"
Théâtre	20	"
Autres disciplines et généralités	50	"
Référence et bibliographie	100	"
Périodiques (reliés)	120	"
Microfilms	100	"
Total	4 140	"

McMASTER UNIVERSITY

HAMILTON, ONTARIO

McMaster University, fondée en 1887 à Toronto, est située depuis 1930 à Hamilton. Ce fut l'une des premières institutions canadiennes d'enseignement supérieur à offrir des cours en russes (depuis 1944) bien que le premier département indépendant d'Etudes russe n'ait été fondé qu'en 1959. Des cours portant sur des études slaves et est-européennes dans d'autres disciplines y ont vu le jour relativement tôt: ainsi, un cours de géographie de l'U.R.S.S. (donné entre 1947 et 1950) fut probablement le premier de son genre au Canada[1]. Il n'est donc pas surprenant que la bibliothèque de l'université ait commencé très tôt à mettre sur pied une collection d'ouvrages slaves. Cependant, elle a dû le faire un peu au hasard à cause des nombreux changements apportés au programme d'études et d'autres facteurs ne relevant pas de l'administration de la bibliothèque. Il en résulte que l'université possède une assez bonne collection dans l'ensemble, mais si elle est exceptionnellement bien pourvue dans certains domaines, elle révèle de grandes lacunes dans d'autres. L'ampleur de sa collection est quand même respectable (approximativement 12 000 volumes, en 1971-1972)[2] et, dans l'ensemble, elle peut répondre aux besoins des étudiants dans plusieurs disciplines.

Les ressources dans le domaine de la langue et de la littérature russes sont de beaucoup les plus importantes en quantité et en qualité (près de 3 500 volumes). La section réservée à la linguistique et à la philologie renferme quelques ouvrages rares et quelques publications savantes (plus particulièrement dans le domaine de la linguistique historique), mais il y a surtout des grammaires et d'autres manuels scolaires. Les histoires de la littérature (Ovsjaniko-Kulikovskij, Polevoj, Pypin, Skabičevskij et des ouvrages généraux soviétiques) existent en nombre suffisant. La littérature ancienne de la Russie

---

[1]Pour plus de détails, consulter "Slavic Studies in Canada: An Historical Survey" de V. O. Buyniak, Canadian Slavonic Papers, Vol. IX, n°1 (printemps 1967), p. 9 et p. 17.

[2]Il est à noter que les bibliothèques de l'université possèdent au total plus de 1 150 000 volumes.

est loin d'être adéquatement représentée, bien que la bibliothèque possède les ouvrages de plusieurs auteurs du 18e siècle (Deržavin, Karamzin, Lomonossov, Radiščev, etc.) dans de très bonnes éditions classiques. Elle possède également les meilleures éditions critiques des auteurs classiques du 19e siècle (notamment Gogol, Puškin, Tolstoj et Tourgeniev), mais on trouve très, peu d'études critiques sur leurs oeuvres[3]. De plus, la collection comprend les oeuvres complètes, en éditions populaires, d'un certain nombre d'écrivains moins importants (D. V. Grigorovič, P. I. Mel'nikov, F. M. Rešetnikov, etc.) et un certain nombre de publications rares (e.g., vol. II-VI et VIII de la quatrième édition de Stihotvorenija de Žukovskij, Saint-Pétersbourg, 1835-37). Il y a très peu d'ouvrages sur la période moderne, mais la littérature de la Russie soviétique y est bien représentée, elle comprend les éditions classiques complètes des auteurs les plus connus de même qu'une sélection d'ouvrages critiques sur ces auteurs.[4]

Parmi les autres langues et littératures slaves, l'Ukrainien est assez bien représenté (près de 500 vol., parmi lesquels on trouve deux histoires de la littérature ukrainienne en plusieurs volumes et une section hétérogène qui comprend des ouvrages d'auteurs classiques et de certains auteurs soviétiques et émigrés). Les ouvrages polonais sont peu nombreux: une centaine (la plupart des traductions anglaises); dans les autres langues, les ressources sont si pauvres qu'elles ne valent pas un examen critique. La bibliothèque possède toutefois une section assez importante réservée aux manuels scolaires et aux monographies qui touchent la linguistique et la philologie générale slave (certains sont sur microfilms), dont d'importantes études effectuées par certains des savants les plus connus dans le domaine, à commencer par Die Formenlehre der kirchenslawischen Sprache de Schleicher (Bonn, 1852) et

---

[3] Il y a cependant, bien sûr, un grand nombre d'exceptions, par exemple quelques publications d'une valeur appréciable consacrées à Puškin, y compris Pamjati A. S. Puškina (un ouvrage collectif publié par l'Université impériale de Saint-Pétersbourg en 1900) et Puškinist: istoriko-literaturnyj sbornik, édité par S. Vengerov (2 vols.: Saint-Pétersbourg, 1914-1916).

[4] Il est à remarquer que les priorités établies par le Département d'Etudes russes et qui sont respectées dans sa politique de sélection touchent principalement la littérature russe du 20e siècle de même que des ouvrages dans d'autres langues slaves, lesquelles, à l'exception de l'Ukrainien, demeurent quantité négligeable (voir ci-après).

Lexicon Palaeoslovenico-Graeco-Latinum de Miklosič (Vienne, 1862-65). La collection balte est très petite (moins de 50 vol.), mais surprenante car elle comprend des ouvrages rares et précieux comme le Dainos oder litthauische Volkslieder, compilé et édité par L. J. Rhesa (Berlin, 1843), Littauische Volkslieder (édition Nesselmann, Berlin, 1853), un recueil de chansons folkloriques et de fables lituaniennes préparé par A. Leskien et K. Brugmann (Strasbourg, 1882), et Die Elemente der lettischen Sprache par Bielenstein (Mitau, 1886). La langue et la littérature hongroises sont représentées par moins de 40 volumes.

Les ressources de la bibliothèque portant sur l'histoire de l'Europe de l'Est (avec les sciences auxiliaires) se chiffrent à environ 4 250 vol.; la majorité d'entre eux concernent la Russie et l'Union soviétique (plus de 3 000 vol.). Les autres pays de la région n'ont pas été, pour autant, négligés. Les ouvrages de base comprennent Polnoe sobranie russkih letopisej, des comptes rendus sténographiés de l'Etat de Duma, Russkaja istoričeskaja biblioteka, Russkaja starina pour 1870-1918 (la plupart sur microfilms), Arhiv russkoj revoljucii, la série complète des ouvrages de Lénine (en russe et en anglais) et de Staline (en anglais seulement) de même qu'une photocopie du Sočinenija de Trockij. On peut se procurer dans leur version originale les ouvrages de la plupart des grands historiens russes (Tatiščev, Kostomarov, Soloviev, Ključevskij, etc.) de même qu'une sélection judicieuse de manuels scolaires classiques et d'études spécialisées, en anglais et en russe. La collection d'histoire locale et régionale est également assez importante (environ 400 vol.).

La gamme des ouvrages des autres pays de l'Europe de l'Est est loin d'être aussi complète: ainsi par exemple, la section sur la Tchécoslovaquie (près de 200 volumes) comprend un certain nombre de séries importantes, mais la plupart sont des publications contemporaines en anglais. L'histoire des pays slaves du Sud est un sujet à peine touché: quelque 30 volumes seulement sont consacrés à la Bulgarie et à peine plus de 100 à la Yougoslavie et à ses habitants. La situation s'améliore un peu pour la Hongrie et la Pologne (plus de 150 vol. sur chacun de ces pays), et la section réservée à l'Ukraine (plus de 200 vol.) possède un haut pourcentage de volumes dans la langue originale. On peut donc dire que, dans l'ensemble, la collection sur l'histoire de l'Europe

de l'Est est médiocre, mais suffisante pour l'enseignement. Elle est d'ailleurs mal équilibrée: l'accent a été mis sur la période moderne (plus particulièrement sur le 20^{e} siècle); les ouvrages rédigés en anglais y sont beaucoup plus importants, en qualité comme en quantité, que ceux rédigés en russe ou dans les autres langues de cette région.

Si le domaine des sciences auxiliaires de l'histoire n'a été couvert que très partiellement, la bibliothèque possède un certain nombre d'ouvrages importants portant sur la préhistoire des Slaves, notamment la première édition du livre marquant de Šafařík Slovanské starožitnosti (Prague, 1837) et la quatrième édition du livre de E. Bogusławski Methode und Hilfsmittel der Erforschung der vorhistorischen Zeit in der Vergangenheit der Slaven (Berlin, 1902). Le rôle joué par les Slaves dans l'histoire récente de l'Europe et du monde est souligné (surtout du point de vue soviétique) par une sélection de monographies et de mémoires; on a également accordé une certaine importance à la contribution des groupes ethniques de l'Europe de l'Est à l'histoire et à la culture du Canada.

Dans les domaines des sciences politiques et des sciences gouvernementales, la bibliothèque possède pratiquement toutes les publications anglaises récentes relatives à l'U.R.S.S. et à l'Europe de l'Est, mais il y a très peu d'ouvrages dans leur version originale, et l'on constate un certain nombre de lacunes évidentes à la fois dans le domaine des documentaires (comptes rendus sténographiés de certains congrès du P.C.U.S. et des séances du Soviet Suprême) et dans le domaine des enquêtes générales et des études spéciales entreprises en Union soviétique, en Tchécoslovaquie, en Pologne et en Yougoslavie. Par contre, la collection est d'une ampleur assez impressionnante (plus de 1 000 vol.) et sa qualité supérieure à la majorité des collections des autres bibliothèques universitaires canadiennes. Il en va de même pour les ressources dans le domaine de l'économie (près de 800 vol.) qui comprennent surtout des monographies occidentales récentes qui portent sur l'organisation, l'agriculture et le développement industriel de L'Union soviétique et des pays de l'Europe de l'Est.

Dans les autres disciplines, la philosophie est assez bien représentée (environ 100 vol.), mais la religion l'est moins: il manque ici des oeuvres courantes comme l'Istorija russkoj cerkvi de Golubinskij. En éducation, en géographie et en sociologie, les collections semblent plutôt médiocres; mais on trouve dans la section réservée à l'anthropologie, à l'ethnologie et à la littérature orale, en plus des publications rares sur le folklore balte (voir ci-dessus), les meilleures collections de chansons folkloriques russes (Rybnikov et Sobolevskij) et de fables (Afanasiev). La bibliothèque possède également une collection modeste d'ouvrages portant sur l'art russe et est-européen (comprenant la série des Istorija russkogo iskusstva et des Istorija ukrajins'koho mystectva) et une section assez importante consacrée au théâtre russe qui comprend un dossier partiel du Ežegodnik MHAT (1944-58) et la rare monographie sur Mejerhol'd par N. Volkov (2 vol.; Moscou-Leningrad, 1929).

La collection des ouvrages de référence est, dans l'ensemble, assez complète, plus particulièrement en ce qui concerne la Russie et l'Union soviétique (Enciklopedičeskij slovar', de Brockhaus-Efron, les deuxième et troisième éditions de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, encyclopédies littéraires et historiques soviétiques, de même que les trois volumes de la Ukrajins'ka zahal'na encyklopedija); il n'y a cependant aucun ouvrage encyclopédique représentatif ni de la Tchécoslovaquie, ni de la Pologne, ni de la Yougoslavie. Parmi les instruments bibliographiques les plus importants, la bibliothèque possède le Dictionary Catalog of the Slavonic Collection de la Public Library de New York, Knižnaja letopis' (depuis 1967), Ežegodnik knigi SSSR (depuis 1957), Letopis' recenzij (depuis 1967), et la plupart des guides classiques anglais. Les guides bibliographiques spécialisés portant sur la littérature russe sont assez nombreux, mais on a très peu tenu compte des autres littératures slaves et est-européennes. Un aspect intéressant de la collection est la présence d'un nombre considérable de microfilms, qui comprennent des sources historiques (voir ci-dessus), les séries JPRS sur l'Union soviétique, des monographies, des instruments bibliographiques; un grand nombre de ces microfilms touchent différents aspects des études slaves.

Le seul point vraiment faible de la collection est-européenne de la bibliothèque est sans aucun doute la rareté surprenante et inexcusable des périodiques courants et anciens (e.g., au moment de l'enquête effectuée par l'auteur en octobre 1971, on ne pouvait se procurer sous aucune forme des titres aussi élémentaires que Archiv für slavische Philologie, Novyj mir, Oktjabr', et Zeitschrift für slavische Philologie, et la bibliothèque ne recevait régulièrement qu'une vingtaine de journaux dans le domaine des études slaves et est-européennes; de plus, elle était abonnée à des éditions microfilmées de 9 journaux soviétiques et à des éditions courantes de 4).

On peut dire que, dans l'ensemble, les ouvrages slaves et est-européens de la bibliothèque constituent une collection générale assez importante pour les étudiants, surtout en ce qui concerne l'histoire et la littérature russes. Des entrevues réalisées par l'auteur auprès des membres de la faculté et du personnel de la bibliothèque révèlent que la collection s'est développée à un rythme plutôt régulier; cependant, au cours des dernières années, on n'a enregistré aucune entrée importante d'ouvrages est-européens. Malheureusement, la bibliothèque n'a pas de service permanent pour l'abonnement aux publications slaves et est-européennes de tous genres, ce qui pourrait à la longue gêner le développement de la collection.

BIBLIOTHEQUE DE LA McMASTER UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Arts	50	volumes
Economie	800	"
Folklore et ethnologie	50	"
Géographie	75	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Bulgarie	30	"
Tchécoslovaquie	200	"
Hongrie	150	"
Pologne	150	"
Russie et URSS	3 000	"
Ukraine	200	"
Yougoslavie	125	"
Autres pays est-européens et généralités	400	"
Langues et littératures		
Baltes	50	"
Tchèques	50	"
Hongroises	40	"
Polonaises	100	"
Russes	3 500	"
Serbo-croates	50	"
Ukrainiennes	500	"
Autres langues slaves et est-européennes	50	"
Philologie générale slave	35	"
Philosophie	100	"
Science politique et gouvernement	1 000	"
Religion	50	"
Sociologie et histoire sociale	50	"
Théâtre	100	"
Autres domaines	75	"
Référence et bibliographie	400	"
Périodiques (reliés)	400	"
Autres ouvrages généraux	200	"
Total	12 295	"*

*Microfilms inclus.

METROPOLITAN TORONTO CENTRAL LIBRARY

ST. GEORGE ET COLLEGE STREETS

TORONTO, ONTARIO

Collection des ouvrages de référence

La Metropolitan Toronto Central Library possède, après la University of Toronto Library, le deuxième plus important rassemblement de matériel de recherche dans la plus grande ville d'expression anglaise du Canada[1]. L'ensemble de la collection étant réparti en plusieurs sections gérées chacune séparément (lettres, sciences sociales, beaux-arts, etc.), de même qu'en sections de prêt et de référence (sans tenir compte du fait qu'une grande partie de la collection qui consiste surtout en livres et périodiques plus anciens et moins utilisés est conservée dans la réserve, et de ce fait, inaccessible au public), il est par conséquent assez difficile de déterminer avec exactitude son ampleur et sa qualité. On peut toutefois affirmer que ses ressources slaves et est-européennes sont maigres (à peu près 5 000 vol.) en nombre et en qualité.

La collection d'ouvrages de référence portant sur la littérature russe est plutôt petite (moins de 500 vol.), mais d'une qualité exceptionnelle, signe de l'esprit de discernement et de la compétence des sélectionneurs. Les histoires de la littérature, les études critiques récentes et les traductions anglaises de classiques russes y sont fort nombreuses et bien choisies, mais les oeuvres des auteurs russes soviétiques semblent l'être beaucoup moins.

L'absence presque complète d'ouvrages en langue russe diminue de façon considérable la valeur de la collection. La section du prêt (plus de 200 vol.) possède surtout des ouvrages littéraires russes dans leur version anglaise. Les autres littératures est-européennes sont moins bien représentées (un peu moins de 150 vol. dans la collection des ouvrages de référence et moins de 100 dans la section du prêt).

---

[1]Pour un compte rendu descriptif et analytique des ressources de la bibliothèque (qui cependant prête très peu d'attention à sa collection est-européenne), consulter The Scope of Toronto's Central Library par Lee Ash (Toronto, 1967)

La collection d'ouvrages historiques russes (environ 700 vol., dont 100 dans la section des ouvrages de référence) présente des faiblesses dans le domaine des sources documentaires et autres sources de base; de plus, il n'y a pratiquement aucun ouvrage dans la langue originale. Très peu de volumes traitent de la période de Kiev et de Moscou, mais les ressources sur la Russie impériale sont en nombre suffisant (plus particulièrement sur le règne de Catherine II ; ainsi, la Guerre de Crimée, la guerre contre les Turcs en 1877-1878 et la guerre contre le Japon en 1904-1905), la révolution de 1917, la guerre civile et l'intervention des Alliés, sont représentées par de nombreux volumes et une sélection d'ouvrages de recherche et de bibliographies. La bibliothèque possède également une collection assez importante qui porte sur les relations extérieures de la Russie (plus de 250 vol. qui ont surtout trait à la période soviétique). Très peu de volumes traitent de l'histoire locale et régionale, mais il y a près de 100 volumes sur l'Ukraine et la population ukrainienne du Canada, et environ 50 sur l'histoire des pays baltes. La collection sur l'histoire de la Pologne rassemble quelque 150 volumes, et comprend, en plus d'un certain nombre d'études générales et d'études spécialisées en langue anglaise, plusieurs ouvrages dans la langue originale et même des ouvrages aussi rare que La Pologne, ses origines, sa gloire, ses malheurs, d'Honoré Chouinard (Québec, 1875)[2]. La section réservée à la Tchécoslovaquie (moins de 100 vol.) est inégalement répartie: les événements de 1968 et leurs suites y sont traités en préférence; dans l'ensemble, elle présente peu d'intérêt pour la recherche. Environ 50 volumes seulement portent sur l'histoire de la Yougoslavie et de ses républiques constituantes, dont plusieurs ont été publiés avant et pendant la Première Guerre mondiale. Pour ce qui est de la Bulgarie, certains ouvrages datent de la seconde moitié du 19^{e} siècle (en partie reliés à la guerre russo-turque de 1877-1878). Il y a également une petite mais bonne sélection d'études générales et quelques études spécialisées consacrées à l'histoire de la Hongrie et de la Roumanie.

Le domaine des sciences politiques et gouvernementales des nations de l'Europe de l'Est est couvert de façon inégale (environ 400 volumes, dont 300 consacrés à la Russie et à l'Union soviétique), à l'exception peut-être de la période post-1917 pour l'U.R.S.S. et post-1945 pour les autres pays. Cependant,

---

[2]Conférence donnée à l'Institut canadien de Québec, le 7 avril 1875.

le nombre de guides généraux et de monographies consacrés au droit et aux régimes juridiques de l'Europe de l'Est est très limité (environ 20 vol.). La section "Description et voyages" (près de 500 vol. pour l'ensemble de l'Europe de l'Est, dont 250 consacrés à la Russie et à l'Union soviétique) est surtout composée de comptes rendus rédigés par des voyageurs étrangers qui portent sur l'Etat de Moscou, l'Empire russe et les Etats balkaniques (la plupart sont des éditions modernes). Citons notamment Fletcher, Herberstein, Olearius, Paul d'Alep, Friedrich Christian Weber, Robert Johnston, Marquis de Custine, etc. D'un autre côté la bibliothèque ne possède pas suffisamment de documentation sur la géographie proprement dite (physique et économique), quoiqu'elle possède tous les volumes de Sovetskij Sojuz: geografičeskoe opisanie (Moscou, 1966-1970). Dans le domaine de l'économie, on trouve un nombre considérable d'ouvrages sur la situation économique générale, le développement industriel, les ressources naturelles, les finances et l'impôt, et les relations économiques de l'U.R.S.S. avec l'étranger (près de 300 vol.), mais il n'y a pratiquement rien sur les autres régions de l'Europe de l'Est. De même, la bibliothèque possède une collection assez appropriée d'ouvrages sur l'éducation en Russie (plus de 50 vol.); mais la section réservée aux autres pays de la région n'est pas digne de mention. La section "Philosophie et religion" est plutôt pauvre, quoique l'on puisse se procurer certaines études générales sur l'histoire de l'Eglise orthodoxe russe et quelques études spécialisées. En anthropologie, en ethnologie et en folklore le nombre d'ouvrages est limité (environ 25 vol.), mais il ne manque pas de documentation sur les conditions sociales, la vie sociale et les moeurs (près de 300 vol.). La section des beaux-arts comprend plus de 100 volumes sur l'Europe de l'Est: études de l'histoire de l'architecture et de la peinture, reproductions, monographies spéciales, catalogues d'expositions, un certain nombre de périodiques dont le fameux journal russe publié par des émigrés, Zar-ptica (Berlin 1921-1923) et le journal hongrois Művészet (depuis 1967).

En résumé, on peut dire que la collection slave et est-européenne de la Metropolitan Toronto Central Library comprend un certain nombre d'ouvrages anglais et français d'une valeur estimable, remontant en partie au milieu du 19^{e} siècle (surtout des mémoires et des récits de voyage), et elle est particulièrement bien documentée sur la période de la Première Guerre mondiale et ses

suites. Si les ouvrages écrits en russe et dans les autres langues de l'Europe de l'Est sont rares, on doit admettre que les ressources de la bibliothèque dans plusieurs disciplines (notamment la littérature et l'histoire) peuvent être très utiles pour la recherche.

METROPOLITAN TORONTO CENTRAL LIBRARY

COLLECTION DES OUVRAGES DE REFERENCE

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	150	volumes
Economie	300	"
Education	50	"
Folklore et ethnologie	25	"
Géographie*	500	"
Histoire** et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	100	"
Pologne	150	"
Russie et URSS	950	"
Ukraine	100	"
Yougoslavie	50	"
Autres pays est-européens et généralités	150	"
Langues et littératures		
Russes	750	"
Autres langues slaves et est-européennes	250	"
Philosophie et religion	125	"
Science politique et gouvernement	400	"
Sociologie et histoire sociale	300	"
Autres disciplines et généralités	300	"
Périodiques (reliés)	250	"
Total	4 900	"

*Comprenant "Description et voyages".

**Comprenant "Biographies" et "Relations extérieures".

LANGUAGES CENTRE

Le Languages Centre de la Metropolitan Toronto Central Library tente de réaliser, dans sa politique de sélection et d'acquisition, un double objectif: essayer de se procurer du matériel pour que ses usager néo-canadiens puissent étudier l'anglais et aussi être en mesure de fournir des livres, des périodiques, des archives, des bandes magnétiques et d'autres instruments en langues étrangères pour ses usagers multilingues. L'intérêt porte surtout sur la littérature (à la fois contemporaine et classique), la critique littéraire et l'histoire, mais puisqu'elle s'adresse aux lecteurs moyens, la bibliothèque essaie d'exclure les ouvrages trop spécialisés ou trop savants. Elle fait également l'acquisition d'un grand nombre d'ouvrages de vulgarisation dans quelques autres domaines, notamment ceux des beaux-arts et des sciences. Afin de réaliser ses objectifs, le Centre tente de s'assurer la collaboration de spécialistes des langues et de personnes versées dans la littératutre et la culture d'un pays et aussi d'établir un service de prêt avec un certain nombre de bibliothèques de l'Europe de l'Est (la bibliothèque des Langues étrangères de Moscou, la bibliothèque de l'Université de Prague, etc.). Si la collection présente certaines inégalités, surtout sur le plan de la valeur littéraire et du niveau intellectuel, certaines normes de sélection sont rigoureusement observées. Le plus souvent, les traductions sont exclues car la bibliothèque croit que les ouvrages doivent être représentatifs des littératures nationales. De plus, elle essaie de recevoir un certain nombre de périodiques dans la plupart des langues qui sont représentées dans la collection. Il faut toutefois souligner que les langues présentées et les niveaux d'écriture varient sans cesse, à l'exception de certaines littératures (polonaises, russes et ukrainiennes) pour lesquelles elle possède une collection permanente valable tant pour la lecture que pour l'étude et la recherche. Pour ce qui est des autres langues, le Centre ne répond qu'aux besoins de lecture des nouveaux arrivants, selon la théorie que le programme des cours n'est pas stable.

Au 31 décembre 1973, la collection des ouvrages slaves et est-européens du Centre (comprenant les copies déposées dans les différentes succursales) rassemblait près de 32 000 volumes (la collection totale est de 90 386 vol.), dont 150 en bulgare, 1 652 en tchèque, 464 en estonien, 5 351 en hongrois, 882

en letton, 721 en lituanien, 9 549 en polonais, 390 en roumain, 6 209 en russe, 1 925 en serbo-croate, 601 en slovaque, 288 en slovène, et 3 521 en ukrainien[3]. Pour un chercheur, ces ouvrages représentent une section hétérogène mais appropriée dans le domaine des belles-lettres (éditions populaires surtout), de la littérature générale et des comptes rendus historiques (dont quelques monographies d'une grande valeur), des biographies, des mémoires et des autres ouvrages d'intérêt général. La collection polonaise, comme il est dit ci-dessus, est la plus importante et la mieux équilibrée, plus particulièrement au chapitre de l'histoire, de la biographie, de la critique littéraire et de l'histoire de la littérature, de l'histoire sociale et culturelle, de la géographie et de l'ethnologie; on y trouve également des traductions d'auteurs de l'Ouest (sans doute des acquisitions antérieures à la nouvelle politique de la bibliothèque) et des histoires des littératures de l'Ouest. Dans la section russe, les efforts ont porté sur le roman, la critique littéraire, l'histoire et la biographie; tandis que dans la collection ukrainienne, les belles-lettres, l'histoire générale et régionale, les mémoires et les biographies prédominent. Pour ce qui est des autres langues, dans l'ensemble les ressources concernent surtout la littérature (plus particulièrement le roman); l'histoire et les autres domaines y sont moins bien représentés. La collection des ouvrages de référence du Centre est bien montée et elle présente un intérêt particulier. Elle comprend près de 500 volumes relatifs aux études slaves et est-européennes, dont une partie assez importante réservée aux principaux ouvrages généraux et à certaines encyclopédies spécialisées (la deuxième édition de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija avec les annuaires, Enciklopedija Jugoslavije, Kratkaja literaturnaja enciklopedija, Lietuvių enciklopedija, Új magyar lexikon, Wielka encyklopedia powszechna PWN, etc.). Un excellent choix de dictionnaires et un certain nombre de guides bibliographiques complètent les diverses collections.

---

[3] Elle comprend de plus quelques ouvrages en biélorusse et en macédonien et quelque 100 volumes en arménien ont déjà été commandés. Les ouvrages finlandais (689 vol.) n'entrent pas dans le cadre de cette étude.

UNIVERSITE D'OTTAWA
OTTAWA, ONTARIO

L'Université d'Ottawa a été l'un des premiers établissement d'enseignement supérieur au Canada à mettre en oeuvre un programme ambitieux et complet destiné aux étudiants qui poursuivent des études poussées dans le domaine des langues et de la littérature slaves. C'est pourquoi, comme l'énonce l'Annuaire du Département des études slaves, les ressources slaves de l'Université d'Ottawa se sont sans cesse accrues et répondent aux besoins des étudiants qui préparent une maîtrise ou un doctorat dans un certain nombre de domaines[1] tandis que le Répertoire des collections spéciales des bibliothèques canadiennes décrit la bibliothèque centrale de l'Université comme une collection universitaire générale d'ouvrages sur les lettres et les sciences sociales et principalement axée sur les études et la bibliographie slaves[2]. Le Département des études slaves accorde une importance primordiale à la philologie et à la culture générale slaves ainsi qu'aux langues et aux littératures russes, ukrainiennes et polonaises. Cette importance qui ressort du contenu des cours qu'offre le département se reflète aussi de façon notable dans les ressources de la bibliothèque qui ont augmenté considérablement depuis 1965 alors que l'université commençait à bénéficier de subventions. Cet accroissement du fonds slave peut être attribué à plusieurs facteurs: plus grandes ressources financières, subventions spéciales du Conseil des arts, nombreux dons provenant de particuliers, de sociétés, d'ambassades étrangères et autres sources.

Langues et littératures

Dans l'ensemble, la bibliothèque a une bonne collection d'études de base et de monographies dans le domaine de la philologie générale slave (près de 650 volumes, quelques-uns en microreproduction). La section de vieux slave

---

[1] Université d'Ottawa, Département des études slaves, Annuaire (Ottawa, s.d.), p.4.

[2] Janet Pyfe et Raymond H. Deutsch, co-auteurs du Répertoire des Collections spéciales des bibliothèques canadiennes, (Directory of Special Collections in Canadian Libraries), II (Ottawa, 1968), pp. 0-126.

est particulièrement riche; l'histoire et l'évolution des langues slaves de l'Est y occupent aussi une place de choix. Parmi les documents que peut consulter le chercheur, on trouve des études par des érudits tels que Durnovo, Jagić, Ohijenko, Vondrák, etc. En outre, la Bibliothèque possède des collections complètes de Archiv für slavische Philologie, Revue des études slaves, Wiener Slavistisches Jahrbuch et Zeitschrift für slavische Philologie et une série incomplète de Rocznik slawistyczny; certains titres importants comme Slavia, Slavic and East European Journal et Zeitschrift für Slawistik font cependant défaut.

La philologie et la linguistique russes sont représentées par quelque 700 volumes, y compris une série complète de Sbornik du Département de langue et de littérature russes de l'Académie impériale des sciences. Dans cette section de la bibliothèque, aux travaux de certains éminents linguistes russes s'ajoute un nombre appréciable de monographies en microforme. On trouve aussi, dans la salle de référence, un ensemble représentatif de dictionnaires qui comprend, outre des ouvrages descriptifs, étymologiques et autres courants, un bon choix de dictionnaires anglais-russe et français-russe.

Dans le domaine de la littérature russe, la bibliothèque possède un nombre suffisant d'études historiques et toute une pléiade d'oeuvres critiques; on peut y trouver beaucoup de monographies et des collections importantes reprographiées, y compris des titres tels que Literaturnye očerki de Rozanov (Saint-Pétersbourg, 1899), Protiv vul'garnoj sociologii v literaturnoj teorii de Rozental' (Moscou, 1936), Russkie Propilei (6 volumes, 1915-1919) et Bor'ba s zapadom de Strahov (3 volumes, Kiev, 1897). Les ouvrages traitant des questions de critique et de théorie littéraires sont particulièrement nombreux, mais, par contre, la collection est moins riche en ce qui concerne certaines périodes déterminées et certains écrivains en particulier. Quant à la littérature russe du moyen âge, la bibliothèque possède une série incomplète de Trudy Otdelenija drevnerusskoj literatury de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. et un excellent choix de diverses éditions et études critiques de Slovo o polku Igoreve; par contre, d'autres ouvrages et d'autres écrivains sont moins bien représentés bien que la période de Kiev et la littérature médiévale en général jouissent d'une

part privilégiée dans le programme du Département. Le choix d'oeuvres littéraires russes du 18^{e} siècle laisse également beaucoup à désirer, malgré la présence d'écrits de certains auteurs (notamment Fonvizine, Kantemir, Karamzine, Lomonossov, Prokopovič et Radiščev) en nombre raisonnable sur les rayons. Les oeuvres des principaux écrivains du 19^{e} siècle et les ouvrages de critique littéraire qui leur sont consacrés sont en nombre très limité; ainsi, par exemple, la bibliothèque offre plus de 200 livres réunissant les oeuvres de Dostoevskij et des études à son sujet et près de 250 volumes composés des écrits de Tolstoj et d'essais sur l'auteur et son oeuvre, mais ces chiffres ne sont pas aussi impressionnants qu'ils le paraissent si l'on considère qu'ils englobent des traductions françaises, anglaises et (dans le cas de Tolstoj) même polonaises de leurs oeuvres; ajoutons que manque le Polnoe sobranie hudožestvennyh proizvedenij en 13 volumes de Dostoevskij, alors qu'est présente l'édition "Jubilé" des oeuvres de Tolstoj. Manque également au répertoire l'édition "Académique" des oeuvres de Puškin; malgré la présence de certaines études critiques sur cet auteur, il y a tout lieu d'être déçu de constater l'insuffisance des "Puškiniana" (moins de 100 volumes). Gogol est en meilleure posture (environ 175 volumes), mais l'édition la meilleure et la plus complète de ses oeuvres (14 volumes, 1937-1952) est absente. Qualitativement, Tourgueniev est sans doute le mieux représenté de tous les grands écrivains russes: la bibliothèque possède l'édition critique complète de ses oeuvres et de sa correspondance de même que des traductions de ses livres en anglais et en français, Turgenevskij sbornik et un bon choix d'ouvrages critiques à son sujet (en tout quelque 150 volumes). On trouve des oeuvres de Čehov et le Gor'kij et des études portant sur eux et leurs oeuvres (environ 150 volumes chacun), mais l'édition en 20 volumes de Polnoe sobranie sočinenij i pisem (1944-1951) du premier fait défaut de même que l'édition en 30 volumes des oeuvres complètes du second. Il n'y a que très peu d'oeuvres des écrivains du courant moderniste: d'Andreev on ne trouve que deux volumes de ses oeuvres en traduction et un livre de critique le concernant. On trouve également, répartis en 10 volumes environ certaines oeuvres de Belyj et des essais à son sujet (y compris des réimpressions dans la collection "Slavische Propyläen")une xérocopie incomplète de la Polnoe sobranie sočinenij de Brjusov (Saint-Pétersbourg, 1913) et les oeuvres de Merežkovskij, Remizov et Sologoub ainsi que des écrits les concernant réunis dans moins de 10 volumes chacun. Parmi les écrivains soviétiques, Léonov,

Majakovskij, Pasternak, Paustovskij, Šolohov, Solženicyn et A. Tolstoj sont les mieux représentés. Dans l'ensemble, la collection contient une abondante et intéressante documentation, mais il faut qu'elle soit encore considérablement augmentée pour pouvoir suffire aux chercheurs qui font des études approfondies. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne les périodiques, bien que la bibliothèque possède des réimpressions de quelques titres représentatifs (LEF, Novyj LEF, Pečat' i revoljucija, Russkaja mysl', Russkoe bogatstvo, etc.) de même que des séries, complètes ou incomplètes, de Novyj mir, Oktjabr', Voprosy literatury et d'autres revues contemporaines importantes. La précieuse collection Literaturnoe nasledstvo figure en entier sur le rayons. Quant à la littérature de l'émigration, outre une collection complète de Sovremennyja zapiski (volumes I-LXX, 1920-1940) et une série incomplète de Grani, il n'y a rien d'autre pour répondre à l'intérêt du chercheur.

La situation est meilleure en ce qui concerne la collection ukrainienne qui se révèle, toutefois, notablement plus riche en littérature (approximativement 2 500 volumes) qu'en linguistique (près de 300 volumes). On peut y trouver quelques publications de valeur inestimable en microforme, y compris d'édition de 1647-1648 de la Grammatika de Smotryc'kyj. Les ressources en périodiques traitant de linguistique et de philologie comprennent le Dialektolohičnyj bjuleten' (volumes I-VII, 1949-1960 en microreproduction) Movoznavstvo et Pytannja slov'jans'koho movoznavstva. Il y a un assez bon choix de dictionnaires, dont quelques ouvrages rares comme le Nimec'ko-ukrajins'kyj slovar de Kmicykevyč (Černivci, 1912). Dans le domaine de la littérature, la bibliothèque offre une sélection vraiment représentative d'ouvrages généraux et de référence, d'anthologies et d'études critiques, y compris quelques trésors bibliographiques. Parmi les auteurs, Franko est particulièrement bien représenté (environ 200 volumes de ses ouvrages et d'écrits à son sujet, y compris les éditions soviétique et émigré en 20 volumes, de même qu'une série incomplète de la collection Ivan Franko: statti i materialy publié par l'Université de Lvov). En ce qui concerne Ševčenko, les chiffres sont encore plus impressionnants (environ 370 volumes parmi lesquels plusieurs éditions complètes et une riche sélection d'ouvrages critiques). Quant au dernier membre de la grande trinité de la littérature ukrainienne, Lesja Ukrajinka, la bibliothèque possède une partie de l'édition soviétique rare de ses

oeuvres publiée à Kharkov et Kiev en 1924-1925, de même que d'autres ensembles représentatifs et de nombreux ouvrages critiques à son sujet. D'une manière générale, il y relativement peu de publications de l'entre-deux-guerres (la production littéraire de l'Ukraine de l'Ouest surtout semble plutôt négligée), mais les classiques ukrainiens (entre autres Kvitka-Osnovjanenko, Myrnyj et Nečuj-Levyc'kyj) sont, dans l'ensemble, bien représentés, à l'exception de P. Kuliš. Pour ce qui est de la période de l'après-guerre, on trouve une collection suffisante d'oeuvres des écrivains soviétiques et émigrés. La bibliothèque a des collections de revues littéraires importantes, malheureusement fort incomplètes, parmi lesquelles Červonyj šljah (1923-1924 et 1927-1928), Hart (1927-1928, 1930), Literaturnyj jarmarok (1928-1929), Literaturnyj žurnal (1936-1937, 1939), Litopys revoljuciji (1931), Vikna (1930) et Žyttja i revoljucija (1927-1929). Il faut aussi mentionner quelques périodiques d'intérêt général dans le domaine des études ukrainiennes, y compris une microreproduction de Hronika de la Société scientifique Ševčenko (volumes I-LIX, 1900-1914), Volja (Vienne, 1919-1920), Zahidnja Ukrajina (1928, 1930-1931) et quelques rares publications ukrainiennes de Canadiana (Holos praci [Winnipeg, 1922], Holos robitnyci [Winnipeg, 1923], Kamenjari [Saskatoon, 1919, 1947-1948, 1953-1956], etc.)[3].

L'ensemble des ouvrages sur la langue et la littérature biélorusses est peu important (moins de 50 volumes), mais il contient un choix des oeuvres de quelques écrivains marquants (P. Brouka, J. Kolas, J. Kupala). On trouve aussi plusieurs périodiques (Belaruski zbornik, Zapisy Belaruskaha Instytutu Navuki i Mastactva).

Les ressources relatives à la langue et à la littérature polonaises constituent dans l'ensemble une des parties les plus importantes de la collection slave et est-européenne. Elles se composent d'à peu près 350 volumes de linguistique et d'environ 3 000 livres de littérature sans compter les périodiques (quelque 150 volumes reliés). On y trouve une bonne sélection de documents

---

[3] On peut aussi trouver à la bibliothèque certaines revues courantes ukrainiennes, soviétiques et autres, telles que Dnipro, Kyjiv, Sučasnist', Vitčyzna, Žovten', etc.

linguistiques, notamment des microreproductions de Gramatyka języka polskiego de M. Jakubowicz (2 volumes, Vilnious, 1925) et Krótka gramatyka historyczna języka polskiego de J. Łoś (Lvov, 1927) et un choix moins heureux d'histoires de la littérature (dont un exemplaire en microforme de l'intéressante Historia literatury polskiej w wiekach średnich de Pilat [2 volumes, Varsovie, 1926]). Les domaines de la critique et de la théorie littéraire sont assez bien illustrés. Chez les écrivains, Mickiewicz est le mieux représenté (plus de 250 volumes groupant de ses oeuvres et des écrits à son sujet, dont l'édition de 1955 de sa Dzieła en 16 volumes et une excellente sélection en littérature critique). Słowacki est, lui aussi, convenablement représenté par deux éditions complètes de ses oeuvres (Dzieła, publiée par Krzyżanowski et Dzieła wszystkie, publiée par Kleiner) et par un nombre considérable d'études biographiques et critiques (au total, quelque 100 livres). On trouve moins d'ouvrages de Krasiński et de Norwid, bien que l'édition "Jubilé" de 1912 des oeuvres du premier figure sur les rayons. Quant aux prosateurs, Prus et Żeromski semblent les mieux traités (chacun environ 100 volumes), le premier par l'édition de 1948 de sa Pisma (29 volumes) et la collection complète des Kroniki et le second par l'édition de 1955 de sa Dzieła (19 volumes). En revanche, la bibliothèque ne possède que quelques volumes de Dzieła de Sienkiewicz (l'édition de 1950), bien qu'on y trouve les romans les plus importants de cet auteur dans des éditions séparées. Il existe également environ 40 volumes réunissant les oeuvres de Reymont et des écrits à son sujet, y compris sa Pisma (volumes I-VII, 1968-1970) mais, jusqu'à présent, on n'a acquis aucune édition complète des oeuvres d'Orzeszkowa dont il n'existe qu'une sélection de ses romans et sa correspondance en plusieurs volumes (Listy), toutes deux traduites en russe. En ce qui concerne les autres écrivains, Asnyk, Bałucki, Boy-Żeleński et Wyspiański sont parmi les mieux représentés. On trouve aussi une excellente anthologie des écrivains contemporains, car on semble avoir accordé la préférence à la littérature du 20e siècle, à commencer par la période dite "Jeune Pologne", qu'on juge plus proche de la vie contemporaine et plus attrayante pour les hommes d'aujourd'hui. Il y a également lieu de signaler que la bibliothèque possède des séries, complètes ou partielles, des revues littéraires et linguistiques polonaises les plus importantes, dont le Biuletyn polonistyczny, Dialog, les collections "Filologia" publiées par l'Université Jagellon, Język

polski, Kultura (Paris), Pamiętnik literacki, Poezja, Prace filologiczne, Prace językoznawcze, Prace polonistyczne, Rocznik literacki, Ruch literacki, Twórczość, Więź et Znak.

Quant aux autres langues et littératures slaves, les ressources de la bibliothèque sont fragmentaires et dans la plupart des cas, on peut dire qu'elles se limitent à des miettes: quelques grammaires, morceaux choisis, anthologies, traductions anglaises, françaises ou russes de certaines oeuvres et quelques livres dans les langues autochtones[4]. La même situation existe en ce qui concerne les autres langues et littératures de l'Europe de l'Est.

Histoire

Dans le domaine de l'histoire et des sciences qui lui sont auxiliaires, les ressources de la bibliothèque offrent certains points forts, mais elles accusent aussi quelques lacunes pour le moins surprenantes. Etant donné que la culture et la civilisation slaves occupent une bonne place dans le programme de l'université, la collection comprend un vaste ensemble (environ 50 volumes) d'études générales, d'études plus spécialisées et de documents de première main se rattachant à ce domaine; on trouve, par exemple, le Początki kultury słowiańskiej de Brückner, Niederle et Kadlec (publication en série "Encyklopedja polska", vol. IV, partie II [Cracovie, 1912]) et Słownik starożytności słowiańskich de même que des oeuvres d'érudits tels que Cross, Czekanowski, Dvornik, Hensel, Jażdżewski, etc. En revanche, le Slovanské starožitnosti de Niederle fait défaut de même que la collection Vznik a počatky Slovanů. Le folklore et l'ethnologie slaves sont représentés par plus de 50 volumes parmi lesquels on trouve une série incomplète de Russkij fol'klor, des études spécialisées et des collections concernant les folklores russe, polonais, ukrainien et slave du Canada. Il y a aussi un bon choix de périodiques d'information générale

[4] Ainsi, par exemple, la section bulgare n'a que quelques ouvrages dans la langue d'origine (Vazov), bien que la représentative Istorija na bulgarskata literatura (3 volumes, 1967-1970), publiée par l'Académie des sciences de Bulgarie figure sur les rayons, tandis que dans la collection serbo-corate, seulement Andrić et Krleža sont assez bien représentés par les éditions originales de leurs oeuvres. La section tchèque (plus de 100 volumes) contient des traductions anglaises de quelques auteurs qui sont relativement bien connus en Occident (en particulier Čapek et Hašek).

sur le monde slave tels que Slavonic and East European Review, Slavic Review, Pamiętnik słowiański (incomplet), Ricerche Slavistiche, etc.

La section consacrée à l'histoire de la Tchécoslovaquie offre la précieuse Encyclopédie tchécoslovaque (3 volumes, 1923-1928), mais, à part cela, elle comporte de documents importants (en tout, environ 150 volumes). On trouve plusieurs études sur la révolution hussite de même que le livre de E. Denis, Fin de l'indépendance bohème (3 volumes, 1890); mais c'est principalement sur la période moderne que porte l'accent. Notons que même l'ouvrage essentiel sur sur l'histoire de la Bohème de Palacký manque, tandis que l'histoire locale et régionale (y compris l'histoire de la Slovaquie) n'est que partiellement représentée.

L'un des atouts majeurs de la collection slave (plus de 1 000 volumes) est la section d'histoire de la Pologne; celle-ci comprend plusieurs ensembles importants parmi lesquels Fontes praehistorici, publié par le Musée archéologique de Poznań, Materiały Komisji Nauk Historycznych de l'Académie des Sciences de Pologne (section de Cracovie) et Prace historyczne (autrefois Zeszyty naukowe: Historia) de l'Université Jagellon. La section est bien équilibrée et comprend des ouvrages sur toutes les périodes de l'histoire polonaise (par exemple, la monographie de Smolka sur Mieszko I, l'étude de Kaczmarczyk sur Casimir le Grand, celle de Szajnocha sur Jadwiga et Jagellon, l'ouvrage d'Askenazy sur le Prince Joseph Poniatowski, celui d'Handelsman sur Adam Czartoryski, l'étude de Kubala intitulée Szkice historyczne [4e édition en 3 volumes, Varsovie 1909-1910], etc.; il y a aussi une édition de 1886 de Posljednie gody Rječi-Pospolitoj de Kostomarov). Un certain nombre d'études savantes et une bonne sélection de mémoires portent sur les événements historiques qui ont eu lieu depuis 1914.

Bien que la bibliothèque possède des ouvrages de base sur l'histoire générale de la Russie de Karamzine (réimpression de l'édition de 1897), de Soloviev et de Ključevskij (en russe et en anglais), la section d'histoire russe est assez inégale, les périodes de Kiev et de Moscou n'étant pas suffisamment illustrées, quoique même là, on puisse trouver des publications rares et relativement précieuses (par exemple, Istorija russkoj žizni z drevnejših vremen de I. Zabelin [2 volumes, Moscou, 1876-1879]). Il y a peu de chose également

sur l'histoire de la Russie impériale; à part des réimpressions de quelques ouvrages importants (Petr I de Bogoslovskij), ce sont surtout des documents populaires et prétendus savants (Waliszewski) qui dominent sur les rayons tandis que font défaut les monographies de base de Schilder, de Tatiščev et de bien d'autres. D'un autre côté, la documentation concernant le mouvement panslaviste et son influence sur la politique étrangère russe paraît suffisante; elle se compose en effet d'un certain nombre d'études préliminaires et de monographies ainsi que de sources de première main, dont le Rossija i Evropa, de Danilevskij (5e édition, Saint-Pétersbourg, 1895) et le livre Russes et Slaves par Léger (volumes II et III, Paris, 1896-1899). En ce qui concerne la période soviétique, on trouve quelques collections documentaires essentielles et d'autres sources de première main (des documents du gouvernement provisoire, Arhiv russkoj revoljucii, les oeuvres complètes de Lénine en russe et en anglais, etc.) ainsi qu'un assez bon choix d'études et d'ouvrages secondaires; numériquement, cette section représente plus de 50 p. 100 de l'ensemble de la collection sur l'histoire de la Russie qui totalise près de 2 800 volumes. Il y a aussi environ 250 volumes sur l'histoire locale et régionale, parmi lesquels 50 volumes traitent de la Sibérie et 40 de l'Asie centrale, environ 15 de la Biélorussie et 50 des pays baltes.

L'histoire de l'Ukraine est représentée par plus de 900 volumes, parmi lesquels un certain nombre de publications intéressantes et de livres rares (par exemple, Sobranie sočinenij de M. A. Maksymovyč [3 volumes, Kiev, 1876-1880]). La bibliothèque offre aussi plusieurs études de M. Kostomarov (sur Hmel'nyc'kyj, Vyhovs'kyj et Mazeppa), Istorija Ukrajiny-Rusy de Hruševs'kyj et une sélection assez complète d'ouvrages de D. Dorošenko. Elle possède aussi à peu près tout ce que l'on peut souhaiter sur la période cosaque et la période moderne de l'histoire de l'Ukraine (en particulier sur la lutte pour la libération de 1914 à 1921), mais la documentation concernant le 19e siècle est peut-être la partie la plus faible de la collection. En ce qui concerne les périodiques, on trouve à la bibliothèque la série complète de Kievskaja starina (1882-1906) sur microfiche de même que plusieurs revues contemporaines.

Les livres consacrés à l'histoire des pays balkaniques portent principalement sur la période moderne. Il faut noter cependant que peu de

documents sont dans la langue d'origine et, bien que la collection puisse répondre aux besoins des étudiants du premier cycle (c'est vrai surtout pour la Yougoslavie sur laquelle on peut consulter 150 volumes), elle ne suffit pas aux chercheurs d'un niveau plus avancé. La même situtation existe dans la section hongroise (plus de 100 volumes) qui ne contient pas non plus de documents en langue d'origine, mais offre quelques publications rares et intéressantes parmi lesquelles Report of the Special Committee to Make Arrangements for the Reception of Louis Kossuth (New York, 1852), Adventures of Rudolph Bardy de Kovatsi, a Hungarian Exile, in Italy, Hungary and Turkey (Rochester, N.Y., 1855) et Hungarian Celebrities de W. J. Wyatt (Londres, 1871).

Dans l'ensemble, on trouve ici beaucoup plus de documentation sur l'histoire des groupes ethniques slaves et est-européens du Canada que dans la plupart des autres universités et bibliothèques de recherches; en particulier, on peut se renseigner à fond sur la vie culturelle de la collectivité ukrainienne (près de 50 volumes).

Science politique et économie

La collection de livres en sciences politiques compte environ 100 volumes sur le marxisme russe (ouvrages de Plehanov, Buharin, Radek, etc., études à leur sujet) et comprend une riche section d'ouvrages sur Bakounine et le mouvement anarchiste. On y trouve aussi quelques études générales et des collections de documents de première main qui traitent de l'évolution de la pensée politique en Russie, en Pologne et en Ukraine. Dans la section consacrée au gouvernement et à l'administration en Europe de l'Est (quelque 200 volumes), qui consiste surtout en comptes rendus critiques et en livres de lecture, les éditions originales des sources et des collections de documents font défaut. D'une qualité supérieure est la section du droit est-européen (environ 100 volumes), qui comprend une série presque entière de Prace prawnicze (publiée par l'université Jagellon), des édition critiques de documents juridiques (par exemple, Russkaja pravda, publié par B. D. Grekov et Muscovite Judicial Texts, 1488-1556, publié par H. W. Dewey), des ouvrages sur l'histoire des systèmes gouvernementaux et juridiques dans divers pays, des commentaires historiques, des comptes rendus explicatifs, des bibliographies, etc.

Dans le domaine de l'économie, la bibliothèque possède plusieurs études et plusieurs ouvrages de référence importants du point de vue historique, parmi lesquels les versions russe et française de Rossija v koncje XIX vjeka, publiées en 1900 par le ministère des Finances de la Russie impériale. On trouve aussi un certain nombre de monographies importantes en langue slave (par exemple, Hospodarstvo Het'manščyny XVII-XVIII st de M. E. Slabčenko [Odessa, 1923] et Votčinnik i ego hozjajstvo v XVII veke de A. A. Novosel'skij [Moscou-Léningrad, 1929]). Notons pourtant que les études générales, les manuels scolaires (dont on trouve souvent plusieurs exemplaires) et d'autres ouvrages courants en anglais et en français semblent dominer. Dans l'ensemble, on trouve peu de documents sur l'agriculture, l'industrie et les conditions de travail. La géographie économique (en particulier, les documents statistiques) n'est que superficiellement représentée et on ne trouve qu'un nombre minime d'études et de textes sur les autres aspects de la géographie. La section sur la sociologie et l'histoire sociales dans laquelle se trouve l'édition rare de 1913 de Istorija soslovij v Rossii de Ključevskij, est, elle aussi, assez limitée.

Autres disciplines

En ce qui concerne les autres disciplines, la philosophie est sans aucun doute l'une des mieux traitées de la collection dans son ensemble (près de 150 volumes) et les ressources de la bibliothèque dans ce domaine comprennent des éditions originales ou des xérocopies de quelques publications rares ainsi qu'un choix judicieux d'ouvrages contemporains généraux et spécialisés. Il existe beaucoup d'études importantes et de comptes rendus historiques sur l'évolution de la philosophie russe, en russe, en anglais et en français. En ce qui concerne certains penseurs, on trouve une forte proportion de livres de Berdjaev et d'études à son sujet (quelque 40 livres); Šestov et Soloviev sont aussi bien représentés[5]. La section sur la religion est moins importante (environ 100 livres); cependant, on peut trouver les histoires les plus importantes de l'Eglise orthodoxe russe (Golubinskij, Kartašev et Smolitsch); l'his-

[5] Les oeuvres complètes de Soloviev (Sobranie sočinenij, volumes I-X, (1873-1900) et l'étude d'E. Trubeckoj sur son Weltanschauung (Mirosozercanie V. S. Solovieva) existent en microreproduction.

toire des Eglises catholique romaine et uniate est, elle aussi, assez bien représentée. Parmi les publications rares, il faut mentionner l'étude d'A. Brückner sur les dissidents polonais, Różnowiercy polscy (Varsovie, 1905).

L'éducation a été, jusqu'ici, défavorisée quant à la quantité (moins de 50 volumes); et quant à la qualité: la section rassemble peu de documents dignes d'intérêt pour les chercheurs. Dans le domaine des beaux-arts, on trouve une documentation de base sur l'art russe, ukrainien et polonais, dont les ouvrages en plusieurs volumes Istorija russkogo iskusstva et Istorija ukrajins'koho mystectva, mais on est surpris de constater l'absence de quelques études anglaises courantes (Hamilton, Rice, Voyce); on y trouve également un certain nombre de monographies et d'albums d'art, en particulier sur la peinture (du moyen âge russe et de la Pologne) et sur certains peintres (Matejko, Répine, Ševčenko) de même que quelques publications en série (en tout, environ 200 volumes). Les ressources sur le théâtre en Europe de l'Est sont d'une importance moyenne (près de 100 volumes) et donnent une image assez exacte des réalisations slaves (en particulier russes et ukrainiennes) dans ce domaine. Elles comprennent la classique Istorija russkogo teatra de V. Vsevolodskij (2 volumes, Léningrad-Moscou, 1929), l'oeuvre en plusieurs volumes intitulée Istorija sovetskogo dramitičeskogo teatra (Moscou, 1966-1971) de même que des monographies sur certains directeurs, metteurs en scène et artistes. Dans la section sur la musique (plus de 100 volumes), on trouve un certain nombre d'études sur l'histoire de la musique russe et ukrainienne et quelques-unes sur certains compositeurs de l'Europe de l'Est, dont une importante collection d'ouvrages sur Chopin; Čajkooskij, Lysenko, Moussorgskij, Rimskij-Korsakov, Šostakovič, Smetana, Stecenko et Stravinsky sont aussi représentés.

En ce qui concerne la bibliographie, on peut trouver en microforme quelques-unes des plus importantes publications (Slovar' pisatelej drevnego perioda russkoj literatury d'Arsen'ev, Bibliohrafija ukrajins'koji presy d'Ihnatijenko, Russkaja slovesnost de Mez'er, Kritiko-biografičeskij slovar' de Vengerov, etc.) et un certain nombre d'autres guides courants dans des éditions originales ou des réimpressions; cependant, des ouvrages de base tels que Knižnaja letopis' et Bibliografia polska d'Estreicher font défaut. La collection

d'encyclopédies et d'ouvrages de référence générale comprend Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron, la seconde édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija (y compris les annuaires), une microreproduction de Russkij biografičeskij slovar', Encyklopedija ukrajinoznavstva, Ukrajins'ka radjans'ka encyklopedija, Wielka encyklopedia powszechna PWN, Enciklopedija Jugoslavije, Enciklopedija Leksikografskog Zavoda, Kratka bulgarska enciklopedija et plusieurs autres ensembles d'ouvrages représentatifs; malheureusement, on ne trouve dans cette section aucun livre tchèque, slovaque, hongrois ou roumain.

Bien que la bibliothèque reçoive régulièrement environ 75 revues consacrées aux études slaves et est-européennes et qu'elle soit abonnée à 12 journaux polonais, russes et ukrainiens, ses ressources en périodiques sont encore fragmentaires et demandent à s'accroître considérablement.

En résumé, on doit préciser que le développement des ressources slaves et est-européennes de la bibliothèque a joué un rôle primordial dans la croissance et l'expansion du Département des études slaves lui-même qui, après une heureuse réorganisation au début des années 50, est devenu l'un des centres de recherches les plus importants du pays, attirant un nombre impressionnant de diplômés venus à la fois du Canada et des Etats-Unis[6]. La méthode pratique qu'on a appliquée aux problèmes du choix et de l'acquisition des livres a permis de constituer une collection qui, dans l'ensemble, suffit à illustrer et à compléter les cours figurant au programme, et offre un choix d'ouvrages élémentaires et d'études générales dans d'autres disciplines[7].

---

[6]Voir "Slavic Studies in Canada: An Historical Survey" de V. O. Buyniak in Canadian Slavonic Papers, vol. IX, n° 1 (Printemps 1967), pp. 13 à 14.

[7]Il est intéressant d'observer à cet égard que les ressources slaves et est-européennes qui se trouvent dans la nouvelle bibliothèque centrale, et qui se composent de 22 000 volumes environ, constituent près de 5% de la collection qui en totalise 450 000.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	200	volumes
Economie	300	"
Education	50	"
Folklore et ethnologie	50	"
Géographie	75	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	150	"
Hongrie	100	"
Pologne	1 000	"
Roumanie	50	"
Russie et URSS	2 800	"
Ukraine	900	"
Yougoslavie	150	"
Autres pays est-européens et généralités	350	"
Langues et littératures		
Baltes	25	"
Biélorusses	50	"
Bulgares	25	"
Tchèques	100	"
Hongroises	25	"
Macédoniennes	25	"
Polonaises	3 350	"
Roumaines	50	"
Russes	5 700	"
Serbo-croates	75	"
Ukrainiennes	2 800	"
Autres langues slaves et est-européennes	50	"
Philologie générale slave	650	"
Droit	100	"
Musique	100	"
Philosophie	150	"
Science politique et gouvernement	350	"
Religion	100	"
Sociologie et histoire sociale	50	"
Théâtre	100	"
Autres disciplines	100	"
Référence et bibliographie	750	"
Périodiques (reliés)	500	"
Microformes	350	"
Total	21 750	volumes

QUEEN'S UNIVERSITY
KINGSTON, ONTARIO

C'est l'une des plus anciennes institutions de haut savoir de l'Ontario (charte royale obtenue en 1841, première année universitaire en 1842); elle possède un grand ensemble de bibliothèques bien au point comprenant une section centrale (la bibliothèque Douglas) et quelque 20 succursales, qui contiennent en tout près d'un million de volumes. Cependant, comme les études slaves et est-européennes occupent une place relativement peu importante dans le programme de l'université, le fonds de la bibliothèque est pour le moment très pauvre, sauf dans une ou deux disciplines.

La section des publications en russe comprend près de 400 volumes constitués surtout de manuels scolaires et de grammaires (dont quelques vieux ouvrages rares), mais on y trouve aussi un certain nombre d'ouvrages spécialisés. La section de littérature russe compte environ 3 200 ouvrages. La collection d'études générales est assez pauvre: elle ne semble pas renfermer des ouvrages aussi courants que Istorija russkoj literatury, publié par l'Académie des sciences de l'U.R.S.S.; la bibliothèque a cependant fait l'acquisition d'un certain nombre de rééditions importantes (Ovsjaniko-Kulikovskij, Pypin, etc.). On ne compte qu'environ 50 publications (comprenant des textes) portant sur la littérature russe ancienne; le fonds d'ouvrages sur le 18^{e} siècle comporte aussi bien des lacunes. La littérature des 19^{e} et 20^{e} siècles est mieux représentée, même si les sections consacrées à un bon nombre d'écrivains laissent encore beaucoup à désirer. On y trouve moins de 150 volumes comprenant des oeuvres de Puškin et des études critiques de ces oeuvres, à peu près le même nombre pour Dostoevskij et près de 200 pour Tolstoj; il n'y a pas d'éditions complètes de leurs oeuvres (comme d'ailleurs pour d'autres classiques comme Gogol) et très peu d'ouvrages de critique ou d'interprétation concernant ces auteurs. La bibliothèque possède toutefois l'édition de Herzen en 30 volumes et la nouvelle édition complète des oeuvres et des lettres de Tourgueniev. Čehov, avec près de 150 volumes, est mieux représenté, qualitativement, que la plupart des autres écrivains. En revanche, si le modernisme russe semble assez négligé, la période soviétique,

pour sa part, est assez bien documentée. On trouve en outre dans la collection plus de 50 volumes sur la langue et la littérature ukrainiennes, et une quantité moins importante d'ouvrages sur la langue et la littérature tchèques et polonaises (dont la plupart sont des traductions russes ou anglaises, les ouvrages en originale étant extrêmement rares). Il y a très peu de volumes sur les autres langues slaves ou est-européennes, quoiqu'on puisse parfois trouver un ouvrage rare et de grande valeur (par exemple Volkslieder der Serben, traduit par T. A. L. Robinson (2 vol., Leipzig, 1853). La section d'ouvrages généraux sur la linguistique et la philologie slaves (qui comprend environ 150 volumes) ne convient qu'à l'enseignement et à la recherche au niveau du 1er cycle d'études.

L'université offre depuis quelque temps un cours d'histoire russe aux niveaux des études prédiplômées et des études supérieures; il a donc fallu augmenter le fonds de la bibliothèque dans ce domaine. La section des publications sur la Russie et l'U.R.S.S., dans la sous-classe DK, renferme environ 3 500 volumes, notamment une série complète de l'édition originale de Istoričeskie zapiski (qu'il est rare de trouver dans une bibliothèque canadienne), un bon choix d'ouvrages représentatifs sur l'histoire de la Russie (Tatiščev, Soloviev, Ključevskij, Pavlov-Sil'vanskij, etc.), des collections de documents sur la politique étrangère et autres documents. Le fonds, qui semble bien équilibré (quoiqu'il y manque des ouvrages fouillés sur la période de Kiev), est particulièrement bien pourvu pour ce qui est des 18^{e} et 19^{e} siècles. Parmi les documents présentant un intérêt spécial, on trouve un grand nombre de publications sur la Russie des tsars, assez rares dans l'hémisphère occidental, qui traitent notamment de la guerre de Crimée et de la guerre russo-turque de 1877-1878, et qui offrent aussi une tranche représentative de la littérature de voyage contemporaine. L'histoire locale et régionale (notamment celle de la Sibérie) est assez bien documentée. La section des publications sur les pays de la Baltique comprend une série complète des Acta Baltica (depuis 1960-1961) et une réédition de Monumenta Livoniae antiquae (dont la première édition remonte à la période 1835-1847). Il y a près de 100 volumes sur l'histoire de l'Ukraine et une bonne collection (plus de 150 volumes) sur la Pologne: toutefois, l'histoire de la Tchécoslovaquie est mieux documentée (près de 300 volumes, dont Geschichte von Böhmen de Palacký, Geschichte Böhmens und Mährens de Bretholz, les oeuvres de E. Denis, etc.). Le

fonds d'histoire de la Hongrie (plus de 100 volumes) comprend des ouvrages rares comme Travels in Hungary, de R. Townson (Londres, 1797), et Travels from Vienna through Lower Hungary, de R. Bright (Edimbourg, 1818); on y trouve aussi plusieurs collections d'ouvrages documentaires sur la période 1936-1945. Le nombre d'ouvrages sur l'histoire des pays balkaniques semble être peu élévé (en tout plus de 100 volumes sur la Bulgarie, la Roumanie et la Yougoslavie réunies, plus quelque 150 volumes de documents de nature générale). La bibliothèque possède une quantité minime de publications sur la civilisation slave, mais un bon nombre d'ouvrages sur l'idéologie du panslavisme et ses répercussions sur la politique étrangère russe. Quelques études portent sur l'histoire des groupes slaves ou est-européens du Canada et on trouve un bon nombre de publications sur le folklore slave , dont une série presque complète de la remarquable collection Russkij fol'klor. Les sciences connexes de l'histoire comptent, de façon générale, peu d'ouvrages.

La section sur les sciences politiques et le gouvernement, moyennement importante (environ 300 volumes), comprend, en plus de monographies et de manuels courants en anglais ou dans d'autres langues, quelques collections d'ouvrages documentaires et des sources primaires. Le fonds de publications sur le socialisme, le communisme et l'anarchisme (sous-classe HX) est assez complet; il renferme de nombreux ouvrages sur l'Europe de l'Est. Dans le domaine de l'économie, il manque certains ouvrages importants comme Voprosy ekonomiki et d'autres publications soviétiques, en séries; mais on trouve près de 350 volumes sur l'histoire et la géographie économiques des pays de l'Europe de l'Est, ainsi que sur divers aspects de leurs politiques économiques. La bibliothèque possède aussi un bon choix d'ouvrages sur la société russe et l'histoire sociale de la Russie (environ 50 volumes). La bibliothèque de droit l'Université mérite une attention spéciale: elle comprend près de 400 volumes sur l'U.R.S.S. et les pays voisins[1].

---

[1]D'après les données que le professeur Bessette, bibliothécaire de droit à Queen's University, a eu l'amabilité de fournir à l'auteur, dans sa lettre du 29 octobre 1973, le fonds de la bibliothèque de droit renferme environ 226 volumes sur l'U.R.S.S., 54 sur la Hongrie, 38 sur la Pologne, 28 sur la Yougoslavie, 20 sur la Tchécoslovaquie et 18 sur d'autres pays est-européens.

Dans d'autres domaines, la bibliothèque possède une collection d'importance moyenne sur la philosophie russe (environ 75 volumes) et une section légèrement mieux pourvue dans la domaine de la religion (près de 100 volumes), où l'on trouve une réédition de l'histoire de l'Eglise orthodoxe russe par Golubinskij. Il y a environ 70 volumes sur l'éducation (la plupart étant conservés à la bibliothèque de la faculté d'éducation)[2]. Le fonds d'ouvrages sur les beaux-arts est nettement insuffisant (moins de 50 volumes, tandis que la documentation sur les arts d'interprétation (en particulier le théâtre russe moderne) est plus abondante. On trouve peu d'ouvrages d'intérêt général (les publications des académies des sciences et des sociétés savantes des pays de l'Europe de l'Est semblent manquer complètement), et la collection d'encyclopédies est plutôt pauvre, même si elle contient les deuxième et troisième éditions de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, ainsi que la Kratkaja literaturnaja enciklopedija et la Sovetskaja istoričeskaja enciklopedija. Les bibliographies sont plus abondantes (en particulier dans le domaine littéraire ou historique), mais il y a des lacunes suprenantes (Mirratova, Vengerov, etc.). La section des périodiques est l'une des plus pauvres de la bibliothèque (en particulier pour ce qui est des revues de linguistique ou de littérature slaves de périodes révolues), bien que dans certaines disciplines (notamment en histoire de la Russie et en histoire générale des pays slaves), elle semble répondre assez bien aux besoins des usagers; on constate aussi une grave pénurie de microreproductions. La bibliothèque est abonnée à plus de 50 revues slaves ou est-européennes (sans compter diverses revues scientifiques, mais incluant les périodiques et les publications en série reçus par les facultés de droit et d'éducation), ainsi qu'à quatre journaux russes (Izvestija, Literaturnaja gazeta, Novoe russkoe slovo et la Pravda).

---

[2]Selon Mme F. Gwendolyn Wright, bibliothécaire en chef du département d'éducation, le nombre de livres ou brochures sur l'Europe de l'Est se trouvant dans la bibliothèque de la faculté d'éducation s'élèverait à 90, dont 41 portent sur la question elle-même de l'éducation (lettre du 10 août 1973).

BIBLIOTHEQUE DE LA QUEENS'S UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES OU EST-EUROPEENS

Arts	50	volumes
Economie	350	"
Education	70	"
Géographie	100	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	300	"
Hongrie	125	"
Pologne	150	"
Russie et URSS	3 500	"
Ukraine	100	"
Autres pays est-européens et généralités	450	"
Langues et littérature		
Tchèques	50	"
Polonaises	50	"
Russes	3 600	"
Ukrainiennes	50	"
Autres ouvrages slaves ou est-européens	100	"
Philologie slave générale	150	"
Droit	400	"
Philosophie	75	"
Science politique et gouvernement	300	"
Religion	100	"
Sociologie et histoire sociale	50	"
Théâtre	50	"
Autres disciplines	75	"
Référence, bibliographie, etc.	150	"
Périodiques (reliés)	500	"
Total	10 895	"

ROYAL MILITARY COLLEGE OF CANADA
KINGSTON, ONTARIO

Le Royal Military College of Canada, fondé en 1876, a obtenu du gouvernement ontarien, en 1959, une charte l'habilitant à décerner des diplômes. La bibliothèque de cette institution renferme environ 150 000 volumes et est abonnée à environ 650 périodiques ou publications en série, mais le nombre d'ouvrages slaves ou est-européens est relativement peu élévé (environ 1 550 volumes, la collection d'histoire représentant plus des deux tiers de ce fonds)[1].

Le fonds d'ouvrages en langues slaves est très limité, aucune de ces langues n'étant enseignée au College. La section russe comprend environ 150 volumes, notamment quelques manuels scolaires, des dictionnaires et un certain nombre de traductions de classiques russes (notamment Dostoevskij, Tolstoj, Tourgueniev et Čehov); les autres langues et littératures est-européennes ne sont représentées que de façon fragmentaire; on y trouve surtout des oeuvres d'écrivains populaires modernes (par exemple Djilas, Gombrowicz, Molnár, Mrožek, Wittlin) et plusieurs anthologies.

La collection d'histoire de la Russie et de l'Union soviétique est suffisante, dans l'ensemble, bien qu'elle soit constituée presque en totalité d'ouvrages en anglais. On y trouve des études historiques courantes, un bon choix d'études contemporaines, ainsi que certains ouvrages documentaires. Les différentes périodes ne sont pas toutes bien documentées; ainsi, on ne trouve que quelques ouvrages sur toute la période qui a précédé le 18^{e} siècle. En revanche, il y a une abondante documentation sur certains épisodes ou époques (par exemple le règne de Catherine II). On fait une place spéciale à l'histoire militaire, en particulier à la campagne de Russie de Napoléon 1er, à la guerre de Crimée et aux opérations menées sur le front Est pendant les deux guerres mondiales. La section d'histoire de la Pologne est assez bien pourvue en ce qui concerne l'évolution du pays et sa politique étrangère pendant l'entre-deux-

---

[1] Il convient de remarquer que l'organisation de la collection peut paraître difficile à comprendre pour les non-initiés; la science militaire constitue une section spéciale, qui est divisée en plusieurs parties distinctes, chacune étant construite selon le système de classification de la Library of Congress.

guerres; elle renferme aussi des documents relativement rares comme les mémoires du prince Adam Czartoryski et les lettres qu'il a échangées avec l'empereur Alexandre 1er de Russie (2 volumes, Paris, 1887). La collection d'ouvrages sur la Tchécoslovaquie renferme plusieurs ouvrages courants et des études spéciales récentes concernant divers faits ou épisodes importants, des guerres hussites à la restauration nationale du 19e siècle, mais la documentation la plus abondante porte sur l'histoire contemporaine. Le fonds d'ouvrages sur la Hongrie ne semble pas présenter un intérêt spécial, quoique l'on puisse y trouver certains ouvrages de valeur (par exemple, l'étude sur le comte Andrássy par Wertheimer); de même, la section d'histoire des Balkans, qui laisse elle aussi à désirer, renferme des documents rares et intéressants (par exemple, l'étude sur la Yougoslavie faite par la British Naval Intelligence Division en 1944-45). Le fonds d'ouvrages sur l'histoire militaire de l'Allemagne, que comprend près de 10 000 livres, brochures ou périodiques (dont la plupart ne sont pas catalogués), renferme aussi quelques ouvrages ou collections fournissant des renseignements sur l'histoire de l'Europe de l'Est. On n'y trouve cependant presque aucune documentation sur la civilisation slave; quant aux ouvrages sur les groupes ethniques est-européens du Canada, il n'y en a même pas une douzaine.

Dans le domaine des sciences politiques et du gouvernement, la bibliothèque possède des études générales et des manuels scolaires anciens et récents, sur le régime politique soviétique et l'histoire du Parti communiste d'Union soviétique. Mais à part quelques ouvrages sur Bakounine, Plehanov et Lénine, on ne trouve presque rien sur l'évolution de la pensée politique russe. La section d'économie, par ailleurs, semble être mieux documentée dans le domaine de la planification et des théories économiques que dans celui de l'histoire économique. De façon générale, les autres disciplines ne sont représentées que de façon partielle et désordonnée: on trouve seulement quelques ouvrages sur l'éducation, les beaux-arts, la géographie, la musique, la philosophie et la sociologie, et pratiquement aucun sur l'anthropologie, le folklore, l'ethnologie, le droit et la religion. Le nombre d'ouvrages de référence est aussi nettement insuffisant pour une bibliothèque universitaire, le fonds comprenant plusieurs dictionnaires, des guides touristiques populaires et seulement quelques ouvrages utiles pour la recherche (le Dictionary of Russian Literature de Harkins, Information USSR de

Maxwell, la McGraw-Hill Encyclopedia of Russia and the Soviet Union et Ukraine: A Concise Encyclopedia). La petite collection de microfilms ne renferme que quelques documents sur l'Europe de l'Est. Il convient enfin de remarquer que la bibliothèque est abonnée à environ une demi-douzaine de revues dans le domaine des études slaves ou est-européennes, dont ABSEES, Slavic Review, Soviet and East European Foreign Trade, Soviet Geography, Soviet Studies in History et Survey.

ROYAL MILITARY COLLEGE OF CANADA - BIBLIOTHEQUE MASSEY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	100	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	65	"
Hongrie	40	"
Pologne	65	"
Russie et URSS	800	"
Yougoslavie	35	"
Autres pays est-européens et généralités	75	"
Langues et littérature		
Russes	150	"
Autres ouvrages slaves ou est-européens	20	"
Science politique et gouvernement	100	"
Autres disciplines et ouvrages généraux	50	"
Total	1 500	"

UNIVERSITE SAINT-PAUL

223, RUE MAIN

OTTAWA, ONTARIO

L'histoire de cette institution bilingue remonte à 1849 et à la fondation du collège de Bytown qui devint par la suite l'Université d'Ottawa. Depuis 1965, l'Université Saint-Paul n'a pas subi de modifications.

L'Université Saint-Paul possède une des bibliothèques théologiques les plus spécialisées du Canada (environ 160 000 vol. et 800 périodiques); elle est particulièrement bien documentée en droit canon, en histoire de l'Eglise, en patrologie, en philosophie, en sciences bibliques, en oecuménisme et dans les autres domaines connexes. La majorité des ouvrages de la collection ont été rédigés en langues occidentales, mais on peut à peine surestimer l'importance que revêt pour un chercheur les disciplines dans lesquelles la bibliothèque se spécialise. Il y a environ 200 volumes sur la philosophie russe (tous en français, en allemand et en anglais), qui comprennent, en plus des études classiques et des ouvrages de référence (e.g., Bibliographie der sowjetischen Philosophie), des ouvrages écrits par quelques-uns des penseurs religieux russes les plus en vue, de même que certaines études spécialisées sur ces auteurs. Berdjaev est, comme d'habitude, celui qui est le mieux représenté (environ 65 vol.), suivi de Soloviev et Šestov (respectivement 37 et 33 vol.). On trouve également des travaux de Kireevskij, Homjakov, Losskij et Uspenskij de même que des monographies critiques et explicatives sur ces auteurs. Les autres philosophes slaves représentés dans cette collection sont Kotarbiński, Lutosławski, Wroński, Comenius, et Masaryk. Dans le domaine de l'histoire des églises est-européennes, on trouve des titres aussi rares que Persécution et souffrances de l'Eglise catholique en Russie (Paris, 1842), du comte M. J. d'Horrer; Specimen ecclesiae Ruthenicae (Paris, 1859: réimprimé en 1970) de I. Kulczyński; L'Eglise de Russie (2 vol., 1867) de Boissard; L'Eglise catholique en Pologne (2 vol, 1876) de Lescoeur; Le catholicisme romain en Russie (2 vol., Paris, 1863-1864) de D. Tolstoj; Union de l'Eglise grecque-ruthène en Pologne avec l'Eglise romaine (Paris, s.d.) de Likowski; et The Patriarch and the Tsar (6 vol., Londres, 1871-1876) de Palmer. Il y a égale-

ment une section assez importante (quelque 35 vol.) sur Jan Hus et le mouvement hussite, comprenant des ouvrages de Herben, Lützow , Sedlák, Spinka, Vischer et de Vooght, de même qu'une réédition de Documenta Joannis Hus éditée par Palacký. Le christianisme dans les Etats balkaniques est traité d'une façon quelque peu superficielle; on compte cependant quelques études générales sur les Eglises orthodoxes grecques de cette région et plusieurs études spécialisées sur les catholiques de la Yougoslavie. Les publications récentes sur l'histoire écclésiastique de l'Europe de l'Est (travaux de Ammann, Chrysostomus, Gómez, etc.) existent en nombre suffisant et elles comprennent des collections documentaires telles que Analecta OSBM et Nonciatures de Russie; de plus, certaines études bibliographiques portent sur des personnalités marquantes parmi les catholiques de l'Est (Saint-Josaphat, le métropolite Šeptyc'kyj, etc.). Egalement dignes d'intérêt sont les thèses portant sur l'histoire de l'Eglise dans les pays de l'Europe de l'Est (par ex. "Le concordat de Pologne de 1925" par H. Bednorz, s.d.). Il faut, de plus, souligner que la bibliothèque possède une centaine de volumes sur l'histoire générale de la Russie, mettant surtout en évidence ses aspects culturels et intellectuels, et plusieurs études préliminaires sur l'histoire de la civilisation slave (Diels, Dvornik, etc.). La section qui porte sur la littérature russe est plutôt limitée (moins de 50 vol.) et elle est surtout consacrée aux oeuvres de Dostoevskij et de Tolstoj ayant une orientation religieuse et philosophique. La liturgie et les actes rituels sont représentés par quelque 75 volumes, dont des rééditions de Opisanie liturgičeskih rukopisej (3 vol., première édition 1895-1917) de Dmitrievskij et Rites and Ceremonies of the Greek Church in Russia (1772) de J. G. King. Il y a également une assez vaste collection d'ouvrages documentaires et d'études monographiques portant sur le droit canon des Eglises de l'Est (environ 100 vol.), comprenant les séries "Codificazione Canonica Orientale--Fonti".

La bibliothèque possède des périodiques d'une valeur appréciable. On y trouve la série complète ou presque complète d'un grand nombre de titres importants dont American Review of Orthodoxy (depuis 1958), Analecta of St. Vladimir's Institute, Byzantinische Zeitschrift (réédité en partie, 1892--), Byzantion, Het Christelijk Oosten (1948--), Echo d'Orient (réédition, 1897-1942), Istina (1954--), Kyrios (réédition, 1936-43), Oriens Christianus (1901-36),

The Orthodox World (1965--), Ostkirchliche Studien (1952--), Russia Cristiana ieri e oggi (1960--), Russie et Chrétienté (1937-50), et St. Vladimir's Seminary Quarterly (au total plus de 250 volumes reliés).

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE SAINT-PAUL

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Histoire de l'Eglise	350 volumes
Histoire (générale)	100 "
Droit	100 "
Liturgie et actes rituels	75 "
Philosophie	250 "
Littérature russe	50 "
Périodiques (reliés)	250 "
Total	1 175 "

ST. VLADIMIR INSTITUTE
620, SPADINA AVENUE
TORONTO, ONTARIO

Situé à côté du campus de la University of Toronto et étroitement lié à la communauté universitaire, le St. Vladimir Institute a réussi, mieux que la plupart des autres établissements du genre, à dépasser les frontières de l'"ethnie". La bibliothèque comprend environ 6 900 volumes (dont quelque 1 500 doubles); environ 3 900 ont été catalogués selon un procédé mnémotechnique unique qui suit les règles de catalogage d'une bibliothèque universitaire, mais celle-ci les a quelque peu modifiées pour mieux les adapter aux besoins particuliers de la collection et de ses usagers éventuels. Si la collection n'a pas été mise sur pied d'une façon systématique (une grande partie des ouvrages était la propriété de la bibliothèque de la cathédrale ukrainienne orthodoxe grecque, et un grand nombre d'acquisitions récentes lui ont été données par des personnes de la communauté ukrainienne locale), la direction actuelle adopte une politique d'acquisition très judicieuse et elle essaie de mettre l'accent sur les domaines où la University of Toronto Library est particulièrement faible (par ex., les Ukrainiens au Canada). De plus, elle a l'intention de constituer un dossier d'articles d'intérêt courant recueillis dans les journaux ou les revues.

La présence d'un très bon choix de manuels scolaires et de matériel audio-visuel prouve l'intérêt très vif que les administrateurs portent à l'enseignement de la langue ukrainienne. La section consacrée à la littérature ukrainienne (environ 50% de la collection) renforce considérablement le domaine des belles-lettres; les oeuvres de la plupart des auteurs classiques (notamment Franko, Kobyljans'ka, Nečuj-Levyc'kyj, Ševčenko et Lesja Ukrajinka) et de certains auteurs modernes (e.g., Hamenna) sont, dans l'ensemble, bien représentées. On peut également obtenir des histoires générales et des bibliographies de la littérature ukrainienne, de même que des études spécialisées sur certains auteurs connus (biographies choisies publiées dans la série "Zahal'na biblioteka"). Cependant, la bibliothèque vise surtout à développer la collection d'histoire, et dans ce vaste domaine, la période cosaque, en particulier, qui est en quelque

sorte sous-représentée dans la bibliothèque de la University of Toronto et dans les bibliothèques ukrainiennes locales[1]. La vaste collection d'ouvrages historiques comprend des études générales classiques, un grand nombre de volumes sur l'histoire régionale, des mémoires et des études spécialisées qui portent sur différentes périodes, aspects et personnalités du passé ukrainien. La section consacrée aux Ukraino-Canadiens comprend quelques ouvrages rares et intéressants qui remontent aux vingt premières années du 20^{e} siècle, et toutes les nouvelles publications dans ce domaine sont acquises systématiquement par la bibliothèque. La section des ouvrages consacrés à la religion est aussi relativement importante; elle comprend l'histoire de l'Eglise orthodoxe ukrainienne de Vlasovs'kyj de même qu'une bonne sélection des oeuvres de feu le métropolite Ilarion (Ohijenko). La bibliothèque semble porter un intérêt considérable à l'art traditionnel et aux beaux-arts, à l'ethnologie et au folklore, et elle possède des ouvrages de référence et du matériel de recherche reliés à ces domaines. La section des publications diverses comprend une assez vaste collection de "livres cinquantenaires" et d'annuaires envoyés par les différents journaux et institutions ukrainiennes du Canada. Les périodiques comprennent Hliborobs'ka Ukrajina pour les années 1920-1921 et 1924-1925, et une série presque complète de The Ukrainian Quarterly. La collection complète des publications du Ukrajins'kyj holos, un des plus vieux journaux ukrainiens au Canada (publié depuis 1910), présente un intérêt particulier[2]. De plus, la bibliothèque compte environ une vingtaine de journaux et périodiques ukrainiens de tous genres auxquels elle est abonnée ou qu'elle reçoit gratuitement; la plupart sont des journaux représentatifs des émigrés, des magazines pour la jeunesse et des bulletins au tirage limité qui pourront un jour faire la joie des collectionneur (e.g. Mohyla Institute Newsletter, St. John's Institute Newsletter, etc.). Il y a également un bon nombre d'ouvrages en anglais dont une vaste section hétérogène qui comprend des publications savantes sur les Ukrainiens, des manuels scolaires et des traductions des oeuvres les plus représentatives de la littérature ukrainienne. Les ouvrages de

---

[1] D'une façon générale, les bibliothèques ethniques ukrainiennes mettent surtout l'accent sur la période de la lutte pour la libération ukrainienne de 1914-1921 et la Deuxième Guerre mondiale; par conséquent, cette nouvelle optique représente une dérogation à la coutume.

[2] La Bibliothèque songe également à acquérir des microfilms d'autres journaux couvrant la gamme complète des activités ukrainiennes dans ce pays (interview de l'auteur avec M. Andrew Gregorovich, président du Library and Museum Committee, St. Vladimir Institute).

référence généraux et spécialisés constituent un des points les plus forts de la collection. La bibliothèque est appelée à se développer considérablement et on peut l'estimer, même à ce stade relativement jeune de son développement, comme l'une des bibliothèques ukrainiennes les mieux organisées du Grand Toronto.

BIBLIOTHEQUE DE STATISTIQUE CANADA[1]

TUNNEY'S PASTURE

OTTAWA, ONTARIO

Il est difficile d'évaluer avec précision la composition et la valeur de la vaste collection spécialisée de Tunney's Pasture, d'autant plus qu'elle n'a jamais été cataloguée en entier et qu'on est en train de recataloguer, de reclassifier et de réaménager les rayons destinés aux documents étrangers. Il est quand même évident que les ressources statistiques qu'elle possède sur certains pays de l'Europe de l'Est dépassent celles de n'importe quelle bibliothèque universitaire. Les ouvrages varient beaucoup en qualité et en quantité, à partir de quelques ouvrages sur l'Albanie jusqu'à des centaines de volumes sur la Tchécoslovaquie et la Hongrie[2].

Bien qu'elle soit d'une valeur appréciable à certains points de vue, la collection russe de la bibliothèque est plutôt modeste et inégale dans sa représentation des ouvrages statistiques soviétiques-- cela provient en grande partie de la difficulté d'établir un système de prêt normal avec l'U.R.S.S. Il y a très peu d'ouvrages qui portent sur la période prérévolutionnaire ou sur le début de la période soviétique, quoique la bibliothèque possède un certain nombre de numéros de quelques revues comme Statističeskij ežegodnik Rossii (1905-1907 et 1914) et Sbornik statistiko-ekonomičeskih svjedenij po sel'skomu hozjajstvu Rossii i inostrannyh gosudarstv (1910-1917); de plus, la plupart des séries courantes dont dispose la bibliothèque sont incomplètes (exception notable: le rapport en plusieurs volumes sur le recensement de 1959). On trouve, cependant, un assez bon nombre de publications qui portent sur l'économie des républiques ou des provinces soviétiques (oblasti), d'études statistiques officielles de natures

---

[1]Ce compte rendu se fonde entièrement sur les renseignements généreusement offerts à l'auteur par M. G. Korwin, bibliothécaire des documents étrangers de la bibliothèque de Statistique Canada, dans sa lettre du 4 mars 1975.

[2]Les séries choisies et les autres titres dont M. Korwin nous a fourni la liste, se chiffrent à environ 150 volumes pour la Bulgarie, plus de 250 chacune pour la Tchécoslovaquie et la Hongrie, moins de 150 pour la Pologne, quelque 50 pour la Roumanie, 200 pour l'U.R.S.S. et 150 pour la Yougoslavie. Evidemment, ces renseignements ne sont ni nécessairement complets, ni nécessairement justes.

diverses consacrées à des aspects différents de l'agriculture et de l'industrie en U.R.S.S., et de travaux de certains auteurs traitant des problèmes de statistiques et des sujets connexes. Il faut également souligner que la bibliothèque possède une collection relativement complète et entièrement cataloguée de publications statistiques des trois républiques baltes, pour la période de l'entre-deux-guerres.

Les pays les mieux représentés sont la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Pour le premier, la bibliothèque possède une riche sélection de documents sur l'entre-deux-guerres publiés dans la série générale "Československá statistika", elle-même subdivisée en parties consacrées aux différents aspects de la vie économique et sociale du pays (agriculture, démographie, éducation, etc.). Dans l'ensemble, les ouvrages qui couvrent la période 1918-1939 sont beaucoup plus riches que ceux qui portent sur l'après-guerre. La collection hongroise s'étend chronologiquement jusqu'au début du 20^{e} siècle et, pour certaines séries, jusqu'aux années 1890. Son contenu est des plus riches et des plus variés: études annuelles sur le commerce extérieur, statistiques sur la démographie, la criminalité, l'agriculture, les chemins de fer, l'éducation, etc. Les données des recensements officiels effectués sur les terres de la Couronne hongroise et sur celles de la Hongrie post-Trianon présentent un intérêt particulier. D'une façon générale, les ressources hongroises égalent les ressources tchèques pour ce qui est de l'entre-deux-guerres, mais elles sont d'une portée beaucoup plus grand en ce qui concerne la période de l'après-guerre.

La collection bulgare comprend, elle aussi, des publications en série qui s'étendent jusqu'au début du siècle, mais elles sont loin d'être complètes; de plus, la bibliothèque a une sélection d'annuaires et d'études statistiques de même que du matériel de recensement assez importants. La collection polonaise semble être moins impressionnante, bien qu'elle comprenne une variété d'annuaires statistiques (généralités, commerce extérieur, industrie, éducation, etc.), dont un certain nombre remontent à l'entre-deux-guerres; elle possède également les résultats des recensements de 1931 et de 1970 (ce dernier étant incomplet). Pour ce qui est de la Yougoslavie, la bibliothèque reçoit la plupart des données de l'Institut statistique de ce pays (Savezni zavod za statistiku); cependant, à l'exception d'un certain nombre de ces importantes publications en série, la

plupart ne sont pas enregistrées. Plusieurs séries (notamment la Statistički godišnjak Jugoslavije, devenue le Statistički godišnjak SFRJ) remontent à la période de l'entre-deux-guerres; on peut également se procurer certaines publications dispersées de l'ancien royaume de Serbie, de même que les résultats des recensements effectués depuis 1921.

En résumé, les ressources de la bibliothèque de Statistique Canada viennent compléter les collections des universités locales et de la Bibliothèque nationale; elles constituent une source de renseignements essentielle pour l'étudiant intéressé à toute discipline concernant les affaires de l'Europe de l'Est et utilisant des données statistiques.

UNIVERSITY OF TORONTO[1]

TORONTO, ONTARIO

Les bibliothèques de la University of Toronto constituent la plus importante source de documents de recherche au Canada. Au 30 juin 1973, elles contenaient 4 056 585 volumes sous forme de livres, 1 015 197 volumes sur microforme, 120 862 cartes et 8 085 manuscrits, la bibliothèque centrale renfermant à elle seule 2 494 081 volumes[2]. Il n'est donc pas étonnant que l'université possède aussi le plus riche fonds d'ouvrages slaves et est-européens de tout le pays.

L'intérêt porté aux études slaves, à la University of Toronto, remonte au moins à la dernière décennie du dix-neuvième siècle. A cette époque James Mavor, grand ami de Tolstoj, qui contribua à la venue des Doukhobors au Canada et qui rédigea par la suite l'ouvrage classique Economic History of Russia (1914), se vit confier la chaire d'économie politique, poste qu'il devait occuper pendant vingt-huit ans (1895-1923)[3]. Le noyau de la collection d'ouvrages est-européens de la bibliothèque s'est formé à peu près à la même époque, même si le fonds d'ouvrages slaves ne comprenait en grande partie, au début, que des traductions anglaises de classiques russes et des livres en langues occidentales

---

[1]Cette partie du rapport s'appuie en grande partie sur l'enquête menée entre le mois de novembre 1971 et le mois de mars 1972, ainsi que sur une série d'entretiens avec les membres de Centre for Russian and East European Studies, car sans l'aide de leur érudition, il aurait été presque impossible d'évaluer, selon leurs domaines d'intérêt propres, les divers fonds de la bibliothèque; c'est pourquoi l'auteur tient à exprimer à ces personnes sa reconnaissance pour avoir bien voulu lui signaler, de façon franche et détaillée, les points forts et les points faibles de la collection. En raison des changements matériels survenus au niveau de l'organisation générale de la bibliothèque (l'ouverture de la John F. Roberts Research Library au sein du département des lettres et des sciences sociales, ainsi que le regroupement des ouvrages pour les études prédiplômées, provenant des services de prêt du département d'histoire et d'économie politique, de la collection du département de l'éducation permanente et de la collection du Innis College avec le fonds de la Sigmund Samuel Library), il a fallu examiner, modifier et mettre à jour certaines des données préliminaires rassemblées au cours de l'étude.

[2]Voir le Annual Report of the Chief Librarian 1972-1973, bibliothèque de l'University of Toronto (Toronto, 1974), p. 27.

[3]Pour en savoir plus long sur les liens de Mavor avec le monde russe, voir son autobiographie My Windows on the Street of the World (2 volumes, Londres, 1923).

portant sur divers aspects de l'histoire et de la culture russes. La collection ne s'est enrichie que très lentement, même après que l'Université eut commencé à dispenser des cours de russe et que le département des études slaves eut été créé (1949). Au mois de mars 1961, M. Karol Maichel, qui était alors bibliothécaire responsable de la section slave à la Columbia University, évaluait le fonds d'ouvrages slaves de la bibliothèque à environ 12 500 volumes[4]; au cours de la décennie qui suivit (en particulier après la création, en 1963, du centre d'études russes et est-européennes [Centre for Russian and East European Studies], qui s'est intéressé de façon spéciale aux questions concernant la bibliothèque, ce chiffre s'éleva à bien au-delà de 100 000, surtout grâce aux généreuses subventions du Varsity Fund, du Conseil des arts du Canada, du Kathleen Madill Bequest, de la fondation Donner et de fondation Ford.

La bibliothèque de la University of Toronto possède la plus grande et la plus complète collection d'ouvrages slaves et est-européens du Canada, mais cela n'implique pas nécessairement que celle-ci soit d'excellente qualité et qu'elle couvre toutes les disciplines, toutes les langues et tous les pays de l'Europe de l'Est. En fait, même si la collection est assez riche dans certains domaines, elle comporte un bon nombre de lacunes importantes, spécialement en ce qui a trait à certaines publications en série et collections d'ouvrages documentaires. Un autre élément empêche l'usager de profiter pleinement de la collection: c'est l'emploi de deux systèmes différents de classification pour les ouvrages slaves et est-européens, et l'existence de quatre catalogues distincts: l'ancien catalogue d'auteurs (où l'on ne trouve des notices sous le titre que pour certains ouvrages de fiction), le nouveau catalogue d'auteurs et

---

[4]Pour plus de précisions sur les constations de M. Maichel, voir son exposé intitulé: "Survey of the Slavic Collection of the University of Toronto Library" (polycopié).

d'ouvrages, ainsi que les ancien et nouveau catalogues-matières[5]. La situation se complique encore davantage par l'emploi de deux systèmes différents de translittération (celui du British Museum et celui de la Library of Congress) pour les publications en caractères cyrilliques; les usagers de la bibliothèque doivent donc faire preuve de perspicacité pour rapprocher des mots assez différents (p. ex. "Kruilov" et Krylov", "Yazuikov" et "Iazykov", etc.). Après que la bibliothèque de la University of Toronto eut adopté le système de classification de la Library of Congress, en mai 1959, certaines publications slaves ont été reclassées, mais une grande partie du fonds n'a pas été touchée.

Langues et littératures

La section la mieux pourvue de la collection est celle des langues et des littératures slaves, qui représente plus de 40% du fonds (en tout quelque 44 500 volumes sous forme de livres et 3 700 volumes sur microforme. La section de langue et de littérature russes comprend à elle seule environ 22 500 volumes, dont environ 3 000 sur microforme. La bibliothèque de l'Université possède une assez bonne collection pratique en langue et en philologie russes (près de 1 500 volumes); elle comprend un bon nombre de manuels scolaires, de grammaires et de recueils de morceaux choisis, ainsi qu'un choix relativement bon d'ouvrages spécialisés; les sections les mieux pourvues étant celles d'histoire de la langue, de la phonologie, de la morphologie et de la lexicographie russes. Les points faibles de la collection sont le manque d'ouvrages sur la stylistique et sur les principes de la traduction, ainsi que le manque de documentation sur la linguistique soviétique contemporaine (notamment les monographies et collection publiées par les maisons d'édition les provinces, qui n'arrivent pas régulièrement et qui

---

[5] L'"ancien" système de classification (propre à la bibliothèque de la University of Toronto) est censé se passer d'explications, mais par suite de l'emploi capricieux de certains symboles, il ne réussit parfois qu'à embrouiller l'usager (ainsi, les symboles LR et LaR représentent respectivement la littérature russe et la langue russe, tandis que l'histoire de la Russie a comme abréviation HRus, le symbole HR étant réservé à l'histoire romaine). On n'y fait pas de place à certaines langues et à certaines littératures (biélorusses et macédoniennes, par exemple) qui sont classées sous LaSlav et LSlav, avec les ouvrages généraux sur la linguistique ou la philologie slaves et sur la littérature slave comparée; de même, les périodiques en langue slave ou sur la littérature slave, sont tous classés sous P-LaSlav et P-LSlav. De plus, l'histoire de la Pologne est classée sous HRus, l'histoire de la Tchécoslovaquie et celle de Hongrie sont combinées avec l'histoire de l'Allemagne, tandis qu'une partie des ouvrages sur l'histoire de la Bulgarie et de la Yougoslavie fait partie de HBkd (histoire moderne), l'autre se trouvant à HT (histoire de la Turquie).

accusent des retards importants semble-t-il). Il convient aussi de mentionner que la bibliothèque possède les séries complètes, ou presque, de publications en série aussi prestigieuses que Izvestija et Sbornik, de la Section de langue et de littérature russes de l'Académie impériale des sciences, ou Russkij filologičeskij vjestnik (sur microfiches), mais qu'il lui manque la plupart des anciens volumes (antérieurs à 1953) de l'importante publication Russkij jazyk v škole (qui paraît depuis 1936) et qu'il manque des numéros dans plusieurs autres séries de périodiques.

De façon générale, la quantité d'études courantes et d'histoires de la littérature russe en plusieurs volumes est très satisfaisante: la bibliothèque possède, en éditions originales ou en rééditions, presque tous les ouvrages importants publiés à la fin de la période prérévolutionnaire et pendant la période soviétique. La période de Kiev est assez bien représentée, mais de façon inégale: on trouve un grand nombre d'études générales (notamment certains ouvrages rares comme Istorija drevnej russkoj slovesnosti, de M. Maksymovyč (vol. 1, Kiev, 1839), mais peu d'études spécialisées sur des écrivains en particulier et sur les monuments littéraires. La bibliothèque a toutefois réussi à obtenir des reproductions normales et des microreproductions de certains ouvrages fondamentaux dans le domaine de l'hagiographie russe (par exemple Istočniki russkoj agiografii de Barsukov); elle a monté une collection complète sur la littérature épique médiévale. Elle possède certains ouvrages essentiels sur microforme (Pamjatniki drevnej pis'mennosti i iskusstva) ou en fac-similés (Izbornik 1076 goda et l'Evangile Ostromir), tandis que la section des périodiques comprend, outre ceux mentionnés plus haut, une série, complétée depuis peu, de Trudy, publiée par la Section de littérature russe ancienne de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. Quant à la documentation sur la période de Moscou, elle est (à l'exception d'une belle collection des écrits d'Avvakum et d'ouvrages publiés à son sujet, dont l'édition, rare, de son Žitie, par N. S. Tihonravov (Saint-Pétersbourg, 1861), plutôt l'oeuvre du hasard que d'un choix judicieux, quoiqu'on y trouve certaines études intéressantes (notamment des reproductions de thèses de doctorat inédites sur l'hagiographie russe au cours de la période de la deuxième influence slave méridionale et sur la satire du six-septième siècle). La documentation sur la littérature du dix-huitième siècle est, de façon générale, peu satisfaisante:

un bon nombre des plus grands écrivains ne sont représentés que de façon fragmentaire (en fait, les seuls pour lesquels il existe une bonne documentation sont Karamzin, Lomonosov et Radiščev) et on ne trouve que quelques études critiques sur cette période[6].

Comme pour la plupart des grandes bibliothèques canadiennes, la documentation sur le dix-neuvième siècle constitue la partie la plus importante de la collection. Cependant, même là, le fonds laisse encore beaucoup à désirer, particulièrement en ce qui a trait aux écrivains de deuxième et de troisième ordres, à la période 1860-1880 et à certains genres littéraires (notamment le genre dramatique). Le département des langues et des littératures slaves offrant, au niveau des études supérieures, des cours sur les écrivains les plus marquants de l'âge d'or de la littérature russe, il ne faut pas s'étonner que la bibliothèque possède, dans la plupart des cas, une abondante documentation à leur sujet: ainsi, Puškiniana vient en première place avec quelque 650 volumes, Gogol en compte plus de 400, Dostoevskij, environ 500, et Tourgueniev plus de 300. La documentation est constituée dans tous les cas des meilleures éditions critiques des oeuvres de ces écrivains, d'un bon choix d'ouvrages critiques et de traductions de leurs oeuvres complètes ou de différentes oeuvres. L'auteur le mieux représenté est L. N. Tolstoj (environ 800 volumes, dont plusieurs séries d'oeuvres complètes en russe, en anglais et en allemand). La bibliothèque possède aussi une assez bonne documentation sur d'autres grands auteurs du dix-neuvième siècle (en particulier Gončarov, Lermontov, Leskov, Ostrovskij, Saltykov-Ščedrin et Tjutčev), bien que les ouvrages critiques manquent souvent. De façon générale, la documentation sur les ouvrages critiques portant sur toute cette période est très inégale: les critiques "progressistes" (notamment Belinskij, Černyševskij, Dobroljubov et Herzen) sont assez bien représentés, tandis qu'on ne trouve presque rien sur les auteurs de camp opposé, moins connus, et sur toute l'école "réactionnaire" créée par Katkov. La valeur de la collection est rehaussée par le fonds impressionnant de revues littéraires russes du dix-neuvième siècle sur microfilm, qui comprend les séries complètes ou presque

---

[6] Il convient cependant de remarquer que la bibliothèque est abonnée à la collection "Eighteenth-Century Russian Publications on Microfilm", un grand projet basé sur Svodnyj katalog russkoj knigi graždanskoj pečati XVIII veka; elle a reçu jusqu'ici près de 400 bobines de microfilm.

complètes de Biblioteka dlja čtenija, Moskovskij nabljudatel', Moskovskij telegraf, Moskvitjanin, Otečestvennyja zapiski, Russkaja mysl', Russkij vjestnik, Russkoe bogatstvo, Sovremennik, Syn otečestva et Vjestnik Evropy.

La littérature de la fin du siècle et de la période prérévolutionnaire n'est pas aussi bien documentée, bien qu'il faille reconnaître qu'aucune autre bibliothèque canadienne ne peut rivaliser à cet égard avec la bibliothèque de la University of Toronto. La section de Čehov (environ 400 volumes) est, autant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif, l'une des meilleures parmi celles consacrées aux écrivains russes. On a manifestement déployé de grands efforts pour obtenir des reproductions et des rééditions des oeuvres de Belyj, de Brjusov, de Gippius, de Hlebnikov, de Remizov et de Solocub et pour augmenter la documentation de la bibliothèque sur Blok et MereŽkovskij. Pourtant, la collection comporte encore d'importantes lacunes, notamment dans le domaine du roman moderne et de la critique littéraire. Il convient aussi de remarquer que la bibliothèque ne possède qu'un exemplaire de certains textes littéraires de base pour cette période, ce qui nuit considérablement à l'enseignement et à la recherche au niveau des études supérieures. On y trouve en revanche un bon nombre d'éditions originales, de rééditions, de reproductions et de microfilms de plusieurs revues et almanachs importants pour l'étude de la vie littéraire, artistique et intellectuelle de ces années marquantes, notamment Apollon (1909-1917), Mir iskusstva (1899-1904), Sbornik tovariščestva "Znanie" (vol., I-XXVI, 1903-1908), Sjevernye cvjety (vol. I-V, 1901-1905), Viesy (1904-1909) et Zolotoe runo (1906-1909).

La documentation sur le début de la littérature soviétique est peu abondante, en particulier si l'on tient compte du fait que la bibliothèque ne possède, pour certains des ouvrages les plus importants de cette période (p. ex. Vor, de Leonov), que des éditions postérieures considérablement modifiées qui ne peuvent être considérées comme faisant autorité. On trouve les éditions courantes des oeuvres complètes de tous les écrivains célèbres, la documentation la plus abondante étant celle sur Gor'kij (environ 400 volumes écrits par ou sur lui) et sur Majakovskij. Le nombre d'ouvrages sur la production littéraire contemporaine (en particulier celle des années 60) est assez impressionnant, quoique la poésie soit peut-être désavantagée par rapport à la fiction. En ce

qui concerne la critique littéraire soviétique, la contribution de l'école formaliste n'est pas assez bien représentée, mais le fonds semble comprendre la plupart des études importantes des deux dernières décennies. La bibliothèque possède, en éditions originales ou en rééditions, certains des plus importants périodiques littéraires des années 20 (LEF, Na postu, Novyj LEF, Pecat' i revoljucija); mais le fonds comporte encore de nombreuses lacunes en ce qui a trait à plusieurs revues auxquelles la bibliothèque ne s'est abonnée qu'à partir des années 50 et dont elle n'a pu (à l'exception de Novyj mir) obtenir les anciens numéros[7]. La documentation sur la littérature des émigrés est plus ou moins bonne, quoique la bibliothèque possède une assez bonne collection de périodiques russes publiées à l'extérieur de l'Union soviétique, notamment une série complète de Sovremennyja zapiski (1920-1940).

Le fonds de publications sur la langue et la littérature ukrainiennes comprend environ 5 250 volumes[8]. La collection de linguistique et de philologie (près de 400 volumes) ne peut vraiment être considérée comme suffisante pour la recherche avancée. Même si elle comprend certains ouvrages lexicographiques rares et de valeur (notamment des reproductions des dictionnaires de Lavrentij Zyzanij et Pamva Berynda, du Malorusko-nimeckyj slovar de Želehovs'kyj et de Slovar' ukrainskago iazyka de Hrinčenko), on n'y trouve pas les dictionnaires produits en Ukraine soviétique au cours des années 20 et 30; de plus, le fonds d'ouvrages antérieurs à 1960 est, dans son ensemble, fragmentaire, autant sur le plan des monographies que des périodiques sur la linguistique (ainsi, on ne trouve que quelques numéros de l'importante revue Ukrajins'ka mova v školi

---

[7] Il convient cependant de remarquer que la bibliothèque possède un microfilm renfermant presque tous les numéros de Literaturnaja gazeta et un jeu de microfiches de Krasnaja nov' (1921-1942).

[8] En 1961, M. Maichel décrivait ainsi la collection d'ouvrages ukrainiens (qui comprenait alors 700 monographies): elle "comporte un bon choix, représente tous les écrivains importants et la plupart des autres" ("Survey of the Slavic Collection of the University of Toronto Library", p. 16). Il faisait aussi observer que "d'ici cinq ans on devrait posséder une bonne collection pouvant définitivement servir de base pour la création d'un programme de doctorat" (id.), prédiction qui s'est depuis réalisée. Pour avoir plus de précisions sur le fonds d'ouvrages ukrainiens dans toutes les disciplines, voir "Ukrainica at the University of Toronto Library", par W. Veryha, Canadian Slavonic Papers, vol. XIV, n° 2 (Eté 1972), pp. 345-349.

[publiée de 1951 à 1963], mais la publication complémentaire Ukrajins'ka mova i literatura v školi est sur les rayons).

La bibliothèque est assez bien pourvue en études générales courantes et en histoires de la littérature ukrainienne, bien qu'il manque l'Istorija literatury ruskoji de Ohonovs'kyj; on y trouve aussi un choix d'anthologies, notamment des reproductions de certaines publications rares (p. ex. Stare ukrajins'ke pys'menstvo de Voznjak (1922) et Kharkivs'ka škola romantykiv en trois volumes, publié par A. P. Šamraj (1930)). Les débuts de la littérature (en particulier la période cosaque) sont représentés de façon assez fragmentaire: par exemple, on ne trouve pas dans la collection les chroniques de Hrabjanka et de Velyčko, la meilleure édition de recherche du dumy par K. Hruševs'ka, ni les ouvrages les plus importants de polémique religieuse de la fin des 16^{e} et 17^{e} siècles, à l'exception de l'édition critique de Sočinenija, de Vyšens'kyj (Moscou, 1955). Parmi les écrivains du 18^{e} siècle, Prokopovyč (dont le Vladimir appartient véritablement à la littérature ukrainienne) et Skovoroda sont assez bien représentés (dans le cas de ce dernier, surtout grâce au regain d'intérêt pour ses travaux littéraires et philosophiques suscité par son tricentenaire, fêté en 1972). Le 19^{e} siècle (à partir de Kotljarevs'kyj, dont l'Enejida précède chronologiquement le début du siècle) est, de façon générale, bien documenté, et presque tous les écrivains classiques sont assez bien représentés. On s'attarde surtout à Ševčenko, que le département des langues et littératures slaves a mis, depuis plusieurs années, au programme des études supérieures; la collection d'ouvrages écrits par lui ou sur lui comprend bien au-delà de 500 volumes notamment son Povne zibrannja tvoriv (10 tomes en 11 volumes) publié à Kiev au cours de la période 1939-1964 et qui est probablement le seul exemplaire existant sur le continent nord-américain, une série incomplète de l'édition de Varsovie publiée au cours de la période 1930-1939, plusieurs autres éditions et traductions complètes ou partielles, ainsi qu'un choix abondant d'ouvrages de critique et d'interprétation représentatifs. Dans le cas des autres classiques (notamment Fed'kovyč, Franko, Hrebinka, Kobyljans'ka, Kocjubyns'kyj, Kvitka-Osnovjanenko, Myrnyj, Nečuj-Levyc'kyj, Rudans'kyj, Staryc'kyj, Lesja Ukrajinka et Marko Vovčok), la bibliothèque possède surtout des éditions de leurs oeuvres complètes publiées en Ukraine soviétique, bien qu'on trouve aussi, en éditions

originales ou en reproductions, certaines éditions critiques parues dans la série "Rus'ka pys'mennist" (qui prendra par la suite le nom de "Ukrajins'ke pys'menstvo"), dont l'excellente série Tvory de P. Kuliš, en 6 volumes (Lvov, 1908-1910). La renaissance de la littérature ukrainienne en Galicie est moins bien documentée; cependant, on peut trouver certaines sources primaires utiles dans la série complète des Ukrajins'ko-rus'kyj arhiv (vol. I-XV, Lvov, 1906-1921). La bibliothèque possède sur microforme les plus importantes revues de 19e siècle (Ukrainskij vjestnik pour les années 1817-1819, Ukrainskij žurnal pour les années 1824-1825 et Osnova pour les années 1861-1862); la collection comprend aussi une série relativement complète (une partie étant constituée des originaux, l'autre étant sur microfilm) de ce qui est peut-être le plus important périodique littéraire ukrainien, Literaturno-naukovyj vistnyk (1898-1931)[9].

Le courant moderniste est inégalement représenté et les travaux des cercles Moloda Muza et Ukrajins'ka Hata ne le sont pas suffisamment; toutefois, le lecteur peut consulter quelques publications rares de cette période dans l'original (par exemple, l'almanach Ternovyj vinok, publié par O. Kovalenko, Kiev, 1908), des photocopies de la revue S'vit de 1906-1907 ou des microformes du mensuel Ukrajins'ka hata de 1909-1914. L'un des atouts majeurs de la collection est qu'elle illustre assez bien les courants littéraires des années 20 en Ukraine soviétique; elle contient des reprographies des revues Literaturnyj jarmarok, Prolitfront et VAPLITE aussi bien que des microfilms de Červonyj šljah et Žyttja i revoljucija (série incomplète), du périodique officiel Visti Vseukrajins'koho central'noho vykonavčoho komitetu et de ses précieux suppléments (Kul'tura i pobut, Literatura i mystectvo, Nauka i osvita, etc.). En revanche, les ressources en littérature contemporaine de l'Ukraine occidentale et en littérature émigrée sont maigres (c'est en particulier le cas de la littérature publiée en Allemagne de l'Ouest entre 1945 et 1948). La production littéraire de l'Ukraine soviétique après 1945 se trouve, dans l'ensemble, assez bien représentée et la bibliothèque conserve des éditions complètes ou des extraits de tous les principaux écrivains répertoriés; elle possède également un choix assez impressionnant d'oeuvres littéraires de la

---

[9]Un autre document utile pour l'étude de l'histoire littéraire est le microfilm du quotidien Dilo (années 1883, 1886, 1898, 1898-1915, 1922-1939).

minorité ukrainienne établie en Tchécoslovaquie. Par contre, on peut qualifier au mieux de fragmentaires les ressources en littérature ukrainienne du Canada. La période contemporaine offre des séries très incomplètes (presque toutes remontent aux environs de 1955) de toutes les principales revues soviétiques et de l'émigration.

La bibliothèque dispose d'un nombre plutôt restreint d'ouvrages de linguistique et de littérature biélorusses (environ 350 volumes), bien qu'elle ait manifestement fait un effort pour constituer au moins un choix convenable d'études érudites de base sur la linguistique et la philologie, de dictionnaires, de manuels d'histoire générale de la littérature et de certaines oeuvres des écrivains marquants (surtout Kolas, Krapiva et Kupala). Elle contient, en outre, assez peu de publications de l'émigration.

La bibliothèque s'est beaucoup enrichie d'oeuvres en langue et en littérature polonaises au cours des dernières années et elle compte aujourd'hui environ 7 500 volumes. Elle a tout lieu de s'enorgueillir de sa collection linguistique qui comprend une série presque complète de la revue savante dans ce domaine, Język polski; on y trouve d'autres périodiques importants, notamment Prace filologiczne (surtout en microfilms) et Prace językoznawcze. D'un autre côté, le nombre de monographies linguistiques est nettement insuffisant, particulièrement en ce qui concerne l'histoire de la langue polonaise, la stylistique et la versification, même si la bibliothèque possède certaines des études les plus importantes d'érudits aussi connus que T. Lehr-Spławiński, K. Nitsch, J. Rozwadowski et S. Szober. Les ressources lexicographiques comprennent presque tous les ouvrages généraux et spécialisés importants, allant du Słownik języka polskiego de Linde jusqu'aux réalisations les plus récentes de la lexicographie polonaise.

La bibliothèque est, dans l'ensemble, particulièrement bien nantie en ouvrages d'intérêt général et en manuels d'histoire de la littérature polonaise. Les oeuvres des classiques polonais et de certains autres écrivains célèbres (à l'exception, hélas, de Reymont) sont également bien représentées, souvent dans les meilleures et les plus complètes éditions critiques. On peut retrouver la presque totalité du patrimoine littéraire qu'ont laissé W. L.

Anczyc, M. Bałucki, J. Bandrowski (Kaden), H. Boguszewska, K. Brandys, K. Brodziński[10], M. Dąbrowska, A. Fredro, A. Gołubiew, S. Goszczyński, W. Gombrowicz, J. Kasprowicz, J. Kochanowski, M. Konopnicka, J. Korzeniowski, I. Krasicki, Z. Krasiński, J. I. Kraszewski, A. Mickiewicz, C. Norwid, W. Orkan, E. Orzeszkowa, T. Parnicki, W. Pol, B. Prus, H. Sienkiewicz, W. Sieroszewski, J. Słowacki, L. Staff, J. Tuwim, S. Wyspiański, B. Zaleski, T. Żeleński (mieux connu sous le pseudonyme de Boy) et S. Żeromski. Parallèlement, toutefois, les oeuvres d'écrivains aussi illustres que A. Dygasiński, Z. Kaczkowski, H. Rzewuski, J. Weyssenhoff et celles de nombreux auteurs subtils et profonds de la période dite "Jeune Pologne" sont insuffisamment représentées sur les rayons ou y brillent par leur absence. Il en va de même de certains des plus éminents critiques littéraires (notamment S. Brzozowski, S. Helsztyński, K. Irzykowski) dont il manque une grande partie de l'oeuvre[11]. Les ressources de la section polonaise en revues littéraires, en périodiques d'intérêt général et en revues érudites consacrées à l'histoire littéraire et intellectuelle laissent aussi beaucoup à désirer. L'élément le plus important de la collection est sans aucun doute la série intégrale de Chimera, organe non officiel de la "Jeune Pologne" (10 volumes; 1901-1907). De plus, le lecteur peut avoir accès à des numéros dépareillées de certains périodiques microfilmés (Krytyka, Przegląd współczesny, Tygodnik ilustrowany et Wiadomości literackie), mais il lui manque certaines autres revues sans lesquelles il lui est pratiquement impossible d'approfondir un aspect particulier de l'histoire intellectuelle de la Pologne du 19e siècle et du début du 20e. La bibliothèque ne conserve de Pamiętnik literacki (dont la parution remonte à 1887) que les numéros publiés depuis 1947; elle possède, par contre, des séries complètes ou presque, de certaines des principales revues comme Archiwum literackie, Dialog, Miesięcznik literacki, Ruch literacki et Twórczość, tandis que les publications émigrées sont représentées par Kultura (Paris) et Wiadomości (Londres).

---

[10] L'édition de la Pisma de J. I. Kraszewski est, à cet égard, d'un intérêt tout particulier (8 volumes; 1872-1974).

[11] Certaines de ces données proviennent de l'inventaire des collections polonaises acquises par les bibliothèques canadiennes; il a été dressé par W. Ślabczyński, de la Bibliothèque nationale de Pologne à Varsovie, et l'auteur a pu se procurer le manuscrit dactylographié à la Bibliothèque de la University of Toronto.

Au cours de ces dernières années, les ressources dans le domaine de la langue et de la littérature tchèques ont augmenté de façon spectaculaire en quantité et en qualité et se chiffrent maintenant à près de 4 000 volumes. La majeure partie de ce fonds se compose de périodiques et comprend presque toutes les principales revues de linguistique et la plupart des revues littéraires les plus importantes, notamment Časopis pro moderní filologii, Česká literatura, Česká revue, České museum filologické, Český časopis filologický, Cesta, Listy filologické, Lumír, Máj, Naše řeč, Slovo a slovesnost, Tvorba et Zvon; la bibliothèque dispose également d'un microfilm de Literární noviny qui couvre la période de 1952 à 1968. La série presque complète de la plus ancienne et de la plus importante revue savante tchèque, Časopis du Musée national de Prague, constitue pour la bibliothèque un actif inappréciable. Bien que celle-ci possède un excellent choix d'études d'érudits aussi éminents que J. Dobrovský, J. Gebauer, K. Horálek, V. Machek et F. Trávníček, ajoutons que les monographies linguistiques sont loin d'être suffisamment représentées. Notons également que, même si elle est assez complète, la collection de dictionnaires ne renferme toujours pas l'oeuvre de pionnier d'un Jungmann. La section d'histoire de la littérature tchèque comprend les répertoires de V. Flajšhans, de J. Jakubec, de J. Mukařovský et de J. Vlček (n'y figure hélas! toujours pas la classique Historie literatury české de Jungmann) ainsi qu'un certain nombre d'anthologies qui s'étendent dans l'ordre chronologique du Slowesnost aneb zbirka příkladů de Jungmann (Prague, 1820) et de Wýbor z literatury české (2 volumes, 1845-1868) aux publications les plus récentes. Il y aurait lieu également de mentionner à cet égard l'importante série de monographies, Sbírka pramenů k poznání literárního života československého, publiée par l'Académie tchèque des Arts et des Sciences (Volumes I-XXIX, 1926-1948). La partie la plus imposante des ressources littéraires est consacrée aux prosateurs de la seconde moitié du 19^{e} siècle et aux poètes des années 20, et la plus faible, peut-être, à la littérature tchèque du moyen âge et de la période postérieure à 1948. V. Beneš-Třebízský, K. Čapek, K. M. Čapek-Chod, S. Čech, V. Dyk, A. Heyduk, A. Jirásek, J. S. Machar, B. Němcová, J. Neruda, K. V. Rais, F. X. Šalda, K. Světlá, J. K. Tyl, J. Vrchlický, Z. Winter et J. Zeyer notamment s'y trouvent largement représentés tandis que la critique littéraire (très insuffisamment illustrée) l'est principalement par Jirásek et Vrchlický.

La collection des ouvrages sur la langue et la littérature slovaques compte plus de 800 volumes. Elle contient peu d'études linguistiques importantes, mais renferme des ouvrages lexicographiques fondamentaux publiés depuis la Seconde Guerre mondiale. Les ressources littéraires sont quelque peu dispersées, mais la bibliothèque dispose d'éditions complètes des oeuvres de plusieurs écrivains importants (J. Gregor-Tajovský, J. Holý, Hviezdoslav, S. Hurban-Vajanský, M. Kukučín); la critique littéraire en est presque complètement absente. La bibliothèque possède les séries intégrales ou presque des périodiques Bratislava, Jazykovedné študie, Slovenská literatúra et Slovenská reč de même que des numéros dépareillées de Kulturni život et Slovenské pohl'ady.

La collection de langue et de littérature sorabes (près de 250 volumes) est, avec celle de l'Université de Montréal, l'une des meilleures au Canada grâce aux dons du même bienfaiteur, le révérend J. C. E. Riotte; depuis 1967, il n'a pas cessé de pourvoir la bibliothèque de toutes les publications de la maison d'édition Domowina de Bautzen qui peuvent présenter un intérêt pour les chercheurs. De plus, la bibliothèque a pu se procurer, par d'autres moyens, un certain nombre d'ouvrages publiés avant cette date. Revêtent une importance particulière la série presque complète de Časopis Maćicy Serbskeje (1862-1937) et les séries intégrales de Spisy et de Lětopis de l'Institut za Serbski Ludospyt ainsi que les numéros du mensuel Rožlad. La section consacrée à la langue sorabe comprend le précieux Sorbische Dialekttexte et la section de littérature renferme un choix d'oeuvres de la presque totalité des principaux écrivains, notamment J. Březan, J. Mlynk, P. Nowotny et J. Páta[12]. Le lecteur trouve également ça et là des documents sur le polabien et le poméranien.

Les ressources de la bibliothèque en ce qui concerne les langues et les littératures slaves du sud sont moins impressionnantes numériquement, ce qui n'enlève rien à leur qualité. La collection en langue bulgare comprend les dictionnaires de base, notamment le Rječnik na bulgarskyj jazyk de N. Gerov (5 volumes et le supplément, Plovdiv, 1895-1908) et des séries incomplètes de périodiques comme Bulgarska dialektologija, Bulgarski ezik, Bulgarski ezik i

[12]Les renseignements ci-dessus proviennent principalement du rapport intitulé "Survey of East Central and Southeast European Resources" dont un exemplaire a été envoyé à l'auteur par Mme Mary Stevens, préposée au choix des livres slaves à la bibliothèque de la University of Toronto.

literatura et Izvestija de l'Institut de langue bulgare de l'Académie des sciences de Bulgarie et du Séminaire de philologie slave de l'Université de Sofia; cependant, le nombre des monographies est plutôt limité, bien qu'il soit à peu près acceptable en ce qui concerne les publications récentes. Le même phénomène existe pour la littérature: la bibliothèque possède des séries incomplètes d'Izvestija de l'Institut de littérature bulgare et des revues Plamuk et Septemvri, une série intégrale des Bulgarski starini (13 volumes, 1906-1936) ainsi qu'un certain nombre d'ouvrages généraux et plusieurs anthologies, mais seulement quelques oeuvres de critique littéraire (surtout pour la période antérieure à 1965). Les auteurs le mieux représentés sont K. Botev, J. Jovkov, Elin Pelin, P. Slavejkov, K. Smirnenski, A. Strašimirov, O. Vasilev et I. Vazov. Au total, la bibliothèque compte environ 1 100 volumes sur la langue et la littérature bulgares.

La collection de langue et de littérature serbo-croates (près de 3 800 volumes) constitue, en qualité, l'un des points forts des ressources slaves et est-européennes de la bibliothèque. La bibliographie de linguistique renferme la plupart des grands périodiques, notamment Jezik (depuis 1952), Južnoslovenski filolog (depuis 1913), Naš jezik (1933-1935 et 1949-1962) et Zbornik za filologiju i lingvistiku (depuis 1957), mais il y figure assez peu de monographies. La bibliothèque est relativement bien pourvue en ouvrages lexicographiques fondamentaux: elle possède notamment une série intégrale de Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika (depuis 1880). Dans le domaine de la littérature, il existe des séries presque complètes de bulletins aussi précieux que Srpska književna zadruga, Stari pisci hrvatski et Srpski pisci et d'autres collections portant sur presque toutes les oeuvres remarquables en langue serbo-croate, mais pas nécessairement dans les meilleures éditions. Néanmoins, il y a lieu de signaler que les ressources de la bibliothèque sont encore insuffisantes en ce qui concerne la littérature serbe du moyen âge et les oeuvres de l'école de Dubrovnik. Les auteurs le mieux représentés sont notamment I. Andrić, D. Baranin, B. Ćopić, M. Crnjanski, O. Davičo, J. Dučić, J. Jovanović (Zmaj), V. Karadžić, M. Krleža, D. Maksimović, S. Matavulj, J. Matko, M. Miljanov, V. Novak, B. Nušić, P. Njegoš, V. Petrović, I. Sekulić, A. Šenoa, B. Stanković et T. Ujević; il est également possible au lecteur de consulter un certain nombre d'oeuvres de la littérature

dite de l'émigration. La bibliothèque possède un assez bon choix d'ouvrages généraux et d'anthologies de littérature serbo-croate ainsi que la plupart des oeuvres majeures de critique littéraire publiées après la Seconde Guerre mondiale, mais elle n'est pas suffisamment riche en études publiées pendant l'entre-deux-guerres. D'un autre côté, la collection de revues littéraires est assez impressionnante: elle comprend notamment Srpski književni glasnik (1901-1914 et 1920-1941), une partie de Letopis Matice srpske, la série presque complète de Zbornik za istoriju, jezik i književnost srpskoga naroda et un certain nombre d'autres revues anciennes et modernes (The Bridge, Delo, Forum, Hrvatska revija, Hrvatsko kolo, Književnost, Kolo, Republika, Savremenik, etc.).

La collection slovène est beaucoup moins riche (environ 550 volumes), bien qu'elle comprenne des revues de l'importance de Ljubljanski zvon (1881-1941), de Naša sobnost, de même que Letopis (depuis 1869) et Zbornik (depuis 1889) de la Matica Slovenska. Les oeuvres de certains auteurs (notamment F. Prešeren) y sont peu nombreuses tandis que celles de I. Cankar et L. Kuhar s'y trouvent presque toutes. Les ressources macédoniennes de la bibliothèque (quelque 250 volumes), plus considérables en linguistique qu'en littérature, se sont accrues récemment grâce à un don de deux érudits yougoslaves[13].

Les ressources en vieux slave sont assez considérables (environ 200 volumes) et comprennent une excellente collection de textes de base (photocopies et microfilms des plus importants manuscrits[14]) ainsi qu'un bon choix d'études grammaticales, étymologiques et critiques et les principaux ouvrages lexicographiques, dont l'édition originale du Lexicon Palaeoslovenico-Graeco-Latinum de Miklosič (Vienne, 1862-1865). Quant à la linguistique slave comparée, la bibliothèque possède certaines oeuvres de presque tous les grands érudits de même que des dictionnaires d'étymologie comparée, bien qu'il existe une pénurie d'études sur l'accentuation, l'étymologie, la phonétique et l'onomastique. Une section assez complète regroupe les résultats des travaux de diverses délégations nationales

---

[13]Notons à cet égard que le grand Toronto est le lieu d'adoption du plus important groupe d'immigrants macédoniens établis en Occident (plus de 50 000).

[14]Probablement uniques en Amérique du Nord, les microfilms des manuscrits de "Novgorodskie služebnye minei" (septembre 1095, octobre 1096 et novembre 1097) ont été acquis grâce au Central State Archive of Ancient Acts (CGADA) de Moscou (fonds 381, nos 84, 89 et 91). La bibliothèque possède, en outre, des éditions reprographiées et des microfilms de quatre des cinq plus importants manuscrits glagolitiques.

à des congrès internationaux d'études slaves et un certain nombre d'études consacrées à l'évolution historique de la philologie slave. La littérature slave comparée n'est pas aussi bien représentée, bien qu'il existe certaines études spécialisées concernant les influences littéraires et culturelles réciproques. En outre, presque tous les principaux périodiques consacrés à la philologie slave (Archiv für slavische Philologie, Revue des études slaves, Rocznik slawistyczny, Slavia, Zeitschrift für slavische Philologie, Zeitschrift für Slawistik, etc.) sont accessibles dans leur intégralité, soit dans des éditions originales soit en microforme. Au total, les documents généraux sur les langues et les littératures slaves comportent plus de 1 250 volumes.

La bibliothèque conserve environ 700 volumes sur les langues et les littératures baltes: outre des études générales sur la linguistique balto-slave, on trouve un certain nombre de grammaires, de dictionnaires et de monographies spécialisées sur divers aspects des langues et des littératures lituaniennes et lettones et quelques oeuvres littéraires dans l'original ou traduites en anglais, en allemand et en russe, dont un certain nombre de publications de l'émigration[15]. La langue et la littérature de l'Estonie appartiennent au groupe balte, du moins par la proximité géographique des territoires sinon par la parenté linguistique; elles sont pauvrement représentées (environ 120 volumes) et l'intérêt porte nettement sur les auteurs émigrés[16]. Puisque le système de classification de la Library of Congress place assez arbitrairement la langue et la littérature albanaises avec les langues slaves et baltes, il y aurait peut-être lieu de préciser à cet égard que dans ce domaine les ressources de la bibliothèque se chiffrent à quelque 65 volumes (surtout des grammaires, des dictionnaires, des livres de lecture, de nombreux traités de linguistique et quelques oeuvres littéraires publiés en Yougoslavie)[17].

---

[15] Pour de plus amples détails, consulter l'ouvrage collectif de E. Aer, B. McKinstry, V. Mockus et E. Ziplans intitulé Baltic Material in the University of Toronto Library: A Bibliography (Toronto, s.d. [peut-être bien 1972]).

[16] The Hero of Esthonia, and Other Studies in the Romantic Literature of That Country, ouvrage de W. F. Kirby établi d'après des sources estoniennes et allemandes, présente un très grand intérêt à cet égard (2 volumes, Londres, 1905).

[17] Notons que le système de sélection des fournisseurs de la bibliothèque de la University of Toronto ne tient pas compte de l'Albanie.

La section de langue et de littérature hongroises est également bien pourvue (près de 1 300 volumes); en effet, elle surpasse de beaucoup les ressources de n'importe quelle autre université ou bibliothèque de recherche canadienne et constitue le noyau initial d'une évolution qui se poursuivra certainement après la création d'une chaire d'études hongroises à la University of Toronto. La section de linguistique comprend une série incomplète (depuis 1921) d'Ural-altaische Jahrbücher ainsi qu'une collection intégrale d'ouvrages lexicographiques, dont A magyar nyelv szótára (6 volumes, Budapest, 1862-1874), un dictionnaire historique de la langue hongroise, et A magyar nyelv értelmező szótára (7 volumes, 1959-1962), un dictionnaire d'interprétation publié par l'Académie des sciences de Hongrie. La bibliothèque possède également Magyar irodalomtörténet de Jenő Pintér (8 volumes en 9, 1930-1941), le grand classique en histoire de la littérature hongroise, qui comporte une section sur les littératures slaves en Hongrie, ainsi que deux précieuses anthologies littéraires: Élő könyvek (40 volumes) et Magyar remekirők (54 volumes). La section consacrée à certains écrivains est particulièrement riche en oeuvres romanesques et en poésie contemporaine publiées depuis la Seconde Guerre mondiale, mais certains auteurs populaires du 19^{e} siècle y sont aussi bien représentés. L'oeuvre de M. Jókai figure presque au grand complet (environ 100 volumes de ses oeuvres et de monographies à son sujet); celle de certains autres écrivains éminents des lettres hongroises (notamment E. Ady, M. Babits, T. Déry, G. Illyés, K. Mikszáth, Z. Móricz et L. Németh) est aussi assez bien traitée. Les ressources en revues linguistiques et littéraires comprennent notamment Irodalomtörténeti közlemények (les volumes I-LV, LVII-LXIV, LXXI-LXXV, depuis 1891), Magyar nyelv (depuis 1905) et Nyugat (les volumes I-XXXIV, 1908-1941).

Le fonds de la bibliothèque en langue et en littérature roumaines (environ 550 volumes) présente de nombreuses lacunes, particulièrement en ce qui a trait aux ouvrages lexicographiques. On y trouve très peu de monographies sur la langue roumaine, mais par contre un certain nombre de revues de linguistique et de philologie (par exemple, Cercetări de lingvistică). La collection littéraire rassemble des ouvrages d'intérêt général, notamment ceux de N. Iorga (dont l'excellente Istoria literaturii române în secolul al XVIII-lea, 1688-1821) et de G. Ivaşcu, un petit choix d'études critiques et d'anthologies et une section,

un peu plus importante, consacrée aux belles-lettres. Les auteurs le mieux représentés sont G. Călinescu, B. Delavrancea, M. Eminescu (les oeuvres choisies seulement), O. Goga, E. Lovinescu, A. Macedonski, Perpessicius, C. Petrescu, L. Rebreanu, M. Sadoveanu, I. Slavici, Z. Stancu, I. Teodoreanu et G. Topîrceanu. La plupart de leurs oeuvres sont accessibles en roumain, mais on trouve aussi quelques traductions dans les langues parlées en Europe occidentale.

Enfin, il y a lieu de signaler que la bibliothèque possède également des collections assez riches sur les langues et les littératures des populations du Caucase, de l'Asie centrale et de la Sibérie (environ 1 000 volumes, si l'on tient compte, en plus des documents en russe, de certaines publications en dialectes altaïques, arménien, azéri, géorgien, kirghize, turkmène, ouzbek, etc.).

Histoire

En ce qui concerne l'histoire slave et est-européenne, la bibliothèque est la mieux nantie du Canada et compte près de 28 000 volumes (y compris les nombreux exemplaires déposés à la Sigmund Samuel Library et dans les bibliothèques des collèges fédérés). Sur ce nombre, environ 15 000 volumes traitent de l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique actuelle. Dans leur ensemble, ces ressources peuvent sembler assez impressionnantes, mais un examen plus attentif permet de constater plusieurs lacunes. La collection porte principalement sur l'histoire politique et diplomatique et, à un degré moindre, intellectuelle et militaire, mais elle accorde peu d'importance aux aspects juridique et économique. La section consacrée aux sources de première main est très bien pourvue; elle renferme de nombreuses séries de revues publiées par la Commission archéographique (Akty, otnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii, Akty, otnosjaščiesja k istorii Zapadnoj Rossii, Polnoe sobranie russkih letopisej, Russkaja istoričeskaja biblioteka), une réimpression intégrale de la série Sbornik de la Société historique de la Russie (148 volumes, Saint-Pétersbourg, 1867-1916), Otčety po Gosudarstvennomu sovjetu (1869-1891), Pravitel'stvennyj vjestnik (1869-1917), les procès-verbaux de la Douma, Vjestnik Vremennago pravitel'stva, etc.; toutefois, il existe certaines lacunes graves (par exemple, Akty Moskovskago gosudarstva) et certaines séries essentielles (notamment Pis'ma i bumagi Petra I et Vosstanie dekabristov: materialy) demeurent fragmentaires ou

incomplètes. La collection prend une valeur considérable à cause de l'abondance des revues historiques des périodes prérévolutionnaire et soviétique; elle comporte aussi presque tous les titres disponibles en réimpression ou en microforme, par exemple Istoričeskie zapiski (depuis 1937), Istoričeskij vjestnik (1880-1917), Istoričeskij žurnal (1931-1945), Istorija SSSR (depuis 1960, les trois premiers volumes manquant), Istorik-marksist (1926-1941), Krasnyj arhiv (1922-1941), Proletarskaja revoljucija (1921-1940), Russkaja starina (1870-1918), Russkij arhiv (1863-1917), Voprosy istorii (depuis 1945), etc. dont les séries sont tout aussi complètes que celles d'à peu près n'importe quelle bibliothèque occidentale.

La collection comprend presque tous les grands classiques de l'histoire générale de la Russie en russe (Tatiščev, Karamzine, Soloviev, Ključevskij, Pokrovskij, etc.), en anglais et dans certaines autres langues, parfois en plusieurs éditions; mais comparativement peu nombreuses sont les études spécialisées consacrées à la période prérévolutionniare et aux débuts de la période soviétique qui traitent d'événements historiques particuliers. La bibliothèque possède des études assez superficielles concernant l'évolution préhistorique du territoire de l'U.R.S.S., bien qu'elle détienne une série presque intégrale de Materialy i issledovanija po arheologii SSSR, le Scythica et Caucasica de Latyšev et certains autres ouvrages précieux, principalement sur l'archéologie de l'Ukraine[18]. Malgré une série intégrale de chroniques (voir ci-dessus) et d'un choix assez représentatif de documents de seconde main, la section offre un nombre insuffisant d'études sur l'histoire de Russie kiévienne et sous l'Etat moscovite. De même, le 18e siècle est plutôt mal représenté de sorte qu'il est pratiquement impossible de se livrer à une recherche poussée sur cette période essentielle de l'histoire russe en s'en tenant aux ressources de la bibliothèque qui présentent certaines lacunes pour le moins surprenantes et inadmissibles [19]. Le lecteur dispose d'un nombre beaucoup plus satisfaisant d'ouvrages portant sur le 19e siècle grâce surtout à la présence de nombreuses

---

[18] Notons que la bibliothèque ne possède que quelques volumes sur les sciences auxiliaires de l'histoire telles que l'héraldique, la généalogie, la numismatique et la sphragistique russes.

[19] Ainsi, par exemple, la bibliothèque ne possède que le volume II de l'Istorija Ekateriny Vtoroj de Bil'basov et le volume III de l'étude de Brückner portant le même titre.

sources de première main (y compris des documents diplomatiques[20]), d'une multitude de monographies sur le règne des Paul 1^er^, d'Alexandre 1^er^, de Nicolas 1^er^ et d'Alexandre II (par Schiemann, Schilder, Tatiščev, etc.), d'un ensemble d'ouvrages sur l'histoire des institutions politiques de la Russie impériale (se reporter à la partie consacrée aux sciences politiques et au gouvernement), d'une excellente collection sur la guerre de Crimée composée principalement d'oeuvres contemporaines en anglais, et d'ouvrages en plusieurs volumes comme Istorija Rossii v XIX vjekje (9 volumes in 8, Saint-Pétersbourg, 1907-1925) et Velikaja reforma (6 volumes, Moscou, 1911), publié par A.K. Dživelegov et autres. L'histoire des débuts du 20^e^ siècle est illustrée par l'important Obščestvennoe dviženie v Rossii v načalje XX-go vjeka, publié par L. Martov (4 volumes, Saint-Pétersbourg, 1909-1914). Les ressources relatives à la période qui précède immédiatement la Première Guerre mondiale, aux révolutions de février et d'octobre, à la guerre civile et à l'ère soviétique sont, dans l'ensemble, plus complètes et mieux équilibrées que celles relatives au 19^e^ siècle; elles s'ajoutent aux comptes rendus soviétiques officiels des mémoires et des documents d'émigrés (Arhiv russkoj revoljucii, Bjeloe djelo, des microfilms de journaux et de périodiques mencheviks achetés à l'Institute Hoover, Padenie carskogo režima, etc.). Elles renferment en outre les écrits de presque tous les grands chefs de file des mouvements révolutionnaires et les monographies qui leur sont consacrées; signalons la fameuse collection des Léniniana, y compris la première et rarissime série Sobranie sočinenij (20 volumes, Moscou, 1920-1926) ainsi que les éditions russe et anglaise des oeuvres de Lénine, une réédition de la série intégrale de Leninskij sbornik et un excellent choix de textes biographiques et critiques. On y trouve suffisamment de publications russes et occidentales sur la NEP (Nouvelle politique économique), la période stalinienne, la guerre de 1941-1945 et sur l'évolution historique jusqu'aux époques respectives de Hruščev et de Brežnev inclusivement; cependant, on doit déplorer la présence d'une surabondance

---

[20] Il y a lieu de signaler, cependant, que même si la collection est très bonne en ce qui concerne les documents diplomatiques publiés et les écrits soviétiques contemporains sur les affaires étrangères et autres sujets connexes, elle comporte certaines lacunes en ce qui a trait aux ouvrages du passé, puisque les collections de journaux russes de la période tsariste sont fragmentaires ou insuffisantes, ne permettant pas ainsi au chercheur d'effectuer une étude systématique sur l'opinion publique russe et la politique officielle du gouvernement (particulièrement pour la période allant de 1890 à 1914).

d'écrits populaires et assez superflus du reste, et d'une bonne quantité d'exemplaires de certains ouvrages soi-disant savants. De toute évidence, il y aurait lieu aussi d'accroître le nombre des ouvrages consacrés à certains sujets spécialisés (par exemple, l'élaboration du premier plan quinquennal).

Les livres sur l'histoire régionale et le problème connexe des minorités en Union soviétique sont de valeur assez inégale. Environ 500 volumes portent sur l'histoire et la géographie des pays baltes, dont quelque 50 sur l'Estonie et à peu près 150 sur la Lettonie (y compris la Livonie et la Courlande) et le même nombre sur la Lituanie[21]. Ces matériaux sont des brochures de propagande aux études savantes rigoureuses et aux documents de recherche; quelques livres rares sont disponibles mais l'intérêt principal porte sur les nombreux ouvrages concernant la période d'indépendance éphémère qu'ont connue les trois pays baltes. Les ressources relatives à leur voisin biélorusse sont assez minces (moins de 150 volumes); elles se composent principalement de publications soviétiques contemporaines. Par ailleurs, l'histoire de l'Asie centrale est plutôt bien représentée (près de 500 volumes), ce qui traduit peut-être l'intérêt que porte la Grande-Bretagne à ce domaine ainsi qu'en témoignent un grand nombre de comptes rendus descriptifs et d'autres publications en anglais, malgré une pénurie notable de documents en langues autochtones. La bibliothèque possède également une section assez imposante de livres sur la Sibérie (plus de 400) qui, outre d'anciennes relations de voyages, en anglais, réunit des publications soviétiques récentes. Par contre, les manuels d'histoire du Caucase se révèlent nettement insuffisants (moins de 100 volumes et presque sans aucune source de première main); ressources minimes par rapport aux ouvrages relatifs à d'autres aspects de l'U.R.S.S. et qui exigent nécessairement d'être accrues de beaucoup. Enfin, la section consacrée à l'histoire locale renferme surtout des études sur les grands centres urbains et politiques de l'Union soviétique, mais aussi des ouvrages populaires sur d'autres agglomérations, villes et districts.

De toutes les bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur, c'est celle de la University of Toronto qui est la mieux nantie en ouvrages

---

[21] Consulter la liste exhaustive qu'ont établie E. Aer et ses collaborateurs dans leur répertoire Baltic Material in the University of Toronto Library, pp. 5-34.

sur l'histoire de l'Ukraine, à l'exception toutefois de celle de la University of Alberta (plus de 1 700 volumes)[22]. Les ressources dans ce domaine renferment de précieux ouvrages et périodiques documentaires (certains déjà mentionnés ci-dessus), dont la série intégrale des Kievskaja starina (94 volumes, 1887-1906) sur microfiches, une série presque complète de Zapysky de la section historique et philologique de l'Académie des sciences d'Ukraine (1923-1931), l'Ukrajins'kyj istoryčnyj žurnal soviétique ainsi que l'Ukrajins'kyj istoryk émigré. Au nombre des histoires générales, on peut retrouver l'Istorija Malorossii de M. A. Markevyč (volume I, Moscou, 1842), l'Istorija vozsoedinenija Rusi de P. Kuliš (3 volumes, Saint-Pétersbourg-Moscou, 1874-1877), l'Istorija Maloj Rossii de D. N. Bantyš-Kamenskij (4^{e} éd. en 3 volumes, Kiev, 1903), la classique Istorija Ukrajiny-Rusy de Hruševs'kyj (réimpression), les oeuvres de D. Doroženko ainsi que tous les grands ouvrages généraux en anglais. Outre ces ensembles et ces volumes de base, la collection comprend de nombreuses études spécialisées sur l'histoire des Cosaques Zaporogues (y compris l'Istorija zaporožskih kazakov de D. I. Evarnickij en 3 volumes, Saint-Pétersbourg et Moscou, 1895-1900) et des monographies d'historiens ukrainiens, polonais et russes sur diverses personnalités marquantes et les grands jalons des 17^{e} et 18^{e} siècles, particulièrement sur la guerre contre les Polonais sous la conduite de Bohdan Hmel'nyc'kyj et le soulèvement des Hajdamak en 1768. Le 19^{e} siècle se trouve, dans l'ensemble, beaucoup moins bien représenté (sauf pour ce qui est de l'histoire intellectuelle) bien que la bibliothèque possède quelques livres rares d'une valeur inestimable, surtout en ce qui a trait aux relations ukraino-polonaises, notamment Die ruthenische Frage in Galizien de A. Dąbczański (E. Prokopchits) et Polityka Polaków względem Rusi de S. Kaczała (Kačala). La situation s'améliore de beaucoup en ce qui concerne le début du 20^{e} siècle; l'époque de la Première Guerre mondiale et le conflit subséquent pour l'indépendance de l'Ukraine sont étudiés à fond dans une pléiade d'ouvrages savants, de mémoires et de documents de recherche. Le régime soviétique en Ukraine et L'Entre-deux-guerres font l'objet d'études partisanes, n'étant envisagés pratiquement que sous l'angle nationaliste. Il existe également d'innombrables écrits

---

[22] Dans son "Ukrainica at the University of Toronto Library" (voir ci-dessus), W. Veryha évalue les ressources en histoire de l'Ukraine (y compris les sciences connexes) à 1 416 entrées et 1 907 volumes (p. 346). Cet écart peut s'expliquer du fait que l'auteur tient pour ukrainiens certains documents que la Library of Congress range dans la section russe.

relatifs à la Seconde Guerre mondiale et à ses répercussions, mais la plupart de ces ressources ont une valeur documentaire contestable en raison des préjugés pro-soviétiques ou pro-nationalistes de leurs auteurs.

Les ressources les plus importantes dans le domaine de l'histoire polonaise (près de 4 000 volumes) sont constituées de périodiques et de collections de documents. Le lecteur peut consulter les deux principales revues savantes, Kwartalnik historyczny et Przegląd historyczny en microforme ou dans leur édition originale; la collection renferme d'autres titres importants dont Niepodległość (incomplet), Polish Perspectives, The Polish Review, Polish Western Affairs, La Pologne (1920-1934), Przegląd zachodni, Roczniki historyczne, Teki historyczne et Zeszyty historyczne. Les ensembles documentaires comprennent plusieurs des éditions critiques fondamentales des sources de première main, notamment Acta historica res gestas Poloniae illustrantia (incomplet), Akta grodzkie i ziemskie (25 volumes, 1868-1935), Akta powstania Kościuszki (3 volumes, 1918-1955), Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia (19 volumes, réimpression de l'édition de 1874-1927) ainsi que des réimpressions de Monumenta Poloniae historica (6 volumes) et de Vetera monumenta Poloniae et Lithuaniae (4 volumes). La bibliothèque possède les oeuvres les plus importantes d'historiens tels que S. Askenazy, L. Bilinski, M. Bobrzyński, J. Długosz, O. Halecki, W. Kalinka, W. Konopczyński, T. Korzon, M. Kukiel, A. Naruszewicz, S. Smolka, K. Szajnocha et d'autres ouvrages d'historiographes polonais éminents. Dans l'ensemble, tous les aspects des 19^{e} et 20^{e} siècles sont très bien illustrés, surtout l'histoire politique (la période de l'Entre-deux-guerres) et diplomatique, tandis que le semblent moins bien la période du moyen âge et l'histoire de l'Etat polono-lituanien. Deux collections offrent un intérêt particulier: l'une composée de plus de 500 livres sur la ville et la région de Gdańsk (Dantzig) et l'autre d'environ 200 brochures et monographies polonaises publiées surtout en Grande-Bretagne pendant la Seconde Guerre mondiale. La bibliothèque possède en outre un certain nombre de précieuses publications des 17^{e} et 18^{e} siècles dans les diverses langues ouest-européennes portant sur l'histoire contemporaine de la Pologne (voir ci-dessous la section des Livres rares). En ce qui concerne les sciences auxiliaires de l'histoire, elle est assez bien pourvue en science héraldique et en généalogie, mais les ressources archéologiques se réduisent à

des séries incomplètes des principales revues savantes et certaines revues de vulgarisation.

La section relative à l'histoire tchèque et slovaque (environ 2 150 volumes) est particulièrement bien pourvue en périodiques; elle compte notamment des séries intégrales ou presque de Časopis (qui deviendra plus tard Sborník) Matiče moravské (1869-1963), Časopis Společnosti přátel starožitnosti českých (1895-1959, à laquelle manquent seulement quelques volumes), Český časopis historický, Československý časopis historický, Historica, Historický archiv (depuis 1893), Historický časopis, Historické štúdie, Sborník historický et une série partielle de Mitteilungen publiée par la "Verein für Geschichte der Deutschen in Böhmen" (plus tard "...in den Sudetenländern"). En revanche, la collection de documents relatifs à l'histoire des terres tchèques et slovaques est assez pauvre, même si la bibliothèque possède certaines séries relativement précieuses (par exemple, le Codex diplomaticus et epistolaris Moraviae, volumes I-XV, 1836-1903). Au chapitre de l'histoire générale, on trouve de nombreuses éditions tchèques et allemandes de Dějiny narodu českého de F. Palacký, Historie česká de P. Skála (5 volumes, 1865-1870), les nombreux livres de České dějiny (14 volumes, 1912-1962) et des trésors bibliographiques tels que Chronologische Geschichte Böhmens (6 volumes en 10, 1770-1801) et Series chronologica rerum Slavo-Bohemicarum (1768) de F. Pubička. Quant aux études sépcialisées, la collection se révèle particulièrement faible en ce qui concerne l'histoire du moyen-âge et le début des temps modernes, mais mieux nantie pour les 19^{e} et 20^{e} siècles. Les ouvrages en histoire locale et régionale sont insuffisants, sauf pour la ville de Prague sur laquelle il existe de nombreux renseignements et documents descriptifs, dont Dějepis města Prahy de V. V. Tomek (2^{e} éd. en 12 volumes, 1892-1901).

La section d'histoire des peuples yougoslaves comporte un assez bon choix des principales revues sur ce sujet, notamment Brastvo (1887-1940), Godišnjica Nikole Čupića (1887-1941), Glasnik de la Société historique de Novi Sad (1928-1936), Historijski zbornik (depuis 1948), Istoriski časopis (1948-1960), Jugoslovenski istoriski časopis (1925-1938), Narodna starina (1927-1935), Otadžbina (1875, 1880-1883, 1887-1892),et Zgodovinski časopis (depuis 1948). La bibliothèque possède aussi la Sabrana djela du plus grand historien serbe S.

Jovanović (17 volumes, 1932-1940) et des oeuvres classiques d'érudits tels que J. K. Jireček, F. P. Kanitz, M. Kos et F. Šišić. Dans l'ensemble, l'histoire de la Serbie est mieux illustrée que celle des autres républiques constitutives de la Yougoslavie, mais les monographies sont rares, surtout celles publiées avant la Seconde Guerre mondiale, et particulièrement peu nombreuses les études sur le moyen âge. Les collections de documents renferment beaucoup de séries importantes, dont Acta et diplomata Ragusina (8 volumes, 1932-1942), Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae (depuis 1967) et une série incomplète de Monumenta spectantia historiam Slavorum meridionalium. Au total, la section d'histoire yougoslave compte près de 2 000 volumes.

Les ressources relatives à l'histoire bulgare (environ 600 volumes) comportent de très sérieuses lacunes: ainsi, par exemple, elles comprennent peu de revues historiques couvrant la période antérieure à la Seconde Guerre mondiale, sauf Bulgarska istoričeska biblioteka (volumes I-IV, 1928-1931), la seule revue contemporaine de quelque importance étant Istoričeski pregled (depuis 1945). La bibliothèque possède de précieuses collections de documents comme Dokumenti za bulgarskata istorija (6 volumes, 1931-1951) et Izvori za bulgarskata istorija (volumes I-IX, 1958-1964) de même que des histoires générales et des monographies nombreuses de maints érudits célèbres (notamment K. Jireček et V. N. Zlatarski) mais elle offre, en somme, un faible éventail d'études spécialisées publiées avant 1966.

La civilisation slave et l'apport des Slaves à la culture mondiale semblent assez bien illustrées. Le document le plus précieux de cette section est sans aucun doute la première édition (1837) du célèbre ouvrage de Šafařík, Slovanské starožitnosti. Tous les livres du grand classique Niederle, portant le même titre, ainsi que la série Vznik a počátky Slovanů, sont disponibles, de même que la plupart des études savantes contemporaines publiées dans divers pays slaves, sans excepter les périodiques littéraires et les ouvrages encyclopédiques traitant des antiquités slaves. De plus, la section des études byzantines comprend environ 100 volumes qui analysent l'influence de l'héritage culturel et politique de Byzance sur les Slaves.

La section d'histoire de la Hongrie (près de 2 000 volumes) est, qua-

litativement, l'une des mieux pourvues en ressources est-européennes de la bibliothèque; en effet, on peut dire que sa richesse, son équilibre et son excellence en font l'une des plus complètes sur le sujet en Amérique du Nord. De toute évidence, elle a été montée avec un soin tel qu'il ne s'y trouve aucun document marginal ou de valeur douteuse qui fasse tache dans cet ensemble de très haut niveau. Particulièrement remarquables sont les ressources relatives à la première moitié du 19^{e} siècle (Széchenyi, Kossuth et l'insurrection hongroise de 1848-1849) et, bien qu'elles le soient moins en ce qui concerne l'histoire médiévale et la période postérieure à l'Ausgleich de 1867, elles se révèlent généralement suffisantes pour ce qui est du 20^{e} siècle et très bonnes pour la période s'ouvrant en 1918, surtout au point de vue de l'histoire diplomatique. Parmi les ouvrages les plus importants, on en trouve d'essentiels comme Magyar történeti bibliográfia, 1825-1867 (3 volumes, 1950-1952), Magyar írók de J. Szinnyei (13 volumes, 1891-1901), les journaux et les mémoires complets de Széchenyi, de Kossuth et d'autres grands patriotes, une histoire de la révolution hongroise intitulée Az 1848-49-iki magyar szabadságharcz története de G. Gracza (5 volumes, 1894-1898) et une série intégrale de Századok (depuis 1867), journal officiel de la Société historique hongroise, à quoi s'ajoutent Huszadik század (1900-1949) et Külügyi szemle (1921-1944). Témoignent également de la richesse de cette collection les ouvrages consacrés à certaines régions qui appartenaient au domaine de St-Stéphane, mais qui ne font plus partie aujourd'hui de la Hongrie moderne (notamment la Slovaquie et la Transylvanie).

La collection d'histoire de la Roumanie comprend quelque 750 volumes et se compose surtout de documents variés dont d'importantes séries telles que Documente privitóre la istoria Românilor publiées par D. D. Hurmuzachi (43 volumes, 1872-1942), Documente privitoare la istoria Ardealului, Moldovei, şi Ţării-Românesti (8 volumes, 1929-1935) et Documente privind istoria României (37 volumes, 1951-1955). Par contre, les ressources en périodiques semblent minimes, à l'exception de Dacia (1927-1947 et quelques nouvelles séries), de la Revue roumaine d'histoire et de la Revue des études roumaines. Quant aux histoires générales, la bibliothèque possède des collections incomplètes de l'Istoria Românilor de Giurescu (volumes I-II, 1935-1937) et de l'Histoire des Roumains et de la romanité orientale de N. Iorga (4 volumes en 5, 1937), mais il lui manque l'excellente

Istoria Românilor (10 volumes, 1936-1939) de ce dernier. Les monographies historiques n'abondent pas et, bien qu'on ait enrichi le répertoire de certains titres importants depuis 1966, aucune période n'est illustrée de façon convenable.

En comparaison, les ressources en histoire de l'Albanie sont plutôt minces (moins de 100 volumes), mais renferment certaines sources documentaires précieuses (Acta Albaniae Veneta saeculorum XIV et XV), des périodiques (Albanische Forschungen et Studi albanese), de même qu'un choix d'ouvrages généraux, de monographies et de relations de voyages en langues occidentales, dont plusieurs remontent à la fin du 19^{e} siècle et au début du 20^{e}.

D'un intérêt particulier pour le chercheur, l'impressionnante collection d'ouvrages (près de 500 volumes) consacrés aux collectivités juives est-européennes renferme certains documents importants (par exemple, Magyar-zsidó okleveltar [Monumenta Hungariae Judaica], 13 volumes en 14, 1903-1970), des études générales et des monographies en langues est-européennes, en yiddish, en hébreu, en anglais et en allemand, dont plusieurs portent sur l'histoire des communautés juives qui ont naguère prospéré dans diverses villes et régions de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Pologne, de l'Union soviétique et d'autres pays jusqu'à la formidable hécatombe de 1939-1945.

Les ressources relatives aux groupes ethniques slaves et est-européens du Canada ne sont pas si nombreuses qu'il y aurait lieu de le croire (environ 100 volumes) et offrent en général peu d'intérêt pour le chercheur à l'exception, toutefois, de quelques études sur les collectivités doukhobors, polonaises, slovaques et ukrainiennes et des procès-verbaux des Congrès nationaux sur les Slaves canadiens. Certains aspects importants de l'histoire ethnique ne sont traités que de façon fragmentaire; la collection dans son ensemble devra s'enrichir beaucoup si elle veut refléter l'apport varié des Canadiens d'origine est-européenne à l'évolution culturelle et économique de leur pays d'adoption.

Notons en dernier lieu que le choix d'ouvrages d'érudits est-européens dans les domaines de l'historiographie, de l'histoire générale et de la philosophie de l'histoire demeure très pauvre malgré la présence sur les rayons de certaines études d'historiens tels que Lelewel et Tarle.

Science politique et gouvernement

Les ressources en livres sur les sciences politiques, le gouvernement et l'administration (plus de 5 500 volumes) peuvent, à prime abord, sembler inférieures à la collection d'ouvrages sur l'histoire; cette impression est plutôt trompeuse puisque de nombreux documents classés dans les sections DB, DK et DR traitent aussi des systèmes politiques de l'Union soviétique et d'autres pays de l'Europe de l'Est et qu'à l'inverse, les rubriques H et J du système de classification de la Library of Congress englobent souvent des sources de première et de deuxième main, irremplaçables pour un étudiant en histoire. De plus, la qualité générale des ouvrages de sciences politiques est, dans l'ensemble, de beaucoup supérieure et les critères de sélection semblent ici bien plus rigoureux que pour l'histoire[23].

La bibliothèque paraît posséder un assez bon nombre de documents portant sur le gouvernement et l'administration de la Russie et de l'Union soviétique bien que la collection des procès-verbaux officiels du Soviet suprême de l'U.R.S.S. y soit fragmentaire et les ouvrages sur l'histoire constitutionnelle en nombre insuffisant. Les éléments les plus importants de l'ensemble des ouvrages consacrés à l'histoire des institutions politiques de la Russie impériale, notamment le Sénat, le Conseil des ministres, les ministères et l'administration municipale et régionale (par exemple, Istoričeskij obzor dejatel'nosti Komiteta ministrov, [5 volumes, Saint-Pétersbourg, 1902], Istorija Pravitel'stvujuščaga Senata [5 volumes, 1911], Stoljetie Voennago ministerstva 1802-1902 [13 volumes en 40, 1902-1914], etc.). Elle compte en outre bon nombre d'études générales et de monographies en russe, en anglais et en plusieurs autres langues, sur les rouages du système soviétique et autres aspects de la vie politique de l'U.R.S.S.

La production des plus grands théoriciens politiques russes fait également très bonne figure grâce à des éditions complètes ou à des textes choisis de Bakounine, Buharin, Lavrov, Lénine[24], Plehanov, Staline, Tkačev et Trockij.

---

[23]Signalons que les directives du bibliothécaire aux fournisseurs de documents est-européens rejettent explicitement les brochures répétitives de même que les écrits qui se réduisent à la propagande ou à la vulgarisation.

[24]Pour de plus amples détails, voir ci-dessus la section d'histoire.

D'un autre côté, cependant, la collection semble privée de documents sur l'entre-deux-guerres publiés en U.R.S.S. et accuse une certaine faiblesse dans le domaine des publications russes actuelles concernant le monde occidental et les pays en voie d'industrialisation; ces ouvrages reflètent insidieusement la ligne dure du Parti et ses attitudes officielles à l'égard de divers problèmes internationaux. La collection semble plus riche au chapitre de l'histoire du PCUS et du Komintern; elle comprend un dossier assez complet des rapport sténographiés des congrès du Parti, des réimpressions de documents officiels relatifs aux divers congrès du Komintern ainsi que le procès-verbaux de réunions plénières du Comité central du PCUS publiés à l'époque de Hruščev. De plus, on y trouve un choix assez complet de périodiques, notamment certaines séries intégrales ou presque de Kommunist (auparavant Bol'ševik), Kommunističeskij Internacional (disponible également en anglais et en allemand), Partijnaja Žizn', Partijnoe stroitel'stvo et Voprosy istorii KPSS[25]. Remarquons aussi qu'il se trouve parmi les ressources de la bibliothèque certains journaux soviétiques qui constituent une importante source de première main pour l'étude de l'évolution du système politique et économique de l'U.R.S.S.: une série intégrale de la Pravda, une série incomplète (les années 1939-1963 manquent) d'Izvestija ainsi que des microfilms de Komsomol'skaja pravda (depuis 1965), Krasnaja zvezda (depuis 1955), Trud (depuis 1953) et des abonnements à ces derniers et un choix de quotidiens officiels publiés dans les capitales des républiques de l'U.R.S.S. (Pravda Ukrainy, Pravda Vostoka, Sovetskaja Belorussija, etc.)[26].

La collection relative aux systèmes politiques d'autres pays est-européens offre d'assez grandes différences numériques. Le fonds d'ouvrages sur la Pologne comprend près de 250 livres qui reflètent l'évolution de la pensée politique polonaise du 16e siècle jusqu'à l'époque moderne; on y trouve, entre autres, les oeuvres de A. Frycz-Modrzewski, un fac-similé de l'édition de 1760 d'O skutecznym rad sposobie de S. Konarski et un choix de textes des penseurs politiques des 19e et 20e siècles. L'histoire des partis politiques et des courants

---

[25] Toutefois, certains titres importants (en l'occurrence, Krasnaja letopis', publié en 1922-1937 par l'Institut d'histoire du Parti communiste Trans-Union de Leningrad) manquent au répertoire.

[26] Pourtant, cela n'empêche pas la couverture des activités des directions républicaines du PCUS (sauf l'Ukraine) d'être quelque peu partielle.

idéologiques y est moins bien illustrée quoiqu'il semble possible d'y trouver la plupart des études et des documents importants publiés au cours de la dernière décennie. L'histoire constitutionnelle est représentée par plusieurs études de O. Balzer et S. Kutrzeba. Parmi les sources de première main qui sont importantes, on peut consulter une série presque complète de Dziennik ustaw Rzeczypospolitej Polskiej (depuis 1953, Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej) de 1918-1939 et de 1944-1965 (que la bibliothèque ne reçoit malheureusement plus). La collection comporte aussi une série assez complète de Nowe drogi, organe théorique et politique du Comité central du Parti des Travailleurs unis de Pologne (depuis 1947), mais la bibliothèque ne s'est abonnée qu'en 1973 au quotidien officiel du parti, Trybuna ludu.

La collection sur la Tchécoslovaquie est beaucoup moins complète (environ 100 volumes). L'histoire des partis politiques et de la contribution tchèque et slovaque à la théorie politique sont représentées en partie seulement. Cependant, la bibliothèque a une collection complète de Zahraniční politika de 1922 à 1939, et le journal officiel du parti communiste, Rudé právo, est disponible sur microfilm (depuis 1953). La bibliothèque est mieux pourvue en ce qui concerne la Yougoslavie; pratiquement tous les ouvrages importants en anglais qui décrivent et analysent le communisme yougoslave sont disponibles, mais les oeuvres complètes de J. Broz-Tito et la plupart des autres ouvrages de référence originaux (sauf le Istorijski arhiv Komunističke partije Jugoslavije) sont absents, ce qui est à la fois surprenant et décevant. La bibliothèque n'a pas non plus les journaux et les revues les plus représentatifs de la Yougoslavie contemporaine, tels que Borba[27], Komunist, Politika et Socijalizam, même si elle reçoit l'édition internationale de Praxis (depuis 1965) et si elle possède une série incomplète de Socialist Thought and Practice. De la même façon, le fonds sur la Bulgarie comprend la plupart des ouvrages publiés en anglais, mais les sources premières et les études dans la langue originale sont très rares. Quant aux ressources sur la Roumanie et l'Albanie, elles sont très faibles, bien qu'on y trouve un choix suffisant de publications roumaines contemporaines pour la période postérieure à 1966. Par contre, la section sur la politique et le gouvernement hon-

[27]La bibliothèque s'est abonnée à Borba en 1973, après l'inventaire.

grois semble être à peu près complète, surtout dans le domaine des relations étrangères; la bibliothèque possède également une collection presque complète de Társadalmi szemle, le journal théorique du parti communiste hongrois.

Droit

En ce qui concerne le droit, la bibliothèque semble raisonnablement bien montée. Elle possède les collections de base sur les lois et décrets russes et soviétiques, notamment Akty, otnosjaščiesja do juridičeskago byta drevnej Rossii (3 volumes; Saint-Petersbourg, 1857 à 1884), Drevnosti russkago prava (édité par V. I. Sergeevič), Pamjatniki russkogo prava, Pravda Russkaja (édition Grekov), et une microreproduction de Polnoe sobranie zakonov Rossijskoj imperii (133 volumes; 1825 à 1916). On trouve également des collections générales de lois, décisions et traités établis ou conclus par le gouvernement soviétique, un certain nombre d'enquêtes historiques et plusieurs revues juridiques y compris des séries importantes, quoique incomplètes, de Sovetskaja justicija et Sovetskoe gosudarstvo i pravo. De plus, les systèmes juridique et pénal de l'U.R.S.S. sont traités dans près de 150 volumes des bibliothèques de droit et de criminologie. Les autres pays de l'Europe de l'Est ne sont pas très bien représentés, même si la bibliothèque possède une collection complète de Sbírka zákonů tchécoslovaque pour les années 1918 à 1964 et une série presque complète de la revue Právník (1861 à 1966 et à partir de 1969), de même que certains numéros de plusieurs périodiques juridiques polonais, roumains et yougoslaves. Elle a également les séries "Collection of Yugoslav Laws", publiées en anglais par l'Institut de droit comparé à Belgrade, et le Code civil de la République populaire hongroise.

Economie

Le fonds d'ouvrages en économie, en histoire et en statistiques économiques est très vaste (plus de 6 000 volumes), grâce surtout à l'achat de plusieurs collections dans ces domaines, dont des monographies et des séries rares. De plus, quantité de manuels scolaires, en anglais et en russe, et traitant de l'économie, sont sur les rayons, souvent (dans la Sigmund Samuel Library) en plusieurs exemplaires. Des études classiques spécialisées concernant divers aspects de l'économie soviétique sont également disponibles. La bibliothèque

compte aussi certaines collections précieuses de sources premières, dont Istorija hozjajstva Rossii v materialah i dokumentah, édité par A.M. Bol'sakov (3 volumes; Leningrad, 1925 à 1926) et plusieurs volumes traitant de l'histoire de la rébellion Pugačev, de même qu'un choix de monographies savantes (par exemple les classiques de Semevskij) sur la question des paysans en Russie. Revêtent un intérêt particulier des études en plusieurs volumes et des séries comme Finansy Rossii XIX stoljetija de I. S. Blioh (4 volumes; Saint-Petersbourg, 1882); Krest'janskoe djelo v carstvovanie Imperatora Aleksandra II, de A. I. Skrebickij (4 tomes en 5 volumes; Bonn, 1862 à 1868); et Trudy mjestnyh komitetov o nuždah sel'skohozjajstvennoj promyšlennosti (microfilm, 58 volumes en 59; Saint-Petersbourg, 1903). Cependant, la collection n'est pas équilibrée; elle ne comprend pas de documents sur le développement économique des années vingt (la période de la nouvelle politique économique (NEP) et le 1er plan quinquennal), et ne renferme qu'un petit, mais représentatif, échantillon des travaux publiés en Union soviétique entre 1930 et 1960. Le fonds s'est considérablement enrichi à partir du début des années soixante, lorsque la bibliothèque a commencé d'acquérir presque toutes les publications susceptibles d'être utilisées pour des recherches; elle devrait toutefois posséder beaucoup plus d'ouvrages spécialisés publiés par les presses locales et régionales. L'accent est surtout mis sur la planification et la gestion dans l'industrie, bien qu'on retrouve beaucoup d'ouvrages traitant d'autres secteurs et problèmes de l'économie soviétique (organisation des ressources en terres et planification agricole en général, relations de travail, etc.). Par contre, l'histoire de la pensée et la théorie économique contemporaines semblent négligées. Le fonds de périodiques et de journaux est plutôt considérable, du moins si on le compare à ceux des autres bibliothèques canadiennes, même si, dans certains cas, les séries sont incomplètes. Naturellement, la grande Ekonomičeskaja gazeta est présente (sur microfilm) depuis la parution du premier numéro en 1956, ainsi que Planovoe hozjajstvo (sous microforme et dans l'édition originale) depuis 1923; la bibliothèque a aussi acquis récemment des microfilms de Ekonomičeskoe obozrenie (1923 à 1930) et Na agrarnom fronte (1925 à 1935); elle a presque complété sa série de Mirovoe hozjajstvo i mirovaja politika. Par contre, la collection de Ekonomičeskaja žizn' couvre seulement une année; il manque encore beaucoup de numéros de Finansy USSR et Vnešnjaja torgovlja et

Finansy i kredit ne s'y trouve pas. On remarque les mêmes lacunes dans le cas du fonds de périodiques et de manuels statistiques soviétiques (surtout aux niveaux des républiques et des oblasti)[28].

Les ressources sur les pays de l'Europe de l'Est en dehors de l'Union soviétique sont, dans l'ensemble, assez complètes. Les monographies sur la Pologne se chiffrent à plus de 200 volumes, et couvrent presque tout le développement économique de 1945 à nos jours; on trouve aussi certaines études générales sur la période de l'entre-deux-guerres et la plupart des annuaires statistiques officiels (Rocznik statystyczny et Mały rocznik statystyczny). D'un autre côté, peu d'ouvrages se rapportent aux organisations de paysans et de travailleurs et à l'évolution des syndicats. Les périodiques littéraires sont beaucoup plus nombreux; on trouve entre autres Ekonomista (collection partielle seulement), Polish Economic Survey (depuis 1964), Roczniki dziejów społecznych i gospodarczych (depuis 1968), Roczniki ekonomiczne (depuis 1956), Studia ekonomiczne (depuis 1959), et Życie gospodarcze (depuis 1971). En ce qui concerne la Tchécoslovaquie, on remarque une pénurie d'ouvrages de recherche sur la période précédant la Seconde Guerre mondiale, sauf dans le cas de l'Encyclopédie tchécoslovaque (Vols. I à IV; de 1923 à 1929), qui porte sur l'industrie, le commerce, les transports, l'agriculture et le domaine forestier. On trouve également environ 100 volumes sur le dévoloppement économique du pays au cours de l'après-guerre, près de 150 volumes sur la planification, l'analyse et la gestion économique, et très peu d'ouvrages traitant de l'évolution de la pensée économique tchécoslovaque. De plus, la bibliothèque a des séries assez complètes de Czechoslovak Economic Papers (depuis 1959), Kontrola, Lidová kontrola, Plánované hospodářství (depuis 1965), et Politická ekonomie (depuis 1966), de même que certaines séries statistiques (Statistická ročenka). Quant à la Yougoslavie, la plus grande partie de la collection sur l'industrie et l'agriculture comprend des ouvrages en anglais; les publications dans les langues originales se limitent en grande partie à des études statistiques (plus de 20 ouvrages représentant également les républiques fédérales de Yougoslavie). La situation est semblable en ce qui concerne le fonds sur la Bulgarie; il comprend des publications statistiques (notamment certains numéros de Statističeski godišnik, à partir du volume pour l'année

---

[28]Voir également la section sur la géographie.

1909). Même chose pour la Roumanie; toutefois, des collections documentaires sur ces deux pays comprennent de nombreuses sources premières traitant de leur histoire économique. Sur l'évolution et l'état actuel de l'économie hongroise, on trouve un bon choix d'études savantes (environ 200 volumes), d'annuaires et de bulletins statistiques, et une série complète (à partir de 1954) de la revue Közgazdasági szemle. Les ressources peu abondantes sur l'Albanie comprennent surtout une collection fragmentaire de son annuaire statistique officiel.

Géographie

Il est difficile d'évaluer exactement le fonds de la bibliothèque en géographie à cause de la grande diversité des ouvrages en ce domaine et des particularités du système de classification de la Library of Congress. Se limiter à la classe G, qui regroupe les manuels scolaires et des études de nature générale, ne servirait qu'à fausser la situation et donnerait peu de renseignements. La collection (au moins 1 200 volumes environ, sans compter les microformes et les cartes) est particulièrement forte en ce qui concerne la géographie économique, ce qui reflète l'intérêt marqué des professeurs et des étudiants diplômés pour ce domaine. Depuis plus de dix ans, la bibliothèque accorde, dans son programme d'acquisition, une importance spéciale aux publications et aux manuels statistiques annuels sur l'U.R.S.S., ses républiques et provinces (oblasti), de même qu'aux ouvrages de recensement, à partir du premier recensement général, de l'Empire russe[29]. De plus, elle s'est efforcée d'obtenir des ouvrages généraux et des études spécialisées qui traitent des industries particulières, des ressources naturelles et de la démographie de l'Union soviétique. D'autre part, la géographie physique n'est pas tellement bien représentée, bien que la plupart des publications actuelles pouvant servir à la recherche se trouvent habituellement en bibliothèque. Indésirables sont les guides et ouvrages populaires dont l'importance pour la recherche est manifestement négligeable. La collection est relativement forte aussi en ouvrages anciens qui datent en partie de l'époque prérévolutionnaire et qui présentent une certaine valeur historique, tels que Aziatskaja Rossija (3 volumes et atlas; Saint-Petersbourg, 1914), publié sous les auspices du Bureau de recasement (Pereselenčeskoe upravlenie) du gouvernement tsariste et Rossija: polnoe geografičeskoe opisanie našego otečestva (11 volumes;

---

[29] Voir Russie, Central'nyj statističeskij komitet, Pervaja vseobščaja perepis' naselenija Rossijskoj imperii 1897 goda (microfilm, 89 tomes en 24 volumes; Saint-Petersbourg, 1899 à 1905).

Saint Petersbourg, 1899 à 1919), édité par V. P. Semenov-Tian'-Šanskij. La bibliothèque possède des séries partielles de Izvestija (depuis 1866) et Otčet (1851 à 1911) de la Société géographique de la Russie impériale (par la suite, Société géographique de l'U.R.S.S.) et de Izvestija de sa succursale de la Sibérie de l'Est; en fait de périodiques courants, on remarque les séries "Geografija" de la Izvestija de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. et de la Vestnik de l'Université de Moscou, Soviet Geography, Voprosy geografii (incomplète), et plusieurs autres ouvrages.

Alors que le département de géographie manifeste peu d'intérêt pour les pays de l'Europe de l'Est en dehors de l'Union soviétique, le fonds de la bibliothèque sur certains d'entre eux (en particulier la Hongrie et la Pologne) est quand même assez riche; il comprend, par exemple, une série incomplète (depuis 1887) du bulletin de la Société géographique hongroise, Földrajzi közlemények, Geographia Polonica, Przeglad geograficzny, et des ouvrages de référence rares et de grande valeur tels que Słownik geograficzny Królestwa Polskiego i innych krajów słowiańskich (15 volumes; Varsovie, 1880 à 1904). Toujours dans le domaine de la géographie, la cartothèque compte une collection d'environ 1 600 cartes, près de 100 atlas et livres sur la cartographie relative à l'Europe de l'Est[30].

Anthropologie, ethnologie et folklore

La collection d'ouvrages d'anthropologie, d'ethnologie et de folklore de l'Europe de l'Est peut être évaluée à environ 1 000 volumes (y compris les microformes). La collection d'anthropologie n'a jamais été développée de la bonne façon, probablement par manque d'intérêt; elle est particulièrement pauvre en ouvrages d'anthropologie physique et sociale; cependant l'ethnologie et l'ethnohistoire ont été beaucoup plus favorisées.

Les ressources sur le folklore russe (qui, à cause des caprices du système de classification de la Library of Congress se retrouvent dans les sections GR, PG et PN) comprennent les collections générales de contes (Afanasiev),

---

[30]Ces renseignements, fondés sur un calcul du nombre de cartes et d'autres ouvrages réalisé par le personnel de la cartothèque, ont été gracieusement fournis à l'auteur par Mlle Joan Winearls, directrice, dans une lettre datée du 17 novembre 1971.

de proverbes (Dal') et de chansons folkloriques, dont l'édition originale de Sobolevskij, Velikorusskija narodnyja pjesni (7 volumes; Saint-Petersbourg, de 1895 à 1902) et plusieurs éditions de byliny. On trouve également au complet la série importante Russkij fol'klor: materialy i issledovanija (publiée depuis 1956), de même que des guides bibliographiques compilés par M. Ja. Mel'c et les enquêtes et études courantes par Ju. M. Sokolov et quelques autres; des livres comme Kratkie soobščenija (de 1946 à 1963) et Trudy (quelques numéros de la première série et une collection assez complète de la nouvelle série) de l'Institut d'ethnographie et de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. et Sovetskaja etnografija (malheureusement, il manque plusieurs numéros) sont disponibles.

Le folklore ukrainien est représenté par certaines des plus importantes collections, y compris une réimpression de Malorossijskija pjesni (Moscou, 1827) de Maksymovyč et l'édition originale de son Ukrainskija narodnyja pjesni (vol. I; Moscou, 1834), la première édition de Zapiski o Južnoj Rusi, compilée par P. Kuliš (2 tomes en un volume; Saint-Petersbourg, de 1856 à 1857), Pieśni ludu ruskiego w Galicyi (2 tomes en 1 seul volume; Lvov, 1839 à 1840) de Żegota Pauli, Narodnyja pjesni Galickoj i Ugorskoj Rusi (3 volumes; Moscou, 1876) de Ja. Holovac'kyj, une série partielle de Etnohrafičnyj zbirnyk (Lvov, de 1895 à 1929) et une microreproduction de Materijaly do ukrajins'koji etnolohiji (22 volumes; Lvov, de 1899 à 1919). Cependant, la collection de très grande valeur éditée par P. P. Čubyns'kyj (Čubinskij) et publiée sous les auspices de la Société géographique russe comme le Trudy de son Expédition ethnographique et statistique (7 volumes; Saint-Petersbourg, de 1872 à 1878) ne s'y trouve pas.

Le folklore et l'ethnologie des autres peuples de l'Europe de l'Est sont représentés de façon quelque peu inégale. La bibliothèque possède Dzieła wszystkie de O. Kolberg en plusieurs volumes (publié depuis 1961), oeuvre indispensable à l'étude de la littérature folklorique polonaise et qui renferme des ouvrages essentiels à l'étude du folklore biélorusse et ukrainien. Elle a aussi une série complète de Srpske naradne pjesme, compilée par V.S. Karadžić (4e édition en 9 volumes; 1891 à 1902), et de Bulgarsko narodno tvorčestvo (12 volumes, 1961 à 1963), mais son fonds d'études générales, d'études spécialisées et surtout de périodiques littéraires est plutôt fragmentaire; par exemple, l'ouvrage important Český lid est disponible seulement à partir de 1963 .

Sociologie

Les ressources en sociologie sont relativement faibles (environ 600 volumes), en dépit du grand intérêt des professeurs pour l'Europe de l'Est et du nombre croissant de publications dans ce domaine. De plus, la majeure partie de la documentation traite de l'histoire sociale plutôt que de la recherche actuelle sur les problèmes particuliers de la société soviétique et d'autres sociétés socialistes ou encore des procédés sociologiques empiriques qui peuvent se constater dans l'Europe de l'Est; par contre, certaines études traitent de sujets tels que la transformation des société rurales, la famille et la jeunesse, l'effet des techniques de diffusion, etc. La section sur l'U.R.S.S. est la plus vaste (plus de 200 volumes), suivie par celle de la Pologne (environ 100 volumes) et par celle de la Hongrie; de plus, on retrouve quelques monographies générales écrites par des sociologues de l'Europe de l'Est (surtout en polonais et en russe). Le fonds de périodiques est fragmentaire; il comprend, entre autres, Sociologická revue (Brno, 1930 à 1949), Sociologický časopis (à partir de 1968), et Soviet Sociology (à partir de 1962).

Education

On compte environ 600 volumes sur l'éducation (y compris ceux du College of Education et de l'Ontario Institute for Studies in Education), et environ 450 volumes de documents sur microfilm. Cette section comprend surtout des ouvrages sur l'histoire de l'éducation en Russie et en Pologne; elle rassemble aussi des études historiques d'un grand intérêt comme Obzor dejatel'nosti vjedomstva Ministerstva narodnago prosvješčenija za vremja carstvovanija imperatora Aleksandra III (Saint-Petersbourg, 1901) et une série presque complète (n^{os} 1 à 97, 99 à 362, et de la nouvelle série, les n^{os} 1 à 72) de Žurnal Ministerstva narodnago prosvješčenija de 1834 à 1917 (microimprimé) qui touchent également à d'autres domaines que l'éducation. Tous les ouvrages classiques en anglais semblent avoir été acquis, surtout en ce qui concerne la tradition russe dans le domaine de l'éducation, l'école et l'Etat, la politique de l'éducation soviétique (y compris les déclarations officielles du gouvernement soviétique), les programmes d'éducation soviétique, l'éducation et l'emploi professionnel en U.R.S.S., etc. On trouve également de nombreux ouvrages de certains éminents théoriciens de

l'éducation soviétique (N. K. Krupskaja, A. S. Makarenko). L'évolution de l'éducation en Pologne est moins bien représentée, mais on compte plusieurs études de valeur traitant de la création (en 1773) de la Commission de l'éducation nationale et de ses activités de même que des traditions générales en matière d'éducation en Pologne. De plus, la bibliothèque possède un bon choix de travaux par et sur le grand penseur tchèque et l'un des fondateurs de l'éducation libérale, Jan Amos Komenský (Comenius). On doit également noter que la collection contient environ 100 volumes consacrés à l'histoire de quelques grandes institutions de haut savoir de l'Europe de l'Est (les universités de Cracovie, de Moscou, de Prague, de Tartu, etc.).

Philosophie

Les ressources en philosophie ne sont pas particulièrement remarquables, bien qu'elles dépassent en quantité (plus de 1 000 volumes) et en qualité celles des autres bibliothèques canadiennes. L'accent est surtout mis, comme on devait s'y attendre, sur la philosophie russe et, dans ce vaste domaine, sur les penseurs religieux, en particulier sur Soloviev, dont la bibliothèque possède deux éditions de son Sobranie sočinenij (1901 à 1907 en 9 volumes et la réédition de l'édition de 1911 en 11 volumes) de même que l'édition originale de Pis'ma (3 volumes et un supplément, 1908 à 1923). Berdjaev, Šestov et Uspenskij sont aussi bien représentés. On compte également un bon choix d'écrits soviétiques contemporains sur le matérialisme dialectique et historique, l'histoire de la philosophie et la philosophie des sciences. Presque toutes les études générales, les anthologies et les ouvrages de référence courants (Filosofskaja enciklopedija), sont disponibles souvent en plusieurs exemplaires, de même que les séries presque complètes des publications philosophiques importantes (Studies in Soviet Thought, Voprosy filosofii, etc.). En ce qui concerne les autres pays de l'Europe de l'Est, le fonds de monographies est plutôt restreint et se limite la plupart du temps à des études générales: il est surprenant de constater que certains travaux importants qui ont influencé la philosophie marxiste en occident (par exemple, Dialektika konkrétního, de Karel Kosík) ne sont disponibles qu'en traductions, quand ils ne font pas complètement défaut. Les sections sur l'esthétique et l'éthique sont relativement bien pourvues, mais il y a peu d'ouvrages sur la logique. Les res-

sources en périodiques sont plus complètes et comprennent notamment Archivum historii filozofii i myśli społecznej (à partir de 1957), Filozofický časopis (collection complète à partir de 1953), Materiały do historii filozofii średniowiecznej w Polsce (depuis 1970), et Studia filozoficzne (depuis 1967), alors que Mediaevalia philosophica Polonorum est conservé au Pontifical Institute of Medieval Studies, affilié à l'université.

Religion

Les ouvrages traitant de la religion et de la théologie sont à peu près aussi nombreux que ceux de la philosophie (près de 1 000 volumes), mais ils sont plus variés. Dans l'ensemble, l'histoire de l'Eglise orthodoxe russe est couverte en détail et on trouve tous les ouvrages classiques des 19^{e} et 20^{e} siècles (le métropolite Makarij Bulgakov, Golubinskij, l'archevêque Filaret Gumilevskij, Kartašev, Harlampovič, Smolič, etc.); on trouve également bon nombre d'écrits sur l'hagiographie médiévale (dont des réimpressions et des microreproductions de certains textes fondamentaux), l'histoire de Raskol, les mouvements sectaires, et le non-conformisme en général. La bibliothèque possède des ouvrages intéressants dont l'édition originale de Rozysk o raskol'ničeskoj brynskoj vjerje (Moscou, 1847), Raskol na Donu v koncje XVIII vjeka de V. G. Družinin (Saint-Petersbourg, 1889), et Materialy k istorii i izučeniju russkago sektantstva i raskola, de V.D. Bonč-Bruevič (volumes 1 et 2; Saint-Petersbourg, 1908 à 1909). La spiritualité russe semble occuper une place prédominante alors que la relation entre l'Eglise et l'Etat est moins bien représentée; quelques ouvrages traitent du mouvement athée et de la propagande en U.R.S.S.; cependant, la bibliothèque possède une collection incomplète (1954 à 1962) du Žurnal Moskovskoj Patriarhii, l'une des sources les plus importantes pour l'étude de la vie religieuse en Union soviétique. La collection comprend également des ouvrages de grande valeur sur l'histoire de l'Eglise Uniate (études de Likowski et Pelesz, Analecta OSBM, plusieurs monographies sur le métropolite Šeptyc'kyj et sur l'Eglise catholique ukrainienne au Canada) et l'Eglise orthodoxe ukrainienne (Narys istoriji ukrajins'koji pravoslavnoji cerkvy, en plusieurs volumes, de I. Vlasovs'kyj).

L'histoire de l'Eglise en Pologne n'est couverte qu'en partie; on trouve cependant certaines collections de documents (surtout sur l'Eglise orientale

dans la République polono-lituanienne) et des études savantes (en particulier plusieurs ouvrages de S. Kot) de même que les séries Odrodzenie i Reformacja w Polsce (depuis 1956) et Reformacja w Polsce (série complète à partir de 1921, et en partie sur microfilm). Plus de 100 volumes portent sur le mouvement hussite et sur la réforme en Bohême, y compris des collections documentaires de même que des études par V. Kybal, V. Novotný, J. Sedlák et d'autres. Les ressources sur l'histoire religieuse et ecclésiastique des autres pays de l'Europe de l'Est sont très restreintes et se limitent à quelques études générales ou même à des ouvrages populaires et descriptifs, plus ou moins utiles pour la recherche.

Même si, selon une politique de vieille date, la bibliothèque ne reçoit pas de publications religieuses, elle possède cependant une petite collection de traductions de la Bible en vieux slave et dans presque toutes les autres langues slaves et est-européennes; certains de ces documents ont une grande valeur littéraire (par exemple, les traductions des psaumes en polonais par Jan Kochanowski et Leopold Staff).

Beaux-arts

La collection sur les beaux-arts est passablement complète (environ 1 300 volumes), surtout si l'on considère le fait que l'université n'offre aucun cours sur les arts en Europe de l'Est. Elle diffère de la plupart des autres collections canadiennes en ce qu'elle ne se concentre pas seulement sur la Russie et l'Union soviétique mais tient compte de l'héritage artistique et des réalisations des autres pays dans ce domaine. Elle met toutefois l'accent sur l'art des slaves de l'Est, témoin l'Istorija russkogo iskusstva, l'Istorija ukrajins'koho mystectva en plusieurs volumes, et le grand nombre d'études spécialisées et d'albums traitant de l'art et de l'architecture de la Russie ancienne (Kiev, Novgorod, Pskov, et Moscou), des peintures et des sculptures russes modernes et des oeuvres de certains artistes dont Jawlensky, Kandinsky, Répine, Rublev, Serov et Ševčenko. De plus, la bibliothèque des beaux-arts compte certains travaux sur les graphiques russes et soviétiques et sur des expositions internationales de plusieurs artistes d'origine russe (notamment Chagall et Kandinsky). Les livres classiques d'histoire de l'art russe en anglais de même que de nombreux livres sur les arts se retrouvent en plusieurs exemplaires à différents endroits.

Le fonds d'ouvrages sur l'art polonais comprend, outre des études générales, environ une douzaine de monographies sur certains artistes (Grottger, Matejko, Wit Stwosz, Wyspiański) et sur des monuments d'art; dans la collection tchèque, l'ouvrage le plus important est une collection incomplète du journal Umění (à partir de 1918). Les arts hongrois et roumain ne sont représentés qu'en partie; d'un autre côté, l'héritage artistique bulgare et yougoslave est bien servi: on trouve des oeuvres générales, des études descriptives spécialisées et des albums consacrés à des monuments architecturaux et artistiques tels que l'église de Bojana et les monastères de Dečani, Sopoćani et Studenica.

Arts d'interprétation

Le fonds d'ouvrages sur les arts d'interprétation est particulièrement complet en ce qui concerne le théâtre slave et est-européen (environ 500 volumes et 100 microformes). Les ressources sur le théâtre russe soviétique (près de 300 volumes) comprennent, en plus des manuels classiques d'histoire de Filip-Miller, Lo Gatto, Vsevolodskij-Gerngross et de certaines oeuvres collectives, des monographies sur les théâtres de Moscou, de Leningrad et de plusieurs villes de province, des biographies de directeurs et d'acteurs bien connus, de même que des collections de périodiques dignes de remarque, dont le rare Ežegodnik imperatorskih teatrov, 1890 à 1915 et 1918 à 1919, Maski, 1912 à 1914, Teatr i iskusstvo (microfiche, 1902 à 1917), et une série incomplète de Teatr (à partir de 1950). Les sections sur le théâtre polonais et tchécoslovaque contiennent, en plus des études générales, des collections partielles ou complètes de revues telles que Pamiętnik teatralny, Le théâtre en Pologne, et Slovenské divadlo; il y a également quelques ouvrages sur les théâtres yougoslaves, bulgares, hongrois et roumains. La section sur le cinéma soviétique et est-européen (environ 50 volumes) a de toute évidence été montée au hasard et sa valeur pour la recherche est négligeable. La collection sur le ballet est limitée (moins de 50 volumes); elle comprend, en plus des livres d'histoire générale, des monographies populaires sur plusieurs danseurs et ballerines russes connus.

Musique

Si la collection sur la musique dans la Robarts Library est relativement limitée (environ 100 volumes), le fonds de la Music Library est plutôt important, avec plus de 1 600 volumes relatifs à l'Europe de l'Est, environ 7 000 partitions musicales, enregistrements et autres articles semblables. Depuis 1966, la bibliothèque reçoit une vaste sélection de toutes les publications musicales (y compris des cahiers de musique) de l'Union soviétique, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de la Pologne; cependant, même avant cette date, elle avait commencé à constituer une collection restreinte, mais représentative, sur la musique de l'Europe de l'Est: ouvrages de référence, oeuvres complètes de compositeurs célèbres, études consacrées à divers aspects de la musique. La section générale comprend des études historiques classiques en anglais et dans les langues des pays concernés, des dictionnaires biographiques, des bibliographies, et des périodiques (en tout près de 200 volumes). De plus, elle compte près de 400 volumes d'éditions d'oeuvres d'environ une douzaine des meilleurs compositeurs de l'Europe de l'Est (en plus d'un bon nombre de travaux individuels et de centaines de partitions). Au nombre des compositeurs de l'Europe de l'Est qui figurent dans le catalogue-matières, Chopin vient en tête de liste (114 entrées), suivi de Liszt (66), Čajkovskij (57), Stravinsky (53), Dvořák (25), Moussorgskij (20), Rimskij-Korsakov (14), Glinka et Prokof'ev (12 chacun). La bibliothèque contient également une collection assez complète de chansons, de musique et de danses folkloriques, dont 73 entrées de chansons ukrainiennes, 71 de chansons russes, et 36 de chansons hongroises (y compris un bon nombre de compositions régionales); la musique vocale des autres peuples de cette région compte 105 entrées au catalogue.

Ouvrages généraux

Le fonds de la bibliothèque en encyclopédies générales et autres ouvrages de référence est naturellement le plus complet au Canada; il comprend la plupart des encyclopédies générales de même que nombre d'encyclopédies spécialisées et de manuels scolaires publiés en Russie et dans les autres pays de l'Europe de

l'Est[31]. Parmi les ouvrages les plus importants, on note Bol'šaja enciklopedija, édité par S.N. Južakov (22 volumes; Saint-Petersbourg, 1896 à 1909); Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron (41 tomes en 82 volumes et suppléments; Saint-Petersbourg, 1890 à 1907); sa deuxième édition non terminée, Novyj enciklopedičeskij slovar' (volumes I à XXIX: Saint-Petersbourg, 1911 à 1916); Enciklopedičeskij slovar' Russkogo bibliografičeskogo instituta Granat (7e édition, volumes I à LV et LVII à LVIII; Moscou, 1910 à 1948); les trois éditions de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, Kratkaja geografičeskaja enciklopedija, Kratkaja literaturnaja enciklopedija, Literaturnaja enciklopedija, Malaja sovetskaja enciklopedija, (y compris la première édition, la plus importante, 1928 à 1931), Sibirskaja sovetskaja enciklopedija, Sovetskaja istoričeskaja enciklopedija, Teatral'naja enciklopedija, etc. Particulièrement intéressante est une réimpression de Russkij biografičeskij slovar' (25 volumes; Saint-Petersbourg, 1896 à 1918). La Biélorussie et les pays baltiques sont représentés par les ouvrages de référence courants soviétiques; de plus, la bibliothèque a des encyclopédies latviennes et lituaniennes de l'émigration, dont Lietuviu enciklopedija (36 volumes; Boston, 1953 à 1969). La collection portant sur l'Ukraine est également étendue; elle comprend presque toutes les encyclopédies ukrainiennes publiées. Le fonds d'encyclopédies polonaises commence par Encyklopedya powszechna de S. Orgelbrand (2e édition en 18 volumes; Varsovie, 1898 à 1912) et comprend Encyklopedia powszechna Ultima Thule (volumes I à X; 1927 à 1938), Ilustrowana encyklopedia Trzaski, Everta i Michalskiego (5 volumes; 1926 à 1928), Wielka ilustrowana encyklopedia powszechna (22 volumes avec suppléments; Cracovie, 1929 à 1937), et Wielka encyklopedia powzechna PWN de l'après-guerre (13 volumes; 1962 à 1971), de même qu'un bon nombre d'ouvrages de référence spécialisés consacrés à la Pologne, en polonais et en langues occidentales, dont le monumental Polski słownik biograficzny (publié depuis 1935); cependant, il manque la plus vaste encyclopédie polonaise (bien que jamais complétée), Wielka encyklopedia powszechna ilustrowana (volumes I à LV; Varsovie, 1892 à 1914). La collection des encyclopédies générales et spécialisées tchèques et slovaques est très étendue; elle comprend Slovník naučný, éditée par F. L. Rieger et J. Malý (11 volumes; Prague, 1860 à 1974), qui renferme des ouvrages courants tels que

---

[31] Pour une liste annotée de certains ouvrages de référence de la bibliothèque (325 ouvrages), voir Russian Reference Aids in the University of Toronto Library (Toronto, 1973), compilée par S. Skoric.

Československá vlastivěda, Masarykův slovník naučný, Nový velký ilustrovaný slovník naučný, Ottův slovník naučný, Příruční slovník naučný, Slovenská vlastiveda, Slovenský náučný slovník, et l'ouvrage descriptif d'envergure encyclopédique, Čechy (14 tomes en 15 volumes 1883 à 1908). La collection d'encyclopédies yougoslaves est également importante et comprend, en plus de l'ouvrage portant sur l'avant-guerre Narodna enciklopedija srpsko-hrvatsko-slovenačka (4 volumes; Zagreb, 1925 à 1929), la Hrvatska enciklopedija inachevée (volumes I à V; 1941 à 1945), la Enciklopedija Jugoslavije spécialisée et la Enciklopedija Leksikografskog zavoda générale. En ce qui concerne la Bulgarie, la bibliothèque possède deux des trois documents encyclopédiques publiés dans ce pays, notamment Enciklopedičeski rječnik de L. Kasurov (3 volumes; Plovdiv, 1899 à 1907) et l'ouvrage de l'après-guerre Kratka bulgarska enciklopedija. La Hongrie et la Roumanie sont représentées seulement par les ouvrages de l'après-guerre Új magyar lexikon (6 volumes; Budapest, 1961 à 1962) et Dicţionar enciclopedic român (4 volumes; Bucarest, 1962 à 1966).

La collection est particulièrement riche en bibliographies et comprend presque toutes les éditions épuisées, disponibles seulement en réimpressions ou microforme de même qu'un choix représentatif de bibliographies nationales courantes et de guides spécialisés. On retrouve un grand nombre de bibliographies russes et soviétiques dont le Opyt rossijskoj bibliografii de Sopikov et des collections complètes de Knižnaja letopis' et Letopis' žurnal'nyh statej, mais la série de Letopis' gazetnyh statej reste fragmentaire et on ne trouve presque pas de bibliographies courantes sur les républiques (baltes, biélorusse, ukrainienne, etc.). Les guides bibliographiques concernant la littérature et l'histoire russes sont très nombreux, grâce surtout à de nombreuses réimpressions, xérographies et microformes. Se trouvent également sur les rayons, des bibliographies ukrainiennes rétrospectives et spécialisées; cependant, il en manque quelques-unes. La Bibliografia polska, monumentale oeuvre de Estreicher (34 volumes, réimpression des années 1872 à 1951), la Bibliografia polska XIX stulecia (2^{e} édition; à partir de 1959), une collection incomplète de Przewodnik bibliograficzny pour la période de l'avant-guerre, une série complète de la bibliographie officielle de l'après-guerre du même titre, l'index des périodiques Bibliografia zawartości czasopism (à partir de 1948, dont il manque plusieurs

numéros) ainsi qu'un certain nombre de travaux spécialisés (Finkel, Korbut, Lorentowicz, Wierzbowski, Zabielska, etc.) représentent la Pologne. Les ouvrages de référence sur la Tchécoslovaquie comprennent également la plupart des bibliographies générales fondamentales et certaines bibliographies spécialisées, courantes et rétrospectives, notamment Knihopis československých tisků od doby nejstarší až do konce XVIII. století de Tobolka (2 volumes; 1925 à 1967), Bibliografia písomníctva slovenského de Rizner (6 volumes; 1929 à 1934), Bibliografie české historie de Zíbrt (5 volumes; 1900 à 1912), Soupis československé literatury za léta 1901-1925 de Nosovský et Pražák (2 volumes; 1931 à 1933), Bibliografický katalog Československé republiky (18 volumes; 1929 à 1946), České knihy et Slovenské knihy (les deux à partir de 1951). De la Bulgarie, la bibliothèque possède le Bulgarski knigopis courant (en commençant par le volume de 1948) et des bibliographies rétrospectives compilées par A. Teodorov-Balan et M. Stojanov, alors que la Yougoslavie est représentée par Srpska bibliografija XVIII veka (1964) de G. Mihailović, par une réimpression de Srpska bibliografija za noviju književnost, 1741-1867 de S. Novaković (1869), par la Bibliografija Jugoslavije (depuis 1950), par la Bibliografija rasprava, članaka i književnih radova (depuis 1956) et par plusieurs bibliographies régionales (en particulier slovènes et monténégrines). On note également la présence de certaines publications importantes dans le domaine de la bibliographie sorabe (oeuvres de J. Mlyńk et J. Wjacsławk). En ce qui concerne les guides bibliographiques non slaves de l'Europe de l'Est, la bibliothèque possède la Bibliografia românească veche 1508-1830 de I. Bianu (réimpression) et la Bibliografia literară română de N. Georgescu-Tistu (1932), mais il lui manque d'autres bibliographies roumaines essentielles; d'autre part, la bibliographie hongroise est représentée par l'excellent Magyar könyvészet (1712 à 1920, 1936 à 1941, et 1945 à 1969) dont il manque seulement quelques numéros; on compte aussi certains travaux spécialisés. Finalement, il convient de mentionner la présence d'ouvrages de référence indispensable comme le Cyrillic Union Catalog et le Dictionary Catalog of the Slavonic Collection de la New York Public Library, ouvrages qui établissent un lien important entre la bibliothèque de la University of Toronto et d'autres collections slaves importantes en Amérique du Nord.

En décembre 1973, la bibliothèque comptait 1 518 revues auxquelles

elle était abonnée ou qu'elle recevait en échange ou gratuitement: revues publiées en Europe de l'Est et relatives aux études slaves et est-européennes (y compris les publications de l'émigration et des traductions anglaises de revues soviétiques de même que des périodiques dans le domaine des sciences biologique, médicale, physique et appliquée)[32]. Le fonds de périodiques généraux relatifs aux pays slaves et est-européens se chiffre à environ 2 600 volumes reliés et 1 000 volumes microfilmés, outre 2 700 volumes traitant des travaux et des actes des académies de sciences et de sociétés savantes de l'Europe de l'Est et de l'émigration (dans le domaine des lettres et des sciences sociales seulement). Dans cette dernière catégorie, la section tchèque est de loin la meilleure qualitativement; en plus d'une série passablement complète de publications de l'Académie tchèque des sciences et des arts (pour la période entre 1891 et 1948), elle comprend une série presque complète de Časopis du Musée national de Prague (voir ci-dessus la section sur les langues et littératures). Les diverses séries publiées par l'Académie impériale des sciences et l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. (Comptes rendus, Doklady, Izvestija, Mémoires, Vestnik, etc.) sont représentées par environ 900 volumes, qui remontent en partie jusqu'à la deuxième moitié du 18^{e} siècle (Acta Academiae Scientiarum Imperialis Petropolitanae, 1777, 1780 et 1782), mais comportent plusieurs lacunes. Il manque aussi de nombreux numéros des publications des institutions savantes ukrainiennes et des institutions correspondantes de l'émigration. Cependant, plusieurs collections (par exemple, Hronika et Zapysky de la Société scientifique Ševčenko, Zapysky de la section historique et philologique de l'Académie ukrainienne des sciences, et Praci de l'Institut scientifique ukrainien à Varsovie) sont raisonnablement bien représentées.

---

[32]Aucune statistique sur le nombre de numéros de ces publications conservées par la bibliothèque n'est disponible, mais l'auteur, après avoir fait une vérification sur place, a laissé entendre qu'au moins 60 p. 100 des séries étaient plus ou moins complètes; 145 volumes (pour la plupart édités en Europe de l'Ouest et Amérique du Nord) sont d'intérêt général, tandis 583 ont été produits en U.R.S.S. ou traitent principalement de ce pays. Voici les chiffres correspondants pour les autres pays de l'Europe de l'Est (par ordre décroissant): Pologne: 290, Tchécoslovaquie: 191, Yougoslavie: 143, Hongrie: 75, Roumanie: 48 et Bulgarie: 43. Ces chiffres portent sur plus de 30 journaux, dont certains sont disponibles sur microforme seulement, publiés en Europe de l'Est ou par des émigrés originaires de l'Europe de l'Est. Cependant, cette collection de journaux, la plus importante et la plus complète de toutes celles des bibliothèques universitaires canadiennes ne comprend pas certains titres qui se retrouvent dans plusieurs établissements plus petits (par exemple, Novoe russkoe slovo) tandis que d'autres journaux importants (par exemple, Borba) ne sont ni reliés ni catalogués.

Le fonds des communiqués, des travaux et des actes de l'Académie polonaise des sciences et d'autres institutions savantes de Pologne est incomplet, mais certaines collections spécialisées (surtout en histoire, en linguistique et en littérature) semblent assez complètes. Il en est de même pour les publications des académies des sciences et des sociétés savantes de Yougoslavie (Jugoslavenska Akademija Znanosti i Umjetnosti, Matica Slovenska, Matica Srpska, et Srpska Akademija Nauka i Umetnosti). Les collections générales publiées par les académies bulgare et roumaine ne sont représentées que de façon symbolique, alors que les Acta de l'Académie hongroise des sciences contiennent un vaste éventail d'oeuvres savantes dans plusieurs disciplines (archéologie et histoire, anthropologie et ethonologie, économie, linguistique et littérature).

Livres rares et collections spécialisées[33]

La collection des livres rares de l'université, maintenant logée dans la Thomas Fisher Rare Book Library, contient plus de 600 volumes en différentes langues et quelques autres ouvrages dont la valeur pour la recherche sur l'Europe de l'Est est considérable (il est vrai que certains des ouvrages qui figurent dans le catalogue de la bibliothèque ne sont considérés comme rares qu'en raison de leur petit format et ne répondent à aucune définition d'un livre "rare"). Le plus ancien livre slave de la collection est une traduction en vieux slave du Psautier publié à Moscou en 1619, dont un grand nombre de pages sont déchirées et dont une partie du texte manque[34]. Cependant, le livre slave le plus important des fonds de toute la bibliothèque est probablement la première édition imprimée de la version en vieux slave de Kievo-Pečerskij paterik, publiée à Kiev en 1661 et dont la qualité d'impression est remarquablement bonne[35]. Vient ensuite, la traduction en vieux slave des Actes des apôtres et des Epîtres (Moscou, 1671).

---

[33] L'auteur désire remercier Mme Luba Hussel de la Thomas Fisher Rare Book Library qui l'a gentiment tenu au courant de toutes les nouvelles acquisitions du Department of Rare Books and Special Collections depuis la fin de son étude en décembre 1971.

[34] L'auteur remercie Mme Luba Pendzey du Catalogue Department de la University of Toronto Library de lui avoir permis d'utiliser les documents non publiés, (Comments on Slavic Rarie in the Special Collections and Archives in the University of Toronto L brary: Cyrillic Manuscripts and Printed Books to the End of the 18th Century).

[35] Pour une descritpion plus détaillée de cet ouvrage voir "Watkins Gift Is a Valuable Addition to the Library", University of Toronto Library Newsletter, n° 73 (septembre 1965), pp. 1 et 2.

d'après l'édition de 1564, préparée par Ivan Fedorov, le père de l'imprimerie en Russie. Un autre exemple intéressant de l'art ancien de l'imprimerie en Russie est la troisième édition de la traduction en vieux slave du commentaire sur les quatres évangiles par Theophylactus, archevêque d'Ohrid en Macédoine et publiée à Moscou en 1703. En plus de ces beaux spécimens des débuts de l'imprimerie, la collection contient un certain nombre d'anciennes éditions de livres russes: Žitie i slavnyja djela gosudarja imperatora Petra Velikago de Z. Orfelin (Vol. II seulement; Venise, 1772), Ljetopisec, soderžaščij rossijskuju istoriju ot 6714/1206 ljeta do 7042/1534 ljeta (Moscou, 1784), Sobranie sočinenij de Ja. B. Knjažnin (2 volumes; Saint-Petersbourg, 1787), Sofijskij vremennik; ili, Russkaja ljetopis' s 862 po 1534 god, édité par P. Stroev (2 volumes; Moscou, 1820 et 1821), et certains fac-similés de vieux manuscrits slaves, dont l'édition de 1883 de l'Evangile Ostromir (1056-1057) et l'édition de 1912 de l'Evangile de Archangel de 1092. Parmi les ouvrages qui offrent un intérêt particulier, citons deux exemplaires écrits à la main et richement enluminés de deux livres liturgiques orthodoxes, le Octoechus et le Sticherarion, qui remontent au premier quart du 19^{e} siècle et trouvent que, même à cette époque, l'intérêt et les aptitudes pour la calligraphie n'étaient pas encore entièrement éclipsés par l'imprimerie[36]. Le nombre de livres rares des 19^{e} et 20^{e} siècles est relativement restreint, mais la collection comprend tout de même des ouvrages très intéressants pour l'étude de l'histoire, du folklore, de l'art et de la littérature russes, comme Skazanija russkago naroda, compilé par I. P. Saharov (2 volumes; Saint-Petersbourg, 1841 à 1849), Sočinenija de I. T. Posoškov, édité par M. Pogodin (Moscou, 1842), Istorija gosudarstva rossijskago par N. M. Karamzin (5^{e} édition, en 3 volumes, Saint-Petersbourg, 1842 à 1843), Narodnyja russkija legendy de A. N. Afanasiev (Moscou, 1859), Russkija narodnyja byliny (2 tomes en 1 volume: Saint-Petersbourg, 1883), Istorija russkoj slovesnosti de S. P. Ševyrev (3^{e} édition en 2 volumes; Saint-Petersbourg, 1887), Sofija: žurnal iskusstva i literatury (numéros 1 à 6; Moscou, 1914), Zapiski mečtatelej (n^{os} 2 et 3 et 5 et 6; Petrograd de 1919 à 1922), certaines vieilles éditions de Anna Ahmatova et Ivan Bunin et un

---

[36] Il est à notgr que le dernier de ces manuscrits a fait l'objet d'un document présenté au VII^{e} Congrès international des slavistes à Varsovie en 1973 (voir I. Gerus-Tarnawecky, "Reducible Vowels and Xomonija in a Hitherto Unknown Eastern Slavic Monument [Toronto Krjuki-Manuscript]", Canadian Contributions to the Seventh International Congress of Slavists (La Haye et Paris, 1973), pp. 219 à 226).

certain nombre de publications de l'émigration. On trouve encore plusieurs anciennes éditions de chansons folkloriques ukrainiennes (voir la section sur l'anthropologie, l'ethnologie et le folklore). La pièce maîtresse de la collection polonaise est la première édition de Pan Tadeusz, par Adam Mickiewicz (2 tomes en un volume, Paris, 1834); parmi les autres livres dignes de mention se trouvent une vieille édition des oeuvres de Julian U. Niemcewicz (Varsovie, 1805), la revue Haliczanin, éditée par W. Chmielowski (volumes I et II; Lvov, 1830) et Pisma zebrane de Cyprian Norwid, éditée par Zenon Przesmycki (4 tomes en 5 volumes; Varsovie, 1911 à 1940 [46]). Les publications en d'autres langues de l'Europe de l'Est sont moins remarquables, exception faite de Srpski rječnik, oeuvre d'importance historique compilée par Vuk Karadžić (Vienne, 1818).

La collection est surtout riche en livres écrits dans les langues occidentales et portant sur des pays de l'Europe de l'Est (surtout la Bohême, la Hongrie, la Pologne et la Russie). Le plus ancien ouvrage est celui d'Antonio Bonfini Rervm Vngaricarvm decades tres (Bâle, 1543). Suivent chronologiquement le célèbre Rervm Moscoviticarvm commentarii de Sigmund Herberstein (Bâle, 1556), L'Vngheria spiegata de Giovanni Doglioni (Venise, 1595), The Historie of the Troubles of Hungarie de Martin Pumée (Londres, 1600), Rervm Bohemicarvm antiqvi scriptores, édité par Marquard Freher (Hanovre, 1602), Respublica; siue, Status regni Poloniae, Lithuaniae, Prussiae, Livoniae, etc. (Leyde, 1627), Respublica Moscoviae et urbes et Russia seu Moscovia, itemque Tartaria (tous deux publiés à Leyde en 1630), The History of the Troubles of Suethland and Poland, par John Fowler (Londres, 1656), Hungarische, Siebenbürgische, Moldau-Wallach-Türck-Tartar-Persian- und Venetianische Chronica, par Johannes Gradelehnus (Francfort, 1663), Historia di Dalmatia de Giovanni Lucio (Venise, 1674), etc. Au nombre des oeuvres plus récentes, il convient de mentionner The State of Russia under the Present Czar (Pierre le Grand), par John Perry (Londres, 1716), la première édition de An Impartial History of the Life and Actions of Peter Alexowitz, the Present Czar of Muscovy de Daniel Defoe (Londres, 1723 [c'est-à-dire, 1722], The History of the Life and Reign of the Empress Catharine de John Mottley (2 volumes; Londres, 1744), le texte du traité Pologne-Prusse de 1773 (Berlin, 1773) et de nombreux récits de voyages des 18^{e} et 19^{e} siècles, dont Der Allerneueste Staat von Siberien, einer grossen und zuvor wenig bekannten Moscowitischen Provinz in

Asien (Nuremberg, 1725), An Historical Account of the British Trade over the Caspian Sea, de Jonas Hanway (4 volumes; Londres, 1753), An Account of Russia as It Was in the Year 1710, de Charles Whitworth (Strawberry-Hill, 1758) et de nombreux autres. Le document historique de Josef Dobrovský, Institutiones linguae Slavicae dialecti veteris, (Vienne, 1822), revêt une importance particulière pour l'histoire des études slaves.

Quelques collections spéciales de la Rare Book Library contiennent également des documents précieux sur l'Europe de l'Est. Particulièrement dignes de mention sont les écrits de James Mavor: une collection volumineuse d'ouvrages divers, en partie non catalogués (livres, manuscrits, brochures, in-plano, feuillets, prospectus, etc.). La correspondance de Mavor sur les affaires russes de même que ses nombreuses notes de voyage en Russie, en 1899, et sur ses amis russes jette une vive lumière sur ses relations avec le prince Kropotkin, S. Stepnjak, V. V. Svjatlovskij, L. N. Tolstoj, et d'autres personnages russes importants[37]. Les documents sur l'émigration des Doukhobors au Canada, reliés en 7 volumes catalogués, occupent la partie centrale de la collection et comprennent de la correspondance et d'autres documents sur la période de 1898 à 1919, y compris les lettres de Mavor aux organismes gouvernementaux canadiens (notamment des lettres à Sir Clifford Sifton) dans lesquelles il défend la cause des Doukhobors. Les livres, brochures et autres documents imprimés sont dans l'ensemble peu importants, bien que cette partie de la collection rassemble certains livres bibliographiques rares, comme le périodique Svobodnoe slovo (n^{os} 1 à 9, 11 à 13, 17 à 18), édité par V. Čertkov et publié à Christchurch (Angleterre) de 1901 à 1905, The Finland Bulletin (n^{os} 1 à 9, 11 à 16, 18 à 22; Londres, du 27 juin 1900 au 23 février 1905), des journaux et des in-plano concernant le mouvement révolutionnaire russe (au nombre desquels plusieurs publications de la période de 1906 à 1908, par exemple Partijnyja izvestija, publié par le Comité central du Parti révolutionnaire socialiste (1906-1907), Za narod, un journal de l'Union des soldats et des matelots de toute Russie (d'avril 1907 à janvier 1909); Znamja truda, l'organe officiel du Parti révolutionnaire socialiste (de juillet 1907 à décembre 1908), de même que de nombreux numéros de diverses publications clandestines). De plus,

---

[37] Malheureusement, les originaux de beaucoup de lettres ont été détruits dans l'incendie de Toronto en avril 1904 et seules des copies ont pu être conservées.

on trouve certains documents fragmentaires concernant la révolution d'octobre, la guerre civile, et les activités des émigrés russes à l'étranger, y compris les exemplaires de journaux finlandais, géorgiens, sibériens et mandchous et des coupures de journaux (la plupart de l'année 1919), des publications de la Ligue économique russe à New York (1919), des bulletins du Comité de libération russe (Londres, 1920) et du bureau de renseignements russe aux Etats-Unis (1920-1921). Sont aussi disponibles certaines publications dispersées, émises par le Comité yougoslave à Paris, en 1919.

Une autre collection qui a une valeur historique importante se rapporte aux événements qui ont immédiatement suivi l'invasion de la Tchécoslovaquie par les forces armées des Nations du pacte de Varsovie (du 21 au 31 août 1968). Elle comprend environ 50 livraisons de journaux tchèques (reconnus et clandestins) et un certain nombre de feuillets (imprimés, xérographiés ou polycopiés); ces documents donnent une bonne idée de l'opinion publique au pays durant cette période de son histoire. De plus, la bibliothèque possède deux bobines de microfilms de journaux tchécoslovaques de 1968 de même que des notes manuscrites anonymes appelées le "livre noire tchèque".

La toute dernière acquisition importante dans le domaine slave et est-européen de la bibliothèque est la collection de livres, manuscrits et transcriptions dactylographiées du Dr Josef Skvorecky, auteur tchèque bien connu et membre de la faculté de la University of Toronto. Seuls les chercheurs autorisés peuvent consulter la partie de la collection qui contient la correspondance du donateur avec diverses personnalités du monde littéraire et des manuscrits non publiés de certains auteurs qui vivent en Tchécoslovaquie.

Erindale College et Scarborough College

Les deux campus qui dépendent de la University of Toronto sont sur le point de devenir des institutions autonomes d'enseignement supérieur. Aussi, leurs programmes de sélection et d'achat de volumes doivent tenir compte autant de leurs besoins actuels et futurs que de l'éloignement du campus St. George. Les mêmes critères de sélection s'appliquent aux deux collèges (dont les collections sont identiques à 80 ou 90%); cependant, si à Scarborough, les ouvrages

slaves et les ouvrages sur l'Europe de l'Est sont un peu plus nombreux, c'est seulement parce que les langues slaves y sont étudiées depuis plus longtemps. Le choix des livres et autres instruments didactiques relève du personnel enseignant et des bibliothécaires versés dans un domaine ou un sujet particulier.

A Erindale, la collection sur l'Europe de l'Est réunit au-delà de 2 400 volumes; 46% de ceux-ci traitent de la langue et de la littérature slaves (soit environ 1 100 volumes, dont près de 900 sont consacrés à la langue et à la littérature russes)[38]. On y insiste sur l'enseignement du russe, d'où l'importante collection de grammaires, de livres de lecture et d'autres manuels scolaires en cette langue; dans le domaine de la littérature, on trouve surtout des traductions anglaises des auteurs russes classiques et modernes, bien qu'il y ait aussi des oeuvres originales. Les traités de linguistique et les oeuvres littéraires des autres pays de l'Est sont fort peu nombreux; pourtant, la collection renferme plusieurs ouvrages spécialisés sur la bibliographie et l'histoire de la littérature ukrainienne. Quant à la section consacrée à l'histoire, la deuxième en importance pour les ouvrages est-européens (environ 950 volumes), elle réunit toutes les grandes études sur l'histoire de la Russie et plusieurs études spécialisées écrites en anglais; elle devrait donc répondre aux besoin de la plupart des étudiants du cours collégial. La révolution russe et l'époque soviétique (surtout la politique étrangère) sont traitées en profondeur. La collection manque d'ouvrages sur les autres pays de l'Europe de l'Est et les groupes ethniques de ces pays établis au Canada; peut-être cette situation dépend-elle du programme d'études du College, qui commande la politique d'acquisition de la bibliothèque. Environ une centaine de livres, la plupart en anglais, sont consacrés aux sciences politiques et économiques. Les ouvrages de philosophie et d'histoire de la pensée semblent assez nombreux, mais ceux qui traitent de religion, de pédagogie, des beaux-arts et du théâtre ne couvrent que partiellement le sujet. Dans la collection d'ouvrages de référence qui compte plus de 100 volumes, l'Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron occupe une place prépondérante; cet ouvrage est complété, en partie, par la troisième édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija (en cours) et d'autres ouvrages de référence courants tels McGraw-Hill Encyclopedia of Russia and the Soviet Union,

---

[38] La bibliothèque d'Erindale comptait environ 133 000 volumes, au total, à la fin de 1973.

Information USSR, etc. La plupart des séries de périodiques sont incomplètes, mais elles comportent un choix assez étendu des principales revues générales, notamment The Russian Review, Slavic Review, The Slavonic and East European Review, Soviet Studies et Survey.

Il est difficile d'évaluer le nombre exact d'ouvrages sur les pays slaves et est-européens au Scarborough College parce que l'exiguïté de la bibliothèque impose l'entreposage d'une grande partie de sa collection. Néanmoins, en 1973, le nombre des ouvrages dépassait 2 900 (sur les 140 000 volumes que contient la bibliothèque). La seule collection des études sur les langues et les littératures slaves compte près de 1 500 volumes, tandis que la langue et la littérature russes en comptent environ 1 300. On peut y trouver aussi bien du matériel didactique pour l'enseignement des langues, des grammaires, des livres de lecture et des manuels élémentaires que des instruments de recherche plus perfectionnés, notamment d'excellentes études linguistiques, Selected Writings de R. Jakobson et un Festschrift qui lui est dédié. La bibliothèque réunit également les grands ouvrages sur l'histoire de la littérature russe et des études critiques. Les rayons contiennent surtout des traductions anglaises, mais les étudiants peuvent lire dans le texte les principaux écrivains modernes et les classiques comme Čehov, Dostoevskij, Puškin et Tolstoj. Les ouvrages (dont certains remontent à la Russie des tsars) sur des auteurs et des aspects choisis de la littérature du 19^{e} siècle, suscitent un intérêt particulier. La collection ukrainienne est particulièrement bien étoffée, étant donné que le collège n'offre aucun cours dans cette langue. Les langues et les littératures des autres pays de l'Europe de l'Est ne sont représentées que par des grammaires élémentaires, des manuels scolaires et, dans certains cas, des traductions anglaises d'oeuvres choisies, entrecoupées à l'occasion de comptes rendus critiques ou explicatifs.

La section réservée à l'histoire (env. 1 050 volumes) est, dans l'ensemble, assez bien fournie en ouvrages fondamentaux en anglais sur l'histoire de la Russie et de l'Ukraine, même si les périodes de Kiev et de Moscou ne sont que partiellement traitées. La Russie du 20^{e} siècle est avantagée, notamment la politique étrangère soviétique. On s'étonne de trouver, dans la section ukrainienne, des études spécialisées dans cette langue, puisque le

reste de la collection ne compte que des ouvrages élémentaires. D'autres pays de l'Europe de l'Est ne sont représentés que par des études générales et dans certains cas, des monographies sur divers aspects de l'histoire de la Tchécoslovaquie et de la Pologne, par exemple. La documentation relative à l'activité des groupes ethniques de l'Europe de l'Est au Canada (surtout les Doukhobors, les Polonais et les Ukrainiens) est assez satisfaisante, mais il y a pénurie de documents sur la culture et la civilisation slaves.

La section "sciences politiques" renferme plus de 150 ouvrages, documentation insuffisante, bien que la bibliothèque soit, dans l'ensemble, bien pourvue d'études descriptives et analytiques sur la politique et l'administration soviétiques et est-européennes et sur la pensée politique en Russie. La collection d'ouvrages sur l'économie est assez limitée (moins de 100 volumes), mais il existe des études historiques générales du système économique de la Russie et des monographies plus exhaustives sur l'agriculture et l'industrie soviétiques. Les sections "philosophie", "religion", "education", "beaux-arts" et "théâtre" sont presque identiques à celles du Erindale College. La collection des ouvrages de référence comprend des encyclopédies relatives aux périodes tsariste et soviétique (le Brockhaus-Efron et les 2^{e} et 3^{e} éditions de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija) et une bonne sélection de dictionnaires et de guides bibliographiques de base. La bibliothèque est abonnée à une douzaine de revues générales ou spécialisées slaves ou est-européennes (surtout en littérature et en science politique).

Conclusion

A la fin de 1973, la collection d'ouvrages slaves et est-européens de la bibliothèque de la University of Toronto comprenait plus de 115 000 volumes, près de 9 000 microformes et plus de 8 500 autres articles (cartes, partitions musicales, etc.). Environ 52% de cette collection traitait de la Russie (à l'exception des pays de la Baltique, de la Biélorussie et de l'Ukraine) et de divers aspects des études soviétiques; 12,5% était consacré à la Pologne et 9,5% à l'Ukraine. Les ouvrages tchèques et yougoslaves représentaient plus de 8,5% chacun du total; les autres langues et cultures est-européennes et des documents

d'intérêt général comptent pour le dernier 9% de la collection[39].

En somme, vue sous son aspect global, la collection ne manque pas de laisser perplexe. Elle constitue l'ensemble le plus important et le plus complet du pays, certaines de ses sections étant même excellentes; mais les acquisitions hâtives et mal contrôlées des années 1960 ont laissé la bibliothèque avec des faiblesses et des lacunes surprenantes et parfois irritantes. De plus, la coexistence de deux classifications et de différentes translitérations, expliquées plus en détail au début du chapitre, entraînent pour l'usager des pertes de temps et une diminution de rendement. Il faut reconnaître qu'un spécialiste des questions slaves et un préposé à la sélection des ouvrages slaves du services des références, entre autres, cherchent à combler peu à peu ces insuffisances ou du moins à les atténuer. Des restrictions financières et d'autres facteurs extérieurs ont freiné l'expansion plutôt inégale et mal agencée de la collection. Cette période d'austérité a permis à cette dernière de se stabiliser, tout en continuant de se développer à un rythme plus modeste, et de réussir à maintenir un équilibre interne et une cohésion qui lui avaient jusqu'ici manqué. Il semble cependant que la bonne marche des opérations et l'importance de la collection à titre de centre national de recherche seraient rehaussées si l'on concentrait dans une seule section ou département les services de sélection, de commande, de recherche et de catalogage de tous les documents slaves et est-européens[40].

---

[39]Les pourcentages ci-dessus se rapportent à la bibliothèque Robarts plutôt qu'à l'ensemble de la collection.

[40]Cette recommandation, approuvée à l'unanimité par le Library Committee of the Centre for Russian and East European Studies , le 24 octobre 1967, n'a jamais été mise en oeuvre.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF TORONTO

Analyse* documentaire de la collection en histoire, en langues et en littérature de l'Europe de l'Est

Histoire et sciences auxiliaires

Albanie	100	volumes
Pays de la Baltique	500	"
Biélorussie	150	"
Bulgarie	600	"
Tchécoslovaquie	2 150	"
Hongrie	2 100	"
Pologne	4 000	"
Roumanie	750	"
Russie**	12 500	"
Ukraine	1 700	"
Yougoslavie	2 000	"
Documents généraux	1 400	"
	27 950	"

Langues et littératures

Baltes	700	volumes
Biélorusses	350	"
Bulgares	1 100	"
Caucasiennes et de l'Asie centrale	1 000	"
Tchèques	4 000	"
Macédoniennes	250	"
Vieux slave	200	"
Polonaises	7 500	"
Roumaines	550	"
Russes	19 500	"
Serbo-croates	3 800	"
Slovaques	800	"
Slovènes	550	"
Sorabes	250	"
Finno-ougriennes	1 850	"
Ukrainiennes	5 250	"
Autres langues	100	"
Documents généraux	1 250	"
	49 000	"

*Cette analyse se limite aux livres qu'on peut trouver au campus St. George.

**Comprend le Caucase, l'Asie centrale et la Sibérie.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF TORONTO

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS*

	Livres	Microformes	Autres articles	Total
Art	1 250	50		1 300
Bibliographie	2 750	100		2 850
Economie	6 000	100		6 100
Education	600	450		1 050
Folklore et ethnologie	900	100		1 000
Géographie	1 200	100	1 600	2 900
Histoire et sciences connexes	27 950	1 500	50	29 500
Langues et littératures	49 000	3 700		52 700
Droit	900	200		1 100
Musique	1 750		7 000	8 750
Philosophie	1 100			1 100
Science politique	5 500	350		5 850
Religion	1 000	50		1 050
Sociologie et histoire sociale	600			600
Théâtre, cinéma et ballet	600	100		700
Autres disciplines**	250			250
Encyclopédies générales	650	50		700
Documents de l'Etat	1 600	150		1 750
Périodiques généraux	2 600	1 000		3 600
Comptes rendus et transactions**	2 700	150		2 850
Journaux	100	700		800
Livres rares	600			600
Autres documents généraux	300			300
Campus St. George	109 900	8 850	8 650	127 400
Erindale College	2 400			2 400
Scarborough College	2 900			2 900
Bibliothèque de la University of Toronto	115 200	8 850	8 650	132 700

*Comprend les bibliothèques départementales et les bibliothèques des collèges affiliés et des institutions connexes.

**Seulement les lettres et les sciences sociales.

TRENT UNIVERSITY[1]

PETERBOROUGH, ONTARIO

Cette excellente collection, bien qu'assez restreinte, (environ 215 000 volumes, 16 000 microformes, plus de 2 300 périodiques et environ 60 000 documents gouvernementaux) est l'une des bibliothèques universitaires les mieux organisées de toute la province, en regard surtout de la disposition logique et simple des livres sur les rayons. Son ensemble d'ouvrages slaves et est-européens est assez peu important (près de 2 000 volumes) principalement parce que l'université n'offre pas de cours de russe ou de quelque autre langue slave.

On compte environ 600 volumes sur les langues et les littératures slaves, dont un bon choix de grammaires et d'autres manuels scolaires ainsi qu'une assez bonne collection des classiques russes (quelques-uns existent en version originale et en traduction anglaise), de même que des ouvrages critiques et explicatifs. Tolstoj est le grand écrivain dont on possède le plus d'ouvrages (environ 60 vol.); parmi les autres classiques, on retrouve Dostoevskij (près de 40 vol.), Puškin et Čehov; Gor'kij et Pasternak sont les auteurs modernes les mieux représentés. Seulement quelques volumes traitent des autres langues et des littératures slaves; les documents sur la linguistique et la philologie slaves sont rares.

Les ouvrages d'histoire forment la partie la plus importante de la collection est-européenne, en qualité comme en quantité; il y a en effet plus de 1 000 volumes dans cette section. On trouve un bon ensemble d'ouvrages sur l'histoire générale de la Russie et un bon choix de documents en anglais sur les événements des 19^{e} et 20^{e} siècles (notamment l'histoire diplomatique). Les pays voisins sont moins bien représentés; même là, la sélection d'ouvrages récents et parfois plus anciens en anglais (notamment sur l'histoire de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie) a été des plus judicieuses. Quelques volumes traitent des diverses communautés est-européennes installées au Canada.

La section de science politique contient 100 livres dont une bonne

---

[1] Fondée en 1963, inaugurée en 1964.

quantité d'ouvrages descriptifs, de manuels scolaires, d'études sur la politique soviétique actuelle et sur l'Etat soviétique. L'histoire du P.C.U.S. (Parti communiste de l'Union soviétique) semble devoir suffire aux besoins des étudiants; la collection ne possède cependant pas d'ouvrages sur l'histoire des partis communistes des autres pays de l'Europe de l'Est. Quelques documents en langue russe rehaussent la valeur de la collection. L'histoire économique et les systèmes économiques de l'Union soviétique et de ses voisins (surtout la Pologne et la Yougoslavie) sont traités de façon assez détaillée: la section compte environ 150 volumes.

Restent les autres disciplines. La philosophie est assez bien représentée: la section comprend des ouvrages de certains penseurs tels Berdjaev, Šestov et Soloviev (la bibliothèque possède également une série complète des Studies in Soviet Thought). La section réservée à la religion renferme la plupart des dernières publications et des nouvelles éditions anglaises d'études plus anciennes. La collection accuse des lacunes dans les autres sujets, à l'exception de la sociologie et de l'histoire sociale. Par exemple, elle contient un seul article sur l'art russe et quatre volumes sur le théâtre russe. La bibliothèque possède seulement quelques bibliographies générales sur l'Europe de l'Est (dans des langues occidentales). Elle reçoit la troisième édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija. Elle contient aussi plusieurs encyclopédies et manuels en anglais sur l'U.R.S.S. et l'Europe de l'Est. Remarquons cependant qu'elle est abonnée à une vingtaine de périodiques, de langue anglaise, dans les domaines slave et est-européen. Il est surprenant de constater que des revues aussi importantes que le Slavic Review ou The Slavonic and East European Review ne comptent pas parmi ces abonnements.

BIBLIOTHEQUE DE LA TRENT UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	150	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Russie et URSS	800	"
Autres pays de l'Europe de l'Est et histoire générale	200	"
Langues et littératures		
Russe	575	"
Autres langues slaves et est-européennes	50	"
Philosophie	50	"
Science politique et gouvernement	100	"
Autres disciplines	75	"
Référence et bibliographie	50	"
Périodiques (reliés)	100	"
Total	2 150	"

LA BIBLIOTHEQUE DU UKRAINIAN CULTURAL CENTRE[1]

83, CHRISTIE STREET

TORONTO, ONTARIO

Il s'agit d'une institution relativement nouvelle, regroupant les collections de l'ancienne bibliothèque de l'Association de la jeunesse ukrainienne, (Ukrainian Youth Association [SUM]) et de la Ligue canadienne pour la libération de l'Ukraine (Canadian League for Ukraine's Liberation [LVU]). La bibliothèque ne contient pas encore beaucoup d'ouvrages (environ 2 750 volumes, sans compter quelque 500 doubles), mais elle s'agrandit à un rythme accéléré et permet déjà aux intéressés de faire quelques recherches. Elle se spécialise dans tout ce qui a trait à l'Ukraine et s'intéresse notamment aux belles-lettres (oeuvres d'émigrés et, à un moindre degré, d'auteurs soviétiques), à l'histoire et à la politique, aux périodiques et aux journaux. Elle a de grands projets: la compilation de catalogues collectifs du fonds de toutes les librairies ukrainiennes de Toronto, la rédaction d'un index d'articles choisis dans les principales revues ukrainiennes (par exemple, Literaturno-naukovyj vistnyk) et dans les journaux. Un guide statistique de la communauté ukrainienne dans la ville de Toronto et dans la province de l'Ontario et un dossier biographique des Ukrainiens oeuvrant dans tous les domaines de l'activité humaine à travers le monde sont en préparation.

La section de littérature contient les ouvrages d'écrivains ukrainiens classiques et modernes. Une collection de pièces de théâtre et d'autres ouvrages relatifs à l'art dramatique ukrainien (environ 250 volumes) présente un certain intérêt. A cause des liens de la bibliothèque avec les organisations du Front de libération ukrainien (Ukrainian Liberation Front), on a porté une attention toute spéciale aux publications qui mettent en lumière l'activité des mouvements clandestins (UVO et OUN), l'histoire militaire (notamment la lutte de l'armée d'insurrection ukrainienne pendant et après la Seconde Guerre mondiale), et le rôle de l'émigration politique d'après-guerre. De plus, la bibliothèque possède

---

[1] En octobre 1975, la bibliothèque a adopté le nom de Ukrainian Research and Information Library. Pour une description plus détaillée de la bibliothèque et de ses installations, voir W. Voynarowsky, "Ukrajins'ka biblioteka doslidno-informatyvnoho harakteru", Homin Ukrajiny, le 9 juin 1973, pp. 7-8.

un bon nombre de documents sur l'actualité en Ukraine soviétique. La bibliothèque a acquis une bonne collection d'ouvrages de référence, dont plusieurs dictionnaires, des encyclopédies générales et ukrainiennes et des ouvrages fondamentaux sur l'archéologie, l'histoire et la littérature ukrainiennes. Même si les ouvrages en ukrainien sont les plus nombreux, on trouve beaucoup de livres et de brochures en allemand, en polonais, en russe et en espagnol de même qu'une section assez importante en anglais: ouvrages généraux ou spécialisés traitant de l'Ukraine et des affaires ukrainiennes, notamment des sujets d'actualité (les relations internationales, le droit, la politique, la sociologie, etc.). Plus de 120 volumes (pour la plupart, des publications du début du siècle et de l'entre-deux-guerres) font partie de la catégorie rare.

En mai 1973, la bibliothèque possédait déjà des séries complètes ou partielles de 140 revues et de 52 titres de journaux (surtout en ukrainien mais aussi en d'autres langues)[2]. La bibliothèque a insisté, dernièrement, sur l'acquisition de mémoires et d'autres publications savantes et scientifiques ukrainiennes publiées à l'étranger, de revues et d'annuaires publiés par des groupes politiques ou religieux, des organismes et des sociétés ukrainiennes de promotion culturelle ou économique.

---

[2]Il est intéressant de constater que les derniers journaux reçus à la bibliothèque comprennent huit titres publiés au Canada, quatre aux Etats-Unis, deux en Argentine, au Brésil, en Australie et en République Fédérale d'Allemagne et un au Royaume-Uni.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA UKRAINIAN NATIONAL FEDERATION[1]

(FEDERATION UKRAINIENNE DU CANADA)

297, COLLEGE STREET

TORONTO, ONTARIO

En mars 1972, lors du premier inventaire de l'auteur, la collection contenait environ 3 500 volumes catalogués et entre 1 500 et 2 000 volumes non catalogués (sans compter quelque 500 volumes de revues et d'annuaires reliés et des centaines de volumes et numéros de périodiques non-reliés). Depuis, elle est devenue la bibliothèque ukrainienne la plus importante et la mieux organisée de tout l'Est du Canada; grâce au legs généreux de la collection du Dr Z. Knysh, grande figure du mouvement nationaliste ukrainien et auteur prolifique, elle se trouve à posséder maintenant plus de 12 000 ouvrages.

Comme la bibliothèque est liée à la Fédération nationale ukrainienne (Ukrainian National Federation), organisme créé dans l'entre-deux-guerres (1932)[2], on ne s'étonne pas de n'y trouver qu'une quantité négligeable de documents publiés au 19^{e} siècle et dans les deux premières décennie du 20^{e}. De toute façon, le nombre des ouvrages est inférieur à celui que l'on retrouve dans les bibliothèques plus anciennes. L'importance de la collection dans plusieurs domaines est néanmoins remarquable et les possibilités de recherche qu'elle offre y sont assez bonnes. Les documents publiés en Ukraine de l'Ouest dans l'Entre-deux-guerres et surtout les sections de belles-lettres, d'histoire et de mémoires, qui constituent le lot principal de la collection. On y trouve aussi plusieurs publications de la maison d'édition ukrainienne de Cracovie, qui avait fait paraître quelques livres et publications en série pendant l'occupation allemande de cette ville, de 1939 à 1945. Par contre, la bibliothèque contient peu d'ouvrages publiés en Ukraine soviétique. On y trouve cependant des ouvrages de référence, des études en langue anglaise, des traductions an-

---

[1]Un bref historique de la bibliothèque figure dans le "Biblioteka UNO v Toronti", Novyj Šljah (Winnipeg), le 7 juillet 1973. Un autre document intéressant, mais quelque peu dépassé, est l'ouvrage de J. B. Rudnyc'kyj, Ukrajins'ki biblioteky v Kanadi, "UVAN Chronicle, No 12" (2^{e} édition revue et augmentée, Winnipeg, 1954), p. 30-33.

[2]La bibliothèque elle-même remonte à la fin des années 30.

glaises des oeuvres d'auteurs ukrainiens et des études spécialisées sur l'Ukraine.

En plus des histoires et des anthologies de la littérature ukrainienne, la bibliothèque possède une petite collection bien choisie des classiques ukrainiens, des collections presque complètes d'oeuvres d'auteurs populaires moins savants (A. Čajkovs'kyj, F. Dudko, etc.) et des traductions ukrainiennes d'auteurs étrangers. La bibliothèque a une bonne collection sur l'histoire générale de l'Ukraine et de nombreuses monographies spécialisées sur l'Ukraine moderne. Y sont disponibles aussi, les grands documents de base sources utiles à la compréhension de la lutte pour la libération de l'Ukraine, dont la collection en plusieurs volumes de Za deržavnist' (les volumes I à X d'une série de onze volumes publiée à Kalisz et à Varsovie de 1925 à 1939), un large éventail de mémoires écrits par des personnalités dominantes des mondes politique et militaire et plusieurs comptes rendus critiques et analytiques des événements, de leur évolution et des personnalités de cette époque. L'activité des émigrés ukrainiens est traitée de façon assez détaillée[3]. La section des ouvrages de référence comprend l'Ukrajins'ka zahal'na encyklopedija (3 vol.; Lvov, 1930-1935) et des raretées comme le dictionnaire italo-ukrainien d'Je. Onac'kyj publié en 1941.

La collection de journaux et périodiques contient des séries incomplètes des principaux journaux ukrainiens de l'Entre-deux-guerres et de l'Après-guerre, de même qu'un large éventail d'annuaires des organismes de promotion culturelle et de bienfaisance, notamment des séries assez complètes des Kalendar-Al'manah Červonoji Kalyny (1924 et 1929-1939) et Kalendar Prosvity (1924, 1926-1927, 1929-1932, 1937, 1939). La bibliothèque est abonnée à deux hebdomadaires canadiens, Novyj šljah (fondé en 1930) et Ukrajins'kyj holos (publié depuis 1910); ces publications donnent un aperçu de la vie et de l'activité de la communauté ukrainienne au pays et des affaires ukrainiennes en général.

La collection Knysh, bien qu'intégrée à la bibliothèque, devrait faire l'objet d'une étude distincte, puisqu'on n'en a pas encore terminé le catalogage et puisqu'elle possède, pour avoir été réunie par une seule personne, un caractère propre qu'on ne trouve pas dans le reste de la bibliothèque. Elle renferme

---

[3]Au fait, la bibliothèque est l'une des rares institutions nord-américaines à posséder l'Ukrajins'ka emigracija de S. Narižnyj (vol. I; Prague, 1942).

entre 7 000 et 8 000 ouvrages, dont environ 5 000 livres, auxquels auront bientôt accès tous les usagers de la bibliothèque. Le principal intérêt de la collection réside en l'accumulation de documents précieux, et en quelque sorte uniques, qui mettent en lumière l'activité des organisations clandestines ukrainiennes (surtout l'UVO et l'OUN [sigles de l'Organisation militaire ukrainienne et l'Organisation des nationalistes ukrainiens]) de l'entre-deux-guerres et de la Seconde Guerre mondiale. Des collections presque complètes de la publication mensuelle Surma et de son successeur, Ukrajins'kyj nacionalist (1927-1934), imprimées à l'étranger et distribuées illégalement aux Ukrainiens en Pologne et dans d'autres pays, de Rozbudova naciji, porte-parole officiel du mouvement nationaliste ukrainien (Prague, 1927-1934), ainsi que plusieurs brochures et feuillets, présentent un intérêt particulier. On peut aussi s'y procurer des photocopies de Ukrajins'kyj revoljucioner, publié à Berlin entre 1926 et 1929 par l'adversaire idéologique de l'UVO, l'Organisation nationale révolutionnaire de l'Ukraine de l'Ouest (organe des milieux proches de l'ancien gouvernement de la République populaire de l'Ukraine de l'Ouest). Un autre fonds de journaux et de périodiques renferme, entre autres le Samostijna Ukrajina, des numéros épars de Vistnyk (Lvov) et les revues littéraires les plus importantes de l'Ukraine soviétique (Dnipro, Vitčyzna et Žovten'). La collection comprend aussi de nombreuses oeuvres littéraires ukrainiennes (environ 1 000 volumes en éditions soviétiques ou émigrées), des mémoires, des ouvrages d'histoire moderne de l'Ukraine et des Eglises ukrainiennes[4], ainsi que des écrits politiques et idéologiques variés (entre autres, plusieurs ouvrages de l'écrivain controversé d'Ukraine soviétique, M. Hvyl'ovyj, qu'on doit considérer comme des raretées). A l'occasion, la bibliothèque reçoit des publications dans les domaines des beaux-arts, de l'ethnologie, de la religion et de la musique, mais leur valeur pour la recherche est, dans l'ensemble, marginale. En plus des documents en langue ukrainienne, la collection contient plusieurs titres anglais, français, allemands, polonais, russes et espagnols (surtout de la littérature populaire, sans intérêt pour l'érudit).

---

[4] Dans cette dernière catégorie, on retient notamment les délibérations du Conseil de l'Eglise catholique grecque rassemblé à Lvov du 8 au 10 mars 1946 (Dijannja Soboru Hreko-Katolyc'koji Cerkvy 8-10 bereznja 1946 u L'vovi), sous les auspices du gouvernement soviétique, au cours desquelles fut approuvée l'annexion de l'Eglise catholique de l'Ukraine de l'Ouest par l'Eglise orthodoxe russe.

En conclusion, il serait bon de souligner que la bibliothèque de la Fédération ukrainienne du Canada est ouverte au grand public contre un prix d'abonnement symbolique. Grâce aux dons d'individus et d'organisations ukrainiennes locales et grâce à des subventions du conseil municipal et du gouvernement fédéral, elle pu rénover ses locaux, accélérer le traitement et le catalogage de son fonds et améliorer ses installations pour mieux attirer les usagers éventuels[5].

[5] L'ouverture officielle des locaux modernisés de la bibliothèque a eu lieu le 10 juin 1973 (voir "Biblioteka UNO v Torontí", Novyj šljah, le 7 juillet 1973).

LA BIBLIOTHEQUE DE LA UKRAINIAN PEOPLE'S HOME ASSOCIATION[1]

191, LIPPINCOTT STREET

TORONTO, ONTARIO

Il s'agit de la bibliothèque ukrainienne la plus ancienne de Toronto (fondée vers 1920 sous les auspices d'une association de promotion culturelle et de bienfaisance, créée en juin 1917). Même si son fonds ne contient qu'une quantité moyenne de volumes (environ 5 000), la bibliothèque possède un bon nombre de publications rares et précieuses, probablement introuvables dans tout autre établissement public de l'Est du Canada. Malheureusement, la bibliothèque est installée dans des locaux exigus et le manque d'espace diminue certainement son accessibilité et son efficacité. Autre aspect frustrant de la collection: un grand nombre de volumes et de brochures sont mis sous une même reliure, ce qui complique et retarde l'accès aux livres, en dépit du catalogue et du personnel de la bibliothèque[2].

Certaines sections de la bibliothèque sont bien garnies. Il faut surtout retenir la section des belles-lettres ukrainiennes et la section consacrée aux publications de la fin du 19^{e} siècle et de la première décennie du 20^{e} siècle. Notons l'édition originale des oeuvres de plusieurs grands auteurs et des documents précieux sur l'histoire de l'Ukraine à la veille de la Première Guerre mondiale (par exemple, un tract publié à Kiev peu après l'assassinat du comte Andrzej Potocki, gouverneur de Galicie, en 1908, ou les délibérations du premier congrès sur l'éducation et l'économie de l'Ukraine, tenu à Lvov en 1909). Des "incunables" ukrainiens publiés au Canada avant 1918 méritent une mention spéciale, de même que plusieurs autres oeuvres ukrainiennes publiées par la suite, notamment des oeuvres écrites par des auteurs canadiens d'origine ukrainienne (dont plusieurs tracts mettant en lumière les nombreux problèmes qu'ont dû affronter les Ukrainiens au Canada avant la Première Guerre mondiale et pendant l'entre-

---

[1]Pour un historique détaillé de la bibliothèque et un compte rendu de son fonds, voir J. B. Rudnyc'kyj, Ukrajins'ki biblioteky v Kanadi, UVAN "Chronicle No. 12" (2^{e} édition revue et augmentée, Winnipeg, 1954), p. 33-38.

[2]Il est à remarquer que plusieurs livres d'auteurs différents traitant de sujets variés ont été réunis sous une même reliure à cause de leur format. Cette méthode peut s'avérer exaspérante pour l'usager.

deux-guerres) et de nombreuses rééditions canadiennes de livres ukrainiens, datant des années 1914-1918, quand les hostilités mirent fin au libre échange de publications entre le Canada et l'Europe de l'Est. Une grande section de la bibliothèque est consacrée à la lutte pour la libération de l'Ukraine en 1914-1920 et à l'activité des émigrés ukrainiens dans divers pays de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Les ouvrages concernant les belles-lettres, la critique littéraire et les mémoires publiés dans l'Entre-deux-guerres semblent assez nombreux. Par ailleurs, la bibliothèque possède un large éventail d'ouvrages d'histoire et d'anthologies de la littérature ukrainienne, d'encyclopédies et d'autres ouvrages de référence. Une grande partie de la collection est consacrée à des séries incomplètes de plus de 50 journaux ukrainiens et d'autres publications en série provenant de l'Ukraine et de plusieurs pays d'Europe et d'Amérique, notamment: Dzvony (Lvov, 1931 et 1935), Hliborobs'ka Ukrajina (Vienne, vols. I-V et VII-VIII), Literaturno-naukovyj vistnyk (Lvov, 1922-1928 et 1931), Nova hromada (Vienne, 1923-1924), Nova Ukrajina (Prague, 1919-1925), Ridna mova (Varsovie, 1933-1938), Tabor (Varsovie, 1935-1939), Tryzub (Paris), Vistnyk (Lvov, 1933-1935), Žinoča dolja (Kolomia, 1929-1933 et 1935-1938 - quelques numéros manquent), Žyttja i znannja (Lvov, 1928 et 1930-1936), et les annuaires de nombreuses associations de promotion culturelle et de bienfaisance au Canada, aux Etats-Unis et en Ukraine[3]. Certains documents sont conservés dans leur forme manuscrite, notamment l'unique "Ukrajins'kyj skytalec'" (Le réfugié ukrainien), rassemblé par un auteur anonyme vers 1920. Les publications de l'Ukraine soviétique sont en nombre négligeable. Le fonds comprend également des documents en d'autres langues (notamment en anglais et en polonais), mais le nombre de titres anglais se rapportant à l'Ukraine et aux affaires ukrainiennes est assez peu élevé en comparaison du reste des ouvrages.

En général, la bibliothèque de la Ukrainian People's Home Association offre de grandes possibilités de recherche et les personnes intéressées, surtout celles qui sont attirées par les affaires ukrainiennes au Canada et par l'histoire ukrainienne du 20^{e} siècle pourront y trouver d'utiles renseignements. Mais il est regrettable que les locaux soient mal organisés et n'offrent que

---

[3] L'annuaire de Červona Kalyna (Lvov) pour les années 1924 et 1927-1933 présente un intérêt particulier pour la recherche.

peu des commodités ordinaires à une bibliothèque. Aussi regrettable est la perte des documents les plus précieux, résultat de la négligence, du vol ou du manque d'ordre. Ces deux facteurs réunis ont singulièrement diminué l'importance de ce qui a, jadis, été la bibliothèque ukrainienne la plus importante et la plus complète de tout l'Est du Canada[4].

[4]Il est à remarquer que, par le passé, la bibliothèque a acheté bon nombre de ses acquisitions; maintenant, à cause d'une pénurie de fonds, elle doit compter sur les dons de bienfaiteurs privés.

UNIVERSITY OF WATERLOO

WATERLOO, ONTARIO

Le programme de cette institution relativement nouvelle (elle a été fondée en 1957), dont la bibliothèque s'accroît rapidement (elle possède déjà plus de 525 000 livres et périodiques sur les arts, l'ingénierie et les sciences, en plus de nombreux enregistrements sonores, brochures et microformes), accorde une assez grande importance aux études slaves. Elle a par conséquent été amenée à augmenter, au cours des dix dernières années, le nombre de documents en provenance des pays slaves et est-européens, de manière à se constituer une collection assez vaste (près de 15 000 livres). Le personnel enseignant, appuyé par l'Administration de la bibliothèque, a essayé de rassembler des ouvrages en fonction des cours offerts par les différents départements qui s'intéressent aux études relatives à l'Europe de l'Est; pour cette raison, la collection slave de la bibliothèque n'est pas toujours bien équilibrée, mais elle contient assez d'ouvrages de référence non seulement pour les étudiants au niveau du baccalauréat mais aussi pour les personnes qui effectuent des recherches plus poussées[1].

Langues et littératures

Le programme d'acquisition du Department of Germanic and Slavic Languages and Literatures est axé sur plusieurs domaines, dont la culture slave en général, le vieux slave, la linguistique slave moderne, la langue et la littérature russes ainsi que la littérature ukrainienne. La langue russe est assez bien représentée par un ensemble de près de 600 volumes qui, bien que constitué surtout de manuels scolaires et de grammaires, contient un nombre assez considérable de monographies savantes (études par Durnovo, Obnorskij, Seliščev, Šahmatov, Unbegaun, etc.); on y trouve également un bon choix de dictionnaires (Dal', Ušakov, et le Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka en plusieurs volumes). La bibliothèque possède un ouvrage d'une importance toute particulière - l'ensemble des 101 volumes du Sbornik

[1] Le programme de 2e cycle d'études des langues et des littératures slaves a été inauguré à Waterloo en 1964-1965 et la maîtrise a été décernée pour la première fois en 1966.

de la section de la langue et de la littérature russes de l'Académie impériale des sciences. Parmi ses livres rares non encore catalogués, l'élément sans doute le plus précieux de toute la collection slave est la Rossijskaja grammatika de Lomonossov (Saint-Pétersbourg, 1755).

La collection de littérature russe est encore plus impressionnante (environ 5 500 volumes). On peut y trouver la plupart des études historiques courantes, entre autres une édition originale de l'Istorija russkoj literatury XIX v. de Ovsianiko-Kulikovskij (en 5 volumes; 1910). La bibliothèque possède près de 100 volumes de littérature russe ancienne dont presque tous les tomes de Trudy Otdelenija drevnerusskoj literatury et un assez bon choix de monuments de la littérature qu'on ne trouve pas facilement dans d'autres bibliothèques canadiennes (par exemple une photocopie du Pamjatniki otrečennoj russkoj literatury de N. Tihonravov [en deux volumes; Saint-Pétersbourg, 1863]). Elle rassemble également plus de 100 livres de littérature du 18^{e} siècle; la plupart des principaux écrivains de cette époque (en particulier Deržavin, Fonvizine, Kantemir, Kapnist, Karamzine, Hemnicer, Lomonossov, Novikov, Prokopovič, Radiščev, Sumarokov et Trediakovskij), sont assez bien représentés; cependant, les ouvrages critiques sur ces auteurs sont peu abondants. La collection de la bibliothèque est surtout riche en oeuvres du 19^{e} siècle; ainsi, on peut y consulter une photocopie du Polnoe sobranie hudožestvennyh proizvedenij de Dostoevskij (en 13 volumes, Léningrad, 1926-1930), nombre d'autres éditions y compris une traduction de ses oeuvres en allemand (fait important à cause du grand nombre de lecteurs de langue allemande dans la région de Kitchener-Waterloo) et des traductions en anglais et en allemand de son Pis'ma. On peut trouver un assez bon nombre d'ouvrages de critique et d'interprétation de ses oeuvres, notamment quelques titres rares (le F. M. Dostoevskij v vospominanijah sovremennikov, pis'mah i zamjetkah, compilé par Č. Vetrinskij [V. E. Češihin] et publié à Moscou en 1912); mais la collection est encore susceptible d'amélioration. Les ouvrages sur Gogol (près de 250) sont à peu près aussi nombreux que les livres sur Dostoevskij, mais ils sont de meilleure qualité; il s'agit surtout d'ouvrages critiques. On trouve presque toutes les éditions photographiques disponibles, des photocopies commandées spécialement par la bibliothèque ainsi que certaines éditions rares. La section sur Lermontov (plus de 250 volumes) est également

une des mieux fournies de la collection slave et probablement la meilleure du genre au Canada; elle comprend, en plus de plusieurs éditions des oeuvres du poète (1911, 1954, 1961, 1964), un choix très étendu d'ouvrages critiques sur ses oeuvres, étayé de nombreuses publications rares et d'éditions photographiques (par exemple l'excellente monographie de Kotljarevskij, Mihail Jur'evič Lermontov [Saint-Pétersbourg, 1905]). C'est cependant Puškin qui a la place d'honneur avec près de 500 volumes dont l'édition "Académique" de ses oeuvres et un choix judicieux d'études érudites à son sujet. On trouve des séries aussi importantes que Puškin: issledovanija i materialy (volumes I-VI), Puškin i ego sovremenniki (incomplet) et Puškin: Vremennik Puškinskoj komissii (volumes I-V) et un certain nombre d'études critiques, dont des bibliographies rares telles Aleksandr Sergeevič Puškin v aleksandrovskuju epohu 1799-1826 gg. (Saint-Pétersbourg, 1874). La partie de la collection consacrée à Tolstoj est aussi volumineuse (plus de 400 livres) et elle contient, en plus de l'édition "Jubilé", plusieurs autres éditions et traductions ainsi qu'un assez bon éventail d'ouvrages critiques; là encore, certaines publications rares font partie de la collection. Tourgueniev fait figure de parent pauvre (150 livres): bien que la bibliothèque possède la dernière édition complète de ses oeuvres et de ses lettres, elle ne peut offrir qu'un nombre insuffisant d'études de ses oeuvres. Quant aux autres auteurs du 19^{e} siècle, on trouve à la bibliothèque un bon choix d'oeuvres d'écrivains importants tels I. S. Aksakov, K. S. Aksakov, S. T. Aksakov, Gončarov, Leskov, Nekrasov, Ostrovskij, Pisemskij, Saltykov-Ščedrin , et même d'écrivains de second ordre tels P. I. Mel'nikov et A. A. Potehin; la bibliothèque possède aussi l'édition complète des oeuvres des critiques progressistes (Belinskij, Černyševskij, Dobroljubov, Herzen). Dans l'ensemble, les oeuvres littéraires de la seconde moitié du 19^{e} siècle (surtout les romans classiques) constituent, du point de vue qualitatif et quantitatif, la plus riche section de la collection, même si la place accordée à la poésie de toutes les époques est toujours importante. Mais à part quelques auteurs célèbres, la bibliothèque est pauvre en ouvrages de la période moderne. Une des plus complètes est la section sur Blok (100 ouvrages), alors que celle sur Belyj ne comprend que 25 livres classés en deux endroits différents. Čehov est mieux représenté (à peu près 250 livres), bien que les ouvrages critiques, s'ils

suffisent pour le niveau du baccalauréat, ne répondent absolument pas aux besoins d'une recherche poussée. On trouve quelques volumes seulement du Polnoe sobranie sočinenij de Merežkovskij qui appartiennent à deux éditions différentes (Sytin et Vol'f), et seulement deux oeuvres de Sologoub. La collection de littérature soviétique est constituée, en grande partie, d'une vaste section (plus de 250 livres) de qualité inégale, consacrée à Gor'kij; plusieurs autres écrivains (en particulier Majakovskij et Pasternak) ont une assez bonne place au sein de la collection d'ouvrages russes de la bibliothèque. Dans l'ensemble, on ne peut pas dire que ce soit la littérature soviétique qui en soit le point fort. Il faut noter que la bibliothèque tente, avec un certain succès, d'enrichir sa collection d'ouvrages de linguistique et de publications en série sur la littérature russe et qu'elle possède au complet, ou presque, l'Izvestija de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. (Séries de littérature et de langue), LEF, Literaturnoe nasledstvo, Na postu, Novyj LEF, Novyj mir, Novyj žurnal, Russkaja mysl' (microfiche), Russkij vjestnik (microfiche), Vjesy, etc. Cependant, il reste encore beaucoup à faire, surtout en ce qui a trait aux revues littéraires du 19^{e} siècle, qu'on trouve sur le marché sur microforme et sans lesquels on ne peut espérer faire une recherche valable sur la littérature de cette époque.

La collection de langue et de littérature ukrainiennes compte à peu près 800 livres. La section linguistique est pauvre (moins de 50 livres), mais la bibliothèque possède un bon choix d'histoires de la littérature ukrainienne (Hruševs'kyj, Jefremov, Voznjak, et l'Istorija ukrajins'koji literatury en plusieurs volumes publiée tout récemment). Le folklore ukrainien est surtout représenté par des collections soviétiques populaires. Quant aux auteurs, Ševčenko est le seul sur lequel on puisse trouver un peu plus qu'un choix sommaire d'ouvrages critiques (une centaine d'ouvrages en tout, écrits surtout par des soviétiques mais quelques-uns aussi, par des auteurs de l'Ouest). Parmi les auteurs les mieux représentés figurent Dovženko, Franko, Hrinčenko, Kobyljans'ka, Kocjubyns'kyj, Lepkyj, Nečuj-Levyc'kyj, Panč, Pervomajs'kyj, Ryl's'kyj, Staryc'kyj, Lesja Ukrajinka et Marko Vovčok. La section polonaise (près de 75 livres) comprend quelques études linguistiques mais aucune bonne grammaire ni aucun bon recueil de morceaux choisis. Pour ce qui est de la littérature polonaise, il

existe quelques études générales, une ou deux études spécialisées et plusieurs anthologies, mais les textes littéraires sont relativement rares. Il est assez surprenant de constater que la bibliothèque possède la version polonaise des conférences données par Mickiewicz au Collège de France, Wykłady o literaturze słowiańskiej (ouvrage rare; 7 volumes en trois tomes; Lvov, 1900). Quelques autres auteurs (surtout Gombrowicz, Kossak-Szczucka et Sienkiewicz, tous traduits en anglais) occupent une place satisfaisante au sein de la collection. La situation est à peu près la même dans le cas de la section tchèque: la politique d'acquisition d'ouvrages de langues et de littératures slaves mineures semble suivre une orientation bien déterminée, qui se retrouve aussi dans la collection serbo-croate. Cette dernière comprend néanmoins l'ensemble complet de Zbornik za književnost i jezik, publié par le Matica Srpska in Novi Sad (volumes I-XV, 1954-1967). La bibliothèque a fait une place encore moins importante aux autres langues et littératures slaves et est-européennes, même si on y trouve parfois des publications extrêmement rares et précieuses. Elle possède près de 250 livres de philologie slave (y compris de vieux slave), qui suffisent au niveau du baccalauréat et même dans certains cas à des travaux de recherche plus poussée. La collection est dépourvue d'ouvrages aussi essentiels que Archiv für slavische Philologie, Revue des études slaves, Rocznik slawistyczny, ou Slavia, mais on trouve la série complète de Zeitschrift für slavische Philologie ainsi que les séries, complètes ou partielles, de certains journaux importants ou de périodiques relativement rares (par exemple, le volume n° 1 de Baltoslavica [Vilnious, 1933]).

Histoire

La bibliothèque possède une intéressante collection sur l'histoire russe (près de 2 800 livres), qui comprend un excellent choix d'histoires générales et d'études monographiques par Karamzin, Kostomarov, Soloviev, Ključevskij et d'autres (il s'agit en partie de reproductions photographiques). Cependant elle ne possède pas beaucoup d'ouvrages sur les périodes kievienne et moscovite; ce n'est que dans la catégorie des livres qui traitent de la Russie impériale que la collection est un peu plus solidement constitués. La section sur Pierre le Grand est assez bien équilibrée et on trouve des documents intéressants sur Catherine II, sur ses relations avec les intellectuels de l'Europe de l'Ouest

et sur la révolte de Pugačev (près de 100 livres parmi lesquels les importantes études classiques rédigées sur cette période par Bil'basov, Brückner et Dubrovine). La bibliothèque possède un assez bon nombre d'ouvrages sur l'histoire du 19^{e} siècle: entre autres une photocopie de l'Istorija Rossii v XIX vjekje en plusieurs volumes et une série de monographies sur le règne d'Alexandre 1er et de Nicolas 1er (notamment sur la révolte décabriste). Dans l'ensemble, on possède plus de documents sur la première partie du siècle que sur la deuxième, les ouvrages étant ici peu abondants. La collection d'ouvrages relatifs à la période révolutionnaire et à la période soviétique est suffisante, mais incomplète. On y trouve surtout des traductions anglaises (même la collection complète des écrits de Lénine n'existe qu'en traduction). Toutefois, certains ouvrages fondamentaux sont disponibles sur les rayons (par exemple Leninskij sbornik). Les documents sur l'histoire régionale et locale sont relativement nombreux, probablement à cause des cours offerts dans le programme du Department of Germanic and Slavic Languages and Literatures; ces cours sont orientés sur les peuples de l'Union soviétique et ils insistent surtout sur les nations du Caucase, de l'Asie centrale, de la Russie d'Europe et de la Sibérie qui ne sont pas d'origine slave. Cette section de la collection de la bibliothèque possède quelques documents rares, notamment Merkwürdigkeiten der Morduanen, Kasaken, Kalmücken, Kirgisen, Baschkiren, etc. (Francfort et Leipzig, 1773); Russia: or, a Compleat Historical Account of All the Nations Which Comprise That Empire (4 volumes; Londres, 1780-1783) et Versuch einer Beschreibung der Russisch Kayserlichen Residenzstadt St. Petersburg und der Merkwürdigkeiten der Gegend (Saint-Pétersbourg, 1790), ces deux derniers ouvrages étant l'oeuvre de J. G. Georgi; le Neueste Kunde vom Russischen Reiche in Europa und Asien (Prague, 1808), par T. F. Ehrmann, etc.; de plus, on trouve à la bibliothèque une collection partielle de documents sur l'histoire de la Géorgie (Akty sobrannye Kavkazskoju Arheografičeskoju Kommissieju). Il y a peu d'ouvrages (moins de 20 livres) sur l'histoire des peuples baltes; la collection sur l'histoire ukrainienne est plus fournie (près de 200 livres) et comprend, en plus de la synthèse en plusieurs volumes de Hruševs'kyj, de nombreuses monographies aussi bien en ukrainien qu'en anglais.

Dans la section consacrée à l'histoire de la Pologne, on trouve surtout des études générales sur l'époque moderne bien que le plus vieux document imprimé

de la collection sur les pays slaves et est-européens (Respublica, siue status regni Poloniae, Lituaniae, Prussiae, Livoniae, etc., [Leyde: Elsevier, 1627]) porte sur les événements qui ont marqué la constitution de l'Etat polono-lituanien. La section d'histoire tchécoslovaque compte, en plus de l'ouvrage classique de Palacký Geschichte von Böhmen (5 tomes en dix volumes; 1864-1867, dans l'édition originale) des documents sur les guerres des Hussites; toutefois, on semble accorder plus d'importance à la période qui commence en 1938 (et même en 1945). Ce penchant pour l'histoire contemporaine se retrouve dans la section sur la Yougoslavie, dont 50% des livres portent sur les événements d'après la Seconde Guerre mondiale. Par ailleurs, il n'existe presque aucun écrit dans la langue originale des régions traitées ni de document ou autre source de première main. La bibliothèque possède quelques ouvrages seulement sur l'histoire des autres peuples slaves ou est-européens (sauf pour ce qui est de la Hongrie, sur laquelle on peut consulter près de 80 livres). Les écrits sur la civilisation slave sont également rares, bien que la bibliothèque possède la deuxième édition de Slovanské starozitnosti de Šafařík (1862-1863) et quelques autres publications importantes dans diverses langues slaves ou ouest-européennes. L'histoire des ethnies slaves et est-européennes au Canada est assez mal décrite; la collection insiste surtout sur la communauté ukrainienne.

Autres disciplines

La section consacrée aux sciences politiques, au gouvernement et à l'administration est peu fournie (à peu près 400 livres). Il existe bien sûr, en quantité suffisante, certains sources en anglais de deuxième main, mais le manque d'une collection de documents et d'autres sources de première main empêche pratiquement toute recherche poussée. Entre autres titres importants, on trouve une photocopie de Istorija Pravitel'stvujuščago Senata za dvjesti ljet (5 tomes en 8 volumes; Saint-Pétersbourg, 1911) et une édition photographique du Sobranie sočinenij i pisem (volumes I-IV; Moscou, 1934-1935) de Bakounine. Il y a, au plus, une vingtaine de livres sur le droit et les institutions juridiques. La section des ouvrages sur l'économie est peu fournie (environ 300 volumes) et se compose surtout de manuels scolaires et de monographies en anglais. Quant aux écrits en langues est-européennes, ils sont presque totalement inexistants,

mis à part quelques annuaires statistiques et autres publications du même genre qui paraissent dans différents pays de cette région. L'histoire économique est traitée de façon plus exhaustive: on trouve plusieurs études spécialisées sur la question paysanne et les mouvements paysans en Russie, y compris une photocopie de deux classiques écrits par Semevskij, Krest'jane v carstvovanie imperatricy Ekateriny II et Krest'janskij vopros v Rossii v XVIII i pervoj polovinje XIX vjeka.

Dans le domaine de la philosophie, la collection suffit dans l'ensemble pour le niveau du baccalauréat (près de 100 livres surtout de Berdjaev, Leontiev, Šestov et Soloviev). La section sur la religion est encore plus riche au double point de vue quantitatif et qualifatif (près de 150 livres). On y trouve notamment plusieurs photocopies et rééditions d'oeuvres majeures qui méritent une attention toute particulière: entre autres, l'Istorija hristianstva v Rossii do Vladimira (Saint-Pétersbourg, 1868) de Bulgakov et Petr Mogila i ego spodviżniki (2 tomes en 4 volumes; Kiev, 1883-1898) de Golubev, Očerki po cerkovno-političeskoj istorii Kievskoj Rusi X-XII vv. (Saint-Pétersbourg, 1913) de Priselkov et Žitija svjatyh na russkom jazykje, izložennyja po rukovodstvu čet'ih-minej sv. Dimitrija Rostovskago (12 volumes, Moscou, 1902-1911).

Quant aux autres disciplines, la bibliothèque est pauvre en livres de géographie, d'anthropologie et d'ethnologie (à peu près 50 livres). Par ailleurs, elle possède une collection limitée, quoique bien constituée, sur le système d'éducation russe, notamment quelques ouvrages intéressants (par exemple une photocopie de l'Istorija russkoj pedagogii de M. I. Demkov [2 volumes; Tallinn, 1896-1897]). Dans le domaine des beaux-arts, la collection est plus riche (près de 150 volumes; en plus d'un fonds de près de 160 livres russes sur l'art qui n'a pas encore été catalogué). La bibliothèque offre un excellent choix d'études générales sur l'art et l'architecture russes et ukrainiens (entre autres l'Istorija russkogo iskusstva en plusieurs volumes), plusieurs albums sur l'art russe et géorgien et sur celui des républiques soviétiques de l'Asie centrale ainsi que certaines monographies sur des artistes russes et ukrainiens; cependant, la contribution artistique des pays de l'Europe de l'Est qui ne font pas partie de l'U.R.S.S. a été presqu'entièrement négligée. La bibliothèque possède également une bonne collection d'ouvrages généraux d'initiation au théâtre russe, en

plusieurs langues, ainsi que des monographies sur divers aspects de l'histoire du théâtre, certains artistes, directeurs ou troupes. Près de 75 volumes traitent de l'héritage musical des pays de l'Europe de l'Est (ce sont en général des livres d'histoire de la musique et des biographies de compositeurs et d'exécutants); de plus, on trouve des enregistrements sur disques des oeuvres de plusieurs compositeurs (Borodine, Čajkovskij, Chopin, Stravinsky, etc.); ceux-ci n'entrent pas dans le cadre de notre compte rendu.

Documents généraux

La bibliothèque possède un assez bon nombre d'ouvrages de référence comprenant la plupart des encyclopédies russes de la période prérévolutionnaire et soviétique (sauf l'Enciklopedičeskij slovar' de Granat) et pour ainsi dire tous les dictionnaires encyclopédiques ukrainiens (dont le rare Ukrajins'ka zahal'na encyklopedija), mais elle ne semble pas s'être souciée outre mesure de se procurer des ouvrages semblables et aussi essentiels relatifs aux autres pays de l'Europe de l'Est. On trouve également une réédition de Russkij biografičeskij slovar' et une section complète de bibliographies littéraires ou générales russes; des titres aussi importants que Knižnaja letopis' et Letopis' žurnal'nyh statej[2] manquent aux catalogues. Il semble que la bibliothèque possède un bon nombre de bibliographies et de biobibliographies baltes et ukrainiennes, (par exemple, une nouvelle édition de Allgemeines Schriftsteller-und Gelehrtenlexikon der Provinzen Livland, Esthland und Kurland de Recke et Napiersky [5 volumes et des suppléments; Mitau, 1827-1861]); mais il existe très peu d'ouvrages de référence similaires sur les autres pays de l'Europe de l'Est. La collection de périodiques (près de 1 500 volumes reliés) comprend des éditions originales de certains titres rares (par exemple, Čtenija v Istoričeskom obščestvje istorii i drevnostej rossijskih Moscou, 1860-1898) ainsi que des rééditions ou des microformes de beaucoup d'importantes publications en séries[3]; cependant, les éditions de beaucoup de revues demeurent incomplètes. On ne trouve presque rien

---

[2] Pour de plus amples renseignements consultez Slavic Literature and Language Research Aids in University of Waterloo Library publié par le Reference Department (Waterloo, Ontario, 1970) de la bibliothèque de la University of Waterloo.

[3] Dans l'ensemble la collection de microformes sur l'Europe de l'Est et les pays slaves est très pauvre; elle compte moins de 500 volumes.

des autres pays de l'Europe de l'Est. La bibliothèque reçoit environ 70 périodiques différents ainsi qu'une douzaine de revues sur la Russie (dont certains numéros, même Literaturnaja gazeta sont gardés quelques mois seulement).

Lorsqu'on évalue l'ensemble de la collection, il est important de souligner que la bibliothèque de la University of Waterloo a orienté sa politique d'acquisition consciemment et délibérément vers la littérature moderne puisque, pour ce qui est des périodes antérieures, elle ne pouvait guère espérer entrer en compétition à armes égales avec des institutions plus anciennes. Tout en gardant ceci à l'esprit, on doit reconnaître que la collection de la bibliothèque sur les pays slaves et est-européens témoigne de l'intelligence et de la perspicacité dont ont fait preuve le personnel de la bibliothèque et le corps enseignant, dans l'acquisition de livres.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF WATERLOO

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES EN LANGUES SLAVES ET EST-EUROPEENNES

Beaux-arts	150	volumes
Economie	300	"
Education	50	"
Folklore et ethnologie	50	"
Géographie	50	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	175	"
Hongrie	100	"
Pologne	100	"
Russie et URSS	2 800	"
Ukraine	200	"
Yougoslavie	150	"
Autres peuples de l'Europe de l'Est et généralités	300	"
Langues et littératures		
Tchèques	50	"
Polonaises	75	"
Russes	6 100	"
Serbo-croates	50	"
Ukrainiennes	800	"
Autres langues slaves ou est-européennes	125	"
Philologie slave générale	250	"
Droit	25	"
Musique	75	"
Philosophie	100	"
Science politique et gouvernement	400	"
Religion	150	"
Théâtre	100	"
Autres disciplines	100	"
Référence et bibliographies	550	"
Périodiques (reliés)	1 500	"
Microformes	500	"
Total	15 375	"

UNIVERSITY OF WESTERN ONTARIO

LONDON, ONTARIO

La collection de la bibliothèque de la University of Western Ontario est répartie entre la D. B. Weldon Library et sept bibliothèques techniques ou de faculté; elle comprend, en tout, près de deux millions de documents. Il convient de noter que l'ensemble des bibliothèques de l'université reçoit près de 10 200 périodiques différents, dont 2 500 se trouvent à la Weldon Library.

C'est en 1963 que la bibliothèque a commencé à constituer de façon systématique la collection russe de l'université, grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada. Elle confia alors à un de ses employés la tâche de choisir les documents adéquats et prit à sa charge les frais entraînés par les visites qu'il fut amené à faire aux autres bibliothèques et aux commerçants de livres. En 1967, il fut remplacé par un autre collègue qui poursuivit le travail de sélection et contribua largement à l'accroissement de la collection: le Department of History a également joué un rôle important dans l'acquisition de documents dans ce domaine[1]. Parallèlement, le Department of Russian Studies entreprenait une étude des ressources de la bibliothèque, à la suite de laquelle furent établies trois listes de desiderata qui ont servi à planifier les commandes de livres. De plus, des membres du corps professoral ont fait un choix de publications courantes et rétrospectives, à partir de tous les catalogues existants; on a également placé des commandes permanentes de séries de réimpressions et on a photocopié des livres rares en grande quantité[2]. Grâce à tous ces efforts, le fonds d'études russes de la bibliothèque (à ne pas confondre avec les études slaves et est-européennes en général) a augmenté dans de telles proportions, qu'il se range maintenant, tant du point de vue de la qualité que de la quantité, parmi les plus riches de l'Ontario et même du Canada.

---

[1]Selon les termes employés par M. Ralph E. Stierwalt, directeur adjoint des bibliothèques, à la University of Western Ontario, dans sa lettre à l'auteur en date du 19 février 1974.

[2]Voir Département des études russes de la University of Western Ontario, "Development of Russian Studies at UWO 1965-1971 (1972)", p.3.

Langues et littératures

La bibliothèque possède un assez bon nombre de manuels scolaires, de grammaires, de recueils de textes choisis et d'autres ouvrages indispensable au niveau du baccalauréat, dans le domaine de la linguistique et de la philologie russes; par contre, le nombre d'ouvrages d'érudition sur la grammaire descriptive et historique est relativement restreint. La valeur de cette section est augmentée par la présence de la série complète de Sbornik de la division de langue et littérature russes de l'Académie impériale des sciences. La collection sur l'histoire de la littérature russe est assez bien fournie et comprend la plupart des ouvrages de base (Pypin, Ovsjaniko-Kulikovskij, et toutes les études soviétiques importantes). La littérature médiévale, elle, est moins bien représentée; cependant, on peut considérer que la collection, qui comprend quelques bibliographies rares (notamment, Dvé zpěvů staroruských totiž: O výpravě Igorově a Zádonština, publié par K. J. Erben [Prague, 1869]) et presque tous les volumes de Trudy de la Section de littérature russe ancienne de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., est suffisante à la préparation du baccalauréat; elle peut même constituer le point de départ de recherches plus poussées. Il en est ainsi de la littérature du 18^{e} siècle dont les principaux auteurs sont assez bien représentés[3], même si les ouvrages de critique et d'interprétation ne sont pas très nombreux.

Le point fort de la collection demeure l'ensemble des documents sur le 19^{e} siècle; ils sont d'une qualité peu commune pour une université dont le programme d'études slaves n'est pas très poussé. Les sections consacrées à des auteurs individuels comprennent, non seulement les meilleures éditions critiques de leurs oeuvres, mais également d'excellentes études critiques. Il faut, entre autres, souligner tout spécialement l'abondante collection sur Dostoevskij (plus de 400 livres). La section consacrée à Puškin est à peu près aussi fournie (entre 350 et 400 livres) et comprend l'édition "Académique" de ses oeuvres ainsi que la réimpression de la série "Puškin i ego sovremenniki", tandis que dans la section sur Tolstoj figure l'édition "Jubilé" de ses oeuvres et un éventail impressionnant d'ouvrages de critique et d'interprétation (en tout quelque 450

---

[3] Il semble que Radiščev soit particulièrement bien représenté. On trouve également quelques publications rares telles Pamjatniki russkoj drammy epohi Petra Velikago réunis par V.N. Peretc (Saint-Pétersbourg, 1903).

livres, mais de qualité inférieure à ceux consacrés à Dostoevskij). La section sur Gogol est assez décevante au double point de vue de la qualité et de la quantité (un peu plus de 120 volumes); par contre, Tourgueniev (près de 250 volumes et notamment l'édition de ses oeuvres parue en 1884; [10 tomes en six volumes]) et Čehov (plus de 250 volumes) font assez bonne figure, grâce aux meilleures éditions de leurs oeuvres et à un choix judicieux d'études critiques. La valeur de l'ensemble de la collection est considérablement accrue par l'existence de nombreuses reproductions sur microfiche de revues littéraires russes du 19^{e} siècle (une vingtaine de titres parmi les plus importants, surtout en ce qui concerne la première moitié de cette période). La seconde partie du 19^{e} siècle et les premières décennies du 20^{e} siècle sont moins bien illustrées, bien qu'on trouve plusieurs rééditions ou microfilms de périodiques importants de l'époque. Les divers courants de la littérature postérieure à 1880 sont assez mal représentés, eux aussi, en particulier dans le cas de certains auteurs modernes qui sont presque totalement négligés. Dans l'ensemble, les documents sur la période soviétique sont suffisants, même si les ouvrages relatifs aux années qui se situent entre la révolution d'octobre et la guerre de 1941-1945, gagneraient à être plus nombreux. La bibliothèque ne possède pas tous les tirages des revues littéraires de cette époque, (sauf les rééditions de Novyj mir et Pečat' i revoljucija).

La section sur la langue et la littérature polonaises est la deuxième en importance (près de 1 000 livres). A part les grammaires, les recueils de textes choisis et autres manuels élémentaires, elle contient peu de choses sur la linguistique. Elle possède par contre des ouvrages littéraires de grande valeur (par exemple une partie de l'édition dite "Sejm" des oeuvres de Mickiewicz et l'édition "Jubilé" de celles de Krasiński [1912]; la section dispose des éditions complètes des oeuvres de Fredro, Wyspiański et Boy-Żeleński, mais elle est pauvre en ouvrages d'auteurs de l'importance d'Órzeszkowa, de Reymont, de Sienkiewicz, de Słowacki). La section tchèque comprend approximativement 150 livres (Mácha est le seul auteur dont on trouve l'oeuvre originale) et la sous-classe ukrainienne en compte à peu près autant (Ševčenko et Lesja Ukrajinka étant relativement bien représenté). La section serbo-croate comprend plus de 200 volumes, en particulier la précieuse Zbornik istorije književnosti. Quant à la collection sur les autres langues et littératures slaves et est-européennes,

elle est peu fournie et consiste surtout en traductions, en études générales sur la littérature, en manuels de base parmi lesquels on trouve quelques titres en langue originale[4]. La bibliothèque a un fonds assez impressionnant de périodiques consacrés à la linguistique et à la philologie slaves; il comprend des titres tels qu'Archiv fŭr slavische Philologie, la Revue des études slaves, Zeitschrift fŭr slavische Philologie, ainsi qu'une partie des numéros de Rocznik slawistyczny; cependant, même si on peut trouver sur microfilms les oeuvres de certains grands érudits (Miklosič, Jagič, Wijk, Mazon), la collection de monographies demande à être considérablement augmentée. Il existe peu de choses sur le folklore et l'ethnologie des peuples slaves et est-européens (à peine 50 livres); bien entendu, quelques études générales, des bibliographies (Mel'c) et la série, incomplète, du Russkij fol'klor s'y trouvent, mais les ressources en documents folkloriques sont pratiquement inexistantes.

Histoire

La collection d'histoire (près de 5 500 livres) constitue du point de vue de la qualité la meilleure section de la collection slave et est-européennes de la bibliothèque. La section d'histoire de la Russie et de l'Union soviétique est particulièrement importante (près de 4 000 volumes). Tous les grands historiens y occupent une place de choix et elle contient, de plus, un nombre considérable de monographies, de collections et de publications en série sur divers événements, personnalités et aspects de l'histoire de la Russie (par exemple, Polnoe sobranie russkih letopisej [en majeure partie sur microforme], l'Istorija Rossii v XIX vjekje en plusieurs volumes, Petr I de Bogoslovskij et les études de Schilder sur Paul 1er, Alexandre 1er et Nicolas 1er, la monographie de Tatiščev sur l'Alexandre II, etc.). Il y a peu d'ouvrages sur la période kievienne mais, par contre, la collection sur la Russie moscovite est relativement bonne et le choix de monographies de base sur l'histoire de l'empire des tsars, judicieux; la révolution de 1917 et l'époque soviétique sont également traitées de façon très détaillée. L'histoire sociale et intellectuelle est particulièrement bien illustrée, alors que l'histoire locale et régionale (plus de 500 livres, dont de

[4] Il faut tout de même mentionner que la bibliothèque est abonnée à "Microbibliotheca Hungarica" (édition sur microfiches de livres et de périodiques hongrois) et qu'elle possède tous les numéros à partir de 1871 de la revue Egyetemes philologiai közlöny.

nombreuses publications britanniques du 19e siècle) porte surtout sur la présence russe en Asie. Plus de 100 volumes sur l'histoire de l'Ukraine et près de 50 ouvrages sur celle des pays baltes figurent sur les rayons.

L'histoire des autres pays slaves et est-européens a été négligée. Ainsi, la civilisation slave et le mouvement panslave sont traités de façon superficielle et il est étonnant de trouver peu de documents sur les groupes ethniques d'origine est-européenne au Canada. Il y a près de 400 volumes sur l'histoire de la Pologne; la plupart sont des études classiques en anglais, et portant surtout sur la période moderne. Il y a également près de 400 livres sur la Tchécoslovaquie; du point de vue chronologique, la collection est bien équilibrée et comprend quelques publications relativement rares (par exemple, Politické spisy de K. Havlíček-Borovský [édition de 1901], Sozialgeschichte Böhmens de J. Lippert [1896], l'édition en quatre volumes de 1941 de Dílo de Palacký, ainsi que de récentes études de base spécialisées et générales). La section sur l'histoire des peuples balkaniques est assez pauvre (un peu plus de 400 livres) et comprend peu de documents en langue originale[5], bien qu'on y trouve plusieurs excellentes études générales dans des langues de l'Europe de l'Ouest (par exemple, une réimpression de Geschichte der Serben de Jireček et l'Histoire des Roumains de Iorga). Les ressources historiques sur la Hongrie sont plutôt modestes (un peu plus de 150 livres) mais elles comprennent une bonne collection de rares "Hungarica" publiés en anglais après la révolution hongroise de 1848-1849, ainsi que quelques numéros de la Danubian Review parus entre 1937 et 1941. En dernier lieu, mentionnons qu'on peut consulter à la bibliothèque un choix représentatif de revues historiques de l'Europe de l'Est, et notamment presque tous les numéros de l'Istoričeskie zapiski, Istoričeskij vjestnik (sur microfiches), Jahrbücher für Geschichte Osteuropas (nouvelle série depuis 1953), Novaja i novejšaja istorija (depuis 1965), Osteuropa (réimpression), Voprosy istorii (en partie sur microfilm), etc.

---

[5] Il faut cependant mentionner l'existence de tous les volumes de Zbornik za narodni život i običaje južnih slavena (volumes I-XLI; Zagreb, 1896-1962).

Autres disciplines

La collection n'est pas très fournie en ouvrages sur les sciences politiques et le gouvernement, mais elle suffit certainement aux professeurs et aux étudiants des programmes prédiplômés. Elle possède, en plus de manuels scolaires et de monographies de base en anglais, certains documents de référence essentiels (par exemple, une série incomplète de rapports sténographiés des Congrès du PCUS) et autres sources de première main, ainsi que la presque totalité de la collection de Partijnaja žizn' et de Sovetskoe gosudarstvo i pravo; les publications émanant des gouvernements des pays de l'Europe de l'Est sont plus que rares. Dans le domaine juridique, les ressources sont restreintes (moins de 100 livres), mais on trouve cependant certaines publications importantes sur la période prérévolutionnaire (oeuvres de K. D. Kavelin, V. I. Sergeevič, etc.), soit sur microfilms, soit en photocopies. Les sciences et l'histoire économiques (y compris la statistique) rassemblent près de 600 livres; ils constituent un excellent choix de manuels scolaires d'études générales et de monographies de base complétés, pour ce qui est de l'actualité, par des documents de référence en russe (Ekonomičeskaja gazeta, Vestnik statistiki, Voprosy ekonomiki, etc.).

La philosophie russe est assez bien représentée par près de 200 livres dont la plupart sont de Čaadaev, de Soloviev, de Berdjaev et de Šestov . Il en va de même pour la religion de la Russie et de l'Union soviétique (plus de 200 livres, comprenant les ouvrages historiques en plusieurs volumes sur l'Eglise orthodoxe russe écrits par Bulgakov et Golubinskij).

Quant aux autres disciplines, il y a peu d'ouvrages de géographie et de sociologie (bien que la bibliothèque possède, par exemple, Rossija: polnoe geografičeskoe opisanie, précieux ouvrage en dix volumes; [1902-1919] et d'autres publications importantes surtout du point de vue historique, et, comme nous l'avons déjà mentionné, elle est également riche en documents sur l'histoire sociale). Il existe peu de choses sur l'éducation, surtout en langue originale, mais on trouve sur microimprimé la collection complète de Žurnal du Ministère impérial russe de l'Education publique (1834-1917). La collection sur les beaux-arts (moins de 100 volumes) est nettement insuffisante (il y manque même un ouvrage aussi essentiel que Istorija russkogo iskusstva); par contre, la section sur le

théâtre russe est relativement bien fournie (près de 100 livres, parmi lesquels un assez bon nombre de numéros de la revue Teatr [depuis 1959]). Le fonds d'ouvrages sur la musique est encore plus impressionnant (plus de 700 documents) et comprend, en plus d'études générales et d'un nombre considérable de monographies, les oeuvres complètes de Chopin, de Rimskij-Korsakov et d'autres grands compositeurs d'origine est-européenne, ainsi qu'un grand nombre de partitions.

Documents généraux

L'un des aspects les plus remarquables du fonds slave et est-européen de la bibliothèque est l'excellente collection bibliographique rassemblée au cours des ans grâce à la compétence, à l'énergie et à la ténacité du professeur C. M. Hotimsky qui a réussi à mettre au point un programme d'échanges mutuellement avantageux avec la bibliothèque Lénine, la bibliothèque de littérature étrangère de Moscou et la bibliothèque Saltykov-Ščedrin de Leningrad. L'importance et la qualité de cette collection la rendent unique au Canada; (elle comprend en effet près de 1 000 volumes répertoriés, dont des encyclopédies et des bibliographies nationales et au moins 2 000 autres volumes qui portent sur la bibliothéconomie et qui ne sont pas encore sur les rayons, et 14 titres de périodiques slaves sur la bibliothéconomie).

La bibliothèque générale est également bien pourvue en bibliographies et autres ouvrages de référence dont le Cyrillic Union Catalog (sur microimprimé), le Catalog de la Collection Slave de la bibliothèque municipale de New-York, la réimpression de Knižnaja letopis', un choix assez représentatif d'encyclopédies russes des périodes prérévolutionnaire et soviétique et l'indispensable Russkij biografičeskij slovar'. Parmi les autres encyclopédies slaves et est-européennes d'importance, seule figure Ottův slovník naučný[6].

La bibliothèque reçoit régulièrement plus de 80 revues qui viennent de l'Europe de l'Est ou qui en traitent (à l'exception des revues scientifiques) et

---

[6]Pour de plus amples détails, voir "Bibliography of Bibliographies: A Guide to Slavic Bibliography and Reference Materials in the D. B. Weldon Library of the University of Western Ontario" compilée par Wen G. Chung (polycopié, juin 1973).

et elle est abonnée à 15 journaux édités en Russie ou dans d'autres pays slaves; il manque cependant de nombreux numéros de plusieurs périodiques[7].

En résumé, on peut dire que la large place faite aux études russes, comme en fait foi la composition du fonds slave et est-européen, a donné lieu à un certain déséquilibre et à un manque de variété, mais elle a également permis à la bibliothèque d'atteindre un niveau élevé de spécialisation et, grâce à une gestion judicieuse des ressources financières, de constituer l'une des meilleures collections de documents russes de tout le pays[8].

---

[7]Pour de plus amples détails, voir "List of Periodical Titles in the Field of East European and Russian Studies Held in the University of Western Ontario System" compilée par Wen G. Chung (polycopié, octobre 1973).

[8]Mentionnons que la bibliothèque possède un certain nombre de titres non catalogués qu'on est en train de trier et de préparer en vue de les répertorier. Y figurent certaines publications d'avant la révolution (dont quelques périodiques) dans le domaine de la littérature des 19e et 20e siècles (surtout des ouvrages critiques) et de l'histoire de la Russie. Au moment où cette étude a été entreprise, il n'était pas encore possible de juger de la qualité de ces documents.

BIBLIOTHEQUES DE LA UNIVERSITY OF WESTERN ONTARIO

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	100	volumes
Economie	600	"
Education	50	"
Folklore et ethnologie	50	"
Géographie	100	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	400	"
Hongrie	150	"
Pologne	400	"
Roumanie	100	"
Russie et URSS	4 000	"
Yougoslavie	200	"
Autres pays est-européens et généralités	250	"
Langues et littératures		
Baltes	30	"
Tchèques	150	"
Hongroises	40	"
Polonaises	1 000	"
Roumaines	20	"
Russes	8 000	"
Serbo-croates	200	"
Ukrainiennes	150	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	100	"
Philologie slave générale	400	"
Droit	100	"
Bibliothéconomie	3 000	" *
Musique	750	"
Philosophie	200	"
Science politique et gouvernement	550	"
Religion	200	"
Sociologie	75	"
Théâtre	100	"
Autres disciplines	250	"
Référence et bibliographies	600	"
Périodiques généraux (reliés)	350	"
Microformes	1 500	"
Documents non répertoriés (livres)	3 000	"
Documents non répertoriés (périodiques)	900	"
Total	28 065	"

*Y compris le matériel en réserve.

WILFRID LAURIER UNIVERSITY

WATERLOO, ONTARIO

Connue jusqu'à l'automne 1973 sous le nom de Waterloo Lutheran University, cette institution remonte à l'époque du Evangelical Lutheran Seminary of Canada ouvert en 1911[1]. Sa bibliothèque a une collection de 275 000 ouvrages, dont 160 000 livres, 50 000 documents gouvernementaux et 40 000 documents sur microforme et autres pièces. Comme une autre institution locale, la University of Waterloo avait mis sur pied un programme assez dynamique et complet d'études slaves, la Wilfrid Laurier University n'avait aucune raison d'entrer en concurrence avec elle dans ce domaine. Par conséquent, son fonds slave et est-européen est demeuré quelque peu rudimentaire (un peu moins de 3 000 volumes); sa qualité est relativement élevée si l'on tient compte des besoins limités de ses usagers.

La bibliothèque possède plus de 1 000 ouvrages traitant des langues et de la littérature slaves. Par contre, on trouve très peu de documents sur la linguistique et la philologie générales slaves, et la section de langue russe n'atteint pas 100 volumes (surtout des manuels scolaires, des grammaires et des recueils de morceaux choisis); la collection compte cependant un assez bon choix d'histoires de la littérature russe (dont une réimpression de l'Istorija russkoj literatury XIX v. d'Ovsjaniko-Kulikovskij) et d'oeuvres des critiques "progressistes" du 19^{e} siècle (notamment les éditions complètes de Bielinskij, Dobroljubov et Pisarev). La bibliothèque possède peu de documents sur les courants littéraires antérieurs à ce siècle; par contre, les éditions en russe et en anglais des auteurs classiques (surtout Dostoevskij, Tolstoj et Tourguéniev) figurent en bonne place. Ce qui surprend dans cette collection, c'est qu'elle contient les oeuvres complètes ou choisies de nombreux autres écrivains de marque des 19^{e} et 20^{e} siècles, comme Gogol, Lermontov, Nekrassov, Puškin, Saltykov-Ščedrin, Blok, Bounine, Čehov, Gor'kij, K. R., Korolenko, Ehrenbourg, Esenine, Fadéev, Fedine, Gladkov, Mandelštam, Pasternak, Prišvin, Serafimovič et Solženicyn. Les autres

[1]Pour un compte rendue plus détaillé de l'histoire plutôt complexe de cette université, voir Universities and Colleges of Canada 1974 (Ottawa, 1974), pp. 371-72.

langues et littératures slaves et est-européennes n'occupent qu'une place minime (une cinquantaine d'ouvrages), à la seule exception des langues baltes (en particulier l'estonien): par exemple, la collection comporte plusieurs dictionnaires estoniens, The Hero of Esthonia, and Other Studies in the Romantic Literature of That Country (2 volumes, Londres 1895) par W. F. Kirby, ainsi que quelques traductions anglaises de romans estoniens[2].

Les ressources en histoire de l'Europe de l'Est sont relativement plus importantes qu'en littérature, et la section consacrée à la Russie et à l'Union soviétique contient un choix assez complet de publications actuelles en anglais et environ 50 volumes en réimpression du New York Times; on peut aussi se procurer quelques livres en russe. Le 20^{e} siècle occupe une place de choix, et environ 60% de toute la collection d'histoire, y compris les ouvrages documentaires et autres sources de première main, est consacré à la Russie révolutionnaire et à l'époque soviétique. L'histoire locale et régionale est assez bien représentée ainsi que l'histoire des pays baltes (en particulier celle de l'Estonie). L'histoire de la Pologne et celle de la Tchécoslovaquie sont maigrement représentées (une cinquantaine de volumes chacune); l'évolution des relations diplomatiques de l'entre-deux-guerres reçoit une attention particulière. La section traitant de la Hongrie touche surtout aux événements qui se sont produits depuis 1918; elle comporte cependant certaines études spécialisées et même des ouvrages rares sur la période antérieure (par exemple, Hungary in 1851 par C. L. Brace [New York, 1853]). Les ressources sur l'histoire des peuples yougoslaves portent, elles aussi, à quelques exceptions près, sur la période moderne; y figurent cependant des livres écrits dans les langues slaves du sud et même des documents antérieurement classifiés, tels que l'ouvrage de référence en trois volumes publié en 1944-45 par la Direction des services du renseignement de la marine britannique (British Naval Intelligence Division). La documentation sur les autres pays balkaniques n'est que fragmentaire. Le nombre des études diverses sur la civilisation slave, le mouvement panslave, et les autres aspects de l'histoire générale des peuples slaves est limité; de même, on compte, au plus, dix volumes sur les communautés ethniques d'origine est-européennes au Canada.

---

[2]Pour plus de détails, voir T. Nõmmik (qui a compilé), A Guide to the Baltic Collection in Waterloo Lutheran University Library, (Waterloo, 1967).

Environ 150 volumes traitent des systèmes politiques et des gouvernements de l'Europe de l'Est; ils concernent surtout les institutions et l'idéologie politiques soviétiques ainsi divers aspects de la politique à l'égard des nationalités soviétiques; il existe malheureusement peu de documents ou autres sources de première main dans ce domaine. Un bon nombre de publications traitent de la politique et de la société yougoslaves, mais les documents sur les autres pays de l'Europe de l'Est et de l'Europe centrale sont rares. On trouve aussi un nombre réduit d'études et de monographies sur le droit international, la politique étrangère et les systèmes juridiques de l'U.R.S.S. et de ses alliés. Dans le domaine de l'économie, la bibliothèque possède plus de 100 livres en langues occidentales--ce sont surtout des manuels scolaires et quelques ouvrages spécialisés (particulièrement en planification économique). L'éducation, la géographie et la sociologie n'ont que quelques titres à leur actif; par contre la section de philosophie est étonnamment bien fournie: elle dépasse largement les cinquante volumes et comprend notamment quelques ouvrages de Berdjaev, Losskij et Soloviev dans la langue originale. Le domaine de la religion est suffisamment bien représenté lui aussi: de fait, la bibliothèque possède plusieurs documents originaux dans sa collection de thèses, dont l'étude de Jan E. Malina sur la vie et l'oeuvre de Joannes a Lasco (Jan Łaski) et l'"Estonia and the Catholic Church, 1200-1621" d'Olaf Sild, (ces deux mémoires qui ont valu à leurs auteurs le titre de bachelier en théologie du Waterloo Lutheran Seminary sont demeurés inédits). Il faudrait aussi citer une bibliographie choisie et annotée d'histoire écclésiastique estonienne compilée par T. Nõmmik; elle n'existe qu'en manuscrit dactylographié. Les documents sur les beaux-arts sont pratiquement inexistants et il y en a très peu sur le théâtre russe; cependant la section de musique est assez bien fournie et comprend, en plus des études générales, des monographies sur près d'une vingtaine de compositeurs et de virtuoses de l'Europe de l'Est comme Bartók, Janáček, Kodály, Paderewski et Smetana outre leurs homologues russes plus célèbres. Parmi les ouvrages de référence figurent la seconde édition des Bol'šaja sovetskaja enciklopedija (avec leurs suppléments annuels) et un nombre assez réduit de guides bibliographiques généraux pour les études sur la Russie et l'Europe de l'Est. En dernier lieu, notons que la bibliothèque possède environ 200 volumes reliés de périodiques sur l'Europe de l'Est et reçoit environ 30

titres de revues courantes et deux journaux qui traitent de cette partie de l'Europe ou en proviennent.

BIBLIOTHEQUE DE LA WILFRID LAURIER UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	125	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	50	"
Pologne	50	"
Russie et URSS	800	"
Autres pays est-européens et généralités	200	"
Langues et littératures		
Russes	950	"
Autres langues slaves et est-européennes*	75	"
Musique	50	"
Philosophie	60	"
Science politique et gouvernement	150	"
Religion	50	"
Autres disciplines	75	"
Référence, bibliographie, etc.	125	"
Périodiques (reliés)	200	"
Total	2 960	"

*Y compris la linguistique et la philologie générales slaves.

UNIVERSITY OF WINDSOR[1]

WINDSOR, ONTARIO

Cette collection est relativement complète (environ 10 000 volumes) pour une université de moyenne importance située dans une ville frontière du Canada où vit une nombreuse communauté d'origine slave et est-européenne et qui se trouve en face d'une métropole américaine dont les divers groupes ethniques comptent parmi les plus nombreux et les plus conscients de leurs origines, dans tout le pays. L'université a tenu compte, dans son programme d'études, de cette situation de fait qui a influencé, dans une certaine mesure, la composition du fonds de la bibliothèque.

La collection de langue et littérature russes est assez importante (environ 3 000 livres, sans compter les périodiques) et dans l'ensemble, le choix est assez judicieux. En linguistique et en philologie, ce sont les manuels scolaires, les grammaires et les recueils de morceaux choisis qui dominent; les ouvrages d'érudition y sont rares. La collection de littérature russe ancienne est assez maigre, mais on y trouve un bon choix de documents sur le 18^{e} siècle. Dans l'ensemble, les classiques russes sont bien représentés: c'est ainsi qu'il y a environ 150 volumes réunissant les oeuvres de Dostoevskij et les études qui lui sont consacrées, près de 150 sur Puškin, une centaine sur Gogol et près de 200 sur Tolstoj; cependant les meilleures éditions savantes de leurs oeuvres sont rarement disponibles. Les sections consacrées à Tourgueniev (environ 150 volumes) et à Čehov (à peu près 110 livres) semblent être les meilleures de toutes. La période moderne ne bénéficie pas de toute l'attention qu'elle mérite; même les auteurs importants comme Andreev, Belyj et Brjusov sont partiellement représentés, et il n'y a qu'un ou deux livres de Merežkovskij et de Sologoub. En revanche, les divers courants de la période soviétique occupent une place

---

[1]On peut retracer les origines de cette université en remontant jusqu'au "Assumption College" (fondé en 1857), dont le nom a été changé pour "Assumption University of Windsor" et qui, après la constitution de la "University of Windsor" en 1963, est devenu un collège fédéré. Le fonds de la bibliothèque de cette université compte environ 525 000 volumes et plus de 9 000 périodiques courants et publications en série.

assez importante, surtout pour ce qui est des oeuvres des écrivains les plus connus et de certains auteurs controversés. La section de langue et de littérature ukrainiennes dépasse les 300 ouvrages, mais l'édition complète de l'oeuvre de Ševčenko n'y figure pas; les écrits d'émigrés, eux sont nombreux, probablement grâce à la générosité de la communauté ukrainienne locale. La section serbo-croate est d'une qualité relativement élevée en dépit du petit nombre de volumes (environ 50), alors que les fonds polonais et tchèque sont surtout composés de manuels scolaires, d'études générales et de traductions; la situtation est la même pour les ressources en langues et en littérature non-slaves de l'Europe de l'Est qui, de plus, se trouvent en quantité négligeable.

La section d'histoire russe est relativement riche en documents généraux parmi lesquelles figure l'édition de 1894 du classique de Soloviev: l'Istorija Rossii s drevnjejših vremen; on ne trouve par contre que très peu d'ouvrages sur les périodes kiévienne et moscovite. Les 18^{e} et 19^{e} siècles semblent, eux aussi, être assez mal représentés, à l'exception de quelques aspects de l'histoire intellectuelle et de la guerre de Crimée. Les ouvrages traitant de la Russie moderne (surtout depuis 1917) constituent la plus importante partie de la collection; il y a de plus un assez bon choix (environ 250 livres) d'ouvrages sur l'histoire locale et régionale et notamment plusieurs réimpressions faites par l'Arno Press et le New York Times. La bibliothèque possède une trentaine de livres sur les pays baltes et plus de 170 sur l'Ukraine (dont certains sont en plusieurs exemplaires). Le choix d'ouvrages sur l'histoire de la Pologne et celle de la Tchécoslovaquie (environ 150 chacune) n'est pas excellent, mais la collection sur la Yougoslavie est beaucoup plus complète (près de 250 livres) et comprend des monographies et autres documents un serbo-croate. Les collections sur la Bulgarie et la Roumanie sont plutôt fragmentaires; il y a par contre un nombre important d'études d'ensemble et spécialisées qui traitent de l'histoire générale des Balkans. Plus de 100 volumes couvrent l'histoire de la Hongrie, au nombre desquels figure Magyar történet, ouvrage en plusieurs volumes de Hóman et Szekfű. Les documents sur l'histoire générale des Slaves et de leur civilisation sont peu nombreux, et la section qui traite des groupes ethniques venus de l'Europe de l'Est au Canada présente des lacunes; la communauté ukrainienne est cependant bien servie.

La section de sciences politiques semble à peu près suffisante (près de 400 livres) et comporte quelques ouvrages documentaires et référence; la collection en économie est plus riche (environ 500 ouvrages), mais bon nombre de volumes existent en plusieurs exemplaires, et le reste est surtout composé de publications en langues occidentales. Les autres disciplines, telles que l'éducation, la géographie et la sociologie semblent n'être que superficiellement couvertes, mais les documents sur la philosophie (plus de 70) et la religion (près de 100 volumes) sont plus nombreux. La section des beaux-arts est particulièrement pauvre; elle est même dépourvue des ouvrages classiques en anglais. Les ressources bibliographiques semblent être assez satisfaisantes si l'on tient compte des besoins réduits des usagers de la bibliothèque; il en va de même pour la collection d'encyclopédies en langues slaves (russe et ukrainien seulement). La bibliothèque reçoit un assez bon choix de revues sur l'Europe de l'Est (plus de 70) et quatre journaux en langues slaves dont trois viennent de Pologne, aussi surprenant que cela puisse paraître.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF WINDSOR

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Beaux-arts	25	volumes
Economie	500	"
Géographie	50	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	150	"
Hongrie	125	"
Pologne	150	"
Russie et URSS	2 750	"
Ukraine	175	"
Yougoslavie	250	"
Autres pays est-européens et généralités	250	"
Langues et littératures		
Tchèques et slovaques	50	"
Polonaises	100	"
Russes	3 000	"
Serbo-croates	50	"
Ukrainiennes	350	"
Autres langues slaves et est-européennes	100	"
Philosophie	75	"
Science politique et gouvernement	400	"
Religion	100	"
Sociologie et histoire sociale	50	"
Autres disciplines	75	"
Référence et bibliographie	200	"
Périodiques (reliés)	1 200	"
Total	10 175	"

YORK UNIVERSITY
4700, KEELE STREET
DOWNSVIEW, ONTARIO

La fondation de cette université remonte à 1959, et l'admission des premiers étudiants à 1960; affiliée d'abord à la University of Toronto, elle devint entièrement autonome en 1965. Les services de bibliothèque de cette université sont constitués par quatre unités de base: la Scott Library, la Steacie Science Library, la Osgoode Law Library (toutes situées sur le campus principal), et la Leslie Frost Library (située sur le Glendon Campus); leurs ressources conjuguées atteignent approximativement 900 000 volumes.

La collection slave et est-européenne n'en constitue qu'une fraction relativement peu importante, car les langues et la littérature slaves ainsi que les autres disciplines qui touchent à l'Europe de l'Est n'occupent pas une très grande place dans le programme d'études offert par l'université; il n'en reste pas moins que cette collection compte près de 15 000 volumes[1]. Les langues et la littérature à elles seules forment plus du tiers de la collection quand on y inclut les ressources générales en linguistique et en philologie slaves (environ 350 volumes) qui comprennent notamment une série complète de la Revue des études slaves, Die Welt der Slaven, une série partielle de Zeitschrift für Slawistik, et quelques monographies savantes; par contre, les documents sur le vieux slave sont rares.

C'est dans le domaine de la langue et de la littérature russes que cette collection est le plus riche. Il y a plus de 500 volumes dans la section de linguistique et notamment un bon choix de manuels scolaires et de dictionnaires, sans parler des études et des périodiques spécialisés (par exemple, Russkij jazyk za rubežom). Le nombre des ouvrages littéraires atteint près de 4 500, et comptent de nombreuses études historiques de base, des anthologies et des ouvrages généraux d'introduction qui portent sur les divers genres littéraires.

---

[1] Le chiffre mentionné est basé sur l'enquête effectuée par l'auteur en décembre 1971 et en janvier 1972.

Les mouvements littéraires des périodes kiévienne et moscovite sont traités dans moins de 50 volumes. Les principaux écrivains des 18^{e} et 19^{e} siècles ont été mieux traités; Puškin semble être l'auteur le plus favorisé (près de 250 volumes, compris l'édition "Académique", les séries "Puškin i ego sovremenniki", "Puškin: issledovanija i materialy", et Vremennik Puškinskoj komissii). Les oeuvres de Tolstoj et les ouvrages qui lui sont consacrés représentent un ensemble d'environ 200 volumes, mais l'édition "Jubilé" n'y figure pas; par contre le choix d'ouvrages critiques est insuffisant, même pour amorcer une recherche. Lomonosov et Gogol sont un peu mieux servis; la bibliothèque possède en effet les éditions complètes de leurs oeuvres publiées sous les auspices de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. Les sections consacrées à Dostoevskij, à Tourgueniev et à Čehov paraissent très médiocres. La période moderne, elle-même, n'est guère favorisée en dépit de quelques éditions rares (notamment de Merežkovskij); quant à la littérature soviétique, elle occupe une place assez importante (plus de 160 livres par et sur Gor'kij, près de 50 livres sur Pasternak, etc.).

La collection ukrainienne (plus de 200 livres) semble avoir été choisie sans aucun plan d'ensemble (en fait, elle est en majeure partie constituée de duplicata reçus de la bibliothèque de la University of Toronto). La section polonaise est moins imposante en nombre (à peu près 175 livres), mais elle est d'une qualité nettement supérieure, même si certains auteurs de marque (comme Orzeszkowa et Prus) ne sont pas inscrits au catalogue. Les ressources dans les autres langues et littératures slaves et est-européennes totalisent environ 250 livres et se résument, dans la plupart des cas à des manuels scolaires, à des histoires littéraires et à quelques traductions anglaises, encore que l'on y trouve de rares ouvrages en langue originale.

La collection sur l'histoire de l'Europe de l'Est est composée de plus de 4 500 volumes et est, dans l'ensemble, de plus grande valeur que la collection littéraire. Bien entendu, l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique a reçu la part du lion (3 500 volumes environ). On y trouve le lot habituel des réimpressions de quelques-unes des publications en série les plus importantes (Archiv für wissenschaftliche Kunde von Russland, Byloe, Golos minuvšago, etc.), mais les séries d'autres périodiques tout aussi importants (Istoričeskie

zapiski, Voprosy istorii) et les collections de sources de première main (Polnoe sobranie russkih letopisej) demeurent incomplètes. Les travaux d'historiens russes de marque, de Tatiščev à l'époque moderne, existent en langue originale et, dans certains cas, en traduction anglaise; cependant, il y a relativement peu de documents sur la période kiévienne, la période de Moscou, et celle de la Russie impériale à ses débuts. La situation s'améliore de beaucoup lorsqu'on arrive au commencement du 19^{e} siècle: il y a en particulier de nombreux documents sur la règne d'Alexandre 1er (monographies de Schilder et du grand-duc Nikolaj Mikhajlovič), ceux qui traitent de la période de la Guerre de Crimée sont également assez abondants, mais les règnes d'Alexandre II, d'Alexandre III et, jusqu'à un certain point, de Nicolas II, sont bien délaissés. En revanche, les sources de première main suffisent pour une étude approfondie des révolutions de 1917 et de l'époque soviétique (Padenie carskogo režima, Arhiv russkoj revoljucii, les oeuvres complètes de Lénine en russe et en anglais), bien que quelques documents importants (par exemple, Leninskij sbornik, et les oeuvres de Trockij) semblent faire défaut. L'histoire locale et régionale (notamment celle des villes principales de l'Union soviétique, de la Sibérie et de l'Asie centrale) est particulièrement bien représentée, mais il y a très peu de documents sur l'Ukraine, la Biélorussie et les pays Baltes. Quelque 200 volumes traitent de l'histoire polonaise, y compris des tirages incomplets de plusieurs périodiques et au moins un important ouvrage spécialisé (Wewnętrzne dzieje Polski za Stanisława Augusta, de T. Korzon); l'Histoire de Jean Sobieski, roi de Pologne, de l'abbé Coyer (3 volumes, Varsovie, 1761) est une rareté bibliographique. La collection sur la Tchécoslovaquie (250 volumes) est banale et comprend surtout des oeuvres modernes et des réimpressions, alors que celle qui est consacrée à l'histoire de la Hongrie (totalement en anglais) comporte quelques publications en série (Acta Historica, New Hungarian Quaterly) et quelques titres rares (par exemple, The War in Hungary, de M. Schlesinger [Londres, 1850]). Les pays slaves du Sud et les autres pays balkaniques sont superficiellement traités, bien que quelques rares publications et collections de documents (Izvori za bulgarskata istorija) suffisent à répondre aux besoins des chercheurs qui s'intéressent à ce domaine. La civilisation slave et les sciences apparentées à l'histoire sont, dans l'ensemble, bien négligées, malgré l'existence des périodiques généraux traitant de l'Europe de l'Est (une réimpres-

sion de Osteuropa, la Slavic Review, la Slavonic and East European Review, etc.). L'histoire des divers groupes ethniques est-européens au Canada, et leur apport à la culture canadienne sont traités de manière assez fragmentaire (environ 20 volumes); il y a cependant quelques documents sur l'ethnologie et le folklore slaves et est-européens (plus de 50 volumes).

La section des sciences politiques et du gouvernement ne comporte que 500 livres parmi lesquels se trouvent des documents originaux importants sur la Russie et les autres pays de l'Europe de l'Est (en particulier sur la Yougoslavie) dont un dossier incomplet de documents et de rapoorts sténographiés sur les congrès du PCUS, ainsi que d'autres sources de première main, comme Vedomosti du Soviet suprême de l'U.R.S.S. et de la F.S.R.S. russe (tous les deux depuis 1968). Les penseurs politiques russes tiennent également une assez large place et il existe des réimpressions de certains périodiques importants sur l'histoire du mouvement révolutionnaire (par exemple, Vpered, 1873-74). La collection d'ouvrages de droit comprend également plusieurs revues importantes, des publications juridiques en série ("Law in Eastern Europe", publication de l'Université de Leyde) et des codes, à commencer par l'édition de 1940-1947 de Pravda Russkaja (au total, environ 150 volumes). Bien que relativement peu nombreuses, (un peu plus de 50 volumes) la collection de sociologie et d'histoire sociale comprend des ouvrages classiques tels que l'Istorija soslovij v Rossii (3^{e} éd., Pétrograd, 1918) de Ključevskij, ainsi qu'un excellent choix d'oeuvres contemporaines. Dans les domaines de l'économie et de l'histoire économique, la bibliothèque possède une collection assez complète de sources de première et de deuxième main, en russe et en anglais, (approximativement 500 volumes); on y trouve notamment plusieurs périodiques généraux et spécialisés (Ekonomičeskaja gazeta, Planovoe hozjajstvo, etc.) et des publications documentaires traitant des mouvements paysans en Russie.

En ce qui concerne les autres disciplines, les ressources en philosophie sont assez riches en ouvrages généraux et en études faites par et sur des penseurs individuels (notamment Berdjaev, Šestov et Soloviev); on trouve aussi une série complète de Voprosy filosofii. La section de religion contient les histoires de l'Eglise orthodoxe russe de Makarij (Bulgakov) et Golubinskij, et

bon nombre d'études spécialisées en langues russe et occidentales. Par contre, les ressources en ouvrages sur l'éducation sont médiocres et ne présentent pas grand intérêt, même pour un débutant. Dans le domaine des beaux-arts, la bibliothèque possède plusieurs ouvrages généraux et des études spécialisées sur les réalisations artistiques russes, ukrainiennes, polonaises et hongroises. Les ressources dans le domaine du théâtre semblent elles aussi assez riches: la plupart des oeuvres classique et des monographies spécialisées sur les plus grands acteurs de la scène russe s'y trouvent. La section consacrée à la musique est également assez complète et offre, outre des études historiques, tout un choix d'études bibliographiques et interprétatives sur une vingtaine de grands compositeurs et interprètes originaires de l'Europe de l'Est.

La bibliothèque est assez bien pourvue en instruments bibliographiques, surtout dans le domaine des bibliographies littéraires russes et polonaises; il manque cependant quelques titres importants (par exemple, Russkie sovetskie pisateli-prozaiki). Les volumes courants de bibliographies nationale soviétique (Knižnaja letopis' et Letopis' recenzij depuis 1969, Letopis' gazetnyh statej depuis 1968, des volumes dépareillés de Letopis' žurnal'nyh statej depuis 1926, etc.) peuvent être consultés à la section du développement des collection. La section des encyclopédies est suffisante pour la Russie et l'Union soviétique; on y trouve l'Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron, Bol'šaja enciklopedija de Južakov et les deuxième et troisième éditions de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija en plus d'ouvrages spécialisés comme Kratkaja literaturnaja enciklopedija et Sovetskaja istoričeskaja enciklopedija; malheureusement les ouvrages traitant des autres pays de l'Europe de l'Est sont presque inexistants.

La collection de périodiques laisse, pour sa part, beaucoup à désirer. Sans doute la bibliothèque reçoit-elle presque tous les journaux littéraires soviétiques russes courants qui présentent de l'intérêt, mais les séries sont incomplètes et on semble ne faire aucun effort pour obtenir les réimpressions qui existent sur le marché, à l'exception des titres publiés dans la série "Slavistic Printings and Reprintings"[2]. Comme on l'a vu plus haut, la bibliothèque est abonnée aux périodiques soviétiques les plus importants dans les domaines

[2]De la même façon, les journaux littéraires russes du 19^{e} siècle (que l'on peut presque tous obtenir sur microforme) font défaut; on les trouve cependant à la bibliothèque de la University of Toronto, qui est peu éloignée.

BIBLIOTHEQUE DE LA YORK UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Beaux-arts	100	volumes
Economie	500	"
Education	25	"
Folklore et ethnologie	50	"
Géographie	100	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	250	"
Hongrie	100	"
Pologne	200	"
Russie et URSS	3 500	"
Ukraine	75	"
Yougoslavie	125	"
Autres pays est-européens et généralités	500	"
Langues et littératures		
Polonaises	175	"
Russes	5 000	"
Ukrainiennes	200	"
Autres langues slaves et est-européennes	250	"
Philologie slave générale	350	"
Droit	150	"
Musique	150	"
Philosophie	125	"
Science politique et gouvernement	500	"
Religion	75	"
Sociologie et histoire sociale	50	"
Théâtre	75	"
Autres disciplines	250	"
Référence et bibliographie	600	"
Périodiques	900	"
Microfilms	150	"
Total	14 525	"

de l'histoire, des sciences politiques, de l'économie et autres disciplines; on compte également quelques titres bulgares, tchèques, hongrois, polonais, serbo-croates, slovaques et ukrainiens[3].

En résumé, il faudrait ajouter qu'on ne doit pas s'attendre à ce que la collection se développe au-delà de certaines limites pour deux raisons déterminantes:

a) Le manque de fonds, et

b) Le caractère plutôt élémentaire des cours offerts par l'Université dont le programme accorde peu de place aux études slaves et à celle de l'Europe de l'Est.

---

[3]Au total, la bibliothèque reçoit régulièrement plus de 80 périodiques publiés en Europe de l'Est, ou s'y rapportant, en plus de 14 journaux du même genre. Ekonomičeskaja gazeta, Izvestija, Literaturnaja gazeta, Pravda et quelques autres arrivent par courrier aérien et sont retirés après une période de temps déterminée pour être microfilmés; d'autres journaux, représentant diverses républiques de l'Union soviétique ne sont disponibles qu'en microfilms.

QUEBEC

BISHOP'S UNIVERSITY
LENNOXVILLE, QUEBEC

La John Basset Memorial Library de la Bishop's University contient approximativement 115 000 livres, sans compter plus de 1 300 périodiques courants et un nombre imposant de publications gouvernementales et de microfilms. Elle dessert une institution ancienne (la fondation remonte à 1843) et prestigieuse, mais petite, qui n'offre pas de programme d'études avancées très ambitieux, mais qui se fait un devoir d'assurer un enseignement de haute qualité au niveau du 1er cycle. La collection est, jusqu'à un certain point, le reflet de ces objectifs limités, mais réalistes.

Il y a près de 400 ouvrages sur les langues et les littératures slaves et est-européennes. Parmi eux, se trouve une quantité appréciable de manuels scolaires, de grammaires et de recueils de morceaux choisis, un assez bon choix de dictionnaires russe-anglais et anglais-russe ainsi que quelques titres spécialisés (dans le domaine de la phraséologie, de l'orthographe, de la biologie, de la chimie, etc.). Les publications savantes sont presque absentes des rayons, mais on a tout de même tenu compte des besoins des débutants. Cette attitude pragmatique se manifeste aussi dans la composition du fonds de littérature qui comprend des oeuvres classiques russes en anglais (Puškin, Gogol et Herzen existent en langue originale). Tourgueniev (dans la traduction de Hapgood) semble recevoir la meilleure part, suivi de près par Dostoevskij et Tolstoj; on trouve aussi quelques études critiques sur ces derniers. Nabokov et Šolohov sont les écrivains contemporains les mieux représentés; par contre, les oeuvres de Pasternak et de Solženicyn ne figurent que dans la collection de réserve. Il y a aussi plusieurs exemplaires de diverses anthologies de la littérature russe. Le nombre de volumes traitant des autres langues slaves et est-européennes est minime.

Les ressources de la bibliothèque en histoire de l'Europe de l'Est comprennent plus de 350 volumes et le 20^{e} siècle y occupe une place de choix. La plupart des histoires classiques de la Russie (traduites en anglais) sont sur

les rayons (Ključevskij, Kornilov, Pares, Vernadsky, etc.), ainsi que la Sovetskaja istoričeskaja enciklopedija. Le fonds d'histoire tchèque, hongroise et polonaise est surtout axé sur l'époque moderne; quelques ouvrages traitent cependant de la période médiévale. On trouve quelques volumes seulement sur l'Ukraine, la Biélorussie et les pays baltes; il n'y en a guère plus sur la Yougoslavie, la Roumanie et la péninsule des Balkans en général, bien que la collection contienne aussi un ou deux documents rares, introuvables même dans les bibliothèques principales (par exemple, A History of Servia and the Servian Revolution, de L. Ranke [Londres, 1847]).

Plus de 50 livres traitent de la politique étrangère de la Russie et de l'Union soviétique ainsi que des relations diplomatiques des autres pays de l'Europe de l'Est, mais on trouve peu de documents sur les systèmes politiques de cette zone géographique et sur le rôle des partis communistes[1]. Un choix restreint (près de 50 volumes), mais judicieux de manuels scolaires et de monographies illustre les divers aspects du progrès économique de l'U.R.S.S. La section de philosophie contient les études préliminaires et les anthologies les plus importantes en anglais, mais fait également une large place à l'oeuvre de Berdjaev. Dans le domaine de la religion, l'histoire du christianisme oriental en général, et de l'esprit religieux russe en particulier, est représentée par les ouvrages de Fedotov, Soloviev, Spinka et Struve. La bibliothèque est également assez riche en ouvrages sur l'éducation soviétique, mais les documents sur les arts russes et est-européens (y compris la musique et le théâtre) sont très insuffisants et il y a peu d'ouvrages sur le folklore et l'ethnologie slaves. La collection d'usuels est plutôt maigre et ne contient qu'une seule encyclopédie est-européenne générale (la troisième édition de Malaja sovetskaja enciklopedija) et quelques guides bibliographiques[2]. La collection de périodiques, bien que souvent incomplète, est un des points forts de la bibliothèque; elle offre un large choix de titres (près de 20 abonnements réguliers à des revues d'études

---

[1]A ce propos, il est fait peu de cas de l'apport de Lénine: on ne trouve que sept de ses ouvrages, dont une édition en un volume de ses oeuvres choisies (New York, 1971).

[2]Dans ce domaine, il faut aussi faire mention de l'important et rare Companion to Hungarian Studies (Budapest, 1943), même si, techniquement parlant, on le trouve directement sur les rayons.

est-européennes, presque toutes en anglais). Les abonnements à des journaux sont inexistants.

BIBLIOTHEQUE DE LA BISHOP'S UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	50 volumes
Histoire et sciences auxiliaires	350 "
Langues et littératures	
Russes	350 "
Autres langues slaves et est-européennes	50 "
Science politique et gouvernement	100 "
Autres disciplines	100 "
Documents généraux	50 "
Périodiques (reliés)	150 "
Total	1 200 "

UNIVERSITE LAVAL

CITE UNIVERSITAIRE

QUEBEC, QUEBEC

L'importante bibliothèque de cette vénérable institution, dont l'histoire remonte au Séminaire du Québec (fondé en 1663), offre une des collections de recherche les plus riches et des plus complètes de l'Est du Canada; pour toutes ses facultés et écoles, elle possède 1 100 000 volumes et plus de 19 000 titres de périodiques. Ses ressources sur l'Union soviétique et l'Europe de l'Est en général sont cependant limitées, ce qui montre le peu de place que tiennent les études slaves dans le programme d'études de l'Université.

La section de langues et littératures slaves et est-européennes contient plus de 2 000 volumes, 1 600 d'entre eux traitent de la langue et de la littérature russes (les seules enseignées à l'Université). La section de linguistique est de qualité plutôt médiocre et comprend surtout des manuels scolaires, des recueils de textes choisis et quelques ouvrages spécialisés (une réimpression de Očerki po istorii russkogo literaturnogo jazyka XVII-XIX vv., de Vinogradov, des études choisies de S. P. Obnorskij, etc.). On trouve un grand nombre d'anthologies de la poésie russe et la série presque complète de "Biblioteka poeta", mais la section réservée à l'histoire de la littérature est assez faible. La littérature russe ancienne occupe peu de place et on ne trouve que les oeuvres choisies de Kapnist et Karamzine comme auteurs du 18^{e} siècle. Les classiques du 19^{e} siècle sont aussi plutôt mal représentés; il y a environ 100 volumes des oeuvres de Dostoevskij et des ouvrages qui lui sont consacrés (romans individuels en russe, en français et en anglais, mais pas d'édition complète et très peu d'études critiques); Puškin, pour sa part a droit à 70 volumes au plus (y compris l'édition de 1949 de Polnoe sobranie sočinenij). La section sur Tolstoj (près de 150 livres) est assez complète et contient des textes originaux et des traductions françaises, mais les documents biographiques et critiques sont peu nombreux. Plusieurs de ses contemporains (Gončarov, Leskov, Nekrassov, Ostrovskij, Pisemskij et Tourgueniev) sont relativement bien représentés par diverses éditions soviétiques; d'autre part, il n'y a pratiquement pas de littérature critique sur

Gogol et aucune édition sur les oeuvres de Saltykov-Ščedrin. La jeune génération d'écrivains, Blok, Bounine, Čehov (près de 100 livres à son compte), Gor'kij, Mamine-Sibirjak et Gleb Uspenskij semblent être relativement plus favorisée; c'est aussi le cas de la plupart des auteurs importants de la période soviétique (à l'exception de Majakovskij et de Pasternak). Il existe aussi une petite section réservée à la littérature des émigrés dont presque toutes les oeuvres sont publiées par la Chekhov Publishing House de New York.

Les autres langues et littératures slaves ne figurent qu'en ouvrages dispersés; ce sont souvent des traductions russes, françaises et anglaises, car c'est évidemment le seul moyen de les rendre accessibles aux usagers. Les sections tchèque et polonaise sont numériquement les plus riches (environ 100 volumes chacune), mais elles semblent avoir été montées au hasard. Le fonds de philologie générale slave et de littérature comparée n'a rien de remarquable, à l'exception de quelques titres de périodiques de qualité comme la Revue des études slaves (classée pour une raison quelconque dans les DR), Romanoslavica et Zeitschrift für slavische Philologie. Les langues baltes n'ont qu'une représentation symbolique, alors que pour la langue et la littérature hongroises il existe un choix de dictionnaires, d'anthologies de poésie et de prose, d'études historiques générales, et de quelques ouvrages particuliers dans leur traduction française ou anglaise (en tout, près de 50 volumes). Une des caractéristiques intéressantes des ressources est-européennes de la bibliothèque est sa collection de langue et de littérature roumaines, qui est une des plus importantes et des meilleures au Canada. La section de linguistique et de philologie compte un bon nombre d'ouvrages généraux et de monographies spécialisées ainsi que l'Atlas linguistique roumain en plusieurs volumes; le fonds de littérature, lui comprend un choix très important de poésie, de romans et d'oeuvres dramatiques dans la langue originale et en traduction, ainsi que quelques études critiques et interprétatives sur plusieurs écrivains. Les auteurs qui reçoivent le plus d'attention sont V. Alecsandri, T. Arghezi, G. Călinescu, T. Demetrescu, V. Eftimiu et M. Sadoveanu.

Qualitativement et quantitativement, les ressources en histoire est-européenne sont plutôt médiocres (environ 2 000 volumes); elles sont toutefois

peut-être suffisantes pour les étudiants du 1er cycle et, dans certains cas, pour les premières recherches des candidats à la maîtrise. Environ 1 300 volumes traitent de l'histoire russe, mais les périodes de Kiev et de Moscou ne sont que faiblement couvertes; il en est de même pour l'époque impériale qui est superficiellement traitée. Par contre, les ouvrages sur la période soviétique représentent à peu près les deux tiers de la collection. Il faut toutefois dire que la bibliothèque possède quelques rares publications datant de la fin des 18e et 19e siècles, parmi lesquelles on retrouve une traduction française de Travels into Norway, Denmark and Russia (Paris, 1798) d'Andrew Swinton, l'Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand (Paris, 1825) et l'Histoire de Russie (Paris, 1833) de Voltaire, La chronique de Nestor, éditée par L. Paris (Paris, 1854-1855) et L'Empire des Tsars de J. H. Schnitzler (4 volumes; Paris, 1862). L'histoire régionale et locale et l'histoire des républiques constituante de l'Union soviétique (y compris les pays baltes et l'Ukraine) sont représentées par une centaine de livres. A quelques exceptions près, peu de documents traitent des autres nations de l'Europe de l'Est. Les sections sur l'histoire tchèque, hongroise et polonaise (de 50 à 125 livres) s'occupent surtout de la période moderne, bien que l'on trouve aussi plusieurs ouvrages précieux sur l'histoire médiévale (par exemple, Geschichte des ungarischen Mittelalters de Hóman) et quelques livres rares. La section sur les Balkans est assez complète, surtout en ce qui a trait à l'histoire roumaine (près de 150 volumes); en ce domaine, le fonds comporte plusieurs collections documentaires (Documente privind istoria României, Documente privind Unirea Principatelor, etc.), des études générales et des ouvrages spécialisés en roumain et en français par C. C. Giurescu, N. Iorga, M. Constantinescu et d'autres, des histoires régionales de la Dobroudja, de l'Oltenie et de la Transylvanie, ainsi que divers périodiques (notamment une série à peu près complète de la Revue de Transylvanie, publiée à Cluj et 1934 à 1940). Les ouvrages sur la Bulgarie sont peu nombreux, mais il y a du moins un document intéressant: une édition de luxe de La Bulgarie danubienne et le Balkan (Paris, 1882). La section d'histoire yougoslave (environ 100 livres) comprend un bon nombre d'études publiées pendant la Première Guerre mondiale et l'Entre-deux-guerres (H. Baerlein, E. Denis, E. Haumant), mais elle ne contient pas suffisamment d'ouvrages contemporains. L'histoire des groupes slaves et est-européens vivant au

Canada n'est que superficiellement traitée (moins de 20 livres). En plus, un bon nombre de publications concernant l'Europe de l'Est sont disséminées à travers la collection d'histoire générale, parmi lesquelles on trouve plusieurs titres sur la civilisation slave et le panslavisme.

Les ressources de la bibliothèque comptent un nombre suffisant de volumes (plus de 1 000 volumes) pour étudier le marxisme et les autres mouvements révolutionnaires; il y a une cinquantaine de volumes seulement sur le socialisme russe (des traductions françaises et anglaises de Buharin, Plehanov et Radek, ainsi que des études spécialisées, en plus de l'édition complète de Lénine en français dans la section d'histoire). Environ 25 volumes, y compris la série Archives Bakounine ont pour objet l'apport des anarchistes russes; on trouve aussi quelques anciennes éditions françaises des oeuvres de Bakounine et de sa correspondance, faites par M. Dragomanov (Paris, 1896). Près de 150 volumes traitent des systèmes politique et administratif des pays de l'Europe de l'Est (la majorité sont de simples manuels scolaires ou des monographies et un choix d'autres documents, en traduction; mais il y a peu de documents en langue originale). La bibliothèque possède environ 300 volumes traitant du progrès économique de l'U.R.S.S. et des pays voisins; ce sont surtout des ouvrages généraux écrits en langues occidentales, parmi lesquels se trouvent quelques études générales en russe (en particulier dans le domaine de la géographie économique). Le nombre de livres sur la sociologie et l'histoire sociale est inférieur à 50; quant aux ouvrages sur la géographie de l'Europe de l'Est (environ 150 volumes), ils semblent être suffisants et comportent une collection fort incomplète d'Izvestija de la Société géographique russe (mais presque tous les numéros pour la période 1912-1918). On trouve encore un choix excellent et très complet d'autres revues géographiques des pays slaves et est-européens. A vrai dire, la géographie est peut-être le domaine le mieux représenté par les périodiques. La collection d'ethnologie et de folklore laisse beaucoup à désirer même si elle contient un dossier presque complet de Russkij fol'klor et un bon nombre de publications importantes que l'on ne trouve pas dans les autres bibliothèque (par exemple, Les chants oraux du peuple russe, de A. Millien [Paris, 1893]). Le domaine de la philosophie reçoit une bonne part de l'attention (plus de 100 volumes) et contient une excellente section sur les oeuvres écrites par et sur Berdjaev, en

russe, en français et en anglais; Šestov et Soloviev sont également bien représentés, et l'on retrouve aussi sur les rayons quelques-uns des principaux périodiques comme Studies in Soviet Thought, Voprosy filosofii, etc.). D'un autre côté, les ouvrages sur la religion sont relativement peu nombreux et, à l'exception de quelques publications sur les Doukhobors, il y a peu de documents de recherche[1]. La situation est la même pour l'éducation; les rayons ne contiennent que des ouvrages généraux et quelques études en langues occidentales. La section des arts (plus de 50 volumes) contient le multivolume Istorija russkogo iskusstva et quelques pièces descriptives et historiques sur l'architecture et l'art polonais; des monographies spécialisées et des albums renseignent l'usager sur plusieurs artistes (dont la plupart sont russes). L'histoire du théâtre russe et est-européen n'est que partiellement couverte, alors que les textes sur la musique comportent, en plus d'études générales, un choix d'ouvrages écrits par certains compositeurs, ainsi que des études biographiques et des ouvrages d'interprétation les concernant.

La bibliothèque possède suffisamment de guides bibliographiques généraux sur les études est-européennes (à l'exception, et elle est de taille, des bibliographies nationales courantes); il lui manque toutefois des titres plus spécialisés dans des domaines comme l'histoire, la linguistique et la littérature. Elle possède aussi la deuxième et la troisième édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija et plusieurs autres dictionnaires encyclopédiques et biographiques sur l'Europe de l'Est. La section des périodiques en reçoit régulièrement près d'une centaine provenant ou traitant de l'Union soviétique ou des autres pays de cette région (y compris 80 titres sur les lettres et les sciences sociales); elle n'est cependant pas abonnée aux journaux slaves ou est-européens.

---

[1] N'ayant pu visiter la Bibliothèque de Théologie de l'université, l'auteur n'en tient pas compte ici.

UNIVERSITE LAVAL--BIBLIOTHEQUE GENERALE

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Arts	50	volumes
Economie	300	"
Education	30	"
Folklore et ethnologie	30	"
Géographie	150	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	100	"
Hongrie	50	"
Pologne	125	"
Roumanie	150	"
Russie et URSS	1 300	"
Yougoslavie	100	"
Autres pays est-européens et généralités	175	"
Langues et littératures		
Tchèques	100	"
Hongroises	50	"
Polonaises	100	"
Roumaines	200	"
Russes	1 600	"
Serbo-croates	25	"
Autres langues slaves et est-européennes	100	"
Philologie slave générale	100	"
Droit	25	"
Musique*	300	"
Philosophie	100	"
Science politique et gouvernement	300	"
Religion	25	"
Sociologie et histoire sociale	50	"
Autres disciplines	50	"
Référence et bibliographie	350	"
Périodiques (reliés)	350	"
Total	6 385	"

*Comprend les partitions.

LOYOLA COLLEGE[1]

7141 OUEST, RUE SHERBROOKE

MONTREAL, QUEBEC

Les ressources slaves et est-européennes du Loyola College, logées dans la bibliothèque Georges-P. Vanier, sont comparativement modestes (environ 2 200 volumes sur un total de 150 000), mais elles ont en propre certains traits intéressants, comme une forte concentration de documents hongrois et une abondance relative de périodiques[2]. La bibliothèque utilise le système de classement décimal Dewey.

La collection dans le domaine des langues et des littératures slaves ne comporte que peu de livres (à peine plus de 100 sur la linguistique et environ 250 sur la littérature); toutefois, on trouve même ici des périodiques importants bien que, dans la plupart des cas, les séries soient loin d'être complètes (Revue des études slaves, Scando-Slavica, Wiener slavistisches Jahrbuch, etc.). La section des langues se compose surtout de manuels scolaires et de recueils de textes russes; dans le domaine de la littérature, les oeuvres de quelques auteurs russes sont quelquefois offertes dans la langue originale, mais on les trouve surtout en traduction. Parmi les autres langues slaves, seul le polonais est bien représenté (plus de 25 volumes). Comme on l'a mentionné plus haut, la section sur la Hongrie est étonnamment bien fournie (près de 80 volumes) et compte plusieurs importants ouvrages de référence ainsi qu'un bon choix d'éditions originales et de traductions anglaises de quelques auteurs dominants.

Les ouvrages en histoire est-européenne (plus de 850 volumes) constituent la partie la plus impressionnante et la plus exhaustive de toute la collection; ils comportent, en plus de 600 livres sur la Russie et l'Union soviétique, un choix représentatif de documents sur les autres peuples et pays de la région

---

[1]En septembre 1973, le Loyola College (dont l'histoire remonte jusqu'en 1848, bien qu'il ne soit devenue institution indépendante qu'en 1899) et de la Sir George Williams University s'unirent sous le nom de Concordia University; toutefois, ils continuent à fonctionner sur deux campus différents et ont chacun leur bibliothèque propre.

[2]La bibliothèque a malheureusement mis fin à certains de ses abonnements à des périodiques se rapportant aux études slaves et est-européennes.

(la Tchécoslovaquie et la Pologne ont 50 volumes chacune, la Hongrie près de 100 et la Yougoslavie environ 25, et le même nombre pour les autres nations balkaniques). On trouve aussi des sources documentaires (par exemple, Fontes historiae Hungaricae aevi recentissimi et Materialy po istorii SSSR) dans la langue originale et un bon échantillonnage des meilleures études historiques dans les langues de la région (la plupart en russe et en hongrois). Le point fort de la collection est constitué par les périodiques, dont on trouve une grande variété (plus de 20) dans plusieurs langues.

La pensée politique russe, la politique étrangère de la Russie et de l'Union soviétique, les partis communistes de l'Europe de l'Est, et les systèmes économiques de l'U.R.S.S. et de ses voisins sont des domaines assez bien représentés (dans l'ensemble, plus de 350 volumes sur les sciences politiques, l'Etat et l'économie); il faut aussi prendre note de la présence d'instruments de recherche (Archives Bakounine, Dokumenty vnešnej politiki SSSR, etc.). La philosophie, la sociologie et la religion ne sont pas suffisamment couvertes, et le nombre de travaux sur l'art (à l'exception de la Hongrie) est particulièrement décevant. La collection des ouvrages de référence est très vaste pour une bibliothèque de cette importance (près de 150 volumes traitant de l'Europe de l'Est) et contient, en plus de la deuxième édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija (avec les suppléments), deux encyclopédies hongroises et un assortiment assez complet de dictionnaires et de bibliographies.

LA BIBLIOTHEQUE GEORGES P. VANIER DU LOYALA COLLEGE

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	125	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	50	"
Hongrie	100	"
Pologne	50	"
Russie et URSS	600	"
Yougoslavie	25	"
Autres pays est-européens et généralités	50	"
Langues et littératures		
Hongroises	80	"
Polonaises	25	"
Russes	300	"
Autres langues slaves et est-européennes	50	"
Philosophie	25	"
Science politique et gouvernement	250	"
Autres disciplines	75	"
Référence et bibliographies	150	"
Périodiques (reliés)	200	"
Total	2 155	"

McGILL UNIVERSITY
C.P. 6070
MONTREAL, QUEBEC

L'un des plus anciens (il a reçu une charte royale en 1821 et a ouvert ses portes en 1829) et des plus prestigieux établissements d'enseignement supérieur du Canada, la McGill University a introduit des études slaves à son programme au début de la Seconde Guerre mondiale. Son département de l'éducation permanente offrait pour la première fois, des cours élémentaires et intermédiaires de langue russe. Toutefois, ce n'est pas avant 1962 qu'un véritable centre d'études russes a été établi[1]. On y donne des cours d'histoire, de géographie, de sciences politiques et économiques russes et soviétiques, offrant ainsi aux étudiants des deuxième et troisième cycles un large éventail de disciplines dans le domaine des études slaves et est-européennes. Le développement de ces études a probablement été quelque peu freiné par le fait que l'Université de Montréal manifestait depuis longtemps un grand intérêt pour l'Europe de l'Est et avait fondé un Centre d'études slaves dès 1948; il ne paraissait donc pas utile de concurrencer les efforts d'une université jumelle dans un domaine que l'on tendait encore à considérer comme plutôt exotique; malgré ces circonstances adverses, les ouvrages slaves et est-européens se multiplièrent sur les rayons des bibliothèques de la McGill University au point de constituer aujourd'hui une collection considérable à l'usage des lecteurs et des chercheurs[2].

Langues et littératures

Qualitativement, la collection d'ouvrages de linguistique et de philologie russes est supérieure à celle de littérature; quantitativement aussi, elle est fort impressionnante (avec près de 900 volumes). Particulièrement bien pourvus sont les domaines de la phonétique et de l'accentuation, mais l'excellente

---

[1] Voir V. O. Buyniak "Slavic Studies in Canada: An Historical Survey" Canadian Slavonic Papers, Vol. IX, N° 1 (Printemps 1967), p. 6 et 17.

[2] Notons que la McGill University, qui possède 2 700 000 ouvrages et 16 000 titres de publications en série, est le deuxième centre de documentation du Canada.

sélection de dictionnaires russes et de dictionnaires russe-langue étrangère est également digne de mention. Les ressources en littérature russe sont, par comparaison, assez décevantes, surtout du point de vue quantitatif (environ 5,300 volumes) et contiennent trop d'exemplaires de la même oeuvre. Dans le domaine de l'histoire de la littérature, il y a de sérieuses lacunes, (il manque même la classique Istorija russkoj literatury en 10 volumes) et la plupart des grands critiques littéraires sont parcimonieusement représentés (par exemple, l'édition en 13 tomes des ouvrages de Belinskij fait défaut). La littérature russe ancienne est aussi quelque peu négligée du point de vue bibliographique, tandis que Karamzin et Radiščev sont les deux seuls auteurs auteurs du 18e siècle pour lesquels il existe une documentation convenable. Il faut néanmoins faire remarquer que la bibliothèque reçoit la collection importante intitulée: "Eighteenth-Century Russian Publications on Microfilm" qui devrait, avec le temps, remédier à nombre de ces déficiences. Comme c'est généralement le cas dans la plupart des collections, la littérature du 19e siècle est, sans conteste, la section la mieux pourvue mais, encore là, rares sont les écrivains pour lesquels le lecteur dispose d'un nombre suffisant d'ouvrages de recherche. C'est ainsi que les 150 volumes consacrés à Puškin comptent des éditions assez rares et inconnues alors que la plus importante et la plus savante manque. On peut en dire autant de Dostoevskij (près de 200 volumes) et de Tolstoj (plus de 250 volumes), mais la bibliothèque possède la nouvelle édition critique des oeuvres et de la correspondance de Tourgueniev ainsi que de rares et précieuses études faites à son sujet. Parmi d'autres écrivains éminents de cette période, Dobroljubov, Herzen, Leskov, Ostrovskij et Pisemskij sont assez bien représentés ainsi que plusieurs de leurs contemporains moins illustres (P. D. Boborykin, D. V. Grigorovič, P. I. Melnikov, etc.); d'autre part, les études critiques sur les auteurs les plus célèbres (par exemple Gogol) laissent beaucoup à désirer. On ne peut pas se procurer à la bibliothèque les journaux littéraires du 19e siècle (aujourd'hui faciles à obtenir en microforme), pourtant essentiels pour quiconque étudie cette période; leur absence doit être considérée comme la carence la plus sérieuse de la collection de littérature russe à la McGill University. Les années 90 et celles qui précèdent immédiatement la Révolution sont traitées de façon plutôt inégale, mais certains auteurs (notamment Čehov et, à un degré moindre, Blok

et Merežkovskij) sont relativement bien représentés. De tous les auteurs de la période transitoire entre les dernières décennies de l'ancien régime et l'aurore des temps nouveaux, Gor'kij est probablement celui dont on possède le plus d'oeuvres même si leur nombre reste insuffisant. D'autres grandes figures littéraires soviétiques (Majakovskij, Šolohov, A. N. Tolstoj, etc.) sont représentées par des éditions complètes ou par des textes choisis, mais les ouvrages critiques sont trop rares. Si la littérature soviétique contemporaine a été assez négligée, la littérature russe émigrée, elle, l'a été presque totalement. Bien meilleure, au double point de vue quantitatif et qualitatif, est l'abondante collection de périodiques littéraires modernes, comprenant des séries, incomplètes de journaux provinciaux qu'on ne peut pas se procurer dans la plupart des bibliothèques canadiennes, par exemple: Bajkal (Ulan-Ude), Dal'nij Vostok (Khabarovsk), Pod'em (Voronej), Sever (Petrozavodsk), Sibirskie ogni (Novosibirsk), Ural (Sverdlovsk), etc. De plus, tous les principaux journaux publiés à Moscou et à Leningrad, ainsi que certaines revues publiées par les émigrés sont aussi à la disposition des intéressés, encore que les numéros les plus anciens de la plupart (à l'exception de Novyj mir), ne remontent guère qu'au début des années 60.

La collection ukrainienne de McGill s'est considérablement enrichie récemment, depuis que l'université a introduit l'étude de cette langue dans ses programmes. La bibliothèque compte à l'heure actuelle environ 200 volumes, parmi lesquels les oeuvres d'écrivains classiques (surtout Ševčenko et Franko) et celles de quelques modernes. La section de langue et de littérature polonaises compte plus de 150 livres (dont l'édition de 1955 des oeuvres de Mickiewicz en 16 tomes); chose surprenante, on ne peut lire les ouvrages de plusieurs auteurs éminents (Orzeszkowa, Prus, Reymont, Sienkiewicz, Żeromski) que sous forme de traductions en russe, en anglais ou en allemand. Dans la section tchèque (au-delà de 100 volumes), on trouve plus d'ouvrages consacrés à la linguistique qu'à la littérature. Quant aux langues slovaque, slovène et lusacienne, elles n'ont qu'une représentation symbolique. Il y a peu de livres serbo-croates (à peu près 125), mais parmi ceux-ci on compte des oeuvres rares et intéressantes telles que Rjecsoslòxje (deux tomes en un volume; Dubrovnik, 1806) et le Vocabolario italiano-illirico-latino (deux tomes en un volume; Dubrovnik 1810) compilé par Joachim Stulli et publié au temps où les provinces illyriennes faisaient partie

de l'empire français; une des premières éditions des oeuvres choisies de Dositej Obradović (dix tomes en deux volumes; Zemun, 1850), et une belle collection de chansons folkloriques croates (5 volumes; Zagreb, 1896-1909). On peut encore trouver quelque 25 livres bulgares; mais la bibliothèque n'a rien à offrir au lecteur en ce qui concerne les langues "marginales" comme le biélorusse et le macédonien.

Par contre, la section de linguistique et de philologie slaves, générales et comparées, est assez riche, surtout en linguistique diachronique, et contient un certain nombre de livres rares parmi lesquels il faut citer: le Čtení o srovnávací mluvnici slovanské de F. Čelakovský (Prague, 1853) et la Grammaire paléoslave d'A. Chodźko (Paris, 1869) ainsi que plusieurs ouvrages de F. Miklosič, notamment une série incomplète de son Vergleichende Grammatik der slavischen Sprachen (tomes I, III-IV; Vienne, 1852-53). Le rayon des périodiques slaves comprend une série incomplète de la Revue des études slaves, une série complète de Zeitschrift für slavische Philologie et, environ, une demi-douzaine d'autres revues moins importantes.

Quant aux langues non slaves de l'Europe de l'Est et de l'Asie soviétique, les ressources de la bibliothèque sont fragmentaires et ne s'élèvent même pas, en tout, à une trentaine de volumes en albanien, en estonien, en letton et en lituanien; il y a peu de volumes de littérature hongroise (une cinquantaine, traduits en anglais pour la plupart) tandis que les quelques 45 volumes qui constituent la section roumaine sont surtout des dictionnaires, des histoires générales de la littérature, des anthologies et des oeuvres choisies d'auteurs célèbres. Il convient de mentionner à ce propos que la bibliothèque universitaire des études islamiques renferme près d'un millier de volumes plus ou moins apparentés aux études soviétiques et est-européennes, traitant surtout de la langue, de la littérature et de l'histoire des peuples musulmans de l'Asie centrale soviétique, du Caucase et des Balkans. Cette collection, excellente et judicieusement choisie, est unique au Canada et on ne saurait surestimer son importance quand on étudie l'héritage culturel de certaines des républiques de l'U.R.S.S.

Histoire

La collection de livres d'histoire constitue peut-être l'élément le plus riche des ressources bibliothécaires slaves et est-européennes de la McGill University. Montée et enrichie petit à petit, au fil des années, sous la direction du professeur M. Mladenovic, elle reflète à bien des égards le champ de spécialisation de son principal architecte. Elle s'est, dans l'ensemble, développée en suivant les grandes lignes et les objectifs des programmes des cours. Bien que l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique y occupe une place prépondérante, la préférence qu'elle signifie n'est pas aussi marquée que dans la plupart des autres collections analogues (sur les 6,800 volumes des bibliothèques de l'université, y compris les microformes, plus de 4,000 sont consacrés à la Russie).

Les origines complexes de l'Etat de Kiev et son développement n'y sont traités que superficiellement; par contre, l'essor de la Moscovie semble assez bien documenté. Chose étonnante, le 18^{e} siècle (du règne de Pierre le Grand à celui de Catherine II) doit être considéré comme l'un des points faibles de la collection. La situation s'améliore considérablement lorsqu'il s'agit du 19^{e} siècle qui est illustré en détail. On a mis l'accent sur les événements les plus importants de cette période (l'insurrection décabriste et la Guerre de Crimée), sur l'histoire sociale et économique, ainsi que sur les problèmes que les étudiants du 3^{e} cycle s'étaient chargés d'examiner au cours d'un colloque de recherches sur la guerre et la société russes du 19^{e} siècle[3]. Les années prérévolutionnaires sont un peu sacrifiées mais l'histoire soviétique, (sauf les ouvrages sur Lénine et de lui) y est assez complètement représentée: les ressources sur l'histoire locale et régionale ne sont pas négligeables (près de 500 volumes, y compris ceux de l'Institut islamique). La bibliothèque semble assez bien pourvue en documents et autres sources de référence à commencer par le Polnoe sobranie russkih letopisej et plusieurs séries de rééditions, de microreproductions et de publications soviétiques courantes. Les périodiques sont, dans l'ensemble, suffisants: on y trouve une série complète du Istoričeskie zapiski

---

[3]Particulièrement digne de mention est la collection d'histoire militaire russe, notamment les oeuvres de A. A. Kersnovskij, d'A. E. Pirogov et de F. von Stein ainsi que le très important Voennyj sbornik (Saint-Petersbourg, 1858-1916).

ainsi que des séries, au complet ou non, de nombreux journaux soviétiques et occidentaux (certains en microforme). Des aperçus généraux en plusieurs tomes et les travaux des plus grands historiens russes, de Tatiščev et Karamzin jusqu'à nos jours, sont aussi à la disposition du lecteur (en particulier les éditions originales de la précieuse Istorija Rossii v XIX vjekje et la Russkaja istorija s drevnejših vremen de Pokrovskij). D'autre part, dans la section ukrainienne (qui compte 150 volumes), la classique Istorija Ukrajiny-Rusy de Hruševs'kyj fait défaut, mais on y trouve plusieurs études historiques un peu romancées, en un volume, et des reproductions polycopiées de certains documents rares (par exemple la Istorija Maloj Rossii de Bantyš-Kamenskij et de l'Istorija Malorossii de Markevyč). De même, les maigres ressources sur la Biélorussie et les pays baltes ne sauraient en aucune façon suffire à une bibliothèque de recherche de cette importance.

Ce que la bibliothèque peut offrir sur la Pologne est insignifiant (environ 200 volumes), le nombre de livres en polonais étant négligeable et aucune période n'étant convenablement documentée, encore qu'on y trouve parfois des publications rares (notamment: l'Histoire de Jean Sobieski par l'abbé Coyer (en 3 volumes: Varsovie, 1761), - d'un auteur anonyme: Les observations sur la Pologne et les Polonais (Paris, 1827) - et de S. A. Dunham History of Poland (Londres, 1840)[4]. Le même nombre de volumes, ou à peu près, (200) sur la Tchécoslovaquie sont disponibles mais, à part quelques ouvrages tels que la Chronologische Geschichte Böhmens unter den Slaven de Pubička (6 tomes en 10 volumes; Leipzig et Prague, 1770-1801) et l'édition de 1864-1867 du Geschichte von Böhmen de Palacký, il y a peu de travaux d'érudition susceptibles d'intéresser le chercheur. La situation est analogue dans la section hongroise (une centaine de volumes, surtout en anglais et en allemand). Par contre, il faut compter les ouvrages sur l'histoire des pays balkaniques parmi les plus précieux de toute la collection : la documentation sur la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie et les empires byzantin et ottoman est exceptionnellement riche car on a acquis

---

[4]Notons qu'il n'a pas été jugé nécessaire de monter la section polonaise, étant donné que la section canadienne de l'Institut polonais des lettres et des sciences en Amérique, affiliée à la McGill University a, sur le campus, une bibliothèque bien pourvue; il ne servirait à rien de mettre en circulation des ouvrages identiques.

systématiquement, sans aucune considération politique ou idéologique, tous les meilleurs ouvrages d'érudition. Particulièrement bien documentée est la question orientale étudiée dans tous ses aspects: les campagnes menées par la Russie dans les Balkans, les insurrections serbes contre l'empire ottoman, et, dans une moindre mesure, l'histoire de la Macédoine. Plusieurs séries de documents et des collections en plusieurs tomes (le Documente privind istoria României, le Monumenta historico-juridica Slavorum meridionalium, le Zbornik za narodni život i običaje južnih Slavena, etc.), des séries de revues, complètes ou non (l'Istoriski časopis, l'Izvestija de l'Institut d'histoire bulgare, le Jugoslovenski istorijski časopis, etc.), ainsi qu'un bon choix des travaux des plus grands historiens des Balkans rehaussent la valeur de cette section. En tout, les ressources sur la Bulgarie sont de l'ordre de 150 volumes, celles sur la Roumanie de 175 et celles sur la Yougoslavie de plus de 500. Une vingtaine d'ouvrages sont consacrés à l'Albanie et près de 500 à l'histoire générale des Balkans. Les volumes sur la préhistoire et la civilisation slaves (parmi lesquels une série incomplète du Slovanské starožitnosti de Niederle et la collection Vznik a počátky Slovanů) se chiffrent à environ 120, mais il y a relativement peu de publications qui traitent de l'apport slave et est-européen au développement historique et culturel du Canada. Les sciences auxiliaires de l'histoire (sauf l'archéologie) paraissent négligées.

Autres disciplines

Les livres sur les sciences politiques et sur l'Etat (il y en a près de 1,200, y compris les nombreux exemplaires de la bibliothèque destinée aux étudiants prédiplômés) sont, dans l'ensemble, de qualité moyenne. L'apport de la Russie à la pensée et aux réalisations socialistes n'est pas documenté comme il le faudrait, bien que parmi les ressources qui s'offrent au lecteur, il y ait un dossier, d'ailleurs incomplet, de procès-verbaux sténographiés des congrès du PCUS et d'autres documents ainsi qu'un assez bon choix d'ouvrages secondaires (surtout en anglais) traitant du système politique soviétique et de son influence sur les autres pays est-européens. On trouve peu d'études sur l'histoire constitutionnelle de la Russie avant la Révolution d'octobre (la bibliothèque a tout de même une reproduction photocopiée de la précieuse Istorija Pravitel'stvujuščago

Senata) tandis que le rôle des mouvements politiques non socialistes au cours des premières décennies du 20e siècle est presque passé sous silence. Des périodiques de l'importance de The Communist International et les numéros périmés du Kommunist (anciennement Bol'ševik) de 1924 à 1951 font défaut. La bibliothèque du droit de l'université possède plus de 600 volumes sur les systèmes juridiques et l'histoire du droit est-européens (y compris des procès-verbaux et des collections) parmi lesquels il faut citer des séries partielles du Dekrety sovetskoj vlasti (à partir de 1957) et le Vedomosti du Soviet suprême de l'U.R.S.S., tandis que la McLennan Library possède une reproduction sur microfiches de l'indispensable Polnoe sobranie zakonov Rossijskoj imperii (à partir de 1649).

Les ressources de la bibliothèque dans le domaine économique (environ 500 volumes) sont nettement insuffisantes pour une université de cette importance. L'histoire et le développement économiques de la Russie et de l'Union soviétique ont reçu la part du lion; cependant, on a accordé peu d'attention aux autres nations du bloc socialiste. Des sujets particuliers comme les mouvements paysans et l'industrialisation des sociétés agraires sont mis en relief; de plus, on peut trouver une certaine quantité de statistiques et de périodiques. La sociologie et l'histoire sociale sont assez mal pourvues en documentation et les quelque cinquante ouvrages traitant de ces matières sont trop dispersés pour permettre au chercheur de tirer des conclusions. Par contre, avec près de 400 volumes, la section de géographie présente une variété surprenante, plus particulièrement en ce qui concerne les aspects physiques et historiques; le lecteur qui se spécialise dans le Nord soviétique peut compléter ses recherches en se rendant à la bibliothèque voisine de l'Institut arctique de l'Amérique du Nord[5]. Particulièrement digne de mention est l'éventail varié de récits de voyages, allant de diverses régions et contrées de la Dalmatie et de la Serbie aux pays baltes, à l'Asie centrale et à la Sibérie. Les collections d'ethnologie et de folklore (une soixantaine de volumes) ont peu à offrir aux intéressés si ce n'est quelques ouvrages d'introduction, des anthologie et quelques publications en série (Russkij fol'klor, Sovetskaja etnografija, etc.). La section de philosophie est

[5]En 1975, l'Institut arctique de l'Amérique du Nord a déménagé son siège social et sa bibliothèque de la McGill University à la University of Calgary.

assez médiocre (environ 175 volumes); on y trouve tout de même la plupart des études et des rapports bien connus (surtout l'oeuvre des maîtres de la pensée religieuse russe, actuellement en exil) ainsi que plusieurs séries de revues importantes (Soviet Studies in Philosophy et Voprosy filosofii). On peut en dire autant des ouvrages religieux auxquels il manque les histoires générales de l'Eglise orthodoxe russe de Golubinskij et du métropolite Makarij (Bulgakov), mais qui comprennent, par contre, une collection complète du Žurnal Moskovskoj Patriarhii de 1952 à 1969 et une autre, dépareillée, du Pravoslavnaja mysl' (Paris) de 1942 à 1957. En outre, la bibliothèque des études religieuses (avec plus de 50 000 ouvrages portant sur la théologie, la philosophie, l'histoire ecclésiastique et les disciplines voisines) compte près d'une centaine de volumes sur les pays est-européens. En éducation, la bibliothèque dispose d'un très petit nombre d'oeuvres maîtresses et de publications courantes, mais la présence d'une série complète du très important Žurnal Ministerstva narodnago prosvješčenija (en microforme) compense dans une large mesure les faiblesses de cette section du point de vue de la recherche.

Presque toutes les ressources de l'université en matière de beaux-arts sont en dépôt à la bibliothèque d'architecture et d'arts (Blackader-Lauterman, plus de 30 000 ouvrages); 150 volumes de la collection sont consacrés à l'Europe de l'Est ou ont été écrits en Europe de l'Est, notamment une collection incomplète de l'Istorija russkogo iskusstva et la Vseobščaja istorija iskusstv. En plus d'un beau choix de monographies et d'albums sur les différents aspects de l'art et sur les artistes russes, il y a des ouvrages sur l'art et l'architecture de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de l'Ukraine et des autres pays de cette région. Le fonds des arts d'interprétation est assez mal pourvu (une cinquantaine de volumes sur le théâtre, le cinéma et le ballet russes et est-européens) et la section de musicologie ne l'est guère mieux (une centaine de volumes, sans compter les partitions).

Le département des livres rares et des collections spéciales à la McLennan Library contient des documents disparates sur les ethnies slaves et est-européennes dans la collection Nathan Arkin d'oeuvres ouest-canadiennes (environ 2,000 livres et tracts publiés dans la deuxième moitié du 19^{e} siècle et au 20^{e} siècle). La collection napoléonienne (environ 4,000 livres et 1,200 imprimés) renferme des publications en plusieurs langues, relatives à la

campagne de Russie de 1812, aux provinces dalmates sous le premier Empire, le Duché de Varsovie, etc. D'autre part, la collection nazie (près de 850 volumes non catalogués et 75 périodiques) n'offre que quelques articles se rapportant directement ou indirectement à l'Europe de l'Est.

Ouvrages généraux

La collection d'encyclopédies générales est satisfaisante en ce qui concerne la Russie et l'U.R.S.S.; elle comprend une oeuvre maîtresse de la période prérévolutionnaire: (l'Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron, les deuxième et troisième éditions de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, la troisième édition de la Malaja sovetskaja enciklopedija, l'Ukrajins'ka radjans'ka encyklopedija et Ukraine: A Concise Encyclopedia. Il manque cependant l'important Russkij biografičeskij slovar' et des ouvrages bulgares, tchèques, hongrois, polonais, roumains ou yougoslaves. Quant aux bibliographies nationales, la bibliothèque possède seulement une série incomplète de l'Ežegodnik knigi SSSR (à partir de 1963), du Knižnaja letopis' (à partir de 1964) et du Letopis' recenzij (depuis 1965) et les lecteurs sont bien obligés de se passer d'instruments de recherche classiques tels que le Letopis' gazetnyh statej, le Letopis' žurnal'nyh statej et des principales bibliographies est-européennes courantes et anciennes. La situation s'améliore considérablement lorsqu'il s'agit de guides spécialisés dans la littérature et la linguistique russes. Les guides et manuels bibliographiques indispensables publiés aux Etats-Unis et en Europe de l'Ouest sont pratiquement tous sur les rayons.

Les publications générales en série des académies des sciences, des sociétés savantes et des universités est-européennes ne sont pas abondantes, mais on trouve des ouvrages importants dont le Doklady de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., certains tomes du bulletin de l'Académie des Lettres et des Sciences serbes, une série incomplète de l'Izvestija et de l'Učenye zapiski de l'Université de Kazan couvrant la période de 1864 à 1909, et les Acta de l'Université Lettone pour les années comprises entre 1921 et 1929. La bibliothèque reçoit régulièrement une centaine de revues portant sur les humanités et les sciences sociales, revue originaires de l'Europe de l'Est ou la concernant. La bibliothèque est abonnée à quatre journaux publiés en langues slaves (Izvestija,

Literaturnaja gazeta, Novoe russkoe slovo et Pravda). En outre, elle possède près de 2,000 volumes reliés de séries portant sur les études est-européennes; ses ressources sur microforme dans le même domaine s'élèvent à plus de 1,800 unités.

BIBLIOTHEQUE DE LA McGILL UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS*

Art	150	volumes
Economie	500	"
Education	450	"
Folklore et ethnologie	60	"
Géographie	400	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Bulgarie	150	"
Tchécoslovaquie	200	"
Hongrie	100	"
Pologne	200	"
Roumanie	175	"
Russie et URSS	4 100	"
Ukraine	150	"
Yougoslavie	500	"
Autres pays est-européens et généralités	1 200	"
Langues et littératures		
Bulgares	25	"
Tchèques	100	"
Hongroises	50	"
Polonaises	150	"
Roumaines	45	"
Russes	6 200	"
Serbo-croates	125	"
Ukrainiens	200	"
Autres groupes slaves, est-européens, etc.**	550	"
Philologie slave générale	500	"
Droit	600	"
Musique	100	"
Philosophie	175	"
Science politique et gouvernement	1,200	"
Sociologie	250	"
Sociologie et histoire sociale	50	"
Théâtre	50	"
Autres disciplines	100	"
Référence et bibliographie	600	"
Périodiques (et microformes)	3,800	"
Total	23,205	"

*Il est difficile d'estimer le nombre exact de volumes existant dans chaque catégorie car les ouvrages relatifs aux études slaves et européennes de l'université sont répartis entre plusieurs bibliothèques qui utilisent deux systèmes de classification (le Cutter et celui de la Library of Congress).

**Y compris le Caucase et l'Asie centrale.

UNIVERSITE DE MONTREAL
CASE POSTALE 6128
MONTREAL, QUEBEC

L'Université de Montréal remonte au troisième quart du 19e siècle; d'abord affiliée à l'Université Laval, puis devenue complètement autonome en 1919-1920, elle porte son nom actuel depuis 1921. Elle possède l'une des bibliothèques les plus riches du Canada (avec plus de 900 000 volumes, et, si l'on y ajoute les fonds des divers établissements qui lui sont affiliés, près de 1 500 000 volumes), mais sa collection slave et est-européenne, quoique assez considérable et contenant des publications rares et précieuses, est assez inégale: elle est bien pourvue dans le domaine des études polonaises mais mal nantie dans celui de la Russie impériale et de l'Union soviétique. Cette section a commencé avec l'arrivée au Canada du professeur T. F. Domaradzki, son principal architecte, et avec la fondation du centre d'études slaves en 1948. La plupart des ouvrages est-européens (sauf les documents lusaciens et quelques pièces rares) sont rangés avec les autres livres de bibliothèque; toutefois, il faut faire remarquer que presque toutes les oeuvres en langues slave sont portées au catalogue spécial des "Livres slaves" qui couvre toutes les matières et donne au lecteur des renseignements utiles.

Langues et littératures

La partie consacrée à la linguistique et à la philologie russes est bien dotée (de quelque 500 volumes) et consiste surtout en manuels scolaires et grammaires, mais elle contient aussi un beau choix de monographies et de dictionnaires destinés aux érudits (Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka; le Materialy dlja slovarja drevnerusskogo jazyka de Sreznevskij; le Tolkovyj slovar' russkogo jazyka d'Ušakov; le Russisches etymologisches Wörterbuch de Vasmer, etc.). Le nombre de livres de littérature russe dépasse largement les 2 300 (sans compter les périodiques non reliés). Si les ouvrages de recherche les plus usités sont à la disposition du lecteur, certains aspects et courants de l'histoire de la littérature sont insuffisamment documentés. Les oeuvres

littéraires antérieures au 18^{e} siècle et même celles du 18^{e} siècle sont médiocrement représentées (sauf celles de Lomonosov); on compte tout de même parmi les instruments de recherche importants une série assez complète du Trudy Otdelenija drevnerusskoj literatury Akademii nauk SSSR. L'ensemble de la collection est centré sur le 19^{e} siècle. Les travaux des critiques et des penseurs "progressistes" (Belinskij, Dobroljubov, Herzen, etc.) apparaissent en éditions soviétiques complètes, tandis que les oeuvres et les critiques des auteurs plus classiques laissent beaucoup à désirer: c'est ainsi qu'on trouve 100 volumes des oeuvres de ou sur Puškin, près de 200 pour Dostoevskij, plus de 200 sur ou par Tolstoj, et environ 125 pour Tourgueniev et le même nombre pour Čehov. Dans la plupart des cas, les meilleures éditions critiques des oeuvres de ces auteurs manquent et les ouvrages d'érudition sur ces mêmes écrivains (sauf Dostoevskij) sont nettement insuffisants. La période moderne est traitée de façon inégale; toutefois les ressources sur la littérature soviétique sont relativement abondantes, les oeuvres des écrivains les plus éminents étant assez nombreuses. Le point faible de la bibliothèque en ce qui concerne la langue et la littérature russes est incontestablement la grande insuffisance de périodiques: il n'y a pratiquement aucune revue publiée avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, et les collections de revues courantes, soviétiques ou émigrées, demeurent incomplètes. La section consacrée à la langue ukrainienne est très décevante; elle contient principalement de nombreux exemplaires de grammaires élémentaires et de manuels pour débutants. Par contre, les 500 ouvrages de littérature couvrant toutes les périodes et comprennent des éditions critiques de nombreux auteurs éminents (surtout Ševčenko et Lesja Ukrajinka), mais peu d'histoires générales ou d'études portant sur un écrivain particulier.

Les ouvrages de linguistique, de philologie et de littérature polonaises s'élèvent à près de 2 500 et constituent, qualitativement, la meilleure partie de la collection. Particulièrement intéressantes sont d'anciennes histoires de la littérature qu'on ne peut se procurer dans la plupart des bibliothèques canadiennes, notamment l'Historya literatury polskiej de Felix Bentkowski (en 2 tomes; Varsovie-Wilno, 1814); la Wiadomości historyczno-krytyczne do dziejów literatury polskiej de Józef Ossoliński (trois tomes en quatre volumes; Cracovie, 1819-1822) et le Piśmiennictwo polskie de Wacław Maciejowski (trois

volumes et un supplément; Varsovie, 1851-1852). On trouve aussi les oeuvres maîtresses de Tarnowski, de Pilat et d'autres érudits ainsi que la collection Polska krytyka literacka. La littérature du Moyen Age, de la Renaissance, de l'ère baroque et du Siècle des lumières est assez schématiquement représentée tandis que le 19^{e} siècle est très bien illustré (surtout la période romantique). Les tendances et mouvements littéraires du 20^{e} siècle sont traités superficiellement, au petit bonheur. Quant aux écrivains, c'est Mickiewicz qui est le mieux mis en relief (environ 150 ouvrages par et sur lui), puis Słowacki (une centaine de volumes) et enfin Norwid; parmi les autres auteurs pour lesquels il existe une documentation relativement étendue, il faut citer Ba∫ucki, Ga∫czyński, Iwaszkiewicz, Korzeniowski, Kossak-Szczucka, Krasiński, Kraszewski, Prus, Sienkiewicz, Sieroszewski et Zapolska. (Il est étonnant de ne trouver là aucune édition complète ni de Wyspiański ni de Żeromski). L'histoire intellectuelle polonaise est assez bien illustrée (par exemple, la bibliothèque possède une série en plusieurs volumes du Wiek XIX -- Sto lat myśli polskiej) mais, à l'exception de quelques volumes de la Chimera et d'une collection incomplète du Miesięcznik literacki i artystyczny, les revues littéraires publiées avant la déclaration de la Seconde Guerre mondiale font défaut. (Pour les années de l'après-guerre, il existe une série complète du Pamiętnik literacki à partir de 1945 et plusieurs autres revues).

La section tchèque (moins d'une centaine de volumes) consiste principalement en anthologies, en histoires de la littérature, dont la deuxième édition de l'Historie literatury ceské de Jungmann (1849) et en oeuvres de divers écrivains (Čapek, Hašek et Mácha) traduites en russe ou en anglais; les ressources bibliographiques slovaques, assez considérables (environ 200 volumes) comprennent les oeuvres complètes de Hviezdoslav, Hurban-Vajanský, Kukučín, et d'autres écrivains. Le fonds serbo-croate est assez pauvre (moins de 100 volumes) mais compte, néanmoins, plusieurs ouvrages publiés dans la série "Stari pisci hrvatski" et deux éditions savantes du Srpske narodne pjesme de Karadžić; la section bulgare est détaillée et complète (près de 150 volumes); elle offre au lecteur, outre plusieurs anthologies, un bon choix de textes choisis de Karavelov, d'Elin Pelin, de Vazov et d'autres auteurs célèbres. L'une des pièces les plus intéressantes de cette section, la collection Riotte ("Sorabica")

de documents lusaciens, consiste en quelque 200 volumes et revues en diverses langues, notamment deux bibles sorabes publiées à Bautzen en 1728 et 1797, une série incomplète du Časopis Maćicy Serbskeje et des numéros dispersés du Lětopis Instituta za Serbski Ludospyt; il y a, de plus, des textes choisis de divers auteurs. Finalement, les ressources bibliographiques dans le domaine de la linguistique générale et de la philologie slaves (à peu près 450 volumes) comprennent des études générales et des monographies faites par de grands érudits (tels que Leskien, Vaillant, van Wijk, Vondrák, etc.), des numéros de Rocznik slawistyczny, de Slavia, Slavia occidentalis, de Die Welt der Slaven, de Zeitschrift für slavische Slawistik, de Zeitschrift für slavische Philologie et une série complète de Romanoslavica[1].

Si moins de 50 volumes traitent des langues et de la littérature baltes, la section hongroise est par contre beaucoup plus riche (près de 200 volumes, presque tous dans la langue originale) et compte, outre plusieurs anthologies anciennes et contemporaines (notamment le rare volume Poésies magyares, édité par H. Desbordes-Valmore et publié à Paris en 1873), un choix d'ouvrages généraux d'introduction et d'oeuvres de divers auteurs (surtout des romanciers modernes). Pour la Roumanie, on compte les mêmes genres d'ouvrages, mais en moins grand nombre (environ 30 volumes).

Histoire

Les ressources de la bibliothèque sur l'histoire est-européenne partagent, dans l'ensemble, les mêmes points forts et les mêmes points faibles que la collection de langue et de littérature. Elles aussi ont été rassemblées sans plan préconçu, mais, toutes limitées qu'elles soient, elles ont le mérite de contenir des pièces relativement rares et précieuses. Pour la Russie et l'Union soviétique, on compte 1.250 volumes (sans parler des écrits et des périodiques brochés) parmi lesquels des documents essentiels (par exemple, une série incomplète du Polnoe sobranie russkih letopisej, le Pis'ma i bumagi Petra Velikogo, une traduction française des oeuvres complètes de Lénine, etc.), ainsi que certains travaux de Tatiščev, de Soloviev, de Ključevskij et d'autres grands

[1]La collection des ouvrages concernant les autres langues slaves (biélorusse, macédonien et slovène) est trop fragmentaire pour qu'on s'y attarde.

historiens russes. On trouve aussi des mémoires et des études en langues occidentales (comme La Russie des Tsars de Pa ologue et La Russie et le Saint-Siège de Pierling); le Od białego caratu do czerwonego de Kucharzewski en plusieurs volumes existe dans l'édition polonaise originale. En général, la section sur l'histoire de la Russie impériale est bien pourvue, mais on ne saurait en dire autant de la période soviétique ni de l'histoire locale et régionale. La collection de revues est médiocre et comprend des séries incomplètes des ouvrages suivants: Ost-Probleme, The Russian Review, Russkaja ljetopis', Vestnik Instituta po izučeniju istorii i kul'tury SSSR et Voprosy istorii. La section ukrainienne, assez intéressante, renferme l'Istorija Ukrajiny-Rusy de Hruševs'kyj et une série incomplète des Annals de l'Académie ukrainienne des Lettres et des Sciences, aux Etats-Unis.

La documentation sur l'histoire polonaise constitue, pour le chercheur, la partie la plus riche de la collection; le nombre de ses ouvrages (près de 1,200 volumes) la place un peu au-dessous de la documentation sur la Russie et l'U.R.S.S. En plus d'ouvrages documentaires (tels que Monumenta Poloniae historica, Vetera monumenta Poloniae et Lithuaniae, etc.) et généraux, la collection polonaise possède une quantité considérable de monographies spécialisées sur les divers personnages et aspects du passé, de telle sorte que pratiquement toutes les grandes périodes de l'histoire (sauf l'après-guerre, 1945) sont assez bien illustrées. Trait digne de mention: il y a une quantité d'ouvrages publiés en français, à commencer par l'Histoire des trois démembrements de la Pologne (en deux volumes, anonyme, Paris, 1820) puis La Pologne de L. Chodzko (2 tomes; Paris, 1835-1837) et enfin les mémoires de Laroche et de Noël sur la seconde république polonaise. Parmi les nombreux ouvrages en langues étrangères, on peut citer: Polen und seine Helden im letzen Freiheitskampfe de R. Sołtyk (Vol. I; Stuttgart, 1834). Non seulement l'histoire politique et sociale, mais encore l'histoire militaire est illustrée en détail par le classique Dzieje wojen i wojskowości w Polsce de T. Korzon, tandis que la série complète en 16 volumes du Herbarz polski d'A. Boniecki sert de documentation principale à la science héraldique. L'aspect le plus décevant de cette section est l'insuffisance de périodiques.

Les ouvrages traitant de l'histoire des autres pays est-européens et de leurs peuples sont nombreux. Dans la section tchécoslovaque, on trouve des traités fondamentaux comme le Dějiny narodu českého de Palacký et les monographies de Denis qui décrivent le déclin et la fin de l'indépendance de la Bohême mais, ni par sa quantité, (environ 150 volumes) ni par son contenu, cette collection ne peut réellement suffire au chercheur. La Hongrie est représentée par un ensemble modeste mais mieux équilibré de publications anciennes et modernes allant de l'Histoire générale des Hongrois de E. Sayous (deux tomes, Paris 1876) au Magyar történet en plusieurs volumes de Hóman et Szekfü et finalement aux études contemporaines rédigées en langues occidentales. La bibliographie sur l'histoire des Balkans est assez hétérogène, encore que l'on puisse se procurer de nombreuses études générales (traitant surtout des habitants de la Yougoslavie), quelques collections d'ouvrages documentaires (par exemple, le Turski dokumenti za makedonskata istorija) et des traités spécialisés (notamment plusieurs volumes de la série "Srpski narod u XIX veku"). La Bulgarie et la Roumanie sont moins favorisées; la bibliothèque possède tout de même les travaux de remarquable érudits, dont N. Iorga et Z. Stojanov. Elle n'a que des ressources minimes sur la préhistoire et l'histoire de la civilisation slaves, mais possède de nombreux volumes de l'importante série Materialy i issledovanija po arheologii SSSR et Vznik a počátky Slovanů. Les ouvrages sur le rôle joué par les groupes ethniques slaves au Canada d'hier et d'aujourd'hui sont peu nombreux.

Autres disciplines

La section sur les sciences politiques et l'Etat (y compris la politique étrangère et les partis communistes de l'Union soviétique et des nations du bloc socialiste) est d'une pauvreté surprenante (environ 200 volumes); elle contient toutefois un choix assez satisfaisant d'ouvrages généraux et d'études spécialisées (la plupart en français ou en anglais). La partie consacrée à l'économie russe et est-européenne ne semble pas trop bien pourvue (un peu plus de 150 volumes); l'histoire économique comme telle n'a visiblement inspiré que de l'indifférence aux responsables des acquisitions, mais les problèmes relatifs à la planification socialiste en U.R.S.S. et dans les autres pays (notamment en Pologne et en Yougoslavie) soulèvent un intérêt toujours croissant que le

lecteur peut mieux satisfaire en lisant les périodiques courants que les monographies descriptives. Les livres de géographie sont peu nombreux (une centaine) pour la Russie et l'Union soviétique; on en compte à peu près le même nombre pour le reste de l'Europe orientale, (les Balkans compris). Quant aux ouvrages en éducation et sociologie, ils sont trop négligeables pour être mentionnés. Pour ce qui est du folklore et de l'ethnologie, le lecteur peut consulter plusieurs collections de chants folkloriques et la série Russkij fol'klor.

La documentation offerte par la bibliothèque dans les autres disciplines satisfait davantage le curieux que le chercheur: c'est ainsi que dans le domaine de la philosophie, par exemple, on trouve des traductions de certains traités généraux, d'anthologies et d'études sur les plus grands penseurs slaves (Čaadajev, Solov'ev, Wroński), mais le lecteur ne peut rien se procurer dans les langues originales. La situation n'est guère meilleure dans le domaine de la religion quoique la bibliothèque ait tout au moins, quelques ouvrages fondamentaux en russe, dont l'histoire de l'Eglise orthodoxe russe en plusieurs volumes par Makarij (Bulgakov), ainsi que l'indispensable Storia della chiesa russa d'Ammann. On trouve aussi sur les rayons un certain nombre d'ouvrages sur l'histoire des Eglises orthodoxes ukrainienne et serbe et une réimpression des Opera omnia de Jan Hus qui représenta la contribution de la Bohême à l'histoire de l'Eglise universelle. La section sur l'art est-européen n'est pas volumineuse (pas plus d'une cinquantaine de livres), mais elle renferme plusieurs documents de grande valeur, dont l'Istorija russkogo iskusstva (complète), le Vseobščaja istorija iskusstv, L'Art russe de Réau, L'art byzantin chez les Slaves: les Balkans, ainsi qu'un choix limité d'études et d'albums consacrés à l'oeuvre d'artistes pris à titre individuel (Ajvazovskij, Levitane, Répine, Ševčenko, Wyspiański, etc.). D'autre part, la documentation relative au théâtre russe et est-européen et aux arts d'interprétation est bien décevante, quoique la bibliothèque possède l'ouvrage de Lo Gatto, l'une des meilleures études faites sur le sujet. En musique, la collection qu'arbite la bibliothèque générale est insuffisante, mais la Faculté de musique détient quelque 70 volumes et plus de 120 partitions d'oeuvres écrites par des compositeurs d'origine est-européenne[2].

---

[2] Les renseignements ci-dessus nous ont gracieusement été fournis par Mme Claude Soulard, de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, dans sa lettre du 11 septembre 1972.

Ouvrages généraux

La section de référence de la bibliothèque compte un certain nombre d'ouvrages encyclopédiques généraux et spécialisé publiés dans la Russie des Tsars et un Union soviétique, en Pologne et en Hongrie; parmi ces ouvrages, citons la Bol'šaja enciklopedija de Južakov, les deuxième et troisième éditions de la Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, la Kratkaja geografičeskaja enciklopedija, la Kratkaja literaturnaja enciklopedija, la Sovetskaja istoričeskaja enciklopedija, l'Ukrajins'ka radjans'ka encyklopedija, l'Encyklopedia powszechna Ultima Thule, la Wielka encyklopedia powszechna PWN, le Révai nagy lexikona, etc.[3]. On y trouve également un assez bon choix de bibliographies générales, entre autres, une série relativement complète du Knižnaja letopis', la monumentale Bibliografia polska de Estreicher ainsi que le Dictionary Catalog of the Slavonic Collection de la New York Public Library et une variété de guides ordinaires publiés tant en Occident que dans certains pays de l'Europe orientale (surtout en Pologne et en U.R.S.S.). Quant aux périodiques sur l'Europe orientale, leur rareté est, nous le répétons, l'une des plus grandes faiblesses de la collection. Il est vrai que la bibliothèque reçoit une cinquantaine de revues consacrées aux humanités et aux sciences sociales, publiées dans les pays slaves et est-européens ou dont le contenu concerne ces pays, mais les séries sont, sauf de rares exceptions, loin d'être complètes; de plus, la bibliothèque n'est abonnée à aucun journal est-européen, ce qui prive le lecteur ou le chercheur d'une source essentielle d'information.

Dans l'ensemble, il faut se demander quels principes ont guidé ceux qui ont monté la bibliothèque slave et est-européenne de l'université. Leur intention originale était probablement, d'une part, de satisfaire les besoins immédiats des étudiants et, d'autre part, de monter une collection d'ouvrages capables d'alimenter les programmes d'études slaves (principalement polonaises et russes) au niveau du troisième cycle. Etant donné qu'au début on s'était surtout préoccupé de l'histoire et de la littérature polonaises, la documentation est plus riche dans ces domaines, mais, par la suite, elle s'est développée et

---

[3] Il convient de mentionner l'une des toutes premières encyclopédies polonaises que, à notre connaissance, aucune autre bibliothèque canadienne n'a sur ses rayons; nous voulons parler de la Mała encyklopedya polska compilée par St. Plater (deux tomes en un volume; Lesmo et Chlesmo, 1841-1847).

élargie d'une manière plus équilibrée, ce qui exprime bien le désir des directeurs de la bibliothèque de diversifier les ressources, désir qui se traduit aussi par les changements survenus dans les programmes universitaires. On peut donc conclure qu'après avoir adopté une conception plus réaliste et plus pragmatique de l'enseignement des langues slaves et est-européennes, les responsables ont dû modifier en conséquence la politique d'acquisition des livres et l'adapter à l'esprit nouveau.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	50	volumes
Economie	150	"
Géographie	200	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Bulgarie	25	"
Tchécoslovaquie	150	"
Hongrie	150	"
Pologne	1 200	"
Roumanie	25	"
Russie et URSS	1 250	"
Ukraine	100	"
Yougoslavie	150	"
Autres pays est-européens et généralités	150	"
Langues et littératures		
Bulgares	150	"
Tchèques	100	"
Hongroises	200	"
Polonaises	2 500	"
Roumaines	30	"
Russes	2 850	"
Serbo-croates	100	"
Slovaques	200	"
Sorabes	200	"
Ukrainiennes	550	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	75	"
Philologie slave générale	450	"
Musique*	225	"
Philosophie	100	"
Science politique et gouvernement	200	"
Religion	50	"
Autres domaines	75	"
Référence et bibliographie	400	"
Périodiques (reliés)	250	"
Total	12 305	

*Y compris les partitions.

INSTITUT POLONAIS DES ARTS

ET DES SCIENCES EN AMERIQUE

SECTION CANADIENNE

McGILL UNIVERSITY

3479, RUE PEEL

MONTREAL, QUEBEC

La collection polonaise de l'Institut polonais des arts et des sciences en Amérique, la plus grande du genre au Canada, est très utilisée par les érudits et chercheurs dans différents domaines[1]. En vertu d'un accord spécial, la bibliothèque est associée à la McGill University qui lui fournit un local sur son campus; elle sert, toutefois, non seulement à l'université et aux chercheurs d'autres établissements d'études supérieures mais aussi à la communauté polonaise, et remplit donc un double rôle: d'une part, celui d'une collection hautement spécialisée, d'autre part, celui d'une bibliothèque publique. Elle contient quelque 20 000 volumes, la plupart en polonais (plus de 50%), en anglais et en français; on trouve cependant des livres écrits en d'autres langues (tchèque, slovaque, ukrainienne, etc.)[2]. En générale, on peut dire que la bibliothèque s'intéresse d'abord à tout ce qui concerne la Pologne, domaine dans lequel elle se spécialise, en mettant tout particulièrement en relief "les problèmes et les aspects dominants de la Pologne et de l'Europe du Centre-Est dans le monde contemporain"[3].

Pour tenir ses collections à jour, la bibliothèque reçoit une certaine

---

[1]Pour obtenir un compte rendu détaillé de l'histoire de l'Institut et de sa bibliothèque (souvent appelée "the Polish Library in Montreal") voir l'ouvrage de Wanda Stachiewicz intitulé: On the Twenty-Fifth Anniversary of the Canadian Branch of the Polish Institute of Arts and Sciences in America and the Polish Library in Montreal (Montréal, 1968).

[2]D'après les chiffres les plus récents, la bibliothèque comptait en mars 1974, 20,725 volumes répartis comme suit: fiction, 4,025; langue et littérature polonaises, 3,800 volumes; histoire et géographie, 4,500 volumes; sociologie, 3,000 volumes; philosophie et religion, 1200 volumes; art, 800 volumes; livres d'enfants, 4,000 volumes; références et divers, 3,000 volumes. (Andrzej Wołodkowicz, "Biblioteka Polska w Montrealu", Głos Polski, 31 octobre 1974, pp. 10-11).

[3]Stachiewicz, p. 10.

de périodiques de la Pologne et d'autres pays, ce qui fait que la section des publications en séries est l'une des mieux pourvues. Le document le plus précieux est une série complète (en 203 volumes) du Przegląd powszechny publiée de 1884 à 1934. La bibliothèque possède aussi L'Aigle blanc (Lausanne, 1916-1918), le Miesięcznik kościelny (1909-1910), le Przegląd kościelny (1887-1896), Studia irańskie (Téhéran, 1943-1945), La Voix de Varsovie (1939-1940), ainsi qu'un assez bon choix de revues et de journaux de notre époque dont les principaux sont des séries presque complètes de Kultura (Paris) et Wiadomości (Londres). Etant donné qu'elle est l'un des premiers centres de documentation en histoire moderne polonaise, la bibliothèque s'efforce vraiment d'obtenir tous les écrits publiés par le gouvernement polonais en exil (de 1939 à 1945) et de se procurer toutes les publications susceptibles d'éclairer le lecteur ou le chercheur sur la période de la guerre et de l'occupation. Dans l'ensemble, la section consacrée à la Seconde Guerre mondiale et à ses répercussions renferme une abondance de mémoires, de brochures, de documents et d'autres sources de première main ainsi que des études générales ou spécialisées rédigées en anglais ou en polonais; les écrits publiés dans d'autres langues ajoutent, certes, à la valeur de la collection, mais ils sont peu abondants. En outre, il existe de nombreuses publications intéressantes relatives à l'histoire de la seconde république polonaise (1918-1939), par exemple, la première édition de Pisma, mowy, rozkazy de Józef Piłsudski. La période qui a précédé la première Grande guerre (sauf la question du duché de Varsovie et celle de la prétendue grande émigration qui a suivi la fin de la rébellion de novembre en 1830-1831) est moins bien représentée. Pourtant, quelques livres rares viennent jeter la lumière sur certains événements et sur certains personnages de cette époque (par exemple les Voyages et mémoires du comte Beniowski, Paris, 1791). La bibliothèque possède aussi une riche documentation ethnographique particulièrement intéressante pour de nombreux lecteurs. L'amateur de littérature polonaise dispose d'une collection générale qui comprend de précieuses éditions d'écrivains romantiques (surtout Mickiewicz) et de leurs critiques ainsi que des ouvrages relatifs au mouvement Jeune Pologne (par exemple, une série incomplète de la Chimera); les éditions populaires des classiques polonais et des écrivains contemporains sont très nombreuses. Il y a, de plus, des travaux généraux sur l'Europe slave qui doivent être considérés comme des

ouvrages bibliographiques rares; citons ici, le Condensed Historical Notice of the Languages of the Slavic Nations de J. S. C. de Radius (Londres, 1853). La valeur de la bibliothèque comme centre de recherche avancée est encore accrue du fait que celle-ci possède une quantité, modeste il est vrai mais judicieusement choisie, de livres de référence tels que des dictionnaires de toutes sortes, des annuaires universitaires et plusieurs encyclopédies.

Comme la bibliothèque doit répondre aux besoins du lecteur ordinaire autant qu'à ceux du chercheur, il est inévitable que son administration s'en ressente, particulièrement quand il s'agit de l'acquisition des livres où se retrouve la dualité des fonctions déjà mentionées. Il serait idéal de pouvoir séparer les lectures destinées à l'amateur des ouvrages d'érudition, mais ce projet serait difficilement réalisable par suite du manque de crédits (le gouvernement provincial a mis fin en 1964 aux subventions qu'il versait annuellement à la bibliothèque). Telle qu'elle est cependant, cette institution unique en son genre remplit bien son rôle primordial, qui est de fournir des renseignements bibliographiques et de la documentation sur tous les sujets concernant la Pologne et la culture polonaise.

UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL
1180, RUE BLEURY
C.P. 8888
MONTREAL, QUEBEC

Avec près de 300 000 volumes et 2 000 périodiques, cette bibliothèque est la plus importante des constituantes de l'Université du Québec. C'est aussi la seule à manifester un certain intérêt pour les études slaves et est-européennes, bien qu'elle ne possède dans ce domaine qu'une collection très modeste (un peu plus de 1 300 ouvrages). Le fait qu'on ait adopté deux méthodes de classement (le système Dewey et celui de la Library of Congress) rend difficile l'estimation exacte du nombre d'ouvrages qui traitent de sujets donnés; mais il est évident que la documentation consacrée à l'histoire de l'Europe de l'Est représente la majeure partie de cette collection (plus de 600 volumes); l'ensemble comprend des études générales de base et des ouvrages spécialisés en anglais et en français. Par contre, les ouvrages sur les langues et la littérature slaves et est-européennes sont peu nombreux (environ 450 volumes); ce sont surtout des manuels scolaires, des recueils de textes et des traductions françaises de classiques russes; on trouve aussi quelques ouvrages de critique (la plupart en français). Il y a un choix réduit, mais probablement suffisant d'ouvrages généraux et d'études spécicalisées en économie et en science politique, tandis que l'art, la religion et la sociologie sont à peine représentés. On constate avec surprise que la section consacrée à la philosophie est l'une des mieux pourvues en oeuvres de qualité (avec à peu près 60 volumes parmi lesquels ceux de Berdjaev et de Soloviev occupent la meilleure place). La bibliothèque s'intéresse beaucoup aux périodiques littéraires et fait un réel effort pour se procurer des exemplaires déjà parus des publications en cours, parmi lesquelles on trouve 9 revues spécialisées dans les études slaves et est-européennes.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	40	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Russie et URSS	550	"
Autres pays de l'Europe de l'Est et généralités	75	"
Langues et littératures		
Russes	400	"
Autres langues slaves et autres langues de l'Europe de l'Est	50	"
Philosophie	60	"
Science politique et gouvernement	50	"
Autres disciplines et sujets généraux	50	"
Publications périodiques (reliées)	60	"
Total	1 335	"

UNIVERSITE DE SHERBROOKE

CITE UNIVERSITAIRE

BOULEVARD DE L'UNIVERSITE

SHERBROOKE, QUEBEC

Cette université dynamique, bien que de fondation récente (elle a été créée en 1954), possède une bibliothèque qui comprend quatre services principaux (au total environ 400 000 volumes et 6 500 périodiques). Comme l'Université dispense uniquement des cours d'histoire russe (il n'y a pas d'enseignement de la langue ni de la littérature russes), c'est évidemment dans ce domaine que la bibliothèque possède le plus d'ouvrages, bien que les autres disciplines ne soient en aucune façon négligées.

Les langues et les littératures slaves et celles de l'Europe de l'Est sont représentées par plus de 600 monographies et périodiques. Il y a une section assez bien pourvue d'ouvrages généraux, dont un certain nombre d'études spécialisées intéressantes (par exemple Le slave commun de Meillet et plusieurs volumes de communications adressées à des congrès internationaux des slavistes), une collection complète de la Revue des études slaves et d'autres revues encore. Bien entendu, les ouvrages sur la linguistique et la littérature russes dominent (plus de 400 volumes), et les titres ont été choisis dans le but évident de rendre les meilleures oeuvres des écrivains russes facilement accessibles au lecteur francophone qui peut s'aider de guides tels que la traduction française de la Storia della litteratura russa de Lo Gatto et l'ouvrage en plusieurs volumes intitulé De Pouchkine à Gorki. En ce qui concerne les auteurs, on trouve surtout des traductions françaises et des études faites par des spécialistes des pays occidentaux. Par exemple, Dostoevskij est représenté par 15 volumes qui regroupent ses Oeuvres littéraires, son journal (en français) et des études critiques de Bahtin, d'Ermilov, d'A. Gide, de Grossman, de Guardini, de Pascal, de Troyat, etc. Parmi les autres écrivains classiques, Tolstoj et Čehov sont relativement bien représentés, eux aussi, par des traductions françaises et par des études sérieuses et bien choisies, mais des auteurs importants comme Puškin, Gogol et Tourgueniev sont quelque peu négligés. Les écrivains de la période soviétique

sont aussi représentés de façon inégale; Gor'kij, Solohov retiennent l'attention et, à un moindre degré, Pasternak et Solženicyn. La section polonaise compte près de 50 volumes; ce sont surtout des traductions françaises et anglaises de Dygat, de Gombrowicz, de Reymont, de Sienkiewicz, de Tyrmand, etc. Les autres langues et littératures slaves et baltes sont à peine représentées. Il existe cependant un fonds intéressant sur la poésie et le roman hongrois et roumains, sous forme d'anthologies et de traductions de certains auteurs.

Mais l'ensemble le plus important de la bibliothèque relativement aux études slaves et est-européennes demeure sa collection sur l'histoire qui compte près de 1 500 volumes judicieusement choisis (essentiellement des classiques en anglais, en français et en allemand). Les ouvrages qui traitent de la Russie et l'U.R.S.S. (environ 1 100 volumes) constituent un ensemble bien équilibré où l'accent est mis sur l'histoire de la Russie impériale et celle de la période soviétique[1]. Dans la section consacrée à la Pologne (environ 100 volumes) l'intérêt est centré sur la seconde république bien qu'un certain nombre de monographies (par exemple, Henri de Valois et la Pologne en 1572 du Marquis de Noailles [2e édition, 2 volumes, Paris, 1878] et Histoire du roi Jean Sobieski de N. A. de Salvandy [2 volumes; Paris, 1863]) traitent de l'histoire du pays avant et après les partages[2]. L'histoire de la Tchécoslovaquie est assez bien couverte par des études générales et spécialisées, depuis les oeuvres classiques de Denis, Lützow et Thomson jusqu'aux publications récentes de Heymann, Odložilík et Pech (plus de 75 volumes en tout). Les livres sur la Hongrie, un peu moins nombreux,

---

[1]Dans cet ordre d'idées, il est surprenant de trouver une riche collection de livres rares qui se rapportent à la Russie et à son histoire: Histoire des révolutions de l'empire du Russie par J. Lacombe (Amsterdam, 1760); Vie de Catherine II, Impératrice de Russie (2 volumes; Paris, 1797); Mémoires secrets sur la Russie de C. -F. P. Masson (Amsterdam, 1800); Vie du Comte de Munnich de G. -A. de Halem (Paris, 1807); Histoire du feld-maréchal Souvarof de L. M. P. de Laverne (Paris, 1809); Histoire de Russie et des principales nations de l'empire russe de P. -C. Levesque (4e édition, 8 volumes, Paris, 1812); Histoire philosophique et politique de Russie de J. Esneaux (5 volumes, Paris, 1828); et beaucoup d'autres ouvrages (en particulier sur la guerre de Crimée).

[2]Il y a aussi plusieurs livres rares dont l'Histoire de l'anarchie de Pologne de Cl. Rulhière (4 volumes, Paris, 1807) et La Pologne: précis historique, politique et militaire de sa révolution de R. Soltyk (2 volumes, Paris, 1833).

offrent aussi un choix de récits d'historiens de la vieille génération (E. Sayous, V. Tissot, etc.) ainsi qu'un choix étendu de monographies contemporaines, descriptives et analytiques, de Barany, de Macartney, et d'autres historiens. En ce qui concerne les pays balkaniques, la bibliothèque ne possède pas d'ouvrages importants dans les langues d'origine mais quelques bons ouvrages généraux et des études spécialisées, et certains livres rares (en particulier sur l'histoire de la Yougoslavie) ainsi qu'un petit nombre d'ouvrages sur les civilisations slave, byzantine, et turque ottomane et sur leurs influences réciproques. Les chercheurs seront particulièrement heureux d'apprendre que la bibliothèque possède une excellente collection de revues consacrées à l'histoire, comme la revue tchécoslovaque Historica (depuis 1960), Istorija SSSR, Vestnik (Serija IX: Istorija) de l'Université de Moscou et Voprosy istorii (toutes depuis 1968).

Pour ce qui est des autres disciplines, les sciences politiques semblent être tout à fait négligées (un peu plus de 100 volumes); bien que l'on trouve quelques ouvrages spécialisés sur le socialisme, l'organisation politique et celle du parti dans les divers pays de l'Europe de l'Est, les collections documentaires et les autres sources essentielles sont très minces. La bibliothèque possède également près de 150 volumes qui traitent de l'économie de l'U.R.S.S. et des pays est-européens, tous écrits dans les langues occidentales. L'éducation et la sociologie comptent moins de vingt titres; l'anthropologie, l'ethnologie et la géographie ne sont guère mieux représentées. La part réservée à la philosophie russe est assez importante; Berdjaev, Šestov et Soloviev y occupent une place de choix, alors que les livres sur la religion en Russie et sur l'Eglise orthodoxe en général sont peu nombreux, mise à part une documentation assez détaillée sur Jan Hus et le mouvement hussite en Bohême. Les ressources de la bibliothèque dans le domaine de l'art en général se résument à quelques livres qui n'ont aucun lien entre eux; la situation serait plutôt meilleure dans le domaine particulier de la musique où des biographies et des oeuvres explicatives concernant plusieurs grands compositeurs originaires de l'Europe de l'Est, viennent compléter les études et les essais classiques. Il n'y a pas d'encyclopédies dans les langues est-européennes, mais on peut consulter les ouvrages suivants: l'Annuaire de l'U.R.S.S., Information USSR, McGraw-Hill Encyclopedia of Russia and the Soviet Union, Ukraine: A Concise Encyclopedia et La Hongrie

millénaire (Budapest, 1943). Ces ouvrages figurent sur les rayons de même qu'une petite collection de guides bibliographiques généraux et spécialisés. Ainsi qu'on l'a indiqué ci-dessus, la bibliothèque est plutôt bien pourvue en périodiques concernant les lettres et les sciences sociales; elle en compte près de 30 ayant rapport aux études slaves et est-européennes.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE -- BIBLIOTHEQUE GENERALE

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	150	volumes
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	75	"
Hongrie	50	"
Pologne	100	"
Roumanie	30	"
Russie et URSS	1 100	"
Yougoslavie	40	"
Autres pays est-européens et généralités	100	"
Langues et littératures		
Polonaises	50	"
Russes	400	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes*	150	"
Philosophie	50	"
Science politique et gouvernement	100	"
Autres disciplines	100	"
Référence et bibliographie	50	"
Périodiques généraux (reliés)	150	"
Total	2 695	"

*Y compris les ouvrages de philologie générale slave.

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY[1]

1455, BOULEVARD DE MAISONNEUVE OUEST

MONTREAL, QUEBEC

Cette université possède une collection relativement limitée (environ 4,750 volumes dans une bibliothèque qui en compte plus de 450,000) qui répond largement aux besoins d'une institution qui se spécialise dans l'enseignement au niveau du premier cycle. Ses ressources relatives à la langue et à la littérature russes conviennent, dans l'ensemble, aux cours offerts par l'université. La section consacrée à la linguistique et à la philologie (plus de 150 volumes) est pourvue surtout de grammaires, de recueils de morceaux choisis, de manuels scolaires et de dictionnaires, bien qu'on y trouve aussi quelques ouvrages généraux de nature plus érudite. La section de littérature (près de 1,200 volumes) comprend un bon choix d'ouvrages généraux en histoire (Ovsjaniko-Kulikovskij, Pypin, etc.), mais il faut noter l'absence d'études spécialisées. On trouve peu de chose sur l'évolution de la littérature jusqu'à la fin du 18^{e} siècle, bien que les écrivains classiques du 19^{e} siècle soient dans l'ensemble bien représentés, parfois dans des éditions complètes de leurs oeuvres (par exemple, Tourgueniev). Čehov et Gor'kij font également assez bonne figure. En ce qui concerne la période qui a commencé en 1917, la bibliothèque n'offre pas un choix cohérent de livres (en particulier les ouvrages critiques sur les auteurs soviétiques font généralement défaut); par contre, la bibliothèque possède les éditions émigrées d'oeuvres d'auteurs comme Ahmatova et Solženicyn. Les autres langues et littératures slaves et est-européennes n'ont qu'une représentation fragmentaire (au total moins de 150 volumes, y compris les ouvrages généraux de philologie et de linguistique slaves comparées).

Le nombre des volumes concernant l'histoire de l'Europe de l'Est plus précisément la période moderne, dépasse de beaucoup les 2 000;

---

[1]La Sir George Williams University a pris de l'ampleur grâce à un programme d'enseignement adopté par le Y.M.C.A. de Montréal en 1873 et a commencé à offrir des cours au niveau universitaire en 1929. En septembre 1973, elle s'est fusionnée avec le Loyola College pour devenir la Concordia University, mais elle n'en a pas moins conservé son autonomie de fonctionnement.

plus particulièrement, le développement idéologique et historique du communisme et de la domination communiste des pays de sa zone d'influence sont traités avec beaucoup d'attention. Les ouvrages en russe ou dans les autres langues slaves manquent presque totalement, mais il existe, par contre, une assez bonne collection d'ouvrages généraux en anglais (y compris des traductions d'historiens russes). Les ressources relatives à la Russie et à l'Union soviétique s'élèvent à près de 1 700 volumes (dont près de 150 traitent de l'histoire locale et régionale); la bibliothèque possède aussi quelques ouvrages généraux et spécialisés sur la Pologne (moins de 100 livres), la Tchécoslovaquie (environ 75 livres), la Yougoslavie (près de 60 livres) et la Hongrie (plus de 50 livres) ainsi que quelques écrits épars concernant les autres peuples et pays d'obédience communiste et la civilisation slave.

La bibliothèque offre environ 300 livres sur les systèmes politiques de l'U.R.S.S. et d'un certain nombre d'autres nations de l'Europe de l'Est et, en gros, 200 livres sur la vie économique de l'Union soviétique et de ses voisins (notamment plusieurs ouvrages en russe et un choix de documents statistiques). Quelque 50 livres sont consacrés à la philosophie russe et plus de 30 à l'art est-européen; mais pour l'éducation, la géographie, la religion et la sociologie, on ne dispose que d'une documentation superficielle. Un certain nombre de dictionnaires généraux et de guides bibliographiques constituent une partie importante des ouvrages de référence, mais on remarque une pénurie d'encyclopédies, malgré la présence de la troisième édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija et Ežegodnik BSE. La bibliothèque est abonnée à des périodiques consacrés aux sciences sociales et aux lettres, notamment des journaux en langues slaves ainsi qu'un choix assez étendu des revues les plus importantes en anglais, en français et en allemand (au total, environ 25, dont 5 proviennent de l'Europe de l'Est).

BIBLIOTHEQUE DE LA SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Arts	35	volumes
Economie	250	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	75	"
Hongrie	50	"
Pologne	100	"
Russie et URSS	1 700	"
Ukraine	40	"
Yougoslavie	60	"
Autres pays est-européens et généralités	100	"
Langues et littératures		
Russes	1 350	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	150	"
Philosophie	50	"
Science politique et gouvernement	300	"
Autres disciplines	125	"
Référence et bibliographie	125	"
Périodiques généraux (reliés)	200	"
Total	4 710	"

SASKATCHEWAN

MOHYLA INSTITUTE
1240 TEMPERANCE STREET
SASKATOON, SASKATCHEWAN

Bien que relativement peu importante (environ 5,000 volumes) cette bibliothèque possède l'une des collections d'études ukrainiennes les plus valables et les mieux organisées du Canada. Presque tous les livres sont inscrits au catalogue (selon une version simplifiée du système de la Library of Congress, ce qui permet aux usagers de les trouver facilement). Les domaines les mieux couverts sont la littérature ukrainienne et l'histoire moderne de l'Ukraine; les autres disciplines (art, religion, science, etc.) sont moins bien représentées. Il existe une collection pratiquement complète des oeuvres des auteurs ukrainiens classiques et des principaux contemporains (quelquefois , dans les meilleures éditions critiques de leurs oeuvres); on trouve également un grand nombre d'études d'une portée générale sur l'histoire de la littérature, en plusieurs tomes (Hruševs'kyj, Jefremov, etc.). La littérature populaire et les livres pour la jeunesse ne sont pas négligés; de même les ouvrages traduits de l'anglais, du français, de l'allemand, du russe et d'autres langues sont nombreux. Il faut noter l'existence de séries incomplètes de deux des revues littéraires ukrainiennes les plus importantes jamais publiées, Osnova (numéros de février, mai et juillet à décembre 1861 de même que janvier, juillet et octobre 1862) et Ukrajins'ka hata (numéros de février à avril et juillet à décembre 1912). Non moins précieuse est la collection complète (7 volumes) de Trudy etnografičesko-statističeskoj ekspedicii v Zapadno-russkij kraj, éditée par P. P. Čubyns'kyj (Saint-Pétersbourg, 1872-1878) dont on ne dira jamais assez l'importance pour l'étude de l'ethnologie et du folklore ukrainiens. On doit citer également le Narodnyja pjesni Galickoj i Ugorskoj Rusi, compilé par Ja. Holovac'kyj (Moscou, 1876). La bibliothèque a aussi la chance de posséder un ensemble complet des premiers volumes (1895-1903) de Zbirnyk de la Société scientifique Ševčenko, une des plus prestigieuses collections d'ouvrages savants publiés en Ukraine. Parmi les livres d'histoire figurent l'édition originale de Istorija Ukrajiny-Rusy de Hruševs'kyj, de nombreuses monographies de Kostomarov et probablement l'unique

exemplaire au Canada de Starynna istorija Halyčyny de Partyc'kyj (volume I; Lvov, 1894). Il existe, sur la lutte pour la libération ukrainienne de 1914 à 1921, un bon choix de mémoires et d'études de base tels que Litopys ukrajins'koji revoljuciji de Docenko, Berestejs'kyj myr de Kedryn, Ukrajins'ka revoljucija de Hrystjuk, etc. Il est surprenant que la littérature ukrainienne du Canada ne soit pas aussi bien représentée, bien qu'occasionnellement, on puisse trouver une publication relativement rare dans ce domaine (surtout sous forme de brochure). La bibliothèque possède, cependant, une des meilleures et des plus riches collections pour l'étude de la presse ukrainienne au Canada, aux Etats-Unis et dans l'Ukraine de l'Ouest; cette collection est constituée de pratiquement tous les journaux les plus représentatifs en langue ukrainienne (publiés depuis le début du 20^{e} siècle jusqu'à la première moitié des années 1960[1]); ils sont en partie reliés, même si certaines séries sont incomplètes. Il faut ajouter de nombreux annuaires publiés par les associations culturelles et par les journaux ukrainiens au Canada et à l'étranger, dont ceux de "Prosvita" (Lvov). En résumé, on peut dire que les ressources de l'Institut, auxquelles s'ajoutent celles de la bibliothèque de la University of Saskatchewan, offrent des possibilités de recherche considérables dans le domaine des études ukrainiennes.

---

[1]Voici quelques-uns des titres que l'on peut trouver à la bibliothèque: Čas. (Černivci, 1928-1932), Dilo (Lvov, 1923-1925 et 1927-1930), Kanadijs'kyj farmer (Winnipeg, 1904-1962), Kanadijs'kyj Rusyn (plus tard Kanadijs'kyj Ukrajinec'; Winnipeg, 1913-1930), Narodna volja (Scranton, Pennsylvanie, 1941-1960), Novyj čas (Lvov, 1923 et 1928-1930), Novyi šljah (Winnipeg, 1933-1937 incomplet, 1938-1963 relié), Ukrajins'ki robitnyči visti (Winnipeg, 1921-1937), Ukrajins'ki visti (Edmonton, 1932-1963), Ukrajins'kyj holos (Winnipeg, 1910-1963), et Vistnyk (Winnipeg, 1924-1963).

UNIVERSITY OF REGINA[1]

REGINA, SASKATCHEWAN

L'histoire de l'université remonte à la création, en 1911, du Regina College, qui devint en 1934 un des collèges de la University of Saskatchewan. Connu depuis 1961 sous le nom de University of Saskatchewan, Regina Campus, cet établissement est devenu en 1974 indépendant sous un nouveau nom. Les ressources totales de la bibliothèque de l'université se montent à plus de 255 000 livres, 4 000 journaux et périodiques et 100 000 autres documents[2]. La première étape de la création d'une collection consacrée aux études slaves et est-européennes consiste à réunir des ouvrages de base destinés à compléter l'enseignement des langues et des littératures russes et ukrainiennes (cours figurant au programme de l'université depuis 1964 et 1967, respectivement). Les cours dans les autres disciplines se rapportant à l'Europe de l'Est, offerts par diverses facultés, exigeaient aussi un enrichissement des ressources.

La documentation en linguistique et en philologie russes est encore maigre (environ 150 volumes) et se compose principalement de livres de lecture, de grammaires et d'autres aides à l'enseignement. La section de littérature russe est plus riche (près de 2 000 volumes). Il y a un choix limité mais judicieux d'histoires, d'études générales et d'anthologies. De plus, la bibliothèque possède en russe, en anglais ou dans les deux langues, les oeuvres complètes ou choisies de 60 auteurs environ de même que quelques ouvrages critiques à leur sujet. Les écrivains suivants sont les mieux représentés: Dostoevskij (60 titres), Tolstoj (55 titres), Gor'kij (42 titres), Čehov (33 titres), Puškin (29 titres), Gogol et Tourgueniev (23 titres chacun), Pasternak (18 titres) et Belyj (16 titres). On s'est efforcé surtout de réunir les éditions populaires qui, cependant, sont accompagnées d'un appareil critique au moins sommaire; on

---

[1]L'auteur remercie M. S. Harland, bibliothécaire en chef de la University of Regina qui lui a fourni la plupart des renseignements contenus dans cette partie de l'étude et M.E. Shtendera, de la division du catalogue de la bibliothèque de la University of Regina, qui a répondu à son questionnaire et avec force détails aux questions supplémentaires qu'il lui a posées par la suite.

[2]Universités et Collèges du Canada 1974 (Ottawa, 1974), p. 305.

trouve également quelques éditions savantes (Puškin, Tourgueniev, etc.) publiées sous les auspices de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. Le choix de périodiques s'est fait d'abord en fonction de l'enseignement de la langue (5 titres, dont Russian Language Journal, Russkaja reč', Russkij jazyk v nacional'noj škole, Russkij jazyk v škole et Russkij jazyk za rubežom) bien que la bibliothèque soit aussi abonnée à plusieurs revues littéraires.

Récemment, la création de plusieurs cours a stimulé l'intérêt des étudiants pour la langue et la littérature ukrainiennes, leur permettant de se spécialiser dans ces domaines. La collection d'ouvrages de linguistique et de philologie est encore assez limitée (à peu près 100 volumes) et répond aux besoins des débutants plutôt qu'à ceux des étudiants avancés. Outre les écrivains les mieux représentés tels que Ševčenko (58 titres), Franko (26 titres) et Lesja Ukrajinka (15 titres), on trouve des éditions complètes des oeuvres de plusieurs autres écrivains (O. Dovženko, M. Kocjubyns'kyj, I. Nečuj-Levyc'kyj, M. Vovčok) de même que certains comptes rendus biographiques et critiques. La bibliothèque est abonnée à des revues linguistiques et littéraires ukrainiennes, notamment des publications soviétiques et émigrées (9 en tout). Sur les autres langues et littératures slaves et est-européennes, de même que sur la philologie générale slave, on ne trouve qu'une documentation fragmentaire (environ 100 oeuvres réparties en 150 volumes).

Les ressources de la bibliothèque dans le domaine de l'histoire de l'Europe de l'Est semblent suffisantes en ce qui concerne la Russie et l'Union soviétique (environ 1 200 oeuvres réparties en 1 400 livres); on y trouve un choix d'études générales et spécialisées en anglais, avec une forte proportion d'ouvrages sur le 20^{e} siècle. La section d'histoire ukrainienne (près de 100 volumes) contient certains documents dans la langue d'origine ainsi que des ouvrages généraux et des monographies en anglais. En ce qui concerne les pays de l'Europe centrale de l'Est (y compris les Balkans), il y a peu de ressources. On ne trouve guère que des ouvrages généraux et d'autres documents de base du même genre auxquels s'ajoutent un certain nombre d'études récentes sur des sujets plus spécialisés, ce qui, dans la plupart des cas, devrait suffire au débutant. L'apport des collectivités ethniques de l'Europe de l'Est à la culture

canadienne (exception faite des Ukrainiens) est presque complètement ignoré. Quant aux périodiques, la bibliothèque offre un choix assez représentatif parmi les publications courantes qui traitent de l'histoire de la Russie et de l'Europe de l'Est; jusqu'à maintenant, on n'a pas tenté de façon systématique d'en obtenir les anciens numéros.

La bibliothèque paraît être plutôt bien pourvue dans plusieurs autres domaines (notamment en ouvrages sur les sciences politiques et le gouvernement, l'économie, l'éducation, la philosophie et la religion); par contre, ses ressources en anthropologie et en ethnologie, en géographie et en sociologie laissent beaucoup à désirer. La collection sur les beaux-arts et les arts d'interprétation de même que sur la musique est de qualité moyenne; sous certains rapports, on peut la comparer favorablement avec les ressources des autres bibliothèques de même importance. Quant aux ouvrages de référence généraux et spécialisés, nous trouvons seulement des livres russes et ukrainiens (la deuxième édition de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija, Encyklopedija ukrajinoznavstva, Ukrajins'ka radjans'ka encyklopedija, Sovetskaja istoričeskaja enciklopedija, Teatral'naja enciklopedija, etc.). Des outils de travail importants (tels que Kratkaja literaturnaja enciklopedija) semblent manquer. On peut consulter des guides bibliographiques fondamentaux en anglais de même qu'un petit nombre de bibliographies soviétiques (au total, 33 titres en moins de 50 volumes), mais les ressources de la bibliothèque dans ce domaine sont insuffisantes pour répondre aux besoins des usagers. Le nombre de périodiques consacrés aux sciences sociales et aux lettres slaves et est-européennes s'élève à plus de 60, mais on peut déplorer l'absence de la plupart des anciens numéros; de plus, la bibliothèque est abonnée à 3 journaux en provenance de l'Union soviétique.

Somme toute, la collection accuse un certain déséquilibre dans sa composition géographique, linguistique et chronologique (par exemple, il y a très peu de livres publiés en Russie et en U.R.S.S. avant 1945). Cependant, elle est en train de prendre de l'ampleur et elle devra s'enrichir beaucoup pour que ses ressources parviennent à combler entièrement les besoins sans cesse croissants d'une université dynamique.

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF REGINA

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Art	50	volumes
Economie	175	"
Education	50	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Pologne	50	"
Russie et URSS	1 400	"
Ukraine	100	"
Autres pays est-européens et généralités*	300	"
Langues et littératures		
Russes	2 150	"
Ukrainiennes	750	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	150	"
Philosophie	100	"
Science politique et gouvernement	250	"
Religion	75	"
Théâtre	25	"
Autres disciplines	125	"
Référence, bibliographique, etc.	150	"
Périodiques généraux (reliés)	300	"
Total	6 200	"

*Y compris la philologie générale slave.

UNIVERSITY OF SASKATCHEWAN

SASKATOON, SASKATCHEWAN

Il s'agit ici d'une collection d'importance moyenne (près de 14 000 livres dans une bibliothèque qui en réunit approximativement 600 000) dont le développement et la teneur sont liés dans une certaine mesure au fait que l'université (fondée en 1907, ouverte à l'enseignement deux ans plus tard) est située dans une province qui compte un bon nombre d'habitants d'origine slave et est-européenne[1]. Entre la fin des années 20 et 30 de ce 20^{e} siècle, la ville de Saskatoon était un important centre de mouvement national pour les Ukrainiens et, dès cette époque, on s'est efforcé d'insérer un cours d'ukrainien dans le programme de l'université. On a, par la suite, à une époque relativement récente (1937-1938) institué un cours sur l'histoire des peuples slaves d'Europe, puis des cours élémentaires non crédités sur les langues ukrainienne et russe. Il a fallu, cependant, attendre jusqu'en 1944 pour que l'université accepte d'attribuer des crédits aux étudiants inscrits aux cours sur la langue, la littérature et la culture russes, et jusqu'en 1945 pour qu'elle fonde son propre département d'études slaves[2]. La collection slave de la bibliothèque s'est constituée peu à peu grâce à de modestes dons de livres et d'autres documents, faits par de simples particuliers, mais, bientôt, elle a commencé à s'amplifier à un rythme accéléré au fur et à mesure que s'accroissait l'intérêt suscité par les études sur les pays de l'Europe de l'Est.

---

[1] Il y a lieu de signaler qu'on ne peut se fier entièrement aux statistiques publiées dans le volume 1 de l'enquête Collections de recherche des bibliothèques canadiennes, I: Universités (Ottawa, 1972); ainsi, selon ce document, la bibliothèque de la University of Saskatchewan n'a rien dans les catégories PG 2001-2850 et 2900-3698 (langue et littérature russes). L'auteur remercie M.D.C. Appelt, bibliothécaire de l'université, qui lui a fourni un état statistique détaillé de la collection; ces données ont été plus tard légèrement modifiées à la suite de l'étude que l'auteur a lui-même effectuée à la bibliothèque en juin 1972.

[2] V.O. Buyniak, "Slavic Studies in Canada: An Historical Survey", Canadian Slavonic Papers, Volume IX, n^{o} 1 (printemps 1967), pp. 6-7.

Langues et littératures

La section consacrée à la linguistique et à la philologie générales slaves (à peu près 600 volumes) est plus ou moins équilibrée; on y trouve une réimpression de Archiv für slavische Philologie, une collection presque complète du rare Lud stowiański (volumes I à IV, 1929-1938), la Revue des études slaves ainsi que des séries intégrales de plusieurs des plus importantes revues (Prace filologiczne, Slavia, Slavic and East European Journal, Zeitschrift für slavische Philologie, etc.); il y manque, par contre, certaines des études essentielles en linguistique historique et comparée. De même, la collection concernant la langue et la philologie russes se compose surtout de grammaires et de manuels scolaires tandis que le nombre des ouvrages savants est relativement restreint. Les ressources relatives à la littérature russe comprennent des éditions courantes d'oeuvres classiques (notamment une xérocopie des écrits de Gogol en 14 volumes, Polnoe sobranie sočinenij, l'édition "Jubilé" de Tolstoj, et le Polnoe sobranie sočinenij i pisem de Tourgueniev), mais les auteurs de la première période et du 18e siècle russes ne sont que superficiellement représentés; les oeuvres critiques concernant tous les écrivains et toutes les périodes sont en nombre insuffisant. Il y a pénurie très marquée de documents sur le modernisme (à l'exception d'une réimpression de Vjesy) et sur les autres tendances littéraires et artistiques du début du 20e siècle; à l'inverse, le choix des oeuvres en littérature soviétique russe semble assez étendu et bien équilibré. Tolstoj occupe le premier rang (près de 300 livres, réunissant ses oeuvres et des écrits à son sujet), suivi de Puškin et Čehov (plus de 120 volumes chacun) et de Dostoevskij et Gogol. La bibliothèque reçoit la plupart des principales revues littéraires soviétiques et émigrées, mais sa collection de périodiques du 19e siècle est négligeable.

La collection ukrainienne est qualitativement supérieure à la collection russe et elle est presque aussi importante du point de vue numérique (près de 2,750 volumes y compris les ressources ukrainiennes de la bibliothèque Maximchuk qui n'étaient pas encore répertoriées lorsque l'auteur a fait son

enquête)[3]. La linguistique et la philologie sont, dans l'ensemble, convenablement représentées bien qu'il manque certaines études savantes importantes. La bibliothèque possède un assez bon choix d'histoires de la littérature ukrainienne et d'anthologies, notamment certaines pièces de collectionneurs (par exemple, Struny, édition établie et publiée par Bohdan Lepkyj [2 volumes, Berlin 1922]) et une bonne sélection de presque tous les grands auteurs (particulièrement Ševčenko, Franko, Lesja Ukrajinka et Vynnyčenko). Cependant, les plus grands trésors bibliographiques appartiennent à la collection Maximchuk où l'on trouve de nombreuses éditions critiques de classiques ukrainiens publiés dans la série "Ruska pys'mennist'", notamment les oeuvres de L. Hlibov, K. Klymkovyč et M. Šaškevyč, H. Kvitka-Osnovjanenko, S. Rudans'kyj, O. Storoženko et les écrits en six volumes de P. Kuliš. La bibliothèque possède aussi beaucoup de recueils de poèmes de Franko et d'autres ouvrages qui remontent à la dernière décennie du 19e siècle et au début du 20e. Les autres auteurs, dont les premières éditions figurent dans la collection, sont O. Avdykovyč (1905), O. Kobyljans'ka (1899), M. Kocjubyns'kyj, S. Kovaliv (3 volumes, 1899-1903), O. Makovej (1901), L. Martovyč (1900), V. Samijlenko (1906), V. Stefanyk (1901) et I. Vorobkevyč (D. Mlaka); de nombreuses traductions en ukrainien de textes russes, anglais, français, italiens et autres s'y trouvent aussi. La collection de périodiques comprend quelques documents rares (Iljustrovana Ukrajina, Ridna mova), des microreproductions (dont l'important Osnova pour 1861-1862) et une vaste sélection de revues contemporaines soviétiques et émigrées.

La collection polonaise se révèle assez décevante; on y trouve quelques recueils de morceaux choisis et d'autres manuels scolaires, mais il n'y a pour ainsi dire pas de périodiques littéraires et seuls quelques auteurs (Fredro, Kraszewski, Mickiewicz, Prus, Reymont, Sienkiewicz, Słowacki et Wyspiański) y

---

[3] La bibliothèque de feu le réverend Alexander K. Maximchuk, ministre de l'Eglise Unie et missionnaire à Wakaw (Sask.) et en d'autres lieux de la Saskatchewan et du Manitoba, qui se compose de plus de 650 volumes (environ 500 en ukrainien et quelques 150 en polonais et dans d'autres langues) ainsi que des périodiques, des journaux et des documents divers a été offerte à la Saskatchewan University par son fils Michael M. Maximchuk d'Edmonton, à condition que les livres et les autres documents ne puissent sortir de la bibliothèque sans l'autorisation explicite du bibliothécaire en personne. La partie ukrainienne de la collection est particulièrement précieuse (voir ci-dessous) tandis que la section polonaise se compose principalement d'articles de vulgarisation sur des sujets scientifiques et, à l'exception des oeuvres de Sienkiewicz, ne présente pas beaucoup d'intérêt pour un slavisant.

figurent avec de rares oeuvres. La plupart des autres langues et littératures slaves et est-européennes (dont aucune ne trouve place dans le programme de l'université) sont ignorées et les ressources de la bibliothèque ne dépassent guère un ou deux ouvrages d'introduction sur la littérature et des traductions en anglais et en russe de certaines oeuvres ou de certains auteurs particulièrement représentatifs.

Histoire

C'est relativement tôt (à la veille de la Seconde Guerre mondiale) que les ressources en livres sur l'histoire de l'Europe de l'Est ont commencé à s'accroître; elles atteignent maintenant près de 4 000 volumes. L'histoire de la Russie et de l'Union soviétique compte à elle seule 3 000 livres; celle de l'Ukraine et de la Biélorussie est assez imposante avec ses 400 volumes. On y trouve des études courantes, en anglais et en russe, et certaines oeuvres de plusieurs historiens connus (Soloviev, Kostomarov, Ključevskij, etc.). Dans l'ensemble, toutes les périodes sont également bien illustrées, les 18^{e} et 19^{e} siècles (surtout les règnes de Catherine II et de Nicolas 1er) l'étant un peu mieux. Le 20^{e} siècle (notamment les événements depuis 1917) tient la vedette et la bibliothèque possède des sources de première main qui éclairent les événements de l'époque révolutionnaire et leurs répercussions (Arhiv russkoj revoljucii, les oeuvres complètes de Lénine en anglais, Leninskii sbornik, etc.). Le choix de périodiques est modeste, mais judicieux. La collection d'histoire de l'Ukraine contient principalement des ouvrages sur les événements survenus depuis 1914, mais aussi presque tous les travaux courants en anglais, un nombre considérable d'enquêtes et d'études spécialisées en ukrainien, des collections de documents et des séries complètes ou partielles de plusieurs revues émigrées et soviétiques. Quelques collections et périodiques importants (Akty, otnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii, Kievskaja starina, etc.), en microforme s'y trouvent aussi.

En dépit du nombre limité des volumes (environ 150), polonaise est assez homogène et comprend des documents tant en polonais et en russe qu'en anglais et en français. Il existe près de 200 ouvrages sur la Tchécoslovquie (dont Geschichte von Böhmen de Palacký, des oeuvres de Denis et une étude sur

Masaryk, en plusieurs volumes, par Nejedlý) et environ 125 volumes sur la Hongrie et quelques-uns des pays qui lui étaient autrefois annexés. La bibliothèque offre peu de chose sur l'histoire des pays balkaniques, bien que l'on puisse y consulter la plupart des ouvrages généraux et des monographies courantes en anglais et encore quelques livres en allemand et en français. D'autre part, la bibliothèque est très riche en livres savants sur la civilisation slave; elle possède, entre autres, une série complète de Slovanské starožitnosti de Niederle, de même que des oeuvres de Czekanowski, Dvornik, Labuda, Trautmann et d'autres auteurs illustres. Les ressources en histoire des groupes ethniques slaves et est-européens du Canada ne sont pas très nombreuses, surtout pour la bibliothèque spécialisée d'une province où ces groupes ont joué un rôle primordial.

Autres disciplines

La section dite Science politique et gouvernement (plus de 250 livres) comprend outre des titres courants en anglais, des sources de première main en russe (rapports sténographiés des congrès du Parti, etc.) et répond, dans l'ensemble, aux besoins des étudiants prédiplômés. La section de droit de la bibliothèque possède le précieux ouvrage Polnoe sobranie zakonov Rossijskoj imperii (sur microfiches) de même qu'une documentation limitée (environ 40 volumes et plusieurs périodiques) portant sur les systèmes juridiques en vigueur dans les pays de l'Europe de l'Est[4]. La section d'économie est étonnamment riche (plus de 350 volumes) et comprend, outre des sources de première main en russe, (en particulier dans la section d'agriculture) un nombre impressionnant d'études et de monographies analytiques et historiques. Les ressources sur l'éducation, la géographie et la sociologie sont pauvres, mais suffisent sans doute aux besoins d'une information générale et aux exigences des études du premier cycle; bien que la bibliothèque ait fait récemment l'acquisition de quelques collections de documents sur le folklore (notamment une microreproduction de Etnohrafičnyj zbirnyk), il y a peu de choses dans ce domaine comme dans celui de l'ethnologie. La collection d'ouvrages de philosophie est assez mince et trop rudimentaire pour satisfaire même un débutant; on y trouve néanmoins des oeuvres d'un certain

[4]Ces renseignements ont été communiqués aimablement à l'auteur par M. Edward Stanek, bibliothécaire de la section juridique, Saskatchewan University, dans une lettre datée du 20 septembre 1973.

nombre de penseurs, (par exemple Berdjaev, Homjakov, Uspenskij, etc.). Par contre, les ressources en religion sont assez riches (plus de 300 volumes): l'histoire des Eglises orthodoxe russe et ukrainienne est bien illustrée (des oeuvres de Golubinskij, Vlasovs'kyj, etc.) et l'on peut également se renseigner sur l'Eglise catholique ukrainienne grâce à des documents choisis au nombre desquels figure une série intégrale de la revue Logos (depuis 1950). La collection sur les beaux-arts, sinon particulièrement impressionnante, est du moins suffisante; elle comprend les classiques Istorija russkogo iskusstva en plusieurs volumes et Istorija ukrajins'koho mystectva de même que de nombreuses études générales en anglais et des monographies spécialisées dans les langues occidentales et slaves. La section de la bibliothèque consacrée au théâtre russe et soviétique est plus complète et, outre des ouvrages généraux, elle offre des sources de première main qui renseignent sur les réalisations de directeurs et de compagnies théâtrales. Quant à la documentation sur la musique, elle se résume à un certain nombre d'études biographiques et critiques sur divers compositeurs et interprètes originaires de l'Europe de l'Est (Čajkovskij et Stravinsky semblent être les mieux représentés).

Ouvrages généraux

La bibliothèque possède relativement peu d'ouvrages encyclopédiques sérieux (la deuxième étidion de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija accompagnée d'annuaires, Russkij biografičeskij slovar' de même que quelques ouvrages ukrainiens) et ses ressources bibliographiques déçoivent également. Chose certaine, c'est que si l'indispensable Dictionary Catalog of the Slavonic Collection de la New York Public Library apparaît sur les rayons accompagné d'un choix de guides courants généraux et spécialisés, par contre aucune bibliographie nationale de l'Europe de l'Est n'existe et des outils essentiels comme l'Istorija russkoj literatury XVIII veka de Berkov et l'Istorija russkoj literatury XIX veka et l'Istorija russkoj literatury konca XIX-načala XX veka de Muratova semblent faire défaut.

La collection des publications en séries compte environ 125 périodiques et 5 journaux portant sur les questions slaves et est-européennes; de plus,

le Département des études slaves reçoit directement quelque 25 revues dont le titre ne figure pas toujours dans les catalogues officiels. En général ces publications constituent un choix pondéré et judicieux de revues d'hier et d'aujourd'hui sur la linguistique et la philologie, littérature, l'histoire et l'actualité, mais d'autres disciplines sont quelque peu négligées. Il y a relativement peu de publications d'académies scientifiques et de sociétés savantes bien que certaines revues d'érudition (par exemple, Zapiski de l'Université de Kharkov et Zapysky de la Société scientifique Ševčenko) existent en microforme.

On peut dire, dans l'ensemble, que la collection slave et est-européenne de l'université répond aux besoins des étudiants de premier cycle inscrits dans la plupart des disciplines en sciences sociales et en lettres et suffit aux recherches des candidats à la maîtrise dans certains domaines particuliers (notamment en ce qui concerne les langues et les littératures russes et ukrainiennes, l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique et, sous certaines réserves, les sciences politiques et économiques).

BIBLIOTHEQUE DE LA UNIVERSITY OF SASKATCHEWAN

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Arts	100	volumes
Economie	350	"
Education	50	"
Géographie	50	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	200	"
Hongrie	125	"
Pologne	150	"
Russie et URSS	3 000	"
Ukraine	400	"
Autres pays est-européens et généralités	550	"
Langues et littératures		
Tchèques et slovaques	50	"
Polonaises	400	"
Russes	3 000	"
Ukrainiennes	2 750	"
Autres langues et littératures slaves et est-européennes	100	"
Philologie générale slave	600	"
Droit	50	"
Musique	75	"
Philosophie	100	"
Science politique et gouvernement	250	"
Religion	300	"
Théâtre	125	"
Autres disciplines	100	"
Référence et bibliographie	450	"
Périodiques généraux (reliés)	300	"
Microformes	500	"
Total	14 125	"

TERRE-NEUVE

MEMORIAL UNIVERSITY OF NEWFOUNDLAND[1]

SAINT JOHN, TERRE-NEUVE

Cette université, officiellement créée en 1949, a pour origine le Memorial University College fondé en 1925 . En 1962-1963, elle a présenté, pour la première fois un cours de russe pour débutants. Par la suite, son programme d'études s'est enrichi de cours supplémentaires et en 1967 un département autonome d'allemand et de russe a été créé. Les départements d'histoire, de sciences politiques et de géographie offrent également des cours d'études slaves et est-européennes. La collection de la bibliothèque dans ces domaines a suivi une lente progression depuis le début des années 1960 pour atteindre en 1972 plus de 4,500 volumes[2].

Le fonds de langues et de littératures est-européennes se chiffre à environ 900 titres, soit plus de 1 200 volumes; la plupart de ceux-ci (environ 700 titres en 950 volumes) sont consacrés à la langue et à la littérature russes. En plus des grammaires, des recueils de morceaux choisis et des autres manuels, la bibliothèque possède des études linguistiques savantes en russe, en anglais, en allemand et en français, ainsi qu'un assez bon choix d'anthologies classiques et d'étude générales consacrées à la littérature russe; elle possède également un éventail à peu près satisfaisant d'ouvrages des classiques russes et de quelques écrivains modernes en éditions critiques et à bon marché à la fois dans l'original et dans la traduction anglaise. Les auteurs les mieux représentés sont Čehov, Dostoevskij, Gogol, Gor'kij, Puškin et Tolstoj; les autres auteurs importants (surtout Krylov, Lermontov et Tourgueniev) le sont moins bien. Les ressources relatives à la période soviétique présentent des lacunes, même si elles comprennent un nombre important d'études critiques sur des auteurs individuels, divers aspects et problèmes

---

[1]Cette étude est fondée en grande partie sur les renseignements qu'ont donnés à l'auteur M. W. R. M. Converse, bibliothécaire chargé des lettres de la bibliothèque de Memorial University of Newfoundland et son personnel, le professeur H. H. Jackson, directeur du département d'allemand et de russe; et le professeur W. Hrycay du département d'allemand et de russe.

[2]Soulignons que la bibliothèque de l'université possède près de 400 000 volumes reliés et autres et 550 000 microformes.

de la littérature russe de tous les temps. En ce qui concerne les autres littératures slaves et est-européennes, la section polonaise est la plus riche (plus de 50 volumes), suivie des collections tchèque et hongroise. Les ouvrages d'écrivains classiques traduits en anglais sont les plus nombreux, mais il existe aussi quelques études générales et des monographies critiques ou explicatives. En ce qui concerne les autres langues et les autres littératures, les ressources sont fragmentaires; on y trouve cependant des documents sur la linguistique slave générale, la philologie et la littérature slave comparée.

Les ouvrages consacrés à l'histoire des pays de l'Est-Européen (si l'on tient compte des sciences auxiliaires) constituent la plus grande concentration de documents est-européens (plus de 1 700 titres pour plus de 2 000 volumes). Si l'on entre dans le détail, on constate qu'il existe près de 1·500 volumes sur l'histoire de la Russie et de l'URSS (cela comprend les zones limitrophes), en particulier sur les époques prérévolutionnaire et soviétique; certains aspects et événements de la période impériale sont couverts de manière assez détaillée. La collection d'histoire locale et régionale (surtout la Russie d'Asie) semble également être assez bien fournie. Il y a environ 100 volumes sur l'histoire de la Pologne, au nombre desquels figurent la plupart des études récentes publiées en anglais, de même que quelques titres plus anciens; cependant, la période d'avant les partages n'est traitée qu'en surface et toute l'attention est concentrée sur les événements qui ont suivi la résurrection de la République polonaise en 1918. Les sections consacrées à la Tchécoslovaquie et à la Hongrie ne renferment que quelques études sur l'histoire médiévale de ces pays alors qu'elles font une large place aux événements survenus depuis la fin de la Première Guerre mondiale. Il en va de même pour l'histoire médiévale de la Serbie qui est presque totalement absente, mais on trouve quelques ouvrages sur la Yougoslavie moderne, surtout après 1948. Le fonds d'ouvrages traitant des autres pays de la même zone comporte bien des lacunes, mais on peut relever quelques titres sur l'histoire générale et la civilisation slaves et près de 20 livres sur les groupes ethniques est-européens au Canada.

En ce qui concerne le domaine des sciences politiques et du gouvernement, la bibliothèque a une petite collection de manuels et de monographies traitant de l'histoire constitutionnelle et des systèmes politiques russes et soviétiques, mais il n'existe à peu près rien sur les autres pays est-européens; de même, la section réservée à l'apport de la Russie au développement du socialisme et de la pensée politique moderne en général est assez complète; en revanche, les réalisations de ses voisins sont presque entièrement négligées. Les ressources en économie sont mieux équilibrées et une certaine place est faite à l'histoire et à la situation économiques des pays balkaniques et des anciennes provinces de l'Empire austro-hongrois, ainsi qu'à la Russie et à l'Union soviétique. On est surpris de rencontrer une section sur l'éducation particulièrement bien étoffée, surtout en ce qui concerne l'URSS; on peut en dire autant des ressources en ethnologie, parmi lesquelles figurent quelques documents rares et intéressants sur les folklores tchèque, hongrois et balkanique en plus d'une collection relativement importante sur les coutumes et la littérature orale russes. Par contre, le fonds en philosophie est presque inexistant, encore que la bibliothèque ait un bon nombre d'études générales et de monographies spécialisées (près de 60 volumes) sur le sujet apparenté que constitue la religion. Pour ce qui est des autres disciplines, les ressources en géographie (physique et économique) sont médiocres, et la présence de comptes rendus de voyage dont l'intérêt est dépassé (la plupart remontent au 19^{e} siècle) n'améliore en rien la situation. La sociologie et l'histoire sociale ne sont que superficiellement illustrés et le fonds en arts et en musique est plutôt décevant (bien que la section sur le théâtre russe soit à peu près satisfaisante).

Les ouvrages de référence de la bibliothèque comprennent plusieurs encyclopédies russes, entre autres l'Enciklopedičeskij slovar' de Brockhaus-Efron et les deux premières éditions de Bol'šaja sovetskaja enciklopedija; il n'en reste pas moins que le nombre de bibliographies générales et spécialisées se rapportant à l'Europe de l'Est est faible (moins de 50 volumes). Fait à noter, la bibliothèque reçoit 40 titres de périodiques sur les lettres et les sciences sociales dans le domaine des études slaves et est-européennes et est abonnée à un journal soviétique (la Pravda); elle ne possède cependant pratiquement aucune publication en série de caractère général des académies des sciences et des sociétés savantes de l'Europe de l'Est.

BIBLIOTHEQUE DE LA MEMORIAL UNIVERSITY OF NEWFOUNDLAND

ANALYSE DOCUMENTAIRE DES OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS

Economie	200	volumes
Education	50	"
Ethnologie et folklore	65	"
Histoire et sciences auxiliaires		
Tchécoslovaquie	100	"
Hongrie	50	"
Pologne	100	"
Russie et URSS	1 500	"
Autres pays est-européens et généralités	300	"
Langues et littératures		
Tchèques	30	"
Hongroises	20	"
Polonaises	50	"
Russes	950	"
Autres langues slaves et est-européennes	150	"
Science politique et gouvernement	220	"
Religion	60	"
Sociologie et histoire sociale	25	"
Théâtre	25	"
Autres disciplines et documents d'ordre général	150	"
Référence et bibliographie	250	"
Périodiques (reliés)	175	"
Microformes	75	"
Total	4 545	"

PARTIE II

EVALUATION COMPARATIVE ET RECOMMANDATIONS

1. RECAPITULATION GENERALE

Introduction

Au cours des trois décennies qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale, les études russes et est-européennes ont réussi à se faire une place dans les programmes d'études canadiens et à s'imposer comme matière d'enseignement et de recherche à part entière dans les universités du pays. Il y a donc été nécessaire d'enrichir de la même façon les sections slaves et est-européennes des bibliothèques qui, jusqu'à la fin des années 50 et au début des années 60, étaient d'importance et de qualité médiocres. Aujourd'hui, les bibliothèques universitaires et les centres de recherche du Canada sont assez bien pourvus sous ce rapport, encore qu'on note de grandes différences quantitatives et qualitatives d'un établissement à un autre comme d'une région à une autre. Dans l'ensemble, on peut dire que les collections ont été montées au petit bonheur, au hasard des circonstances, sous l'influence de divers facteurs tels que la situation géographique de la bibliothèque, l'origine ethnique de la population locale, les intérêts particuliers du corps professoral dans le domaine de l'enseignement et de la recherche et de la compétence des autres personnes chargées d'accroître les ressources des bibliothèques dans ces disciplines. A l'heure actuelle, la plus grande concentration de documents slaves et est-européens se trouve dans l'Ouest du Canada, en Ontario et à Montréal, laissant loin derrière le reste de la province de Québec et les Maritimes. Les collections sont, bien entendu, plus abondantes dans les régions contenant une forte densité de population d'origine est-européenne, à deux exceptions près cependant: la ville d'Ottawa qui est un centre important d'études slaves, à cause de son caractère de capitale nationale, et la région de Vancouver et de Victoria dont les trois universités suivent l'exemple des établissements d'études supérieures américains de la côte du Pacifique, qui s'efforcent de stimuler l'intérêt national pour l'Europe orientale. Les champs de spécialisation varient selon les universités; on peut toutefois affirmer que les immigrants d'origine slave mais non-russes et ceux d'origine est-européenne ainsi que leurs descendants s'intéressent tout particulièrement à leur héritage linguistique, historique et culturel.

Les bibliothèques universitaires canadiennes que nous avons examinées contiennent quelque 650 000 volumes qui ont trait aux études slaves et est-européennes, sans compter les 150 000 qui se trouvent dans d'autres bibliothèques[1]. Puisque nous n'avons pas tenu compte de certaines petites bibliothèques (notamment la grande majorité des bibliothèques municipales dont les fonds sont sans intérêt pour le chercheur), nous pouvons conclure que les ressources bibliographiques canadiennes dans le domaine slave et est-européen atteignent au total, en 1972-1973, entre 820 000 et 850 000 volumes. Etant donné que les collections commencent plus ou moins à se stabiliser, il est vraisemblable que, même à l'heure actuelle, ce chiffre n'est pas supérieur à 900 000, ce qui peut paraître, à première vue, impressionnant, mais il est encore loin du point de saturation. L'ère de l'expansion quasi effrénée étant maintenant terminée, on peut, à juste titre, prévoir que les collections slaves devront, à l'avenir, s'adapter à des conditions nouvelles, caractérisées par un programme d'acquisitions prudent et raisonné et une collaboration toujours plus poussée entre les différentes bibliothèques.

De tous les centres urbains du Canada, c'est le Toronto métropolitain qui détient le plus grand nombre de documents slaves et est-européens (bien au-delà de 200 000 volumes représentant la totalité des ressources de toutes les bibliothèques universitaires, municipales et ethniques). Vient ensuite Vancouver (près de 100 000 volumes), puis Winnipeg (avec 90 000), Edmonton (70 000), Montréal (environ 65 000) et enfin Ottawa (50 000). Les autres villes suivent, loin derrière, dans l'ordre que voici: London, Calgary, Saskatoon et Waterloo[2]. Sur le plan particulier, la collection de la University of Toronto est incontestablement la première, tandis que celles de la University of British Columbia

---

[1]Ce dernier chiffre comprend les documents des bibliothèques ethniques qui ne portent pas toujours (comme c'est le cas pour les ouvrages de référence, les romans, etc.) sur l'Europe de l'Est.

[2]Il convient de remarquer que ces chiffres sont forcément légèrement faussés puisque l'on n'a pas tenu compte des bibliothèques municipales, sauf dans le cas de la bibliothèque centrale de Toronto (Metropolitan Toronto Central Library); il en va de même pour toutes les bibliothèques provinciales (sauf celle du Manitoba) et des petites bibliothèques ethniques. Malgré tout, il ressort clairement de notre étude que 70 à 75% des ouvrages consacrés aux pays slaves et est-européens au Canada sont localisé dans six agglomérations urbaines qui sont aussi des centres d'études et de recherches avancées dans ce domaine.

et de l'Alberta se disputent la deuxième place (voir tableau 1). La bibliothèque centrale de Toronto (Metropolitan Toronto Central Library), avec toutes ses succursales, occupe la quatrième position, quoique les ressources du St. Andrew's College de Winnipeg qui ne sont pas encore répertoriées sont peut-être numériquement supérieures. University of Western Ontario vient en tête d'un groupe dynamique de bibliothèques universitaires de moyenne importance (Calgary, Manitoba, McGill, Ottawa, Carleton, Simon Fraser, Victoria, Waterloo, etc.) dont il est difficile de déterminer le rang exact mais dont l'importance numérique et la qualité des ouvrages ne cessent de grandir, grâce à la compétence de leurs bibliothécaires et au corps professoral qui s'intéresse activement à leur croissance. Certaines bibliothèques ethniques (notamment celles de la division canadienne de l'Institut polonais pour les arts et les sciences, à Montréal et celle du Ukrainian Cultural and Educational Centre de Winnipeg) possèdent un nombre de livres égal ou supérieur à celui des sections slaves et est-européennes de maintes universités mais ces ouvrages sont moins spécialisés et leur choix est moins bien équilibré.

Langues et littératures

Dans le domaine de la langue et de la littérature, la supériorité de la University of Toronto est manifeste, sans être accablante pour les autres (voir tableau 2). Sa collection se distingue par le fait que presque toutes les langues de l'Europe de l'Est y sont représentées de manière assez équilibrée. La University of Alberta suit de près celle de Toronto et, à cause de l'attention particulière qu'elle accorde au domaine linguistique, il est probable que ses ressources dans cette discipline dépasseront bientôt celles de Toronto. La University of British Columbia est nettement distanciée, principalement parce que depuis dix ans, elle n'a pas acquis autant d'ouvrages que ses principales rivales. Celle d'Ottawa, actuellement au quatrième rang, est bien décidée, comme le montrent ses progrès des dernières années, à étendre et à développer encore davantage son programme pourtant déjà avancé de langues et de littératures slaves aux niveaux des deuxième et troisième cycles d'études. La University of Calgary qui a fait preuve d'un grand dynamisme en augmentant ses collections n'est pas loin derrière. Les ressources de la University of

Manitoba sont quantitativement plus importantes que celles de Western Ontario mais celles-ci sont nettement supérieures en ce qui concerne la langue et la littérature russes. Des autres universités, Victoria, McGill, Carleton, Waterloo et Simon Fraser semblent celles qui vraisemblablement progresseront le plus vite. L'élément caractéristique de l'Université de Montréal est sa collection polonaise; de celle de la Saskatchewan, l'ukrainienne.

En philologie et en linguistique générales slaves ainsi qu'en littérature comparée, la University of Alberta vient nettement en tête et le fait qu'elle se spécialise dans l'enseignement de ces langues augmentera sans doute son avance sur ses rivales. La University of Toronto vient ensuite, talonnée par la British Columbia. Loin derrière ces trois principales collections se trouvent celles de Calgary et d'Ottawa qui ne sont que légèrement en avance sur la University of Saskatchewan et sur plusieurs autres établissements d'études supérieures (McGill, Simon Fraser et Victoria) dont les centres d'études slaves et russes s'intéressent vivement à la linguistique et essaient de se monter de bonnes bibliothèques. L'Université de Montréal qui était naguère l'un des établissements les mieux dotés s'est laissée devancer et, à l'heure actuelle, sa grande rivale est Western Ontario. Quant aux autres établissements, leurs bibliothèques s'avèrent insuffisantes pour toute recherche un peu poussée.

Les ressources des grandes bibliothèques, universitaires ou autres, dans le domaine des diverses langues et littératures slaves et est-européennes sont étudiées dans les sections appropriées ci-dessous. Pour les langues non slaves de l'U.R.S.S. asiatique, McGill (ou, plus exactement, son Institute of Islamic Studies) et Toronto possèdent le plus grand nombre de livres sur les langues et littératures des peuples de l'Asie centrale soviétique et du Caucase mais la University of Toronto réunit sans aucun doute les plus grandes ressources du Canada en matière d'idiomes et de dialectes sibériens.

Histoire

Au début des années 60, la bibliothèque de la University of British Columbia venait incontestablement en tête des bibliothèques canadiennes dans le domaine de l'histoire est-européenne[3]. Maintenant, celle de Toronto lui a ravi sa place (voir tableau 3) à cause, surtout, du développement de sa collection d'histoire russe et soviétique; celle de la British Columbia continue cependant à occuper une place de premier plan et, dans l'ensemble, ses ressources se prêtent probablement mieux à la recherche par leur qualité même que celles de Toronto. La University of Alberta vient en troisième et à bonne distance; elle est suivie de la University of Calgary, de McGill, de Simon Fraser et de la University of Manitoba. Ottawa, Western Ontario et Carleton sont en train de réduire rapidement leur retard. Parmi les bibliothèques qui restent, Queen's a une collection russe qui lui fait honneur et celle de la University of Saskatchewan peut à juste titre s'enorgueillir d'avoir été la première au Canada à posséder une collection importante sur l'histoire de l'Europe de l'Est[4].

Dans le domaine de la civilisation slave, la University of Alberta, celles de la British Columbia, d'Ottawa et de Toronto semblent conserver une nette avance sur les autres établissements d'enseignement supérieur. L'influence politique et culturelle de Byzance sur les Slaves est particulièrement bien illustrée à McGill et à Toronto, toutefois McGill l'emporte clairement grâce à ses ressources sur l'histoire de l'empire ottoman et de ses provinces slaves ainsi que sur celle des peuples musulmans de l'Asie centrale soviétique et du Caucase. Waterloo possède une des meilleures collections sur les peuples non slaves de l'U.R.S.S. mais la bibliothèque de la University of Toronto est la seule à posséder une bonne documentation sur l'histoire des Juifs de l'Europe de l'Est et sur leur apport à la culture de ces pays.

Quant aux sciences connexes à l'histoire, rares sont les bibliothèques

---

[3]D'après les résultats d'une étude faite en 1962 par Edwin E. Williams, la University of British Columbia avait à cette époque "la plus riche collection relative à l'histoire des peuples slaves et d'autres nations de l'Europe orientale" (Ressources des bibliothèques des universités canadiennes pour la recherche en humanités et en sciences sociales [Ottawa, 1962, p. 33]).

[4]Les collections d'histoire des peuples slaves et est-européens des bibliothèques et centres de recherche sont analysées dans les sections appropriées ci-dessous.

(sauf celles des universités de Toronto et de Montréal, bien dotées dans les domaines héraldique et généalogique) qui peuvent offrir une documentation intéressante. Toutefois, il est possible de consulter des séries incomplètes de périodiques et des monographies éparses, dans le domaine de l'archéologie, à la University of Toronto et dans plusieurs autres établissements.

Science politique et gouvernement

La supériorité des trois plus grandes bibliothèques est encore plus écrasante dans ce domaine (voir tableau 4) mais elle est, en fait, plus apparente que réelle, étant donné que certains des documents figurant sur leurs rayons présentent peu ou pas d'intérêt pour l'érudit ou le chercheur. Notons d'ailleurs que la University of Alberta devance incontestablement celle de Toronto et que Carleton se place immédiatement après "les trois grandes", rang que cette dernière doit manifestement aux travaux de recherches des membres de son Institut d'études soviétiques et est-européennes. McMaster, aussi, fait meilleure figure dans cette discipline que dans la plupart des autres et on peut en dire autant de la University of New Brunswick et de Concordia. Dans une large mesure, c'est son matériel documentaire et ses autres sources de première main qui font d'une bibliothèque un centre d'érudition et de recherche et qui déterminent le rang qu'elle occupe parmi ses rivales. En règle générale, c'est à l'U.R.S.S. et au système politique soviétique qu'est consacrée presque toute la documentation, les autres pays d'Europe orientale étant quelque peu, voire même totalement négligés, mais les collections les mieux composées et les plus complètes (notamment celles de la University of Alberta, de British Columbia, de Carleton et Toronto) contiennent une quantité considérable de documents sur presque toutes les nations du bloc socialiste. Les livres de théorie politique sont relativement rares, sauf lorsqu'il s'agit de la pensée politique russe (en particulier des idéologies socialistes et anarchistes et de leurs principaux théoriciens) qui, dans l'ensemble, est bien illustrée, tout au moins dans les grandes universités et même dans les moyennes. Presque toutes les bibliothèques importantes ont des séries complètes ou partielles d'à peu près tous les périodiques importants dans ce domaine.

Droit

Si le Canada a plusieurs excellentes bibliothèques de droit, aucune ne se spécialise dans les systèmes juridiques de l'Europe de l'Est, ni même ne les met particulièrement en relief. Les ressources de la University of Toronto et celles de British Columbia sont d'importance sensiblement égale (avec un millier de volumes chacune, sous forme de livres ou de microreproductions) mais la seconde se prête probablement mieux aux travaux de recherche. McGill, Carleton et Queen's ont aussi des bibliothèques juridiques assez riches comme on le verra en se reportant à la section appropriée de cette étude.

Economie

La supériorité de la bibliothèque de la University of Toronto sur les autres institutions, en ce domaine, semble pratiquement insurpassable, puisque sa collection contient deux fois plus d'ouvrages en économie que celle de sa plus proche rivale, la bibliothèque de la University of British Columbia, la bibliothèque de la University of Alberta se réservant la troisième place. (voir le tableau 5). Ces trois bibliothèques sont, somme toute, relativement bien nanties. Celle de la University of British Columbia, tout en veillant à l'équilibre de ses collections, essaie de compenser sur le plan qualitatif ce qui lui manque dans le domaine quantitatif; pourtant, aucune des trois n'est bien pourvue en publications soviétiques antérieures à 1960 et chez toutes trois, les séries de périodiques sont fort incomplètes. Cependant, la bibliothèque de la University of Toronto s'efforce très sérieusement d'acquérir des microformes de numéros anciens de certaines revues économiques russes; elle possède aussi une bonne collection de monographies et de séries de périodiques polonais et tchèques. Carleton, Simon Fraser et McMaster présentent un choix équilibré d'ouvrages de base qui semblent suffire amplement à leurs besoins respectifs, tandis que Western Ontario, Calgary, McGill, Windsor et York sont abondamment pourvues de manuels scolaires et de monographies en anglais complétés par quelques livres en russe. Les bibliothèques de la University of Toronto, celles de British Columbia, d'Alberta, et de Carleton (par ordre décroissant) ont pratiquement tous les ouvrages de statistiques désirables; en outre, la bibliothèque de Statistique Canada possède une collection très complète d'annuaires statistiques nationaux de l'Europe de l'Est et de publications sur les recensements de populations.

Sociologie et histoire sociale

Si l'on en croit les propos d'un observateur en 1962, la sociologie et l'histoire sociale sont un domaine "où aucune bibliothèque universitaire du Canada ne possède une collection internationale complète, même des publications récentes"[5]. La situation est encore plus grave dans le cas des livres est-européens, y compris ceux qui traitent de l'Union soviétique ou qui y ont été publiés. La University of Alberta paraît être en tête, suivie de celle de Toronto, puis de la Metropolitan Toronto Central Library dont le fonds est plus axé sur la vie sociale et les coutumes que sur la sociologie proprement dite et enfin par Simon Fraser et la bibliothèque de la University of British Columbia. Aucune de ces bibliothèques n'est en mesure d'alimenter des travaux avancés de recherche.

Etroitement reliées à la sociologie sont les études ethniques concernant les groupes est-européens établis au Canada -- domaine où la bibliothèque de la University of British Columbia offre le meilleur choix de documents, notamment une excellente collection sur les Doukhobors. Dans cet important domaine, plusieurs autres universités, dont celles d'Alberta, de Calgary, de Manitoba, d'Ottawa et de Toronto, s'appliquent à enrichir leurs ressources qui demeurent cependant encore insuffisantes. D'autres bibliothèques ethniques et organismes dont nous avons déjà parlé plus en détail, possèdent de précieux documents relatifs aux ethnies polonaises et ukrainiennes. On peut d'ailleurs espérer que la création d'une direction des archives ethniques nationales aux Archives publiques du Canada constituera pour les érudits une riche source de documentation de première main sur l'histoire présente et passée de tous les groupes ethniques est-européens qui ont fait du Canada leur nouvelle patrie.

Folklore et ethnologie

Les bibliothèques de la University of Toronto, et celles de British Columbia, et d'Alberta sont les seules à posséder des documents de recherche qui soient plus que symboliques dans les disciplines susceptibles d'éclairer l'étude de la mentalité des peuples est-européens, domaine qui est malheureusement

---

[5] Williams, Ressources des bibliothèques des universités canadiennes, p. 40.

négligé dans la plupart des universités canadiennes. Puisque la University of Toronto est la seule à donner des cours aux niveaux des deuxième et troisième cycles sur le forlklore slave comparé, il ne faut pas s'étonner qu'elle soit de loin la mieux pourvue à cet égard; par contre, les collections des universités de British Columbia et d'Alberta sont trop fragmentaires pour être d'une grande utilité aux chercheurs.

Géographie

En étudiant l'inventaire de la bibliothèque de la University of Toronto, l'auteur a tenté d'expliquer en quoi il était difficile d'évaluer les ressources de chaque établissement dans ce domaine. Il est évident, toutefois, que la riche section de géographie économique de cette bibliothèque et son importante collection de cartes de l'Europe de l'Est justifient largement sa prétention à la première place. A ces ressources s'ajoutent les ouvrages de référence de la Metropolitan Toronto Central Library qui portent surtout sur la géographie descriptive et les guides et récits de voyages. Quant aux autres bibliothèques, celle de la University of British Columbia met l'accent sur la géographie économique alors que McGill insiste sur la géographie physique et historique. La University of Manitoba possède l'une des meilleures collections d'atlas de l'U.R.S.S. tandis que Carleton a récemment enrichi son fonds et fait également l'acquisition d'une excellente collection de cartes soviétiques et est-européennes.

Education

Aucune bibliothèque canadienne n'a de ressources vraiment suffisantes dans ce domaine, mais plusieurs possèdent le précieux Zurnal du ministère de l'Education de la Russie impériale (British Columbia, McGill, Simon Fraser, Toronto), ce qui ne manque pas d'ajouter à leur potentiel de recherche. A part la University of Alberta et de Carleton, les autres établissements ne semblent posséder que des collections fragmentaires.

Philosophie

Encore ici l'avance de la bibliothèque de la University of Toronto est incontestable, ses ressources (1 100 volumes) étant au moins trois fois supérieures à celles de la bibliothèque de la University of British Columbia, qui occupe le deuxième rang (350 volumes); mais, comme nous l'avons déjà indiqué dans la partie descriptive de la présente enquête, ces ressources semblent plutôt médiocres et sûrement insuffisantes pour alimenter une recherche poussée. A la University of British Columbia, la collection destinée aux étudiants prédiplômés se révèle assez bonne alors que celle de l'Université Saint-Paul (250 volumes) vaut surtout par ses documents sur les penseurs religieux russes et polonais. De valeur à peu près égale, les ressources globales des bibliothèques de la University of Alberta, de Carleton, de Manitoba et de Western Ontario ne conviennent qu'aux études du premier cycle.

Religion

Les recherches qui se poursuivent à Toronto dans le domaine de l'histoire de la religion dans les pays est-européens (particulièrement en Bohême et en Pologne) et de la pensée religieuse russe ont contribué à accroître les ressources de sa bibliothèque dans ces domaines, mais elles demeurent, dans leur ensemble, encore modestes et leur supériorité numérique par rapport à d'autres institutions canadiennes (plus de 1 000 volumes) n'indique aucune spécialisation particulière. Même si son programme d'acquisition ne favorise pas particulièrement l'Europe de l'Est, la bibliothèque de l'Université Saint-Paul occupe la deuxième place, serrée de près par celle de la University of Alberta (incidemment, l'impressionnante collection de cette dernière sur la religion en Russie et en Union soviétique est supérieure en qualité à celle de n'importe quelle autre bibliothèque canadienne). La bibliothèque de la University of British Columbia se distingue par sa collection sur l'histoire religieuse de la Bohême et les sectes russes (dont les Doukhobors) tandis que la University of Manitoba, et celle de Saskatchewan se spécialisent dans les documents relatifs aux Eglises orthodoxes russe et ukrainienne[6]. Les ressources de McGill, malgré

[6]Il y a lieu de signaler que l'une des plus importantes collections d'histoire des Eglises orthodoxes russe et ukrainienne, celle du St. Andrew's College de Winnipeg, demeure absente du catalogue.

leur assez grande importance, semblent faire preuve d'un certain déséquilibre. Carleton et Western Ontario mettent d'abord l'accent sur la Russie et l'Union soviétique; la collection de la première sur l'athéisme en U.R.S.S. prend de l'ampleur.

Beaux-arts

Les collections canadiennes dans le domaine des beaux-arts se révèlent, dans l'ensemble, très insuffisantes[7], et leurs ressources dans le domaine de l'art est-européen n'échappent guère à cette règle générale. Aucun établissement n'offre de cours spécialisés en cette matière et les ressources actuelles sont principalement destinées à fournir les renseignements de base nécessaires au lecteur moyen ou à l'étudiant en civilisation slave. Aucune université ne possède une collection complète, mais les ressources de Toronto semblent convenir aux études du premier cycle et, sous certaines réserves, sont suffisantes pour permettre à des étudiants des 2^{e} et 3^{e} cycles, diplômés en civilisation slave, d'alimenter l'étude de certains sujets dans le domaine de l'art russe, ukrainien, polonais et slave du sud. Quant aux autres bibliothèques, seules celles des universités de British Columbia et d'Alberta et, à un degré moindre, de Manitoba possèdent des collections d'un certain intérêt encore que, de toute évidence, elles aussi, offrent aux étudiants du matériel d'enseignement par l'image plutôt que des documents de recherche.

Théâtre

La bibliothèque de la University of Toronto possède la plus importante collection de sources de première et de deuxième main sur le théâtre et les autres arts d'interprétation slaves et est-européens. Parmi les autres bibliothèques, seules celles des universités d'Alberta et de British Columbia ont acquis, dans ce domaine, des ressources relativement importantes qui jouent, surtout, le rôle secondaire de documentation générale dans l'étude du drame russe et constituent des instruments de recherche d'un intérêt minime. De nombreuses autres bibliothèques d'établissements d'enseignement supérieur

---

[7] Williams, pp. 42-43.

possèdent des ouvrages généraux de base et des monographies spécialisées, mais n'ont pas cru bon de dépasser ce strict minimum.

Musique

La bibliothèque de la University of Toronto occupe une place privilégiée pour ce qui a trait aux monographies et aux partitions musicales, mais les ressources de celle de la University of British Columbia en histoire de la musique ainsi que ses collections d'oeuvres de compositeurs d'origine est-européenne sont également considérables. La bibliothèque de Western Ontario vient au troisième rang, suivie de celle des universités de Manitoba et d'Alberta) qui toutes deux se spécialisent en musique russe et ukrainienne) et de l'Université Laval. Parmi les institutions extra-universitaires, le Ukrainian Cultural and Educational Centre de Winnipeg arrive bon premier. Bien que les ressources des autres bibliothèques soient négligeables, elles offrent pour la plupart une rapide introduction de la culture musicale des peuples slaves et est-européens.

Référence et bibliographie

L'importance des ouvrages de référence peut servir à mesurer jusqu'à un certain point la valeur et l'étendue des collections de chaque bibliothèque. Comme il fallait s'y attendre, la bibliothèque de la University of Toronto occupe le premier rang, suivie d'assez loin par celle de la University of Alberta, de British Columbia, de Manitoba, de la University of Calgary, de Carleton, par la Bibliothèque nationale, la bibliothèque de l'Université d'Ottawa et celle de Simon Fraser (voir tableau 6)[8]. Quant aux autres bibliothèques, celles de McGill, de Victoria, de Waterloo, de Western Ontario[9] et de York possèdent aussi de bonnes collections, axées principalement sur les études russes et soviétiques.

---

[8]Il est intéressant de remarquer que les ressources combinées de Carleton, de la Bibliothèque nationale et de l'Université d'Ottawa placeraient la ville d'Ottawa au second rang, après Toronto, de tous les centres d'études slaves et est-européennes.

[9]Si l'on tenait compte de la collection bibliographique du School of Library and Information Science de la University of Western Ontario, celle-ci occuperait la deuxième place dans le classement général.

Plusieurs institutions (notamment la McMaster University, l'Université de Montréal et le Languages Centre de la Metropolitan Toronto Central Library) suivent ce groupe de très près.

Périodiques généraux

Les ressources en périodiques généraux et spécialisés (y compris les publications des académies des sciences et des sociétés savantes) constituent pour le Canada l'une des principales faiblesses de ses collections slaves et est-européennes. Aucune bibliothèque ne possède les ressources capables de favoriser une recherche poussée jusqu'au niveau du doctorat; en effet, à cause de l'insuffisance flagrante de ce genre d'instruments, les candidats à la maîtrise et au doctorat et les professeurs sont largement tributaires des prêts entre bibliothèques ou doivent se résigner à faire une bonne partie de leurs recherches à l'étranger. Parmi les collections actuelles, celle de la bibliothèque de la University of Toronto est indéniablement la plus imposante, bien qu'une rapide vérification relève l'absence de plusieurs titres manquants et plusieurs séries incomplètes; cependant, un programme intensif d'achats a permis d'acquérir une vaste sélection de revues importantes en microforme ou en reproduction. La bibliothèque de la University of British Columbia, malgré un moins grand nombre de titres, peut s'enorgueillir de posséder un plus grand pourcentage de séries intégrales, encore que ses ressources slaves sur microfilm soient très inférieures à celles de la bibliothèque de la University of Toronto. En ce qui concerne les périodiques généraux relatifs aux études slaves et est-européennes, la bibliothèque de la University of Toronto semble n'avoir qu'une mince avance (environ 2,600 volumes reliés et 1,000 volumes en microforme) sur celle de la University of British Columbia (plus de 3,000 volumes reliés et très peu de microreproductions). Toutes deux possèdent un choix assez complet de publications émanant des académies des sciences et des sociétés savantes est-européennes (quelque 2,850 volumes à celle de Toronto et 2,000 à celle de la Colombie-Britannique); elles sont, en fait les deux seules bibliothèques canadiennes à posséder un ensemble assez complet des séries publiées sous les auspices de ces institutions. Les autres universités dont les ressources en périodiques généraux et spécialisés (y compris les microformes) consacrés à l'Europe de l'Est méritent d'être citées, sont McGill, Alberta, Western Ontario, Manitoba, Carleton, Waterloo, Calgary et Windsor (à peu près dans cet ordre).

Journaux

La plupart des bibliothèques négligent malheureusement ce secteur, ce qui s'explique dans le cas d'institutions de petite et de moyenne importance, mais qui est assez grave lorsqu'il s'agit d'imposantes collections de recherche. Aucune bibliothèque canadienne n'est véritablement bien dotée en journaux russes de la période prérévolutionnaire qui sont le reflet important, sinon fidèle, de l'opinion publique d'alors. Les bibliothèques de la University of Toronto, de Carleton et d'Alberta sont de très loin supérieures à toutes les autres au chapitre des abonnements actuels aux journaux est-européens; plusieurs autres établissements possèdent sur microfilms des séries assez complètes d'Izvestija et de la Pravda et sont abonnés à un certain nombre d'autres journaux publiés à Moscou et dans les républiques de l'Union soviétique (notamment en Ukraine). La presse de l'émigration est principalement représentée par Novoe russkoe slovo (qui, chose étonnante, ne figure pas dans certaines des collections les plus importantes). Les séries les plus complètes de journaux ethniques canadiens se trouvent dans les centres culturels et centres de recherche polonais et ukrainiens et aussi à la Bibliothèque nationale et à la Provincial Library of Manitoba.

Livres rares

Aucune bibliothèque universitaire canadienne ne fait d'efforts particuliers pour acquérir des livres rares slaves et est-européens; en fait, les plus anciens et les plus précieux témoins de l'édition slave orientale: les Actes des apôtres d'Ivan Fedorov publiés en 1574 et la Bible d'Ostroh, ne se trouvent pas dans une collection universitaire importante, mais au Musée des Pères basiliens à Mundare et au St. Andrew's College de Winnipeg qui possèdent aussi un certain nombre de publications rares d'auteurs étrangers portant sur l'histoire de la Pologne et de l'Ukraine. La Thomas Fisher Rare Book Library de Toronto conserve précieusement la première édition en vieux slave de Kievo-Pečerskij paterik (1661) et certains autres ouvrages recherchés, dont plusieurs en langues occidentales (voir ci-dessus). La University of Manitoba est également bien pourvue, à commencer par l'édition de 1581 de la Chronica Slavorum de Helmold. Autres bibliothèques dignes de mention: le Ukrainian Cultural and

Educational Centre de Winnipeg (pour les publications ukrainiennes), l'Université de Sherbrooke et la University of King's College (pour les livres rares en langues occidentales).

Manuscrits

La seule bibliothèque qui s'intéresse aux manuscrits slaves est celle de la University of Manitoba; elle possède le plus ancien manuscrit cyrillique en Amérique du Nord (le Pomjanyk de Horodyšče) et un certain nombre d'autres documents précieux. Bien qu'elle soit inaccessible aux étrangers, la collection du métropolite Ilarion du St. Andrew's College de Winnipeg est aussi d'une grande importance. De plus, la bibliothèque du Ukrainian Cultural and Educational Centre de Winnipeg et la Thomas Fisher Rare Book Library de Toronto comptent un certain nombre de manuscrits liturgiques slaves. Aux Archives ethniques nationales à Ottawa, on a réussi à mettre la main sur une intéressante collection d'autographies, auparavant propriété du professeur J. B. Radnyc'kyj. D'importantes collections de pièces d'archives relatives à l'Europe de l'Est et aux groupes ethniques est-européens établis au Canada (certaines sont inaccessibles aux étrangers) se trouvent à la University of British Columbia (le "Dossier des Doukhobors" à la Special Collections Division), à la bibliothèque des Pères basiliens de Mundare, au St. John's Institute d'Edmonton, au St. Andrew's College, à la Ukrainian Free Academy of Sciences, au Ukrainian Cultural and Educational Centre de Winnipeg, aux Archives publiques du Canada (la collection générale, à la Division des manuscrits et aux Archives ethniques nationales) et à la Thomas Fisher Rare Book Library à Toronto.

2. CLASSIFICATION, PAR LANGUE ET PAR PAYS, DES FONDS SPECIALISES

Etudes albanaises

La bibliothèque de la University of Toronto est la seule institution à posséder un fonds digne de mention en ce qui concerne l'Albanie, même si elle a peu de volumes (environ 300) et si ceux-ci ne peuvent servir à une recherche quelque peu poussée. La collection comprend des études de valeur en linguistique et en histoire, de nombreuses monographies et ouvrages en plusieurs volumes; malheureusement, il est pratiquement impossible de se procurer des publications éditées en Albanie. Ce pays est donc l'un des rares à ne pas faire partie du système de commande sélective du préposé aux achats de la bibliothèque. Les autres bibliothèques canadiennes (notamment celle de British Columbia, celle de McGill, etc.) n'ont que quelques ouvrages sur l'Albanie (surtout des grammaires, des dictionnaires, des études historiques et des récits de voyages), remontant dans certains cas à la période ottomane et publiés presque exclusivement en Occident.

Etudes baltes

Les études baltes sont loin d'être bien représentées dans les bibliothèques universitaires canadiennes malgré les efforts déployés pour décrire dans le détail, les collections de deux institutions (Toronto et Wilfrid Laurier). Toronto possède une petite collection à l'usage des chercheurs sur les trois pays baltes (voir tableau n° 7); elle est complétée par plus de 2,000 volumes en estonien, en letton et en lituanien qu'on peut procurer au Languages Centre de la Metropolitan Toronto Central Library. Les ressources de la University of Alberta se limitent surtout aux langues et à la littérature, tandis que celles de la University of British Columbia sont dispersées dans toutes les disciplines. De plus, quelques rares et importantes publications relatives aux études baltes sont éparpillées dans plusieurs bibliothèques (par exemple, McMaster possède des collections de valeur sur la chanson folklorique lituanienne), tandis que quelques petites institutions se sont pourvues de fonds importants sur un pays balte en particulier (par exemple, les documents sur l'Estonie

que possède la Wilfrid Laurier University et la collection lettone de la University of New Brunswick). A noter que la bibliothèque de Statistique Canada a une collection assez complète de publications statistiques sur l'Estonie, sur la Lettonie et sur la Lituanie, éditées durant l'Entre-deux-guerres.

Etudes biélorusses

La majorité des bibliothèques universitaires canadiennes ne considèrent pas la langue, la littérature et l'histoire biélorusses comme des champs d'étude indépendants, mais comme des auxiliaires à la recherche générale sur la Russie et l'Union soviétique; par conséquent, aucun effort particulier n'est accompli dans le but d'acquérir de façon régulière, des livres ou autres documents se rapportant à la Biélorussie. Toutefois, on en achète à l'occasion quant un vendeur présente un catalogue intéressant ou qu'on reçoit une offre particulière. Ceci explique la rareté des volumes sur la Biélorussie, quoiqu'on puisse se procurer, dans les grandes institutions, des séries documentaires et des ouvrages généraux, importants ou moins, qui traitent en partie de ce pays. C'est à la University of Toronto qu'on trouve la meilleure collection sur la Biélorussie (voir le tableau n° 8); on augmente cette collection à intervalles irréguliers. Toronto est suivie de la University of Alberta et celle de British Columbia dont les collections sont assez importantes. En ce qui concerne les autres bibliothèques, celle de l'Université d'Ottawa est la seule dont la section biélorusse soit digne de mention; cependant, quelques ouvrages épars d'auteurs biélorusses, d'études linguistiques, de survols historiques et de monographies peuvent se rencontrer dans un certain nombre d'autres institutions.

Etudes bulgares

Même si aucune université canadienne n'offre de cours de langue ou de littérature bulgares, on traite du passé de ce pays dans le contexte de l'histoire des Balkans et on parle de sa contribution à la civilisation slave lors de quelques cours généraux. Le fonds de la University of Toronto est le plus important de toutes les bibliothèques canadiennes (voir tableau n° 9); celui d'Alberta avec son importante collection en langue et en littérature bulgares, mais plus faible en histoire et dans les autres disciplines, vient au deuxième

rang. La collection de British Columbia, bien que beaucoup plus petite, est mieux répartie dans l'ensemble. Les seules autres universités à offrir un nombre valable de documents bulgares sont McGill, Montréal et Simon Fraser.

Etudes tchèques et slovaques

Le fait que les universités canadiennes ne dispensaient aucun cours relatif aux études tchécoslovaques a freiné le développement des collections tchèques et slovaques durant nombre d'années dans les bibliothèques universitaires du Canada. Le premier changement d'importance est survenu à la University of British Columbia où une collection d'ouvrages sur l'histoire tchèque et slovaque sortant de l'ordinaire a été réunie au cours des années 60; on y a également augmenté le fonds d'autres disciplines (surtout les langue et littérature tchèques et slovaques), bien qu'on ait moins insisté sur celles-ci (voir tableau n^{o} 10). A Toronto, où l'intérêt pour les études tchécoslovaques ne s'est pas éveillé avant le milieu des années 60, on est parvenu à monter, dans une période relativement courte, une collection importante sur les langues et les littératures tchèques et slovaques, bien que le fonds des ouvrages historiques de cette bibliothèque demeure loin derrière celui de la University of British Columbia, tant pour la quantité que pour la qualité. De plus, d'importants programmes d'acquisition entrepris par les deux bibliothèques leur ont permis d'augmenter leurs ressources se rapportant à la Tchécoslovaquie (surtout les publications de l'Académie tchèque des sciences et des arts ainsi que celles d'autres institutions de haut savoir et de sociétés savantes). En ce qui concerne les autres, la University of Alberta et celle de Calgary ont fait beaucoup pour les études tchèques et slovaques et devancent de loin leurs émules dont les fonds ne tiennent qu'une place marginale; toutefois, les collections de Carleton et de Western Ontario sur l'histoire de la Tchécoslovaquie sont assez complètes et contiennent même quelques ouvrages de valeur. Parmi les bibliothèques non universitaires, le Languages Centre de la Metropolitan Toronto Central Library occupe, grâce à ses ressources importantes (plus de 2,250 volumes) une place de première importance dans le domaine des langues et des littératures tchèques et slovaques.

Etudes hongroises

L'intérêt pour les études hongroises dans les universités canadiennes a mis un certain temps à se manifester, bien qu'on ait offert des cours concernant la Hongrie (surtout dans le domaine de l'histoire) dans plusieurs institutions. La University of British Columbia a été la première à se monter une collection de documents de recherche sur la Hongrie, surtout à la suite de l'enrichissement de fonds sur l'empire austro-hongrois. La bibliothèque de la University of Toronto a mené un programme d'acquisition assez ambitieux qui a eu pour résultat, au cours de la dernière décennie, de mettre sur pied une collection équilibrée et de grand intérêt pour la recherche. D'autres bibliothèques sont demeurées loin derrière (voir tableau n° 11), même si dans quelques petites institutions, il existe parfois des publications rares sur la Hongrie (des ouvrages en anglais, pour la plupart, portant sur la lutte pour l'indépendance de 1848-1849 et la période subséquente). Des études récentes en anglais et en français sur divers aspects des études hongroises existent aussi dans nombre de bibliothèques tout comme des anthologies de la littérature hongroise et des traductions en langues occidentales d'auteurs classiques et contemporains. Pour ce qui est des bibliothèques non universitaires, il est à noter que le Languages Centre de la Toronto Metropolitan Central Library a plus de 5 000 volumes en hongrois et possède, sans conteste, la plus importante de toutes les collections au Canada.

Etudes polonaises

La présence d'une importante communauté ethnique polonaise au Canada et la proximité des Etats-Unis dont une grande partie de la population est d'origine polonaise, et dont les centres de recherche polonais sont nombreux, ont stimulé le développement des études polonaises au pays et la croissance des collections polonaises dans les bibliothèques des grandes universités canadiennes. Aujourd'hui, les universités de Toronto et de Montréal possèdent les plus fortes collections de documents polonais dans leurs bibliothèques, ce qui les place très en avant des universités de l'Ouest canadien.

La collection polonaise la plus importante du pays (plus de 20,000 volumes) se trouve à la bibliothèque de la section canadienne de l'Institut

polonais des arts et des sciences en Amérique, laquelle est associée à la McGill University; cependant, une importante partie du fonds n'est pas encore cataloguée et de plus, cette collection manque quelque peu d'équilibre: elle porte avant tout sur les belles-lettres polonaises et l'histoire contemporaine de la Pologne[1]. La bibliothèque de la University of Toronto vient en tête des bibliothèques universitaires avec ses 14,000 volumes (sans compter la collection non cataloguée Danuta Bieńkowska), répartis assez également entre la langue, la littérature et d'autres disciplines (voir tableau n° 12)[2]. Elle est suivie de la University of British Columbia et celle d'Alberta, qui possèdent à peu près le même nombre de volumes sur les études polonaises. La collection de British Columbia est moins considérable (quoique mieux équilibrée) en ouvrages sur la langue et la littérature, mais ses ressources en histoire sont très importantes. La bibliothèque de l'Université d'Ottawa vient au quatrième rang; sa première excellence est sa richesse en littérature, mais ses ressources en histoire peuvent rivaliser avec celles de la University of Alberta. L'Université de Montréal arrive au cinquième rang, mais sa collection, pour précieuse qu'elle soit, est mal répartie dans plusieurs disciplines. Le fonds des autres institutions est trop fragmentaire pour permettre une recherche poussée dans un domaine quelconque des études polonaises.

D'une manière générale, aucune bibliothèque canadienne ne possède de collection polonaise vraiment représentative. On constate les plus graves lacunes en ce qui concerne les journaux littéraires et historiques d'avant 1945 et d'autres périodiques dont les publications de l'Académie polonaise des sciences et d'autres sociétés savantes. Même si on peut se procurer des éditions complètes des classiques polonais, et un bon échantillonnage des ouvrages critiques à leur sujet, dans la plupart des collections importantes, il faut souligner l'absence de quelques auteurs et critiques importants de la fin du 19^{e} siècle et du début du 20^{e} (surtout les auteurs qui ont épousé le mouvement "Jeune

---

[1] Une autre bibliothèque ethnique importante, celle du Canadian Polish Research Institute à Toronto, se spécialise sur les questions canado-polonaises et n'essaie pas de rivaliser avec d'autres collections pour ce qui est de l'acquisition de documents ayant trait à la Pologne et à la culture polonaise.

[2] En outre, la bibliothèque adjacente de la Metropolitan Toronto Central Library compte plus de 9,500 volumes en polonais dans son Languages Centre et ses bibliothèques de section.

Pologne") et la place trop peu importante qu'on a donnée à la littérature contemporaine dans plusieurs des bibliothèques citées plus haut. En histoire, le fonds des grandes collections semble mieux équilibré qu'en littérature, mais l'absence des oeuvres complètes de quelques-uns des principaux historiens polonais, et de la plus grande partie de la production historique de l'entre-deux-guerres, diminue sérieusement leur valeur. Dans la majorité des bibliothèques, la période qui va de 1918 à nos jours tient une place disproportionnée, tandis que la Pologne médiévale, l'Etat polono-lituanien, et surtout les événements entre les partages de la Pologne et la Première Guerre mondiale sont traités superficiellement. Ces faiblesses se présentent aussi dans les autres disciplines et dans les ouvrages généraux de référence, même si quelques-unes des collections les plus importantes sont, en comparaison, bien fournies en études récentes et possèdent également une bonne collection d'ouvrages plus anciens en science politique, en économie et, à un moindre degré, en philosophie et en religion[3].

Etudes roumaines

Aucune bibliothèque universitaire du Canada ne possède de collection complète dans ce domaine, bien que quelques institutions (notamment Toronto) s'efforcent au moins d'acquérir des ouvrages de base et des publications courantes en langue, en littérature et en histoire roumaines. Présentement, c'est Toronto qui vient en tête, suivie par les bibliothèques des universités de British Columbia, d'Alberta et Laval (voir tableau n° 13). De plus, il est à noter que la Bibliothèque nationale a récemment augmenté ses ouvrages sur la Roumanie grâce à un don d'environ 750 volumes de la Bibliothèque centrale de l'Etat de Bucarest. Remarquons également que le Languages Centre de la Metropolitan Toronto Central Library possède une collection roumaine de près de 400 volumes.

Etudes russes et soviétiques

Il est indiscutable que dans presque toutes les institutions canadiennes de haut savoir, l'enseignement et la recherche sur les études slaves et est-

---

[3] Pour une étude détaillée des insuffisances mentionnées plus haut, voir "Survey of Polish Collections at Canadian Libraries", de W. Slabczyński (Varsovie, 1966, dactylographié).

européennes sont axés sur la Russie et l'Union soviétique. Il n'est donc pas surprenant de constater que la plupart des bibliothèques inventoriées se concentrent surtout sur l'U.R.S.S. (à l'exception, cela va de soi, des collections sur les ethnies polonaises et ukrainiennes) et que les ouvrages consacrés, en tout ou en partie, à ce pays constituent le gros du fonds slave et est-européen des bibliothèques.

Dans le domaine général des études russes et soviétiques, la University of Toronto occupe une place prépondérante parmi les bibliothèques universitaires du Canada. En ce qui concerne les périodiques (certains sur microfiches) et les monographies (voir tableau n° 14), elle possède sans contredit la meilleure collection pour la recherche en langue et en littérature russes; il en va de même pour la plupart des aspects particuliers de ces deux disciplines. Alberta et British Columbia occupent respectivement la deuxième et la troisième place, mais Alberta fait preuve d'une politique d'acquisition plus dynamique. Les autres institutions sont loin derrière, mais Western Ontario et Calgary devancent de loin leurs plus proches concurrentes. Pour ce qui est des bibliothèques non universitaires, le Languages Centre de la Metropolitan Toronto Central Library mérite une mention spéciale (il a plus de 6 000 volumes, la majorité en littérature russe). Les universités d'Alberta, de Toronto, McGill, de Calgary, Simon Fraser et de British Columbia (pas nécessairement dans cet ordre)[4] sont pourvues des plus importantes collections en linguistique et en philologie russes.

Aucune bibliothèque ne possède de fonds vraiment suffisant en ce qui concerne la littérature d'avant le 19^{e} siècle et, tandis qu'on peut se procurer des études générales dans la plupart des grandes institutions, les études spécialisées sur des auteurs particuliers et sur de grandes oeuvres littéraires sont plutôt rares (à la seule exception de Slovo o polku Igoreve, dont Ottawa et Toronto semblent posséder les meilleures collections). Quelques bibliothèques (surtout celle de la University of Toronto) ont réussi à obtenir des copies

---

[4]On doit souligner que la supériorité quantitative de certaines bibliothèques dans ce domaine n'indique pas toujours la qualité de leurs collections pour la recherche.

au xérox ou des microreproductions de quelques ouvrages importants dans les domaines de l'hagiographie médiévale et de la littérature moscovite du 17^{e} siècle, mais il serait difficile de faire des recherches dans ces domaines en ne se fiant qu'aux ressources canadiennes. En ce qui a trait à la littérature du 18^{e} siècle, aucune collection, ou peu s'en faut, ne comporte assez de textes littéraires ou de documents critiques. Dans certains cas, comme à la University of Toronto, la pénurie semble plus aiguë en oeuvres littéraires qu'en ouvrages critiques, bien que l'inverse se produise dans la plupart des autres grandes bibliothèques. Plusieurs bibliothèques (Ottawa, Waterloo, etc.) offrent une sélection représentative d'oeuvres d'auteurs reconnus (cela comprend des éditions complètes), mais l'étude de cette période présente assez peu d'intérêt et ne semble pas attirer les étudiants diplômés.

Le 19^{e} siècle est beaucoup mieux représenté; il constitue l'élément principal de plusieurs collections. La University of Toronto et celle de Western Ontario sont ici les plus riches; leurs fonds comprennent des microreproductions des plus importantes revues littéraires de cette époque. En ce qui concerne les auteurs en particulier, les universités de Toronto, d'Alberta et de Waterloo possèdent les meilleurs ouvrages sur Puškin; Waterloo présente l'ensemble le plus complet sur Lermontov, tandis que les universités de Toronto, d'Alberta, de Western Ontario, de British Columbia et de Victoria (dans cet ordre) se partagent l'honneur de posséder les ressources les plus importantes sur Dostoevskij. En ce qui concerne Tolstoj et Gogol, la University of Toronto se place bonne première, bien que le fonds de la University of British Columbia sur Tolstoj et celui de la University of Waterloo sur Gogol soient parmi les meilleurs au pays. D'un autre côté, aucune bibliothèque canadienne n'a de collection importante sur la période s'échelonnant de 1880 à 1917, bien qu'à Toronto les ressources sur cette période soient plus exhaustives. Cependant, d'importants programmes de publication de réimpressions et de microformes (surtout de la période moderne russe) contribueront probablement à améliorer la situation. Parmi les auteurs de cette période cruciale de la littérature russe, Čehov est celui qui est le mieux représenté dans les bibliothèques des universités de Toronto et d'Alberta; la University of Manitoba possède une excellente collection sur Korolenko; Waterloo a pu réunir un grand nombre d'ouvrages sur

Blok, tandis que le fonds de la University of Toronto sur Bielyj, Brjusov, Merežkovskij, Remizov et Sologoub est supérieur à tous les autres. Gor'kij, dont les activités littéraires s'étendent sur une bonne partie de la période soviétique, est le mieux représenté aux bibliothèques des universités de British Columbia, d'Alberta et de Toronto. Aucune bibliothèque canadienne n'a réservé de place importante à la littérature du début de la période soviétique, bien qu'on puisse se procurer les éditions classiques moins anciennes des meilleurs auteurs dans la plupart des grandes institutions. La production littéraire contemporaine de l'Union soviétique (y compris les ouvrages critiques) occupe une place importante dans les bibliothèques qui ont entrepris de rassembler des collections de recherche sur les études slaves; cependant, on insiste trop sur les ouvrages de fiction et pas suffisamment sur la poésie. On constate avec surprise qu'aucune institution universitaire ne possède assez d'ouvrages rédigés par des émigrés; la bibliothèque attachée à l'église orthodoxe russe Saint-Pierre et Saint-Paul de Montréal[5] est la seule bibliothèque canadienne qui ait fait un effort véritable pour se porter acquéreur de livres, de revues et de journaux russes publiés en dehors de l'U.R.S.S., aussi, peut-on affirmer que sa collection sort vraiment de l'ordinaire.

Les ouvrages sur l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique sont, dans l'ensemble, répartis plus équitablement dans les bibliothèques universitaires que ne le sont ceux des langues et des littératures russes, puisque les cours d'histoire russe et est-européenne ont devancé l'enseignement des langues slaves. On remarque, cependant, un déséquilibre flagrant dans les collections avec des documents en anglais (et dans certains cas, avec des documents en français et en allemand également), tandis que très peu de bibliothèques comptent un nombre suffisant d'ouvrages en russe et dans les autres langues parlées en U.R.S.S. En général, la période soviétique suscite le plus grand intérêt, mais certaines universités ont des collections exhaustives sur le 19^{e} siècle et le début du 20^{e}[6].

---

[5] L'auteur, n'ayant pu faire lui-même l'inventaire de cette bibliothèque, remercie le Professeur Gleb Žekulin pour ce renseignement.

[6] Les ouvrages de certaines bibliothèques sur l'histoire des pays baltes, de la Biélorussie et de l'Ukraine sont considérés à part, pour des raisons statistiques, et non avec ceux sur le reste de l'U.R.S.S. (voir tableaux n^{os} 7, 8 et 16).

Pour ce qui est de la richesse des bibliothèques dans leur ensemble, c'est à la University of Toronto qu'on trouve la plus grande collection (voir tableau n° 15), mais elle est à peine plus importante que celle de la University of British Columbia, et certaines périodes (par exemple, le 18e siècle) sont moins bien représentées qu'à la bibliothèque de la University of Alberta qui occupe le 3e rang. Viennent ensuite Calgary, Simon Fraser, Manitoba, McGill et Western Ontario. Mais Carleton, Queen's, York et plusieurs autres universités se seront bientôt dotées de collections presque aussi importantes. Quelques observations générales s'appliquent à presque toutes les bibliothèques: peu d'ouvrages sur la Russie de Kiev et de Moscou, un fonds assez important sur la Russie impériale (en particulier sur l'histoire politique et militaire) et une abondance de textes consacrés au 20e siècle. L'histoire locale et régionale est, dans l'ensemble, moins bien représentée; cependant, les ressources sur la Sibérie et l'Asie centrale (cela comprend les récits de voyages) semblent assez abondantes.

Il est à peu près impossible de déterminer le pourcentage exact de documents sur la Russie et l'Union soviétique dans les autres disciplines, mais de toute évidence, ce pourcentage est très élevé dans tous les domaines allant des sciences politiques à la religion et aux beaux-arts. Cet état de fait reflète évidemment l'importance de l'U.R.S.S. tant en politique internationale que dans les autres aspects de la vie contemporaine. On peut cependant affirmer sans se tromper qu'il existe proportionnellement plus de documents relatifs à la Russie dans les petites et moyennes bibliothèques que dans les grandes collections de recherche qui essaient de conserver sur leurs rayons un nombre à peu près égal d'ouvrages sur chacun des pays, des peuples et des cultures de l'Europe de l'Est, et que cette proportion est de 50 à 90% de toutes les ressources slaves et est-européennes.

Etudes sorabes

Seulement deux bibliothèques universitaires canadiennes (Montréal et Toronto) possèdent des collections sorabes, mais on peut trouver ici et là, dans plusieurs autres institutions des documents dans cette langue. Il est intéressant de remarquer que l'une et l'autre ont vu le jour grâce à la générosité d'un donateur plutôt qu'aux achats des bibliothèques mêmes, mais depuis, la

bibliothèque de la University of Toronto a fait l'acquisition, à l'aide d'un programme d'achat rétrospectif, d'un bon nombre de volumes publiés avant 1967. Aujourd'hui, on estime que le fonds de la University of Toronto compte plus de 250 volumes et que celui de Montréal en compte près de 200. Ce sont, en grande majorité, des ouvrages sur la langue, la littérature, le folklore et l'histoire. On y trouve également des périodiques importants et des collections savantes.

Etudes ukrainiennes

Une des caractéristiques les plus marquantes des programmes d'études slaves des universités canadiennes, tant en langue qu'en littérature, tout autant que des collections de leurs bibliothèques, est l'emphase particulière mise sur les études ukrainiennes, un phénomène que justifie l'importance numérique de la communauté ukrainienne canadienne et son rôle dans le développement économique et culturel de ce pays.

Quant à l'amplitude des fonds de collection de chacune de ces bibliothèques, il semble bien que la bibliothèque de la University of Alberta jouisse d'une légère avance sur celle de la University of Toronto, grâce, surtout, à des ressources plus importantes en histoire[7]. La bibliothèque de la University of Manitoba vient au troisième rang, suivie de celle de l'Université d'Ottawa et de la University of Saskatchewan (voir tableau n° 16); cependant, si on devait ajouter au fonds de la University of Manitoba celui du St. Andrew's College de Winnipeg (avec laquelle il est associé), l'ensemble de ces ressources dépasserait de beaucoup celles de toutes les autres bibliothèques universitaires. Il est bon de rappeler que la ville de Winnipeg est le siège de la bibliothèque ethnique ukrainienne la plus importante et la mieux organisée au Canada (celle de l'Ukrainian Cultural and Educational Centre) et possède, de ce fait, la plus vaste concentration d'ouvrages ukrainiens (au-delà de 65,000 volumes, selon une estimation conservatrice) de tout le pays. La Metropolitan Toronto Central Library, avec approximativement 40,000 volumes dans l'ensemble de ses bibliothèques académiques, publiques et ethniques, se classe loin derrière au second rang mais demeure tout de même en avance sur les autres centres de concentration de population ukrainienne et d'études ukrainiennes.

Bien qu'aucune bibliothèque n'occupe une place vraiment prépondérante,

[7]Il est à remarquer que la University of Alberta a été la première au Canada à mettre à son programme d'étude l'histoire de l'Ukraine.

certains groupes de bibliothèques universitaires et ethniques ont des ressources qui se complètent et qui, considérées dans leur ensemble, représentent un potentiel de recherche considérable. En ce qui a trait à la production littéraire à partir de l'invention de l'imprimerie et de son adoption par les Slaves de l'Est jusqu'à la seconde moitié du 17^{e} siècle, la University of Alberta offre des possibilités presque uniques grâce à une collection sur microfilms qu'elle a obtenue de l'Université de Kiev. Toute recherche sur cette période sera grandement facilitée dès que la collection du métropolite Ilarion, qui appartient maintenant au St. Andrew's College de Winnipeg, sera cataloguée pour être mise à la disposition des chercheurs érudits. Malheureusement, aucune bibliothèque canadienne ne possède les documents nécessaires pour permettre une recherche sérieuse sur le fait littéraire non plus que sur le déroulement de l'histoire dans l'Ukraine du 18^{e} siècle; cependant, à partir du début du 19^{e} siècle, le fonds de l'Ukrainian Cultural and Educational Center, à Winnipeg, présente un choix important de titres qui peuvent être considérés comme des jalons de l'histoire littéraire contemporaine. Nommons ici les premières éditions des classiques ukrainiens et les premières collections sur les diverses expressions de littérature orale en Ukraine. On ajoute à ce fonds les ressources de la University of Manitoba dont l'excellence consiste dans sa section d'oeuvres littéraires et d'études érudites couvrant la fin du 19^{e} siècle et le début du 20^{e}. La University of Toronto possède la plus importante et la plus riche collection sur Ševčenko et son époque.

L'Ukraine des temps modernes n'est pas suffisamment bien représentée dans aucune bibliothèque; à peine les universités de Manitoba, de Saskatchewan, (la collection Maximchuk) et de Toronto ont-elles quelques documents de valeur relatifs à cette période. La University of Toronto occupe une place prépondérante en ce qui regarde la littérature soviétique ukrainienne des années 20 et du début des années 30; elle est, en effet, la seule bibliothèque au Canada ayant suffisamment de documents pour permettre une recherche avancée dans ce domaine. La vie littéraire en Ukraine de l'Ouest entre les deux guerres mondiales n'est représentée qu'en partie dans les collections universitaires [illegible] doit souvent se tourner vers les bibliothèques affiliées [illegible] des communautés ukrainiennes pour obtenir un volume introuva-

ble ailleurs. La littérature publiée en Ukraine de l'Ouest et en Pologne sous l'occupation, entre 1939 et 1945, et la production des écrivains ukrainiens émigrés en Allemagne de l'Ouest et en Autriche pendant la période 1945-1948 est très pauvre dans les bibliothèques ethniques et dans les bibliothèques universitaires; ainsi, pour approfondir les problèmes de l'histoire intellectuelle de l'Ukraine contemporaine, on doit compter sur les collections privées, qui sont demeurées en dehors du champ de la présente étude. La littérature d'après-guerre de l'Ukraine soviétique (à l'exception des revues de la fin des années 40 et du début des années 50) est largement représentée dans la plupart des grandes bibliothèques, mais la production littéraire des émigrés après 1948 est distribuée très inégalement. Les ouvrages ukrainiens publiés au Canada sont habituellement négligés même dans les collections universitaires les plus riches, bien qu'on puisse parfois se les procurer dans des bibliothèques ethniques locales.

L'histoire de l'Ukraine reçoit un traitement satisfaisant dans la plupart des institutions spécialisées en études slaves (surtout celle des universités d'Alberta, de Toronto, d'Ottawa et de Manitoba) et dans presque toutes les bibliothèques importantes affiliées aux centres communautaires ukrainiens au Canada. Les événements survenus depuis le début de la Première Guerre mondiale reçoivent une attention particulière, tandis que la période cosaque et les événements du 19^{e} siècle et du début du 20^{e} ne sont traités qu'en surface. En ce qui concerne les autres domaines, les ouvrages sur les sciences politiques, sur l'économie et sur la philosophie n'ont qu'une valeur marginale, mais les ressources en religion, en ethnologie, en musicologie et en beaux-arts semblent par comparaison, riches et variées. Un échantillonnage des revues d'intérêt général ou spécialisées en littérature et en histoire (quelques-unes surmicroforme) se trouve aux universités d'Alberta, de Manitoba, d'Ottawa et de Toronto et dans plusieurs bibliothèques ethniques qui possèdent également des collections incomplètes d'un bon nombre de journaux ukrainiens.

En résumé, les fonds des bibliothèques de recherche et des bibliothèques universitaires canadiennes dans le domaine des études ukrainiennes compte sans conteste parmi les plus importants à l'extérieur du monde slave; malheureusement, quelques-unes des collections les plus complètes ne sont pas encore ca-

taloguées et demeurent pratiquement inaccessibles même aux chercheurs les plus érudits.

Etudes yougoslaves

Les universités canadiennes semblent manifester moins d'intérêt que les universités américaines à l'égard des études yougoslaves, bien qu'une collection serbo-croate ait été commencée à la University of Toronto dès la fin des années quarante. Depuis ce temps, les universités ont institué des cours de langue et de littérature serbo-croates ainsi que d'autres cours se rapportant en partie à la culture et à l'histoire de la République yougoslave; les bibliothèques ont fortement augmenté leurs fonds dans ce domaine.

En raison des diversités linguistiques, ethniques et culturelles au sein de la République yougoslave, il est extrêmement difficile de monter une collection passablement bien équilibrée[8]. Il n'est donc pas surprenant que dans la plupart des bibliothèques, l'accent soit placé sur les ouvrages de référence et sur tous autres documents d'intérêt général traitant de l'ensemble du pays, de la langue et de la littérature serbo-croates et de l'histoire de la Serbie et de la Croatie. Les collections se rapportant à la Slovénie, à la Macédoine et au Monténégro sont, comparativement, peu étendues[9]. Ici encore, c'est la University of Toronto qui possède la collection la plus complète bien qu'elle risque d'être supplantée, en histoire et dans d'autres domaines, par celle de British Columbia (voir tableau n° 17). Les collections universitaires d'Alberta s'orientent davantage vers les études linguistiques et littéraires et semblent insuffisantes dans la plupart des autres domaines. Fait étonnant, la University of Victoria occupe le quatrième rang (par suite de sa vaste collection d'ouvrages sur la langue et la littérature serbo-croates) suivie de McGill (dont la collection historique est excellente) et de la University of Calgary. Les

---

[8] Voir George C. Jerkovich, "The Library's South Slavic Collection", Books and Libraries at the University of Kansas, Vol. IV, n° 3 (31 décembre 1966), p. 2.

[9] Il est à noter toutefois que les bibliothèques des universités de Toronto, de British Columbia et d'Alberta possèdent des collections assez riches sur la Slovénie et la Macédoine.

fonds des autres universités sont comparativement limités et fragmentaires. Parmi les collections non universitaires susceptibles d'étayer la recherche dans ces domaines, il convient de mentionner le Languages Centre de la Metropolitan Toronto Central Library, dont la collection serbo-croate totalise environ 2,000 volumes et la collection slovène, 300.

3. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

En général, les collections slaves et est-européennes des universités canadiennes et des bibliothèques de recherche ne sont pas des plus imposantes, bien que plusieurs institutions aient d'excellentes collections dans certains domaines bien précis. Dans l'ensemble, les sections traitant de la littérature et de l'histoire de la Russie sont passablement complètes; elles répondent dans certains cas aux besoins des études avancées, mais ne pourraient étayer une thèse de doctorat.

A quelques exceptions près, les universités et les collèges dont les bibliothèques ont participé à cette étude se divisent en trois catégories: (a) les institutions qui n'offrent pas de cours en études slaves et est-européennes, mais qui ont mis sur pied des collections rudimentaires pour fins de recherches; (b) les institutions qui offrent des cours au niveau du baccalauréat dans une ou plusieurs disciplines (cours de russe, de littérature russe, d'histoire et de science politique) ayant trait à l'Europe de l'Est; (c) les institutions qui offrent des cours universitaires dans une ou plusieurs disciplines ayant trait aux pays slaves ou est-européens. Les besoins des collèges et universités de la première catégorie sont forcément modestes et peuvent être aisément satisfaits par un choix judicieux de volumes dans les deux langues officielles, y compris des traductions dans ces deux langues des oeuvres représentatives de la Russie et des autres pays slaves. Si elles décident un jour d'étendre leurs cours et travaux de recherche dans une ou plusieurs disciplines reliées à l'Europe de l'Est, ces institutions pourront, sans trop grever leur budget, modifier en conséquence leurs programmes de sélection. Les institutions qui offrent des cours de baccalauréat seulement en études slaves et est-européennes sont également en mesure d'augmenter leurs collections assez facilement, puisque les ouvrages dont elles ont besoin sont habituellement sur le marché et comprennent surtout des manuels scolaires, un choix représentatif de monographies spécialisées et d'éditions populaires des oeuvres d'éminents écrivains russes et parfois est-européens dans leur version originale ou en traductions anglaises ou françaises. En réalité, il leur est souvent plus profitable d'acheter de nombreux exemplaires d'ouvrages qui font déjà partie de leurs

collections que d'acheter des ouvrages de recherche dispendieux. Ce sont donc les universités qui offrent des programmes avancés en études slaves et est-européennes qui font face aux plus grandes difficultés. Leur nombre est relativement restreint (environ douze, assez bien réparties entre l'Ouest canadien et le Canada central); leurs ressources et le nombre de leurs étudiants varient, de même que les raisons qui les ont poussées à offrir des programmes spécialisés. Ces raisons sont en effet influencées par des facteurs tels que la situation géographique de l'institution, la proportion de la population d'origine est-européenne et par des considérations touchant au prestige de l'université. Quelques-unes de ces universités se contentent d'offrir des cours de maîtrise qui, en règle générale, requièrent moins d'ouvrages de recherche, surtout si la région immédiate est dotée de très bonnes bibliothèques. Par contre, quelques universités offrent des cours d'études supérieures au niveau du doctorat dans une ou plusieurs disciplines relatives à l'Europe de l'Est, bien que les ressources de leurs bibliothèques soient insuffisantes pour des études et des recherches de ce niveau.

On a dit que les collections de bibliothèques "constituent le fondement même" de tout programme d'études, encore plus que les professeurs, puisque "l'on met plus de temps à les monter et qu'elles durent plus longtemps"[1]. Il est vrai que grâce aux capitaux dont ils disposent et à d'autres circonstances favorables, nombre de bibliothèques, universitaires et de recherche, ont réussi, en peu de temps, à augmenter leurs collections slaves et est-européennes. Il est également vrai, toutefois, que cette période de croissance sans précédent est maintenant terminée et que presque toutes les bibliothèques doivent adopter des mesures à la fois réalistes et ingénieuses pour assurer leur expansion, pour conserver et consolider leur potentiel de recherche tout en faisant face à la dure réalité de la situation économique actuelle.

Pour que nos universités puissent continuer à offrir des cours supérieurs en études slaves et est-européennes et pour que leurs bibliothèques puissent développer leurs collections de recherche dans ce domaine, les départements concernés et les administrateurs de bibliothèques devront prendre des décisions

---

[1]Hans E. Panofsky, "African Studies in American Libraries", The Library Quarterly, XXXV (Octobre 1965), 307.

importantes. Il semble qu'il faudrait tout d'abord combler les lacunes les plus manifestes et décevantes de chaque bibliothèque, spécialement dans le domaine des périodiques: comme il a déjà été mentionné, plusieurs grandes bibliothèques n'ont pas tous les numéros courants de certains périodiques importants. Par ailleurs, les administrateurs de bibliothèques devraient se rendre compte qu'aucune bibliothèque ne peut exceller dans toutes les disciplines relatives à l'Europe de l'Est et que tout effort en ce sens risque fort d'avoir des effets négatifs. Il est aussi presque impossible d'essayer d'équilibrer artificiellement le nombre de volumes dans chacun des domaines, car selon un expert en la matière, "même si une collection qui est parfaitement équilibrée peut être excellente pour le premier grade, ce sont les domaines exceptionnellement bien pourvus qui font la distinction entre une grande et une médiocre collection de recherche"[2]. La solution idéale serait probablement une collection systématiquement et judicieusement développée qui comprendrait les oeuvres principales dans tous les domaines et quelques ouvrages spécialisées à l'intérieur de chaque discipline.

Bien qu'il ne soit pas facile de choisir un sujet ou une période de spécialisation, chaque université doit avant tout chercher à améliorer les collections de sa bibliothèque par un choix judicieux d'ouvrages au lieu de dépenser ses efforts et son argent à augmenter ses ressources dans trop de domaines à la fois. Par exemple, les institutions d'une même région ne devraient pas faire l'acquisition des mêmes collections dispendieuses, ni se spécialiser dans le même domaine. Certains départements et certaines bibliothèques ont déjà commencé à prendre les mesures qui s'imposent pour éliminer, sinon diminuer, ce risque[3].

---

[2] Williams, Ressources des bibliothèques des universités canadiennes, p. 60.

[3] Il est à remarquer que le Library Committee of the Graduate Department of English de la University of Toronto formulait en janvier 1969, une politique d'acquisition fondée sur le principe que la bibliothèque universitaire doit élaborer une forte collection d'ouvrages de recherche dans un domaine "limité à une période chronologique ou historique d'environ cinquante ans", en tenant compte "des ressources actuelles de la bibliothèque". De plus, il a été décidé "de ne pas chercher à se spécialiser dans un domaine ou une période déjà choisis par des bibliothèques situées non loin de Toronto, mais dans un domaine ou une période sur lesquels des collections complémentaires existent dans ces mêmes bibliothèques régionales". (tiré de "Specialization and the Research Collections of the University Library: Report of the Library Committee for 27 January 1969", aimablement mis à la disposition de l'auteur par le professeur George Falle, Department of English, Trinity College, University of Toronto).

Il n'entre pas dans le cadre de la présente étude de proposer des domaines de spécialisation aux différentes institutions; cela dépasse également la compétence de l'auteur. Il est à espérer toutefois que l'analyse descriptive de leurs collections les aidera à prendre cette importante décision.

Les difficultés financières que doivent surmonter nos universités, même les plus grandes et les plus prospères, les obligent à trouver d'autres moyens de remédier à la situation et de prévenir ce qu'un administrateur a désigné comme une "course insensée vers la faillite"[4]. Un plus haut degré de consultation, de coopération et de coordination entre les bibliothèques d'une même région est le moyen le plus efficace et le plus évident de résoudre le problème tout en maintenant des normes élevées de service et de qualité. Les bibliothèques universitaires de la Colombie-Britannique peuvent servir de modèle dans ce domaine puisqu'elles ne font plus d'achats importants et dispendieux sans se consulter[5]. Les universités de l'Ontario ont entrepris quelque chose de semblable en fondant le Ontario Universities' Library Cooperative System (OULCS), en juin 1973, et en mettant sur pied un programme qui met la plupart des ressources des bibliothèques d'établissement d'enseignement supérieur de la province à la disposition des étudiants et des professeurs des autres institutions[6].

---

[4]The University of Alberta Information Bulletin, n° 104 (18 octobre 1974), p. 1. Pour plus de renseignements sur cette question, voir Richard de Gennaro, "Austerity, Technology, and Resource Sharing: Research Libraries Face the Future", Library Journal, Vol. C, n° 10 (15 mai 1975), pp. 917-923.

[5]Cette tendance à une plus grande collaboration et coordination entre les bibliothèques en matière de sélection et d'acquisition en vue "de satisfaire aux demandes toujours plus nombreuses dans le domaine des services, telles que l'accès rapide à un plus grand nombre de ressources", a déjà été fortement préconisée, il y a quelques années par le bibliothécaire de la University of British Columbia. Selon lui, "ces efforts s'avèrent fructueux pour les nombreux collèges et les trois universités publiques de la Colombie-Britannique: l'ensemble du service s'est amélioré et les coûts sont beaucoup plus abordables". (University of British Columbia Library, Report of the University Librarian to the Senate, 1970-1971 [Vancouver, 1971], p. 1).

[6]Conformément aux lignes directrices de ce système, "chaque bibliothèque universitaire doit être en mesure de subvenir aux besoins des étudiants au niveau du baccalauréat et doit être efficacement interdépendante pour ce qui est des services en matière de recherches et d'études supérieures". De plus, "les services techniques doivent être bien coordonnés et centralisés et il doit exister un centre d'entreposage pour les ouvrages rarement consultés" (Ralph E. Stierwalt, "Cooperative System for Ontario Universities", Ontario Library Review, LVIII, n° 2, juin 1974, p. 83). L'Inter-University Borrowing Project de l'Ontario Universities' Library Cooperative System (OULCS) est un vigueur depuis le 1er novembre 1974; douze universités y participent (University of Toronto Library Staff Bulletin, le 28 janvier 1975, p. 1). Notons que l'échange de reproductions sèches entre certaines bibliothèques de l'Ontario a également donné des résultats très encourageants.

Cependant, nombre de ces projets et autres projets semblables sont encore très récents et devront être améliorés pour fonctionner efficacement et sans heurt.

Quant aux services de sélection et d'acquisition, les plus importantes collections doivent adopter une combinaison de méthodes susceptibles d'assurer une quantité constante et raisonnablement représentative de documents est-européens. Il convient de signaler que les commandes globales, de plus en plus populaires, n'apportent pas toujours les solutions magiques escomptées, puisque les détaillants n'ont pas tous la même compétence et la même efficacité professionnelles. Il en résulte que certains ouvrages essentiels aux recherches ne sont jamais fournis et que d'autres oeuvres d'importance secondaire à cet effet le sont au prix de dépenses considérables pour la bibliothèque; la collection augmente donc en quantité mais non en qualité. Par conséquent, s'il n'est pas nécessaire que les petites institutions établissent des programmes d'échange avec les pays de l'Europe de l'Est, les grandes universités et bibliothèques de recherche doivent absolument chercher à conclure ce genre d'accords puisque certains types de publications (dont les comptes rendus de conférences et de colloques de sociétés savantes, certaines collections publiées sous les auspices d'académies des sciences et de sociétés savantes, les éditions à tirage limité, et la plupart des publications provinciales) ne peuvent être obtenues sur le marché, donc dans le cadre des commandes globales. Il est regrettable, dans ces circonstances, que quelques importantes bibliothèques canadiennes hésitent, pour des raisons financières et administratives, à adopter cette méthode d'acquisition fort prometteuse et certainement très avantageuse. De plus, le Canada devrait tirer pleinement parti de l'Accord général sur les échanges entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Union des républiques socialistes soviétiques, signé à Ottawa, le 20 octobre 1971. En vertu de l'Article 8, "les deux gouvernements encourageront et faciliteront des contacts et les échanges se rattachant à l'édition, aux bibliothèques, aux archives et aux musées, y compris les échanges d'écrivains et de spécialistes ainsi que les échanges de livres, de publications et de documents historiques, sous réserve de leur législation respective et des autres exigences concernant les droits d'auteurs". Les institutions intéressées devraient en outre étudier la possibilité d'adopter une version canadienne du Farmington Plan, en vertu duquel les publications courantes de certains pays de l'Europe de l'Est

seraient automatiquement acquises par la Bibliothèque nationale qui se chargerait de les distribuer à certaines bibliothèques du pays[7].

Les documents anciens, dont plusieurs ne peuvent être obtenus qu'en microreproductions, posent un problème particulier: quelques professeurs sont, en effet, opposés à l'acquisition de ces publications par leur bibliothèque, étant donné la "barrière psychologique" qui sépare les microformes de leurs utilisateurs. Il n'existe malheureusement pas de solution facile; toutefois, puisque le nombre de lecteurs est relativement restreint, les bibliothèques pourraient acheter collectivement ces microformes et les mettre en dépôt dans un centre unique. Les documents épuisés dont un grand nombre de monographies, de séries relativement complètes de publications en plusieurs volumes et de séries partielles de nombreuses revues, peuvent être obtenues des bibliothèques soviétiques et est-européennes (notamment polonaises), qui disposent de peu de capitaux et qui sont souvent très heureuses de pouvoir échanger des volumes de valeur pour des duplicata de livres et de périodiques canadiens ou américains.

Tous ces programmes complexes de sélection et d'acquisition exigent beaucoup de connaissances techniques et devraient au mieux être exécutés sous la surveillance d'un spécialiste compétent dans les disciplines visées. A coup sûr, seules les importantes collections en voie d'expansion sont en mesure d'embaucher, à temps complet, une personne chargée du choix des ouvrages dans le domaine des études slaves et est-européennes, mais rien n'empêche plusieurs institutions de la même région de partager les services d'un spécialiste dans une matière donnée qui, bien au courant de leurs besoins, pourrait coordonner et rationaliser leurs achats. Les bibliothèques pourraient même échanger leurs listes d'acquisitions afin d'éviter toute duplication inutile.

Dans l'élaboration et le développement de leurs ressources, les bibliothèques de recherche et d'établissement d'enseignement supérieur ne doivent pas

---

[7]Pour plus de renseignements sur le Farmington Plan, voir Edwin E. Williams, Farmington Plan Handbook (révisé et abrégé en 1961; Ithaca [New York] 1961). Il est à remarquer à cet égard que M. Andrzej H. Mrozewski, directeur de la bibliothèque de l'Université Laurentienne a formulé, en mai 1972, dans une circulaire adressée aux spécialistes en études slaves des bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur, des propositions précises sur l'adoption d'un programme coopératif d'acquisition pour ce qui est des ouvrages polonais relevant du domaine des lettres et des sciences sociales.

oublier les bibliothèques, peut être moins prestigieuses, qui desservent le grand public et diverses collectivités ethniques. Les ressources de certaines bibliothèques publiques dans le domaine des langues slaves et est-européennes sont passablement substantielles; de plus, leurs collections de référence, bien que petites, sont judicieusement composées et comprennent souvent des exemplaires supplémentaires de certaines oeuvres fondamentales, fréquemment consultées et rarement en place sur les rayons des bibliothèques universitaires. Les principales collections ethniques comportent fréquemment des ouvrages précieux qui complètent les collections des bibliothèques universitaires et publiques et sont également très utiles aux recherches dans le domaine des études slaves et est-européennes. Bien que certains organismes des divers niveaux de gouvernement accordent parfois des subventions à certaines d'entre elles, les sommes octroyées ne leur permettent pas encore de rendre tout à fait accessible leurs ressources largement inexploitées ni d'aplanir toutes les difficultés d'opération. Il est impératif que les gouvernements leur accordent des subventions spéciales pour le catalogage et la conservation de leurs collections dans des locaux appropriés, et pour l'embauchage de bibliothécaires ou de bibliotechniciens.

Dans certaines universités et certains collèges, l'intérêt pour les études slaves et est-européennes semble décliner et dans d'autres institutions, c'est à peine s'il existe. Toutefois, toute bibliothèque d'établissement d'enseignement supérieur qui se respecte ne peut se soumettre aux caprices de la demande de ses usagers et se limiter aux intérêts du moment. Pareille attitude est irréfléchie et risque d'aller à l'encontre des buts d'une bibliothèque si une baisse temporaire de la popularité des études est-européennes et un enthousiasme accru pour d'autres domaines amènent les administrateurs à affecter moins d'argent à l'acquisition des ressources slaves, car même les vastes collections perdent petit à petit leur valeur si leur développement est interrompu. D'ailleurs, il serait probablement impossible de satisfaire à la demande que représenterait un renouveau de popularité de l'Union soviétique et d'autres pays de l'Europe de l'Est si l'on négligeait les publications courantes émanant de ces pays ou les concernant. Par la planification judicieuse de leurs achats et l'administration prudente de leurs ressources financières, les bibliothèques canadiennes d'établissement d'enseignement supérieur pourront accomplir effica-

cement leur fonction primordiale qui est d'appuyer les programmes de tous les cycles d'études, tout en essayant de monter des collections de recherche qui pourront alimenter des recherches avancées. Au dire d'un expert, "les livres sont le placement à long terme le plus sûr que puisse faire une université et beaucoup de ceux qui s'acquièrent aujourd'hui serviront peut-être l'érudition canadienne durant plusieurs siècles"[8].

---

[8] Williams, Ressources des bibliothèques des universités canadiennes, p. 68.

APPENDICES

APPENDICE I

TABLEAUX

TABLEAU N° 1

COLLECTIONS D'OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES DE RECHERCHE ET D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR*

1.	University of Toronto	124 050	volumes**
2.	University of British Columbia	74 850	"
3.	University of Alberta	66 900	"
4.	Metropolitan Toronto Central Library	36 900	"
5.	St. Andrew's College in Winnipeg	35 000	"
6.	University of Western Ontario	28 065	"
7.	University of Calgary	25 675	"
8.	University of Manitoba	23 450	"
9.	McGill University	23 205	"
10.	Université d'Ottawa	21 750	"
11.	Carleton University	20 790	"
12.	Institut polonais des arts et des sciences	20 725	"
13.	Basilian Fathers' Library and Museum	20 000	"
14.	Ukrainian Cultural and Educational Centre	20 000	"
15.	Simon Fraser University	17 285	"
16.	University of Victoria	15 450	"
17.	University of Waterloo	15 375	"
18.	York University	14 525	"
19.	University of Saskatchewan	14 125	"
20.	Université de Montréal	12 305	"
21.	McMaster University	12 295	"
22.	Ukrainian National Federation Library	12 000	"
23.	Queen's University	10 895	"
24.	University of Windsor	10 175	"

*Le tableau ci-dessus énumère uniquement les collections de plus de 10 000 volumes. Les partitions et les cartes ne sont pas comprises.

**Y compris le campus St. George, l'Erindale College et le Scarborough College.

TABLEAU N° 2

RESSOURCES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DANS LE DOMAINE DES LANGUES ET LITTERATURES SLAVES ET EST-EUROPEENNES*

1.	Toronto	49 000 volumes**
2.	Alberta	35 850 "
3.	British Columbia	27 700 "
4.	Ottawa	12 925 "
5.	Calgary	11 575 "
6.	Manitoba	10 600 "
7.	Western Ontario	10 090 "
8.	Victoria	8 450 "
9.	McGill	7 945 "
10.	Carleton	7 750 "
11.	Waterloo	7 450 "
12.	Montréal	7 405 "
13.	Saskatchewan	6 900 "
14.	Simon Fraser	6 310 "
15.	York	5 975 "
16.	McMaster	4 690 "
17.	Queen's	4 000 "
18.	Windsor	3 650 "
19.	Regina	3 050 "
20.	Dalhousie	2 460 "
21.	Laval	2 275 "
22.	Brock	2 150 "
23.	Lakehead	2 025 "

*Collections de plus de 2 000 volumes.

**Ouvrages sous forme de volumes sur le campus St. George.

TABLEAU N° 3

RESSOURCES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DANS LE DOMAINE DE L'HISTOIRE SLAVE ET EST-EUROPEENE*

1.	Toronto	27 950 volumes**
2.	British Columbia	24 750 "
3.	Alberta	13 400 "
4.	Calgary	8 800 "
5.	McGill	6 775 "
6.	Simon Fraser	6 050 "
7.	Manitoba	6 000 "
8.	Ottawa	5 500 "
9.	Western Ontario	5 500 "
10.	Carleton	5 340 "
11.	York	4 750 "
12.	Queen's	4 625 "
13.	Saskatchewan	4 425 "
14.	McMaster	4 255 "
15.	Victoria	4 200 "
16.	Windsor	3 850 "
17.	Waterloo	3 825 "
18.	Montréal	3 200 "
19.	Concordia	3 000 "***
20.	Dalhousie	2 785 "
21.	Lakehead	2 550 "
22.	Newfoundland	2 050 "
23.	Laval	2 000 "

*Collections de plus de 2 000 volumes.

**Ouvrages sous forme de volumes sur le campus St. George.

***Fonds combiné du Loyola College et de la Sir George Williams University.

TABLEAU N° 4

OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS RELATIFS AUX SCIENCES POLITIQUES ET AUX GOUVERNEMENTS*

1.	Alberta	6 500 volumes
2.	Toronto (campus St. George)	5 850 "
3.	British Columbia	3 500 "
4.	Carleton	1 750 "
5.	McGill	1 200 "
6.	Calgary	1 000 "
7.	McMaster	1 000 "
8.	Simon Fraser	750 "
9.	New Brunswick	600 "
10.	Concordia	550 "
11.	Western Ontario	550 "
12.	Manitoba	500 "
13.	Victoria	500 "
14.	York	500 "

*Collections de plus de 500 volumes.

TABLEAU N° 5

OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS TRAITANT D'ECONOMIE*

1.	Toronto (campus St. George)	6 100 volumes
2.	British Columbia	3 000 "
3.	Alberta	2 750 "
4.	Carleton	1 000 "
5.	Simon Fraser	1 000 "
6.	McMaster	800 "
7.	Western Ontario	600 "
8.	Calgary	500 "
9.	McGill	500 "
10.	Windsor	500 "
11.	York	500 "

*Collections de plus de 500 volumes.

TABLEAU N° 6

OUVRAGES SLAVES ET EST-EUROPEENS:
REFERENCE ET BIBLIOGRAPHIE*

1.	Toronto (campus St. George)	3 550 volumes
2.	Alberta	1 500 "
3.	British Columbia	1 250 "
4.	Manitoba	1 250 "
5.	Calgary	1 000 "
6.	Carleton	850 "
7.	Bibliothèque nationale	800 "
8.	Ottawa	750 "
9.	Simon Fraser	750 "
10.	McGill	600 "
11.	Victoria	600 "
12.	Western Ontario	600 "**
13.	York	600 "
14.	Waterloo	550 "

*Collections de plus de 500 volumes, à l'exception des bibliothèques de groupes ethniques.

**A l'exception de mille volumes conservés dans la School of Library and Information Service.

TABLEAU N° 7

COLLECTIONS D'OUVRAGES BALTES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langues et littératures*	Histoire	Autres matières	Total
1. Toronto	820	500	300	1 620 volumes
2. Alberta	650	150	50	850 "
3. British Columbia	180	100	70	350 "
4. New Brunswick	100	100	50	250 "
5. Wilfrid Laurier	35	65	80	180 "

*Y compris les langues et littératures estoniennes (comptées parmi les langues finno-ougriennes dans l'inventaire de certaines institutions à la Partie I).

TABLEAU N° 8

COLLECTIONS D'OUVRAGES BIELORUSSES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langue et littérature	Histoire	Autres matières	Total
1. Toronto	350	150	100	600 volumes
2. Alberta	300	75	50	425 "
3. British Columbia	200	60	40	300 "
4. Ottawa	50	20	30	100 "

TABLEAU N° 9

COLLECTIONS D'OUVRAGES BULGARES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langue et littérature	Histoire	Autres matières	Total
1. Toronto	1 100	600	300	2 000 volumes
2. Alberta	1 000	75	50	1 125 "
3. British Columbia	250	200	50	500 "
4. McGill	25	150	50	225 "
5. Montréal	150	25	25	200 "
6. Simon Fraser	100	80	20	200 "

TABLEAU N° 10

COLLECTIONS D'OUVRAGES TCHEQUES ET SLOVAQUES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langues et littératures	Histoire	Autres matières	Total
1. Toronto	4 800	2 150	2 250	9 200 volumes
2. British Columbia	1 750	4 000	2 000	7 750 "
3. Alberta	2 500	500	250	3 250 "
4. Calgary	500	1 800	200	2 500 "
5. Simon Fraser	400	250	100	750 "
6. Carleton	75	500	75	650 "
7. Western Ontario	150	400	100	650 "
8. Montréal	300	150	50	500 "

TABLEAU N° 11

COLLECTIONS D'OUVRAGES HONGROIS DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langue et littérature	Histoire	Autres matières	Total
1. Toronto	1 300	2 100	500	3 950 volumes
2. British Columbia	150	1 000	250	1 400 "
3. Calgary	125	300	100	525 "
4. Montréal	200	150	50	400 "
5. Alberta	150	100	100	350 "

TABLEAU N° 12

COLLECTIONS D'OUVRAGES POLONAIS DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langue et littérature	Histoire	Autres matières	Total
1. Toronto	7 500	4 000	2 500	14 000 volumes
2. British Columbia	4 500	3 000	1 250	8 750 "
3. Alberta	6 200	1 000	1 000	8 200 "
4. Ottawa	3 350	1 000	250	4 600 "
5. Montréal	2 500	1 200	200	3 900 "
6. Western Ontario	1 000	400	100	1 500 "
7. Calgary	600	750	100	1 450 "
8. Manitoba	750	250	200	1 200 "
9. Simon Fraser	400	300	200	900 "
10. Carleton	200	350	250	800 "

TABLEAU N° 13

COLLECTIONS D'OUVRAGES ROUMAINS DANS LES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langue et littérature	Histoire	Autres matières	Total
1. Toronto	550	750	150	1 450 volumes
2. British Columbia	300	350	100	750 "
3. Alberta	250	75	75	400 "
4. Laval	200	150	50	400 "
5. McGill	45	175	50	270 "

TABLEAU N° 14

RESSOURCES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DANS LE DOMAINE DE LA LANGUE ET DE LA LITTERATURE RUSSES*

1.	Toronto	19 500 volumes**
2.	Alberta	15 000 "
3.	British Columbia	15 000 "
4.	Western Ontario	8 000 "
5.	Calgary	7 500 "
6.	McGill	6 200 "
7.	Carleton	6 150 "
8.	Waterloo	6 100 "
9.	Victoria	6 000 "
10.	Ottawa	5 700 "
11.	York	5 000 "
12.	Simon Fraser	4 300 "
13.	Manitoba	4 000 "
14.	Queen's	3 600 "
15.	McMaster	3 500 "
16.	Saskatchewan	3 000 "
17.	Windsor	3 000 "
18.	Montréal	2 850 "
19.	Dalhousie	2 200 "
20.	Regina	2 150 "
21.	Brock	2 000 "

*Collections de plus de 2 000 volumes.

**Ouvrages sous forme de volumes sur le campus St. George.

TABLEAU N° 15

RESSOURCES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DANS LE DOMAINE DE L'HISTOIRE RUSSE ET SOVIETIQUE*

1.	Toronto	12 500 volumes**
2.	British Columbia	11 500 "
3.	Alberta	8 000 "
4.	Calgary	5 000 "
5.	Simon Fraser	5 000 "
6.	Manitoba	4 400 "
7.	McGill	4 100 "
8.	Western Ontario	4 000 "
9.	Carleton	3 500 "
10.	Queen's	3 500 "
11.	York	3 500 "
12.	Victoria	3 200 "
13.	McMaster	3 000 "
14.	Saskatchewan	3 000 "
15.	Ottawa	2 800 "
16.	Waterloo	2 800 "
17.	Windsor	2 750 "
18.	Concordia	2 300 "
19.	Dalhousie	2 000 "
20.	Lakehead	2 000 "

*Collections de plus de 2 000 volumes (à l'exception du fonds d'ouvrages sur les pays baltes, la Biélorussie et l'Ukraine pour les bibliothèques énumérées aux Tableaux 7, 8 et 16).

**Ouvrages sous forme de volumes sur le campus St. George.

TABLEAU N° 16

COLLECTIONS D'OUVRAGES UKRAINIENS DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langue et littérature	Histoire	Autres matières	Total	
1. Alberta	5 000	2 500	2 100	9 600	volumes
2. Toronto	5 250	1 700	2 500	9 450	"
3. Manitoba	4 500	900	500	5 900	"
4. Ottawa	2 800	900	500	4 200	"
5. Saskatchewan	2 750	400	300	3 450	"
6. British Columbia	1 500	450	250	2 200	"
7. Calgary	1 600	350	150	2 100	"
8. Carleton	750	250	250	1 250	"
9. Waterloo	800	200	150	1 150	"
10. Regina	750	100	100	950	"
11. McMaster	500	200	150	850	"
12. Montréal	550	100	50	700	"
13. New Brunswick	300	300	75	675	"

TABLEAU N° 17

COLLECTIONS D'OUVRAGES YOUGOSLAVES DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES D'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	Langues et littératures	Histoire	Autres matières	Total
1. Toronto	4 600	2 000	2 500	9 100 volumes
2. British Columbia	2 500	1 750	1 500	5 750 "
3. Alberta	2 350	375	500	3 225 "
4. Victoria	1 100	250	100	1 450 "
5. McGill	150	500	250	900 "
6. Calgary	300	200	150	650 "
7. Western Ontario	225	200	100	525 "
8. Simon Fraser	225	150	100	425 "

APPENDICE II

LISTE DES BIBLIOTHEQUES VISEES PAR L'INVENTAIRE

APPENDICE II

LISTE DES BIBLIOTHEQUES VISEES PAR L'INVENTAIRE[1]

A. Universitaires

*Acadia University (1972)

*University of Alberta (1972)

*Bishop's University (1972)

Brandon University (1972)

*University of British Columbia (1972-73)

*Brock University (1971)

*University of Calgary (1972; revisé 1974)

*Carleton University (1972)

*Dalhousie University (1972)

*University of Guelph (1971)

*University of King's College (1972)

*Lakehead University (1972)

*Université Laurentienne (1972)

*Université Laval (1972)

University of Lethbridge (1972)

*Loyola College (1971)

*University of Manitoba (1972)

*McGill University (1971)

*McMaster University (1971)

Memorial University of Newfoundland (1972)

*Université de Moncton (1972)

*Université de Montréal (1971-72)

*Mount Allison University (1972)

Mount Saint Vincent University (1974)

*University of New Brunswick (1972)

---

[1]Les institutions visitées par l'auteur sont marquées d'un astérisque. Les dates entre parenthèses désignent l'année de l'inventaire des fonds en question ou de la réception d'informations les concernant.

Notre Dame University of Nelson (1972)

*Université d'Ottawa (1972)

*University of Prince Edward Island (1972)

*Université du Québec à Montréal (1971)

*Queen's University (1971)

*Royal Military College of Canada (1974)

*St. Andrew's College in Winnipeg (1972)

*St. Francis Xavier University (1972)

*Saint Mary's University (1972)

*Université Saint-Paul (1972)

University of Regina (1972)

*University of Saskatchewan (1972)

Selkirk College (1972)

*Université de Sherbrooke (1972)

*Simon Fraser University (1972)

*Sir George Williams University (1971)

*University of Toronto[2] (1971; revisé 1973)

*Trent University (1971)

*University of Victoria (1972)

*University of Waterloo (1973)

*University of Western Ontario (1971-72)

*Wilfrid Laurier University (1972)

*University of Windsor (1972)

*University of Winnipeg (1972)

*York University (1971)

---

[2]Y compris les bibliothèques de tous les collèges des campus St. George, Scarborough et Erindale.

B. Autres

*Archives publiques du Canada (1972)

Bibliothèque de Statistique Canada (1975)

*Bibliothèque nationale du Canada (1972)

*Canadian Polish Research Institute, Toronto (1972)

*Institut polonais des arts et des sciences en Amérique (Section Canadienne) Montréal (1971)

*Metropolitan Toronto Central Library (1971; revisé 1974)

*Mohyla Institute, Saskatoon (1972)

*Monastère des Basiliens (St-Pierre et St-Paul), Mundare, Alberta (1972)

*Provincial Library of Manitoba (1972)

*St. John's Institute, Edmonton (1972)

*St. Vladimir Institute, Toronto (1972; revisé 1973)

*Ukrainian Cultural and Educational Centre, Winnipeg (1972)

*Ukrainian Cultural Centre, Toronto (1972)

*Ukrainian Fraternal Society's Library, Vancouver (1972)

*Ukrainian Free Academy of Sciences, Winnipeg (1972)

*Ukrainian National Federation Community Centre, Toronto (1972)

*Ukrainian People's Home Association, Toronto (1972)

APPENDICE III

LISTE DES PERSONNES QUI ONT FOURNI DES RENSEIGNEMENTS LORS DE L'INVENTAIRE

APPENDICE III

LISTE DES PERSONNES QUI ONT FOURNI DES RENSEIGNEMENTS LORS DE L'INVENTAIRE[1]

*Professor A. Abouchar, Department of Political Economy, University of Toronto

*Mrs. E. Albrich, Cataloguing Division, Queen's University Library

R. P. J. -L. Allie, O.M.I., Bibliothécaire, Université Saint Paul

*Professor C. H. Andrusyshen, Head, Department of Slavic Studies, University of Saskatchewan

*Mr. D. C. Appelt, University Librarian, University of Saskatchewan

*Professor P. M. Austin, Department of Russian and Slavic Studies, McGill University

*Mrs. M. Becknan, Chief Librarian, University of Guelph

*Professor C. H. Bedford, Chairman, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

Mr. E. J. Belton, Chief Librarian, Lakehead University

Professor I. B. Bessette, Law Librarian, Queen's University

Mr. L. Bianchini, Chief Librarian, Mount Saint Vincent University

*Professeur C. Bida, Directeur, Département des études slaves et des langues modernes, Université d'Ottawa

*Professor D. Bieńkowska, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*Miss P. M. Biggins, Reference Librarian, University of Guelph Library

*M. J. Bilkins, Chef de service des collections particulières, Bibliothèque générale, Université de Montréal

*Rev. J. B. Black, Chief Librarian, St. Michael's College, University of Toronto

*Mrs. M. Blok, Arts Reference Librarian, University of Waterloo Library

*Professor B. R. Bociurkiw, Director, Institute of Soviet and East European Studies, Carleton University

*Mr. F. Bogdan, Librarian, Ukrainian Fraternal Society's Library, Vancouver

*Mr. J. Bonk, Head, Slavic Section, Catalogue Department, University of Toronto Library

*Professor H. E. Bowman, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*Professor P. de B. Brock, Department of History, University of Toronto

---

[1]Les noms des personnes interviewées par l'auteur sont marqués d'un astérisque.

*Mr. J. Bartniak, Head, Technical Services Division, Brock University Library

*Professor V. O. Buyniak, Department of Slavic Studies, University of Saskatchewan

*Mrs. D. Cherewick, Librarian, St. Andrew's College in Winnipeg

*Professor R. W. Chu, Bibliographer, Department of East Asian Studies, University of Toronto

*Mr. B. T. Chumakov, Reference Department, Scott Library, York University

Dr. W. R. M. Converse, Humanities Librarian, Memorial University of Newfoundland

*Professor B. Czaykowski, Acting Head, Department of Slavonic Studies, University of British Columbia

*Miss D. I. Davidson, Assistant Librarian, McMaster University Library

*Professor R. B. Day, Department of Political Economy, University of Toronto

Mrs. S. Dodson, Head, Government Publications and Microforms, University of British Columbia Library

*Professor L. Doležel, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*Professeur T. P. Domaradzki, Section d'études slaves, Département de linguistique et de langues modernes, Université de Montréal

*M. M. Dupuis, Bibliothèque du pavillon Emile-Gérard, Université du Québec à Montréal

Miss M. J. Dwyer, Head, Fine Arts Division, University of British Columbia Library

*Professor H. L. Dyck, Department of History, University of Toronto

Miss G. Edie, Reference Assistant, Music Library, University of British Columbia

Mr. H. -J. Fadum, Head Cataloguer, The Library, Notre Dame University of Nelson

*Professor N. C. Field, Associate Chairman, Department of Geography, University of Toronto

R. P. P.-E. Filion, Coordonnateur des bibliothèques, Université du Québec

*Mr. P. Filotas, Humanities Librarian, Carleton University Library

*Miss E. G. Firth, Head, Reader Services, Metropolitan Toronto Central Library

*Professor H. Floruk, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*M. P. Gaudette, Bibliothécaire, Bibliothèque générale, Université de Sherbrooke

Dr. K. M. Glazier, Chief Librarian, University of Calgary

*Mrs. H. R. Gray, Social Sciences Librarian, Simon Fraser University Library

*Professor R. Gregor, Department of Political Economy, University of Toronto

*Mr. A. Gregorovich, Head, Scarborough-Erindale Technical Services, University of Toronto Library

*Professor F. J. C. Griffiths, Department of Political Economy, University of Toronto

*Dr. G. E. Gunn, University Librarian, University of New Brunswick

*Mme M. Gyurky, Bibliothèque du pavillon Emile-Gérard, Université du Québec à Montréal

*Dr. I. Halasz de Beky, Department of Book Selection, University of Toronto Library

M. A. Hall, Bibliothécaire-en-chef, Université de Moncton

*Mr. R. M. Hamilton, Assistant Librarian, University of British Columbia

Mr. E. Hanus, Associate Librarian, University of Prince Edward Island

*Miss M. Hargrove, Reference Librarian, Trent University Library

*Professor E. Heier, Department of Germanic and Slavic Languages and Literatures, University of Waterloo

*Professor C. M. Hotimsky, School of Library and Information Science, University of Western Ontario

Professor J. F. Hough, Department of Political Economy, University of Toronto

Professor W. Hrycay, Department of German and Russian, Memorial University of Newfoundland

*Professor D. G. Huntley, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

Mrs. L. Hussel, Thomas Fisher Rare Book Library, University of Toronto

*M. V. A. Jonynas, Bibliothèque des sciences sociales, Université de Montréal

*Professor R. W. Judy, Department of Political Economy, University of Toronto

*Professor J. L. H. Keep, Department of History, University of Toronto

*R. P. J. Konchak, OSBM, Monastère St-Pierre et St-Paul, Mundare

Mr. G. Korwin, Foreign Documents Librarian, bibliothèque, Statistique Canada

*Professeur T. M. Krukowski, Département des études slaves et des langues modernes, Université d'Ottawa

*Mrs. J. E. Lane, Librarian, University of King's College

*Mrs. I. Laponce, Reference Librarian, Social Sciences Division, University of British Columbia Library

*Professor I. A. Levitsky, Department of Germanic and Slavic Languages and Literatures, University of Waterloo

*Mr. M. Liber, Librarian, Ukrainian People's Home Association, Toronto

*Professor R. Lindheim, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*Mr. A. Liros, Social Sciences Librarian, Carleton University Library

*Professor G. S. N. Luckyj, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*Miss E. E. Magee, Librarian, Mount Allison University

*Miss J. Magee, Head, Reference Department, University of Windsor Library

Mr. J. Mansbridge, College Librarian, Selkirk College

*Professor R. H. Marshall, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*Mr. J. D. P. Martin, Librarian, Trent University

*M. D. L. McDonald, Chef, Section des archives postérieures à la Confédération, Archives publiques du Canada

*Miss H. McKinnon, Assistant Librarian, University of Waterloo

*Mme A. MacNab, Chef, Division de l'inventaire des ressources, Bibliothèque nationale du Canada

*Professor B. Medwidsky, Department of Slavic Languages, University of Alberta

*Dr. P. Melnyk, Cataloguing Division, University of Victoria Library

*Mrs. J. H. Mercer, Head Reference Librarian, Acadia University Library

*Mr. H. B. Mitra, Assistant Librarian, Mount Allison University

*Professor M. Mladenovic, Department of History, McGill University

Mrs. V. Mockus, Thomas Fisher Rare Book Library, University of Toronto

*Dr E. H. Morton, Editeur et conseiller, Division de l'inventaire des ressources, Bibliothèque nationale du Canada

*Mrs. H. M. Mott, Head, Languages Centre, Metropolitan Toronto Central Library

*M. A.H. Mrozewski, Bibliothécaire-en-chef, Université Laurentienne

*Mrs. H. Muchin, Ukrainian Cultural and Educational Centre, Winnipeg

*Mr. J. S. Muchin, Special Collections Librarian, University of Manitoba Library

*Mrs. N. A. Nakonechny, Librarian, Ukrainian National Federation Community Centre, Toronto

*M. M. Nawojski, Bibliothèque générale, Université de Montréal

*Professor H. I. Nelson, Chairman, International Studies Programme, University of Toronto

*Professor R. Neuhäuser, Head, Department of Russian Studies, University of Western Ontario

*Mr. S. Nowak, Librarian, Canadian Polish Research Institute, Toronto

*Mrs. M. Nowosielska, Bibliothécaire, Institut polonaise des arts et des sciences en Amérique (Section Canadienne), Montréal

*Mrs. N. Olynyk, Subject Specialist for Foreign Languages, Cataloguing Department, McGill University Library

*Professor S. Z. Pech, Department of History, University of British Columbia

*Mr. B. B. Peel, Librarian to the University, University of Alberta

*Professor P. Pelikan, Department of Political Economy, University of Toronto

Mrs. L. Pendzey, Catalogue Department, University of Toronto Library

*Mrs. M. Pernarowski, Librarian, Mohyla Institute, Saskatoon

*Professor D. Pokorny, Department of Political Economy, University of Toronto

*Mr. W. Pomaranski, Russian Subject Specialist, Dalhousie University Library

*Mrs. J. Pomian, Bibliothécaire, Institut polonaise des arts et des sciences en Amérique (Section Canadienne), Montréal

*Dr A. Poray-Wybranowska, Bibliothèque du pavillon Emile-Gérard, Université du Québec à Montréal

Mrs. S. W. Port, Librarian, Selkirk College

*Professor P. J. Potichnyj, Department of Political Science, McMaster University

*M. D. D. Reicher, Directeur des bibliothèques, Université de Montréal

*R. P. G. Rioux, O.M.I., Bibliothèque de l'Université Saint Paul

*Mr. H. M. L. Rosenstock, Head, Department of Book Selection, University of Toronto Library

*Mme T. Rosenthal, Bibliothèque générale, Université de Montréal

*Professor A. Rossos, Department of History, University of Toronto

*Professor J. B. Rudnyckyj, Head, Department of Slavic Studies, University of Manitoba

*Professor J. Sadouski, Department of Russian Language and Literature, Queen's University

*Mrs. M. Samoil, Secretary-Librarian, St. John's Institute, Edmonton

*Professor G. H. Schaarschmidt, Chairman, Department of Slavic Languages, University of Alberta

*Rev. E. R. W. Schultz, University Librarian and Archivist, Wilfrid Laurier University

*Professor D. V. Schwartz, Department of Political Economy, University of Toronto

*Mrs. D. J. Service, Law Librarian, Faculty of Law, University of Toronto

*Professor W. Shelest, Department of Germanic and Slavic Languages and Literatures, University of Waterloo

Mr. E. Shtendera, Cataloguing Department, University of Regina Library

*M. H. Sirko, Chef, Division du catalogage descriptif, Bibliothèque nationale du Canada

*Dr. W. Sirskyj, Cataloguer, Wilfrid Laurier University Library

*Professor H. G. Skilling, Director, Centre for Russian and East European Studies, University of Toronto

*Mrs. S. Skoric, Reference Department, University of Toronto Library

*Professor P. H. Solomon, Department of Political Economy, University of Toronto

*Professor S.G. Solomon, Department of Political Economy, University of Toronto

Mme C. Soulard, Bibliothécaire, Faculté de musique, Université de Montréal

*Mrs. J. Sowby, Scarborough Librarian, Scarborough College, University of Toronto

*Mr. J. W. Spurr, Chief Librarian, Royal Military College of Canada

Dr. E. Stanek, Law Librarian, University of Saskatchewan

*Mr. M. Stevens, Slavic Book Selector, Department of Book Selection, University of Toronto Library

*Mr. R. Stierwalt, Assistant Librarian for Technical Services, University of Western Ontario Library

*Professor D. Z. Stone, Department of History, University of Winnipeg

*Professor D. S. Struk, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*Dr. C. N. Suchowersky, Selection Librarian, Slavic and East European Studies, University of Alberta Library

*Professor M. Surducki, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

Mrs. M. Szivos-Szalay, Assistant Director of Library Services, Brandon University Library

Mrs. L. Szucs, Slavic Specialist, Humanities Division, University of Calgary Library

*Professor I. I. Tarnawecky, Department of Slavic Studies, University of Manitoba

*Professor G. Thomas, Department of Russian, McMaster University

*Professor R. D. B. Thomson, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

*Professor L. Tomaschuk, Principal, St. Andrew's College in Winnipeg

*Mr. W. Veryha, Catalogue Department, University of Toronto Library

*M. B. Vinet, Directeur général adjoint, Bibliothèque, Université Laval

*Mr. W. Voynarowsky, Librarian, Ukrainian Cultural Centre, Toronto

*Ms. A. Wawrzyszko, Humanities Librarian, Simon Fraser University Library

*Mme Y. K. Way-Nee, Bibliothécaire, Section des périodiques, Bibliothèque de l'Université d'Ottawa

*Mr. L. Wertheimer, Languages Co-ordinator, Metropolitan Toronto Library Board

*Mr. J. W. Weryho, Assistant Librarian, Institute of Islamic Studies, McGill University

Mr. D. E. Wick, Chief Librarian, University of Lethbridge

Miss J. Winearls, Map Librarian, University of Toronto

*Mrs. O. Woycenko, Department of Slavic Studies, University of Manitoba

Mrs. F. G. Wright, Chief Education Librarian, Faculty of Education, Queen's University

Mr. R. C. Wright, Librarian, University of Winnipeg

*Professor A. Zauberman, Department of Political Economy, University of Toronto

*Professor G. Žekulin, Associate Chairman, Department of Slavic Languages and Literatures, University of Toronto

Professor N. Žekulin, Department of Germanic and Slavic Studies, University of Calgary

*Mme M. F. Zielinska, Bibliothèque générale, Université de Montréal

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Alberta. University. Bibliothèque. A Catalogue of the Library of Orest Starchuk. Compilé et préparé par C.N. Suchowersky. Edmonton, 1972.

_____. List of Periodicals and Serials in East European and Slavic Studies. Compilé par C.N. Suchowersky. Edmonton, 1971.

_____. Reference Materials in Slavic and East European Studies. Compilé par C.N. Suchowersky. Edmonton, 1974.

Allworth, E. Nationalities of the Soviet East: Publications and Writing Systems. New York et Londres, 1971.

Area Studies and the Library: Proceedings of the Thirtieth Annual Conference of the Graduate Library School of the University of Chicago, May 20-22, 1965. Chicago, 1965.

Ash, L. The Scope of Toronto's Central Library. Toronto, 1967.

Ash, L., et Lorenz, D., comps. Subject Collections: A Guide to Special Book Collections and Subject Emphases as Reported by University, College, Public, and Special Libraries in the United States and Canada. 3e éd., revisée et augmentée. New York et Londres, 1967.

Association of Research Libraries. Slavic Bibliographic and Documentation Center. Newsletter. Washington, 1970-72.

Beasley, R. "Bibliographies on Czech Literature and Language", Slavic Review, XXVII (1968), 618-24.

"Biblioteka UNO v Toronti" (UNF Library in Toronto), Novyj šljah (Winnipeg), 7 juil. 1973.

Bilash, B.N. "One of Canada's Centres of Ukrainian Studies: Department of Slavic Studies, University of Manitoba", The Ukrainian Review, XIX, n° 3 (Automne, 1972), 94-96.

Bogdan, F. Biblioteka Tovarystva Vzajimnoji Pomoči i ukrajins'ka knyžka v Vankuveri (The Library of the Ukrainian Fraternal Society and Ukrainica in Vancouver, B.C.). UVAN Chronicle, n° 17. 2e éd. Winnipeg et Vancouver, 1959.

British Columbia. University. Bibliothèque. Report of the University Librarian to the Senate, 1970-71. Vancouver, 1971.

_____. Serial Holdings. 6e éd. Vancouver, 1972.

Buyniak, V.O. "Slavic Studies in Canada: An Historical Survey", Canadian Slavonic Papers, IX, n° 1 (Printemps, 1967), 3-49.

_____. "Ukrajins'ka mova v Saskačevans'komu universyteti" (Ukrainian at the University of Saskatchewan), Pivnične sjajvo, II (1965), 176-81.

Canada. Archives publiques. Archives ethniques nationales. Ottawa, 1973.

Canada. Bibliothèque nationale. "Ethnic Newspapers in the National Library's Collection". Ottawa, 1972. (Polycopié).

Canada. Bibliothèque nationale. Section de l'inventaire des ressources. Collections de recherche des bibliothèques canadiennes. Partie I: Universités. 6 vol. Ottawa, 1972-74.

Carleton University. Committee on Soviet and East European Studies. Checklist of Periodicals and Serials in Carleton University Library Pertaining to Communist, Slavic and East European Studies. Ottawa, 1970.

Chung, W.G., comp. "Bibliography of Bibliographies: A Guide to Slavic Bibliography and Reference Materials in the D.B. Weldon Library of the University of Western Ontario". London, Ont., 1973. (Photocopié).

_____. "List of Periodical Titles in the Field of East European and Russian Studies Held in the University of Western Ontario Library System". London, Ont., 1973. (Photocopié).

Clapp, V.W., and Jordan, R.T. "Quantitative Criteria for Adequacy of Academic Library Collections", College and Research Libraries, XXVI (1965), 371-80.

Columbia University. Institute of East Central Europe. East Central European Studies: A Handbook for Graduate Students. Ed. préliminaire. Editée par S.A. Blejwas. Columbus, Ohio, 1974.

Columbia University. Russian Institute. Russian and Soviet Studies: A Handbook. Ed. préliminaire. Editée par C.A. Bezer. Columbus, Ohio, 1973.

Committee of Presidents of Universities of Ontario. "Cooperative Activities--Library Services", in Variations on a Theme: Fourth Annual Review, 1969-70. Toronto, 1970. pp. 24-29.

Downs, R.B. "Development of Research Collections in University Libraries", in University of Tennessee Library Lectures, n° 4. Knoxville, 1954. pp. 1-15.

_____. Ressources des Bibliothèques d'université et de recherche au Canada. Ottawa, 1967.

Fischer-Galati, S.A. Rumania: A Bibliographic Guide. Washington, 1963.

Fyfe, J., and Deutsch, R.H., comps. Directory of Special Collections in Canadian Libraries. Canadian Library Association Occasional Paper, n° 58. 2 vol. Ottawa, 1968.

Gennaro, R. de. "Austerity, Technology, and Resource Sharing: Research Libraries Face the Future", Library Journal, C, n° 10 (15 mai 1975), 917-23.

Gerus-Tarnawecky, I. Anthroponymy in the Pomianyk of Horodyšče of 1484. Onomastica, n° 30. 2e éd., revisée. Winnipeg, 1965.

_____. "Reducible Vowels and Xominja in a Hitherto Unknown Eastern Slavic Monument (Toronto Krjuki-Manuscript)", in Canadian Contributions to the Seventh International Congress of Slavists, Warsaw, August 21-27, 1973. La Haye et Paris, 1973. pp. 219-26.

Gredler, C.R. "The Slavic Collection at Harvard", Harvard Library Bulletin, XVII (1969), 425-33.

Gregorovich, A. Canadian Ethnic Groups Bibliography. Toronto, 1972.

_____. "Canadian Library Resources for Slavic Studies", in Slavs in Canada: Proceedings of the Second National Conference on Canadian Slavs, Ottawa, 1967. Ottawa, 1968. pp. 191-203.

_____. Ukrainian Toronto: A Guide and Directory to Ukrainian Arts and Cultural Groups, Organizations and Institutions. Toronto, 1973.

Horbatiuk, P. Biblioteka Tovarystva "Prosvita" im. T. Ševčenka v Kenori, Ont. (The Library of the Ukrainian Literary Society of T. Shevchenko in Kenora, Ont.). UVAN Chronicle, n° 9. Winnipeg et Kenora, 1965.

Horecky, P. L. "The Slavic and East European Resources of the Library of Congress", Slavic Review, XXIII (1964), 309-27.

_____, ed. Basic Russian Publications: A Selected and Annotated Bibliography on the Soviet Union. Chicago, 1962.

_____. East Central Europe : A Guide to Basic Publications. Chicago, 1969.

_____. Russia and the Soviet Union: A Bibliographical Guide to Western-Language Publications. Chicago, 1965.

_____. Southeastern Europe: A Guide to Basic Publications. Chicago, 1969.

Horecky, P. L., et Carlton, R. G. The USSR and Eastern Europe: Periodicals in Western Languages. 3e éd. Washington, 1967.

Horvath (Krisztinkovich), M., comp. A Doukhobor Bibliography Based on Material Available in the University of British Columbia Library. University of British Columbia Reference Publications Nos. 22,33 and 43. 3 vol. en 4. Vancouver, 1968-73.

Hotimsky, C. M. "Slavic Studies and Libraries", Canadian Library Journal, XXVII, n° 2 (Mars-avril, 1970), 119-23.

Il'nyc'kyj, R. "Jak stvoryty ukrajins'ki biblioteky v ZSA i v Kanadi?" (How to Establish Ukrainian Libraries in the U.S. and in Canada), Svoboda (Jersey City), 7-10 septembre (nos 160-61), 1974.

Jelavich, C., ed. Language and Area Studies: East Central and Southeastern Europe. Chicago, 1969.

Jerkovich, G. C., et Kuzmanovich, G. "A Survey of Source Materials on Yugoslav History", Books and Libraries at the University of Kansas, IX, n° 1 (Septembre 1971), 1-15.

Klymasz, R. B. "Slavic Folklore at the National Museum of Man, Ottawa", in Slavs in Canada: Proceedings of the Third National Conference on Canadian Slavs. Ottawa, s.d. Pp. 327-31.

Kos-Rabcewicz-Zubkowski, L. The Poles in Canada. Canada Ethnica, VII. Ottawa et Montréal, 1968.

Krychowski, T. "Polish Canadian Research Institute", in Slavs in Canada: Proceedings of the Second National Conference on Canadian Slavs, Ottawa, 1967. Ottawa, 1968. Pp. 212-21.

"Kul'turnyj centr na etapi rozbudovy" (The Cultural Centre in the Phase of Expansion), Ukrajins'kyj holos (Winnipeg), 25 août 1971, p. 5.

Kupranec', O. "Muzej-arhiv OO. Vasylijan u Mundere, Alberta" (The Museum and Archives of the Basilian Fathers in Mundare, Alberta), in Propamjatna knyha OO. Vasylijan u Kanadi. Toronto, 1953. Pp. 196-201.

Lewanski, R. C. "Die Slawische Abteilung der New Yorker Stadtbibliothek", in Festschrift J. Stummvoll. Vienne, 1970. Pp. 571-79.

Liros, A. "Survey of the Social Science Slavic Collection, MacOdrum Library, Carleton University". Ottawa, 1973. (Dactylographié).

McLaren, D., comp. Ontario Ethno-Cultural Newspapers, 1835-1972: An Annotated Checklist. Toronto, 1973.

Maichel, K. Guide to Russian Reference Books. Vol. I-II. Stanford, 1962-64.

_____. "Survey of the Slavic Collection of the University of Toronto Library". New York, 1961. (Polycopié).

Manning, C. A. A History of Slavic Studies in the United States. Marquette Slavic Studies, III. Milwaukee, 1957.

Marunchak, M. H. The Ukrainian Canadians: A History. Winnipeg et Ottawa, 1970.

Morehouse, W., ed. Foreign Area Studies and the College Library. New York, 1965.

Morley, C. Guide to Research in Russian History. Syracuse, N. Y., 1951.

Muchin (Muhyna), H. "Krajkom oka po Oseredku Ukrajins'koji Kul'tury" (A Glance at the Ukrainian Cultural Centre), Novyj Šljah (Winnipeg), 3 juin 1972, p. 7.

Muchin, J. S., comp. Slavic Collection of the University of Manitoba Libraries. Winnipeg, 1970.

Mundare Yesterday and Today. Mundare, Alberta, 1969.

"Le nouveau programme multiculturel de la Bibliothèque nationale", Nouvelles de de la Bibliothèque nationale. (Janvier-février 1972), 6-9.

Nõmmik, T., comp. "Estonian Ecclesiastical History: A Selected and Annotated Bibliography". Waterloo, Ont., 1964. (Dactylographié).

_____. A Guide to the Baltic Collection in Waterloo Lutheran University Library. Waterloo, Ont., 1967.

Onufrijchuk, T. Knyhozbirnja Mytropolyta Ilariona (Metropolitan Ilarion's Library). Winnipeg, 1963.

Oryščuk, M. "Vinnipez'kyj centr ukrajinoznavstva i slavistyky" (The Winnipeg Centre of Ukrainian and Slavic Studies), Svoboda (Jersey City), 23-26 avril (nos 76-79), 1974.

Ottawa. Université. Bibliothèques. Liste alphabétique des périodiques. Alphabetical List of Periodical Holdings. Éd. prov. et suppléments. Ottawa, 1970.

Peel, B., ed. Librarianship in Canada, 1946 to 1967: Essays in Honour of Elizabeth Homer Morton. Ottawa, 1968.

Pendzey, L. "Comments on Slavic Rarie in the Special Collections and Archives in the University of Toronto Library: Cyrillic Manuscripts and Printed Books to the End of the 18th Century". Toronto, 1971. (Dactylographié).

Pidhainy, O. S.; Baylen, J. O.; et Lypowecky, N. East-European and Russian Studies in the American South. Toronto, 1972.

Preibish, A. Fonds et développement des collections dans les bibliothèques universitaires canadiennes. Ottawa, 1972.

_____, ed. Cooperation among Libraries in Canada 1972 (A Preliminary Checklist). Ottawa, 1972.

Pundeff, M. V. Bulgaria: A Bibliographic Guide. Washington, 1965.

Rudnyc'kyj J. B. Biblioteka Čytal'ni Prosvity u Vinnipegu (The Library of the Prosvita Reading Association in Winnipeg). UVAN Chronicle, n° 14. 2e éd. Winnipeg, 1956.

_____. Biblioteka Oseredku Ukrajins'koji Kul'tury i Osvity v Kanadi 1944-1954 (The Library of the Ukrainian Cultural and Educational Centre in Canada, 1944-1954). Winnipeg, 1955.

_____. Biblioteka Tovarystva "Prosvita" v Fort Villijami, Ontario (The Library of the "Prosvita" Society in Fort William, Ontario). UVAN Chronicle, n° 15. 2e éd. Winnipeg et Fort William, 1957.

_____. Biblioteka Tovarystva "Prosvita" v Port Arturi, Ontario (The Library of Ukrainian National Prosvita Soviety, Port Arthur, Ontario). UVAN Chronicle, No 19. 2e éd. Winnipeg et Port Arthur, 1961.

_____. "Psalterium Winnipegense Cyrillicum: A Note on a Hitherto Unknown Manuscript in Canada", Annals of the Ukrainian Academy of Arts and Sciences in the U.S., XI (1964-68), n° 1-2 (31-32), 105-8.

_____. Slavistyka v Kanadi v 1950 r. (Slavic Studies in Canada in 1950). Slavistica, n° 9. Winnipeg, 1950.

_____. "Ukrainian Free Academy of Science--UVAN of Canada", in Slavs in Canada: Proceedings of the Second National Conference on Canadian Slavs, Ottawa, 1967. Ottawa, 1968. Pp. 207-11.

_____. "Ukrainica in the Library of Congress: A Preliminary Survey". Washington, 1956. (Polycopié).

_____. Ukrajins'ki biblioteky v Kanadi (Ukrainian Libraries in Canada). UVAN Chronicle, n° 12. 2e éd., revisée. Winnipeg, 1954.

_____. Z podorožej po Kanadi 1949-1959 (From My Canadian Diary, 1949-1959). Winnipeg, s.d.

Ruggles, M. J. "Eastern European Publications in American Libraries", The Library Quarterly, XXVIII (Octobre, 1958), 337-49.

Ruggles, M. J., et Mostecky, V. Russian and East European Publications in the Libraries of the United States. New York, 1960.

Shumelda, J. "The Survey of the Slavonic Language and Literature Collection at the University of Alberta in July, 1967". Edmonton, 1967. (Dactylographié).

Simmons, J. S. G. Russian Bibliography, Libraries and Archives: A Selective List of Bibliographical References for Students of Russian History, Literature, Political, Social and Philosophical Thought, Theology and Linguistics. Oxford, 1973.

Simon Fraser University. Bibliothèque. Russian History: Reference Bibliography. Bibliography n° 18. Burnaby, C.-B., 1971.

Skoric, S., comp. Russian Reference Aids in the University of Toronto Library. Reference Series, n° 17. Toronto, 1973.

Słabczyński, W. "Survey of Polish Collections at Canadian Libraries". Warsaw, 1966. (Dactylographié).

Smits, R., comp. Half a Century of Soviet Serials, 1917-1968: A Bibliography and Union List of Serials Published in the USSR. 2 vol. Washington, 1968.

Solanus: Bulletin of the Slavonic and East European Group of SCONUL. Londres, 1966-73.

Stachiewicz, W. On the Twenty-Fifth Anniversary of the Canadian Branch of the Polish Institute of Arts and Sciences in America and the Polish Library in Montreal: Historical Sketch. Montréal, 1968.

Stierwalt, R.E. "Cooperative Library System for Ontario Universities", Ontario Library Review, LVIII, n° 2 (Juin 1974), 83-89.

Sturm, R. Czechoslovakia: A Bibliographic Guide. Washington, 1967.

Sworakowski, W.S. The Hoover Library Collection on Russia. Collection Survey, n° 1. Stanford, 1954.

Toronto. University. Bibliothèque. Annual Report of the Chief Librarian, 1972-73. Toronto, 1974.

_____. Baltic Material in the University of Toronto Library: A Bibliography. Compilé par E. Aer, B. McKinstry, V. Mockus et E. Ziplans. Toronto, s.d.

Trudel, M. "Les Jounaux ethniques... Une étape importante du programme multiculturel", Nouvelles de la Bibliothèque nationale, V, n^os 2-3 (Mars-juin 1973), 8-10.

Ukrainian Cultural and Educational Centre. Winnipeg, 1972.

Ukrajins'ka knyžka i jiji počatky v Brytans'kij Koljumbiji (Ukrainian Book and Its Origin in British Columbia). Vancouver, 1968.

Universities and Colleges of Canada - 1974 - Universités et collèges du Canada. Ottawa, 1974.

Veryha, W. "Library of Congress Classification and Subject Headings Relating to Slavic and Eastern Europe", Library Resources and Technical Services, XVI, n° 4 (Automne 1972), 470-87.

_____. "Ukrainica at the University of Toronto Library", Canadian Slavonic Papers, XIV, n° 2 (Eté 1972), 345-49.

Voynarowsky, W. "Ukrajins'ka biblioteka doslidno-informatyvnoho harakteru" (Ukrainian Research and Reference Library), Homin Ukrajiny (Toronto), 9 juin 1973, pp. 7-8.

Walker, G. "Library Resources in Britain for East European Studies", Cahiers du monde russe et soviétique, XII (1971), 339-46.

_____. ed. Directory of Libraries and Special Collections on Eastern Europe and the U.S.S.R. Londres, 1971.

Waterloo. University. Bibliothèque. Reference Department. Slavic Literature and Language Research Aids in University of Waterloo Library. Waterloo, 1970.

"Watkins Gift Is a Valuable Addition to the Library", University of Toronto Library Newsletter, n° 73 (Septembre 1965), pp. 1-2.

Wawrzyszko, A., comp. Bibliography of Slavic Philology. Simon Fraser University Library Humanities Collection, Publication n° 5. Burnaby, C.-B., 1968.

Western Ontario. University. Department of Russian Studies. "Development of Russian Studies at UWO 1965-1971(72)". London, Ont., 1971. (Dactylographié).

Williams, E.E. Farmington Plan Handbook. Revisé jusqu'à 1961 et abrégé. Ithaca, N.Y., 1961.

_____. Ressources des bibliothèques des universités canadiennes pour la recherche en humanités et en sciences sociales. Ottawa, 1962.

Windsor. University. Bibliothèque. Serial Titles in the Humanities and Social Sciences: A Holdings List. 7e éd. Windsor, 1972.

Wołodkowicz, A. "Biblioteka Polska w Montrealu" (The Polish Library in Montreal), Głos Polski (Toronto), 31 octobre 1974, pp. 10-11

_____. Polish Contribution to Arts and Sciences in Canada. Montréal, 1969.

Woycenko, O. Do istoriji ukrajinciv u Brytans'kij Kolijmbiji (Ukrainians in British Columbia: A Page from Their History). UVAN Chronicle, n° 7. Winnipeg, 1972.

_____. Slavic Archives in Canada. Part I: UVAN Collections in Winnipeg. Slavistica, n° 71. Winnipeg, 1971.

_____. The Ukrainians in Canada. Canada Ethnica, IV. Ottawa et Winnipeg, 1967.

Zyla, W. T. Z istoriji ukrajinoznavstva i slavistyky v Kanadi: Departament Slovjanoznavstva Manitobs'koho Universytetu 1949-1959 (Contribution to the History of Ukrainian and Other Slavic Studies in Canada: Department of Slavic Studies, University of Manitoba, 1949-1959). Ukrainica Occidentalia, Vol. VIII (6). Winnipeg, 1961.

INDEX

INDEX

Académies des sciences et sociétés savantes 22, 36-37, 48, 64, 67, 84, 119-20, 152, 238, 297-98, 380, 407, 419, 425, 441, 446
Acadia University 141-45
Ady, Endre 268
Aer, Elvi 267n, 272n
Afanas'ev (Afanassiev), Aleksandr N. 35, 212, 286, 299
Affiches 72n
Agriculture 61, 74, 143, 150, 160, 164, 174, 211, 231, 250, 283, 284, 305, 417
Ahmatova, Anna 7, 299, 402
Ajvazovskij, Ivan K. 389
Aksakov, Ivan S. 323
Aksakov, Konstantin S. 323
Aksakov, Sergej T. 323
Albanie-Descriptions et récits de voyages 278, 444
Albanie-Etudes 444
Albanie-Histoire 58, 278, 377, 444
Albanie-Langue et littérature 14, 36, 55, 148, 267, 374, 444
Albanie-Politique et gouvernement 281
Albanie-Statistiques 249, 285
Alberta, University of xi, 5-24, 29, 43, 65, 273, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 444, 445, 446, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484
Aldanov (Landau), Mark 7
Alecsandri, Vasile 363
Alexandre Ier, empereur de Russie 32, 55, 72, 204, 241, 271, 326, 335, 351
Alexandre II, empereur de Russie 55, 72, 271, 335, 351
Alexandre III, empereur de Russie 351
Altaï-Langues 269
Amann, Albert M. 244, 389
Anarchisme 34, 59, 67, 83, 90, 128, 158, 198, 204, 230, 237, 365, 434
Anczyc, WładysŁaw L. 261-62
Andrássy, Gyula 164, 241
Andreev (Andreiev), Leonid N. 7, 30, 51, 70, 159, 196, 223, 345
Andrić, Ivo 89, 96, 134, 162, 186, 227n, 265
Andrusyshen, Constantine H. 148
Annenkov, Pavel V. 179, 323
Annuaires et almanachs 27, 111, 117, 247, 313, 315, 319, 395, 408
Anthropologie 83, 90, 151, 156, 161, 164, 179, 199, 212, 217, 241, 286, 328, 400, 411
Apostolescu, N.I. 127
Appelt, D.C. 413n
Archéologie 14, 35, 58, 199, 270, 274-75, 298, 313, 377, 388, 434
Archives 26, 43, 58-59, 113, 116-17, 120, 169-71, 301-02, 443
Archives ethniques nationales 119n, 170-71, 436, 443
Archives publiques du Canada 169-71, 436, 443
Arghezi, Tudor 363
Arhangel'skij, Aleksandr A. 117
Arménie-Langue et littérature 220n, 269
Arsen'ev, Aleksandr V. 232
Arts 21, 35-36, 40, 63, 75, 84, 90, 96, 107, 112, 122, 128, 132, 137, 143-44, 151, 156, 158, 161, 164, 174, 179, 190, 194, 199, 205, 212, 217, 232, 238, 241, 247, 291-92, 303, 305, 310, 316, 328, 337, 343, 347, 353, 360, 366, 369, 379, 389, 396, 400, 403, 407, 411, 418, 425, 439
Ash, Lee 215n
Asie centrale-Arts 328
Asie centrale-Descriptions et récits de voyages 104, 378, 453
Asie centrale-Histoire 15, 33, 56, 149, 163, 187, 198, 229, 272, 326, 351, 374, 433, 453
Asie centrale-Langues et littératures 269, 374, 432
Askenazy, Szymon 163, 228, 274
Asnyk, Adam 226
Association canadienne des slavistes xii

Athéisme et lutte antireligieuse 17, 190, 290, 439
Atlas et cartes géographiques 19, 26n, 105, 128, 158, 190n, 286, 437
Audio-visuel (matériel) 246
Austro-hongrois (Empire) 16, 48, 60, 425, 447
Avdykovyč, Orest 415
Avvakum (Avvakoum), archiprêtre 151, 255
Azerbaïdjan-Langue et littérature 269
Babits, Mihály 268
Baerlein, Henry P.B. 364
Bahtin, Mihail M. 398
Bakounine (Bakunin), Mihail A. 34, 150, 230, 241, 279, 327, 365
Balbín, Bohuslav A. 53
Balkans-Descriptions et récits de voyages 131, 217
Balkans-Histoire 16, 57-58, 67, 73, 95, 131, 136, 143, 149-50, 164, 173, 179, 187-88, 198, 204, 229-30, 237, 241, 336, 342, 346, 351, 360, 364, 369, 374, 376, 377, 388, 400, 410, 417
Balkans-Langues et littératures 374
Balkans-Situation économique 425
Ballet 292, 379
Baltes (Etudes) xi, 444-45, 477
Baltique-Descriptions et récits de voyages 131, 378
Baltique-Histoire 16, 56, 73, 90, 95, 104, 131, 135, 142, 149, 157, 163, 187, 198, 204, 216, 229, 236, 272, 326, 336, 342, 346, 351, 360, 364, 376, 477
Baltique-Statistiques 250, 445
Baltiques(Langues et littératures) 14, 55, 81, 148, 186, 210, 267, 342, 363, 386, 399, 444, 477
Bałucki, Michał 226, 262, 385
Balzer, Oswald 281
Bantyš-Kamenskij, Dmitrij N. 104, 273, 376
Baranin, Dušan 265
Barany, George 400
Barsukov, Nikolaj P. 255
Bartók, Béla 343
Barvins'kyj, Oleksander 116
Barvins'kyj, Vasyl' 117
Barzykowski, Stanisław 16
Basiliens (Bibliothèque et musée, Mundare, Alta.) 25-28, 442, 443, 471
Bayley, John 134
Bazancourt, César de 163
Beauplan, Guillaume Le Vasseur, Sieur de 26
Beaux-arts voir Arts
Bednorz, Herbert 244
Bednyj, Dem'jan 147
Belinskij, Vissarion G. 30, 100, 178, 256, 323, 341, 372, 384
Belton, E.J. 200
Belyj, Andrej 7, 30, 51, 101, 147, 223, 257, 323, 345, 409, 452
Beneš-Třebízský, Václav 263
Beniowski, Maurycy 394
Bentkowski, Felix 384
Berdjaev, Nikolaj 20, 35, 62, 75, 83, 90, 137, 143, 151, 156, 165, 174, 190, 199, 205, 231, 243, 289, 310, 328, 337, 343, 352, 360, 365, 400, 418
Berezovskij, Maksim S. 117
Berkov, Pavel N. 418
Bernhardi, Theodor von 72, 163
Berynda, Pamva 21, 113, 258
Bessette, Irene 237n
Bezborod'ko, Aleksandr A. 55
Bianchini, Lucian 157n
Biasu, Ioan 296
Bible d'Ostroh 25, 112, 442
Bibliographies 22, 36, 40, 75, 84, 91, 97, 107, 112, 122, 129, 132, 137, 144, 152, 158, 161, 165, 174-75, 179, 183, 191, 199, 205, 212, 220, 232, 238, 295-96, 305, 310, 329, 338, 343, 347, 353, 360, 366, 369, 380, 390, 401, 403, 411, 418, 425, 440-41, 476
Bibliothéconomie 338
Bibliothèque nationale du Canada 172-77, 191n, 440, 442, 449, 464, 476

Bida, Constantine 148
Bielenstein, August J.G. 210
Bielinski voir Belinskij
Biélorussie-Etudes 445, 477
Biélorussie-Histoire 56, 73, 95, 104, 149, 187, 198, 229, 272, 351, 360, 376, 445, 477
Biélorussie-Langue et littérature 13, 51-52, 186, 220n, 225, 261, 374, 386n, 445, 477
Bielyj (Bielyĭ) voir Belyj
Bieńkowska, Danuta I. xv, 448
Bil'basov, Vasilij A. 270, 326
Bilec'kyj, Leonid 116
Biliński, Leon 274
Bishop, George B.H. 156
Bishop's University 359-61
Blackburn, Robert H. xii
Blakeley, Thomas J. 165
Blioh, Ivan S. 283
Blok, Aleksandr A. 7, 257, 323, 341, 363, 372, 452
Blomberg, Carl J. von 131
Bobersky, Ivan 116
Boborykin, Petr D. 372
Bobrzyński, Michał 274
Bogdan, Forwin xi, 78
Bogoslovskij, Mihail M. 55, 146n, 194, 229, 335
Bogusławski, Edward R. 211
Boguszewska, Helena 262
Bohême voir Tchécoslovaquie
Boissard, Louis 243
Bol'šakov, Anton M. 283
Bonč-Bruevič, Vladimir D. 290
Bonfini, Antonio 300
Boniecki, Adam 387
Borodin (Borodine), Aleksandr P. 329
Bortnjanskij, Dmitrij S. 107, 117
Bosquet, Alain 127
Botev, Hristo 265
Boulgakov voir Bulgakov
Bounine voir Bunin
Boy-Żeleński, Tadeusz 52, 226, 262, 334
Brace, Charles L. 342
Brandon University 95-97
Brandys, Kazimierz 262
Bretholz, Bertold 236
Březan, Jurij 264
Brežnev, Leonid I. 271
Bright, Richard 237
British Columbia, University of 23, 47-66, 68, 69, 71, 73, 80, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 443, 444, 446, 447, 448, 449, 450, 451 452, 453, 457, 462, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484
Brjusov, Valerij Ja. 7, 30, 51, 257, 345, 452
Brock University 178-81, 472, 481
Brodziński, Kazimierz 262
Brouka, Pjatrus' 225
Brückner, Aleksander 227, 232
Brückner, Aleksandr G. 270n, 326
Brugmann, Karl 210
Bryck, Alexander S. 175
Brzozowski, Stanisław 52, 262
Budka, Nicetas 27
Bukharin, Nikolaj I. 230, 279, 365
Bulgakov, Mihail A. 141
Bulgakov, Mihail P. (Makarij, Métropolite de Moscou) 20, 83, 151, 190, 290, 328, 337, 352, 379, 389
Bulgarie-Arts 292, 439

Bulgarie-Etudes 445-46, 478
Bulgarie-Histoire 34, 58, 82, 173, 188, 210, 216, 237, 276, 346, 351, 364, 376, 377, 388, 478
Bulgarie-Langue et littérature 12-13, 31, 54, 71, 81, 134, 186, 219, 227n, 264-65, 374, 385, 445, 478
Bulgarie-Politique et gouvernement 281
Bulgarie-Situation économique 284-85
Bulgarie-Statistiques 249n, 250, 284-85
Bunin, Ivan A. 30, 299, 341, 363
Bzyniak, Victor O. 23n, 47n, 208n, 233n, 371n, 413n
Byzantin (Empire)-Histoire 276, 376, 433
Byzantines (études) 276, 400, 433
Čaadajev, Petr Ja. 165, 337, 389
Čajkovskij, Petr I. 36, 63, 107, 232, 293, 329, 418
Čajkovs'kyj, Andrij 42, 315
Calgary, University of 29-38, 378n, 431, 432, 433, 435, 436, 440, 441, 446, 450, 453, 457 471, 472, 473, 474, 475, 476, 478, 479, 481, 482, 483, 484
Călinescu, George 54, 269, 363
Canadian-Polish Research Institute (Toronto) 182-83, 448n
Cankar, Ivan 266
Cantemir voir Kantemir
Čapek, Karel 12, 53, 71, 89, 134, 148, 162, 173, 185, 227n, 263, 385
Čapek-Chod, Karel M. 263
Carleton University 184-92, 431, 432, 433, 434, 435, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 446, 453, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 478, 479, 481, 482, 483
Caro, Jacob 142
Casimir Le Grand, roi de Pologne 228
Catherine II, impératrice de Russie 15, 32, 72, 130, 149, 186, 216, 240, 325, 375, 416
Caucase-Histoire 56, 272, 326, 433
Caucase-Langues et littératures 269, 432
Čech, Svatopluk 263
Čehov, Anton P. 7, 30, 50, 70, 81, 89, 96, 101, 121, 127, 130, 134, 141, 147, 162, 178, 185, 193, 196, 202, 223, 235, 240, 257, 304, 309, 323, 334, 341, 345, 350, 363, 372, 384, 398, 402, 409, 414, 423, 451
Čelakovský, František L. 374
Černyševskij, Nikolaj G. 203, 256, 323
Čertkov, Vladimir G. 199, 301
Chagall, Marc 151, 291
Chestov voir Šestov
Chevtchenko voir Ševčenko
Chłędowski, Walenty 300
Chodźko, Aleksander B. 374
Chodźko, Ignacy 11
Chodźko, Leonard 387
Choix et acquisition de livres 153, 219, 233, 306, 330, 332, 391, 395, 461-64, 465-66
Cholokhov voir Šolohov
Chopin, Frédéric 36, 63, 107, 129, 144, 293, 329, 338
Chostakovitch voir Šostakovič
Chouinard, Honoré 216
Chrysostomus, Johannes 244
Chung, Wen G. 338n, 339n
Cinéma 292, 379
Cochrane, John D. 142
Coleman, Arthur P. 148
Comenius voir Komenský
Communisme 67, 157-58, 160, 188, 204, 237
Concordia University (voir aussi Loyola College et Sir George Williams University) 368n, 402n, 434, 473, 474, 482
Constantinescu, Miron 364
Converse, W.R.M. 423n
Čopič, Branko 265
Coyer, Gabriel F. 351, 376
Crimée (Guerre de) 15, 82, 89, 130, 142, 149, 155, 186, 216, 236, 240, 271, 346, 351, 375, 399n

Crnjanski, Miloš 265
Croatie voir Yougoslavie
Cross, Samuel H. 227
Crull, Jodocus 155
Čubyns'kyj (Čubinskij), Pavlo P. 287, 407
Curtiss, John S. 205
Custine, Astolphe L.L., Marquis de 186, 217
Czartoryski, Adam, prince 95, 228, 241
Czekanowski, Jan 227, 417
Dąbczański, Anton (Prokopčic, Evstahij) 273
Dąbrowska, Maria 262
Dal', Vladimir I. 146, 287, 321
Dalhousie University 146-54, 155, 157, 472, 473, 481, 482
Danilevskij, Grigorij P. 50
Danilevskij, Nikolaj Ja. 229
Davičo, Oskar 265
Defoe, Daniel 300
Delavrancea, Barbu 269
Demetrescu, Traian 363
Demkov, Mihail I. 199, 328
Denis, Ernest 16, 33, 128, 187, 228, 236, 364, 388, 399, 416
Denisov, Leonid I. 20
Déry, Tibor 268
Deržavin (Derjavine), Gavriil R. 50, 100, 147, 209, 322
Desbordes-Valmore, H. 386
Deutsch, Raymond H. 221n
Dewey, Horace W. 230
Dibrova, Anatol' 116
Diels, Paul 244
Dimitrij Rostovskij (Tuptalo), saint 115
Djilas, Milovan 134, 150, 186, 240
Długosz, Jan 16, 26, 33, 274
Dmitrievskij, Aleksej A. 244
Dobroljubov, Nikolaj A. 100, 178, 203, 256, 323, 341, 372, 384
Dobrovský, Josef 71, 263, 300
Docenko, Oleksander 408
Doglioni, Giovanni 300
Domaradzki, Théodore F. 383
Dorošenko, Dmytro 229, 273
Dostoevskij, Fedor M. 6, 30, 50, 70, 80, 89, 96, 101, 121, 127, 130, 134, 141, 147, 155, 159, 162, 172, 178, 185, 193, 196, 202, 223, 235, 240, 244, 256, 304, 309, 322, 333, 334, 341, 345, 350, 359, 362, 372, 384, 398, 409, 414, 423, 451
Doukhobors 20, 58-59, 67, 68, 75, 83, 174, 252, 278, 301, 305, 366, 436, 438, 443
Dovženko, Oleksander 324, 410
Downs, Robert B. xi
Drahomanov (Dragomanov), Myhajlo 365
Droit 18, 34-35, 61, 74, 150, 175, 188-89, 198, 217, 230, 237, 241, 282, 327, 337, 343, 352, 378, 417, 435
Droit canonique 27, 112, 243, 244
Droit hongrois 61, 237n, 282
Droit international 106, 313, 343
Droit polonais 61, 230, 237n, 282
Droit roumain 282
Droit russe 34-35, 61, 74, 106, 175, 188-89, 198, 230, 237, 282, 337, 343, 352, 378, 417
Droit tchécoslovaque 61, 237n, 282
Droit yougoslave 61, 237n, 282
Družinin, Vasilij G. 290
Dubenskij, Dmitrij N. 33
Dubrovin (Dubrovine), Nikolaj F. 326
Dučić, Jovan 265
Dudin, Samuil M. 185
Dudko, Fedir 315
Dumitriu, Petru 127
Dumont, René 128
Dunham, Samuel A. 376
Durnovo, Nikolaj N. 222, 321

Dvořák, Antonín 63, 293
Dvornik, Francis 34, 227, 244, 417
Dwyer, Melva J. 63n
Dygasiński, Adolf 262
Dygat, Stanisław 399
Dyk, Viktor 263
Dživelegov, Aleksej K. 271
Economie 18, 35, 40, 61, 67, 74, 83, 90, 96, 106, 110, 122, 128, 131, 136, 143, 150, 155-56, 158, 160, 164, 174, 179, 189, 194, 198-99, 205, 211, 217, 231, 237, 241, 283-85, 303, 305, 310, 327-28, 337, 343, 347, 352, 360, 369, 378, 388, 400, 403, 411, 417, 425, 435, 475
Edie, James M. 90
Education 19, 35, 40, 61-62, 74, 83, 90, 96, 106, 128, 131, 137, 143, 151, 156, 161, 165, 174, 190, 199, 205, 212, 217, 232, 238, 241, 250, 288-89, 303, 305, 337, 343, 347, 353, 360, 366, 379, 389, 400, 403, 411, 417, 425, 437
Education-Hongrie 250
Education-Pologne 19, 250, 289
Education-Russie et URSS 19, 40, 62, 74, 90, 131, 165, 190, 199, 205, 217, 288-89, 337, 360, 379, 425, 437
Education-Tchécoslovaquie 250, 289
Education-Ukraine 318
Efimenko, Aleksandra Ja. 116
Eftimiu, Victor 363
Eglise catholique romaine 165, 232, 243-44
Eglise catholique ukrainienne (Uniate) 20, 27, 43, 106, 174, 243-44, 290, 316n, 418
Eglise orthodoxe russe 20, 62, 75, 83, 106-07, 112, 143 151, 190, 194, 199, 217, 231, 238, 243-44, 290, 316n, 337, 352, 379, 389, 418, 438
Eglise orthodoxe serbe 20, 83, 156, 389
Eglise orthodoxe ukrainienne 20, 106, 112, 247, 290, 389, 418, 438
Eglise ukrainienne orthodoxe grecque du Canada 43, 111, 174
Ehrenburg (Ehrenbourg), Il'ja G. 7, 134, 147, 162, 341
Ehrmann, Theophil F. 326
Elin Pelin 265, 385
Eminescu, Mihail 54, 269
Encyclopédies 22, 36, 43, 63-64, 75, 84, 90-91, 107, 111-12, 114, 129, 132, 137, 144, 152, 158, 161, 165, 174, 179, 191, 194, 199, 205, 212, 220, 233, 238, 293-95, 303-04, 305, 310, 313, 315, 319, 329, 338, 343, 347, 353, 360, 366, 369, 380, 390, 395, 400, 403, 411, 418, 425
Endlicher, Stephan L. 143n
Engfield, Roy H. xiv
Erben, Karel J. 333
Erindale College 302-04, 305, 471n
Ermilov, Vladimir V. 398
Esenin (Essenine), Sergej A. 7, 134, 197, 341
Esneaux, Joseph 399n
Estonie-Histoire 272, 342
Estonie-Histoire de l'Eglise 343
Estonie-Langue et littérature 14, 55, 219, 267, 342, 374, 444, 477n
Estonie-Statistiques 445
Estreicher, Karol 175, 232, 295, 390
Etienne Báthory, roi de Pologne 95
Evarnickij, Dmitrij I. 116, 273
Fadeev (Fadeiev), Aleksandr A. 147, 341
Fadum, H.-J. 67n
Falle, George 461n
Farmington Plan 463
Fedin (Fedine), Konstantin A. 147, 341
Fed'kovyč, Osyp 9, 259
Fedorov, Ivan 21, 25, 299, 442
Fedotov, Georgij P. 205, 360
Fessler, Ignatius A. 34
Filaret, archevêque voir Gumilevskij, Dmitrij G.
Filipowicz, Tytus 163
Finkel, Ludwik 175, 205, 296

Finlande-Histoire 204
Finlande-Langue et littérature 203, 220n
Fiol, Schweipoldt 21
Fkahšhans, Václav 263
Fletcher, Giles 217
Florinsky, Michael T. 89, 173
Floruk, Helen xv
Folklore biélorusse 287
Floklore bulgare 287
Folklore croate 374
Folklore des Slaves du Canada 58, 227
Folklore des Slaves du Sud 19, 130, 336n, 377, 425
Folklore et ethnologie 19, 35, 62, 74, 83, 90, 102-03, 132, 137, 143, 151, 156, 158, 161, 164, 174, 179, 190, 194, 199, 205, 212, 217, 227, 237, 241, 247, 286-87, 293, 299-300, 316, 324, 328, 335, 352, 360, 365, 374, 378, 389, 394, 400, 407, 411, 417, 425, 436-37
Folklore hongrois 132, 293, 425
Folklore letton 135
Folklore lituanien 210, 444
Folklore polonais 19, 62, 220, 227, 287, 394
Folklore roumain 54, 130
Folklore russe 19, 151, 212, 227, 237, 286-87, 293, 299, 335, 365, 378, 389, 425
Folklore serbe 62, 155, 236, 287, 385
Folklore sorabe 386, 454
Folklore tchèque 62, 287, 425
Folklore ukrainien 19, 78, 102-03, 115, 117, 227, 247, 287, 293, 300, 316, 324, 407, 417, 455, 456
Fonvizin (Fonvizine), Denis I. 223, 322
Forš, Ol'ga D. 197
Fowler, John 300
Franko, Ivan 9, 26, 31, 42, 116, 197, 224, 246, 259, 324, 373, 410, 415
Fraser, Charles 131
Fredro, Aleksander 11, 128, 148, 262, 334, 415
Freher, Marquard 300
Frères de Bohême 63
Frycz-Modrzewski, Andrzej 280
Fülöp-Miller, René 292
Fumée, Martin 300
Fyfe, Janet 221n
Gałczyński, Konstanty I. 385
Galjatovs'kyj, Ioannikij 21, 113
Garnett, Constance 155
Gegauer, Jan 71, 103, 263
Gennaro, Richard de 462n
Gentilhomme, Y. 202n
Géographie 19, 35, 40, 61, 62, 74, 83, 90, 96, 105, 128, 131, 137, 143, 151, 161, 165, 174, 179, 190, 194, 199, 205, 212, 217, 231, 241, 285-86, 328, 337, 343, 347, 365, 378, 389, 400, 403, 411, 417, 425, 437
Georgescu-Tistu, Nicolae 296
Georgi, Johann G. 326
Géorgie-Arts 328
Géorgie-Histoire 326
Géorgie-Langue et littérature 269
Gerov, Najden 264
Gerus-Tarnawecky, Iraida I. 99n, 299n
Gheorghiu, Virgil 127
Gide, André 398
Gippius, Zinaida N. 51, 257
Giurescu, Constantin C. 277, 364
Gizel', Innokentij 21
Gladkov, Fedor V. 341
Glinka, Mihail I. 63, 293
Goga, Octavian 269
Gogol, Nikolaj V. 6, 50, 70, 89, 96, 100, 127, 134, 155, 162, 178, 185, 196, 209, 223, 235, 256, 322, 334, 341, 345, 350, 359, 363, 372, 398, 409, 414, 423, 451

Golubev, Stepan T. 328
Golubiev, Antoni 262
Golubinskij, Evgenij E. 20, 35, 75, 83, 106, 151, 190, 194, 199, 212, 231, 238, 290, 337, 352, 379, 418
Gombrowicz, Witold 128, 141, 148, 240, 262, 325, 399
Gómez, Hilario 244
Gončarov, Ivan A. 256, 323, 362
Gonsett, Roman P. 116
Gor'kij (Gorki), Maksim 7, 50, 127, 134, 147, 162, 185, 197, 202, 223, 257, 309, 324, 341, 363, 373, 399, 402, 409, 423, 452
Goszczyński, Seweryn 262
Gouiliov voir Gumilev.
Gouzenko, Igor 170
Grabar', Igor' E. 151
Gracza, György 277
Gradelehnus, Johannes 300
Gregor-Tajovský, Jozef 264
Gregorovich, Andrew xiii, 247n
Grekov, Boris D. 230, 282
Grigorovič, Dmitrij V. 50, 70, 209, 372
Grigorovič, Nikolaj I. 55
Grossman, Leonid P. 398
Grottger, Artur 292
Groupes ethniques est-européens au Canada 16-17, 27, 34, 39, 58-59, 67, 73, 82, 90, 96, 105, 110, 111-12, 116, 117, 118, 119, 120, 128, 132, 136, 150, 157, 164, 169-71, 173, 176, 179, 182-83, 188, 194, 198, 204, 211, 216, 230, 237, 241, 246-48, 278, 303, 305, 309, 312-13, 314, 315, 317, 318-20, 327, 336, 342, 346, 352, 364-65, 377, 379, 388, 408, 410-11, 417, 424, 429, 436
Grunwald, Constantine de 205
Guagnini (Guagninus), Alessandro 25
Guardini, Romano 398
Guelph, University of 193-95
Guerre mondiale (Première) 217, 240, 273, 456
Guerre mondiale (Seconde) 73, 116, 188, 240, 247n, 271, 274, 312, 316, 394
Gumilev, Nikolaj S. 51
Gumilevskij, Dmitrij G. (Filaret, archevêque) 83, 290
Gurdjieff, Georges I. 75, 151
Guthrie, Maria 155
Hajvorons'kyj, Myhajlo 117
Halecki, Oscar 56, 274
Halem, Gerhard A. von 399n
Hamilton, George H. 174, 232
Hammond, Thomas T. 179
Handelsman, Marceli 228
Hanway, Jonas 300
Hapgood, Isabel F. 134, 359
Harasiewicz (Harasevyč), Michael 27
Harkins, William E. 241
Harlampovič, Konstantiv V. 20, 35, 290
Harland, Sidney 409n
Hašek, Jaroslav 12, 89, 148, 162, 173, 185, 227n, 385
Hatcuk, Mykola 101
Haumant, Emile 364
Havlíček-Borovský, Karel 336
Helmold, presbytre de Bosow 99, 442
Helmreich, Ernst C. 198
Helsztyński, Stanisław 262
Hewnicer, Ivan I. 322
Hensel, Witold 227
Herben, Jan 244
Herberstein, Sigmund, Freiherr von 217, 300
Herzen, Aleksandr I. 30, 163, 203, 235, 256, 323, 359, 372, 384
Heyduk, Adolf 263
Heymann, Frederick G. 90, 142, 399
Hirnjak, Mykyfor 101

Histoire 14-17, 32-34, 39, 42-43, 55-59, 67, 68, 72-74, 82, 89-90, 95-96, 103-05, 110, 119, 121-22, 128, 130-31, 135-36, 142-43, 148-50, 155, 157, 160, 162-64, 173, 179, 186-88, 194, 197-98, 203-04, 210-11, 216, 227-30, 236-37, 240-41, 244, 246-47, 269-78, 303, 304-05, 309, 312, 315, 325-27, 335-36, 342, 350-52, 359-60, 363-65, 368-69, 375-77, 386-88, 393-94, 396, 399-400, 402-03, 407-08, 410-11, 416-17, 424, 433-34, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 452-53, 456, 457, 473, 477, 478, 479, 480, 482, 483, 484
Hlebnikov, Velemir 70n, 257
Hlibov, Leonid 415
Hnel'nyc'kyj, Bohdan 229, 273
Hoene-Wroński, Józef M. 243, 389
Hollý, Ján 264
Holovac'kyj, Jakiv 19, 101, 287, 407
Hóman, Bálint 34, 346, 364, 388
Homilétique 27, 112
Homjakov, Aleksej S. 151, 243, 418
Honcar, Oles' 42
Hongrie-Arts 217, 292, 353, 369
Hongrie-Descriptions et récits de voyages 149, 237
Hongrie-Etudes 360n, 447, 479
Hongrie-Histoire 16, 34, 57, 73, 82, 90, 95, 105, 128, 131, 135, 142-43, 149, 157, 164, 173, 187, 198, 204, 210, 216, 230, 237, 241, 276-77, 300, 309, 327, 336, 342, 346, 351, 360, 364, 369, 376, 388, 399-400, 403, 417, 424, 447, 479
Hongrie-Langue et littérature 14, 32, 54, 72, 81, 89, 96, 130, 135, 148, 162, 186, 210, 219, 240, 268, 335n, 363, 368, 374, 386, 399, 424, 447, 479
Hongrie-Musique 63, 129, 144, 293, 343
Hongrie-Politique et gouvernement 60, 281-82
Hongrie-Relations étrangères 277, 282
Hongrie-Situation économique 285
Hongrie-Statistiques 189, 249n, 250, 285
Hongrois au Canada 170
Horálek, Karel 263
Horbatiuk, Pylyp xi
Horecky, Paul L. 129, 179
Horodyšče Pomjanyk 99, 443
Horrer, Marie-Joseph 165, 243
Horvath (Krisztinkovich), Maria 59n
Hotimsky, Constantine M. 338
Hrabjanka, Hryhorij 259
Hrebinka, Jevhen 259
Hrinčenko, Borys 27, 42, 197, 258, 324
Hruščev, Nikita S. 271, 280
Hruševs'ka, Kateryna 259
Hruševs'kyj, Myhajlo 33, 42, 116, 119, 134, 187, 198, 229, 273, 324, 326, 376, 387, 407
Hrycay, W. 423n
Hrystjuk, Pavlo 408
Humenna, Dokija 246
Hurban-Vajanský, Svetozár 53, 264, 385
Hurmuzachi, Docsachi (Eudoxiu) D. 277
Hus, Jan 244, 389, 400
Hussel, Luba 298n
Hussites 57, 62, 149, 173, 228, 241, 244, 291, 327, 400
Hviezdoslav 12, 264, 385
Hryl'ovyj, Mykola 316
Iessenine voir Esenin
Ihnatijenko, Varfolomij 232
Ikonnikov, Vladimir S. 204
Ilarion, Métropolite de Winnipeg voir Ohijenko, Ivan
Illyés, Gyula 268
Immigration et émigration 169-70, 183
Industrie-Développement 143, 150, 160, 164, 211, 217, 231, 250, 280, 284, 285, 305, 378
Internationale communiste (Komintern) 18, 59, 188, 280
Iorga, Nicolae 58, 164, 194, 268, 277-78, 336, 364, 388
Irzykowski, Karol 262
Ivan III, le Grand, tsar moscovite 142
Ivan IV, le Terrible, tsar moscovite 142
Ivanov, Vjačeslav I. 7

Ivanov, Vsevolod N. 147
Ivaşcu, George 268
Iwaszkiewicz, Jarosław 385
Izvol'skij, Aleksandr P. 163
Jackson, Herbert H. 423n
Jadwiga, reine de Pologne 228
Jagić, Vatroslav 13, 186, 222, 335
Jakobson, Roman 304
Jakubec, Jan 71, 263
Jakubowicz, Maksymilian 226
Janáček, Leoš 343
Jászi, Oszkár 198
Jawlensky, Alexei 291
Jaźdźewski, Konrad 227
Jean, Josaphat 25
Jefremov, Serhij 26, 116, 324, 407
Jerkovich, George C. 457n
Jiráśek, Alois 31, 53, 263
Jireček, Josef K. 194, 276, 336
Johnston, Robert 217
Jókai, Mór 268
Jones, Stephen 155
Josaphat (Kuncevyč), saint 244
Joukovski voir Žukovskij
Journaux 23, 27-28, 37, 43, 64, 75, 78, 84, 107, 110, 117, 120, 152, 161, 165, 176, 180, 183, 191, 200, 206, 213, 233, 238, 247, 297n, 301-02, 313, 315, 319, 339, 344, 347, 354n, 361, 366, 380-81, 390, 403, 408, 411, 418, 425, 442,
Jovanović (Zmaj), Jovan 265
Jovanović, Slobodan 275-76
Jovkov, Jordan 265
Juifs d'Europe de l'Est 173, 187, 278, 433
Jungmann, Josef 12, 53, 103, 263, 385
Južakov, Sergej N. 191, 294, 353, 390
K.R. (Konstantin Konstantinovič, grand-duc de Russie) 341
Kaczała (Kačala), Stefan 273
Kaczkowski, Zygmunt 262
Kaczmarczyk, Zdzisław 228
Kaden-Bandrowski, Juliusz 262
Kadlec, Karel 227
Kalicinsky, Omelan 99n
Kalinka, Walerian 274
Kamenskij, Vasilij V. 70n
Kaminsky, Howard 142
Kandinsky, Wassily 291
Kanitz, Felix P. 276
Kantemir, Antioh D. 30, 50, 223, 322
Kapnist, Vasilij V. 30, 322, 362
Kapterev, Nikolaj F. 83
Karadžić, Vuk S. 12, 265, 287, 300, 385
Karamzin (Karamzine), Nikolaj M. 30, 50, 186, 194, 209, 223, 228, 256, 270, 299, 322, 325, 362, 372, 376
Karavelov, Ljuben 385
Karłowicz, Jan 10, 52
Kartašev, Anton V. 106, 231, 290
Kasprowicz, Jan 31, 262
Kasurov, Luka I. 295
Kataev (Kataiev), Valentin P. 134, 147
Katkov, Mihail N. 256
Kavelin, Konstantin D. 337
Kaye, Vladimir J. 170
Kazakova, Natalija A. 151
Kedryn, Ivan 408
Kerner, Robert J. 142
Kersnovskij, A.A. 375n
Khesnitser voir Hesnicer
Khlebnikov voir Hlebnikov
Khmelnitski voir Hmel'nyc'kyj
Khmjakov voir Hmjakov

Khrouchtchev voir Hruščev
Kiev (Etat de) 14, 32, 55, 72, 82, 104, 149, 186, 197, 216, 228, 236, 270, 304, 325, 335, 346, 351, 364, 375, 453
Khvyl'ovyi voir Hvyl'ovyj
Kievo-Pečerskij Paterik 115, 298, 442
King, John G. 116, 244
King's College, University of 155-56, 443
Király, Béla K. 187
Kirby, William F. 267n, 342
Kireevskij, Ivan V. 243
Kirghizistan-Langue et littérature 269
Kirkconnell, Watson 141, 148
Kleiner, Juliusz 226
Ključevskij, Vasilij O. 82, 89, 146n, 149, 163, 186, 194, 210, 231, 236, 270, 325, 352, 360, 386, 416
Klymkovyč, Ksenofont 415
Kmicykevyč, Volodymyr 224, 228
Knjažnin, Jakov B. 299
Knysh, Zynovii 314, 315
Kobryns'ka, Natalija 116
Kobyljans'ka, Ol'ha 42, 246, 259, 324, 415
Kobzey, Thomas 120
Kochanowski, Jan 262, 291
Kochowski, Wespazjan 100
Kocjubyns'kyj, Myhajlo 42, 259, 324, 410, 415
Kodály, Zoltán 343
Kohn, Hans 143
Kolas, Jakub 186, 225, 261
Kolberg, Oskar 19, 62, 287
Kolessa, Filaret 117
Kollár, Jan 81
Komenský (Comenius), Jan Amos 243, 289
Konarski, Stanisław 16, 280
Konopczyński, Władysław 274
Konopnicka, Maria 262
Konovalec', Jevhen 116
Korbut, Gabriel 10, 175, 296
Kornilov, Aleksandr A. 360
Korolenko, Vladimir G. 7, 101, 147, 341, 451
Korwin, George 249n
Korzeniewska, Ewa 175
Korzeniowski, Józef 262, 385
Korzon, Tadeusz 274, 351, 387
Kos, Milko 276
Koshetz (Košyc'), Alexander 107, 116, 117
Koshetz, Tetiana 116
Kosik, Karel 289
Kossak-Szczucka, Zofia 52, 141, 148, 325, 385
Kossar, Wolodymyr 116
Kossuth, Lajos 57, 277
Kostomarov, Mykola (Nikolaj I.) 104, 115, 210, 228, 229, 325, 407, 416
Kot, Stanisław 291
Kotarbiński, Tadeusz 243
Kotljarevskij, Nestor A. 323
Kotljarevs'kyj, Ivan 115, 259
Kovalenko, Oleksa 260
Kovalevskij, Vladimir I. 189
Kovaliv, Stepan 415
Kołłątaj, Stanisław 16, 163
Krasnoj, Ivan N. 151
Krapiva, Kandrat 261
Krasicki, Ignacy 11, 262
Krasiński, Zygmunt 52, 226, 262, 334, 385
Kraszewski, Józef I. 262, 385, 415
Kridl, Manfred 71, 148

Krleža, Miroslav 89, 227n, 265
Kropotkin (Kropotkine), Petr A. 141, 301
Krupskaja, Nadežda K. 289
Krychowski, Tadeusz W. 182n
Krylov, Ivan A. 423
Kryms'kyj, Ahatanhel 101
Krzyżanowski, Julian 71, 148, 226
Kubala, Ludwik 228
Kubijovyč, Volodymyr 27, 105
Kucharzewski, Jan 387
Kuhar, Lovro (Prežihov, Voranc) 266
Kukiel, Marian 274
Kukučín, Martin 53, 264, 385
Kukuljević, Joannes (Ivan)
Kulczyński, Ignacy 243
Kuliš, Pantelejmon 9, 42, 115, 225, 260, 273, 287, 415
Kupala, Janka 186, 225, 261
Kupranec', Orest 25n, 26n
Kuprin, Aleksandr I. 7, 147
Kutrzeba, Stanisław 281
Kuzmin, Mihail A. 51
Kvitka-Osnovjanenko, Hryhorij 9, 115, 225, 259, 415
Kybal, Vlastimil 291
Labuda, Gerard 417
Lacombe, Jacques 399n
Ladislas II Jagellon, roi de Pologne 228
Ladyka, Basil 27
Lakehead University 196-201, 472, 473, 482
Lamartine, Alphonse de 204
Langues et littératures 5-14, 29-32, 40, 42, 48-55, 67, 69-72, 80-81, 89, 96, 100-03, 110, 111-13, 115-16, 119, 121, 127-28, 130, 133-35, 141-42, 146-48, 155, 157, 159, 162, 172-73, 178-89, 184-86, 193, 196-97, 202-03, 208-10, 215, 219-20, 221-27, 235-36, 240, 244, 246, 254-69, 303, 304, 309, 312, 315, 316, 318, 321-25, 333-35, 341-42, 345-56, 349-50, 359, 362-63, 368, 371-74, 383-86, 394-95, 396, 398-99, 402, 407, 409-10, 414-16, 423-24, 431-32, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450-52, 455-56, 472, 477, 478, 479, 480, 481, 483, 484
Laponce, Iza 49n, 60n, 64n
Laroche, Jules A. 387
Łaski, Jan (Joannes a Lasco) 343
Laszlo, Ervin 165
Latyšev, Vasilij V. 270
Laurentienne (Université) 202-07
Laval (Université) 362-67, 383, 440, 449, 472, 473, 480
Laverne, Léger M.P. Tranchant de 399n
Lavrin, Janko 134
Lavrov, Petr L. 279
Leger, Louis 229
Lehr-Spławiński, Tadeusz 261
Lelewel, Joachim 278
Lénine, Vladimir I. 15, 17n, 33, 72, 82, 95, 106, 136, 160, 163, 187, 197, 204n, 210, 229, 241, 271, 279, 326, 351, 360n, 375, 386, 416
Leonov, Leonid M. 7, 141, 147, 162, 223, 257
Leont'ev (Leontiev), Konstantin N. 75, 151, 328
Leontovyč, Mykola 117
Lepkyj, Bohdan 26, 42, 99, 116, 203, 324
Lermontov, Mihail Ju. 256, 322, 341, 423, 451
Lescoeur, Louis Z. 243 .
Leskien, August 186, 210, 386
Leskov, Nikolaj S. 7, 178, 256, 323, 362, 372
Lesur, Charles L. 73
Lethbridge, University of 39-41
Lettonie-Histoire 135, 142, 236
Lettonie-Langue et littérature 14, 32, 55, 135, 210, 219-20, 267, 272, 374, 444, 445
Lettonie-Statistiques 445
Levesque, Pierre C. 399n
Levitane, Isaak I. 389

Levšin, Aleksej I. 115
Lewin, Moshe 128
Likowski, Edward 243, 290
Linde, Samuel B. 52
Lippert, Julius 336
Liros, Alex 191n
Lisovyj, Jurij 114n
Liszt, Franz 63, 129, 144, 293
Lituanie-Histoire 16, 272
Lituanie-Langue et littérature 14, 55, 135, 210, 220, 267, 374, 444
Lituanie-Statistiques 445
Liturgies et rites 20-21, 27, 112-13, 115, 156, 244
Livesay, Florence R. 148
Livres rares 25-26, 99-100, 112-13, 114-16, 155, 298-302, 322, 326, 364, 379-80, 399n, 442-43
Ljaščenko, Petr I. 90
Ljudkevyč, Stanyslav 117
LoGatto, Ettore 292, 389, 398
Lomonosov (Lomonossov), Mihail V. 6, 30, 50, 70, 147, 209, 223, 256, 322, 350, 384
Lorentowicz, Jan 162, 296
Łoś, Jan 226
Losskij, Nikolaj O. 90, 243, 343
Lovinescu, Eugen 269
Loyola College (voir aussi Concordia University) 368-70, 402n, 473n
Lubomirski, Józef 163
Lucio, Giovanni 300
Lützow, Francis H. 142, 244, 399
Lur'e (Lurie), Jakov S. 151
Lusacien voir Sorabe
Lutosławski, Wincenty 243
Lysenko, Mykola 107, 117, 232
Macartney, Carlile A. 187, 198, 400
Macédoine-Langue et littérature 13, 54, 220n, 266, 374, 386n, 457, 484
Macedonski, Alexandru 269
Mácha, Karel H. 12, 334, 385
Machar, Josef S. 263
Machek, Václav 263
Maciejowski, Wacław A. 384
Macmichael, William 131
MacNab, Ann B. xiv
Maichel, Karol 129, 179, 253, 258n
Majakovskij, Vladimir V. 70n, 197, 203, 224, 257, 324, 363, 373
Makarenko, Anton S. 289
Makarij, Métropolite de Moscou voir Bulgakov, Mihail P.
Makovej, Osyp 99, 415
Maksimović, Desanka 265
Maksymovyč, Myhajlo (Mihail A.) 26, 115, 229, 255, 287
Malina, Jan E. 343
Maloff, Peter N., Sr. 58
Malý, Jakub J.D. 294
Mamin-Sibirjak, Dmitrij N. 363
Mandel'štam (Mandelchtam), Osip E. 341
Manitoba, Provincial Library of 110, 430n, 442
Manitoba, University of 98-109, 111, 121, 431, 432, 433, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 451, 453, 454, 455, 456, 471, 472, 473, 474, 476, 479, 481, 482, 483
Manning, Clarence A. 148
Mansbridge, John 68n
Manuscrits 25, 58, 99, 112-13, 115, 120, 266n, 299, 301, 302, 443
Marczali, Henrik 90, 187
Mariologie 27
Markevyč, Mykola A. 33, 104, 273, 376
Martov, L. (Julij O.) 15, 32, 271
Martovyč, Les' 148, 415
Marxisme 39, 106, 160, 174, 198, 230, 289, 365

Masaryk, Tomáš G. 243, 417
Masson, Charles F.P. 399n
Matavulj, Simo 265
Matejko, Jan 232, 292
Matko, Janko 265
Maude, Aylmer et Louise 100, 147, 196
Mavor, James 252, 301
Maximchuk, Alexander K. 415n, 455
Maximchuk, Michael M. 415n
Maxwell, Robert 132, 242
Mazeppa (Mazepa), Ivan 229
Mazon, André 335
McGill University 80, 371-82, 393, 431, 432, 433, 435, 437, 438, 440, 441, 444, 446, 448, 450, 453, 457, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 478, 480, 481, 482, 484
McKinstry, Betty 267n
McMaster University 208-14, 434, 435, 441, 444, 471, 472, 473, 474, 475, 481, 482, 483
Meillet, Antoine 398
Mejerhol'd, Vsevolod E. 212
Mel'c, M. Ja. 287, 335
Mel'nikov, Pavel I. 209, 323, 372
Melnyk, Peter 80n, 85n
Memorial University of Newfoundland 423-26, 473
Merežkovskij, Dmitrij S. 7, 30, 51, 70, 197, 223, 257, 324, 345, 350, 373, 452
Metlyns'kyj, Amvrosij 115
Metropolitan Toronto Central Library 215-20, 430n, 431, 436, 437, 441, 444, 446, 447, 448n, 449, 450, 458, 471
Mez'er, Avgusta V. 232
Mickiewicz, Adam 11, 31, 52, 71, 89, 96, 100, 141, 148, 159, 162, 226, 262, 300, 325, 334, 373, 385, 394, 415
Microformes 8, 37, 65, 97, 200, 206, 238, 242, 329n, 381, 464
Mieszko I^er^, duc de Pologne 228
Mihailović, Georgije 296
Miklosič , Franz 13, 210, 266, 335, 374
Mikszáth, Kálmán 268
Miljanov, Marko 265
Millien, Achille 365
Miłosz, Czesław 71, 148
Minorités nationales 17, 189, 272
Mirsky, Dmitrii S. 173
Mladenovic, Milos 375
Mlynk, Jurij 264, 296
Mockus, Vida 267n
Mohyla (Mogila), Peter 113
Mohyla Institute (Saskatoon) 407-08
Molnár, Ferenc 148, 240
Moncton, Université de 127-29
Moniuszko, Stanisław 63
Montréal, Université de 371, 383-92, 432, 434, 441, 446, 447, 448, 453, 454, 471, 472, 473, 478, 479, 481, 483
Mooser, Robert A. 36
Móricz, Zsigmond 268
Morozov, Aleksej V. 190
Moscovie (Etat) 14, 32, 55, 72, 82, 104, 142, 149, 155, 186, 197, 216, 228, 270, 304, 325, 335, 346, 351, 364, 375, 453
Mostecky, Vaclav xiii
Moszyński, Kazimierz 105
Mottley, John 300
Mount Allison University 130-32
Mount Saint Vincent University 157-58
Moussorgskij voir Musorgskij
Mrožek, Sławomir 141, 159, 162, 240
Mrozewski, Andrzej H. xii-xiii, 464n
Muchin (Muhyna), Halyna 114n
Muchin, John S. xi, 98n, 99n, 100n, 104n, 109n
Mukařovský, Jan 263

Muratova, Ksenija D. 84, 175, 238, 418
Musique et musicologie 21-22, 36, 63, 75, 84, 90, 107, 117, 128-29, 137, 144, 151, 156, 161, 164, 179, 190, 194, 199, 205, 232, 241, 293, 316, 329, 338, 343, 353, 360, 366, 389, 400, 418, 425, 440
Musorgskij, Modest P. 36, 63, 107, 232, 293
Myrnyj, Panas 225, 259
Nabokov, Vladimir 141, 359
Napiersky, Karl E. 329
Napoléon Ier, empereur des Français 240, 379
Narižnyj, Symon 136, 315n
Naruszewicz, Adam 274
Nečuj-Levyc'kyj, Ivan 134, 225, 246, 259, 324, 410
Nejedlý, Zdeněk 417
Nekrasov (Nekrassov), Nikolaj A. 178, 196, 323, 341, 362
Němcová, Božena 173, 263
Németh, László 268
Neruda, Jan 12, 31, 53, 173, 263
Nesselmann, Georg H.F. 210
New Brunswick, University of 133-38, 434, 445, 474, 477, 483
Nicolas Ier, empereur de Russie 55, 72, 186, 271, 326, 335, 416
Nicolas II, empereur de Russie 33, 351
Niederle, Lubor 58, 105, 188, 227, 276, 377, 417
Niemcewicz, Julian U. 300
Nikolaj Mihajlovič, grand-duc de Russie 32, 55, 82, 351
Ničyns'kyj, Petro 117
Nitsch, Kazimierz 261
Njegoš, Petar P. 134, 265
Noailles, Emanuel H.V. de 399
Noël, Léon 387
Nõmmik, Tõnis 342n, 343
Norwid, Cyprian 226, 262, 300, 385
Nosovský, Karel 296
Notre Dame University of Nelson 67
Nouvelle-Ecosse (Bibliothèque provinciale) 157
Novak, Vjenceslav 265
Novaković, Stojan 296
Novikov, Nikolaj I. 147, 322
Novosel'skij, Aleksej A. 231
Novotný, Václav 291
Nowotny, Paweł 264
Nušić, Branislav 265
Nyžankivs'kyj, Nestor 117
Obnorskij, Sergej P. 321, 362
Obradović, Dositej 374
Odložilík, Otakar 90, 142, 399
Odynec', Vasyl' 116
Ogiński, Michał K. 163
Ohijenko, Ivan (Ilarion, Métropolite de Winnipeg et du Canada) 101, 111, 112, 113, 222, 247, 443, 455
Ohonovs'kyj, Omeljan 9, 101, 259
Olearius, Adam 100, 217
Onac'kyj, Jevhen 315
Onufrijchuk, Theodore xi, 112n, 113n
Orfelin, Zaharija S. 299
Orgelbrand, Samuel 294
Orkan, Władysław 262
Orzeszkowa, Eliza 11, 52, 226, 262, 334, 350, 373
Ossoliński, Józef 384
Ostrovskij, Aleksandr N. 178, 256, 323, 362, 372
Ottawa (Université d') 191n, 221-34, 243, 431, 432, 433, 436, 440, 445, 448, 450, 451, 454, 456, 471, 472, 473, 476, 477, 479, 481, 482, 483
Ottoman (Empire)-Histoire 376, 377, 433
Ouzbek (langue et littérature) 269
Ovsjaniko-Kulikovskij, Dmitrij N. 70, 185, 208, 235, 322, 333, 341, 402
Paderewski, Ignacy J. 343
Palacký, František 16, 33, 187, 194, 228, 236, 244, 275, 327, 336, 376, 388, 416

Paléologue, Maurice 163, 387
Palmer, William 243
Pančev, Petro 324
Panofsky, Hans E. 460n
Panslavisme 58, 82, 143, 149, 188, 229, 237, 336, 342, 365
Parandowski, Jan 52
Pares, Bernard 173, 360
Paris, Louis 364
Parker, William H. 165
Parnicki, Teodor 52, 262
Parti communiste bulgare 164
Parti communiste d'Union soviétique (PCUS) 17, 34, 35, 60, 74, 83, 106, 128, 131, 136, 143, 150, 160, 164, 188, 211, 241, 280, 310, 337, 352, 377, 388, 417
Parti communiste polonais 164
Parti communiste yougoslave 60, 160
Parti des travailleurs unis de Pologne (Parti ouvrier unifié polonais) 17, 188, 281
Partyc'kyj, Oneljan 408
Pascal, Pierre 151, 398
Pasternak, Boris L. 89, 127, 141, 147, 162, 224, 309, 324, 341, 350, 359, 363, 399, 409
Pasternak, Jaroslav 199
Páta, Josef 264
Patrologie 27
Paul Ier, empereur de Russie 82, 271, 335
Paul d'Alep 217
Pauli, Żegota 287
Paustovskij, Konstantin G. 7, 134, 147, 197, 224
Pavlov-Sil'vanskij, Nikolaj P. 236
Pavlychenko, Thomas K. 114, 116
Paysans et mouvements paysans 35, 83, 150, 164, 199n, 283, 284, 328, 352, 378
Pčilka, Olena 116
Pech, Stanley Z. 47, 142, 399
Peel, Bruce B. xiv
Pekař, Josef 34
Pelesz, Julian 27, 290
Pendzey, Luba 298n
Peretc, Vladimir N. 333n
Périodiques 23, 27, 36, 40, 64, 75, 78, 84, 91, 97, 107, 117, 122, 129, 137, 144, 152, 158, 161, 165-66, 180, 191, 194, 200, 206, 213, 233, 238, 242, 244-45, 247, 296-97, 304, 305, 310, 315, 316, 319, 329-30, 338, 343-44, 347, 353-54, 360-61, 366, 380, 390, 393-94, 396, 401, 403, 407, 411, 418-19, 425, 441
Perpessicius 269
Perry, John 300
Pervomajs'kyj, Leonid 324
Petljura, Symon 113
Petrescu, Cesar 269
Petrov, Nikolaj I. 101
Petrović, Veljko 265
Petrović, Vojislav M. 155
Petrovich, Michael B. 143
Philosophie 21, 35, 40, 62, 74-75, 83, 90, 96, 106, 112, 122, 128, 132, 137, 143, 150-51, 156, 158, 161, 165, 174, 179, 190, 194, 199, 205, 212, 217, 231, 238, 241, 243, 289-90, 303, 305, 310, 328, 337, 343, 347, 352, 360, 365-66, 369, 378-79, 389, 396, 400, 403, 411, 417-18, 425, 438
Philosophie polonaise 243, 290, 389, 438, 449
Philosophie russe 21, 35, 62, 83, 90, 106, 112, 137, 143, 151, 156, 161, 165, 174, 190, 199, 205, 231, 238, 243, 289, 310, 328, 337, 343, 352, 360, 365-66, 379, 389, 396, 400, 403, 418, 438
Philosophie tchèque 243, 289-90
Philosophie ukrainienne 112, 259, 456
Pierling, Paul 163, 387
Pierre Ier le Grand, empereur de Russie 15, 32, 55, 72, 130, 142, 186, 325, 375
Pilat, Roman 226, 385
Piłsudski, Józef 394
Pintér, Jenő 268

Pirogov, A.E. 375n
Pisarev, Dmitrij I. 341
Pisemskij, Aleksej F. 196, 323, 362, 372
Plater, Stanisław H. 390
Plehanov (Plekhanov), Georgij V. 106, 150, 230, 241, 279, 365
Pleschéef (Pleščeev), Sergej I. 155
Pobedonoscev, Konstantin P. 35
Pogodin, Mihail P. 115, 299
Poklatecki (Radzewski), Franciszek 116
Pokrovskij, Mihail N. 89, 103, 186, 270, 376
Pol, Wincenty 262
Polabe (langue) 264
Polevoj, Nikolaj A. 185, 208
Polish Institute of Arts and Sciences in America (Section canadienne, Montréal) vii, 376n, 393-95, 431, 447-48, 471
Pologne-Arts 21, 63, 107, 144, 151, 232, 292, 353, 366, 379, 439
Pologne-Etudes xii, 182-83, 383, 393-95, 447-49, 464n, 479
Pologne-Histoire 16, 25-26, 33, 39, 56, 73, 82, 90, 95, 105, 128, 131, 135-36, 142, 149, 155, 157, 160, 163, 173, 179, 187, 198, 204, 210, 216, 220, 228, 236, 240-41, 274-75, 300, 305, 326-27, 336, 342, 346, 351, 360, 364, 369, 376, 380, 387, 393-94, 399, 403, 416, 424, 442, 448, 449, 479
Pologne-Histoire de l'Eglise 63, 232, 243-44, 290-91, 394, 438
Pologne-Langue et littérature 10-11, 31, 40, 52-53, 71, 81, 89, 103, 127-28, 130, 134, 141, 148, 159, 162, 173, 183n, 185-86, 197, 203, 209, 220, 225-27, 236, 240, 261-62, 324-25, 334, 346, 350, 363, 368, 373, 384-85, 399, 415-16, 424, 432, 448, 449, 479
Pologne-Musique 36, 63, 107, 129, 144, 293, 329, 338, 343
Pologne-Politique et gouvernement 17, 60, 188, 211, 230, 274, 280-81, 449
Pologne-Relations étrangères 56, 73, 149, 160, 163, 173, 198, 240-41, 274, 342
Pologne-Situation économique 74, 189, 284, 310, 388, 435, 449
Pologne-Statistiques 189, 249n, 250, 284
Polonais au Canada 182-83, 278, 305, 436
Polono-lituanienne (République) 16, 63, 274, 291, 327, 449
Pomaranski, Władysław 152
Poméranien (langue) 264
Poniatowski, Józef, prince 163, 228
Port, Susan W. 68n
Portal, Roger 128n
Posoškov, Ivan T. 299
Potebnja, Aleksandr A. 101, 102
Potehin, Aleksej A. 323
Potocki, Andrzej 318
Pouchkine voir Puškin
Pražák, Vilém 296
Preibish, André xiv
Preobraženskij, Aleksandr G. 146
Prešeren, France 266
Presnjakov, Aleksandr E. 142
Prince Edward Island, University of 89-91
Prinz, Gyula 34
Priselkov, Mihail D. 328
Prišvin, Mihail M. 341
Profous, Antonín 71
Prokof'ev (Prokofiev), Sergej S. 63, 293
Prokopovič (Prokopovyč), Feofan 223, 259, 322
Prus, Bolesław 11, 226, 262, 350, 373, 385, 415
Przesmycki, Zenon 300
Przeździecki, Aleksander 33
Pubička, František 275, 376
Pugačev, Emel'jan I. 283, 326
Puškin, Aleksandr S. 6, 30, 50, 70, 80, 100, 127, 134, 147, 159, 162, 178, 185, 193, 196, 202, 209, 223, 235, 256, 304, 309, 323, 333, 341, 345, 350, 359, 362, 372, 384, 398, 409, 410, 414, 423, 451
Pypin (Pypine), Aleksandr N. 14, 70, 185, 208, 235, 333, 402
Queen's University 235-39, 433, 435, 453, 471, 472, 473, 481, 482

Radek, Karl B. 230, 365
Radiščev (Radichtchev), Aleksandr N. 30, 165, 209, 223, 256, 322, 333n, 372
Radius, J.S.C. de 395
Radziwiłł, Krzysztof 16
Radzykevyč, Volodymyr 116
Rahmaninov, Sergej V. 117
Rainis, Jānis 32, 135
Rais, Karel V. 263
Ranke, Leopold von 360
Rázus, Martin 12
Réau, Louis 205, 389
Rebreanu, Liviu 269
Recensements-Rapports 249, 250, 251, 285, 435
Recke, Johann F. von 329
Référence (Ouvrages de) 22, 36, 40, 43, 48, 63-64, 75, 84, 90-91, 97, 107, 111-12, 114, 122, 132, 137, 144, 152, 158, 161, 165, 174-75, 179, 191, 194, 199, 205, 212, 215-18, 220, 232-33, 238, 241-42, 247-48, 293-96, 303-04, 305, 310, 313, 315, 319, 329, 338, 343, 347, 353, 360, 366, 369, 380, 390, 395, 400-01, 403, 411, 418, 425, 440-41, 476
Regina, University of 409-12, 472, 481, 483
Religion et théologie 20-21, 35, 40, 43, 62-63, 75, 83-84, 90, 96, 106, 112, 122, 138, 132, 137, 143, 151, 156, 158, 161, 165, 174, 179, 190, 194, 199, 209, 212, 217, 231-32, 238, 241, 243-45, 247, 290-91, 203, 305, 310, 316, 328, 337, 343, 347, 352-53, 360, 366, 369, 379, 389, 396, 400, 403, 407, 411, 418, 425, 438-39
Remizov, Aleksej M. 51, 223, 257, 452
Répine (Repin), Il'ja E. 63, 232, 291, 389
Resetnikov, Fedor M. 209
Reymont, Władysław St. 89, 141, 226, 261, 334, 373, 399, 415
Rhesa, Ludwig J. 210
Riasanovsky, Nicholas V. 173
Rice, Tamara T. 174, 232
Rieger, František L. 294
Rimskij-Korsakov, Nikolaj A. 36, 63, 232, 293, 338
Riotte, J.C.E. 264, 385
Rizner, L'udovít V. 296
Robinson, Thérèse A.L. 236
Roepell, Richard 142
Roubliov voir Rublev
Roumanie-Arts 292
Roumanie-Etudes 175, 449, 480
Roumanie-Histoire 34, 58, 82, 164, 173, 188, 194, 216, 237, 277-78, 300, 336, 346, 360, 364, 376, 377, 388, 449, 480
Roumanie-Langue et littérature 14, 54, 81, 127, 130, 135, 148, 186, 220, 268-69, 363, 374, 386, 399, 449, 480
Roumanie-Politique et gouvernement 281
Roumanie-Situation économique 285
Roumanie-Statistiques 249n, 285
Royal Military College of Canada 240-42
Rozanov, Vasilij V. 222
Roždestvenskij, Sergej V. 62
Rozental', Mark M. 222
Rozwadowski, Jan 261
Rublev, Andrej 137, 151, 291
Rudans'kyj, Stepan 116, 259, 415
Rudnyc'kyj, Jaroslav B. xi, 25n, 78n, 99n, 114n, 117n, 120n, 171n, 314n, 318n, 443
Ruggles, Melville J. xiii
Rulhière, Claude C. de 155, 399n
Russie-Langue et littérature 5-8, 30-31, 40, 48-51, 67, 68, 69-71, 80-81, 89, 96, 100-01, 112, 121, 127, 130, 133-34, 141, 146-47, 155, 157, 159, 162, 172, 178-79, 185, 193, 196-97, 202-03, 208-09, 215, 220, 222-24, 235-36, 240, 244, 254-58, 303, 304, 309, 321-24, 333-34, 341, 345-46, 349-50, 359, 362-63, 368, 371-73, 383-84, 396, 398-99, 402, 409-10, 414, 423-24, 432, 450-52, 481
Russie Blanche voir Biélorussie

Russie et URSS-Arts 36, 63, 84, 107, 137, 144, 151, 164, 174, 179, 190, 199, 205, 212, 217, 232, 291, 310, 328, 353, 360, 366, 379, 389, 418, 439
Russie et URSS-Descriptions et récits de voyages 14, 19, 100, 104, 142, 155, 186, 217, 285-86, 301-02, 326, 337, 364
Russie et URSS-Etudes 175, 339, 449-53
Russie et URSS-Histoire 14-15, 32-33, 39, 55-56, 67, 68, 72-74, 82, 89-90, 95, 103-04, 121-22, 128, 130-31, 135-36, 142, 148-49, 155, 157, 160, 162-63, 173, 179, 186-87, 194, 197-98, 203-04, 210-11, 216, 220, 228-29, 236, 240, 244, 269-72, 300-02, 303, 304, 309, 325-26, 335-36, 342, 346, 350-51, 364, 368-69, 375-76, 380, 386-87, 399, 403, 410-11, 416, 424, 433, 452-53, 482

Russie et URSS-Histoire de l'Eglise 20, 35, 62, 83, 199, 243-44, 290, 328, 389, 400, 438, 439 (voir aussi Eglise orthodoxe russe)
Russie et URSS-Musique 21-22, 36, 63, 107, 164, 190, 199, 232, 293, 440
Russie et URSS-Politique et gouvernement 17, 34, 39-40, 60, 74, 83, 90, 106, 131, 136, 143, 150, 157-58, 160, 164, 174, 188-89, 198, 203-04, 211, 216, 230, 241, 271n, 279-80, 305, 310, 327, 337, 343, 352, 365, 369, 377-78, 388, 403, 417, 425, 434
Russie et URSS-Relations étrangères 32, 136, 160, 163, 164, 216, 229, 236, 237, 271n, 280, 303, 304, 309, 343, 360, 369, 388
Russie et URSS-Situation économique 18, 35, 61, 74, 83, 90, 96, 106, 128, 143, 150, 160, 164, 174, 189, 205, 211, 217, 231, 237, 282-84, 305, 310, 337, 352, 360, 365, 369, 378, 388, 400, 403, 417, 425, 435
Russie et URSS-Statistiques 61, 189, 249-50, 284, 403
Russo-japonaise (Guerre), 1904-1905 216
Russo-turque (Guerre), 1877-1878 216, 236, 377
Rybnikov, Pavel N. 19, 212
Ryl's'kyj, Maksym 324
Rzewuski, Henryk 262
Sabina, Karel 53
Sadoveanu, Mihail 269, 363
Šafařík (Šafárik), Pavel J. 58, 211, 276, 327
Saharov, Ivan P. 299
Šahmatov, Aleksej A. 70, 101, 321
St. Andrew's College in Winnipeg vii, 98, 108, 111-13, 431, 438n, 442, 443, 454, 455, 471
St. Francis Xavier University 159-61
St. John's Institute, Edmonton 42-43, 443
Saint Mary's University 157, 162-66
Saint-Paul (Université) 243-45, 438
St. Thomas University 133n
St. Vladimir Institute 246-48
Šalda, František X. 71, 263
Saltykov-Ščedrin, Mihail E. 7, 256, 323, 341, 363
Salvandy, Narcisse A. de 399
Samijlenko, Volodymyr 415
Šamraj, Ahapij P. 259
Saskatchewan, University of 408, 409, 413-20, 432, 433, 438, 454, 455, 471, 472, 473, 481, 482, 483
Saškevyč, Markijan 415
Sayous, Edouard A.C. 388, 400
Scarborough College 302-03, 304-05, 471n
Schiemann, Theodor 15, 163, 271
Schilder (Šil'der), Nikolaj K. 15, 32, 55, 82, 104, 186, 229, 271, 335, 351
Schleicher, August 209
Schlesinger, Max 351
Schnitzler, Johann H. 364
Science politique 17-18, 34, 39-40, 59-60, 67, 74, 82-83, 90, 96, 106, 110, 122, 128, 131, 136, 143, 150, 155-56, 157-58, 160, 164, 174, 179, 188-89, 194, 198, 204-05, 211, 216, 230, 237, 241, 279-82, 303, 305, 309-10, 327, 337, 343, 347, 352, 360, 365, 369, 377-78, 388, 396, 400, 403, 411, 417, 425, 434, 474
Sciences auxiliaires de l'histoire 58, 74, 82, 150, 204, 211, 270n, 274-75, 351, 377, 387, 388, 433-34
Sedlák, Jan 244, 291
Segel, Harold B. 128
Sekulić, Isidora 265

Seliščev, Afanasij 186, 321
Selkirk College 68
Semenov-Tjan'-Sanskij, Veniamin P. 286
Sementovs'kyj, Konstjantyn 115
Semevskij, Vasilij N. 83, 104, 199n, 283, 328
Šenoa, August 265
Šeptyc'kyj, André 27, 113, 244, 290
Serafimovič, Aleksandr S. 341
Serbie voir Yougoslavie
Serbo-croates (Langue et littérature)12, 31, 53-54, 71, 81, 89, 130, 134, 148, 155, 162, 186, 220, 227n, 236, 240, 265-66, 325, 334, 346, 373-74, 385, 457, 458, 484
Sergeevič, Vasilij I. 106, 198, 282, 337
Serov, Valentin A. 151, 291
Šestov, Lev 20, 75, 90, 151, 165, 174, 190, 199, 205, 231, 243, 289, 310, 328, 337, 352, 365, 400
Ševčenko, Taras 9, 26, 31, 42, 51, 63, 101, 116, 134, 137, 148, 162, 185, 197, 224, 232, 246, 259, 291, 324, 334, 346, 373, 384, 389, 410, 415, 455
Severjanin, Igor' 70n
Ševyrev, Stepan P. 49, 299
Shein, Louis J. 165
Sherbrooke, Université de 398-401, 443
Shtendera, Eugene 409n
Shumelda, J. 5n, 8n
Sibérie-Descriptions et récits de voyages 104, 142, 272, 300-01, 378, 453
Sibérie-Histoire 15, 33, 56, 149, 187, 198, 229, 236, 272, 326, 351, 453
Sibérie-Langues et littératures 269, 432
Sienkiewicz, Henryk 11, 71, 89, 96, 127, 134, 141, 148, 155, 162, 185, 226, 262, 325, 334, 373, 385, 399, 415
Sieroszewski, Wacław 262, 385
Sifton, (Sir) Clifford 301
Sild, Olaf 343
Simon Fraser University 49n, 69-77, 431, 432, 433, 435, 436, 437, 440, 446, 450, 453, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 478, 479, 481, 482, 484
Simovyč, Vasyl' 101
Sir George Williams University (voir aussi Concordia University) 368n, 402-04, 473n
Šišić, Ferdinand 276
Skabičevskij, Aleksandr M. 208
Skála, Pavel 275
Skljarenko, Semen 42
Šklovskij, Viktor B. 134
Skoric, Sofia 294n
Skorina, Francis 21
Skoropads'kyj, Pavlo 113
Skovoroda, Hryhorij 115, 259
Skrebickij, Aleksandr I. 283
Škvorecký, Josef 134, 302
Slabčenko, Myhajlo E. 231
Ślabczyński, Wacław xii, 262n, 449n
Slave (civilisation) 16, 34, 58, 73, 82, 90, 96, 105, 110, 136, 143, 150, 164, 188, 194, 198, 204, 211, 227, 237, 241, 244, 276, 327, 336, 342, 346, 351, 365, 377, 388, 400, 403, 417, 424, 433, 439
Slavejkov, Penčo 265
Slaves (linguistique et philologie) 13, 29, 54, 71-72, 81, 103, 112, 121, 135, 148, 172, 179, 186, 193, 197, 203, 209-10, 221-22, 236, 266-67, 309, 325, 335, 341, 345, 349, 363, 374, 386, 398, 402, 410, 414, 424, 432
Slavici, Ioan 269
Slovaques au Canada 278
Slovaquie-Histoire 57, 228, 277, 446, 478
Slovaquie-Langue et littérature 12, 31, 53, 172-73, 220, 373, 385, 446, 478
Slovénie-Langue et littérature 13, 54, 81, 220, 264, 266, 373, 386n, 457, 458, 484
Slovo o polku Igoreve 100, 222, 450
Słowacki, Juliusz 11, 31, 52, 226, 262, 334, 385, 415
Smetana, Bedřich 63, 232, 343

Smirnenski, Hristo 265
Smolitsch, Igor 75, 231, 290
Smolka, Stanisław 228, 274
Smotryc'kyj, Herasym 21
Smotryc'kyj, Meletij 21, 224
Smyrnyc'kyj, V.N. 115
Sobolevskij, Aleksej I. 212, 287
Socialisme 34, 48, 67, 83, 90, 128, 157, 174, 188, 204, 237, 365, 400, 425, 434
Sociologie et histoire sociale 19, 35, 61, 74, 83, 90, 96, 106, 128, 131, 137, 143, 151, 156, 158, 161, 164, 174, 179, 190, 194, 199, 205, 212, 217, 231, 237, 241, 288, 310, 337, 343, 347, 352, 365, 369, 378, 389, 396, 400, 403, 411, 417, 425, 436

Sokolov, Jurij M. 151, 287
Soljenitsyne voir Solženicyn
Sologub (Sologoub), Fedor 7, 30, 51, 70, 147, 197, 223, 257, 324, 345, 452
Šolohov, Mihail A. 7, 134, 141, 197, 224, 359, 373, 399
Soloviev (Solov'ev), Sergej M. 149, 186, 210, 228, 236, 270, 325, 346, 386, 416
Soloviev, Vladimir S. 35, 62, 106, 143, 151, 190, 205, 231, 243, 289, 310, 328, 337, 343, 352, 360, 389, 400
Solʹtyk, Roman 387, 399n
Solženicyn, Aleksandr I. 89, 141, 162, 224, 341, 359, 399, 402
Sopikov, Vasilij S. 113n, 175, 295
Sorabes (Etudes) 383, 453-54
Sorabes (Langue et littérature) 13, 53, 264, 373, 385-86, 454
Šostakovič, Dmitrij D. 232
Soulard, Claude 389n
Soumarokov voir Sumarokov
Spasovič (Spasowicz), Vladimir D. 14
Spazier, Richard O. 33
Speranskij, Mihail N. 178
Spinka, Matthew 244, 360
Sreznevskij, Izmail I. 383
Stachiewicz, Wanda 393n
Stählin, Karl 163
Staff, Leopold 262, 291
Staline, Iosif V. 33, 146n, 163, 210, 271, 279
Stancu, Zaharia 269
Stanek, Edward 417n
Stanislavskij, Konstantin S. 84, 151
Stanković, Borisav 265
Staryc'kyj, Myhajlo 259, 324
Statistique Canada (Bibliothèque) 249-51, 435, 445
Statistiques 18, 61, 106, 189, 249-51, 284, 328, 378, 403, 435
Stecenko, Kyrylo 107, 117, 232
Stechishin, M. 111, 120
Stefanyk, Vasylʹ 415
Stein, F. von 375n
Stelʹmah, Myhajlo 42
Stepnjak (Kravčinskij), Sergej M. 301
Stevens, Mary 264n
Stierwalt, Ralph E. 332n, 462n
Stojanov, Manʹo 296
Stojanov, Zahari 388
Storoženko, Oleksa 115, 415
Strahov, Nikolaj N. 222
Strážnický, Pavel 33
Strašimirov, Anton 265
Stravinsky, Igor 107, 144, 232, 293, 329, 418
Stroev, Pavel M. 299
Stroganov, Pavel A. 32
Struve, Nikita 360
Stulli, Joachim 373
Stwosz, Wit (Stoss, Veit) 292

Sachowersky, Celestin N. 5n, 22n
Šul'hyn, Oleksander 136
Samarokov, Aleksandr P. 147, 322
Samcov, Nikolaj (Mykola) F. 101
Surikov, Vasilij 137, 151
Švabe, Arveds 135
Svarich, Peter 43, 114
Světlá, Karolína 263
Svjatlovskij, Vladimir V. 301
Swinton, Andrew 364
Sylva, Carmen 155
Syrenius (Syreński), Szymon 99
Szajnocha, Karol 228, 274
Széchenyi, István 277
Szekfű, Gyula 346, 388
Szinnyei, József 277
Szivos-Szalay, Maria 95n
Szober, Stanisław 261
Szucs, Lina 29n, 30n, 37n
Szujski, Józef 16
Tarle, Evgenij V. 278
Tarnowski, Stanisław 10, 385
Tatiščev, Sergej S. 15, 32, 55, 186, 229, 271, 335
Tatiščev, Vasilij N. 103, 149, 210, 236, 270, 351, 376, 386
Tchaadaïev voir Čaadaev
Tchaïkovski voir Čajkovskij
Tchécoslovaquie-Arts 21, 63, 292, 379
Tchécoslovaquie-Descriptions et récits de voyages 295
Tchécoslovaquie-Etudes 446, 478
Tchécoslovaquie-Histoire 16, 33-34, 56-57, 73, 82, 90, 96, 105, 128, 131, 135, 142, 149, 157, 160, 163-64, 173, 179, 187, 194, 198, 204, 210, 216, 228, 236, 241, 275, 302, 305, 309, 327, 336, 342, 346, 351, 360, 364, 369, 376, 388, 399, 403, 416-17, 424, 446, 478

Tchécoslovaquie-Histoire de l'Eglise 57, 62-63, 149, 173, 228, 241, 244, 291, 327, 389, 400, 438
Tchécoslovaquie-Musique 63, 232, 293, 343
Tchécoslovaquie-Politique et gouvernement 17-18, 60, 211, 281
Tchécoslovaquie-Relations étrangères 281, 342
Tchécoslovaquie-Situation économique 284, 435
Tchécoslovaquie-Statistiques 61, 189, 249n, 250, 284
Tchekhov voir Čehov
Tchèques (Langue et littérature) 11-12, 31, 53, 71, 82, 89, 103, 130, 134, 148, 162, 172-73, 185, 219, 227n, 236, 263, 302, 325, 334, 346, 363, 373, 385, 424, 446, 478
Teodoreanu, Ionel 269
Teodorov-Balan, Aleksandur 296
Théâtre 21, 36, 63, 75, 84, 151, 161, 164, 190, 194, 199, 205, 212, 232, 238, 292, 303, 305, 310, 312, 328-29, 337-38, 343, 353, 360, 366, 379, 389, 418, 425, 439-40
Théâtre bulgare 292
Théâtre hongrois 292
Théâtre polonais 292
Théâtre roumain 292
Théâtre russe 21, 36, 63, 75, 84, 151, 161, 164, 190, 199, 205, 212, 232, 238, 292, 310, 328-29, 337-38, 343, 353, 366, 379, 389, 418, 425, 439
Théâtre tchécoslovaque 292
Théâtre ukrainien 232, 312
Théâtre yougoslave 292
Théophylacte, archevêque d'Ohrid 299
Thèses de maîtrise et de doctorat 68, 244, 255, 343
Thomson, S. Harrison 399
Thouvenel, Louis 163
Tihonov, Nikolaj S. 197
Tihonravov, Nikolaj S. 255, 322
Tissot, Victor 400
Tito, Josip Broz 281

Tjutčev (Tioutchev), Fedor I. 178, 256
Tkačenko, N.I. 185
Tkačev, Petr N. 279
Tobolka, Zdeněk V. 296
Tolstoj, Aleksej N. 147, 224, 373
Tolstoj, Dmitrij A. 243
Tolstoj, Lev N. 6-7, 30, 50, 70, 80, 89, 96, 100, 101, 121, 130, 134, 141, 147, 159, 162, 172, 178, 185, 193, 196, 202, 209, 223, 235, 240, 244, 252, 256, 301, 304, 309, 323, 333, 341, 345, 350, 359, 362, 372, 384, 398, 409, 414, 423, 451
Tomek, Václav V. 275
Tooke, William 89, 155
Topîrceanu, Gheorghe 269
Toronto, University of xi, 23, 47, 65, 246, 247, 252-308, 349, 350, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 461n, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484
Tourgueniev, Ivan S. 7, 30, 50, 70, 96, 101, 127, 133, 147, 155, 162, 178, 196, 203, 209, 223, 235, 240, 256, 323, 334, 341, 345, 350, 359, 362, 372, 384, 398, 402, 409, 410, 414, 423
Townson, Robert 237
Trautmann, Reinhold 417
Travail 35, 61, 83, 150, 164, 174, 231, 283, 284
Trávníček, František 263
Tredjakovskij, Vasilij K. 6, 322
Trent University 309-11
Trockij (Trotski), Lev D. 72, 95, 210, 279, 351
Troyat, Henri 134, 398
Trubeckoj, Evgenij N. 231n
Trudel, Monique 176n
Turek, Victor 182
Turgenev voir Tourgueniev
Tuwim, Julian 262
Tvardovskij, Aleksandr T. 134
Tyl, Josef K. 263
Tyrmand, Leopold 399
U.R.S.S. voir Russie et U.R.S.S.
Ujević, Tin 265
Ukraine-Arts 26n, 36, 63, 107, 137, 190, 212, 232, 247, 291, 328, 353, 379, 418, 439, 456
Ukraine-Descriptions et récits de voyages 26
Ukraine-Etudes xiiin, 25-28, 42-43, 78-79, 111-13, 114-18, 119-20, 175n, 246-48, 312-13, 314-17, 318-20, 407-08, 454-57, 483
Ukraine-Histoire 15-16, 25-26, 33, 42, 56, 73, 90, 95, 104, 111-13, 115, 116, 119, 131, 135, 142, 149, 163, 173, 187, 198, 204, 210, 216, 220 229, 236, 246-47, 272-74, 304, 312-13, 315, 316, 318-19, 326, 336, 346, 351, 360, 364, 376, 387, 407-08, 410, 416, 442, 456, 483
Ukraine-Histoire de l'Eglise 20, 26-27, 43, 106, 111-13, 174, 232, 243-44, 247, 290, 316, 389, 418, 438.
Ukraine-Langue et littérature 8-10, 26, 31, 42, 51, 71, 78, 81, 101-03, 110, 111-13, 115-16, 119, 130, 134, 148, 162, 172, 185, 197, 203, 209, 220, 224-25, 236, 246, 258-61, 303, 304, 312, 315, 316, 318, 319, 324, 334, 346, 350, 373, 384, 407, 410, 414-15, 432, 455-56, 483
Ukraine-Musique 21-22, 78, 107, 117, 232, 316, 440, 456
Ukraine-Politique et gouvernement 230, 280n, 312, 313, 316, 456
Ukraine-Situation économique 231, 318, 456
Ukrainian Canadian Relief Fund 117
Ukrainian Cultural and Educational Centre (Winnipeg) 114-18, 431, 440, 442-43, 454, 455, 471
Ukrainian Cultural Centre (Toronto)-Bibliothèque 312-13
Ukrainian Fraternal Society (Vancouver)-Bibliothèque 78-79
Ukrainian Free Academy of Sciences (UVAN)-Bibliothèque 119-20, 443
Ukrainian National Federation (Toronto)-Bibliothèque 314-17, 471
Ukrainian People's Home Association (Toronto)-Bibliothèque 318-20
Ukrainiens au Canada 26, 34, 42-43, 59, 105, 111, 114, 116, 117, 118, 119, 120, 170-71, 216, 230, 246-47, 278, 305, 312-13, 314, 315, 317, 318-20, 346, 408, 411, 436, 454

Ukrainiens-Canadiens (Comité des) 120, 171
Ukrajinka, Lesja 9, 31, 42, 116, 134, 148, 162, 197, 203, 224-25, 246, 259, 324, 334, 384, 410, 415
'Umar Bīsnavī 131
Unbegaun, Boris O. 321
Union des républiques socialistes soviétiques voir Russie et U.R.S.S.
Université du Québec à Montréal 396-97
Université Laval voir Laval (Université)
Ušakov, Dmitrij N. 146, 321, 383
Uspenskij, Gleb I. 7, 363
Uspenskij, Petr D. 21, 151, 165, 199, 205, 243, 289, 418
Ustrjalov, Nikolaj G. 55
Vaillant, André 386
Varneke, Boris V. 205
Vasilev, Orlin 265
Vasmer, Max 186, 383
Vazov, Ivan M. 227n, 265, 385
Vedel', Artem 117
Velyčko, Sæmijlo 259
Vengerov, Semen A. 84, 175, 209n, 232, 238
Verigin, Peter 199
Vernadsky, George 89, 360
Veryha, Wasyl 258n, 273n
Vetrinskij, Č. (Česihin, Vasilij E.) 322
Victoria, University of 80-85, 431, 432, 440, 451, 457, 471, 472, 473, 474, 476, 481, 482, 484
Vieux-croyants 75, 290
Vieux slave 13, 71, 81, 103, 197, 221-22, 266, 325
Vimina, Alberto 26
Vinogradov, Viktor V. 362
Vischer, Melchior 244
Viski, Károly 132
Vlasovs'kyj, Ivan 247, 290, 418
Vlček, Jaroslav 263
Volkov, Nikolaj D. 212
Voltaire, François M.A. de 364
Vondrák, Václav 222, 386
Vooght, Paul de 244
Vorobkevyč, Izydor 42, 415
Vovčok, Marko 99, 115, 259, 324, 410
Voyce, Arthur 174, 232
Voynarowsky, W. 312n
Voznjak, Myhajlo 259, 324
Vrchlický, Jaroslav 53, 263
Vsevolodskij-Gerngross, Vsevolod N. 232, 292
Vyhovs'kyj, Ivan 229
Vynnyčenko, Volodymyr 101, 415
Vyšens'kyj, Ivan 259
Waliszewski, Kazimierz 229
Waterloo, University of 321-31, 341, 431, 432, 440, 441, 451, 471, 472, 474, 476, 481, 482, 483
Waterloo Lutheran University xi, 341
Wawrzyszko, Aleksandra 69n, 75n
Weber, Friedrich C. 217
Wertheimer, Eduard von 164, 241
Western Ontario, University of 332-40, 431, 432, 433, 435, 438, 439, 440, 441, 446, 450, 451, 453, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 478, 479, 481, 482, 484

Weyssenhoff, Józef 262
Whitworth, Charles 300
Wick, Donald E.
Wierzbowski, Teodor 175, 296
Wijk, Nicolaas van 335, 386
Wilfrid Laurier University 341-44, 444, 445, 477
Williams, Edwin E. xi, 433n, 436n, 439n, 461n, 464n, 466n

Windsor, University of 345-48, 435, 441, 471, 472, 473, 475, 481, 482
Winearls, Joan 286n
Winnipeg, University of 121-23
Winter, Zikmund 263
Witkiewicz, Stanisław Ignacy 141, 148
Wittlin, Józef 240
Wjacsław, Jakub 296
Wołodkowicz, Andrzej 393n
Woodward, James B. 159
Woycenko, Ol'ha xi, 78n, 119n
Wright, F. Gwendolyn xi, 238n
Wroński voir Hoene-Wroński
Wyatt, Walter J. 230
Wyspiański, Stanisław 11, 52, 226, 262, 292, 334, 385, 389, 415
York University 349-55, 435, 440, 453, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 481, 482

Yougoslavie-Arts 151, 292, 439
Yougoslavie-Descriptions et récits de voyages 378
Yougoslavie-Etudes 457-58, 484
Yougoslavie-Histoire 34, 57-58, 82, 90, 96, 105, 128, 143, 173, 179, 187, 194, 198, 210, 216, 230, 237, 241, 275-76, 300, 327, 336, 342, 346, 360, 364, 369, 376, 377, 380, 388, 400, 403, 424, 457, 484
Yougoslavie-Histoire de l'Eglise 244
Yougoslavie-Politique et gouvernement 17-18, 60, 143, 160, 198, 211, 281, 343, 352
Yougoslavie-Situation économique 74, 189, 284, 310, 388
Yougoslavie-Statistiques 189, 249n, 250-51, 284
Zabelin, Ivan E. 228
Zabielska, Janina 175, 296
Zaleski, J. Bohdan 262
Zapasko, Jakym P. 113n
Zapolska, Gabriela 385
Zekulin, Gleb 452n
Zelehovs'kyj, Jevhenij 258
Zeleński voir Boy-Żeleński
Zenkovsky, Vasilii V. 90, 165
Żeromski, Stefan 11, 31, 52, 89, 185, 226, 262, 373, 385
Zerov, Mykola 116
Zeyer, Julius 12, 263
Zíbrt, Čeněk 296
Zigel' (Sigel'), Feodor F. 198
Ziplans, Emilija 267n
Žižka, Jan 34
Zlatarski, Vasil N. 276
Żukovskij, Vasilij A. 209
Zyla, Wolodymyr T. 98n, 100n
Zyzanij, Lavrentij 258